Les décisions de Bruxelles risquent de décevoir les paysans français

(Lire pages 43 et 48.)

violemment hostiles, suscitées à

gauche par le programme de réforme ne peuvent surprendre.

générale d'une allocution dont

M. Tierno Galvan, président du

Parti socialiste populaire, a souli-

gue l'« anachronisme », trois ral-

sons justifient la déception de

l'opposition, qui contraste avec la

satisfaction, déjà manifeste, des

échéances précises paraissent

enfin avoir été fixées, aucune

assurance n'est vraiment donnée sur le contenu final des réformes

constitutionnelles qui doivent per-

mettre à l'Espagne de sortir de l'après-franquisme, réformes qui

ont été elaborées par une commis-

sion mixte de dix-huit membres.

dont les délibérations restent

secrètes. En outre, les projets de

lois les plus importants — notam-

ment ceux qui concernent la

réforme électorale — devront d'abord être approuvés par les

Cortès, largement dominées par les

ultras. On les voit mal entériner

des textes qui puissent ensuite

recueillir l'adhésion de la gauche.

même modérée. M. Arias Navarro.

qui a refusé d'appliquer la réforme

par vole de décret, justifie cette procédure par son souci de res-

pecter la démocratie. C'est natu-

En second lieu, alors même que

la situation sociale est de nouveau

tendue en Espagne à l'approche

du 1" mai, le chef du gouverne-

ment a repris à son compte un

vocabulaire et une analyse des

conflits sociaux clairement fran-

quistes.Les syudicats « illégaux »

ne sont que des groupes d'agita-

teurs financés par l'étranger. La

reforme syndicale, qui semblait

urgente depuis que les syndicats

« verticaux » officiels ont montre

leur peu de représentativité, est

remise a plus tard. Quant aux

separatistes. M. Arias Navarro.

qui n'a rien dit des revendications

régionalistes, leur promet une

Reste enfin la question épi-

chef du gouvernement a réaf-

firmė qu'il n'était toujours pas

ouestion de lui ouvrir les portes

de la future démocratie espagnole.

Or. la majorité des partis d'op-

position regroupés au sein de la

Coordination démocratique ont

prouvé récemment qu'ils refu-

salent de se désolidariser du P.C.

Les manœuvres du gouvernement.

qui visaient à accélérer l'Isole-

repression accrue.

demain.

reliement jouer sur les mots.

Sur la procédure d'abord. Si des

conservateurs.

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Algéria, 1 DA; Marve, 130 dir.: Tantile, Allemagne, 7 DH; Austriche, 10 sch.; 13 fr.; Charles, 50 c. cts; Danessart, Espagne, 25 pes.; Grande-Bystegne, 18 p. 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 300 L; Elbas.

Tarif des abonnements page 35 S. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. (207-23 Paris Ther Paris nº 1765/2 Ta. : 246-72-23

# le plan politique L'HÉRITAGE

ET LE CHANGEMENT Les Espagnols auront à se Peut-on concilier l'e esprit » du prononcer, en octobre, par référendum, sur la ratification franquisme avec celui de la démocratie? Telle est, au fond, la de la réforme constitutionnelle quadrature du cercle que M. Arias En outre, des élections de dé-Navarro ne désespère pas de résouputés au suffrage universel auront lieu au début de 1977. dre. En proposant aux Espagnols un changement dans la continuité, une évolution sans « rupture » et M. Carlos Arias Navarro, chej du gouvernement, a annonce qui sauvegarde l'e héritage », il l'ensemble de ces dispositions s'enfermait à l'avance dans une au cours d'une allocution raambiguïté inacceptable pour l'opdio-télévisée, le mercredi 28 avril. Son discours a été position. Celle-ci n'est pas prête à souscrire à l'aphorisme utilisé jugé très sévèrement par l'opmercredi par le chef du gouverneposition de gauche, qui estime insuffisantes les réformes proment, seion lequel « on ne réforme que ce qu'en veut conserver ». Les réactions défavorables, voire

De notre correspondant

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Madrid. - Le chef du gouver Madrid. — Le chef du gouver-nement a expliqué dans son allo-cution à la télévision en quoi consistera la avoie démocratique espagnole », et annoncé quatre mesure concrètes : — Tous les projets de loi con-cernant la réforme politique se-cont terminée avent le 12 e-

cernant la réforme politique se-ront terminés avant le 15 mai, à l'exception de la nouvelle loi électorale qui devra être présentée aux Cortès avant le 15 juillet. — Le gouvernement espère que les Cortès donneront suite à ce projet de loi avant le mois d'octobre, c'est-à-dire avant le référendum sur la réforme peale référendum sur la réforme parle-mentaire et les modifications des lois fondamentales qui forment la Constitution espagnole (le «Fuero» des Espagnols de 1945, le «Fuero» du travail de 1938, la loi constitutionnelle des Cortès espagnoles de 1942, la loi sur le référendum national de 1945 et la loi organique de l'Etat de 1946).

— Des élections générales parlementaires auront lieu au début de 1977.

— Le renouvellement des munilois fondamentales qui formen

Le renouvellement des municipalités et des organismes pro-vinciaux (députations) sera assuré également par élection.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS,

(Lire la suite page 2.)

#### AU JOUR LE JOUR

### **Précautions**

On va faire voter les Espagnols pour leur demander s'és reulent voter pour êlire une Assemblée constituante. Précaution pour précaution, on aurait pu d'abord les faire voter pour leur demander s'ils teulent participer a ce réfé-

rendum. On aurait pu aussi les appeler directement à élire leurs dépulés. Mais peut-être le gouvernement de Madrid neuse du parti communiste. Le craint-il qu'après tant d'annecs ils n'aient perdu le goût du rote, ou même qu'ils ne sachent plus roter du tout. C'est peu probable. La democratie est comme la bicy-clet'e : il arrice qu'elle dérape, mais elle ne s'oublie pas.

15

ROBERT ESCARPIT.

# L'opposition espagnole critique | Le tiers-monde s'alarme | La réforme électorale d'un possible échec de M. Arias Navarro du dialogue Nord-Sud

Les dix-neuf pays en voie de développement (1), qui partiinternationale (C.C.E.I.) — plus comme sous le nom de dia-logue Nord-Sud », — ont adressé mercredi 28 avril, à la fin de la troisième session de travail des commissions de cette confé-rence, une mise en garde très notite à la conféla roisieme session de travail des commissions de ceue confe-rence, une mise en garde très nette à leur interlocuteurs, les huit pays industrialisés (2) qui siègent à la conférence. Si ceux-ci ne font pas des concessions substantielles lors de la prochaîne session de la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le développement) à Nairobi, l'avenir de la réunion de Paris sera compromis », estiment les « dix-neuf ». Ceux-ci déplozent, en effet, que les pays industrialisés « n'avancent aucune proposition constructive » répondant aux leurs. A continuer de la sorte, le dialogue Nord-Sud ne mènera « nulle part », a déclaré le leader des « dix-neuf », M. Perez Guerrero, ministre vénézuélien des relations extérieures et coprésident de la Conférence de Paris.

étroîte entre les pays en vole de volonté d'abandon. Nos relations développement et sans doute pour avec nos interlocuteurs développés donner un aspect plus solennel à 'avertissement des « 19 ». M. Perez Guerrero, ministre venézuélien des relations extérieures, qui copréside la conférence de Paris, a lu sa déclaration en présence des délégués des pays du tiers-monde qui assurent la coprésidence des quatre commissions de la conférence Nord-Sud : MM. de la Puente (Pérou). matières premières; Ait Challai (Algérie), développement; Yedaneh (Iran), affaires étrangères, et le rem-plaçant de M. Taher (Arabie Saoudite), énergie.

La déclaration des «19 » marque

1) Leur - insatisfaction - devant la lenteur des progrès de la conférence de Paris, imputable essentiellement - au manque de volonté polide quelques pays développés... - ;

 2) Leur convictioon que, - à moins de résultats substantiels à la quatrième (session de la conférence des Nations unles pour le commerce et le développement (CNUCED)], l'avenir du dialogue dans le cadre de la conférence de Paris.... serait

En réponse aux questions, M. Perez Guerrero, a pris soin de préciser qu' « il n'était pas question pour les Dix-Neut de quitter la conférence ou de n'y pas revenir si la CNUCED échouait. - « Il n'y a. de notre part,

(1) Algérie, Arabie Sacudite.
Argentine, Brésil, Cameroun, Inde, Indonésie, Irak, Jamaique, Magéria, Pakistan, Pérou, République ambe d'Egypte: Venezueia, Yougoglavie, Zaire, Zambie.
(2) Australie, Canada, C. E. E., Espagne, Etais-Unis, Japon, Suéde, Suisse.

Pour bien couligner la solidarité a-t-il dit, ni mauvaise humeur ni tons que nos discussions n'aboutissent qu'à de brillantes analyses qu ne conduisent à aucune solution.

» Nos propositions, inspirées de la déclaration du programme d'action de Manille (adoptées en février 1978 bar la conférence des nations du tiers-monde, dite des Solxante-Dix-Sept) ne sont pas dans l'ensemblé acceptées par nos interlocuteurs qui, de leur côté, n'avacent aucune proposition constructive. Nous n'avan-

JEAN SCHWŒBEL

(Live la suite page 45.)

#### LE PRÉSIDENT HOUPHOUET-BOIGNY EST ATTENDU A PARIS

Lundi, M. Houphouet-Boigny, président de la République de Côte-d'Iroire, sera reçu à Paris en visite officielle pour la deuxième fois à quinze ans de distance. Ce fuit marque blen le continuels et la graphité ent regnent à la tête de cet Etat africain, l'un des plus prospères du continent.

Dans le supplément de douze pages que nous publions aujour-d'hui (pages 7 à 18), on trouvers une interview de bi. Hou-phouët-Bolgny, des articles des ministres de l'économie et des finances, du plan et du tou-risme, ainsi qu'un ensemble d'études et de documents sur la

# renforcera la bipolarisation

Le conseil des ministres a sciopié, mercredi 28 svill, un projet de loi visant à modifier le système électoral actuellement en vigueur en limitant tions, au second tour de scrutin.

Ces dispositions, qui suront pour effet de renforcer la « bipolarisation » et qui renvoient à plus tard toute « proportionnalisation » du système électoral français, ne sauraient être accueilles avec une égale saveur per toutes

Accédant avec zèle et empres-sement aux désirs que M. Valéry Giscard d'Estaing avait exprimés d'iscard d'assaing avait exprimes à l'occasion de sa eréunion de presse » du 22 avril, le conseil des ministres à approuvé six jours plus tard un remaniement du code électoral dont l'adoption n'irait pas sans conséquences sur la vie politique française.

Le gouvernement ne se borne pas à proposer que, pour les « municipales » du printemps 1977, les électeurs de Toulouse et de Nice votent secteur par secteur comme le font-déjà ceux de Paris, de Lyon et de Marseille. Il se prononce également en faveur d'un renforcement du système majoritaire, renforcement qui affecte l'élection des députés des affecte l'election des deputes, des sénateurs (sauf dans les neuf dé-partements où ils sont élus à la proportionnelle), des conseillers généraux et des conseillers muni-cipaux des villés de plus de trente mille habitants.

Pour toutes ces consultations, ne pourraient participer au second tour de scrutin que les candidats ou les listes qui auraient obtenu au premier un nombre de suf-frages représentant 15 % (et non plus 10 %) de celui des électeurs inscrits. Si un seul candidat ou une seule liste était dans ce cas, si aucun candidat ni aucune liste si aucun candidat in aucune in ne satisfaisait à cette exigence, les deux candidats ou les deux listes arrivés en première et se-conde position — quel que soit le nombre des suffrages — pournombre des suffrages - pour-raient seuls demeurer en lice

Justifiées par le souci d'éviter le maintien on le surgissement au second tour de candidats fantai-sistes, ou de division, ou de diversion. les propositions gouverne-mentales auront pour conséquence. si elles sont acceptées par le Par-lement, de « couper la France en deux » (comme cela avait été le cent s (comme cela avait ele le cas plus que jamais encore lors de la « présidentielle » de mai 1974) chaque fois que les électeurs seront appelés aux urnes. Elles amplifieront le phénomène de bipolarisation qui n'a cessé de

(1) Bénéticistre du désistement du P.C.P. et du P.B.U., M. Michel l'avait emporté au second tour par 15 180 voix contre 14 798 su candidat U.D.R. et 10 866 au candidat réformateur. Au premier tour, il n'avait récueilli que 7 438 voix sur 40 084 suffrages exprimés et 50 344 inscrits.

s'accentuer depuis la révision constitutionnelle d'octobre 1962, en vertu de laquelle deux candidats sculement pouvaient demeurer sur les rangs pour le second tour de l'élection du président de la République au suffrage universel.

Adoptée dans la foulée et dans Adoptée dans la foulée et dans la logique de cette révision et de l'élection présidentielle de décembre 1965, la loi du 29 décembre 1965 avait établi qu'aucun candidat aux élections législatives ne pourrait figurer au second tour s'il n'avait obtenu au premier un nombre de suffrense aux et de la life de la nombre de suffrages égal au dixième de celui des électeurs ins-crits. Les conséquences étaient aussitôt apparues : alors que pour les élections législatives de no-vembre 1962 la proportion des dueis majorité-opposition avait été au second tour de 60,43 %, elle fut de 84,17 % en mars 1967, de 85,12 % en juin 1968, et de 83,72 % en mars 1973 (380 dueis pour 430 sièges en ballottage).

Si les dispositions aujourd'hui proposées par le gouvernement avaient été en vigueur en mars. 1973, il y aurait eu 416 duels pour 430 ballotages, soit un pourcen-tage de 98,74.

L'issue n'aurait été différente que dans un seul cas, caiul de la deuxième circonscription de l'Eure, où M. Claude Michel, sociatiste, a été élu le 11 mars 1973 alors qu'il avait recueilli le dimanche précédent un nombre de suffrages représentant seulement 14.77 % représentant seulement 14.77 % du nombre des électeurs inscrits (1), mais dans cinquante-cinq autres circonscriptions la majorité aurait été encore plus a l'aise qu'elle ne l'a été, du fait de l'élimination après le premier tour de 5 communistes, de 28 socialistes, de 2 radicaux de gauche, de 19 reformateurs et d'un gaul-liste extérieur à l'U.D.R. (voir le

RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 20.)

detail en page 20).

Une semaine avec... LE NORD-

PAS-DE-CALAIS

Du lundi 3 au samedi 8 mai, le Monde publiers chaque jour, dans toutes ses éditions, un cahier spécial sur le Nord-Pas-

Le Monde y présentera cette grande région industrielle et agricole de quatre millions d'habitants, ses aspects et ses problàmes économiques, culturels, cociaux et politiques.

# «209 JOURS DE CONGÉS»

Enfants et adolescents disposent cette année de deux cent neuf jours de conges pour cent cinquante-six jours de classe. Ce chiffre est surprenant, mais il est

incontestable. Dans l'enseignement secondaire, cette durée de la scolarité sera théoriquement un peu supérleure dans un certain nombre de lycées et de collèges par suite des déci-sions des chess d'établissements. Mais les associations de parents ont raison de souligner que, de toute façon, la durée réelle des

par PIERRE MAZEAUD (\*) congés sera supérieure à deux cent neuf jours du fait des modi-

riodes d'examen. L'ampleur de ce temps de loisions des chefs d'établissement sirs est un phénomène récent. Si l'on se référe seulement à des années très proches, on constate par exemple, qu'en 1960-1961 la durée des congés n'était que de cent quatre-vingt-sept jours.

fications d'horaires dans les pé-

Mais, plus encore, ce régime de loisirs n'était, il y a trente ans réservé qu'à une très petite minorité de jeunes Français apparte nant généralement aux milleux aises. Pour tous les autres, le pas sage à la situation d'adulte s'effectuait dès la fin de l'école primaire par l'entrée en apprentis

Les besoins des adolescents favorisés qui avaient alors de vrais loisirs étalent facilement résolus Crace à l'aisance de leur famille ils pouvalent avoir accès à des activités payantes. Ils disposaient d'autre part, des associations et mouvements de jeunesse dont la capacité d'accueil et l'implantation correspondaient à leurs besoins et des activités de loisirs organisées par certains établissements d'enseignement, le plus souvent privés, grace notamment, pour ces derniers, à la disponibilité de l'encadrement religieux. Quant aux loisirs des enfar l'importance du nombre de ceux-ci vivant alors en milieu rural, le fonctionnement de l'école primaire dans un tel milieu, les œuvres périscolaires, la vie familiale, la faible exigence éducative, alors llée dans l'esprit des adultes au (\*) Secrétaire d'Etat à la jeunesse

cela concourait à créer une situation considérée comme presque satisfaisante, sauf pour une fraction des enfants vivant dans les grandes aggiomérations.

(Lire la suite page 29.)

L'ANNÉE DU BICENTENAIRE

# Figures des lettres américaines

américaine ». Aux Etats-Unis, la littérature ne sera pas en reste. Déjà un écho nous en est offert par les traductions, plus nom-breuses qu'en temps ordinaire.

Nous présentons dans un premier temps quelques figures marquantes. familières au public françois. Jock Kérouac, l'inventeur de la Beat - génération », disparu en 1969, était connu surtout pour ses grands chants de prose et de rup-ture que sont « Sur la route », ou « les Anges vagaponds ». Voici la première adoptation de ses poèmes en françois. C'est également une face inédite de Tennessee Williams qui se révèle : . nous le savions dramaturge, nous le découvrons romancier.

Les hantises new-yorkaises continuent à s'exprimer à travers les solides tempéraments de Bernard Malamud et Philip Roth, e piliers » de l'école juive. Leurs récents romans, où l'an voit de « petits Blancs > se blesser et se déchirer o toutes les aspérités de la vie citadine moderne, où l'on voit aussi

The state of the s

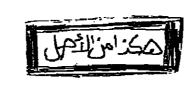
Année du bicentenaire, année l'écrivain en proie aux demons de l'écriture, se débattre entre l'effort et l'alibi autoblographique, témoi-gnent de la vitalité de cette

seconde génération ». Tous disent plus ou mains vivement l'envers du rève américain. Mais les plus jeunes, aussi, comme Jerry Andrews, traduit pour la première fois et qui choisit la fantaisie sophistiquée pour cacher son désespoir, ou comme John Gardner qu'on retrouve à son quatrième livre. Ce brillant universitaire, qui avait récrit la légende de Beawulf en inversant son sens (« Grindel », Denoël), s'engage aujourd'hui dans une réflexion métaphysique.

L'essoi d'un universitaire français, Georges-Michel Sarotte, actuellement professeur à Boston, vient servir de préface et d'accompagnement à ces diverses créations. En suivant le thème de l'homosexualité dans le roman et le théatre américain, il nous entraîne à travers la littérature des Etats-Unis de 1850 à nos jours,

(Lire pages 24 et 25)





#### Espagne

# Le plan politique de M. Arias Navarro suscite de nombreuses critiques

(Sutte de la première page.)

C'est sur la réforme parlementaire que M. Arias Navarro a donné le pius de précisions. Il a annoncé que les Cortès « se composeront de deux (Chambres, le Congrès et le Sénat ». Le Congrès et le Sénat ». Le Congrès ser a composé de députés élus au « suffrage univert direct, égal et secret. Chaque province aura un nombre minimum de députés, proportionnel au chiffre de sa population. Le Sénat, outre ses fonctions propres, héritera des compétences actuellement attribuées au conseil national du mouvement et sera formé par des membres permanents, désignés par le roi pour chaque législature, et ceux qui seront étus selon les modalités prévues par le loi. C'est sur la réforme parlemen-

M. Arias Navarro, de créer un tribunal de garanties consti-tutionnelles, qui sera l'une des branches du tribunal su-prema. Enfin, une des consé-quences de la réforme sera la modification de la composition du Conseil du rossume. du Conseil du royaume.».

Le Congrès et le Sénat peur-raient compter trois cents mem-bres chacun. Il y aura au moins deux députés par province, plus un par tranche de deux cent mille habitants. Le Sénat sera formé par les quarante membres à vie du conseil national du mouà vie du conseil national du mou-vement nommé par le général Franco (ainsi que par ceux qui seront cooptés par les membres de ce groupe, chaque fois qu'une vacance s'y produira), plus vingt-cinq représentants des organisa-tions culturelles ou académiques officielles, vingt-cinq personna-lités désignées directement par le roi, soixante représentants des syndicats et cent cinquante séna-teurs élus par les provinces.

#### « Perfectionner la légalité »

Quant au Consell du royaume, le nombre de ses membres sera réduit de dix-huit (dix conseillers élus et huit conseillers choisis ès qualités) à quinze (cinq élus par le Congrès, cinq élus par le Sénat et cinq conseillers choisis ès qua-lités, qui seront le lieutenant-général en situation d'activité le plus ancien, le chef du haut état-major, le président du Conseil d'Etat, le président du tribunal suprême et le président de l'Insti-

En fait, cette réforme parle-mentaine introduit dans le sys-tème constitutionnel espagnol le principe du suffrage universel. tout en maintenant certains aspects du franquisme. Si le conseil national du mouvement disparaît, ses quarante conseillers nommés à vie demeurent. On notera d'autre part la disparition de toute représentation ecclésiasti-que; jusqu'à maintenant, un évê-que membre des Cortes (le plus ancien, s'il y a en avait plusieurs). était automatiquement membre du Conseil du royaume.

Le président Arias a confirmé la prochaine modification de la loi de succession et aussi, mais sans fixer de date ni donner de détails, une réforme des syndicats et une réforme fiscale, toutes deux considérées comme indispensables pour la construction de la « voie démocratique espagnole ».

Cette démocratie à l'espagnole revient, selon M. Arias, à unir « les

deux étapes de notre histoire, c'est-à-dire l'étape franquiste et l'étape post-franquiste à travers le roi », mais en maintenant la « ferme décision de rester fidèle au souvenir et à l'héritage de Franco ». Par conséquent, a sjouté le président, « demeurent hors de notre univers politique toute idée de rupture révolutionnaire et toute réclamation d'ouverture d'une période constituante », étant donné que ne sont pas admis « d'autres intermédiaires que ceux que le peuple désigne ». L'idée de cette démocratie espagnole se résume dans l'une des phrases de l'allocution de M. Arias : « La légitimité ne peut être mise en quéstion, mais la légalité peut être perfectionnée ». Pour ceia, d'après le chef du gouvernement espagnol, la seule voie est celle de la rétorme, étant donné que « les droits et les devoirs des citoyens sont incompatibles avec toute forme de dirigisme ou de paternalisme ».

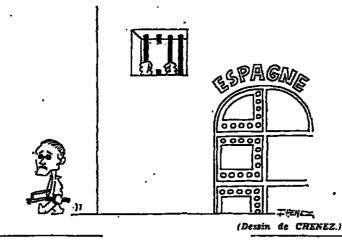
Le drésident dans qui a

nolisme n.

Le président Arias, qui a affirmé avoir prononcé cette allocution pour « mettre fin à la conjusion ambiante » a vec « sûreté, simplicité, sérienté et tranquilité », a déclaré très nettement que ni le parti communiste, ni le séparatisme, ni le terrorisme, ne seront admis dans le jeu politique. A l'égard du communisme, il a employé les mêmes mots et les mêmes concepts que

le général Franco dans ses discours, de 1936 à 1975. De même, parlant des grèves (cinquante millions d'heures perdues en deux mois), il a dit que « leurs premières victimes sont les travailleurs, soumis à de jortes pressions de la part de ceux qui, nous en avons les preuves, touchent de grosses sommes d'argent pour les mener à la pauvreté et au désespoir ». Le chef du gouvernement a insisté également sur le fait qu'il maintiendra l'ordre « sans abdiquer en rien les prérogatives de l'autorité ». Il a conclu en disant que toutes les réformes annoncées étaient « des engagements du gouvernement, pris ments du gouvernement, pris dans une époque difficile».

Il est difficile d'apprécier la portée exacte de l'allocution du chef du gouvernement avant de savoir quelles limites exactes la nouvelle légalité assignera aux partis politiques et quelle sera la loi électorale. Une seule chose est claire : le refus de légaliser le parti communiste. Les partis démocratiques accepteront-ils, dans ces conditions. d'entrer dans



en bloc le programme de réformes annoncé, mercredi, par le président Arias Navarro.

Ainsi, M. Tierno Galvan, président du parti socialiste populaire, estime que l'allocution du chef du gouvernement espagnol marque « un recul » et « repousse com-plètement une quelconque rela-tion possible avec l'opposition ».

M. José Maria Gil Robles, pour sa part, ancien ministre de la défense de la République espagnole et leader de la Fédération populaire démocratique (centre de la démocratie chrétienne) a qualifié le discours d'a imprécis, confus et antidémocratique ». « Le chef du gouvernement, a dit M. Gil Robles, a annoncé un référendum, dans le but de consolider le dans le but de consolider le système. »

Dans une déclaration officielle,

le discours du président Arias Na-varro de « typique des pires temps de la diciature ».

Le P.S.O.E. rejette surtout l'in-terprétation que M. Arias fait des grèves ouvrières et aussi a l'ex-clusion de partis politiques qui acceptent les règles du jeu démo-cratique et le jait que le gouver-nement prétend distribuer des brevets d'orthodoxie démocrati-que » que ».

Le secrétaire général de l'Union générale des travailleurs tU.G.T. de tendance socialiste), (U.G.T. de tendance socialiste).

M. Nicolas Redondo, a assuré, quant à lui, que le discours du président « est sans aucun rapport avec la vie réelle du pays. Il a montré, a dit le syndicaliste, un mépris absolu pour les préoccupations et les aspirations du peuple espagnol. Il est tout simplement honteux de voir de quelle façon le président du gouvernement élimine d'une seule phrase la problématique syndicale qui constitue l'un des thèmes les pius graves de la vie sociale, économioranes de la vie sociale, économi-

que et politique du pays s. Un membre influent du parti communiste, l'avocat madrilène communiste, l'avocat madrilène Antonio Rato, a, pour sa part, qualifié d' « absurdité complète » le message du chef du gouvernement espagnol. « Même l'annonce du référendum, a-t-il dit, n'a aucune signification. Pour organiser un référendum le gouvernement doit en référer aux Cortès et si le référendum est acceptable pour les Cortès, il ne le sera surement pas pour le pays. »

A Paris, M. Zabala, secrétaire A Paris, M. Zabala, secrétaire général du parti carliste, estime que a les dirigeants au pouvoir manifestent leur intention de préparer une période de réformes sans aucune participation du peuple. Leur projet se situe dans le cadre de l'autoritarisme qui caractérise le régime. M. Arias Navarro a proféré une série de menaces qui peuvent engendrer un climat de violence dont le régime aura la responsabilité ».

— (A.F.P.)

• Les représentants de cinq organisations nationalistes basques ont annoncé officiellement, le mardi 27 avril, à Bruxelles, la création d'un organisme unitaire, la Coordination patriotique socialiste, se présentant en basque sous les initiales KAS.

Selon eux, le KAS, est né il y a dix mois du rassemblement de l'ETA (branche politique et de l'ETA (branche politique et militaire), du LALA. (parti des travailleurs patriotiques et révo-lutionnaires), du LAR. (com-mission des travailleurs patriotes), de IE.H.A.S. (parti socialiste d'Euskadi) et du LAB (commission des travailleurs patriotes).— (AF.P.)

#### Portugal

REVENANT SUR SA DÉCISION

# Le parti populaire démocratique maintient ses ministres dans le gouvernement provisoire

Lisbonne. — Les ministres, secrétaires et le sous-secrétaire 
d'Etat, membres du parti populaire démocratique, ont finalement repris ce jeudi 29 avril la 
démission qu'ils avaient offerte 
au premier ministre, l'amiral 
Pinheiro de Azevedo. Compte 
tenu des termes dans lesquels le 
PPD, avait annomé sa décision 
de « mettre ses charges gouvernementales à la disposition du 
premier ministre », cette décision 
n'a guère surpris. S'il avait provoque une crise gouvernementale 
pendant cette période, M. Sa 
Carneiro se serait en effet mis 
dans une situation intenable. 
Toutes les formations politiques 
importantes — non seulement ses 
partenaires socialistes et communistes au gouvernement, mais 
fordement le Centre démocratique. nistes au gouvernement, mais également le Centre démocratique et social — s'étalent en effet proet social — s'étalent en erret pro-noncées contre la formation d'un septième gouvernement provisoire entre les élections législatives d'avril et présidentielle de juin.

Une manœuvre du parti popu-laire démocratique visant à pro-voquer la chute du cabinet de l'amiral Pinheiro de Azevedo était donc contraire à l'engagement pris, le 26 février dernier, lors de la signature du pacte constitu-tionnel entre les forces armées et les partis politiques représentés à la Constituante, dont le P.P.D. Dans ce pays où le M.F.A. a créé une sorte de mystique de la parole donnée une telle attitude aurait été mal comprise. Mals, surtout, le parti populaire démo-cratique aurait été accusé de vouloir e déstabiliser » (1) le pays en une période qui doit marquer, au contraire, l'installation pro-gressive de la démocratie au Por-tugal. Une manœuvre du parti popu-

#### La fausse sorfie

Reste à comprendre pourquoi le P.P.D. a tenu, par sa fausse sor-tie, à demander à l'amiral Pinheiro de Azevedo de lui manifester à Cameiro, le leader du parti, avait résmi les journalistes rassemblés à la fondation Gulbenkian pour une conférence de presse vers de la démocratie chrésende, de la démocratie chrésende, de la démocratie chrésende en bloc le programme de réformes le discours du parti de son côté en bloc le programme de réformes de guelle de son côté en bloc le programme de réformes le discours du parti de son côté en bloc le programme de réformes le discours du parti de son côté en bloc le programme de réformes le discours du président Arias Na-annoncé margadi par le programme de réformes le discours du parti de son côté le discours du p l'alliance d'autres partis démocra-l'alliance d'autres partis démocra-tiques n, c'est-à-dire le C.D.S.. Il avait ajouté : « Nous ne voulons pas gouverner avec le parti com-muniste et nous allons exiger le remaniement en ce sens du strième gouvernement. »

Les résultats ne devaient pas confirmer les grandes espérances de M. Sa Carneiro, qui n'élait plus désormais en position d'im-poser ses volontés. On peut donc penser que c'est en grande partie pour rattraper ce pas de cierc, sans avoir à se déjuger, que

De notre envoyé spécial

M. Sa Carneiro avait remis les charges » gouvernementales dé-tenues par son parti à la dispo-sition du premier ministre. C'est donc un gouvernement au grand complet qui doit se réunir ce jeudi 29 pour discuter notam-ment du statut d'autonomie des Açores et de Madère.

#### La candidature du général Eanes

Le Conseil de la révolution, de son côté, a discuté le 28 avril de la atraction politique. Nul doute que la décision prise par le P.P.D. de proposer la candidature du général Ramaiho Eanes à la présidence de la République y a été examinée. Les quelques heures à venir, d'autre part, devraient être décisives, puisqu'on attend d'un moment à l'autre que le parti socialiste fasse connaître le nom de «son » candidat à la présidence. Il y a quelques mois, il moment à l'antre que le parti socialiste fasse connaître le nom de « son » candidat à la présidence. Il y a quelques mois, il avait montré oue le général Eanes avait ses préférences.

Jusqu'à présent, le chef d'étatmajor de l'armée de terre avait major de l'armée de terre avait protugais.

indiqué qu'il préférait ne pas être can di dat. Son remplacement possit en effet de redoutables problèmes d'équilibre au sein de la hiérarchie et entre les « secteurs politiques » au sein des forces armées. Maintenant, le général Eanes paraît se défendre avec moins d'énergie que naguère contre une éventuelle candidature. Sortant de sa réserve, il a, le 28 avril, accordé une longue interview au quotidien O Seculo. Il a d'autre part, le même jour, reçu M. Sa Carneiro après que celui-ci a annoncé sa décision de le présenter comme candidat à la présidence.

idence. Bénéficiant déjà du soutlen du Bénéficiant déjà du soutien du P.P.D., faisant à peu près l'unanimité des milieux militaires, le général Banes devrait, à l'évidence, être « le » candidat à la présidence de la République si le P.S.P. devait à son tour lui manifester sa conflance.

JEAN-PIERRE CLERC.

#### Union soviétique

#### La «Pravda » vante la dictature du prolétariat

De notre correspondant

Moscou. - Critiquant implicitement le parti communiste fran-cais, la *Pravda* de ce jeudi 29 avril publie un exceptionnel et vibrant publie un exceptionnel et vibrant éloge de la dictature du prolétariat telle qu'elle a été appliquée en U.R.S.S. a La dictature du prolétariat est une étape déjà révolue pour notre pays, prècise la Pravda. En pleine conformité avec l'enseignement de Mart, elle constitua un Etat de la classe ouvrière en alliance avec la paysanacrie à l'époque de transition du capitalisme au socialisme; elle s'est brillamment acquilitée de ses sonctions et s'est transformée en Etat de tout le peuple. L'Etat de la classe ourrière a pris des mesures pour écraser la résistance acharnée des classes exploiteuses naguère au pouvoir, qui fentaient naguère au pouvoir, qui tentaient de récupérer leurs privilèges par n'importe quel moyen. Mais la tache essentielle de cet Etat étalt un travall créateur pacifique qui fut couronné par l'édification d'une société socialiste. La dicta-ture de la classe ouvrière est un type d'état proprement plus démo-cratique que n'importe quelle cratique que n'importe quelle république bourgeoise. Elle accords republique obtryetus. Sue accorde tous les droits et libertés civiques aux ouvriers, paysans, employés, intellectuels, bref, à l'écrasante majorité de la population. »

saires actuels du communisme scientifique tentent d'opposer la conception marxiste-léniniste de la liberté et de l'humanisme à leur conception bourgeoise. Mais les réalités elles-mêmes ont mis en évidence l'essence anti-humaniste des conceptions bourgeoises de la liberté, »

Après avoir affirmé « le contenu humaniste de la lutte de libé-ration de la classe ouvrière de la révolution socialiste ci de la dictature du prolétariat n. M. Stepanov s'en prend a aux ideologues dourgeois réactionnaires qui, oourgeois reactionnaires qui, dénaturant le juit historique, cherchent à initimider les masses populaires de leurs pays par les prétendues a atrocités » de la la révolution socialiste et de la dic-tature du prolétariat, les faisant passer pour des phénomènes qui seraient contraires à l'humanisme Or. la révolution socialiste or, la revolution socialiste a Octobre étant une révolution populaire avait un sens huma-niste très projond par sa teneur, ses résultats, ses conséquences; elle a été accomplie extrémement vite et sans douleur pour le

AT S

4 344

Jusqu'à ces derniers temps, les dirigeants de la presse soviétique avaient évité toute référence à la dictature du prolétariat. Ce sujet en particulier ne fut pas abordé pendant le XXV congrès du P.C. soviétique en févriermars, qui s'était contenté de mettre l'accent sur les vertus de l'internationalisme prolétarien. Le premier éloge de la dictature du prolétariat qui pouvait déjà être interprété comme une réplique interprété comme une réplique au P.C.F., a été prononcé la se-maine dernière par M. Andropov, membre du bureau politique et chef du K.G.B., dans le rapport qu'il a présenté au palais du congrès pour le cent sixième an-niversaire de la naissance de Lénine. — J. A.

#### LES CENDRES DU MARECHAL GRETCHKO SONT INHUMÉES SUR LA PLACE ROUGE

(De notre correspondant.)

29 avril en fin de matinée qu'ont lieu sur la place Rouge les obsè-ques du maréchal Gretchko. La dépouille mortelle du ministre de la défense a été exposée pendant toute la journée de mercredi dans la salle des colonnes de la Maj-son des gradients. Des divisions de la Majla salle des coionnes de la Maj-son des syndicats. Des dizaines de milliers de personnes, souvent amenées dans des autobus spé-ciaux, ont défilé devant le corps du maréchal qui avait été installé sur un piédestal au milleu d'une multitude de couronnes mortuai-

Pass la matinée de mercredi, les dirigeants du parti, conduits par M. Brejnev, sont venus s'incliner devant le catafalque. Tous cliner devant le catafalque. Tous les membres du bureau politique résidant à Moscou étaient présents, à l'exception du doyen. M. Arvid Pelche, qui est àgé de soixante-dix-sept ans, et, naturellement, M. Gromyko, actuellement à Paris. Les portes de la Maison des syndicats — l'ancien club de la noblesse — ont été fermées à 18 heures. Dans la nuit de mercredi à jeudi, le corps du maréchal a été incinéré. L'urne contenant les candres est encore exposée ce jeudi matin. C'est à 13 heures qu'elle doit être enterrée près du mur du Kremlin, sur la place Rouge. — J. A.

# Ifalie

#### Les communistes durcissent leur attitude à l'égard de M. Moro

De notre correspondant

Rome. — Le débat sur la confiance a commencé le mercredi 28 avril à la Chambre des députés par un discours de M. Aldo Moro. Le président du conseil a vouluincer un ultime appel aux partis politiques pour éviter des élections. Mais son intervention a été accueillie avec un mélange de scentionsme et d'agazement. Comscepticisme et d'agacement. Com-munistes et socialistes y ont vu un «discours électoral», sinon une «provocation». Les obser-vateurs, eux, le qualifieralent plutôt d'oraison funebre pour le souvernement.

L'Italie, a dit M. Moro, traverse « une crise d'une exceptionnelle gravité. Nous proposons une alternative démocratique et populaire qui ne peut être et ne sera pas conservatrice ». Dans un dialogue entre majorité et opposition, « il y a place pour une contribution responsable et constructive du parti communiste ». Cette contribution peut prendre la forme d'un part communiste ». Cette contri-bution peut prendre la forme d'un accord, compte tenu de la situa-tion d'« extrême urgence » dans laquelle se trouve le pays, « mais sans changement des rôles res-pectifs » (de la majorité et de l'opposition).

gouvernement.

Une allusion à la menace de collectivisme bureaucratique » devait mettre en fureur l'un des devait metre en rureur l'an des dirigeants du parti communiste, M. Gian Carlo Pajetta, qui s'est levé pour crier : « Vive Fantani ! » Plus tard, un porte-parole officiel du P.C. devait déplorer que M. Moro n'ait fait « aucune allu-

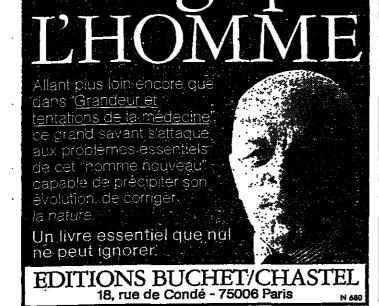
sion aux scandales et à la corrup sion aux scandales et à la corrup-tion ». Il a affirmé que le prési-dent du conseil « feignait d'igno-rer les positions déjà prises par les forces démocratiques », que ces appels étalent « tardi/s » et « hypocrites ». Ce durcissement contraste avec les propos tenus en privé au cours de ces derniers jours par des res-

de ces derniers jours par des res-ponsables du P.C. Il accrédite la thèse selon laquelle la base du parti se serait rebellée contre la timidité dont auraient fait preuve

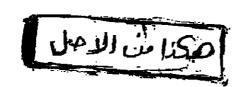
En élevant le ton, M. Berlinguer répond aux vœux des socialistes. Ceux-ci ne peuvent néanmoins se laisser « doubler » par le P.C. Le climat politique risque donc de se tendre encore, d'autant que certains groupes extrémistes de gauche ou de droite paraissent opter pour une tribune de choix : la rue. A Milan, notamment, des dispositions exceptionnelles ont été prises par les forces de l'ordre en prévision du 1ª mai. Les ouvriers, de leur côté, envisagent de renforcer les équipes de surveillance des usines pour décourager les attentats. En élevant le ton, M. Berlinguer

ROBERT SOLE

L'avocat Enrico Pedinovi, conseiller provincial appartenant au Mouvement social italien (MSL, néofasciste), a été tué jeudi matin 29 avril de plusieurs corps de feu alors qu'il sortait de son domicile milanais. — (A.F.P.)



EAN BERNARD



# DIPLOMATIE

# \_Tribune internationale-LE DIALOGUE DES PIONNIERS DE LA DÉTENTE

par SPARTAK BEGLOV (\*)

A venue à Paris du ministre soviétique des affoires étrangères rappelle à l'Europe et au reste du monde que ce sont l'U.R.S.S. et la France qui ont donné le signal, il y a de cela dix ans, à l'ouverture, dans le cadre des rapports Est-Ouest des « eaux libres », de la détente dans la banquise de la guerre froide.

Mais ce droit au titre de pionniers n'autorise ni la tranquillité du devoir accompli ni la présomption. Bien au cantraire, il implique la responsabilité particulière d'être constamment, pour les autres, l'exemple d'une coopération et d'une entente croissantes.

La continuité en ce domaine revét une importance particalière au moment où, sous l'action de divers facteurs politiques d'ordre tant objectif que subjectif, une discussion internationale remet en cause le fond même de la politique de détente internationale. Bien que l'hiver de la guerre froide soit du domaine du passé, des amas d'icebergs se forment constam-ment dans l'Atlantique Nord, servant d'appui au complexe militaroment dons i Audmirque Frora, servant a apper au complexe unitati-industriel et à la structure de l'OTAN. Les campagnes, devenues rituelles, à propos de la « menace soviétique » sont indissociables des « rois des missiles » et des généraux atlantiques.

Le soleil de la détente a tait du bon travail en ces dix années.

Mais il se trouve des hommes politiques qui, sans refuser de se dorer sous ses rayons, tremblent dans le vent des changements sociaux qui souffie sur le monde. Ils voudraient ordonner à la nature : que le soleil continue à à chauffer, mois que le vent cesse de souffler I Les sucrifices linguistiques apportés sur l'autei de la rhétorique électorale n'aboliront pas les réalités de ce monde changeant.

L'URSS, et la France ont le droit d'estimer que les bases de leurs rapports, jetées en 1966 et en 1971, ont permis d'accélérer la construction des fondations paneuropéennes. La conférence sur la sécurité et la coopération en Europe a fourni à notre continent les normes nécessaires de rapports entre les Etats pour mener à bien la refonte de la structure de rapports entre les Etats pour mener à tren la retonte de la structure de la paix en Europe, surmonter la division en blocs et passer à un système de sécurité garantie sur la base d'efforts collectifs. Il est également logique que, immédiatement après Helsinki, à l'occosion de la visite en U.R.S.S. du président Valéry Giscard d'Estaing (octobre 1975), un degré nouveau a été atteint dans les rapports soviéto-français avec la Décla-ration sur le développement de l'amitié et de la coopération, rédigée en pleine conformité avec l'esprit de l'acte final de la conférence europé penne contormité d'ec? l'esprit de l'acte final de la conterence europeame. Tout cela pris ensemble a donné de bonnes raisons au 25° Congrès du P.C.U.S., qui s'est tenu récemment, d'apprécier dignement l'état des rapports entre l'U.R.S.S. et la Fronce et d'exprimer la volonté d'élargir les domaines d'entente et de coopération. Comme cela a été souligné au Kremlin, nous partons de l'idée que cette apprécation est partagée par la grande majorité du peuple français et des partis politiques de

ES traditions et l'expérience de ces rapports, de même que les intérêts des peuples français et soviétique, exigent que les passibilités de la coopération soient perpétuellement accrues. Il existe encore pour cela des réserves inutilisées.

Dans leur déclaration d'octobre, l'U.R.S.S. et la France ont défini le bilan de la conférence européenne comme un programme d'activité à long terme dans tous les domaines. Dans cet ordre d'idées, l'Union soviétique a proposé de convoquer des conférences européannes sur les ques-tions de l'énergie, des transports, de la protection de l'environnement. Nos deux pays n'ont pas été dispensés non plus de la tâche de veiller à l'aspect politique des relations intereuropéennes lié au renforcement des bases de la sécurité. La lutte entre l'inertie du passé et les tendances nonvelles n'a pas encore abouti. Soit dit en passant, l'opinion saviétique a été déconcertée par le renforcement récent des tendances « intégrationnistes » dans la structure militaire de l'alliance atlantique, tendances d'Helsinki. On voit comment ces manceuvres politiques visent la France dans la mesure où elles fournissent à certains observateurs occidentaux le prétexte d'invoquer un « retour de la France à l'OTAN » comme an fait allant de soi ou peu s'en faut.

Les rapports soviéto-français attirent l'attention de tous les hommes de bonne volonté parce que, à chaque étape nouvelle, Paris et Moscou donnent l'exemple de la recherche, de la volonté d'enrichir leurs propres rapports et la politique mondiale. Comme tonjours, nous voudrions espérer que la prise en considération des intérêts respectifs et l'expérience accumulée dans le développement de ces rapports permettront à cette recherche de porter ses fruits.

#### APRÈS LE SÉJOUR DE M. GEISEL

#### M. Giscard d'Estaing a accepté le principe d'une visite officielle au Brésil

la République du Brésil, M. Geisel.

Le communiqué indique que « les présidents des deux pays ont déterminé les secteurs dans lesquels des projets précis (de coopération industrielle et économique) devaient être népociés de façon prioritaire». En particulier, « un jinancement privilégié comprenant un prêt gouvernemental pourra être affecté par le gouvernement français à la construction au Brésil d'une centrale hydro-électrique». La France contribuera à la construction d'un terminal sucrier au port de Santos, fournira des rames automotrices et augmentera ses achats de minerai de fer au Brésil. La France, indique le communiqué, a décidé de participer à « l'exploration des ressources du sous-sol brésilien,

Le président Giscard d'Estaing a accepté de se rendre en visite officielle au Brésil à une date qui sera fixée ultérieurement annonce le communiqué publié mercredi 28 avril, à l'issue de la visite en France du président de la République du Brésil, M. Geisel.

Indumment minerai de fer, bauxite et métaux non ferreux a. De son côté, le Brésil a décidé a l'implantation d'une plate-forme autonome du Haure a. Une déclaration conjointe a été signée à ce sujet par les ministres compétents. Ellé précise que l'objet de cette notamment mineral de fer baurite et métaux non ferreux».

De son côté, le Brésil a décidé a l'implantation d'une plate-forme brésilienne dans l'enceinte du port autonome du Havre». Une déclaration conjointe a été signée à ce sujet par les ministres compétents. Elle précise que l'objet de cette installation sera de faciliter les activités de transit, stockage. activités de transit, stockage, transformation et distribution des produits semi-finis d'origine bré-silienne.

concernant les thèmes politiques abordés, le communiqué déclare : « Les présidents ont souligné le rôle de plus en plus important que l'Amérique latine est appelée à jouer sur la scène internationale et marqué leur souhait de voir se développer les relations de la France avec le continent saino-américain. » Au sujet de l'Afrique, ils ont exprimé leur confiance que ce continent saura « résoudre ses problèmes sans ingérence extérieure et exprimé leur désir d'une coopération efficace ».

# La presse brésilienne espère de la France une lecon de démocratie

De notre correspondant

quotidien de Rio O Globo. « Nous espérons que Geisel rapporte de là-bas la grande, l'authentique leçon que la France a toujours poulu donner au monde », écrit le commentateur, qui cite une phrase de l'ancien ministre Michel Jobert, selon lequel le monde attend de la France un « message de liberté et de paix ».

Et d'aiouter : « Tous ceux qui Et d'ajouter: « Tous ceux qui ne sont pas satisjais par la situation institutionnelle du Brésil peuvent se réjouir d'un tel voyage. Car il provoque, à l'extérieur et chez nous, des débats que nous n'avons pas toujours pu traiter avec la liberté que la France incarne. (...) Depuis Pedro Segundo (en 1886, NDLR.), aucun chej d'Etat brésilien n'est allé à Paris. Cela vaut toujours la peine d'aller à Paris. Sinon pour voir la d'aller à Paris. Sinon pour voir la France de près, du moins pour voir à distance un pays qui a besoin, pour être grand, de grandir démocratiquement : le Brésil. Telle est la leçon que la France peut nous donnes.»

Dans son édition de dimanche, le journal O Estado de Sao Paulo écrivait, à propos des visites du président brésilien à Paris et à president oresiden à Pans et a Londres: «Le groupe des pays développés, au sein duquel le Bré-sil tente de se jaire entendre, n'est pas un simple agglomérat d'intérêts économiques, de

Rio-de-Janeiro. — Dans leurs commentaires sur le récent séjour du général Geisel à Paris, bien des journaux brésiliens soulignent le caractère symbolique que revêt, à leurs yeux. la visite du chef de l'Etat en France. La France est-elle un pays avec lequel on peut se limiter à faire du commence, à signer des confrats ? Non, répond l'écrivain et journaliste Otto Lara Resende, dans le quotidien de Rio O Globo. « Nous lequel l'État brésilien s'est monespérons que Geisel rapporte de connaissances scientifiques et technologiques. C'est aussi une technologiques. C'est aussi une défend des valeurs politiques et technologiques. C'est aussi une communauté culturelle (...) qui défend des valeurs politiques et éthques. (...) Cette communauté recturelle (...) Parmi ces principes figure celui des droits de la personne humaine et des libertés publiques, un point sur lequel l'État brésiléen s'est monetre la mentablement négligent ou éthiques. (...) Cette communauté reconnaît comme justes nos aspirations, mais ne peut le jaire en escamotant la réalité et en reniant ses principes. (...) Parmi ces principes figure celut des droits de la personne humaine et des libertés publiques, un point sur lequel l'Etat brésilien s'est montré lamentablement négligent ou impuissant... »

A la demande de l'hebdomadaire Veja, qui voulait publier l'opinion d'un Français sur le voyage du général Geisel à Paris, le corres-pondant du Monde au Brésil avait écrit un article domant le même rout de sua cue ses confrères de point de vue que ses confrères de Rio ou de Sao-Paulo, mais sans les mêmes précautions de style. L'article devait paraître lundi. Il a été entièrement censuré.

CHARLES VANHECKE.

#### M. MALIK MINISTRE INDONÉSIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ARRIVE A PARIS

M. Malik, ministre des affaires etrangères d'Indonésie, est attendu ce jeudi 29 avril à Paris à l'invitation de M. Sauvagnar-gues, qui le recevra à diner. Ven-dredi M. Malik aura un entretien avec M. Giscard d'Estaing puis avec M. Dornano, ministre de

l'industrie.

Les échanges bilatéraux sont caractérisés par un déficit de près de 300 millions de francs, au détriment de l'Indonésie. Grâce détriment de l'Indonésie Grace à l'octroi de crédits commerciaux qui se sont élevés à 1 400 millions de francs depuis avril 1975, les exportations françaises ont été en nette progression, passant de 51 millions de dollars en 1973 à 111 millions de dollars en 1975. En revanche, les exportations indonésiemes vers la France sont en baisse : 64 millions de dollars en 1974, 51,5 millions en 1975. Djakarta souhaiterait que la France augmente ses achats de caoutchou, d'étain et de produits artisanaux.

sanaux.
D'autre part, la France participe au groupe intergouvernemental d'aide à l'Indonésie. Sa contribution a progressé de 55 millions de francs en 1968-1969 à 170 millions en 1973-1974 et en 1974-1975.
Elle a légèrement baissé en 1975-1976 (155,6 millions de francs).
Au cours de ses nésociations sanaux. Au cours de ses négociations avec la C.E.E., l'Indonésie souhaiterait obtenir l'appui de la France pour atténuer l'obstacle que constitue la préférence accordée aux pays africains par les accords de Lomé.

• M. Jean François-Poncet, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, va poursulvre ses visites pour informer les gouvernements de la région des propositions françaises concernant Difibouti. Il se rendra successivement, à partir de vandradi, à Khartoum, à Aden, à Sanaa, à Djedda, à Kowelt, à Bagdad et à Amman.

● Le peuple britannique a accepté l'Europe et à «une atti-tude plus constructive à son égard que le parti (travalliste) qui est actuellement au pouvoir s, a déclaré notamment, mercredi 28 avril devant la presse anglo-a méric aine, l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Nicholas Henderson Fambassadeur a ajouté qu'un profond changement est en cours dans son pays, et que « la transformation de la société (britannique) est plus pro-jonde qu'on ne le soupçonne ».





Pierre Goldman Souvenirs obscurs d'un Juif polonais né en France

"Ce que je ne pouvais supporter, c'était d'être pris pour un autre dans cette condamnation... Si j'écris; donc, c'est pour assurer personnellement la lutte pour mon acquittement.

Pierre Grémion Pierre Grémion Le pouvoir périphérique Le pouvoir périphérique Bureaucrates et notables dans le système politique Quand les notables apprivoisent : le jacobinisme... 480 pages 60 F - ~-



aux Éditions du Seuil, Paris

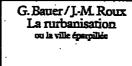
#### Jean Ziegler **Une Suisse** au-dessus de tout soupçon

"Si vous voyez un panquier suisse sauter d'une fenetre, sautez derrière lui, il y a sûrement de l'argent à gagner....' VOLTAIRE Collection Computs diriges par C. Durand 19Z pages 25.F

Georges Menahem La science et le militaire

Georges Menahem La science et le militaire

Comment, des uis que la seconde guerre mondiale s'est terminée à Hiroshime l'armée a pris en mainla développement scientifique en France. comme aux U.S.A. Coil. Science naverce orrigee par J.M. Lévy-Lebtond. 320 pages 45 F



Gérard Bauer Jean-Michel Roux La rurbanisation ou la ville éparpillée

L'analyse de l'extension disséminée de nos villes dans les espaces ruraux? qui les entourent. Callection Espacement

(\*) Commentateur de l'agence soviétique Novosti.

# PARIS EST PRÉT A ÉTABLIR DES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC PHNOM-PENH

déclare M. Sauvagnargues

Interroge mercredi 28 avril à l'Assemblée nationale sur la situation au Cambodge, M. Sausituation au Cambodge, M. Sau-vagnargues, ministre des affaires étrangères, a rappelé à M. Boudet, député réformateur de l'Orne, que la France ne dispose à Phnom-Penh d'aucune représen-tation, officielle ou officieuse.

a A ma connaissance, a-t-II ajouté, il existe peu d'informations sures sur les événements du Cambodge (...). Tout ce qui est dit sur le Cambodge nous émeut et nous nous demandons st ces nouvelles inquiélantes ont quelque fondement.

que jondement.

n Je ne peux malheureusement tous donner aucune injormation è leur sujet. J'ai demandé à mes collaborateurs d'essayer d'en vérijer l'exactitude. Il n'y a pas toujours concordance absolue entre ce qui est rapporté par les uns et par les autres. Le gouvernement souhaiterait être en mesure de voir sur place ce qui se passe. Il est toujours ouvert à l'établissement de relations diplopasse. Il est toujours ouvert a l'établissement de relations diplomatiques avec ce pays. »

matiques avec ce pays. >
A l'occasion d'une autre question, M. Daillet, député réformateur de la Manche, a provoqué les applaudissements de nombreux réformateurs, de plusieurs républicains in dépen dants et de M. Fanton (UDR.), en estimant que « la réponse faite à propos du drame que connaît le Cambodge » ne iui paraissait pas « tout à fait digne d'un ministre des affaires etrangères de la Prance ».

### Le président de la République recoit les lettres de créance de cinq ambassadeurs

Le président de la République a reçu, mercredi 28 avril, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs de Pologne, M. Tadeusz Olechowski ; du Paskistan, M. Mozaffer Ali Khan Quizibash; de Thallande, M. Wichian Watana-kun; d'Islande, de M. Einar Bene-

Thallande, M. Withian Watanathin: d'Islande, de M. Einar Benediktsson, et du Honduras, M. Carlos Pache Reyes.

Le président de la République, répondant à l'allocution de l'ambassadeur polonais, M. Olechowski, a souligné « le chemin parcouru » ces dernières années. « La France et la Pologne, a-t-il dit, ont décidé de donner un caractère exemplaire à leurs relations dans tous les domaines. (...) Elles ont compris que la complémentarité de leurs économies appelait la coopération, que l'originalité de leurs cultures respectives rendait fructueuse la rencontre des hommes et l'échange des idées, qu'enjin, et surtout, leur attachement commun à la paix leur commandait de développer entre elles et autour d'elles la détente et le dialogue. » S'adressant au nouvel ambassadeur du Pakistan, M. Giscard d'elles la détente et le dialogue. S'adressant au nouvel ambassadeur du Pakistan, M. Giscard d'Estaing, faisant allusion aux négociations en cours entre l'Inde et le Pakistan, s'est félicité c des progrès en cours dans la voie de la normalisation des relations entre les pays du sous-continent s.

[Le Monde a publié le 24 avril la biographie de M. Olechowski et le 27 février celle de M. Quizibash.] Devant l'ambassadeur de Thai-lande, M. Giscard d'Estaing s'est réjoui du succès du premier « sommet » de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN.) qui s'est tenu en février dernier à Ball.

[M. Watanakun, në en 1930, est licencié en droit et diplômé de science politique de l'université de Thammast 2 Bangkok, docteur en droit de l'université de Paris et diplôme de l'institut des hautes

etudes internationales à l'airs. Ett-tré aux affaires étangères en 1950 et nommé indisième secrétaire d'am-bassade à Paris en 1956, il a été ensuite conseiller à Washington awant de représenter la Thaliande auprès de l'ONU et d'autres organi-sations internationales à Genève.]

sations internationales à Genére.]

[M. Emar Benediktsson est né en 1931 à Reykjavik. Il a étudié les sciences économiques at les affaires internationales dans des universités américaines, à la London School of Economics et à l'Institut des études internationales à Turin, avant de commencer sa carrière à Paris en 1956 auprès de l'Organisation de coopération économique suropéenne, puis en 1960, de l'OTAN. De 1961 à 1964, il est successivement chef de division aux ministères des affaires économiques, du commence, et des affaires étrangères. De 1964 à 1968, il est conseiller à l'ambassade d'Islands à Paris et devient, ensuita, chef de département au ministère des affaires étrangères. De puis 1970, il était représentant permanent auprès des organisations internationales à Genéra.]

nales à Genéva.]

[M. Carios Pache Reyes, né en 1931, à Teguciàple, a fait carrière au ministère hondurien des affaires étrangères, où il a été successivement chaf du protocole, vice-minisize de septembre 1964 à mars 1971, ministre des affaires étrangères pendant six mois au cours de l'année 1971. Paris est le prenter poste d'ambaesadeur de M. Pacha Beyes, qui a cependant représenté plusieurs fois son pays dans des instances internationales.]

Les quatre pays neutres d'Europe — Finlande, Suède, Suisse et Autriche — ont entamé, jeudi 29 avril, à Helsinki, des conversations à caractère informal sur la mise en œuvre des décisions de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et les perspectives de la conférence qui sera réunie, en juin 1977, à Belgrade, pour faire le point des acquis de la C.S.C.E. — (Reuter.)

— (Reuter.)

### Le loius de Ban Me

Le 30 avril 1975, les chars dans Saigon. Le général Minh, depuis deux jours chej de l'Etat, se rendait aux vainqueurs dans le Palais de l'inlépendance, sur lequel étaient hissés les drapeaux du GRP. II et de Hanoi. Une guerre de talement : il avait, en effet, suffi d'une offensive de quelques semaines pour que l'ar-mée et le régime mis en place par les Américains s'effondrent sans grande résistance.

Sur son chemin de retour à Hanoi, après avoir assisté au congrès du P.C.F., le général Van Tien Dung fit, en février, une halte à Moscou. Dans la banileue de la capitale, il séjourna dans une villa autrefols habitée per Staline, il lit alors, devant quelques amis, le récit de la grande offensive qui devai taboutir à la prise de Saigon. Notre confrère Hong Ha recueillit les paroles du chef d'étatmajor général de l'armée vietnamienne et commença, le 1er avril, la publication dans le Nhan Dan d'une série-fleuve d'articles pas-

Le ton en est très libre. Le général parle à la première personne. La Dai thang mua xuan 1975, la « grande victoire du printemps 1975 - fut la victoire d'une équipe civile et militaire, mals l'officier se situe, non sans raisons d'ailleurs, au centre du groupe dirigeant, à Hanoi et sur le terrain au Sud. Le commandant en chef et ministre de la défense, Vo Nguyen Giap, est cité une fois. Glap fut le valnqueur de Dien-Bien-Phu et l'un des grands l'homme de Salmon. Qui plutôt 'homme de Ban-Me-Thuot. Car, si le récit se prolonge jusqu'à la chute de Thieu, sa partie essentielle s'arrête aux événements du 10 mars 1975. Ce jour-là, le monde apprit que Ban-Me-Thuot, la ville des Hauts-Plateaux méridionaux, était tombée Le sort de Thieu était scellé. Mais pourquoi Ban-Me-Thuot?

Tokyo. — Le Japon a décidé, le 28 avril, par un vote de la Chambre basse de ratifier le

Chambre basse de ratifier le traité de non-prolifération nucléaire, qu'il avait signé en 1970, mais qui était resté en souffrance depuis lors devant le Parlement. Le gouvernement doit encore obtenir la ratification par la Chambre haute, qui pourrait n'intervenir qu'à la prochaine session. La Chambre basse a voté la ratification à une forte majorité. Pour le gouvernement, ébranlé par les remous de l'af-

ébranlé par les remous de l'affaire Lockheed, c'est un succès, et son chef, M. Miki, a fait preuve une fois de plus de son habileté manœuvrière de parlementaire chevronné.

L'opposition, en dépit de son

mentaire chevronné.

L'opposition, en dépit de son credo pacifiste, s'était longtemps refusée à la ratification, pour des raisons de politique intérieure. Elle a soudain changé de position et voté en faveur du projet, en échange d'une concession du parti gouvernemental (libéral-démocrate). Celui-ci a accepté

du parti gouvernemental (libéraldémocrate). Celui-ci a accepté
en effet un paragraphe enjoignant au gouvernement d'observer « en toutes etreonstances »,
donc même en temps de péril
national, les trois principes antinucléaires : ne pas fabriquer, ne
pas posséder, ne pas importer
des armes atomiques. Jusqu'à
présent, les trois principes figuraient au programme des divers
cabinets, sans her les gouvernements futurs. Li gauch: a donc
remporté un succes. Le parti
communiste a seul main enu son
opposition au fraité : ce texte,
selon lui, ne fait que consolider
le monopole des daux superpuissances. l'Union soviétique et les

sances l'Union soviétique et les

C'est l'aile droite du parti

conservateur qui bloqua!t depuis six ans la ratification. Les

« faucons » avançaient notam-

ment le même argument que les communistes, qui cachait mal leurs arrière-pensées favorables à une renaissance du militarisme

et au réarmement atemique du Japon. Ils ajoutalent, ralliant ainsi à leur thèse certains élé-ments modéres, qu'en ratifiant le traité le Japon affaiblirait gra-vement sa diplomatie. Il s'interdi-rait en sa diplomatie. Il s'interdi-

rait, en effet, de pouvoir fabriquer

à l'avenir des armes atomiques

et se priversit donc d'un moyen

de pression sur ses partenaires, y compris les Américains. Le Japon a pourtant choisi pour

vingt-cinq ans. de ne pas avoir d'armes nusléa res. Le traité lui interdit d'utiliser des matières

fissiles à des fins militaires, et Tokyo se soumettra au contrôle de l'Agence internationale de

durée du traité, qui est de

dans le passé, d'importantes lyses du confilt (1), n'hésite pas à parier de lui, de son expérience, au contact des réalités. Il reçut, dit-il, une courte formation (quinze jours) après la révolution d'août 1945. Puis combattit (il attendit la - fausse - paix de 1954 pour aller étudie dans - une acadêmie militaire étrangères »). C'est, dit-lì, à Phat-Diem. en 1952, qu'il conçut sa théorie de la « tleur de lotus épanoule » : les révolutionnaires frappent au cœur du dispositif ennemi, liquident l'étatmajor local, s'incrustent, puls, à partir de ce centre — le cœur de la fleur - épanouissent leurs unités en pétales qui repoussent tout autour

Deux mots-clés : thoi co. « in moment opportun . Il faut en définir les contours précis - contours politiques, économiques, militaires, psychologiques, internationaux - avec une minutie de mathématicien. Le résultat ? Non point Hué ou Da-Nang, ou le Delta, ou Tay-Ninh, mais et alors la surprise joue à fond-

cette bourgade de Ban-Me-Thuot. Janvier 1973 ; signature des accords de Paris. Que notent le a livré à Thieu 750 avions, 600 chars, 500 canons lourds. Thieu lance un - plan de pacification > qui sera étale jusqu'en 1979. Que valent dans ces conditions les accords ? Octobre 1973 : vingt et unième session du parti des travailleurs. Puisque le refus da l'adversaire d'appliquer les accords est évident, une seule voie est ouverte : « la voie de la violence révolutionnaire au Sud ». Il faudra définir une stratégie, mener la lutte sur tous les fronts, déterminer le thoi co. Un cadre à remplir, mais Mals c'est Van Tien Dung qui fut la décision fondamentale est prise.

Pintemps 1974 : au 33, rue Pham-Ngu-Lao (Hanoī), les plus hauts responsables militaires (Giap, ses généraux, les hommes des fronts du Sud) tiennent d'importantes réunions. Une discussion de stratèges ? Pas seulement, M. Le Duan, premier secrétaire du parti, M. Le Duc Tho, l'homme de la « libération du Sud », le partenzire de M. Kissinger, font un

l'énergie atomique de Vienne. Le Japon a, d'ailieurs, obtenu certaines atténuations à ce contrôle, qui étaient pour lui une condition mise à son adhésion.

Les partisans de la ratification ont fait valoir que les atermoiements qui se prolongeatent depuis 1970 rendaient suspectes les professions de foi des Japonais en faveur du pacifisme et du désarmement. Cet te attitude était incompatible avec le traité de

mement. Cette attitude était incompatible avec le traité de sécurité américain, qui confie la défense atomique du pays aux Etats-Unis, et avec les fameux trois principes anti-atomiques, si chers à l'opinion nippone. En ratifiant le traité, disent ces par-

rationit le tratte, disent ces par-tissans, le Japon, loin d'affaiblir sa diplomatie, renforce son pres-tige, donne le bon exemple aux pays tentés de se lancer dans la fabrication d'armements ato-

miques.

De plus. Tokyo ne se lie pas pour toujours, ajoutent-lis. Le traité comporte, en effet, une clause qui permet à ses signataires de s'en retirer en cas d'e événements extraordinaires a, s'ils estimant qu'en raison de tels

s'ils estiment qu'en raison de tels événements les « intéréts supé-rieurs » de la nation sont com-promis du fait du traité.

que la non-ratification risquerate de le priver tôt ou tard, partiel-lement ou complètement, des four-

nitures d'uranium et d'équipe-ments atomiques dont son infus-trie de l'électricité a absolument

besoin. Les Etats-Unis et le Canada ont exercé une forte pres-sion sur Tokyo, et la conférence

des pays signataires du traité qui s'est tenue en 1975 à Genève, avait été un nouvel avertisse-

ment : la non-ratification met-trait rapidement en perli son industrie atomique, orientée vers des fins pacifiques.

[Sur cent douze Etats qui ont signé à ce jour le traité de non-

prolifération, quatre-vingt-ulx-neui l'ont ratifié ou confirmé leur acres-

sion au traité après la proclamation

de leur indépendance. Le Japon sers

donc le centième Stat participans an traité. Parmi les autres Stats qu

tardent à confitmer leur signature, mentionnons l'Egypte, l'Indonésie, la Turquie et la Suisse. D'autres pays

dont les capacité nucléaires sont

reconnues ou en progrès. comme Israël et le Brésil, se sout refusés à signer le traité, de même que la

France et la Chine, puissances nu-

ROBERT GUILLAIN.

Japon

La chambre basse vote la ratification du traité

de non-prolifération nucléaire

De notre correspondant

Le général Van Tien Dung qui fit jour leur apparition : ils précisent le sens de la résolution d'octobre. Le feu vert est donné. Mars 1974 : le comité militaire central précise analyses, front par front, région par région. Van Tien Dung, entouré d'experts en logistique, met au point un programme d'action pour 1975. De petites bataliles-tests sont livrées d'avril à octobre ; celle qui sera lugée la plus significative a lieu dans le district de Thuong-Duc; elle est menée contre l'élite de l'armée de Thieu — les paras.

#### Un plan de deux ans

il faut, dit-on à Hanoi, apprendre à combiner les grandes unités, modemiser l'armée, organiser le front. Le rythme de construction d'une grande artère est accélérée : elle aura, à l'est de la chaîne annamitique, 1000 kilomètres de long, 8 métres de large; un olécduc est installé sur 5 000 kilomètres (jusqu'à Loc-Ninh, très profondément dans le Sud) : un système complexe de télécommunications est mis en place. Pendant ce temps, constale-t-on à Hanoi, le moral des Salgonnais taiblit (cent solxante-dix mille hommes désertent en un an). C'est le moment de reau politique et le comité militaire comprennent que, sur tous les plans, le régime de Thieu s'affaibilt, que les unités révolutionnaires se remorcent, que la population urbaine du Sud réclame la pelx, que Washington s'empètre dans des difficultés Internes et internationales insurmontables : les divergences entre dirigeants, le Waternate, la crise économique, empéchant tout retour des Américains dans la guerre, affirme M. Le Duan.

Et Thieu ? Il use d'une stratégle

- à deux têtes », concentrant ses

meilieurs unités au nord (Quang-Tri, Da-Nang) et autour de Salgon, En revanche, les Hauts-Plateaux sont très dégamis, les forces y sont très dispersées. C'est là estime Van Tien Dung, qu'il faut frapper. Le bureau politique veut en savoir davantage; li convoque à Hanoi les plus hauts responsables politico-militaires combattant au Sud : Pham Hung, Tran Van Tra, Hai Van, Chu Huy Man, réunion décisive entamée le 18 décembre 1974 et close le 8 janvier 1975 : seulement. Toute la « crème » du parti et de l'armée est là. Pendant les travaux, la nouvelle arrive de la « libération » de Phuoc-Binh, puls de toute la province de Phuoc-Long, au nord de Saigon, le long de la frontière du Cambodge. L'ambassadeur Martin, M. Kissinger, parlent haut, mais s'en tiennent là. Le thoi co est arrivé; c'est le moment d'agir. Le moment d'en finir ? Non, certes, Du moins le croit-on à Hanoï. A tort. Le 8 janvier, M. Le Duan dit que la solution est évidents : il faut liquider le régime Thieu selon un plan de deux ans : 1975-1976. En 1975, on frappera sur les Hauts-Plateaux, on «libérera Hué et Da-Nang». Le reste viendra ensuite. La stratégie retenue est celle du général Dung : on écrasers les postes de commandement des villes et ensuite « la fleur de lotus » s'épanouira. Après avoir pris Ban-Me-Thuot, confie Dung à Tran Van Tra (le futur président du comité militaire de Salgon), e je me rendral plus au sud », pour planifier la campagne de 1976. A Saigon, disent les services de rensel gnements, on demeure persuadé que les communistes ne peuvent occuper longtemps une ville. N'en furent-lis

#### pas chassés lors du Têt de 1968 ? TS-50 peur A-75

En fait, plus que ce débat abstrait, des considérations très concrètes et des pressions extérieures vigoureuses expliquent la décision du Japon. Il a découvert que la para métitation de la parameter Le général Dung devant personnellement diriger la batallie, il constitue un groupe ultra-secret de collabo-rateurs. Nom de code : A-75. Il faut tromper l'ennemi et donc ses agents (même à Hanol I). Avant de partir au Sud, Dung donne ordre de faire parier de lui (pendant son absence) dans les journeux ; sa volture Volga viendra chercher son... fan tôm e chaque jour chez jul, à 7 heures et 14 heures ; le soir, des soldats viendront comme de coutume jouer au volley-ball dans sa cour. Il enverra, croire-t-on, des lélégrammes (signés à l'avance) aux armées soviétique, est-allemande et mongole ; il tera même des cadeaux pour le Têl... La veille du départ, son secrétaire sera - très malade - ; une ambulance le conduira dans un hôpital avant de prendre... le chemin de l'aéroport. Le général qui s'en va e'appellera Tuan dans les télégrammes venus du front, qui seront lus par un certain Chien - autrement dit Vo Nguyen

Matin du 5 février 1975 : Dung apparaît à l'aéroport en grand uniforme. Il va. diront les communiqués. inspecter des unités dans le Quang-Binh (au Nord done). Mais l'avion

(I) Lire notamment « Le rat et la chauve-souris » (le Monde du 25 juin 1966).

méridionale du Nord. Une volture attend le général. Une barque à moteur lui falt remonter la rivière Ben-Hai jusqu'à un P.C. proche de

la « frontière » du 17º parallèle. Le lendemain, c'est en volture que Dung partira sur le front des Hauts-Plateaux. Plaque d'immatriculation : TS-50, ce qui algnifie - priorité absolue ». Le général constate que les trente mille hommes et femm qui ont construit cette artère gigan tesane ont bien travalilé, l'oléoduc est en piace. Il ne manque auci char, aucun canon, le riz est stocké

Thieu ne sait rien de tout cela. Il s'attend à des attaques d'intensite movenne contre des bouroades de district, sans doute sur le front septentrional et autour de Tay-Ninh au nord-ouest de Salgon, Les com munistes se battront lusqu'en iuin début de la saison des pluies. I faut donc accélérer le « plan de pacification », renforcer les « daux têtes ... Ban-Me-Thuot ? Qui a parlé de Ban-Me-Thuot à Salgon ? Dung le sait : Thieu ne sait rien...

Thei co... Le moment opportun.

Les 1 000 kilomètres de route toute fraîche se sont ajoutés aux quelque 20 000 kilomètres construits au total pendant la guerre... Dix mille camions rillonnent l'artère stratégique. Sur les Hauts-Plateaux, les rapports de forces entre les révolutionnaires et l'adversaire cont de 5.5 contre pour l'Infanterle, de 1,2 contre 1 pour les chars et de 2,1 contre pour l'artiflerie.

Des attaques de diversion sont lancées : Il faut faire croire à Thieu que les grandes villes de la région Kontum, Pleiku — sont visées. Le 1er mars, la division 968 occupe des postes; on coupe des routes, mais pas toutes ! Quitte à rendre la bataille plus difficile, il ne faut pas Isoler Ban-Me-Thuot totalement, afin de ne pas alerter l'ennemi. L'étau se resserre pourtant autour de l'agglomération; Thieu n'en sait tou-

#### Le 10 mars à 2 heures

qu'une division blindée est cachée au aud-est de Ban-Me-thuot... Le Dung — avertit Hanoi que la bataille est pour le lendemain. Le soir, à 19 heures, le chef d'étal-major de l'armée populaire de libération met en alerte toutes les unités. La route nationale nº 14 (laissée ouverte jusqu'alors) est coupée, une rivière franchie. Tout a été prévu : non seulement le déroulement de la batalile mais les règles de discipline que les soldats devront sulvre une fois la ville « libérée ». Ban-Mepeuplée de minorités etimiques : le lieutenant-colonel ! Bloc, originaire de la région, un « minoritaire » luimême, sera tout de sulte nommé colonel et président du comité de gestion militaire. Il faudra, aussitôt qu'ils seront désarmés, « embaucher » les soldats « fantoches » on aura besoin de techniciens.

10 mars 1975, 2 heures du matin : Ban-Me-Thuot dont. Les sapeurs débouchent soudain sur l'aéroport. A 40 kilomètres de là, une division blindés se met en mouve ment. Elle était cachée dans la forêt, Devant les blindés ,les arbres avalent été à moitlé solés à l'avance. Dans la nuit, ils sont abattus. Les chars avancent. A 7 h. 45. (is enfoncent le poste de commandement déserté à 14 h. 30 par ses défenseurs. A 17 heures, la ville est en grande partie « libérée ». A Salgon, on a enfin compris que quelque chose de grave vient de se passer. Trop tard. La « fieur de lotus » s'épanouit, autour de Ban-Me-Thuot, sur tous les Hauts-Plateaux. On connaît maintenant la suite : l'écroulement d'une armée sans toi ni loi, l'effondrement du château de cartes, et quelles cartes ! Hué, Da-Nang, jusqu'à l'ultime, le 30 avril 1975 : le paleis

de Thieu à Salgon. De cette suite de victoires aisément remportées, Van Tien Dung poursuit le récit dans le Nhan Dan. Mais là n'est pas l'important. En fait, la guerre prand fin à Ben-Me-Thuot, avec ce magistral coup de massue asséné dans le ventre mou de l'ennemi et qui va provoquer la chute, sans réelle résistance, de ses - deux têtes -. Thieu a été surpris. Mais Van Tien Dung et ses amis aussi. Ils s'embarquaient dans une offensive de deux ans, et vollà que le plan était réalisé ... en moins de deux mois. Le « moment opportun » avait été vraiment bien choisi...

Aujourd'hui, un an après, Thieu devrait — selon les prévisions faites en 1974 à Hanoi - être encore au pouvoir. La presse continueralt de căbier depuis Saigon des récits de bataille - la - bataille de

Mais Mme Binh est député de Salgon et le général Van Tien Dung député de Hanci, JACQUES DECORNOY.

# **AFRIQUE**

#### BIBLIOGRAPHIE

# «LE DÉFI», de Hassan II

Nombreux sont les hommes d'Etat qui ont mis à profit une retraite provisoire ou définitive pour évoquer leurs souvenirs et justifier leurs options. C'est en pleine activité, dans une période où tout semble lui réussir, que le roi Hassan II du Maroc publie, sous un titre saultien. Le Défi. un sous un titre gaullien, le Déji, un ouvrage qui, à vrai dire, ne mérite que partiellement d'être classé dans la catégorie des Mémolres, ce que suggère pourtant un dis-cret sous-titre.

L'évocation du passé n'est certes pas absente de ce livre. Le souve-rain a des mots sévères pour re-tracer le double colomisation espagnole et française, à laquelle espagnose et française, a laquelle son pays a été soumis su début du KK siècle et qui fut d'autant plus durement ressentie que le Marcc s'enorgueillissait à juste titre d'une longue tradition d'indépendance. La condamnation sans appel de « Peztruordinaire acte de spoliation » que constitue, en mars 1972, le traité de Fez en mars 1972, le traité de Fez-instituant le protectorat est suivie de la dénonciation d'une « pacifi-cation » qui fut souvent meur-trière. L'exploitation économique qui succèda, le « développement » du pays étant essentiellement conçu en fonction des besoins des colons, est stigmatisée par l'au-feur qui rend cerendent, bourteur, qui rend cependant hom-mage à la clairvoyance de cer-tains Français, au premier rang desquels le maréchal Lyautey.

C'est en relatant la lutte pour l'émancipation, et le rôle assumé par son père, le roi Mohammed V, que Hassan II trouve ses accents les plus émouvants. En février 1951, la tension entre le souverain qui refuse de condamner les par-tisans de l'Istiqiai (l'indépen-dance), et la résidence générale atteint un seuil critique. La garde royale est désarmée. Le prince hé-ritier « preud la résolution de venger l'honneur de la jamille royale et d'en jintr ». Il demande une audience au général Juin et veut s'y rendre armé. Son père, prévenu, le dissuade. « Il me fit prometire, écrit Hassan II, de ne plus famais penser à accomplir de tels gestes : ils ne pouvaient que le desservir et nutre à notre

rie de Skhirat en juillet 1971 et noncées précédemment (le Monde l'attentat contre le Boeing royal du 28 avril). (Corresp.)

en août 1972. Comment le géné-ral Medbouh, directeur de la mai-son militaire du roi, en est-li arrivé à comploter, avec l'aide de plusieurs officiers supérieurs de plusieurs officiers supérieurs, contre le souverain ? Founquoi, un an plus tard, le général Oufrir, ministre de l'intérieur et fidèle soutien du trône, a-t-il tenté à son tour d'abattre le rol ? Ils ont été poussés par « une ambition dévorante », répond simplement Hassen II. L'explication peut paraître sommaire. raftre sommaire.

Au-delà du destin personnel du monarque, les principaux cha-pitres sont consacrés au dévelop-pement du royaume et à l'action menéa pour établir la souverai-neté marocaine sur le « Sahora retrouvé ». Industrialisation, éducation, santé, agriculture, tous les cation, santé, agriculture, tous les secteurs sont passés en revue en un dossier quelque peu décousu, où les chiffres abondent, pour montrer les progrès accomplis depuis l'indépendance par l'économie et la société morocaines. L'action des partis politiques n'est parte dités que pour endorment. guère citée que pour condamner sévèrement leur verbalisme, leurs querelles et leur démagogie.

Il n'y a rien là qui puisse sur-prendre. Hassan Il semble avoir fait sienne cette maxime de Jo-seph de Maistre, qu'il cite en exergue d'un chapitre, selon la-quelle « une des folies de la phi-losophie moderne est de croire nu'une assemblée peut constituer une nation ». « Ce n'est pas par hasard, écrit-il, que chez nous la monarchie née du peuple y reste protondément Toute notre histoire crie cette vérité : sans une monarchie popu-laire, le Maroc n'existerait plus... Plus que jamais le peuple marorius que jamais le peuple maro-cain a bezoin d'une monarchie populaire, islamique et gouver-nante. C'est pourquoi, au Maroc, le roi gouverne. Le peuple ne comprendrait pas qu'il ne gou-vernat point. » — D. J.

★ Le défi, mémoires, par Has-san II. Albin Michel, 284 pages, 39 F.

• Le roi Hassan II a promu vingt - quatre commandants au grade de lieutenant-colonel, quatre-vingt-six capitaines au grade de commandant et cent vingt-quaire lieutenants à celui de A quelques exceptions près, les souvenirs personnels du souverain quatre lieutenants à celui, de tiennent dans le livre une place réduite. Les lecteurs qui attendraient des révélations sur un règne parfois timulitueux resteront sur leur faim. Une dizaine, de pages relatent, sous le titre « Les risques du métier », la tuerale de Skhirat en juillet 1971 et poncées précédemment. Cle Monde

# A TRAVERS LE MONDE

#### Australie

● M. WHITLAM, chef de l'oppo-M. WHITT-AM, chef de l'oppo-sition australienne, a accusé, jeudi 29 avril, un ancien ministre de l'aviation civile d'avoir touché, dans les années 1958-1960, des pots-de-vin de la firme américaine Lockheed afin que les Tans Australian Airlines achètent l'avion Elec-tra plutôt que des Caravelle. Il a précisé que la compagnie avait porté son choix sur la Cara-velle, mais que le gouvernement lui avait ordonné d'acheter des Electra. Le ministre de l'aviation en fonction alors, des Electra. Le ministre de l'aviation en fonction alors, M. Paltridge, est décèdé depuis. En réponse à ces affirmations, M. Peacock, ministre des affaires étrangères, a affirmé que des contacts qu'il avait eus avec le département de la justice américain Il ressortait qu'il n'existait pas de preuves de palement de pots-de-vin à des Australiens, mais que l'enquête se poursuivrait.

#### Birmanie

DES REBELLES ONT OU-VERT LE FEU mardi 27 avril sur un bac assurant la liai-son entre Paa et Shwegon, en mer d'Andaman. Quarante-cinq personnes qui se trou-yalent à bord ont été tuées, valent a bord ont eté tuées, soixante-quinze autres ont été blessées. Des informations font régulièrement état d'accrochages entre forces gouvernementales et rebelles dans l'Etat Karen. — (A.P.)

### Corée du Nord

 LA COREE DU NORD CONSACRERA 164 % de son budget de 1976 à la défense nationale, a annoncé mercredi nationale, a annoncé mercredi 29 avril l'agence de presse de Pyong-Yang. Le ministre des finances, M. Kim Gyong Ryon, a cité ce chiffre dans un rap-port présenté devant l'Assem-blée suprême du peuple, qui a ouvert ses travaux mardi. Le budget de 1976, rapporte l'agence, atteint un montant total de 12513 210 000 won environ 5 255 millions de dolenviron 5 255 millions de dollars) et est en augmentation de 8 % par rapport au budget de 1975. — (A.F.P.)

### Etats-Unis

• LE SENAT ET LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS ont DES REPRESENTANTS ont approuvé, le mercredi 28 avril, le projet de loi d'aide militaire à l'étranger pour 1976, portant sur 4 milliards de dollars. Ce texte prévoit un renforcement du contrôle du Congrès sur les ventes de matériels militaires à l'étranger. Il limite, en particulier, à 9 milliards de dollars par an les ventes d'armes à l'étranger. les venites d'armes à l'étranger, et renforce les pouvoirs du Congrès de s'opposer à tout contrat dépassant 25 millions de dollars. — (A.F.P.)

#### Grande-Bretagne

• EN GRANDE-BRETAGNE. le en Grande-Bretagne, le nombre des faillites a augmenté de 42 % en un an passant de 465 au premier trimestre 1975, à 661 durant les treis premiers mois de cette année. Le bâtiment et l'immobilier ont été les secteurs les plus touchés. — (A.F.P.)

#### Norvège

M. JULIUS NYERERE, chef de l'Etat tanzanien, est arrivé, mercredi 28 avril, à Oslo pour une visite officielle de trois jours en Norvège. M. Nyerere se rendra ensuite en Suède, en Finlande, au Danemark et en Alle magne federale. — (U.P.I.)

#### République d'Irlande

 M. GARRET FITZGERALD, ministre des affaires étran-gères, a réclamé mercredi soir 18 avril, à Dublin, une plus grande séparation de l'Eglise et de l'Etat en Irlande. M. Fitzgerald a demandé que des modifications constitutionnelles interviennent a dans un délat raisonnable » afin que a la Constitution et les lois de la République ne soient pas indûment influencées par les enseignements de l'Eglise ». Le ministre a notamment évoqué la création d'un enseignement laic, le droit au divorce et l'autorisation de vente des contraceptifs. — (A.F.P.)

**新型**2007 an his

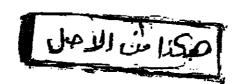
和而 155 IPITE

1000 This is ≅ tati, t **E**: . . . . 3.数11 -32572 Cart. Σi, kata n Terrain Contract Cont 420 (4) ..... Section 1976

Segun. Mac e चिद्धाः <sub>११</sub> ५० didition of ्रह्म विकास है। जन्म 35.90 (G

 $\phi_{\rm this}$ 

Si 1<sub>1174 - 1</sub>1



#### LA TOURNÉE DE M. KISSINGER

# Les États-Unis accroissent leur aide au Zaire

Après la décision des dirigeants d'Accra d'annuler la visite de M. Kissinger, les Etats-Unis ontfait savoir à l'Union soviétique et au Ghana qu'ils avaient pris acte, a avec préoccupation », des circonstances entourant cette mesure. Un porte-parole du département d'Etat a précisé que celuici était entré en rapport, à ce sujet, mardi, avec les ambassades soviétique et ghanéenne à Washington.

En effet, des membres de l'en-En effet, des membres de l'entourage du secrétaire d'Etat
attribuent à des pressions soviétiques sur le gouvernement ghanéen la raison véritable de l'annulation de la visite, ce qui est
formellement démenti dans une
déclaration diffusée par l'agence
de presse du Ghana, qui affirme
que des « circonstances imprénues » out rendu la visite de
M. Kissinger « inoprogrime » M. Kissinger a thopportune s.
Compte tenu des modifications

intervenues dans l'itinéraire de sa tournée africaine, M. Kissinger a prolongé son séjour au Zaire, consacrant la journée de jeudi à la visite des installations hydro-électriques du barrage d'Inga, situé en aval de Kinshasa.

Dès mercredi, un communiqué américano-zairois a été publié, Ce document indique que l'aide américaine consentie au Zaire dans l'immédiat s'élève à 5 millions de dollars destinés à financer l'achat de coton américain. Cette aide s'ajoute aux 23 millions de dollars déjà accordés au Zaire par les Etats-Unis pour l'achat de riz. (La République du Zaire est l'un des plus importants partenaires des Etats-Unis en Afrique, et le volume des échanges commerciaux entre les deux pays a triplé au cours des cinq dernières années.)

En outre la banque américaine nières années.)

En outre, la banque américaine Import-Export acorde un crédit

de 20 millions de dollars à la Gécamines (Général des car-rières et des mines) pour l'achat de matériel d'extraction, égale-ment d'origine américaine. Enflu, les Etats-Unis sont disposés à étudier avec le Zaire les moyens de dévelopment les investissements

Sur le plan politique, le Zaîre et les Etats-Unis ont réaffirmé leur foi en l'autodétermination des peuples de l'Afrique australe. A ce propos, la partie zaīroise, précise le communiqué, a « apprécié » le discours prononcé par le secrétaire d'Etat américain à Lusaka, aux termes duquel la majorité doit accèder au pouvoir en Rhodésie.

Une panne de courant a interrompu, mercredi après-midl, la conférence de presse de MM Kissinger et Nguza Karl I Bond, commissaire d'Etat zairois aux affaires étrangères. Le palais des affaires étrangères, inauguré à cette occasion, venait d'être visité par le secrétaire d'Etat. C'est à la meur des briquets que le secrétaire d'Etat et son hôte ont regagné leurs voitures. La panne, qui a duré près de trois heures, a été générale, et l'on n'en connaît pas les raisons précises. — (A.F.P., Reuter.) Vives critiques en Afrique du Sud à l'adresse

> singer se contente d'utiliser des « slogans » quand il parle de la partie méridionale de l'Afrique, « sans même visiter la nation-clé qui peut apporter la stabilité fleuve Zaîre ont regagné, mer-credi 28 avril, la capitale congolaise après cinq jours de détention au Zaîre, indique-t-on à Brazzaville. De même clé qui peut apporter la stabilité dans ce sous-continent ».
>
> Les membres du gouvernement n'ont pas encore fait connaître publiquement leur opinion. Mais en privé, un ministre nous a déclaré : « Nous sommes décues par Kissinger. Dans l'affaire angolaise, il a beaucoup parlé mais les résultats ont été très maigres. Le voici en Afrique, il danse avec le président Kenyatta, embrusse le président Kenyatta, embrusse le président Kaunda, et juge ensuite notre politique dont, nous le pensons, il sait peu de choses, et en tout cas pas de première main. Ce n'est pas ce que nous attendons du ministre des affaires étrangères d'une super-puissance. En fait, il nous est difficile de prendre Kissinger au sérieux. »

# du secrétaire d'État

Correspondance

Le Cap. — Les milieux politiques sud-africains ont réagi avec
colère au discours prononcé par
M. Kissinger à Lusaka. M. Vause
Raw, ministre de la défense du
Rouvernement fantôme, membre
de l'United Party, mouvement
d'opposition, et l'un des pariementaires les ultre en un n'a pres
inter se contenis qui s'opposent à la
politique de leur gouvernement
modifieront la situation ici parce
qu'ils estiment que c'est juste de
le faire, non parce que l'Amérique, la Russie, ou qui que ce soit
nous aura dit ce qu'il convient
de faire. S Selon M. Raw, M. Kismentaires les ultre que principal de la contenis de la contenis qui s'opposent à la
politique de leur gouvernement
modifieront la situation ici parce
qu'ils estiment que c'est juste de
le faire, non parce que l'Amérinous aura dit ce qu'il convient
de faire, soit parce
que la Russie, M. Vause
politique de leur gouvernement
modifieront la situation ici parce
qu'ils estiment que c'est juste de
le faire, soit parte que l'amérique, la Russie, M. Vause
nous principal de leur gouvernement
pour le faire, non parce que l'Amérique, la Russie, ou qui que ce soit
nous aura dit ce qu'il convient
neur l'amérique, la Russie, ou qui que ce soit
nous aura dit ce qu'il convient
neur l'amérique, la Russie, ou qui que ce soit
nous aura dit ce qu'il convient
neur l'amérique l'amériq mentaires les plus en vue, n'a pas maché ses mots. Il a déclaré que le secrétaire d'Etat américain dele secretaire d'istat américain de-vait a aller au diable », et no devait pas essayer de « soumettre l'Afrique du Sud à son chan-tage ». Il a ajouté : « J'ai, depuis vingt-huit ans, combattu la poli-tique raciale du gouvernement avec ce que cela comporte de varrities pour na vie enjecte. sacrifices pour ma vie profession-nelle et familiale. J'ai, en conséquence, le droit de répondre au chantage de M. Kissinger. Les

lavables (inédits), ensembles " jeans ". vestes, blousons. costumes velours tous coloris, trench cuir ou daim, blousons. Pantalons, "jeans" et velours, tous coloris. Chemises, pulls,

RS LE MONN

. .

Vétements livrés immédiatement. L'élégance et le confort anglais. 40,Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit



sous pulls, 4 langueurs de manche.

Tél. 355,66.00

GLINIQUE DES CHARMETTES S.A. chemin de Mornex 10 CH - 1003 Lausanne/Suisse Gynécologie Obstétrique

agir. Après tout, c'est leur colo-nie, non la nôtre.

et Maternité Ouverte toute l'année.

de développer les investissements privés américains.

 Quarante - sept ressortissants congolais, enlevés par un com-mando de l'armée zaïroise sur l'île de Mhamou située sur le t-on a Brazzaville. De meme source, on indique que le gé-néral Mobutu Sese Seko, chef de l'Etat zaïrois, a condamné cette action, qui a fatt deux morts dans la population congolaise et qui est, a dit le président, « le fatt d'éléments indisciplinés ». — (Reuter.)

#### Angola

#### UN TRIBUNAL POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE EST CRÉE A LUANDA

prendre Kissinger au sérieux. 
Les milieux gouvernementaux sont, d'autre part, amers parce que l'ambassadeur sud-africain à Bonn vient d'être convoqué par le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, qui lui a remis un a solennel avertissement s au sujet de la situation en Afrique méridionale. L'initiative allemande aurait été mise au point de concert avec M. Kissinger. Une source proche du gouvernement commente : « Bonn semble espérer de nous une sorte de miracle On apprend de Luenda, que la création d'un tribunal populaire révolutionnaire a été décidée, mercredi 28 avril, par le Consell de la révolution, instance suprème du gouvernement de la République propulaire d'Argele III communicipopulaire d'Angola. Un communique publié à l'issue d'une réunion du Conseil indique, sans autre précision, que ce tribunal aura à incora des misses autres autres au des misses autres à l'action de la communique lution angolaise ».

en Rhodésie. Nous avons fait le maximum de pressions sur Salis-bury. Laissons les Britanniques Le communique déclare en outre que le Conseil a pris des décisions concernant « les règles à suivre pour la confiscation de certaines propriétés et édifices ».

On apprend, d'autre part, de Lisbonne que le gouvernement portugais a décidé de rappeler pour consultation son chargé d'affaires en Angola, M. Teixeira da Mota. Selon le major Melo da Mota. Selon le major Melo Antunes, ministre portugais des affaires étrangères, cette mesure fait suite à la décision prise par le gouvernement de Luanda d'interdire l'entrée en Angola aux citoyens portugais après l'attentat perpétré il y a queiques jours contre les locaux de la maison de l'Angola à Porto (APP). l'Angola à Porto. — (A.F.P.)

#### République Centrafricaine Un Français détenu est libéré sur intervention de M. Giscard d'Estaing

Sur l'intervention personnelle de M. Giscard d'Estaing, un ressortissant français, qui avait été condamné en République Centrafricaine à trois ans d'emprisonnement à la suite de l'attentat commis contre le chef de l'Etat centrafricain, le maréchul Bokassa, a été libéré sur décision de ce dernier, apprend-on de source autorisée française.

Ce ressortissant français.

cinema : il était directeur de la Cofacico, qui est la fillale centrafricaine de la Société de participation cinématographique africaine.

Il fut arrêté à la suite de l'at-tentat reprétré contre le marè-

nement à la suite de l'attentat commis contre le chef de l'Etat centrafricain, le maréchal Bo-kassa, a été libéré sur décision de ce dernier, apprend-on de source autorisée française.

Ce ressortissant français, M. Georges Callian, a été expulse.

M. Georges Callian était, à Bangui. le gérant de salles de l'attentat perpétré contre le maréchal Bokassa, le 3 février devant le tribunal militaire de la République Centrafricaine, qui jugean les auteurs de l'attentat, il fut accusé de complicité d'évasion et condamné à trois ans d'emprisonnement, ainsi qu'à une amende de 1 million de francs C.F.A.



# Le Livre de Poche ce n'est pas seulement

C'est la seule collection qui propose à ses lecteurs:

- Le plus grand choix : 2.000 titres, 800 auteurs français et étrangers, classiques ou contemporains.
- La plus grande variété de genres existant dans une même collection: romans, nouvelles, policiers, théâtre, histoire, jeux, humour, mots croisés, encyclopédies, méthodes de langues étrangères, bricolage, mode, beauté, santé, sports, cuisine, tourisme, etc.



LE LIVRE DE POCHE LE VRAI



# La compagnie qui connaît l'Afrique du Sud (SAA) choisit l'avion qui plaît aux passagers (le 747 B)

Depuis le 2 avril, les liaisons régulières Paris-Johannesburg de South African Airways sont toutes réalisées en Superjets Boeing 747 B.

Tous les passagers de SAA peuvent ainsi profiter de la fabilité, du confort et de la rapidité de ce luxueux guadriréacteur.

Et ils bénéficient pleinement des services exclusifs de SAA, "Gold Medallion" en classe economie et "Blue Diamond" en première classe, services à l'image de la traditionnelle hospitalité sud-africaine, avec projection de films, musique stéréophonique", délicieux repas, sélection de grands crus sud-africaine.

Si vous devez vous rendre en Afrique du Sud, souvenez-vous que

chaque vendredi et chaque dimanche à 21 h 20, un 747 B de SAA décolle d'Orly-Sud pour vous conduire à Johannesburg, avec une seule escale, dans les meilleures conditions. Et SAA vous offre 18 vols par semaine au départ des principales villes d'Europe.

Et n'oubliez pas que SAA, c'est également un réseau intérieur couvrant toute l'Afrique Australe, ainsi qu'un important choix de circuits individuels et de séjours à forfait.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour l'expédition de votre fret, faites confiance à SAA.

Personne ne connaît l'Afrique du Sud aussi bien que South African Airways.

South African Airways Vous êtes chez vous

12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS-TEL. 261.57.87 49 RUE DU PRESIDENT-ED-HERRIOT 69002 LYON-TEL 37.85.80

\*Moyennant un léger supplément.

# La Rhodésie à vingt contre un

L'extension des opérations de la guérilla nationaliste en Rhodésie, tout en contraignant les fermiers à s'armer et les autorités à regrouper dans des « villages protégés » une partie de la population, n'a pas encore inquiété sé-rieusement la communauté blanche. Elle estime toujours, selon le slogan omnipresent, que « la Rhodesie est formi-dable », sans tenir compte des considérables disparités de revenus entre Européens et Africains et de l'« éveil du Zimbabwe » (nom donné au pays par les nationalistes noirs) (« le Monde » des 27, 28 et 29 avril).

Salisbury. — « Je ne vois pas de majorité noire au pouvoir, même dans mille aus. » La phrase souvent citée de M. Ian Smith, au lendemain de la rupture des pourpariers constitutionnels avec M. Nkomo, n'a jamais eu pour objet que de rassurer son propre parti, le Front rhodésien. Le parti, le Front rhodésien. Le i'' mars, le premier ministre et le président de la faction modérée de l'A.N.C. ont été à deux doigts de s'entendre sur une formule de transition paritaire. Quarante-huit heures plus tard, le cabinet de M. Smith y a mis son veto, si l'on en croit M. Chambati, l'un des négociateurs africains. Il ne restait plus qu'à se séparer dans les formes. M. Nkomo a dit qu'il avait « tenté l'impossible », sans toutefois céder l'impossible », sans toutefois céder sur le principe de l'accession de la majorité au pouvoir. M. Smith, lul aussi, a voulu faire savoir qu'il n'avait pas « trahi » ses convic-

au point de départ. Les Européens ne voient pas pourquol faire des concessions, alors qu'ils se sentent concessions, alors qu'ils se sentent encore en mesure de tenir tête. Avec quinze mille hommes de troupe — police paramilitaire comprise — et quelque quarante-cinq mille réservistes, ils ont pu imposer leur loi durant onze ans. Faut-il céder à des menaces de M. Sarvar Meshel abel de l'Etat M. Samora Machel, chel de l'Etat

à leurs yeux, « commence à se désintégrer » ? Ils misent éga-lement sur un échec relatif de

pays. Les Africains tiennent le raisonnement inverse. Les succès du M.P.L.A. et du Frelimo, en Angola et au Mozambique, condamnent à échéance la Rhodésie de M. Smith. Pourquol s'acharner à M. Smith. Pourquol s'acharner à trouver un compromis? Le futur Etat du Zimbabwe — le nom qu'ils donnent à « leur » Rhodésie — sera d'autant plus fort — et plus africain — qu'il aura été arraché de haute lutte à l'occupant. L'aile militante de l'A.N.C., dirigée aujourd'hui par l'évêque Muzorewa, reproche à M. Nkomo d'avoir voulu, par intérêt persond'avoir voulu, par intérêt person-nel, « court-circulter » ce scénario en tentant d'assurer un transfert en bon ordre du pouvoir aux Africains. L'évêque exilé ne sem-ble jamais avoir été aussi popu-laire dans les townships afri-caines que depuis qu'il patronne

#### Gitadins contre paysans

Choisir un matériel de photocopie réaliste.

Les handicaps dont soufire le régime de M. Smith sont consi-dérables. Sur deux cent soixante-dix mille Européens, un bon tiers seulement sont nés dans le pays. Près de la moitié sont nés en Afrique du Sud ou en Grande-Bretagne. Le reste est formé avant teut par des émigrants venus d'Europe occidentale. Au venus d'Europe occidentale. Au sein de cette société européenne, les fermiers pesent d'un poids moins lourd qu'on ne pourrait le penser : ils sont au plus six mille cinq cents. Au moins quatre Euro-péens de Rhodésie sur cinq sont

des citadins.

En face, une communauté africaine, essentiellement rurale, compte plus de 6 millions de membres, dont la moitlé ont moins de quinze ans et les trois quarts moins de vingt-cinq ans. Son taux d'expansion démographique est de 3,6 % l'an, contre 0,8 % chez les Européens. Pour satisfaire la demande africaine, il faudrait créer une dizaine de milliefs De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI

IV. - DANS DEUX ANS, DANS MILLE ANS...

une guerre de libération et a Si la Rhodésie ne se conjugue pas encore au passé, c'est que les choses ne sont peut-être pas si simples. « Il a jalu treize années de lutte en Angola, dir ans au Mazambique, je ne sais pas combien d'années il jaudra au Zimbabne, mais la solution est le lutte armée » 2 déclaré est la lutte armée », a déclaré à la mi-avril M. Nyerere, le pré-sident tanzanien, qui semble par sinent tanzamen, du semoie par ailleurs tabler sur l'émergence d'un nouveau leadership africain, produit par la guérilla, pour faire taire — ou reléguer au second plan — les divisions entre les politiciens de l'A.N.C. Quand, le 3 mars dernier, M. Samora Ma-

3 mars dernier, M. Samora Ma-chel, président du Mozambique, a fermé la frontière entre son pays et la Rhodésie, il estimalt sans doute, lui aussi, que la lutte

d'emplois par mois, ce qui est hors de portée d'une économie condamnée à la semi-autarcie. La fermeture de la frontière du Mozambique est trop récente pour que ses effets se fassent déjà sentir sur une économie dont le sentr sin mie economie unit le taux d'inflation a été de 7,5 % l'an dernier. Mais le commerce rhodésien est contraint de faire désormais le détour par la Répu-blique Sud-Africaine. Pour un cinquièma les échanges passent par le Botswana, le reste par le pont ferroviaire et routier de Beit Bridge, qui enjambe le Limpopo à la frontière entre la Rhodésie et l'Afrique du Sud, ce qui consti-tue un détour coûteux. Selon les

estimations les plus raisonnables, pour 20 à 40 % le commerce extérieur rhodésien transitelt auparavant par les ports de Beira et de Maputo (Lourenço-Mar-ques) au Mozambique. La guérilla qui se manifeste depuis le début de l'année sur la

titue pas encore une menace sérieuse en elle-même. Même si l'Armée du peuple du Zimbabwe est déjà parvenue à introduire en Rhodesie un millier de guérilleros, ceux-ci opèrent avant tout dans les réserves africaines. Leur objectif actuel parait être d'abord la population africaine, qu'il s'agit de couper de la société européenne. A Penhalonga, sur la frontière, des ouvriers agricoles ont déjà refusé la protection que leur offrait leur patron européen de peur de se désigner aux coups de la guérilla. Dans la même région, rares sont les écoles chrétiennes africaines qui n'ont pas vu un nombre assez substantiel de leurs pensionnaires, souvent jeunes, passer à la rébellion. Le mouvement de libération, recrutant sur place, a déjà une emprise tant sur place, a déjà une emprise sur la population locale. Mais la menace réelle est à plus

long terme. Tout citoyen euro-péen valide de Rhodésie participe à la «luite antiterroriste», à raison de près de deux mois par an. Et il le fait, en général, sans rechigner. L'Etat lui verse une

#### LES EFFECTIFS **MILITARRES**

Salisbury :

- Armée de terre : 5 700 hommes (et 10 000 réservistes); - Armée.de l'air : 1 200 hommes (Vampire, Hunter et une escadrille d'Alouette-3) :

— Police (paramilitaire) : 8 000 hommes (et 35 000 réservistes). ● Armée du peuple du Zimbabwe:

- Camps en dehors des frontières : de 4 000 à 6 000 parti-sans entraînés ; - Effectifs opérant en Rho-

désie-: eaviron 1 000 guérilleros.

solde pendant ces périodes dans l'armée ou la police. La société, qui l'emploie verse le complément de salaire pendant son absence, ou même lui en laisse l'intégralité. En avril, le directeur de la seule publication d'Umtail et le président de la plus grosse société d'assurances de cette ville se trouvaient ainsi raopeiés.

d'assurances de cette ville se trouvaient ainsi rappelés.

La « police » paramilitaire sudafricaine a abandonné beaucoup de matériel de guerre à la Rhodésie quand elle s'est repliée l'ébé dernier. Salisbury ne semble pas avoir de mai à se procurer armes et minitions, le plus souvent de fabrication européenne. Encadrant des réservistes, une armée et une police paramilitaire réduites et irès mobiles semblent capables de faire face à une guérilla sible...

naissante. Mais l'économie en souffre. Le dernier budget de la défense s'est élevé à 18 % ûn total et le prochain promet d'être encore plus iound. Les cadres européens s'absentent de plus en plus souvent et le détour des importations par l'Afrique du Sud ne contribue guère à diminuer les coûts. Un premier incident grave — le landi de Pâques, une mine a explosé sur la voie ferrée de l'Afrique du Sud et trois touristes sud-africains ont été tués sur la ronte voisine — a déjà indiqué aux Européens de Rhodésie que les « zones opérationnelles » mentionanopeens de knobese que les « zones opérationnelles » mention-nées sans les définir par son gou-vernement étalent plus étendues qu'on n'avait bien voulu le leur dire jusque-là. Pour la première fois, ils réalisent la fragilité des communications avec le Sud. L'étranglement n'est plus impos-

#### Les premiers départs

d'exporter capitaux et biens. Puisque tout ne va pas encore trop mal, chacun est tenté de continner « un bout de chemin ». Enfin, un bon nombre d'Européens croient sincèrement que la partie n'est pas perdue, que « la Rhodésie n'est pas la Zambie », comme on l'entend dire à Salisbury, ou encore que « seuls les Cubains pourraient jaire la différence ». Le calcul est clair : les « terroristes du Frelimo » — c'est la terminologie européenne — ne falterminologie européenne — ne fai-sant pas le polds, la Rhodésie n'est menacée que par une «inva-sion russo-cubaine » et, dans ce cas, ni la République Sud-Africaine ni les Etats-Unis ne pourront se croiser les bras.

Des experts sont en train d'étudier un système de compensations et d'intérêts, qui permettrait aux Européens d'accepter un changement de régime sans tout perdre. L'un d'entre eux nous a dit :  $\epsilon R$ s'agit d'éviter qu'un inévitable changement politique ne précipite l'hémorragie des Européens. Il l'hemorragie des Europeens, il faudrait réaliser deux conditions : leur sécurité physique et la garantie qu'ils ne perdront pas Leurs biens. On envisage actuellement un système progressi : celui qui s'engagerait à demeurer sur place cinq ans, pour prendre un exe mp le, bénéficierait de compensations — droits de transferts, remboursements des biens

— beaucoup plus avantageuses
que celui qui déciderait de s'en
aller sur-le-chann

La Grande-Bretagne -- qui été la première, l'an dernier, à avancer un plan de compensation wenter in pain e compensation
 encourage cet effort. Conscients
des divisions actuelles entre nationalistes africains, MM. Julius
Nyerere et Samora Machel laisseralent faire. Le président Kaunda raient faire. Le président Kaunda et M. Nkomo appuient cette initiative. Quant à M. Smith, il ne s'y oppose pas ouvertement. Il semble, en effet, que le premier ministre rhodésien, plus inquiet qu'auparavant, soit prêt à lâcher du lest et que les autres membres de s o n gouvernement. à une exception près, s'y opposent.

Toutefois, l'intensification de la guérilla et des déboires économi-ques pourraient décourager assez d'Européens pour que leur belle aventure rhodésienne se termine en queue de poisson. « Si je pen-sais que c'est trop tard, je me consacrerais à autre chose », nous a dit l'un des experts qui se sont mis au travail après l'échec de la

Rappel de la position francaise à l'égard du commerce avec
la Rhodèsie. — Après les déclarations de M. Kissinger à Lusaisa,
indiquant que le gouvernement
américain prendrait contact avec
les autres nations industrielles
pour assurer l'application la plus
stricte des sanctions décidées par
les Nations unies à l'encontre de
la Rhodésie, on rappelle dans les
milieux autorisés français que la
position de Paris à l'égard du
commerce avec la Rhodésie a été
précisée par un décret en date
du 23 août 1968. Ce décret porte
prohibition de l'importation, de
l'exportation et du transit de
toutes marchandises en provenance ou à destination de la
Rhodèsie.

Des Européens quittent déjà la dernière tentative de règlement Rhodésie ou s'apprétent à le faire, mais ils sont encore peu nommer d'évêque d'Umtali, semble plus breux. Parmi ceux qui restent, sceptique : « Nous assistons au un certain nombre ont investi sur place, et il leur est impossible d'exporter capitaux et biens. bury) jette ces gens (les Afri-cains) entre les mains de Moscou et de Pékin. La violence ne s'orga-nise pas encore, mais la violence n'a jamais eu desoin d'être

FIN

#### LES FORCES POLITIQUES EN PRÉSENCE

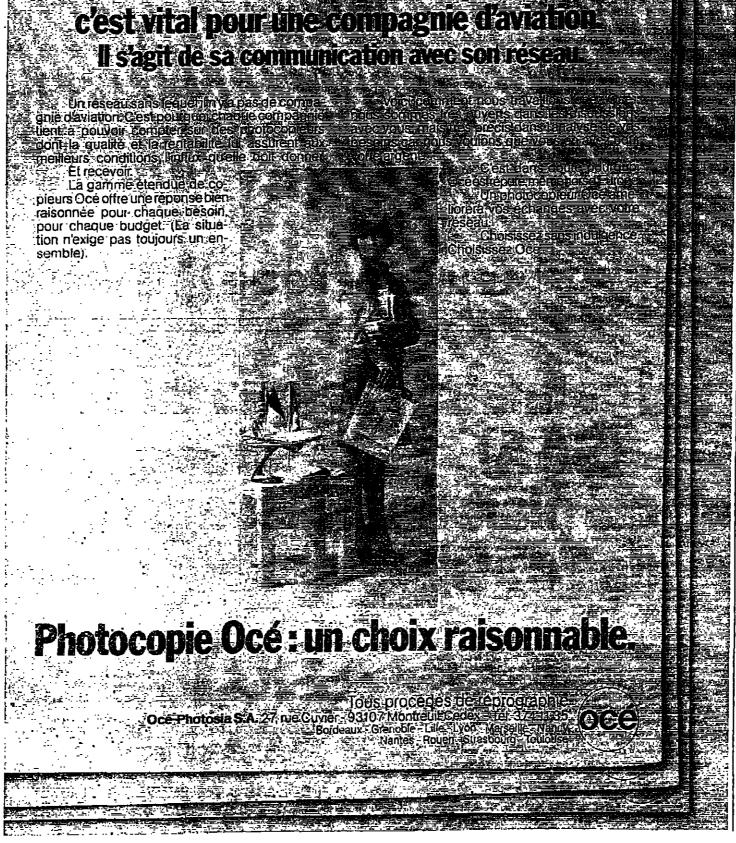
• Européens :

-- Le Front rhodésien de M. Smith, fonde en 1962, a année et détient le pouvoir depuis lors. En 1965, faute d'un accord aven Londres, Il a proclamé l'indépendance unilatérale de la Rhodésie du Sud (devenue Rhodésie »). En 1974, comme en 1970, il a remporté les cinquante sièges sur solxante-six du Parlement réservés à des

- Le Rhodesia Party a été formé en 1972 par les éléments les plus modérés de la communauté européenne. Il a obtenu 20 % des voix, mais aucun siège, aux élections législatives de 1974, et est présidé par M. TImothy Gibbs, fils de Humphrey Gibbs, demier gouverneur de la

#### • Africains :

— L'African National Council a été créé le 16 décembre 1971, eous la présidence de l'évêque Muzorewa, pour s'opposer aux mission Pierce à la suite d'une négociation entre Londres et à Lusaka, les trois autres mou la ZAPU et le FROLIZI) ont Cette unité s'est rompue à la suite de l'échec de la rencontre des chutes Victoria, le 25 août 1975, avec le gouvernement de M. lan Smith. En septembre. M. Nkomo a été exclu de l'A.N.C. par décision de l'évêque Muzorewa. L'aile militante du mouvement, coiffée par l'évêque et le révérend Sithole, a aussitôt crée un Comité d libération du Zimbabwe (C.L.Z.), qui forme lui-même la branche politique de la guérilla nationa-liste actuelle regroupée dans une Armée du peuple du Zimbabwe. La faction modérée, dirigée pa M. Nkomo, a engagé, le 15 dé-cembre 1875, des pourpariers constitutionnels avec le gouver-nement de M. Smith, qui se sont rompus le 15 mars 1976. Depuis, les pressions des chefs d'Etat africains impliqués d'ans un règlement rhodésien n'ont pas permis la réintégration de au sein de l'A.N.C.





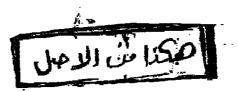
Tout achat à une entreprise de vente par correspondance peut être échangé ou remboursé sur simple demande.

Syndicat des entreprises de vente par correspondance.

TERMINALES

Orientation - Mise à niveau Seconde à tronc commun

19, rue Jussieu - Paris 75005 707-13-38 et 707-76-05



# LA CÔTE-D'IVOIRE Sous le signe de l'expansion

# de l'expansion continue

TABILITE et continuité caractérisent la politique ivoirienne. Au pouvoir depuis l'accession de son pays à la souveraineté internationale. M. Félix Houphouët-Bointernationale. gny revient pour la deuxième fois en visite officielle en France : quinze ans après avoir été accueilli à Paris par le général de Gaulle, il sera, dès lundi prochain, l'hôte de M. Valéry Giscard d'Estaing.

Dans un continent qui donne souvent l'image de troubles menant presque naturel-lement à la prise en main des responsabilités publiques par des équipes militaires, la Répu-blique de Côte-d'Ivoire fait figure d'oasis de

Et tandis qu'au sud du Sahara, comme dans le reste du moude, la césure s'accentue entre pays démunis et pays nants, la prospérité ivoirienne contraste avec les difficultés

LA PAIX CONTINUITÉ

rience ivoirienne, puis fait un tour d'horizon de la poli-

tique intérieure et extérieure

- Même en entendant rester

modeste, même en admettant que

nous devious poursuivre notre

marche en avant pour compléter

nos acquis politiques par des

acquis sociaux, nous ne pouvons

pas ne pas nous féliciter des pro-

grès accomplis depuis seize ans.

En effet, nous n'avons cessé de

marquer des points dans le com-bat qui reste le nôtre : la recher-

che du bonheur de l'homme

» Le développement économique

de la Côte-d'Ivoire, et notamment

celui d'une agriculture dont nous

poursuivons systématiquement la

diversification des ressources, a

été constant. Les résultats obte-

riz ivotrien couvre désormais les

l'hévéa, la culture des agrumes,

sont en pleine expansion... Les

programmes de développement de

intégralement à notre consomma-

deuxième de nos exportations...

n'a pas été négligé, et, parce que

le réalisme de notre code des in-

vestissements attire les capitaux étrangers, nous avons pu procéder

à l'implantation de plus de quatre

cent entreprises depuis 1960... Non

seulement nous sommes ainsi

parvenus à stopper l'hémorragie

portations de produits manufac-

tures, mais nous avons atteint une

nouvelle phase, celle de l'industrie

» Ce qui me semble essentiel, c'est que 94 % de la production

agricole appartiennent aux pay-

sans eux-mêmes et 6 % aux gros

producteurs. C'est ce qui expli-

niveau de vie du paysannat ivoi-

rien. l'affirme que ce pays ignore

le famine que tout Ivoirien fait

deux repas par jour, même si la

qualité de ces repas laisse parfois

à désirer, notamment par suite

l'agriculture, le paysan se nourrit, s'habille, s'équipe lui-même, et l'Etst ne subvient qu'aux seuls

hesolus sociaux d'intérêt commun.

tals que l'enseignement ou la

- Vous admettez donc ce

terme de « miracle tvoirien »,

employé à propos de l'expan-

a pas de miracle... S'il y a expan-

sion, c'est parce que les paysans

sion de potre économie?

du manque de protéines\_

santé publique...

que l'amélioration constante du

tournée vers l'exportation...

de son pays.

de la plupart des Etats de l'ancienne Africue occidentale française, britannique ou portu-

L'économie de la République de Côted'Ivoire est prospère : production agricole et industrielle en plein essor, commerce extérieur en accroissement, équipaments en développe-ment spectaculaire. La crise frappant les pays développés et qui a pourtant des répercussions désastreuses pour beaucoup d'économies afri-caines a, jusqu'à présent, à peu près épargné Abidjan. En revanche, le pays tire largement profit de la hausse des prix des matières pre mières et de la raréfaction momentanée de cartains produits : c'est ainsi que, pour la première fois, le Brésil, dont les caféières ont été ravagées par le gel, va importer du

Certes, depuis que le territoire d'outre-mer.

«Nous faisons du capitalisme d'État»

membre de l'ancienne fédération d'A.O.F., a acquis son indépendance, les détracteurs et les adversaires de l'expérience ivoirienne n'ont pas désarmé. Les uns parlent à son sujet de développement sans croissance. Les autres prophétisent un arrêt, imminent et brutal, du miracle économique ivolrien » parce que. disent-ils, il est base sur une trop étroite dépendance à l'égard du capitalisme étranger et parce qu'il a favorisé la naissance d'une bourgeoisie « compradore » confisquant, à son seul profit, richesses et pouvoir.

Cependant, aux yeux de nombreux diri-geants d'Afrique noire, la réussite ivoirienne apparaît comme un modèle à imiter, tandis que l'homme qui încarne actuellement la nation ivoirienne reste l'un des rares chefs d'Etat africains dont le rayonnement soit réel-

# Quinze années d'indépendance

PAR. ROBERT CORNEVIN (\*)

Cessez de rugir vieux tam-iams de querre Et vous, coras et balajons Faites-moi danser tout ce monde Sous le scintillement de nos étoiles. Frères, nous venons de hisser la voile Les dieux amis nous ont dépêché la brise favorable et la Reine des Strènes nous montre déjà le port où brillent de mille jeux Labeur, Justice, Amour.

Frères, Sous la bannière de l'Union Au coude à coude Entrant dans le concert des hommes libres Faisons le serment de bâtir la cité nouvelle Dont révaient nos pères.

INSI parlait le poète ivoirien Bernard Dadié dans Nouvelle Aurore, le 23 juillet 1960. S'il n'est pas le seul poète à avoir chanté l'indépendance de son pays, il se trouve que la Côted'Ivoire a réussi mieux que d'autres républiques africaines à for-ger son unité dans une prospérité assez exceptionnelle, grâce à la continuité d'un régime incarné par un homme : Félix Houphouët-

La Côte-d'Ivoire avait cimenté son organisation politique dans une courageuse tradition de lutte marquée par la puissance et la richesse de l'ethnie baoulé - calle du président Houphouët-Boigny et la présence, aux côtés des fonctionnaires, d'une bourgeoisie eurs. C'est en effet le Syndicat des planteurs de Côte-d'Ivoire qui a lancé en A.O.F. le premier mouvement politique

d'émancipation africaine. Le gouvernement d'Alger ayant entorisé, le 7 août 1944, la formation de syndicats, des planteurs ivoiriens, dont Gabriel Dadié. Fulgence Brou, Kouamé Adingra, décident de constituer un syndicat, dont la présidence est confiée à Félix Houphouët-

Médecin africain, sorti premier en 1925 de l'école de médecine de Dakar (1), il a été nommé en 1939 chef du canton Akoué en tant que neveu maternel (donc héritier suivant la tradition matrilinéaire du peuple akan) du chef de Yamoussoukro. Cet homme jeune a été formé dans le respect des traditions africaines, mais l'école française lui a montré la vie moderne et l'idéal républicain. Médecin, il a soigné les hommes avec un charisme qui fait l'admi-ration de tous. Enfin, planteur de café relativement aisé pour l'époque, il soura exprimer les aspirations de couches de population qui s'ignorent et sont parfois antagonistes : les chefs contumiers, les planteurs, les intellectuels de

En 1945, il réussit pour les vingt mille membres du Syndicat des planteurs à obtenir des manœuvres volontaires (mille cinq cents Senoufo et trois mille cinq cents Mossi) contre les colons européens avec lesquels il se trouve en concurrence. De cet extraordinaire succès va naître le premier grand parti populaire de nasse : le parti démocratique de Côte-d'Ivoire, qui s'unit, en 1946, au parti progressiste de Côted'Ivoire pour former le mouvement du Rassemblement africain.

On sait comment cinq années s luttes trouvèrent une issue favorable lors du ralliement en 1950 du R.D.A. à l'U.D.S.R., marqué par l'action de MM. René Pleven et François Mitterrand. Dės lors, Houphouët-Boigny, ministre du gouvernement français, joue à fond la carte de l'Union française rénovée, puis celle de la Communauté (1958). On com-prend qu'il ait manifesté quelque humeur de n'avoir pas été consulté lors du Conseil exécutif de la Communauté de décembre 1959, au cours duquel le Sénégal

et le Soudan venaient d'obtenir

leur indépendance à des condi-

tions privilégiées.

sans distinction.

Durant cette difficile période il n'avait pas manqué de prophètes de malheur et, le 7 août 1960, c'est dans une atmosphère de bouderie vis-à-vis de la France que la Côte-d'Ivoire accédait à l'indépendance. Le président Houphouët-Bolgny déclarait qu'il fai-lait attendre la reconnaissance par l'ONU pour que des accords de coopération puissent être conclus avec toutes les nation

#### Soixante peuples. une nation

dée, les relations avec la France

resteront au beau fixe. Depuis le 7 août 1960, la vie politique ivoirienne a été marquée par l'élimination de menaces séparatistes ou tribalistes, par plusieurs épisodes de contestation dont ceux de 1963 ont été les seuls vraiment importants. Devant ces événements le pré

sident Houphouët-Boigny a consamment réagi avec promptitude et efficacité, soit à l'intérieur du parti démocratique de Côted'Ivoire, soit, comme ce fut le cas avec les étudiants et les jeunes cadres, suivant la formule familière de la palabre africaine : ur dialogue où l'on vide l'abcès et où l'on repart sur des bases nouvelles. En 1904, Maurice Delafosse, qui fut l'un des meilleurs administrateurs-ethnologues de la Côted'Ivoire, publiait les Vocabulaire comparatifs de plus de soixante langues et cialectes parlés à la Côte-d'Ivoire. Il soulignait la diversité ethno-culturelle d'un pays qu'il connaissait bien pour l'avoir parcouru à pied. Ce pays jusqu'en 1946 n'avait pas de véri-table unité. A cette date les populations du nord du pays se sentalent beaucoup plus proche de leurs frères de langue du Mali. de Haute-Volta ou de Guinée que

des forestiers de la côte. Les Malinké de Korhogo et Odienne, les Senoufo du nord, les Lobi du nord-est, dans leurs savanes pauvres, se sentaient fondamentalement différents des riches planteurs Baoulé ou Agni, comme ces derniers étaient différents des populations forestières Dida, Bété,

Les Assemblées territoriales mises en place par la Constitution de 1946 amènent des élus des diverses régions à discuter, pour chaque territoire, le budget et les problèmes locaux, à s'entendre sur le montant des impôts, l'affectation des crédits, les problèmes de l'enseignement, de la santé, des

(1) Sur la personnalité du président de la Côte-d'Ivoire, la meilleure étude, à ce jour, est celle de Paul-Henri Siriar, Félix Houphouët-Boigny, l'homme de la paix, NEA, Seghers, 1975, 364 pages. (\*) Secrétaire perpétual de l'Acs démie des sciences d'outre-mer.

(Lire la suite page 17.)

déclare au « Monde » le président Félix Houphouët-Boiany A la veille de sa visite offi- et au nom d'une discipline libre- nel de promotion sociale. Le taux de scolarisation est possé de 8 % cielle en France, le président ment consentie, de ne pas céder de la République de Côte- au découragement, en dépit de la d'Ivoire a longuement reçu chute des denrées tropicales, et notre envoyé spécial, à de continuer obstinément leur

Abidjan d'abord, puis à travail\_ Yamoussoukro. Il a répondu à ses questions sur l'expé-» Nous n'avons pas hérité d'une bourgeoisie d'argent. Nous avons créé de toutes plèces une bourgeoisie de responsables qui met-tent en valeur le sol et accèdent à la propriété par l'effort per-« Le bilan que vous dressez au sonnel. Car, chez nous, la terre terme de seize années d'indépen- devient la propriété de ceux qui dance vous semble-t-il positif ou la cultivent et la font fructifier...

> » Une de mes satisfactions est d'être parvenn à intéresser les cadres à l'agriculture. Sur mes conseils, tous ont créé une plantation dans leur village. Les députés et les notables du Nord ont développé riziers et champs de coton. Ceux de ma propre région ont créé des plantations de café et de cacao. Tous disposent de nts dans leur village d'origine et restent ainst en contact direct avec la population. Cela doit contribuer à freiner l'exode rural, en créant sur place les

— Le pausan indirien reste attaché à son terroir?

- Je connais des paysans de nus témoignent de notre réussite : mon village qui ne sont jamais la Côte-d'Ivoire est le premier allés à Abidian. L'Ivoirien répuene pays africain et le troisième pays à émigrer. Au nom de la solidadu monde producteur de café, le rité nationale, nous luttons d'ali-troisième producteur mondial de leurs pour atténuer les disparités cacao... La production d'hulle de . régionales, qui constituent un palme est sept fois plus impor- facteur d'inégalité sociale. Nous tante qu'avant la proclamation de faisons en sorte que chaque cil'indépendance... La production de toyen dispose d'une chance égale. qu'il soit cadre ou paysan. Ce sont besoins nationaux et nous cher- les meilleurs qui accèdent à l'enchons délà des clients pour nos seignement supérieur, et la majoexcédents. Le coton, le coprah, rité des responsables sont directement issus du paysannat. J'ajoute que si l'Ivoirien s'expatrie très rarement, en revanche, des centaines de milliers de nos frères la culture de la canne à sucre africains affluent des pays voisins pour s'installer en Côte-d'Ivoire. vont nous permettre de subvenir Plus d'un million de « non-origition de sucre avant quatre ans. Le bois représente, en valeur, la naires » vivent ici en parfaite harmonie avec la population ivoid'origine malienne. Celui de l'agri-> Le développement industriel culture et le maire de Bouake. deuxième ville du pays, sont origistissements attire les capitaux naires de la Haute-Volta. Des députés, des conseillers écono-miques, des ambassadeurs, des agents de l'autorité, des hauts fonctionnaires ivoiriens, sont des non-originaires, qui bénéficient des mêmes droits et remplissent les mêmes devoirs que l'ensemble des Ivoiriens.

> --- Comment situez-vous précisément l'expérience ivoirienne par rapport au capitalisme et au libéralisme ?

...Nous ne sommes pas des socialistes, dans la mesure où nous ne sommes pas partisans de la distribution prioritaire des richesses et dans la mesure où nous voulons d'abord susciter leur création et leur multiplication. D'autre part, je vous le répète, notre préoccupation essen-tielle est que l'aspect humain continue de dominer le développement. Mais, comme nous voulons que la croissance profite à tous ceux oui en sont les artisans. gramme hardi de réformes sociales à partir du développement de nos richesses nationales, peut-être faisons-nous une sorte de socialisme qui ne veut pas dire son

-- Cest-à-dire ?

— Notre système ne relève pas — Non, je le rejette, car îl n'y du libéralisme, mais de l'écono-pas de miracle... S'il y a expan-mie planifiée... Nous faisons du capitalisme d'Etat... D'autre part, ivoiriens acceptent avec sérieux, nous faisons un effort exception-

en 1960 à plus de 65 % pour l'ensemble du pays et dépasse 90 % dans les centres urbains... Il existe ici une taxe nationale qui permet d'aider les plus défavorisés et tout ce qui permet d'améllorer la situation des économiquement faibles, notamment en matière de logement, retient notre attention... Sans oublier la formation des cadres... C'est ainsi que pour susciter de nouvelles vocations d'enseignants, nous avons ce qui n'a pas été fait nulle part alleurs, à notre connaissance

haussé de façon exceptionnelle, les

salaires de tous les instituteurs et

Trois entretiens avec M. Giscard d'Estaing M. Félix Houphouët-Bolgny est attendu, lundi 3 mai, en fin de matinée à Paris, pour une visite officielle de quatre lours, au cours de laquelle fi séjournera à l'hôtel Marigny, à proximité de PElvsée. l'Elysée. mmodités qui existent en ville.

Trois entretiens en tête à téte sont prévus entre MBL Valéry Giscard d'Estaing et son hôte ivoirien : hundi après-midi, mardi matin et mercredi après midi. Ce dernier entretien coîncidera avec la visite d'adieu du chef d'Etat ivoirien.

Lundi, le président de la Ré-publique française et Mme Va-léry Giscard d'Estaing offriront un dîner de gala, qui sera suiv Mardi. M. Houphouet-Boleny rendra an cours de la matiné

à l'Arc de triomphe, où il dépo-sera une gerbe de fleurs sur la tombe du Soldat inconnu, puis il sera l'hôte à déjeuner de M. Jacques Chirac. En fin d'après-midi, l'homme d'Etat ivoirien se fera présenter les membres du corps diplomatique accrédités à Paris.

Mercredi 5 mai, M. Houphouët Boigny se rendra an tiège du Conseil national du patronat trançais (C.N.P.F.), puis sera l'hôte à déjeuner de M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale. Le président ivoirien offrira ensuite une réception au bois de Boulogne.

Jendi, M. Houphouët-Bolgny tiendra una conférence de pre et vendredi il se rendra à

de tous les professeurs de l'enseignement secondaire

- Vous pensez que tout cela est de nature à apaiser les impatiences de la jeu-

- En Côte-d'Ivoire, la concer-

tation et le dialogue constituent la base de la vie quotidienne... Nous allons d'un séminaire à l'autre, d'un groupe de réflexion à l'autre... C'est peut-être ce qui explique que nos étudiants par exemple ne se soient pas mis en grève pour protester contre notre réforme de l'enseignement... Nous ignorons les conflits de generation... La jeunesse est d'ailleurs majoritaire au gouvernement où, sur trente-quatre ministres, senis six sont des canciens »... Elle est majoritaire à l'Assemblée nationale, au Conseil économique et social, à la direction du parti. La magistrature est aux mains des jeunes. Ce sont eux qui dirigent la plupart des sociétés d'Etat. Préfets et sous-préfets, responsables du secteur privé, telles que les banques ou le commerce sont également des éléments jeunes... Partout, à tous les niveaux, les anciens s'effacent, sans amertume, devant leurs fils...

→ Avez-vous procédé à un remolacement suffixamment

complet des cadres européens par des nationaux?

- Toute l'administration est ivoirisée et le secteur privé est en voie d'ivoirisation totale... Mais la relève est progressive parce que le remplacement d'un expatrié capable doit être effectué au profit d'un ivoirien capable... Seule la compétence doit entrer en ligne de compte...

Songez-vous à l'« après-

- Je n'ignore pas qu'il fandra savoir partir un jour, mais je ne suis pas habité par le souci de l'α après-houphouètisme »... Je fais conflance aussi bien aux élites qu'à la masse paysanne pour régler la question de ma succes-sion... J'ai pris des dispositions pour qu'en cas de vacance du pouvoir celui-ci ne reste pas en déshérence et pour que le prési-dent de l'Assemblée nationale le recueille entre ses mains... J'aide à la mise en place de cadres jeunes pour que la relève soit partout aussi fructueuse que possible, et pour que l'esprit d'équipe qui nous anime actuel-

> — Briguerez-vous un nouveau mandat présidentiel?

- Il dépend de moi seul d'accenter au de refuser un nauveau mandat, mais encore fant-il que mes concitoyens m'en fassent la proposition...

lement puisse me survivre

- Estimez - vous que les conditions dans lesquelles la Côte-d'Ivoire a accédé à l'independance, le 7 goût 1960, en quittant purement et simplement la Communauté pèsent encore sur les rapports entre Paris et Abidjan ?

- Au départ, on ne m'a pas compris lorsque je disais que la Communauté devait être égalitaire, fraternelle, ou ne pas être... Comme je suis réaliste et comme il fallait tirer les leçons de l'évolution en cours, nous l'avons fait. en quittant la Communauté, dont j'étais pourtant un des promoteurs... On a mal interprété ce départ, et il y a eu incompré hension à notre égard mais i'ai dépassé le stade des amertumes... Néanmoins, il ne faut pas que nos anciens combattants on nos anciens parlementaires continuent d'être pénalisés par rapport à ceux de leurs frères africains originaires d'Etats qui, officiellement, n'ont jamais cessé d'appartenir à

- Considérez-vous que la guerre civile angolaise marque une date importante dans l'histoire de l'Afrique ?

la Communauté...

— Ce fut un test essentiel... hilité tragique, parce qu'il n'a pas voulu conseiller à temps aux Portugais de décoloniser l'harmonie, comme y avaient consenti avant eux Français et Angiais. Parce qu'il n'a pas consenti, en temps vouln, à aider les nationalistes angolais, ce qui : incité les Soviétiques à le faire à leur place... Aujourd'hui, ceux qui collaboreraient sans doute volontiers avec les pays occidentaux ne sont pas en mesure de le faire parce qu'ils ne peuvent pas ne pas manifester leur reconnaissance à l'Ilnion soviétique. Mais, pour mettre en valeur leurs immenses ressources potentielles, sans doute les Angolais se tourneront-ils un jour à nouveau vers l'Ouest... Puissent-ils alors ne pas êtr décus une deuxième fois...

> (Lire la suite page 11.) (Propos recueillis par Philippe Decraene.)

#### LA COTE-D'IVOIRE SOUS LE SIGNE DE L'EXPANSION

# L'évolution du commerce extérieur

# **UNE BALANCE EXCÉDENTAIRE**

TOLUTION du commerce extérieur de la Côte-d'Ivoire présente plusieurs caractéristiques typiques d'une économie en voie de développement. C'est, en particulier, l'importance dans le commerce extérieur des produits agricoles exportés, c'est aussi celle des biens de consommation et d'équipement importés. Mais, compte tenu de cet état de fait, il apparait ciairement à l'examen un certain nombre de constantes qui permettent de déceier les points forts de l'évolution économique en même temps qu'elles justifient l'image favorable qui en est perçue à l'exté-

Les échanges extérieurs demeurent l'instrument nécessaire du développement d'un pays essen-tiellement agricole. Développer, c'est - à - dire s'équiper, exige des importations méthodiques, mais continues et intenses, de biens d'équipement et de matières premières, mais aussi de biens de consommation, dont la posse répond aux aspirations d'une population à niveau de vie croissant. De plus, compte tenu de l'exiguité du marché local, la nécessité de se tourner vers l'exportation pour assurer les débouchés nécessaires à des unités de production de dimensions rentables fait que le développement du commerce extérieur est, tout autant que la condition indispensable du développement économique, le signe de sa réussite.

#### Rupture dans la croissance

Pendant toute la période de 1970 à 1975, les échanges extérieurs n'ont cessé de progresser, entraînant ainsi, comme lors de la première décennie, le développement économique du pays.

De 1970 à 1974, les exportations ont représenté en moyenne 36,4 % de la production intérieure brute, les importations comptant pour 29,5 %. De 1960 à 1970, en moyenne, les exportations avaient représenté 33.2 % et les importations, 26.2 %.

Cette augmentation sensible de la part prise par le commerce extérieur provient d'une augmentation réelle des flux qui s'échangent, mais surtout de l'augmentation plus rapide des prix des produits échanges tant à l'importation qu'à l'exportation, que des prix de la production et de la consommation intérieures. Ce mouvement de prix a été particulièrement marqué en 1973 et 1974. années durant lesqueiles ies exportations représentaient 43,1 % et les importations, 34,4 % de la production intérieure brute.

Les exportations ont fortement souffert de la récession constatée dans la plupart des pays industrialisés, et l'inflation ne s'y étant que très peu ralentie, on a assisté, partir du milieu de l'année 1974, à une rupture dans la croissance des exportations qui s'est poursuivie pendant près d'un an, et à une détérioration rapide des termes de l'échange pour les pays producteurs de produits primaires.

Ceci étant, les principales caractéristiques du commerce extérieur ivoirien ont été avant la crise une progression constante des tounages et des valeurs, tant à l'importation qu'à l'exportation, et un large excédent commercial.

Le taux de couverture moyen tions s'établit, en effet, à 121 % pour les années 1970-1974. Le bilan de l'année 1975 s'annonce moins favorable, malgré un resement sensible intervenu depuis le milieu de l'année.

#### Récession et redressement en cours

Si la période de 1970 à 1975 a été celle de la diversification des exportations, l'huile de palme étant devenue le quatrième produit exporté et les produits manufacturés représentant désormals 38 % de l'ensemble des ventes, il n'en demeure pas moins que, sous l'effet conjugue des importants efforts consacrés au développement agricole et d'une demande soutenue, les exportations reposent encore sur les trois produits de base : le café, le cacao et le bols. En effet, sous leurs diverses formes, brutes ou travaillées, les trois produits representaient encore 70,4 % des ventes extérieures en 1974.

Les ventes de café vert ont pro-

récente. Elles se situent en moyenne à 207 000 tonnes par an, soit + 14 % par rapport au niveau moyen des ventes de 1965 à 1969. Elles ont atteint en 1974 un nouveau record avec 260 000 tonnes représentant 63,2 milliards de francs. En revanche, les cours de ce produit restent lourds.

Les ventes de fèves de ca quant à elles, sont passées de 1970 à 1974, de 143 000 tonnes à 205 000 tonnes. Les conditions du marché ont été extrêmement changeantes et, après des résultats spectaculaires en 1974, 1975 marquera un recul sensible. Cependant, les perspectives à moyen terme de ce produit sur le marché mondial restent bonnes et la Côte-d'Ivoire est le troisième vendeur mondial de cacao, fournissant 13 % des approvisionne-

Les ventes du troisième grand produit, le bois, ont progressé de 1960 à 1970 de 6,3 milliards à 29,3 milliards de francs CFA. En 1974, les ventes de grumes, sciages et bois travaillés ont dépassé 68 milliards de francs CFA, ce qui représentait en particulier 2,8 millions de mètres cubes de grumes. soit plus de la moitié du tonnage de l'ensemble des exportations ivoiriennes.

La récession a ensuite été particulièrement sensible. Le redressement est en cours, mais les exportations de grumes tendent à perdre partiellement de leur prépondérance en faveur des bois débités et transformés.

Afin de pouvoir contrôler l'exploitation de cette ressource primaire pour préserver l'avenir et rationaliser l'exploitation de la forêt, le gouvernement a mis en place une procédure de contrôle des exportations également destinée à promouvoir de nouvelles essences et à favoriser la transformation des produits. C'est à cette condition que la Côted'Ivoire pourra rester le premier fournisseur africain de bols et deviendra demain l'un des plus gros producteur de bois travaillés. Pour les autres produits d'expor-

tation, les évolutions ont été très diverses. La banane est en progrès régulier malgré la concurrence des pays d'Amerique. Les ventes d'ananas frais ont connu, grâce à une politique commerciale suivie, une expansion continue et remarquable. De 4600 tonnes en 1965, les exportations sont passées en 1974 à 67 000 tonnes et l'on peut espérer 80 000 tonnes pour 1975 au vu des résultats partiels.

Les progrès enregistrés dans les ventes d'huile de palme et de palmistes correspondent aux efforts réalisés depuis dix ans dans le cadre de ce que l'on appelle c le plan palmier ». Les ventes à l'extérieur sont passée de 12 500 tonnes en 1970 à 100 000 tonnes en 1974 et, pour la première fois cette année-là, l'ensemble des ventes des produits du palmier à huile (huile, palmiste, tourteaux...) a dépassé 20 mljliards de francs C.F.A., les plaçant ainsi au quatrième rang des exportations nationales, ceci, il est vrai, grâce à un niveau des cours exceptionnel.

#### La France partenaire privilégié

Du fait de la lenteur de la mise en production des plantations d'hévéa, le développement de la production et des ventes de latex est plus lent, mais a dépassé les 15 000 tonnes.

La progression des exportations de produits manufactués a cependant été l'une des caractéristiques les plus marquantes de la période récente. Ainsi, les exportations des usines ivoiriennes auraient, en 1974, porté sur 99 milliards de francs C.F.A., soit 34 % de l'ensemble des exportations. Elles n'étalent, en 1970, que de 31,8 miliards de francs et re-présentaient 24 % de l'ensemble

des ventes à l'étranger. Ceci recouvre pour moitié les produits agro-industriels qui sont élaborés à partir des produits nationaux : produits de base de café, de cacao, d'huile de palme, bols sciés et travalilés, qui sont essentiellement des produits demifinis et qui sont exportés vers l'Europe comme les produits bruts dont ils sont issus (café, cacao,

Mais on trouve également des produits destinés à la consommation ou à l'équipement : ce sont des produits alimentaires, des produits textiles, des produits chimiques, pesticides et peintures, des produits pétroliers, des engins de transport. Tous ces biens sont surtout vendus sur les une part non négligeable du textile et la quasi-totalité des conserves sont destines aux marchés européens et américains.

Pour ce qui est de la répartition par pays, le maintien de la

gressé pendant toute la période prépondérance de la France dans les échanges s'explique essentiellement par des liens historiques et culturels, mais aussi par l'importance des investissements français et la présence d'importants groupes commerciaux soli-dement implantés. Toutefois, la part des achats français dans les exportations a décru en cino ans de 33 à 26 %. Elle était de 50 % en 1960.

Les quatre autres principaux clients — à savoir les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale, l'Italie et les Pays-Bas — dont les parts relatives oscillent d'une année à l'autre entre 15 et 8 %, n'ont pas giobalement modifié leur position et représentent en moyenne 43 % de l'ensemble des ventes.

Les achats des pays associés dans le cadre de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (C.E.A.O.) ont rapidement progressé, passant de 5,8 milliards en 1970 à 22,7 milliards en 1974, soit de 4,4 % à 7,8 % de l'ensemble. Les échanges dans ce cadre sont de plus en plus fortement excédentaires (exportations et réexportations).

Enfin. il convient de sottligner les progrès réalisés sur certains marchés, tels que ceux de l'Espagne, de l'Union soviétique et de la Yougoslavie.

Le gouvernement mène une politique active de soutien aux exportations tant par une fiscalité douanière visant à favoriser les exportations de demiproduits et de produits finis que par la participation à divers accords internationaux (notamment l'accord sur le café) ou bilatéraux, ainsi que par diverses actions de promotion des produits de l'industrie et de l'agriculture ivoirienne, dont la coordination a été confiée au Centre ivoirien du commerce extérieur (C.I.C.E.).

#### Hausse des importations et hausse des prix

Le taux de croissance des importations est extrêmement stable depuis 1960 et se situe environ à 22 %, en partie dû à une hausse rapide des prix, celles-ci atteignent une vaieur globale de 232,3 milliards en 1974.

Elles visent essentiellement à ment en matière agricole, industrielle, comme en matière d'infrastructure générale. A cet égard, l'évolution lente mais continue des achats à l'étranger est caractéristique jusqu'en 1973. De 1963 à 1973, la part des biens d'équipements dans les achats à l'étranger est passé 23,6 % à 28,2 %, traduisant l'ef-fort général d'investissement.

La profonde modification intervenue à la fin de 1973 dans les prix des produits énergétiques et l'inflation qui en découle ant introduit depuis lors des modifications importantes.

Les biens intermédiaires, produits pour l'industrie et l'agriculture et produits énergétiques ont vu leur part diminuer légèrement de 34,7 % à 31,3 %. Il faut signaler qu'une part im-portante des produits pétroliers

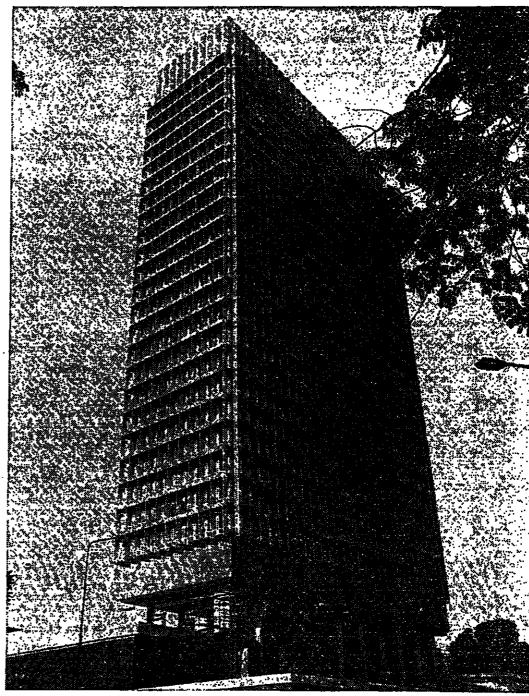
est réexportée après raffinage. Quant aux biens destinés à la consommation finale, qui représentaient en 1963 37.8 % de l'ensemble, ils ne représentaient plus

en 1973 que 30,5 %. Des modifications sensibles et bénéfiques dans la structure des importations sont prévisibles dans un avenir proche, en particulier pour les produits alimen-taires. Dès 1975, les achats de riz, qui représentaient 8,6 milllards en 1973 et 7,1 en 1974, ont été pratiquement arrêtés, il est à prévoir dès 1976 l'apparition d'un excédent exportable.

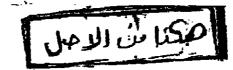
L'entrée en service progressive des investissements en cours ou déjà réalisés (sucrerie de Ferkessédougon) devrait avoir un effet identique sur les achats de (5,8 milliards en 1974). Malgré les actions en cours, en revanche, il est à craindre que les importations de poisson, notamment en provenance d'Union soviétique, en développement rapide au cours de ces dernières années, ne puissent être résorbées dans un avenir proche.

Pour les produits textiles, les nouvelles unités de production en cours de démarrage devraient substituer en grande partie la production locale aux importations de cotonnades, tout en assurant une croissance sensible d'exportations déjà non négli-

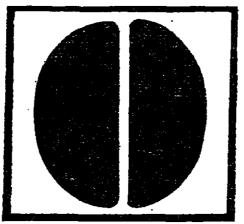
La part de la France est plus grande à l'importation qu'à l'exportation (39 % contre 26 % en 1974). Elle concerne essentiellemarchés de l'Ouest africain, mais ment les demi-produits et biens d'équipements, en particulier machines et matériels de transports, mais également les produits alimentaires et les produits



La C.S.S.P.P.A., organisme qui, selon la définition donnée en conseil des ministres le 3 octobre 1974, joue « le double rôle d'instrument de régulation des prix et d'instrument de développement économique », investit des sommes importantes dans l'agriculture par producteurs interposés et contribue considérablement à l'équilibre budgétaire global.







# Café de côte d'ivoire

# CAFÉ VERT



#### **GÉNÉRALITÉS**

La Côte-d'Ivoire produit l'espèce Canephora ; la variété Robusta représente la quasi-totalité de la production ; il convient mieux à la torréfaction et à la solubilisation que l'Arabica.

La campagne commence début octobre et se termine fin toutefols, la production s'étale sur toute l'année.

#### PRODUCTION

Campagne 1967-1968 ; 288.000 tonnes Campagne 1969-1970 : 280-000 tonnes Campagne 1970-1971 : 240.000 tonnes Campagne 1971-1972 : 269.000 tonnes Campagne 1972-1973 : 300.000 tonnes Campagne 1973-1974 : 196.000 tonnes

#### USINAGE

La Côte-d'ivoire possède les usines les plus modernes du monde. Là, le café est trié, homogénéisé et calibré, puis ensaché en sacs uniformes de 60 kilos net.

#### CONDITIONNEMENT

Avant d'être chargé eur les navires, le café subit une série de tests rigoureux dans les laboratoires du Service de Contrôle du Conditionnement pour déterminer si le produit répond aux normes imposées à l'exportation.

Pour être admis à l'exportation, les cafés verts dolvent être sains, secs (teneur en eau intérieure ou égale à 13 %), sans mauvaise odeur ; ils dolvent n'avoir subi aucune altération (moisissure, pourriture, etc.), ne contenir ni fèves noires, ni cerises, ni non plus aucune matière étrangère autre que celles déorites dans le barème des défauts cl-après :

Grade 1 Caté retenu par le crible 16, avec une tolérance de 6 % de fèves passant au crible 16, dont 1 % au plus passant au crible 14.

# Caré passant au crible 14, mais retenu par le crible 12, avec une tolérance de 20 % de fèves retenues par le crible 14 et de 6 % de fèves passant au crible 12, dont 1 % au plus passant au crible 10.

Café passant su crible 12, mais retenu par le crible 10, avec une tolérance de 20 % de fèves retenues par le crible 12 et de 6 % de fèves passant au crible 10. L'exportation de tout café ne répondant pas à cet en

est interdite. La surveillance est, bien entendu, exercée par le Service de Contrôle du Conditionnement, auquel le produit doit être présenté en lots de 25 tonnes au maximum; la vérification ne peut se faire qu'à l'intérieur de l'enceinte douanière du port d'embarquement.

Les exportations se font par sacs neufs de 60 kilos net. Chaque sac

- la marque de l'exportateur;
- l'indication d'origine « Côte-d'Ivoire »;
- L'indication de l'espèce « R » (Robusta Coffea Canephora);

Droit unique de sortie : 23 % de la valeur mercuriale.

#### TRANSPORT ET COMMERCIALISATION

Le café vert est exporté en sacs de 60 kilos sur les navires, soit en cale,

Le café de Côte-d'Ivoire s'achète sur spécification et non sur échantillons comme la plupart des cafés concurrents (30 % constitué de grade 1).

Toutes les exportations se font par l'Intermédiaire des exportateurs agréés.

\* •

# **CACAO**

#### **GÉNÉRALITÉS**

Les plantations de eacaoyers (cacaoyères) occupent une surface de 300 000 hectares.

Le cacao est le troisième principal produit d'exportation de la Côted'Ivoire.

La Côte-d'Ivoire est le troisième producteur mondial de cacao après le Ghana et le Nigeria.

En 1980, elle en sera le deuxième producteur mondial après le Ghana.

#### **PRODUCTION**

1949-1950 : 50 000 tonnes; 1959-1960 : 95 000 tonnes; 1969-1970: 170 000 tonnes; 1971-1972 : 225 000 tonnes; 1972-1973: 185 000 tonnes; 1973-1974: 208 000 tonnes.

#### CONDITIONNEMENT

En sac de 60 kilos.

### COMMERCIALISATION

Assurée par l'intermédiaire des exportateurs agréés de café-cacao (cf. liste à la rubrique « Café ») avec l'autorisation de la Caisse de stabilisation et de soutien des prix des produits agricoles (C.S.S.P.P.A.).

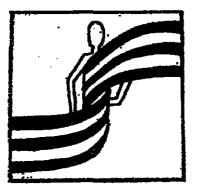
Droit unique de sortie: 23 % de la valeur mercuriale.





ADRESSE UTILE CONCERNANT LE CAFÉ ET LE CACAO Caisse de stabilisation - B.P. V. 132 ABIDJAN

> Tél.: 32-10-49 ou 32-08-33 TELEX : CAISTA/711 A CAISTA/712 B ABIDJAN.



#### LE SYTHA 1977

Salon d'exportation du textile et de l'habillement, le SITHA est destiné à promouvoir l'industrie du textile et de la confection des

pays africains, malgache et mauricien. C'est le premier salon international d'Afrique et qui rassemblera, pour la deuxième édition en 1977, toute l'industrie du continent. Les objectifs du SITHA peuvent se résumer

en six points : 1º Mettre en contact d'affaires sur les lieux mêmes de production les industriels et les confectionneurs africains, malgaches et mauriclens, d'une part, et les professionnels acheteurs ou investisseurs américains et européens,

d'autre part ; 2º Informer les professionnels de ce secteur (acheteurs, Investisseurs, confectionneurs, intéressés par la sous-traitance) sur les possibllités de production actuelle et future de l'Afrique, de l'île Maurice et de Madagascar ;

3° Présenter aux journalistes spécialisés de textiles et de mode américains et européens, l'industrie textile et de l'habillement des pays africains, malgache et mauricien, ainsi que la mode africaine; 4º Informer les entreprises productrices

d'Afrique sur les tendances de la mode américaine et européenne afin d'adapter les fabrications locales aux goûts des acheteurs et des consommateurs de ces pays industrialisés; 5° Préparer, signer et réaliser des contrats de sous-traitance en faveur des entreprises locales avec une assistance technique de

démarrage de la part des acheteurs et confectionneurs américalns et européens; 6º Prendre des commandes et susciter des commandes d'échantiflonnages devant déboucher sur des commandes fermes importantes. Lieu

L'Hôtel Ivolre, avec son Palais des congrès, présente l'avantage non seulement d'être un cadre impeccable, mais aussi de pouvoir regrouper exposants, visiteurs et salle d'exposi-tion en un seul et même lieu.

Période Du 2 au 5 mai 1977.

Stands Compte tenu de la surface disponible à

l'Hôtel Ivoire, le nombre de stands sera limité à quatre-vingts et leurs dimensions seront les mêmes que celles du SITHA 75, c'es-à-dire 10 m2. Il sera toutefois possible d'utiliser les chambres des exposants individuels.

Manifestations parallèles Le programme comportera, outre l'exposition proprement dite, un séminaire, des réceptions, des visites d'entreprises et des excursions.

Les résultats commerciaux immédiats Globalement, les résultats du SITHA ont éé environ deux fois plus élevés que ceux enregistrés à la Semaine du textile et de la confection (SICTA) de 1974 : 1 139 000 000 contre 600 000 000 de francs C.F.A.

Les autres résultats Les résultats les plus significatifs ont été incontestablement le fait que le SITHA a réussi à faire venir à leurs frais cent cinquante acheteurs, alors qu'en 1974, la SICTA (Semaine internationale du textile et de la confection d'Abidjan) n'a pu en faire venir que cent sur invitation gratuite.

Les entreprises qui sont venues au SITHA, et qui étalent au nombre de cent quinze, repré-sentent une force d'achat de plusieurs milllards de francs C.F.A. en articles d'été.

La venue des professionnels à Abidjan a permis à ceux-ci de se faire une idée exacte de l'importance de l'industrie textile en Afrique. Les pays africains ne sont plus considérés comme de simples réservoirs de matières premières, mais des fournisseurs possibles de produits finis de très bonne qualité. Le SITHA aura contribué à faire accepter l'Afrique et Madagascar comme des partenaires des pays développés dans le domaine du textile et de la confection.

Certains professionnels européens ont préparé des contrats de sous-traitance avec des exposants tant ivoiriens qu'africains fabricants de tissus, d'articles de bonneterie et de confection. Certaines entreprises ont eu des contacts très Intéressants. Un projet de création d'unité de production de confection utiliserait les tissus d'une usine de Côte-d'Ivoire. L'investissement de cette unité serait de l'ordre de 2 milliards de francs C.F.A.

# **GROUPE**

Démarré en 1963, et conflé à un Démarré en 1963, et conflé à un groupe de trois sociétés à prédominance de capitaux publics, le PLAN PALMIER à hulle est le plus important programme de diversification a gri cole mené par la Côte-d'ivoire. Le PLAN COCOTTER y a été ajouté en 1967. L'international Association of Seed Couplers au gut autre par la programe four les aux programes de la couple de la company de la couple de la coupl national Association of Seed Crushers, qui groupe tous les professionnels des olésgineux (producteurs, négociants, transformateurs), a tenu en 1975 son cinquante-deuxième Congrès mondial
en Côte-d'ivoira. C'est la première
fole que ce Congrès (800 personnes) se réunissait dans un paye sonnes) se reunissair dans un paye en voie de développement; le gouvernement ivoirien a pris la décision de transfèrer à la caisse de stabilisation les activités de commercialisation des produits du

#### SODEPALM

Société d'Etat au capital de 400 millions de F CFA est pro-priétaire des palmerales sélection-nées réalisées en plantations in-dustrielles dans le cadre du plan almier de la Côte-d'livoire.

#### PALMIVOIRE

Société d'économie mixte, au capital de 67,2 millions de F CFA, est mandatée par SODEPALM et PALMINDUSTRIE pour assurer l'exploitation des plantations in-dustrielles de paimiers et la ges-tion des hullerles, ainsi que la poursuite des investissements du groupe.

#### PALMINDUSTRIE

Société d'économie mixte, au capital de 3 380 millions de F CFA, est propriétaire des infrastructures industrielles du plan palmier : huileries et stations de étockage dont elle a conflé la gestion à PALM-

BP 2049 ABIDJAN TEL: 323731

**TELEX ABIDJAN 709** 

PROGRAMME DU GROUPE SODEPALM A L'EST DU SASSANDRA (réalisé de 1964 à 1976) Plantations Industrielles de palmiers 45 000 ha
Plantations villageoises de palmiers 35 000 ha
Plantations Industrielles de cocofiers 12 500 ha
7500 ha villageoises de cocotiers ..... TOTAL DES PLANTATIONS ...... 100 000 ha

9 hullerles (380 tonnes de régimes par heure) + 1 hullerles de graines (paimistes et coprah)
2 stations de stockage, à Abidjan et San Pedro
+ 1 usine de coco répé
10 000 km de routes et pistes
45 villages entièrement équipés
30 000 emplois créés
5 militards de revenus distribués
80 000 parsonnes concernées 80 000 personnes concernées

TOTAL DES INVESTISSEMENTS : 50 milliarde de F CFA

**FINANCEMENTS** PRODUCTION (en tonnes)

1975 Stade final ..... 55 000 CHIFFRES D'AFFAIRES

1975 : 14 milliards de F CFA (= 280 millions FF) Stade final : 20 milliards de F CFA

.

25.

QUELOI

1111

Ail 1 . . . . . . R.

EN DEMARRAGE 35 000 hectares de palmiers et 15 000 hectares de cocofiers à l'ouest



# **BOIS ET INDUSTRIES**

Premier producteur en Afrique noire, la Côte-d'Irobre possède 7.000.000 d'hectares (20 % de sa superficie) de végétation riche et luxurisate. l'un des plus beaux domaines forestiers de l'Ouest afri-

cain.

Le domaine forestier ivolrien comprend cinq cents essences ligaeuses représentées par des spécimens de grande taille. On distingue plusieurs estégories de bois selon leur utilisation, qui sont:
Les bois d'ébénisterie et de menuiserie (groupe I): principalement les bois rouges tels que l'aboudikro et l'acajou;
Les bois de décoration et de menuiserie (groupe III): bèlé, anlégré, bossé, hossipo;
Les bois spéciaux de menuiserie (groupe III): assamela, lingué, iroko;
Les bois de déroulage (groupe IV): samba, aiélé, flomba, fromager:
Les bois lourd's à usages particuliers: azobé, dabéma, kotibé.
La production de bois en grumes

abema, kotthe.
La production de bois en grumes
1963: 3.470.000 m3;
1969: 4.277.000 m3;
1970: 3.460.000 m5;
1971: 3.883.000 m3;
1973: 5.191.000 m3.

1972: 4118.000 m3.

1973: 5.191.000 m3.

Les exportotions de bois en grumes

1968: 2.620.000 m3:

1970: 2.510.000 m3:

1970: 2.510.000 m3:

1971: 2.932.000 m3:

1972: 3.176.937 m3.

Le rempiacement des espèces classiques en voie

d'épuisement reste le souci majeur du gouvernement ivoirien, qui a lancé une campagne de promotion des essences forestières encore peu ou pas
commercialisées. Cette opération, décidée à la suite
de la réunion eurivoirenne tenue du 8 au 21 octobre à Abidjan, porte dans un premier temps sur
dix essences dont les caractéristiques sont connues: amazakoue, badi, bahia, dabema, fraké, framiré, fromager, iroko, kotibé et lengué.

Dans un deuxième temps, six autres essences
feront l'objet de promotion au fur et à mesure
de l'avancement détudes complémentaires sur leur
potentiel et sur leurs caractéristiques techniques.
Ce sont : sièlé, ako, akossika, asan, lohonfé, koto.

La promotion de ces essences nouvelles, qui a
commancé dans l'Europe des Neuf, se fait en
accord avec les services de la C.R.E., l'U.B.C.T.,
l'A.T.I.B.T. et les autres centres de recherches des
Etats de l'Europe des Neuf.

Perspectives
Objetation.

Perspectives Objectifs:

a) Maintenir le niveau de 1970 pour les grumes;
b) Faire progresser l'usinage local, notamment
les industries de deuxième transformation pour la
fabrication de produits semi-finis et finis;
c) Créer une usine de pâte à papier en 1975.

Production industrielle

Le gouvernement de Côte-d'Ivoire met un accent particulier sur la promotion des industries transformatrices en vue de la production de semi-finis destinés à l'exportation (assemblages de menui-

Tableou des prévisions (en 1000 m3);

2.511 2.200 2.300 950 1.300 1.700 — 450 2.150 3.461 3.950 6.150 2.511 950

Le ministère des eaux et forète assure le reboisement systématique par la création des plantations
d'essences forestières de valeur pouvant produire
300 mètres cubes de bois par hectare dans les proches régions des ports et aux les lieux de consommation afin d'allèger les coûts de transport.
Le reboisement se fait à base de : sipo, acajou,
miangon, fraké, framiré, eucalyptus, pin.
Produits semi-finis exportés
La production exportée de semi-finis (sciages,
déroulés, tranchés, contre-plaqués, panneaux de
particules) s'est élevée à 238.175 m3 en 1973 contre
162.639 m3 en 1972 et 163.144 m3 en 1971.
Perspectives de production

Perspectives de production Possibilités énormes d'extension avec l'installa-on d'usines nouvelles de grande capacité. Sociétés productrices:

a) De contre-plaqués: S.C.A.F. (Compagnie des Scieries Africaines): B.P. 211. Tél.: 30-10-11 - 30-10-34 - Grand-Bassam. Scieries du Bandama: B.P. 921. Tél.: 35-56-87 -

Scieries du Bandama: B.P. 921. Tél.: 35-58-87 Abidjan.
b) De déroulés:
CLB. (Compagnie Industrielle du Bois): B.P.
813. Tél.: 22-63-51 - Abidjan.
SIBOIS (Société Industrielle de Bois): B.P. 1.857.
Tél. 35-69-41 - Abidjan.
S.CAF.: B.P. 211. Tél.: 30-10-11 - 30-10-34 Grand-Rassam.

S.C.AF.: B.P. 211. Tél.: 30-10-11 - 30-10-34 - Grand-Bassam.
Scieries du Bandama: B.P. 921. Tél.: 35-56-87 - Abidjan.
S.I.F.C.I. - Danzer à Vavouz: B.P. 2495. Tél.: 35-50-76 - 35-68-77 - Abidjan.
Conditionnement
Les feuilles de placage et de contre-plaqué sont empliées les unes sur les autres et placées dans un bandage de bois, le tout cerclé avec un fil métallique et enfermé dans une housse plastique.
Tronsport

Transport Vole maritime. L'EBENISTERIE

Production

Fabrication de mobiller de luxe ou à partir de liste catalogue et possibilité de sous-traitance:

Tables basses, sièges (chaises ordinaires, fauteuls, chaises-longues), tables à manger, bahuts, bibliothèques, commodes, secrétaires, lits, bureaux, meubles de rangement, meubles de jardin, côtés de tiroirs, placards, éléments de manulaerie (portes-fonètres), agencements de magasins et de bureaux, plates-formes, parquets, tous éléments de meubles à assembler ou à faire entrer dans une gamme de production, etc.

Transport Production

Transport
Vols maritime, par containers.



# **TEXTILES** CONFECTION

Les entreprises ivoiriennes de ce secteur produisent:

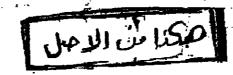
- Des filés, tissés, tissus blanchis, teints et imprimés de coton et des tissus synthétiques ;

- Des articles de confection masculine, féminine, enfantine, du prêt-à-porter féminin, des articles de haute couture africaine et de la confection plate (linge de maison);

— Des articles de bonneterie;

- Des vêtements de travail.

L'INDUSTRIE IVOIRIENNE OCCUPE LA DEUXIÈME PLACE EN AFRIQUE NOIRE



#### LA COTE-D'IVOIRE SOUS LE SIGNE DE L'EXPANSION

# Budget d'équipement et croissance nationale

# LE DEUXIÈME **D'AFRIQUE FRANCOPHONE**

A croissance économique de la Côte-d'Ivoire de uis son accession à l'indépendance place ce pays dans le groupe d'Etats trop peu nombreux aux-quels le qualificatif de pays en voie de développement s'applique non comme un euphémisme, mais dans la plénitude de son sens.

Cette croissance d'un pays qui ne disposait en 1960 que de pauvres infrastructures et de médiocres ressources naturelles résulte d'une intervention volontariste de l'Etat. Cette intervention passe par le canal du budget, qui a joué le rôle de moteur de la croissance. Le budget ivoirien est impor-

tant par sa masse globale : plus de 200 milliards de francs C.F.A. en 1976 (chiffre qu'il convient de comparer à une production intérieure brute qui devrait atteindre près de 900 milliards de francs C.F.A.). Il l'est plus encore par sa part dans les investissements. car le budget d'équipement de la Côte-d'Ivoire est, en pourcentage, le deuxième d'Afrique francophone, après celui du Gabon, puisque, de 1971 à 1975, les invesdissements publics se sont montés à 425 milliards de francs, soit 65 % du total des investissements du pays.

La structure des recettes est marquée par la part élevée mais décroissante de la fiscalité dite « de porte » (c'est-à-dire de l'ensemble des droits perçus à l'occasion du commerce extérieur), qui est passée de 61 % de l'ensemble des recettes en 1970 à 55 % en 1976. Cette décroissance continue est la conséquence du développement de l'industrie locale, que l'Etat encourage en asseyant l'es-sentiel de sa fiscalité « de porte » sur les importations de produits finis et les exportations de matières premières, alors que l'importation de matières premières et de machines ainsi que l'exportation de produits finis sont peu, ou

Par ailleurs, la création d'in-Par ailleurs, la creation d'in-dustries engendre des salaires et des profits qui servent d'assiette à la fiscalité interne. Ces deux effets conjugués expliquent la part croissante de la fiscalité intérieure dans les recettes de

l'Etat. Les recettes de l'Etat sont réparties selon un système de quo-tas entre le budget et la Caisse autonome d'amortissement, éta-blissement public chargé d'assurer blissement public chargé d'assurer la gestion des emprunts à long terme de l'Etat. L'existence de ressources publiques affectées à cet organisme conditionne la conflance dont jouit la Côte-d'Ivoire sur le marché international des capitaux. De la même manière, le budget de l'Etat est lui-même divisé en deux budgets: le budget général de fonctionnement et le budget spécial d'indes emprunts effectués par la Caisse autonome d'amortissement.

L'Etat tend à concentrer son effort d'investissement sur des

opérations d'infrastructure et à laisser le soin des opérations directement productives au secteur parapublic. Ce secteur reçoit de l'État des dotations en capital et parfois des subventions, mais, de par la nature de son activité, il reçoit des recettes lui permettant d'écuilibrer son budget et dispose, pour financer ses investissements, d'une capanité d'endettement qui hu est propre.

On peut insister sur le rôle, dans ce domaine, de la SONAFI, Société nationale de financement, responsable de la majeure partie

societé hationale de financement, responsable de la majeure partie des prises de participations indirectes de l'Etat dans le capital des entreprises. L'ensemble des participations publiques atteint un montant de 42 milliards, dont 14 pour les sociétés d'Etat et près de 28 pour les sociétés d'économie mixte.

Parmi les organismes du sec-Parmi les organismes du sec-teur parapublic, la Caisse de soutlen et de stabilisation des prix des produits agricoles mérite une mention particulière. Cet organisme, chargé de garantir aux paysans un revenu stable quelles que soient les fluctuations des marchés internationaux, est amené à constituer des réserves les années où la conjoncture est favorable. Il place ces réserves en favorable. Il place ces réserves en investissant dans des opérations de développement économique.

> Un budget de fonctionnement de 140 milliards de francs C.F.A.

S'il n'est pas conçu directement en fonction de son impact sur le développement économique, le budget général n'en a pas moins une importance certaine du fait de son volume global (140 mil-liards en 1976 contre 127 en 1975, soit un accroissement de 10,6 %, donc une quasi-stabilisation en volume).

La classification fonctionnelle La classification fonctionnelle en services généraux, services sociaux et services économiques suivant l'orientation principale des divers ministères fait apparaître un déplacement progressif en faveur des départements intervenant plus particulièrement dans le domaine économique. L'action de actuant et d'alliques L'action de ceux-cl est d'ailleurs renforcés par la présence d'un certain nombre de budgets an-nexes couvrant le fonctionnement

nexes couvant le fonctionnement de divers services publics producteurs de biens et services.

L'exécution du budget général pour 1976 sera influencée par des reclassements importants dans la fonction publique, en particulier une revalorisation considérable (de l'ordre de 50 %) des traitements des enseignants, décidée à ments des enseignants, décidée à la suite du sixième congrès du

dispose le gouvernement pour la mise en œuvre de sa politique de développement. Cette poli-tique s'inscrit dans le cadre de ique s'inscrit dans le cadre de la planification quinquennale. Elle est plus précisément défi-nie par le biais de la loi-pro-gramme des investissements pu-blics, remise à jour chaque an-née pour une période de trois ans. Ceci pernet, en intégrant planification à moyen terme et budgétisation, de dessiner une perspective giobale assortie de sa propre stratégie de réalisation, de manière à en garantir la cohérence. Cette programmation est mise au point par la confronta-tion entre une structure d'objec-

tion entre une structure d'objec-tifs et un ensemble de pro-grammes qui lui est plus ou moins lié.

Le principe est simple. L'Etat, disposant d'un certain volume de ressources, en effectue la ré-partition en fonction de l'inci-dence prévisible de chaque réali-

sation au regard des objectifs poursuivis et de leur importance relative. Cette confrontation doit permettre de dégager la ration-nalité des choix, qui doit être fondée sur l'évolution recherchée pour la société inotitions. pour la société ivoirienne,

#### Plus de 60 milliards de francs C.F.A.

Le regroupement des « actions de développement » en programme est effectué en fonction de l'objectif principal poursuivi, mais vise aussi à mettre en évidence leur interdépendance, de manière à assurer la cohérence de la gestion des fonds publics. La procédure de mise au noirt permet de sélectioner publics. La procédure de mise au point permet de sélectionner les projets inscrits à l'intérieur de chaque programme. Les programmes les plus généraux couvrent : le développement économique, les actions de soutien (infrastructures et moyens de communication), le développement social, le développement culturel, l'accompagnement du développement (administration développement (administration générale, sécurité, recherche).

Le budget spécial d'investissement et d'équipement pour la gestion 1976 s'établit à 60,143 milliards de francs C.F.A., en progression de 6,1 milliards, soit 11,3 % par rapport au budget précédent. Ceci correspond à une stabilisation de l'effort d'investissement, accentaise par le fait tissement, accentude par le fait que les investissements publics hors BSIE, plus particulièrement ceux de la caisse de stabilisa-tion, souffriront de la diminution des ressources de celle-ci au sor-tir de l'exercice 1975. Pour le B.S.I.E. lui-même, la structure du financement a d'all-leurs dû être sensiblement modi-

leurs dû être sensiblement modi-flée. Alors qu'au cours des der-nières années il s'était établi un équilibre où les recettes extérieu-res n'entraient que pour moitlé dans le financement du BSJE, la conjoncture économique a pro-voqué une chute des recettes intérieures et induit un recours plus important au marché finan-cier international.

cier international.

Le maintien du budget d'équipement au niveau atteint résulte, dans ces conditions, de contraintes techniques et de choix politiques délibérés. Il s'agit d'abord de poursuivre les opérations déjà engagées et dont les coûts ont souvent subi des hausses très importantes. On a cherché, par ailleurs, à maintenir une demande intérieure suffisante à un moment où une grande incertitude règne sur le niveau de la demande extérieure.

Cette ontion vise donc et c'est.

Cette option vise donc, et c'est là un acte d'optimisme raisonné, à éviter de trop associer le rythme de développement aux aléas d'une conjoncture extérieure très changeante. Ce recours accru aux ressources extérieures !61,7 % de l'ensemble contre 49,1 % en 1975 a permis de maintenir la part de l'effort d'équipement public à 30 % de l'ensemble de la loi de finances pour la gestion 1976 (ensemble bu d'get général + B.S.I.E., soit 200,3 milliards de francs C.F.A.). Cette option vise donc, et c'est

Origine des ressources	1976	1975	1976-1975	1976-1975
RESSOURCES INTE-	•			
Recettes fistales Recettes et versements	18 287	16 150	+ 2 137	+ 13,2 %
divers	35	9 826	- 9 791	i
Emprents intérieurs	500	500		l - i
Recettes affectées	974	1 825	— 51.	5,0 %
Total des recettes inté-		J——		
rienres	19 796	27 501	7 705	<u>— 28,0 %</u>
RESSOURCES EXTR- RIEURES :			•	
Organizations publiques			l i	l 1
et internationales Institutions gouverne-	12 183	7 885	+ 4 298	+ 54,5 %
mentales bilatérales Etablistements financiers	1 923	3 277	1 352	— 61.3 %
privés	21 999	12 176	+9823	+ 89,7 %
Crédits fournisseurs	4 240	3 202	+ 1 038	+ 32,4 %
Total des ressources	-			
extérieures	40 347	26 540	+13 897	+ 52,0 %
TOTAL DES RES-	69 143	54 041	+ 6 102	+ 11,3 %

très important (3,6 milliards sur les 11,6 milliards de ce programme) est fait en faveur des actions agricoles intégrées, qui visent tout autant le développement de la production que la modernisation des techniques et des conditions de vie des agri-- Le développement industriel

n'est pas à proprement parier le fait du B.S.LE, et les crédits an-nuels à ce titre sont surtout relatifs à la prospection pétrolière et à des prises de participation au capital d'entreprises industrielles. La politique de participation publique dans le cadre budgétaire constitue une manière originale d'assurer la présence de l'Etat dans les entreprises ivoiriennes, en fournissant un complément de financement par prise de parti-cipation au capital social des entreprises, voire, plus rarement, en se substituant purement et sim-plement à l'initiative privée pour des opérations d'intérêt général, mais insuffisamment attractives ou trop risquées pour les inves-tisseurs, ce rôle étant toutefois de plus en plus dévolu aux orga-nismes publics spécialisés (SONAFI).

la suite du sixième congrès du perti unique.

Le budget spécial d'investissement et d'équipement accessomme un cinquième des crédits du B.S.I.E., est essentiellement consacré au cacao, au riz, dispose le convernement nour la l'élevage et à la pêche. Un effort liards de francs CFA. La très vive de la création et du développement du réseau routier sur l'ensent consacré au cacao, au riz, à l'élevage et à la pêche. Un effort liards de francs CFA. La très vive hausse des prix des travaux déjà programmés a entraîné une aug-mentation rapide du volume des crédits. D'autres actions s'inté-ressent aux transports ferroviaires (732 millions) et aériens (510 mil-

 Le programme urbanisme et habitat, dont les crédits (5,5 mil-liards) progressent rapidement, intéresse surtout les travaux d'aménagement des villes, les tâ-ches de la construction et du lo-gement étant dévolues à des sociétés d'Etat (SICOGI, SOGE-FIHA) et celles de l'assainisse ment et de l'adduction d'eau à des fonds publics spécialisés, qui sont financés par ailleurs.

- Les actions de formation sont l'un des plus importants programmes du budget (4,8 milliards). Les crédits sont consacrés à la construction d'écoles et de lycées (976 millions sont, en particulier, destinés aux centres d'apprentissage et de formation professionnelle, de centres où seront formés les futurs enselgnants).

 Le programme d'administra-tion générale a une dotation (5,5 militards) qui reste faible eu égard aux besoins d'infra-structure administrative. — Le programme transport est de loin le plus important (21,3

Programmes	19	76		*
1. Développement économique		15 1,22	(	25,1
Développement agricole  Développement industriel et	11 567		19,2	
minier Dēveloppement tartiaire extra-	1 269		2,1	
administratif	2 285	•	3,8	
2. Soutien du développement éco-			ł .	
nomique	21 324	23 887	35.5	39,7
- Postes et télécommunications	1 200 .		20	
- Energie	1363	-	2,3	
3. Développement social		7.224		12,0
— Urbanisme, habitat	5 457		9,0	•
— Actions sociales	132		1,3	
Développement sanitaire  Fonds régionaux d'aménage-	1 234		2,1	
ment rural	400		0,6	
4. Développement culturel  — Actions culturelles et de pro-		5 974		9,9
motion	1 174		2,9	
Actions de formation	4 799	•	7,9	
5. Accompagnement du développe-			i	-
pement		7 936	ſ	13,2
- Ktudes et recherches générales et fondamentales	700		1,2	
- Administration générale	5 453		9,0	
— Défense	1 663		2,8	
— Şécurité intérleure	120		8,2	
Total	69 1	6	10	0,0

# «Nous faisons du capitalisme d'État»

(Suite de la page 7.)

— En ce qui concerne les rapports entre votre pays et l'Afrique du Sud, n'avez-vous pas le sentiment que M. Vors-ter a simplement cherché à gagner du temps en parlant de dialogue », trahissant en quelque sorte votre confiance?

- Je ne le crois pas... Depuis que la politique de dialogue s'est instaurée entre Pretoria et certaines capitales africaines, quelque chose a bougé en Afrique du Sud... Il s'agit de quelque chose de bien timide certes, de bien insuffisant également mais

SPECIAL

COTE-D'IVOIRE

n dossier économique de 30 page sur, 15 ans de développement

AFRIQUE INDUSTRIE

INFRASTRUCTURES

conçu par Jean E. PETER d'après les travaux du 6º Congrès du PDCI-RDA

Quinze ons de stabilité poli-

Quinze ons de progrès social

Les moyens et les problèm

Prix du N°: 14 Frs, en vente chez AFEIQUE INDUSTRIE INFRASTRUCTURES, 11, rue de Téhéran, 75008 Paris, Tél. 227-74-76 C.C.P. Paris 24.621.81.

du développement avec les déclarations de 16 responsa-bles de l'économie ivoirienne.

tique ;

et culturel;

conomique ;

contrairement à ce qui n'était jamais arrivé aupuravant, le système d' « apartheid » a été ébranié... J'ajoute que dans nos rapports avec l'Afrique du Sud, il n'y a pas trois attitudes possibles, mais deux : la régociation ou la guerre. Or, quel Etat africain envisage sérieusement d'entrer en guerre avec l'Afrique du Sud ?

#### Du Transkei à la Namibie

 Que pensez-vous de l'indé-pensance du Transkei prévus pour octobre prochain ?

Comme vient de le faire M. All Aref pour le Territoire français des Afars et des Issas, il serait bon que M. Matanzima, premier ministre du Transkei nous apporte la preuve que l'indépendance de son pays sera effectivement garantie et qu'elle ne résultera pas de la seule bonne volonté des Blancs d'Addis-Abeba... Il faudrait qu'il vienne s'entretenir de tout cela avec ses frères africains déjà indépendants, soit avant, soit après octobre, s'il veut lui-même être

— Etes-rous optimiste en ce qui concerne l'indépendance de la Namibie?

 M. Vorster paraît décidé à faire évoluer le statut politique de ce territoire, mais il lui reste à en donner la preuve... Il faudrait surtout que, contrairement à l'attitude adoptée par les Bri-tanniques en Rhodésie, les Sud-Africains ne se désintéressent pas de la tournure que pourraient ultérieurement prendre les événements à Windhoek, en abandonnant par exemple, eux aussi, les Noirs au seul bon vouloir des

> Propos recueillis par PHILIPPE DECRAENE.



Les autorités ivoiriennes ayant depuis longtemps compris l'importance des transports maritimes dans le développement éco-nomique d'une nation, les premières bases d'une Compagnie Nationale Maritime Ivoirienne furent jetées en 1959 en association avec les armateurs français. Deux entreprises de transport maritime furent

armateurs français. Deux entreprises de transport maritime furent almsi créées:

1) La Société Ivoirienne de Consignation et d'Armement (SICO-MAR), au capital social de 40 millions, constituée le 29 juin 1959 avec la Compagnie Fraissinet.

Deux navires furent mis en service:

— un navire bauanier : le « BAMBARA », sur la ligne bananière Abidjan-Marseille;

— 1 cargo : le « VRIDI », exploité en Méditerranée.

2) La Société Ivoirienne de Navigation (SINA). Date de naissance: 13 août 1839 ; capital social : 50 millions ; créée en association avec la Compagnie Maritime des Chargents Bérmis, la Société Navale de l'Ouest, la Compagnie Denis Frères.

Le premier navire de la société l' « AEN' GOUS » (amitié) fut placé sur le trafic COTE-D'IVOIRE/U.S.A.

Les cargos « AGBO » et « BARALA », qui arrivèrent ensuite, furent exploités sur-la ligne Atlantique.

La part détenue par le Gouvernement de la Côte-d'Ivoire dans ces deux sociétés l'était que de 20 %.

Toutefois, deux compagnies, pour une nation aussi jenne, étalent de la content de maritime par le genne, et allent de compagnies.

La part détenue par le Gouvernement de la Côte-d'Ivoire dans ces deux sociétés rétait que de 20 %.

Toutefois, deux compagnies, pour une nation aussi jenne, étalent peu viables. La nécesaité s'imposait donc de créer une seule compagnie devant le regroupement, en 1867, des compagnies maritimes trancaises associées au Gouvernement de la République de Côte-d'Ivoire.

Le 38 novembre 1967, la SITRAM (Société Ivoirienne de Transport Maritime) était créée avec un capital de 150.000.000 de francs C.F.A., très vite porté à 463.500.000 F C.F.A. par l'absorption des apports des sociétés SINA et SICOMAR. La part du Gouvernement Ivoirien demourait toujours minoritaire: 33 %.

Une augmentation de capital de 252.183.000 F C.F.A. était décidée en 1970, entièrement souscrite par l'Etat de Côte-d'Ivoire, dont la participation passait ainsi de 25 % à 60 %. Le capital de SITRAM s'élève alors à 655.855.000 F C.F.A.

Une nouvelle augmentation du capital est effectuée en décembre 1973, le portant à 1.255.855.000 F C.F.A. La part de l'Etat Ivoirien en tant que tel et du Consell Ivoirien des Chargeurs est de 79,11 %. Des organismes et personnes privés détiennent le reste des parts.

En 2001 1975, le capital de la SITRAM est passé à 1.465.098.000 de francs C.F.A., le Gouvernement Ivoirien en détenant 81 %.

Le 19 mars 1976, la SITRAM est devenue Société d'Etat.

Les effectifs de la société sont passés de 176 en 1972 à 717 à fin 1974, ce qui représents une création d'emplois de 561 postes portant principalement sur le personnel navigant. L'ivoirisation du personnel est pessée de 54 % en 1972 à 74 % en 1974. A bord des navires, la personnel Pont et des Services Généraux Pont est ivoirisé à 100 %; le personnel machine, qui doit être très qualifié, est ivoirisé à 100 %; le personnel machine, qui doit être très qualifié, est ivoirisé à 60 %; enfin, un accent particulier a été mis sur la formation (très longue : 5 à 10 ans) du personnel officier.

La SITRAM a donc ainsi, en Pespace de trois exercices, créé son fonds de commerce, son réseau commercial et mis à la disposition des intérêts de la Côte-d'Ivoire une société nationale entièrement autonome.

La SITRAM permet à la Côte-d'Ivoire de promonvoir ses expor-

PERSPECTIVES D'AVENIR

PERSPECTIVES D'AVENIR

A partir de 1976, la SITRAM devra assurer 50 % du trafic de
bananes et anamas trais en sortie de Côte-d'Ivoire, ce qui nécessitera
une flotte de 4 bananlers en pleine propriété et des affrétements pour
les périodes de pointe de production.

La SITRAM vient de commencer à se placer dans le transport des
liquides en vrac, exportation d'huile de palme et importation de vin en
vrac. En 1980, elle devrant exploiter deux tankers int appartement.

La Côte-d'Ivoire possède avec la SITRAM, devenue Société d'Etat
en mars 1976, une Société Nationale

— au strvice des intérêts de la Nation;

— appelée à contribuer de plus en plus à l'amélioration de la
balance des palements;

— lui permettant de se libérer progressivement de sa dépendance
vis-à-vis de l'Etranger pour son trafic maritime;

— permettant de promouvoir les exportations;

— participant directement; au Revenu National par la création
d'emplois et l'importance toujours actrue du personnel ivoirien.

- Siège social : B.P. 1548 Abidha C.L. Dir. Eia. Tél. : 32-61-24/32-18-68. Againe Tél. : 32-48-30. Télége, : Sitram - Télex : 596 Sitram. - Againe de Sair Pedro : B.P. 170. Tél. : 50. Télége, : Sitram. - Againe de París : 37, tob é bilipaneail, 7500 Paris. - Againes Sitram : Dahar, Lomé, Catones, Domala.

ment et le budget special d'in-vestissement et d'équipement (BSIE). Outre ses ressources

QUELQUES FAITS ET CHIFFRES

SUPERFICIE: 332 000 km2, soit les deux tiers de celle de la

tants, dont plus d'un million d'étrangers venus des pays africains voisins ainsi qu'une tren-taine de milliers de Français et de Syro-Libanais. Pour vingt-cinq pour cent, cette population est concentrée dans les villes. CAPITALE : Abidian, qui, avec ses immenses faubourgs, compte sans doute un million d'ha-

VILLES PRINCIPALES: Bonaké (173 000 habitanta), Da-los (59 500), Rian (48 500), Kor-Pour 1975, le produit intérieur

Pour 1979, le produit interest brut provisoire est estimé à 760 milliards de francs C.F.A. (I franc C.F.A. = 9,02 franc). En 1975, les exportations ont En 1975, les exports tteint 254,5 milliards de france C.F.A. et les importations 241,5 millards de francs C.F.A. Les principaux clients sont la France (69,1 militards de francs C.F.A.), les Paye-Bas (26,5), les Etats-Unis (26,1), la République fédérale allemande (22,5), l'Ita-He (16.8).

Le café, le cacao et le bois représentent, en valeur, les trois narts des exportations. Les principaux fournisseurs sont la France (94 militards de france C.F.A.), les Etats-Unis

(17,3), la République fédérale allemande (13,1), l'unite (12,5), le Nigéria (11,9). le Nigéria (11.9).
Le chiffre d'affaires total des industries ivolriennes est estimé à 304 milliards de francs C.F.A.
Le Côte-d'Ivoire possède 40.000 kilomètres de routes et 140 kilomètres de voles ferrées, un aéroport dont le trafic a été de 390 900 passagers en 1975.

Le trafic du port d'Abidian a été, en 1975, de 6 961 000 tonnes, et celui du port de San-Pedro de

934 093 tonnes. Le nombre de lits d'hôpitaux est de 8 500. Celui des élèves de 681 735 dans le primaire et de 102 500 dans le secondaire. On compte 7 600 étudiants dans le

supérieur.

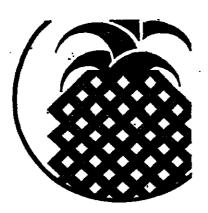
La Côte-d'Ivoire a 200 000 pos-tes de télévision.

Le pays est indépendant de-puis le 7 août 1950, et a ôlu, le 27 novembre de la même année, M. Fôix Houphouët-Boigny à la présidence de la République. Celui-ci a été élu en 1960, puis réélu en 1965, 1970 et 1975. Membre du Conseil de l'en-Membre du Conseil de l'enmemore on Consen de l'en-tente, qui regroupe aussi le Togo, la Haute-Volta, le Niger et le Bënin, la Côte-d'Ivoire appar-tient à l'Organisation commune

africaine, malgache et mauri-cienne (OCAM) et à l'Organisa-

POPULATION : 6 700 890 habi-

#### Les échanges avec la France...



# ANANAS FRAIS

#### **GÉNÉRALITÉS**

Le plus connu des fruits tropicaux, l'ananas est un gros fruit oblong, écailleux, brun rouge, qui porte une touffe de feuilles à son sommet et dont la puipe est sucrée et très parfumée.

La variété cultivée ne Côte-d'Ivoire est la « Cayenne Lisse ». Il comporte les mêmes pro-priétés alimentaires que les fruits européens (peu de lipides et de protides - un taux de glucides comparable - même apport vitaminique sauf pour la vitamine C dont l'ananas est très riche, particulièrement en frais).

Sa valeur nutritive étant faible (50 calories pour 100 g de fruit contre 90 pour la banane), l'ananas peut être consellé pour tous les régimes, même pour les obèses.

#### PRODUCTION

La Côte-d'Ivoire est le premier producteur

d'ananas en Afrique et le quatrième sur le plan mondial derrière Hawaī, les Philippines et Taïwan.

La production est assurée par soixante-quinze producteurs exploitant 3 000 ha. et regroupés au sein de la COFRUCI (Coopérative agricole de production bananière et fruitière de la Côte-d'îvoire).

> Exportations: 1970 : 16 455 tonnes.

1971: 22 092 tonnes.

1972: 39 415 tonnes.

1973 : 46 510 tonnes.

1974: 75 000 tonnes (chiffres non définitifs).

Prévisions 1975 : 90.000-100.000 tonnes.

# ANANAS EN CONSERVE

#### ANANAS EN CONSERVE ET JUS Généralités :

Les ananas en conserve existent sous forme de : Tranches entières ; Tranches brisées

#### Qualités :

Variables selon le degré de concentration en sucre (degré Brix) : Fancy, choice et

Production et exportation :

Crush (ananas broyé);

Produc-	Capacité de		Exportations		Exportations	
teurs	traitement		conserves 1973		de Jus 1973	
SALCI	120.000	tonnes	46.350	tonnes	12.400 tonnes	
SAFCO	25.000		7.000	tonnes	2.500 tonnes	
NIIO SIACA	70.000		1,4-000	tonnes	—	

N.B. — Ces chiffres ont été communiqués par les

Conditionnement:

1) Conserves d'ananas

		Boltes	Cartons de
Tranches enti Tranches enti Tranches enti Tranches bri Tranches bri Morceaux Compote	res au sirop res au sirop res au sirop ées	270 g 570 g 830 g 3.100 g 570 g 830 g 570 g 3.200 g	48 baltes 24 boltes 24 boltes 24 boltes 24 boltes 24 boltes 24 boltes 24 boltes 6 boltes

	Boîtes		Carteos de
13,5 cl 17 cl 53 cl 100 cl 400 cl	(4,5 FL (6 F) (19 F) (36 F) (146 F)	BBBBB	96 boffes 48 boffes 24 boffes 12 boffes 5 boffes

Droit de sortie : 12 %.



#### **PRODUCTION**

1960: \$8.000 tonnes. 1970: 193.500 tonnes. 1971: 141.121 tonnes. 1972: 164.259 tonnes. 1973: 144.961 tonnes.

Estimations modestes. 1975 : 201.000 tonnes dont 143.000 tonnes pour l'exportation. 1980 : 229.000 tonnes dont 164.000

Il existe un grand nombre de producteurs (1.182 en 1972). La SODE-FEL (Société pour le Développement des Fruits et Légumes) a pour tâche de les encadrer, particulièrement ceux dont les faibles superficies impliquent des regroupements.

#### CONDITIONNEMENT

tonnes pour l'exportation.

Assuré par la COFRUCI (Coopérative Bananière et Fruitière de la Côte-d'Ivoire) et la SONACO (Société Nationale de Conditionnement), le conditionnement se fait depuis la fin de 1974 en clusters (mains de 5 à 8 doigts) par cartons de 16,5 kg.

#### PROBLÈMES PHYTOSANITAIRES

A chaque expédition, un représentant du Ministère de l'Agriculture délivre sur les lieux de l'expédition un certificat phytosanitaire. Ce certificat atteste

# LA BANANE

#### **GÉNÉRALITÉS**

Fruit du bananier, la banane est l'une des productions végétales les plus précieuses des régions tropicales. Il en existe de nombreuses variétés : la variété Poyo est celle cultivée en Côted'Ivoire. La banane constitue le quatrième produit d'exportation de la Côte-d'Ivoire.

que les bananes, objet de l'expédition, ont été traitées selon les conventions internationales, qu'elles sont dépourvues de toute toxicité, qu'elles sont exemptes de tous germes de maladies et qu'elles sont saines et propres à l'alimentation humaine.

#### RÉGLEMENTATION

Pas de réglementation spéciale. Exportation libre. DROIT UNIQUE DE SORTIE: 12 % de la valeur mercuriale.

#### TRANSPORT ET COMMERCIALISATION

Par bateaux dont les cales sont spécialement conçues (cales ventilées et réfrigérées à 13° C environ).

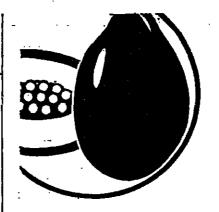
La commercialisation est assurée par la SICOFREL sous le contrôle de la Caisse de Stabilisation et de soutien des Prix des Produits Agricoles (C.S.S.P.P.A.).

#### **AGENTS EN EUROPE:**

Six commissionnaires regroupés sous la direction du bureau COFRUCI de PARIS: 3, rue Rossini, Paris (9°). Tél.: 824-93-60.

#### ADRESSE UTILE

SICOFREL - B.P. 1.550 - Tél. : 22-84-16 - 17 - Abidjan.



# A PAPAYE

#### **GÉNÉRALITÉS**

La papave est une baie de forme allongée ou giobuleuse vers-jaunâtre ou orange au moment de la maturité, qui renferme une pulpe de la consistance de celle du melon et de couleur jaune-orange.

La variété cultivée en Côte-d'Ivoire est la variété < Solo 8 > qui a la particularité d'avoir une chair d'un rouge vif et très sucrée. Le fruit a en moyenne 300 à 400 grammes.

La papaye est une bonne source de :

- Vitamine A (ce qui est rare dans les fruits), - Vitamines B1, B2, C (à égalité avec l'orange) et D.

#### Elle a une grande valeur diététique.

La papaye se récolte toute l'année avec une pointe en avril-mai. Elle se consomme de plusieurs façons:

- au naturel ; - en salade de fruits :

- en confiture :

- en boisson (jus) ;

— en légume.

#### **PRODUCTION** 800 tonnes en 1973.

La capacité de production actuelle peut être portée à 1.500 tonnes et faire face à une demande correspondante.

#### CONDITIONNEMENT

Cartons de 5,5 kg poids net, 6 kg poids brut avec 12, 16 ou 22 fruits selon le calibre - cartons de 4,5 kg poids net, avec 8, 10 ou 12 fruits.

Les papayes reposent sur un lit de paille et cha-

cune d'elles est protégée par un papier de soie. La mention « Produit de Côte-d'Ivoire » figure à

l'extérieur sur une face et trois côtés de l'emballage

carton. Conditionnement individuel sur demande.

#### PROBLÉMES PHYTOSANITAIRES

A chaque expédition, un représentant du Ministère de l'Agriculture délivre sur les lieux de l'expédition un certificat phytosanitaire accompagnant l'envoi.

Ce certificat doit attester que les papayes à expédier ont été traitées solon les conventions internationales, qu'elles sont dépourvues de toute toxicité, qu'elles sont exemptes de tous germes de maladies et qu'elles sont saines et propres à l'alimentation humaine.

#### TRANSPORT

Voie aérienne.

#### COMMERCIALISATION

S'adresser aux producteurs.

# LES AUTRES PRODUITS **AGRICOLES**

#### **FRUITS**

#### 1) Le mongue

Variétés : Valencia, Kent, Palmer, Lippens, Ruby, Améliorée du Cameroun. Tonnage exportable: 200 tonnes. Perspectives 1975: 400 tonnes.

Adresses utiles: IFAC: B.P. 1.740 - Abidjan. SODEFEL: B.P. 20.122 - Abidjon. SOCIAGRI : B.P. 20, 881 - Tél. : 36-84-54 -

AGRIPAC : B.P. 4.610 - Tél. : 22-72-84 -Télex: 364 - Abidjan. Plantations de Yamoussoukro : B.P. 1.354 -Tél.: 32-22-28 - Abidjan.

C.I.C.E.: B.P. 864 - Tél.: 32-08-33 - Télex: 460/CICE - Abidian.

Variétés : type Cantaloup - Charentals. . . Tonnage exportable en 1975: 1.500 tonnes. Adresses utiles : SOCIABE : B.P. 28 à Dabakaia. AGRIPAC : B.P. 4.610 - Tél. : 22-72-84 -Télex: 364 - Abidjon. C.I.C.E.: B.P. 864 - Tél.: 32-08-33 - Télex: 460/CICE Abidjan.

3) Le fruit de la passion (grenadille)

Adresses utiles : SAFCO: B.P. 122 - Tiassalé. Plantations de la SEMBY : B.P. 119 -Tél.: 31-19-87 - Télex: 321 - Semby Abidjan, AGRIPAC : B.P. 4.610 - Tél. : 22-72-84 -Télex : 364 - Abidjan.

4) La banane rose Adresses utiles :

Plantations de la SEMBY : B.P. 119 -Tél. : 31-19-87 - Télex : 321 Semby Abid-IFAC : B.P. 1.740 - Abidjan. AGRIPAC : B.P. 4.610 - Tél, : 22-72-84 -Télex: 364 - Abidjon. C.I.C.E : B.P. 864 - Tél. : 32-08-33 -Télex: 460/CICE - Abidjan.

5) La lime Grosse récolte disponible toute l'année.

#### LÉGUMES DE CONTRE-SAISON

1) Poivrons verts Variétés cultivées : Yolo Wonder A. California Wonder. Epoque de production : 15 décembre - 1° avril.

2) Haricots verts Voriétés cultivées : Triomphe de Farcy. Diverses obtentions récentes. Epoque de production : 1° décembre - 30 avril. 3) Piment vif

Variétés cultivées : Floral GOM. Jalapono. Epoque de production : 1° novembre - 31 mai.

Variété cultivée : Perkins Long Pod. Epoque de production : 1° décembre - 31 mai.

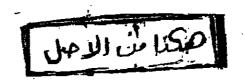
5) Anecarde Commercialisation prévue :

1973 : 600 tonnes. 1974 : 1.400 tonnes. 1976 : 2.000 à 3.000 tonnes. 1980 : 9.000 tonnes.

#### PRODUITS VIVRIERS

Banane plantain, igname, gingembre, manioc, potate douce, taro.

SODEFEL - B.P. 20.112 - Tél. : 32-38-93 -Abidian. SOCIABE - B.P. 24 - Dabakaja. Plantations de la Semby - B.P. 119 - Tél. : 9 à Azogulé ou 31-19-87 à Abidjan. Télex: 321 Semby Abidjan. SOVANORD - B.P. 115 - Korhogo. Etablissements Jacques Borie - B.P. 251 -AGRIPAC : B.P. 4.610 - Tél. : 22-72-84 -Telex: 364 - Abidion. EXOFRUIT - B.P. 7.284 - Tel.: 35-28-77 -Télex : 359 - Abidjan. EDIDA - B.P. 5.042 - Tél. : 32-18-58 -SOREPCO : B.P. 2.290 - Tel. : 32-22-39 -Abidian. CICE: B.P. 864 - Tél.: 32-10-49 - Télex:



LA COTE-D'IVOIRE SOUS LE SIGNE DE L'EXPANSION

#### A reprise actuelle des économies occidentales tend à faire oublier la crise qui a sévi ces deux dernières années. Celle-ci n'aurait, au FACE A LA CRISE fond, duré que le temps requis par l'ajustement des économies aux nouvelles données pétrolières. Il est exact que les mécanismes de régulation

par HENRI-KONAN BEDIÉ (\*)

propres aux économies de marché ont fonctionné : — Diminution de la demande pétrollère ; - Hausse des prix des biens d'équipement et

Mais, en dépit de cela, certaines séquelles graves demeurent : chômage, inflation, désordre monétaire international, retour à un certain protectionnisme, crise des consciences individuelles et des valeurs sociales.

de consommation

La résorption de ces maux ne peut passer que par une analyse lucide et courageuse de leur origine. Conformément aux tendances actuelles de la science économique qui cherche à cerner son objet par la multiplication des approches plutôt que par la mise en œuvre d'un discours linéaire forcément partiel, je voudrais esquisser un examen de l'expérience ivoirienne dans le contexte de la crise mondiale. Il ne s'agit donc pas ici de se livrer à une description à prétention exhaustive des mesures de politique économique de ces deux dernières années, mais bien plutôt d'analyser au moyen d'exemples significatifs les facteurs de résistance et les mécanismes de relance dont a bénéficié notre économie.

Pays en voie de développement dépourvu de toutes ressources pétrolières et largement ouvert aux marchés extérieurs, la Côte-d'Ivoire pouvait craindre une grave récession. Les conséquences de la hausse du prix du pétrole, la précarité de la situation alimentaire mondiale, l'inflation et la récession dans les pays industrialisés du monde occidental ont fait vaciller les espoirs des pays en vole de développement non pétroliers.

Pour l'ensemble de ces pays, le déficit de la balance des paiements aurait atteint en 1975 38 milliards de dollars, soit quatre fois plus qu'en 1973 et dix fois plus qu'en 1972. En effet, au déficit pétrolier, il faut ajouter

un déséquilibre de 14 milliards de dollars dû au renchérissement des produits de l'O.C.D.E.

Pace à cette situation, la Communauté internationale a pris un certain nombre de mesures : l'O.C.D.E. et l'O.P.E.P. ont attribué des secours d'urgence pour respectivement 1,6 et 1,7 milliard de dollars. Le Fonds monétaire international a institué de nouvelles facilités de crédit au titre du mécanisme pétrolier et du Fonds fiduciaire. La Banque mondiale a fait de même au moyen du Troisième Guichet ».

L'aide aux pays en voie de développement peut être évaluée à 42 milliards et 45 milliards de dol-lars pour les années 1974 et 1975. En dépit de ces contributions internationales, de nombreux pays en voie de développement ont dû, devant les difficultés de financement de leur déficit extérieur, se résoudre à une révision de leur programme de développement économique et social. Ils ont donc été contraints d'hypothéquer gravement leur avenir pour faire face à leurs engagements présents. Il s'agit là d'une situation dramatique quand on connaît la fragilité des mécanismes de développement qui interviennent dans les pays pauvres. Le risque de gaspillage en ressources naturelles et humaines en est parti-

A Côte-d'Ivoire, pour sa part, a su se maintenir sur sa ligne de croissance. Le produit intérieur brut est passé de 573 milliards de francs C.F.A. en 1973 à 750 milliards en 1975. Le balance commerciale est demeurée positive en 1974 et en 1975. Ce comportement, a priori surtion d'une politique de relance sectorielle et de l'existence d'un tissu socio-économique favorable.

De ce dernier point de vue, celui des structures Stablies, deux facteurs me paraissent essentiels. D'une part, les objectifs de développement sont en Côte-d'Ivoire, l'objet d'un large consensus social D'autre part, par sa politique passé, la Côte-d'Ivoire a su acquerir une maîtrise certaine de son développement.

L'union n'est pas en Côte-d'Ivoire une donnée historique, mais le résultat d'une politique définie voità quinze années par le président Houphouët-Boigny. Elle ne prend pas la forme d'une unanimité de façade destinée à occulter les différences, mais bien plutôt celle d'une concertation permanente qui assure la circulation de l'information et débloque de façon positive les situations conflictuelles. Cette institutionnalisation du dialo-gue établie par le président de la République prolonge et développe des habitudes sociales tra-

Ces procédures ont permis de définir des objectifs et des méthodes de développement assurés de l'adhésion de l'ensemble des Ivoiriens. L'objectif ultime de notre effort est la promotion de l'homme, c'est-à-dire l'amélioration de ses conditions matérielles dans le respect des valeurs sociales fondamentales.

ditionnelles en Côte-d'Ivoire.

Pour sa réalisation, le gouvernement a opté Pour sa realisation, le gouvernement à ôpite pour le libéralisme économique, tant en raison de son efficacité qu'en raison des comportements individuels qu'il valorise : goût des initiatives, sens des responsabilités, ouverture à la concur-

La participation active de chacun est, en effet, seule garante du succès général. Mais cette inci-tation à l'initiative et à la réussite individuelle se développe sur la tolle de fond culturelle de la société africaine, à savoir la solidarité; peut-être y-a-t-il ici une rencontre particulièrement féconde entre les principes de progrès et de soli-

La politique de participation se trouve assez bien illustrée par l'exemple encore modeste des fonds régionaux d'aménagement rural (FRAR), qui ont vocation à financer certains programmes ruraux sous réserve d'une contribution villageoise effective, modulée suivant les régions. Cette contribution peut d'ailleurs prendre la

forme d'un apport en main-d'œuvre. De telles institutions permettent aux commu-nautés de base de se sentir responsables et non-

En contrepartie légitime, l'Etat ivoirien s'est toujours efforcé de satisfaire concrètement et efficacement les besoins fondamentaux de cha-que l'yoirlen. L'effort a été considérable dans le secteur de l'éducation, et également dans celui de la santé et des équipements ruraux. A titre d'exemple, nous signalerons que le budget de l'éducation nationale représente le quart du budget de l'éducation nationale représente le quart du budget de fonctionnement de l'Etat. Le taux de scolarisation dans l'enseignement primaire est passé de 15 % en 1957 à 75 % en 1975; il atteindra 90 % en 1980. L'implantation de la télévision éducative et la mise au couvre de l'acceptance plus educative et la mise au couvre de l'acceptance plus educative et la mise au couvre de l'acceptance plus education à de l'acceptance plus education à le la couvre de l'acceptance plus educative et la mise au couvre de l'acceptance plus education à l'acceptance plus education à la couvre de l'acceptance plus education à l'entre de l'acceptance plus education à l'acceptance plus et la couvre de l'acceptance plus education à l'entre de l'éducation de la telévision éducative et la mise de l'éducation de l'éducation de la telévision éducative et la mise de l'éducation de la telévision éducative et la mise de l'éducation de la telévision éducative et la mise de l'éducation de la telévision éducative et la mise de l'éducation de la telévision éducative et la mise de l'éducation de la telévision éducative et la mise de l'éducative et la mise et l'éducative et l'entre et l'éducative et la mise et l'éducative et l'éducative et l'entre et l'éducative et l'entre et l'ent et la mise en œuvre de programmes plus adaptés à

l'enfant ivoirien ont fait tomber le taux de re-doublement de 30 à 10 % en moyenne. Cet effort dans le domaine socio-culturel a permis à chaque Ivoirien de percevoir le bénéfice de la croissance, et, par là même, a consolidé le consensus social autour de la politique du gouvernement. Parallèlement à la réalisation des conditions sociales de développement, le gouvernement s'est efforcé de contrôler certains leviers

économiques essentiels afin d'acquérir la plus

large maîtrise de son avenir.

ORS de l'accession à l'indépendance en 1960, l'économie ivoirienne se trouvait en position de grande vulnérabilité aux aléas de la conjoncture internationale pulsque reposant presque exclusivement sur trois produits : café, cacao, banane. La promotion de nouvelles productions agricoles s'impossit donc, d'une part, pour rendre notre économie moins dépendante de la conjoncture internationale et, d'autre part, pour faire participer au développement du pays les régions jusqu'alors tenues à l'écart.

Parmi les opérations de diversification agricole, on peut citer le développement du palmier à huile, du cocotier, de l'hévéa, de l'ananas dans les régions forestières et, dans les régions septentrionales, la promotion de la culture du coton et de la canne à sucre. Enfin, en rapport avec l'urbanisation croissante, les cultures vivrières, et notamment la riziculture, ont connu une très

La priorité accordée à l'agriculture dans notre politique de développement procédait, en grande partie, du désir d'asseoir notre croissance sur des bases stables et de maîtriser notre approvisionnement en produits de première nécessité tels que le riz dont la production est maintenant excédentaire. Ce même objectif se retrouve dans notre politique industrielle : par un système d'incita-tions fiscales particulièrement favorables, les pouvoirs publics ont attiré de nombreux investisseurs étrangers dans les secteurs des produits de grande consommation : chaussures, confiserie, oissons, peintures, savons, lessives, articles en matière plastique, engrais.

Toutes ces industries d'import-substitution épargnent des devises mais permettent également de garantir notre approvisionnement en biens essentiels. On peut illustrer ce phénomène par l'exemple des engrals. Bien que leur prix ait, en 1974, baissé d'un tiers par rapport à 1973, le déficit en fertilisants des treize pays du quart-monde les plus pauvres a atteint 300 000 tonnes. On conçoit le handicap qu'une telle situation constitue pour la production agricole et le processus cumulatif de récession qu'elle entraîne. Grâce à sa production nationale d'engrais, la Côted'Ivoire n'a jamais eu à souffrir de pénurie. Elle a en cependant à payer le prix de l'indépendance de son approvisionnement.

Dans le même ordre d'idée, nous pouvons signaler l'effort qui a été fait pour faire face à la dépendance énergétique et à la dépendance vivrière, notamment dans le domaine du riz.

POUR satisfaire les besoins énergétiques, en expansion vertigineuse (100 millions) kWh en 1980 contre 1 milliard en 1975). Il fallait être en mesure d'importer des quantités pendance économique subséquente à l'égard des pays pétroliers. Pour éviter cet inconvénient, la Côte-d'Ivoire, déjà dotée du complexe hydroélectrique de Kousson (500 millions de kWh), s'est résolument lancée dans l'exploitation de ses potentialités hydroélectriques estimées à 10 milliards de kWh. L'économie de pétrole due à cette poli-tique devrait dépasser 30 millions de dollars par an en 1979 et 200 millions en 1990.

L'accroissement de la consommation du riz, produit de substitution du mil dans le Nord et de l'igname dans le Sud a entraîné un fort accroissement des importations : 97 000 tonnes de riz grain en 1971 contre 42 000 tonnes en 1960. En 1975, le programme de développement des rizicultures a rendu la Côte-d'Ivoire exportatrice de riz avec une production de 500 000 tonnes de riz Paddy (équivalent : 320 000 tonnes de riz grain).

Cette diversification permet également une certaine stabilité des recettes d'exportation en dépit des nombreuses fluctuations qui caractérigent, les marchés internationaux de matières nières. En 1978, les marchés du cacao et du café étaient déprimés, mais la demande de bois tropicaux très élevée. En 1974, les cours du cacao s'élevèrent à des niveaux jamais atteints, alors que le marché du bois s'est effondré. En 1975, les cours élevés du café ont compensé le repli sur le

Alors que les exportations de café représen-taient en 1960, 57 % des exportations, elles ne représentaient plus en 1974 que 28 %, blen que leur valeur ait été multipliée par 3.2 Cette diverstfication, qui rend aujourd'hul la Côte-d'Ivoire exportatrice d'un ensemble de produits (fibres textiles, tissus, caoutchouc naturel, huile de palme, beurre de cacao, ananas, etc.) dont la production était inexistante en 1960, s'est accompagnée d'une extension de la clientèle de la Côte-

Les pays de l'Est absorbent aujourd'hui près de % de nos exportations et les pays asiatiques %. Les U.S.A. sont devenus un client important. Quant à la France, qui absorbe un pen plus du quart de nos exportations, et reste, par la même, notre plus important client, elle voit aujourd'hui sa part réduite au profit des autres pays du Marché commun et du reste du monde. L'accroissement de nos importations hora sone franc contribue dans une certaine mesure au soutien

de la monnaie française. Ce double effort de diversification a porté ses fruits et a permis une certaine stabilisation des recettes d'exportations. On peut ajouter à cela que l'institution de la Calsse de stabilisation et de soutien aux principaux produits agricoles (C.S.S.P.P.A.) permet, par la constitution de stocks régulateurs, de tirer le meilleur profit des

fluctuations de cours. La maltrise du développement ne passe pas seulement par celle de la production : elle exige également celle des moyens de financement. Dans cette optique, l'insuffisance de l'épargne privée, caractéristique des pays en voie de développement s smené l'État à prendre en charge une part importante des investissements. Le part du

budget spécial d'investissement et d'équipement (le B.S.I.E.) dans le budget global de la Côte-d'Ivoire est approximativement de 30 %, soit 54 milliards de francs C.F.A. en 1975. L'essentiel de ce budget est consacré aux dépenses d'infraéconomiques et de développement

En plus de ses ressources propres collectées par un système financier organisé, la Côted'Ivoire dispose de l'aide financière de nombreux pays amis et d'organismes Internationaux. En 1975, le total des concours extérieurs pour les projets d'investissement peut être évairé à plus de 46 milliards de francs C.F.A., dont 5 milliards subventions. Ce crédit extérieur de la Côted'Ivoire repose sur un certain nombre de constantes de la politique extérieure de notre gouvernement : rigueur de la gestion des finances publiques, libéralité du contrôle des changes, respect des engagements de l'Etat.

Cette politique de développement a pour objectif final la satisfaction des aspirations de l'homme ivoirien, indépendamment de toute idéologie globale. Sa mise en œuvre se fait dans le respect des valeurs fondamentales de la société africaine. Par sa conception et dans sa réalisation, elle entraîne l'adhésion de la nation tout entière.

E large consensus ainsi établi nous a permis durant la crise de mener une politique efficace de soutien à l'économie. Le secteur industriel, encore fragile, était le plus menacé : notre objectif premier a donc été le soutien de l'activité et le maintien de l'emploi dans ce secteur. Dans cette perspective, les charges salariales ont été maintenues dans des limites convenables, et la politique libérale de crédit a permis aux entreprises d'éviter de trop graves cris trésorerie. Parallèlement, pour relancer la de-mande globale, et permettre aux industries d'améliorer leur productivité, des injections de revenus ont été pratiquées en milieu rural.

Le Caisse de stabilisation a été l'instrument de cette politique par la revalorisation des prix d'achat des produits agricoles. La campagne 1974-1975 a connu, par rapport à la campagne précédente, d'importantes revalorisations : 60 % pour le cacao, 56 % pour le coton et 25 % pour le café. Le prix d'achat du riz paddy avait, quant à lui, fait l'objet d'une augmentation de 125 % en julilet 1974. Cette politique sectorielle rendue possible parce que l'appareil de production agri-cole et industriel de la Côte-d'Ivoire est encore sous-employé, a permis une évolution positive du produit intérieur brut,

La politique de soutien conjoncturel par l'investissement public a été marquée par notre souci de l'orienter conformément aux objectifs majeurs de notre politique de développement à long terme. J'en donneral ici deux exemples : le programme d'hydraulique hamaine et les programmes d'urgence.

Ces derniers programmes, lancés par le chef de l'Etat en 1974 et 1975, ont été concentres sur les régions du Nord et du Centre. Malgré nos efforts d'harmonisation du développement, ces régions de savane offraient un certain retard par rapport aux cones forestières. L'opération « Nord » a entrainé 12 milliards de F. C.F.A. de dépenses réparties comme suit : 40 % pour l'infrastructure. 30 % pour l'agriculture et l'éle-vage, 20 % pour l'éducation et la santé et 10 % pour les équipements collectifs. Tous ces investissements constituent l'assise du développement industriel présent et à venir de la région.

De la même manière, 9 milliards de F. C.F.A. ont été engagis pour les opérations d'urgence dans le centre du pays. Au total, plus de 30 milliards ont été engagés dans ces programmes destinés à réduire les dis-

parités régionales. Le problème de la distribution d'eau potable dans les grands centres de l'intérieur, comme dans les agglomérations de brousse de faible

importance, a toujours préoccupe le gouverne-Dans ce domaine, un eilort particulier a été consenti ces dernières années : on a ainsi pro-cédé à la création du Fonds national de l'hydraulique humaine et du Fonds national de l'assainis-

sement. Le programme de forages de puits a été

accéléré en vue d'atteindre rapidement l'objectif d'un puits pour six cents habitants. Les crédits affectés au programme d'hydraulique humaine en 1974 se sont élevés à 3 mil-liards de F. C.P.A., en plus des travaux d'édilité financés por le BSIE. (Budget spécial d'inves-

tissement et d'équipement). Il faut noter l'importante relance des programmes de développement intégré de la région du Sud-Ouest et de la vallée du Bandama. Sur 5 400 millions de F. C.F.A. de crédits alloués au titre du développement agricole de ces deux régions entre 1970 et 1975, 3 500 millions l'ont été pendant les deux années 1974 et 1975.

Le succès de notre politique de développement ne repose donc pas tant sur des techniques sophistiquées que sur des valeurs de société : sens de l'ouverture et de l'accueil, goût de la responsabilité, et affirmation de solidarité.

Sur ces bases seules peut s'élaborer la politique rigoureuse et pragmatique propre à assurer la conflance interne et le crédit externe. Au moment où le monde occidental recherche les bases d'un nouvel ordre international, nous pensons que nos modestes réalisations auront valeur de témoignage

\* Ministre de l'économie et des finances.

A Fondation Félix Houphouët-Boigny est un institut etricein de recherches historiques et politiques, dont le siège est fixé à Yamous

Parmi les membres du bureau de la Fondation tigurent notamment MM. Philippe Yace, président de l'Assemblée nationale secrétaire général du Parti démocratique de Côte - d'Ivoire (P.D.C.I.), Mamadou Coulibaly. président du Conseil économic el social, Amadou Hampate Ba. écrivain mailen, ancien diplomate. La seule personnalité d'origine européenne qui soit membre de ce bureau est la journaliste trançaise Claude Gérard, ancienne héroine de la Résistance, qui prit une part active à la lutte nationaliste en Afrique noire, à l'époque colo-

Les objectifs essentlels de la Fondation sont de contribuer à l'œuvre de regroupement des documents relatifs à la vie économique, sociale et politique en Alrique avent la colonisation, ainsi que d'étudier les résultats de la rencontre des civilisations africaines et européennes l'époque coloniale

# HOUPHOUËT. **BOIGNY**

La Fondation entend également jeter les bases de l'hiscratique atricain (R.D.A.) et populariser la pensée du président fondateur de ce parti, président de la République Ivoirienne, « faciliter par tous les movens la tâche des étudiants et des autres chercheurs : promouvoir la conception véritablement africaine de l'éducation

de la formation de l'homme. Parmi les premiers ouvrages publiés avec le concours de la Fondation, ou patronnés par elle, figurent : Félix Houphouët-Boigny, homme de la paix (Editions Seghers — Nouvelles éditions africaines), par le gouverneur Paul-Henri Siriex, qui fut un des artisans de la rupture de l'apparentement entre le R.D.A. et le parti communiste français et qui est considéré comme l'auteur du rapprochement entre MM. René Pleven et Félix Houphouét-Bolgny; le Président Félix Houphouët-Boigny et la nation ivoirienne (Nouvetles éditions atricaines): les Pionniers de l'indépendance, par Claude Gérard; Sur les sentiers du temple (une rencontre avec Houphouët-Bolgny), par Doudou Gueye.

3 44 W.

#### **POUR VOS RELATIONS D'AFFAIRES** AVEC LA COTE-D'IVOIRE PRENEZ CONTACT AVEC

# LES CHAMBRES CONSULAIRES DE COTE-D'IVOIRE

#### CHAMBRE D'AGRICULTURE

11, avenue Lamblin, ABIDJAN Boîte Postale 1291 - Tél. 32-16-11 et 22-76-27

PRÉSIDENT : M. OKA NIANGOIN

#### CHAMBRE D'INDUSTRIE 11, avenue Lamblin, ABIDJAN

Boîte Postale 1758 - Tél. 22-55-04 et 22-55-57.

PRÉSIDENT : M. LAMBERT KONAN

#### CHAMBRE DE COMMERCE

Avenue Barthe, ABIDJAN Boîte Postale 1399 - Tél. 32-46-79

PRESIDENT: M. FRANÇOIS MASSIEYE

#### Les échanges avec la France...



L'AVOCAT

L'AUBERGINE

GÉNÉRALITÉS

L'avocat ast un fruit-légume de forme ovoide, rond ou piriforme (selon les variétés); son poids varie entre 300 et 800 grammes. Il se présente à maturité sous un aspect verdâtre, violacé ou fonce.

PRODUCTION

superficie plantée attaint hectares en 1974-1975.

1973: 500 tonnes.

1974: 1 000 tonnes.

1975: 1 500 tonnes.

1976: 1 500 tonnes.

2 of et de l'assistance de l'et de la SOPBODAY (Sopposition de l'Avocat)

2 arrê 1 y a plusieurs an
2 des plantations d'avo
3 des plantations d'avo
3 des plantations d'avo
4 des plantations d'avo
4 des plantations d'avo
4 des plantations d'avo
5 des plantations d'avo
5 des plantations d'avo
5 des plantations d'avo
6 de

CONDITIONNEMENT

Les avocats sont emballés dans des cartons de 5 kilos, contenant chacun 10 à 12 froits. Chaque avocat est entours d'un papier

SODEFEL: B.P. 20122. Teléph.: 32-38-88 - 22-71-62, Abidjan. AGRIPAC: B.P. c10. Teléph.: 22-72-84 - Télex: 384 Abidjan. CLCE: B.P. 884. Teléphona: 32-10-49 - Télex 460/CICE Abidjan. PRINCIPAUX PRODUCTEURS BGLIN : B.P. 8 556, Téléph. : 1-12-52 Abidjan. GÉNÉRALITÉS S.A.F.C.O. : B.P. 123 Tisassis. SOCIARE : B.P. 28 Dababala. CONDITIONNEMENT Emballage en cartons de 5 kilos una agrafes.

GÉNÉRALITÉS

Légume de contre-salson, l'aubergine est un produit essentiellement d'exportation. Deux variétés
sont cultivées en Côte-d'Ivoire :

« Variété américaine » :

Aubergine ronde, de couleur violette, à chair dense et ferme,

« La longue de Frovence » :

Aubergine très allongée (15 à
20 cm), de couleur presque noire
à chair tendre.

Période de récolte : de novembre à fin mai (en 3 à 4 récoltes).

PRODUCTION

Exportation : 1972 : 944 tonnes.

**GÉNÉRALITÉS** 

La noix de coco est le fruit du cecetier. Elle est de forme ovolde; son poids varie de 8,9 à 2 kilos environ.

environ.

De couleur verte à marron foncé, la neix comprend successivement une couche extérieure épaisse et fibreuse, une carapace rigide recouvant une pulpe blanche crémeuse ou consistante (selon qu'elle est frasche ou sèche), appelée coprah, dont on extrait l'hulle de coprah et un liquide sucré : le lait de coco.

**PRODUCTION** ET EXPORTATIONS

Les exportations de noix de n frais se sont élevées à : 1970 : 2364 tonnes ; 1971 : 3212 tonnes ; 1972 : 5322 tonnes ; 1973 : 9052 tonnes.

**PRODUCTEURS** De très nombreuses plantations

saire aux producteurs. CONDITIONNEMENT Emballage de seize noix calibrées et défibrées, de 708 grammes environ. PROBLÈMES

**PHYTOSANITAIRES** 

TRANSPORT Par vole maritime, en container ou par avion.

ADRESSE UTILE

AGRIPAC : B.P. 4610. Tél. : 22-72-84. Télex : 364 Abidjan.

de recherches sur les hulles et oléa-gineux) et la 5 0 D E P A L M, qui apportent uns assistance technique

PROBLÈMES PHYTOSANITAIRES

PHTIOSANITAIRES

A chaque expédition, un représentant du ministère de l'agriculture délivre sur les lieux de l'expédition un certificat phytosanitaire accompagnant l'envol.

Ce certificat doit attester que les avocats è expédiar ont été traités seion les conventions internationales, qu'ils sont dépouveus ce toute toxicité q u'ils sont exempts de tous getmes de maladies et qu'ils sont sains et propres à l'alimentation humaine.

TRANSPORT

COMMERCIALISATION

Par le canal de la COFRUCI du C.O.C.I. .

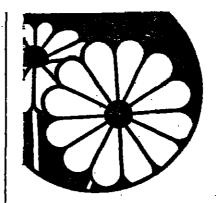
ADRESSES UTILES

Voie maritima.

Visite des autorités sanitaires, qui déllyrent un certificat de confor-RÉGLEMENTATION Pas de réglementation spéciale. Exportation libre. Droit unique de sortie : 8 %.

TRANSPORT **ET COMMERCIALISATION** La commercialisation des noix de coco freiches s'effectus par la SODEFALM (voir ci-dessous). Le transport s'effectus exclusive-

tout le long du littoral produisent l'essentiel des noix de coco desti-nées à l'exportation en frais. Celles qui sont destinées aux hulleries sont encadrées par l'IRHO (Institut



#### GÉNÉRALITÉS

L'excellence des conditions écologiques de la basse côte et le développement des relations aériennes avec l'Europe ont favorisé les activités consacrées à l'horticulture ornementale et florale.

#### PLANTES VERTES:

Ananas panaché (Ananas bracteatus Striatus >), Croton : Aucubaefolium, Bravo, Cerio, Dieffenbachia: « Exotica », « Rudolph Roehrs », « Tropic », pia, picta, amoena, Dracaena, Fougères, Philodendron, Ficus: « Decora », pendurata, Maranta, Palmiers décoratifs, Sansevieria.

#### FLEURS COUPEES:

Ananas panaché, Heliconia: psittacorum, latispatha major, rostrata (pendula), bicolor, etc., Roses de porcelaine (Phaeoremia magnifica), Alpinia purpurata (fleur de gingembre), Caladium, Croton.

#### PRODUCTION

a) PLANTES DE PEPINIERES (en tonnes):

1967: 449; 1968 : 339,2 ; 1970 : 380 : 1971 : 418.8 : 1972 : 448,6; 1973: 1.152,7.

b) FLEURS COUPEES (en tonnes):

1967: 7; 1968: 32,3; 1970: 94; 1971: 104,7; 1972:159; 1973: 224,8.

#### CONDITIONNEMENT

Expédition sous polyéthylène en emballage carton.

#### **PROBLÈMES PHYTOSANITAIRES**

Pas de problèmes dans la mesure où les planteurs risquent de perdre leurs produits s'ils ne se conforment pas aux normes internationales. Les maladies qui attaquent les plantes sont traitées efficacement.

#### RÉGLEMENTATION

Aucune réglementation spéciale. Les planteurs exportent en tenant uniquement compte des exigences de leurs clients. Ils vendent uniquement aux prix FOB Abidjan.

212

~. ·

 $\mathfrak{k}_{\mathbb{A}_{\xi_{\mathcal{A}},\xi_{\mathcal{A}}}}$ 

FISCALITE ET DROITS DE SORTIE. Aucun droit de sortie.

TRANSPORT

Voie aérienne.



CAOUTCHOUC

# CAOUTCHOUC NATUREL

INDUSTRIES DU CAOUTCHOUC

#### **GÉNÉRALITÉS**

rataire et d'usinage.

**MATELAS** 

Générolités

Production

duits finis,

Producteur

Abidjan.

Conditionmement

**a** :

environ 15.000 matelas.

Superficie: 12.880 ha en 1971. Production de latex: 42.000.000 de litres.

Production de caoutchouc sec : 13.000 tonnes Perspectives (1980):

Superficie cultivée : 45.700 ho. Production de latex : 126.000.000 de litres Production de caoutchouc sec : 36.000 tonnes

par an. Qualité : Caoutchouc noble dont la teneur en latex (75 %) est l'une des plus élevées du monde. Méthode ultra-moderne de contrôle en labo-

Matelas en mousse de latex alvéolé de toutes

1971 : 200 tonnes de produits finis, soit

1973 : 300 tonnes de produits finis. Perspectives 1974-1975 : 600 tonnes de pro-

MA.CA,CI, (Manufacture de Caoutchouc de

Chaque matelas est logé dans une housse

Côte-d'Ivoire) : B.P. 20.562 - Tél. : 37-40-61 -

1972 : 260 tonnes de produits finis.

dimensions commerciales, entièrement fabriqués

**PRODUCTEURS** S.A.P.H. (Sté Africaine de Plantation d'Hévéa), filiale d'un groupe international de planteurs d'hévéa parmi lesquels la Sté Indochinoise de Plantations d'Hévéa. Deux usines de traitement de latex, produisant ensemble 9.200 tonnes de

caoutchouc sec. C.C.P. (Cie de Caoutchouc de Pakidié), filíale du groupe financier Cégépar, dispose de deux usines de traitement de latex d'une capacité totale de production de 3.000 tonnes de caoutchouc sec en 1971 (4.500 tonnes en 1975). I.R.C.A. (Institut de Recherches sur le Caout-

chouc en Afrique) a une usine de traitement. CONDITIONNEMENT

en matière plastique, puis 5 ou 6 matelas sont

rassemblés dans une seconde housse. Le colis

oinsi constitué est enfermé dans une tolle de

coton. On obtient des balles de 80 kg. Il est

prévu 4 oreilles aux coins de la balle pour facili-

MA.CA.CI.: B.P. 20.562 - Tél.: 37-40-61 -

B.D.1. : B.P. 4.196 - Tél. : 22-78-81 - Télex :

C.I.C.E. (Centre Ivoirien du Commerce Exté-

rieur) : B.P. 864 - Tél. : 32-08-83 - Télex

En balles de 34 kg. Droit unique de sortie : 4 %.

ter la manutention.

Mode de transport

Vole maritime.

Adresses atiles

Abidjan.

Droit de sortie : 4 %.

Burdevi 793 - Abidjan.

460/CICE - Abidjan.

La richesse et la diversité de l'artisanat ivoirien en font un des plus connus des pays africains francophones et un des plus prisés tant par les touristes visitant la Côted'Ivoire que sur les marchés extérieurs.

#### **PRODUCTION**

Entre l'artisan fabriquant dans son village en brousse, le revendeur installé sur un coin de trottoir et le grand, magasin situé à Abidjan, il existe une réalité difficile à cerner et à chiffrer. Néanmoins, il s'agit d'une activité en plein essor.

La production recouvre une gamme étendue d'objets :

- Sculptures sur bois et sur ivoire :
- Bijoux locaux;
- Travail de l'or et de l'argent;
- Objets en bronze obtenus par la cire . perdue:
- Vannerie, tissage, poterie, etc.

#### **PERSPECTIVES**

Grace à la création, en 1971, d'un Office National de l'Artisanat d'Art (ONAA) et de Centres artisanaux de production, il est actuellement possible de trouyer une structure capable d'assurer une production artisanale de qualité, et de la commercialiser tant sur le plan local qu'à l'exportation.

Pour l'exportation, les services douaniers exigent un certificat délivré par le Musée de l'IFAN, précisant que les objets exportés ne possèdent pas une valeur ethnogra-

RÉGLEMENTATION

En outre, uns licence d'exportation est nécessaire pour certains pays.

Droits de sortie et fiscalité : actuellement ces derniers n'existent pas.

#### TRANSPORT ET COMMERCIALISATION

Voies aérienne et maritime. A noter que sur certains pays européens il existe un coût de fret artisanal. S'adresser aux producteurs ou revendeurs.

#### ADRESSES UTILES

ONAA - B.P. 20.687 - Tél : 22-36-18 -Abidjan.

Centre d'Artisanat de Grand-Bassam -B.P. 20.687 - Tel. : 30-11-85. Magasins .

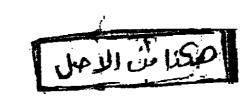
La Rose d'Ivoire - Hotel Ivoire - B.P. 8.001 -Tél. : 34-92-55 - Abidjan.

#### Antiquaires :

Amon Kouamé - Président Syndicat des Bijoutiers - B.P. 9.019 - Abidjan.

Tiemoko Diabaté - B.P. 6.210 - Tél. : 22-82-97 - Abidian.

CICE - B.P. 864 - Tél : 32-08-33 - Télex : 460/CICE - Abidjan.



Ces changements profonds qui vont affecter la Côte-d'Ivoire sont déjà prévus, du moins dans leurs grandes lignes, dans le projet de loi-plan 1976-1980, dont la mise au point vient de s'achever dans les services de mon département et dont la présentation devant les plus hautes instances du pays est imminente.

Bien que cette loi-plan n'ait pas été encore rendue publique, on peut déjà décrire à grands traits le visage que devrait présenter la Côte-d'Ivoire à la fin de la décennie en cours. Visage qui sera appelé, c'est bien évident, à subir encore de profondes modifications d'ici à la fin de ce

Avant de tenter d'esquisser d'une manière plus concrète ce nouveau visage, il est nécessaire, au préalable, de rappeier sur quoi s'appuient les lignes de force sous-jacentes à ce plan 1978-1980 Ces lignes de force découlent en premier lieu d'une manière directe des grandes options politiques fondamentales prises des l'indépen-dance par le président Houphouët-Boigny : libéralisme économique (qui, soit dit au passage, n'exclut pas l'impératif de la planification économique, pas plus que l'intervention de l'Etat dans les secteurs prioritaires d'activité), et ouverture du pays sur l'extérieur.

NO TO WELL

52 CECEAN

22.00

Ces lignes de force découlent aussi des résultats de recherches qui ont été menées avec le concours des responsables du ministère du Plan. dans le cadre d'une vaste opération de réflexion prospective « Côte-d'Ivoire 2000 ». Nous avons en effet jugé utile de situer le futur plan de développement, de même d'ailleurs que ceux qui suivront — dans la perspective d'une évolution qui doit nous mener jusqu'à la fin du siècle.

C'est ainsi que cent cinquante cadres de tous les secteurs ivoiriens d'activité, pris parmi les plus responsables et, d'autre part, suffisamment jeunes pour se sentir vraiment concernés par ce qui va se passer dans les vingt-cinq ans à venir, ont procédé à une vaste réflexion prospective en vue de définir le type de société que souhaitent les Ivoiriens pour la fin de ce siècle. Nous avons tenu le plus grand compte de leurs conclusions.

Enfin, troisième point, ces lignes de force qui vont déterminer la réalisation du plan 1976-1980 découlent directement de la finalité assignée à notre pays pour la décennie en cours : le passage à la fois progressif et rapide d'une économie de croissance à une société de promotion individuelle et collective, visant à permettre l'épanouissement de tous les Ivoiriens. Dans les faits. cette dernière finalité va se traduire, au cours du prochain plan, par trois grands objectifs :

- Tout d'abord, maintien d'une croissance économique très forte, recherchée non point comme une fin en soi, mais comme une condition essentielle permettant d'obtenir une réalisation optimale des objectifs du plan.

- En second lieu, acroissement de la participation des Ivoiriens à l'ensemble des activités économiques du pays, notamment dans les secteurs de l'industrie et des services, domaines dans anels les nationaux sont DO insuffisamment représentés.

- Enfin, nécessité de parvenir à une mellleure promotion individuelle et collective des Ivoiriens et à une meilleure réponse à leurs

EST à partir de ces grands objectifs qu'ont été définis et programmés les efforts que nous allons devoir accomplir sur les plans économique et social dans les années qui nous séparent de 1980, efforts qui devraient contribuer à donner désormais au développement de la Côted'Ivoire un caractère irréversible, condition indispensable pour que notre pays se place à la fin du siècle au rang des pays développes, ce qui est notre ambition avouée.

Les efforts que nous allons entreprendre et les mutations que nous allons organiser touchent l'ensemble des grands secteurs de la vie du pays. L'agriculture restera, en dépit des progrès spec-

taculaires que nous envisageons dans le domaine industriel, le secteur dominant de notre activité économique. C'est elle qui a été, ne l'oublions pas, depuis 1960 le grand moteur de notre développement. Elle continuera à jouer ce rôle bien au-delà de 1980.

# HORIZON

par MOHAMED T. DIAWARA (\*)

Nos efforts sur le plan agricole vont tendre tout d'abord à favoriser l'accession du pays à une meilleure autonomie sur le plan alimentaire. Le riz, qui constitue un des éléments de base de la nourriture des Ivoiriens, va voir sa récolte doubler au cours du prochain plan pour atteindre plus de 700 000 tonnes par an. C'est toujours avec cette ambition de nourrir sa population que la Côte-d'Ivoire va se doter au cours des prochaines années d'un élevage important. Pour y parvenir, la production de mais, base nécessaire à la nourriture du cheptel, va être considérablement inten-

TES efforts ne vont pas pour sutant nous empêcher d'exploiter à fond l'atout que constitue pour la Côte-d'Ivoire l'existence d'une agriculture d'exportation prospère depuis déjà plusieurs décennies. Bien entendu, café et cacao maintiendront encore leur rôle prééminent. Toutefols, certaines productions d'origine plus récente devraient connaître des progressions bien plus spectaculaires, contribuant ainsi à l'indispensable diversification de nos exportations : l'ananas, qui, grâce à son succès sur le marché européen, devrait voir sa récolte doubler, le coton, dont la production va être très largement sti-mulée par le dynamisme dont fait preuve notre industrie textile. De même, la récolte d'oléagineux, grace au succès des plans palmier et cocotier, va mettre la Côte-d'Ivoire en 1980 dans le peloton de tête des producteurs mondiaux. Enfin, la canne à sucre, récolte pratiquement inconnue jusqu'à ces dernières années en Côte-d'Ivoire, va pulvériser les records de progression : de 100 000 tonnes en 1975 à 2 000 000 en 1980, grâce aux ambitions de notre plan sucrier, qui vise à faire de la Côted'Ivoire un grand exportateur de sucre.

Mais le prochain plan ne propose pas seulement une progression quantitative des différentes res-sources agricoles, il vise aussi à organiser une mutation complète de l'agriculture et du monde rural. Notre ambition est également de promouvoir une paysannerie moderne vivant essentiellement sur des exploitations familiales de taille

Cette solution est nettement préférable, aussi bien sur le plan économique que social, au passage exclusif d'une agriculture de type traditionnel à une agriculture de type agro-industriel.

Pour parvenir à doter la Côte-d'Ivoire d'une telle paysannerie, du type de celle qui a fait notamment la prospérité et la stabilité de l'agriculture française, il est indispensable d'améliorer rapidement les conditions de vie des ruraux et de mieux adapter l'enseignement général et technique aux nécessités du monde rural. Nous nous y employons depuis quelques années et allons redoubler d'efforts dans ce sens.

Au plan industriel, la progression obtenue depuis l'indépendance (le chiffre d'affaires de l'industrie a été multiplié par quinze depuis 1960) va se poursulvre. Les grands complexes textiles de Dimbokro et d'Agboville fonctionneront en 1980 à leur pleine capacité. Des usines de produits alimentaires (chocolat, café soluble) seront entrées en service ou auront largement accru leur capacité : plusieurs complexes sucriers d'une capacité de 50 000 tonnes chacun seront désormais en pro-

E prochain plan de développement va voir le renforcement de la stratégie industrielle, mise en place en Côte-d'Ivoire depuis 1970, visant à promouvoir une industrie tournée vers l'exportation et valorisant en priorité les ressources locales. C'est vers ce type d'industrie, dont le meilleur exemple actuel est constitué par le textile cotonnier, qu'iront de préférence les incitations fiscales dont peuvent bénéficier les industriels s'installant en Côte-d'Ivoire. Une telle politique devrait porter ses fruits au point que nous esperons augmenter de moitié le nombre des emplois industriels existant en Côte-d'Ivoire (près de 80 000 en 1980).

Notons au passage que l'échelle des réalisations industrielles va encore progresser d'une manière quasi géométrique : les récents complexes textiles ont coûté chacun une vingtaine de milliards de francs C.F.A., les complexes sucriers en exigent chacun une quarantaine, l'usine de papier va en demander près de cent. Avec la mise en exploitation de la mine de fer on parle déjà de trois cents milliards!

Dans le domaine des grands équipements, le

secteur de l'énergie aul constitue l'une des conditions essentielles aussi bien du processus d'industrialisation que de l'amélioration des conditions de vie de la population, va être considérablement stimulé. D'ici à 1980, plusieurs unités importantes de production d'électricité entreront en fonctionnement : les nouvelles tranches de la centrale thermique de Vridi près d'Abidjan cette année, puis dès 1979, le barrage hydroélectrique de Taabo, sur le Bandama, en aval de Kossou. Pour donner une idée de l'effort entrepris, disons sim-plement qu'en 1980 la production d'électricité aura triplé par rapport à celle de 1975!

Bien entendu, de grandes améliorations vont être apportées également au secteur des communications. En 1980, la Côte-d'Ivoire sera traversée du nord au sud par une bonne route bitumée, ce qui permettra le désenclavement de toute une partie du pays et facilitera les relations avec la zone sahèllenne, jusque-là défavorisée, mais dont la renaissance économique est amorcée. Les deux ports d'Abidian et de San-Pedro, poumons de la Côte-d'Ivoire, vont être agrandis et améliores, tandis que la jeune flotte marchande ivolrienne devrait voir son importance tripler et la mettre en mesure d'assurer près de 20 % de nos échanges maritimes. D'autre part, des amélio-rations vont être apportées à l'axe ferroviaire Abidjan-Dimbokro-Bouaké, tandis que se pour-suivront les études en vue de doter la Côte-d'Ivoire d'une deuxième voie ferrée de pénétration, depuis le port de San-Pedro vers Man, en llaison avec l'exploitation du gisement de minerai de fer de Bangolo. Enfin, l'équipement téléphonique doublera dans le courant du prochain plan pour faire face à une véritable explosion des

besoins en matière de télécommunications. Mais plus que des progressions quantitatives, certes importantes, dans les secteurs-clés de notre économie, les grandes mutations viendront des mesures que nous allons prendre en vue d'améliorer les conditions de vie des Ivoiriens. An cours du prochain plan nous allons réaliser des efforts tout particuliers en faveur de tout ce qui peut contribuer à leur épanouissement : éducation, ivoirisation, répartition des activités à l'intérieur de l'espace national, cadre de vie, sans oublier tous les moyens qui vont permettre à notre pays de mieux affirmer sa personnalité

Le système d'éducation sera considérablement réformé, chacun reconnaît qu'il n'est plus adapté aux besoins et aux moyens de la Côte-d'Ivoire. Nous nous efforcerons d'orienter le système dans des directions nouvelles, tenant davantage compte des réalités nationales, des impératifs de l'économie moderne et des besoins de développement. Un effort va donc être entrepris en vue d'un changement radical des programmes et de la mise sur pied de processus accélérés de formation des cadres et techniciens nécessaires à l'ivoirisation que nous souhaitons la plus rapide

ETTE ivoirisation, qui constituera une des priorités du prochain pian, va devoir être accélérée, non seulement pour des raisons politiques évidentes, mais aussi pour des raisons strictement économiques. Notre effort, qui a déjà débuté avec le plan précédent, va so grâce à une meilleure programmation de l'ivoirisation au niveau des emplois tant publics que privés.

Autre grande ambition du plan 1976-1980, le rééquilibrage dynamique des différentes régions du pays. Comme la plupart des pays en voie de développement, la Côte-d'Ivoire n'échappe pas à un processus très rapide d'urbanisation : plus du tiers des habitants vivent désormais dans des aggiomérations de plus de dix mille habitants, et Abidjan, la capitale, dont la population approche désormais le million d'habitants, tend à peser d'un poids démographique et économique excessif dans l'ensemble national. C'est pour conjurer ce risque de déséquilibre que chaque région de Côte-d'Ivoire va être dotée d'un schéma directeur. Simultanément, l'ensemble du territoire national va être structuré par la promotion d'un petit nombre de pôles régionaux et d'un réseau de villes moyennes ; toutes ces agglomérations devront se trouver reliées entre elles par un rès e a u de communications très nettement

Bien entendu, cet effort de réduction des disparités régionales doit s'accompagner d'une meilleure décentralisation des pouvoirs en faveur des collectivités locales.

Enfin, l'amélioration du cadre de vie des Ivolriens, condition de leur épanouissement, sera stimulée : déjà largement entrepris en milieu rural grace à l'action des FRAR (Fonds régio-naux d'aménagement rural), cet effort va se poursuivre en milieu urbain, grâce à celle des FIAU (Fonds d'investissements et d'aménagements urbains). Dès 1980, la population du pays devrait jouer un rôle essentiel dans la définition de son

ERNIER volet de cette vaste entreprise de D promotion de l'homme ivoirien : le désir clairement énoncé d'affirmation de la personnalité culturelle de la Côte-d'Ivoire. Nous allons devoir nous efforcer d'éviter que la transformation rapide de nos structures socio-économiques ne s'accompagne d'une dégradation irréversible des valeurs de notre société. Simultanément, nous devrons éviter l'apparition de réflexes passéistes entraînés par un refus de tout changement et de toute modernité. C'est donc l'ensemble de notre vie économique et sociale qui devra être orienté vers la recherche de cette synthèse cultu-

Il est bien évident que toutes ces mutations vont interférer entre elles : la vie culturelle ne se sépare pas de l'amélioration des conditions de vie, la prospérité de l'agriculture conditionne celle de l'industrie et rice rersa, la santé et l'emploi vont de pair, etc. C'est pour mieux tenir compte de toutes ces interactions que le présent plan a fait l'objet d'une concertation beaucoup plus vaste et beaucoup plus profonde entre les ministères et l'ensemble des groupes sociaux concernés. Le plan 1976-1980 n'aura pas été seulement une œuvre de techniciens de la planification, mais de tous ceux qui, à des degrés divers, assument dans notre pays des responsabilités dans la vie économique, sociale ou culturelle.

Les àmbitions que nous nourrissons pour notre pays, et que ces quelques lignes ont tenté de résumer, vont évidemment impliquer une mobilisa-tion totale de toutes les ressources vives de la Côte-d'Ivoire, ressources humaines mais aussi ressources financières.

Pour donner une mesure de l'effort envisagé pour les différents domaines que recouvrent leurs actions, l'Etat et les entreprises publiques investi-ront au cours du plan 1976-1980 un peu plus de 1 000 milliards de francs C.F.A., soit à peu près le double en francs constants de ce qui avait été Investi par ces mêmes agents économiques au cours du plan précèdent (1971-1975).

Cet engagement sans précédent de toutes nos essources constitue le prix à payer pour que soit franchie rapidement une nouvelle étape de l'objectif global assigné à notre pays à l'issue de notre réflexion prospective, objectif qui vise à faire de la Côte-d'Ivoire, pour la fin de ce « pays développé, plus juste et plus solidaire, pleinement ivoirien dans sa substance, ses valeurs et son mode de vie ». Je suis convaincu que nous y parviendrons. Pour l'heure nous nous y employons

(\*) Ministre du plan.



Robes - Layettes - ensembles et pantalons FILLETTES - ROBES MODE AFRICAINE - SHORTS - PANTALONS ENSEMBLES ET COSTUMES GARÇONNETS Spécialiste du vêtement enjant de 1 an à 21 ans. MICE – Expansion, homme, chemise, pantaion.

28, RUE THOMAS EDISON - ZONE 4 TELEX: 409 MICE ABIDJAN BP. 20942 - ABIDJAN - TEL. 35.44.14

# SOGIEXCI SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPORTATION ET D'EXPORTATION DE COTE-D'IVOIRE S.A.

ANGLE RUES THOMAS-EDISON ET CLÉMENT-ADER B.P. 20806 - Té.I 35-33-18 et 35-23-18 - Télex 529 Abidjan

# EN IMPORTATION

5 DEPARTEMENTS

	•				<u>-</u>
1	BALAFON	FIT	GALERIE	PREMOTO	SOGIAGRI
	Electro-ménager Radio HI-FI Climatisation Individuelle	Climatisation-Froid Equipement pour collectivités Buanderies	Ameublement Décoration- Luminaires - Tapis Mobilier de bureau ATAL	Concessionnaire TOYOTA	Matériel Agricole
	T4 22 74-26	TEL 35-64-82	TEL 35-76-65	TEL 35-36-88	1 TEL 35-33-18

# EN EXPORTATION UN GRAND DEPARTEMENT

SOCIVEX CAFÉ ET CACAO DE COTE-D'IVOIRE

AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DE L'INFORMATIQUE EN COTE-D'IVOIRE ...

# L'OFFICE CENTRAL DE LA MECANOGRAPI

OFFRE aux Administrations, aux Sociétés d'Etat, aux Entreprises privées

- Un bureau d'études important (12 Ingénieurs en Chef et Chefs de Projets, 35 Analystes et Analystes Programmeurs) susceptible d'assurer la conception et la réalisation des systèmes de gestion automatisés les plus complexes.
- Un parc ordinateur puissant (2 IBM 370-145 de 512 et 384 K, 2 IRIS 45 de 128 K chacun) capable d'assurer le traitement, en différé ou en temps réel, des applications informatiques les plus

OFFICE CENTRAL DE LA MÉCANOGRAPHIE

Cité Financière - Boulevard Angoulvant - ABIDJAN - Tél. : 32-23-19.

# ASSOCIATION PROFESSIONNELLE **DES BANQUES**

BANQUE INTERNATIONALE POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE

SUCCURSALE A ABIDJAN AGENCES A: BOUAKE - DALOA

BUREAUX DE BANLIEUE : Abidian-Commerce -Abobo - Adjamé-Gare - Adjamé-Marché -Cocody-Indénié - Cocody-Riviera - Koumassi -Marcory Treichvillle - Vridi.

BUREAUX PERMANENTS DE PROVINCE : Bouaflé - Dimbokro - Duékoué - Gagnoa -Issia - Korhogo - Odienné - San Pédro -Sinfra - Zuénoula - Man.

BUREAUX PÉRIODIQUES EN PROVINCE Anyama - Bangolo - Bocanda - Katiola Ono - M'Batto - Soubré.



FIRST NATIONAL CITY BANK

corporated in the United States of America with limited liability.

B.P. 20788-15 - Avenue Louis Barthe Immeuble Barthe - Daudet - 8" étage Téléphone: 32-46-10 - Télex 2121.



#### BANQUE INTERNATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

EN COTE-D'INOIRE Slège social : avenue Franchet-d'Espérey, B.P. 1298, ABIDJAN. Tél. 32-03-79 - 32-08-79.

ı	AGENCES ABIDIAN	
	Abidjan, bd de Mar	selija
	89. bd de Marselle	T1 35 24 34
_	Abidian-Commerce	
	21, av. du Général-	
и	de-Gaulle	T. 22-84-76
	Ahidjan - zone portus	
_	wanniam - some horem	<u></u>
	Rue des Galions	T. 32-19-77
æ	Cocody	
	Cité des Arts	
_		
	Marcory	
	Autoroute de l'Aérope	nrt.
	Treichville-Marché	
	25. av. du 6-Février	T. 22-88-96
	Vridi	
	T1144	

Concession SHELL T. 35-54-13 AGENCES PROVINCE Abengourou Télex 990
Flace du Marché,
B.F. 139 T. 51-31-46
Adzopé
Immeuble SCHROEDER Tél. 113 SAHLY -Salim Agnibilékroz T. 51-70-93

T. 80 Télex 905 T. 63-36-08 63-30-75 Télax 905 T. 76 Ferkessédougou Rue du Mali San Pedro Quartier Comm rcial T. 58

T. 52-56-06 **OUVERTES** NOUVELLEMENT

#### SOCIETE GENERALE DE BANQUES en côte d'ivoire

LB.C.I. 7 S.A. au capital de 3,200.000.000 de F C.F.A. Siège social, 5, avenue Barthe, B.P. 1355 Abidjan (R.C.I.) EARTHE

#### **BUREAUX DE QUARTIERS**

ET PERIPHERIQUES PERMANENTS ● Treichville - Marine - Treichville - Mosquée

● Hôtel Ivoire ♥ Vridi/Drive-In
● Adjamé - Cité Financière Grand-Bassam Bonoua.

#### AGENCES ET BUREAUX RATTACHÉS DE PROVINCE :

	ABOISSO BOUGOUANOU	DAOUKRO.	M'BAHIAKR
	DABOU		
	DALOA	••••	VAVOUA
Į	DIMBOKRO		BOCANDA
ı	FERKESSEDOUGOU.	KORHOGO.	
ı	GAGNOA	DUEKOUE.	LAKOTA
ı	GUIGLO		
I	ISSIA		
I	MAN		DANANE
Į	OUME		SINFRA
1	SAN PEDRO		·
۱	YAMOUSSOUKRO	TOUMODI	·

# BANQUE NATIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

CAPITAL SOCIAL: 1.300.000.000. SIÈGE SOCIAL : 11, avenue Barthe,

#### immeuble S.M.G.L., 10° étage. LISTE DES REPRÉSENTATIONS **RÉGIONALES**

3 directions régionales :

- ABIDJAN BOUAKE MAN
- 9 agences :
- \_ ABENGOUROU \_ GUIGLO
- BONDOUKOU
- KORHOGO - DALOA - ODIENNE
- DIMBOKRO
- SASSANDRA — GAGNOA
- 4 bureaux permanents:
- --- ABOISSO - DIVO
- BONGOUANOU TOUMBOKRO
- 4 bureaux périodiques :
- --- ADZOPE -- DABAKALA
- AGBOVILLE - M'BAHIAKRO

# JOCIETE IVOIRIENNE DE BANQUE

Siège social : 34, bd de la République, Abidjan Agences à Abidjan : Commerce, Treichville, Aérogare de Port-Bouët, Cocody, Marcory, Vridi, Chardy-Alpha 2000, Koumassi, SCIAM.

# 25 AGENCES **EN COTE-D'IVOIRE**

NOTAMMENT A L'INTÉRIEUR

ABENSOUROU	B.P. 213 Télex 9917	Tél. 51-30-82
BOUAFLE	8.P. 640	Tél. 50
BOUAKE	B.P. 771 Tálex 9918	Tél. 63-37-35
FERKESSEDOUGOU	B.P. 151	Tél. 82
DIVO	B.P. 29 Télex 9954	Tái. 87
KORHOGO	B.P. 12	Tél. 66-02-22
MAN	B.P. 410	Tél. 79-02-27
SAN-PEDRO	8.P. 378	Tél. 34
Sassandra	B.P. 100	Téi. 22
SINFRA	B.P.	Tél. 32

B.P. 37 Télex 9942 Tél. 64-01-16 **TAMOUSSOUKRO** Bureaux périodiques : Boundiall, Danané, Tiassalé,

# L'abaissement des taux de fret maritime

dans certaines conditions historiques

pour l'univers des nantis et qui abou-

tit, en cas de crise mondiale, à en

transférer vers les pays pauvres le maximum des effets », il avertissait

que, - si la Côte-d'ivoire était résolue

à ne jamais cesser de préconiser l'entente dans les rapports internationaux, il est bien évident que son

esprit de conciliation, qui ne doit pas être nialserie, n'irait pas au-delà de l'extrême limite, où il rencontre la

mauvalse volonté ou, a fortiori, la

mauvaise toi ». Alors, devait-il expli-

quer, « quand nos partenaires parient

d'étranglement, ce n'est en fait guère plus que de modération de leur

rythme d'enrichissement qu'il s'agit,

c'est, au contraire, au-niveau de feurs

Intérêta vitaux que l'incessant ranché-

rissement du tret menace nos pays,

eux dont les approvisionnements dépendent encore si largement de

l'extérieur et dont les produits doi-

vent déjà s'accommoder, pour être compétitifs, de rémunérations fort

modestes. C'est l'ensemble des poli-

tiques de planification et des alforts

visant à la promotion de leur com-

merce et de leur économie qui

risque d'être stérilisé au départ si

LES PRINCIPALES

CONFERENCES

DU RANGE

**OUEST-AFRICAIN** 

Les principales conférences desservant la Côte-d'Ivoire, comme du reste le Range ouest-africain, de Nouadhibou à Matadi, sont les suivantes :

Le COWAC (Continent

ce qu'on n'ase appeler le viell ordre ou sont en cours de création, se

# LES IVOIRIENS A LA POINTE **DU COMBAT**

· (De notre envoyé spécial.)

Abidjan. — En créant, en juillet 1974, un secrétariet d'Etat à la marine distinct, pour la première fois en Afrique occidentale, du ministère des transports, la Côted'ivoire a pris la tête d'un combat capital pour son développement et celui des autres pays de la région. Confié à un capitaine de corvette âgé de trante quatre aha, récemment sorti de l'Ecole supérieure de guerre navale de Paris, le commandant Lamin Mohamed Fadiga, ce ministère a pour objectif de s'attaquer à ce qu'il faut blen considérer comme un des principaux bastions du néo-colonialisme : le système ouestafricain des conférences maritimes.

Jusqu'à présent, ces conférences ont fait seules la loi, une très dure lol quand on sait, par exemple, tuellement le relèven seuf point des taux de fret coûte 4 milliards de francs C.F.A. à l'ensemble des pays du « Range » ouest-africain (qui s'étand de Nouadhibou en Mauritanie à Matadi au Zaîre), donc plus de 600 millions pour la seule Côte-d'Ivoire ; ou bien que, autre exemple tout aussi significatif, il y a un an, l'huile de palme tvoirienne était exportée vers les Etats du Marché commun au taux de 45 dollars la tonne, alors que l'huile de la Malaisie l'était vers la même destination, sur un parcours de près du double, au taux de seulement 25 dollars la tonne (1).

En 1974, lorsque la Côte-d'Ivoire a décidé de s'attaquer au problème, elle avait dû sortir pour 80 milliards de france C.F.A. de devises pour couvrir le coût du transport de sès importations et de ses exportations, contre 25 milliards en 1968, et elle prévoyeit de devoir en sortir 140 en 1980 si rien n'était fait d'ici là pour raientir ce rythme affolant d'augmentations et pour redresser la situation dans son ensemble.

#### < Le vieil ordre économique >

Cette situation s'aggravant un an plus tard, le 5 mai 1975, à la première conférence ministérielle des Etats de l'Afrique de l'Ouest et du Centre sur les transports maritimes. réunie à Abidian, le président Houphouet-Bolgmy retrouvait les accents du vieux lutteur qui, quelque trente ans plus tôt, avait obtenu l'abolition du travail force, pour la dénoncer. Les conférences, pour faire face aux conséquences de la crise mondiale, venalent d'annoncer un relevement de 25 à 30 % de leurs tarifs sur le Range ouest-africain, et il s'agissait de s'opposer par tous les moyens à la mise en cauvre d'une telle décision. Evoquant combien, une fois de plus, se révélait « rester injustement pesant

Amin (S.). « Le Développement du capitalisme en Côte-d'Ivoire », Editions de Minuit. Paris 1966.

Amon d'Aby (F.-J.). a La Côte-d'Ivoire dans la cité africaine a, Larose, Paris 1951. « Atlas de la Côte-d'Isoire n, Orstom, ministère du Plan, Ins-titut de géographie tropicale. Abidian 1971. Binger. « Du Niger au golfe de Guinée à travers le pays

de Kong et le Mossi n, Hachette.

Desanti (D.). « Côte-d'Ivoire n, Collection « L'Atlas des voya-ges n, éditions Rencontre, Lau-sanne 1962. Dumont (R.). « Afrique notre, désalorament. développement agricole ; re-conversion de l'économie agricole (Guinée, Côte-d'Ivoire, Mail) », Presses universitaires de France. Paris 1962. Duprey (P.). « Histoire des Ivoiriens, halssance d'une na-tion ». Abidjan 1962.

a La Côte-d'Ivoire, de A à Zn, Abidjan, 1970.

Holas (B.). « Cultures materielles de la Côte-d'Ivoire n, Presses universitaires de France. Paris 1968. « Changements sociates en

— Le COWAC (Communit West African Conference), qui regroupe les armements desservant les ports euro-péens de l'Atlantique et du Nord, c'est-à-dire les ports de Bayonne à Dunkerque et d'Anvers à Hambourg;

- L'OTRAMA (Organi-sation du transport Méditer-ranée - Ajrique de l'Ouest), qui regroupe les armements desservant les ports français de la Méditerranée et les ports d'Afrique du Nord; - L'IWAC (Italian West African Conference), qui groupe les compagnies maritimes desservant les ports

- L'UKWAL (United Kingdom West African Lines),

esservant les ports de Grande-Bretagne ;

- L'A.W.A.F.C. (American West African Freight Con-ference), qui groupe les annements desservant les Etats-Unis et le Canada.

les tarifs peuvent être constamment et unilatéralement remis en cause dans le sens de l'escalade. »

Moins d'un an après le déclenche ment de cette offensive, des résultats appréciables sont délà enregistrés. La prise de conscience des ivoiriens accélére celle des dirigeants de la plupart des autres Etats de la réolon, pù des conseils des chargeurs se sont également constitués

#### BIBLIOGRAPHIE - SOMMAIRE

Côte-d'Ivoire », Presses universi-taire de France. Paris 1961. Mouëzy (R.P. R.). a Assinie et le royaume de Krinjabo », Larose. Paris 1942.

Mourgeon (J.). « La Bépu-blique de Côte-d'Ivoire », Col-lection « Encyclopédie politique et constitutionnelle », série Afrique, sous la direction de P.-F. Gonidec. Berger-Levrault. Paris 1969. Rémy (M.), a La Côte-d'Ivoire

Hemy (M.). a La Câte-d'Ivoire aujourd'hui n, Editions Jeune Afrique. Paris 1978.

Simon (M.). a Souvenirs de brousse (1965-1918). Dahomey, Côte-d'Ivoire) n, Nouvelles Editions publiques. Paris 1965.

Sy (S.). a Becherches sur l'exercice du ponvoir politique en Afrique noire (Côte-d'Ivoire, Guinée, Mail) », Pedone. Paris

1965. Verdier (A.). « Trente-cinq années de lutte aux colonies. Côte occidentale d'Afrique », J. André. Paris 1897. Wallerstein (E.). a The Boad to independance, Ghana and the Ivory Coast n. 1964. Zolherg (A.R.). a One party government in the Ivory Coast n. Princeton University

NORBERT BEYRARD FRANCE 8.A. au Capital de 1.000.000 F 68, rue Pierre-Charron (8\*) Tél. 359-40-82 - Télex 65944 NOBEYPARIS

PLANIFICATION - COORDINATION INFORMATIQUE - ÉTUDES FINANCIÈRES AGRICULTURE ET INDUSTRIE **ÉLECTRICITÉ ET HYDRAULIQUE** 

AMENAGEMENT ET CONSTRUCTION DE L'ÉTUDE...

Une méthode originale et des programmes spécifiques au service de chaque projet. ...A LA RÉALISATION

économique international élaboré concertant de plus en plus étroitement entre eux pour parvenir ranide ment à parier d'une même voix face aux dirigeants des conférences mari-

Douala, au Cameroun, une seconde conférence ministérielle des Etats de les transports maritimes, qui, comme celle d'Abidjan dix mois plus tôt, a transports maritimes en Afrique de l'Ouest et du Centre » a été adoptée. Un « comité de négociation », com-prenant le Ghana, le Nigéria, le Zaīre et la Côte-d'Ivoire elle-même, commence à porter des fruits : les conférences regroupant la plupart l'Ouest continentale ont finalement accepté de rabaisser de plus de la moltié leurs prétentions de relève des taux de fret annoncé l'année précédente, tandis que de sérieuses pèsent désormals sur les conférences anglo-saxonnes, notamment sur l'U.K.W.A.L., qui ont refusé jusqu'à présent de se plier.

#### La recherche de l'autonomie

Comme leurs homologues nigérians, ghanéens, sénégalais ou zairois, par exemple, qui sont également en train de commencer à se doter d'une marine marchande nationale, les dirigeants ivoiriens sont cepen dant tout à fait conscients du fait qu'ils n'auront vralment gagné la partie que le jour où leur pays disposera entin de ses propres moyens de transport en quantité suffisante. C'est d'ailleurs un problème qui concerne l'ensemble du tiers-monde D'après des statistiques des Nations unies, note à ce propos le comman dant Fadiga, pour fannée 1973, plus de 60 % des cergalsons mondiales transportées par mer ont été chargées dans les pays en voie de développement, alors que la part de ces pays dans le trafic maritime mondiel n'excédait pas pour la même époque 8 %; là-dessus, la part de l'Afrique n'était que de l'ordre de

0,04 % = Quant à la Côte-d'Ivoire, dont 94 % des échanges extérieurs se font par mer, en 1974, elle ne couvrait encore ses besoins en ce domaine qu'à concurrence de 6 % seulement par ses propres moyens. Cette situation toutefols est en train peu à peu de famaire 2 C

. .

1.

1:

٠,

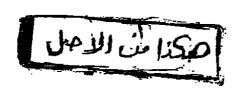
Dès 1967, à l'initiative de M. Henri Konan Bédié, ministre de l'économie et des finances, avalt été créée une société d'économie mixte, la Société ivolrienne de transports maritimes (SITRAM), qui, après des débuts motes, devalt connaîtra, à compter de 1972, année où l'Etet devint pro-priétaire de 80 % de son capital, un essor certain. Mais, depuis un an environ, sous l'impulsion du ministre de la marine, on assiste à un nouvel élan. La SITRAM, qui possède délà sept cargos et deux bananiers, a entrepris d'investir 50 milliards de francs C.F.A. avant 1980 et d'acquérir dix-neuf nouveaux cargos de 12 000 à 15 000 tonnes, trole autres bananiers et deux tankers à huile de palme, tandis qu'une seconde compagnie. créée parallèlement et société d'éco-nomie mixte, la COMARAN, ajoutera également six cargos de 12 000 à 15 000 tonnes aux six qu'elle possède dējā. L'objectif est de porter à moyen terme la participation ivolrienne à 50 % pour le trafic bananier et à 15 %, puis à 20 %, pour le trafic

A long terme, le but visé est de parvenir à réserver 40 % des cargalns en moyenne à la flotte ivolrienne. Pour prendre date, une décision de principe allant dans ce sens a même déjà été prise par le conseil des ministres en septembre dernier. Cette décision est du reste conforme au nouveau « code international de conduite des conférences maritimes -, adopté récemment sous l'écide des Nations unles et qui établit la règie des 40/40/20 (2), mais que blen peu de pays, il est vrai, ont à ce jour ratifié.

# PIERRE BIARNES.

(1) On peut faire une constatation sensiblement analogue 2 propos des transporta aériens : Dour une distance à peu près la même, un billet Paris-Dakar coûte presque le double d'un billet Paris-New-York, 21ors que dans le premier cas le coefficient de remplissage des apparais est de très loin supérieur à celui du second : survivance des miruières de remplissage des appareils est de très loin supérieur à celui du second : survivance des privilèges accordés à l'époque colonials aux compagnies françaises, et qui permet certes aujourd'hui, à Air-Afrique d'assurer l'équilibre financier de son exploitation, mais qui permet surtout à certains groupes financiers privés, les mêmes que ceux qui s'abritent dernière certaines conférences maritimes, de réaliser de super-bénéfices un peu comme les gros producteurs de blé du nord et du centre de la Franca réaliser d'énormes profits grâce aux prix qui pennettent seulement aux petits producteurs de subsister.

(2) Aux termes de ce nouveau code, 40 % des marchandises transportées sur un parcouls donné peuvent être réservées à la flotte du pays de destination et 20 % à des flottes de pays ters. Un tel code devusit aider à briser progressivement le quasi-monopole des flottes traditionnelles au bénéfice de celles des pays en voie de développement.



(Suite de la page 7.)

En 1960, un certain sens national ivoirien avait pris naissance, grâce à quatorze années de pratique parlementaire locale, succédant à la mise en place des Assemblées territoriales par la Constitution de 1946 et aux réformes de la loi-cadre Defferre

Lors de la décision ivoirienne d'accèder à l'indépendance, certains chefs du Sanwi, s'appuyant sur le traité de protectorat passé le 4 juillet 1843, au nom de Louis-Philippe, par le lieutenant de vaisseau Fleuriot de Langle, commandant la Malouine, avec Amon N'Doufou, neveu du roi Attokpora, avaient refusé d'être inclus dans 'indépendance de la Côted'Ivoire. Forts de ces antécédents historiques, certains chefs du Sanwi réclamèrent, en 1960, la constitution d'un royaume indé-pendant. Plusieurs dizaines cherchèrent asile au Ghana, où ils établirent un « gouvernement en exil », sous la protection de Kwame Nkrumah.

Il est intéressant pour l'histoire de noter que les Sanwi étaient déjà passés massivement à l'est (alors Gold-Coast)... en 1917, pour échapper à la conscription francaise. Il faliut, en juin 1918, une grande palabre avec le gouverneur Antonetti lui-même pour ramener les quelque douze mille Sanwi qui avait passé la frontière.

Conscient du problème, Houphouët, dès novembre 1961, fait libérer les quatre cent douze Sanwi incarcérés, et le 4 avril 1962, quatorze personnalités du mouvement Sanwi, dont quatre membres du « gouvernement en exil » rejoignent Aboisso. Les cinq derniers reviendront le 17 mars 1966 après le renversement de Nkrumah.

#### La tragi-comédie de la « République d'Ebarnie : l'affaire de Gagnoa

Lorsqu'on entendit narier de lui pour la première fois, en décembre 1967, Kragbé Opadjeli, connu sous le pseudonyme de Krakbé Gnagbé, ne fut pas pris au sérieux. Il avait certes engagé une correspondance politique avec la Guinée et les pays de l'Est, mais le parti qu'il avait fonde le PANA ou Parti nationaliste, groupait seulement vingttrois adhérents. Il fut arrêté et comparut le 19 décembre devant conseil national du P.D.C.I., qui le considéra comme à la limite du dérangement mental et le relâcha...

Mais l'affaire n'était pas close. Trois ans plus tard, Kragbé Gnagbé se proclamait « grand chancelier et commandant en ches de l'armée populaire de la Republique d'Eburnie ». Jouant des complexes de frustration d'une micro-ethnie, les Guetré. petit groupe situé entre les Bété et les Dida, il entraînait dans la nuit du 28 au 29 octobre 1970 quelques centaines de jeunes gens à l'assaut de Gagnoa. Il y avait eu plusieurs morts et des blessés. Tout rentra rapidement dans l'ordre, et l'on attendit 1974 pour juger Kragbé Gnagbé et ses cent quatre-vingt-onze complices.

Ces mouvements eurent d'autant plus d'écho qu'il ne se passait habituellement rien en Côted'Ivoire (ales peuples heureux n'ont pas d'histoire ») et que la presse internationale gonfia ces incidents sans réelle importance.

Le président fait de longues tournées dans l'ensemble du pays. Il refuse que tout se passe à Abidian et décide que désormais la fête nationale sera ctour-nante». Elle sera cciébrée dans l'un des centres de province, pour que toutes les régions du pays solent tour à tour visitées, équipées (pour loger les invités)

Dés 1965, se souvenant de la dette contractée vingt ans aupa-ravant par le Syndicat des planteurs de Côte-d'Ivoire à l'égard des Senoufo du Nord, le président Houphouët y avait fait une spectaculaire visite, qui devait annoncer le développement des sité d'Ahidjan est solennellement savanes du Nord déshéritées.

Dans l'essor économique, la part des provinces reste insuifisante malgré son accroissement relatif. L'expansion vertigineuse d'Abidjan pose le pro-blème de l'exode rural. Les migrations jusqu'en 1965 n'étaient tion politique, à charge pour l'Union de les remettre à leurs sonniers de main-d'œuvre venant familles. en général de la Haute-Volts. Le 22 janvier 1967, les étudiants Mais, depuis dix ans, les villes de l'université d'Andjan manitvotriennes ont vu leur population s'accroître massivement. Par vement d'étudiants de l'OCAM). ailleurs, la création du port de San-Pedro, l'aménagement du barrage de Kossou, créant un plan d'eau vaste comme trois fois les trois cent quinze étrangers le lac de Genève, qui recouvre pris dans la manifestation, deux 20 000 hectares de plantations, cent quatre-vingt-cinq sont réin- Dès lors, il faudra attendre le contraint à organiser des tégrés dans l'université, vingt- 3 goût 1873 pour voir un complot transferts de populations sur une six sont renvoyés dans leur pays. militaire, celui du capitaine Siou

# QUINZE ANNÉES D'INDÉPENDANCE

vaste échelle. De grandes difficultés ont été rencontrées, nolamment avec ces paysans baoulé qui ne voulaient pas quitter le domaine de leur ethnie, même dans les conditions avantageuses qui leur étaient dans la région de San-Pedro, le « Far-West ivoirien ».

Les affaires du Sanwi, celles d'Aboisso et de Gagnoa, consti-tuaient des menaces tribales contre l'unité nationale. Un autre aspect, plus social celui-là, est la menace sur l'emploi de non-Ivoiriens. Trop de coopé-rants français, trop de cadres européens du commerce et de l'industrie, occupent des postes qui pourraient être offerts à des Ivoiriens. A plusieurs reprises, le président Houphonet a insisté auprès des responsables induscommerciaux et

l' « tvoirisation » nécessaire des cadres. Mais au bas de l'échelle le problème est également posé. On se souvient comment, en 1959, dix-sept mille e Dahomey » (en réalité dix mille Dahoméens et sept mille Togolais) se virent contraints de quitter la

Le 17 octobre 1963, le meurtre d'un chauffeur de taxi ivolrien par deux Nizérians a déclenché à Treichville une série d'incidents contre les « Nagos », qui tiennent une partie du petit commerce local. D'autres incidents ont eu lieu le 30 septembre 1969 contre des travailleurs voltaïques. Les Ivoiriens acceptent de voir des étrangers maliens et voltaïques faire les besognes dont ils ne veulent pas, mais, dès qu'il y a concurre pour l'emploi, le réflexe de défense ioue

Ce réflexe égoîste de défense, on avait accusé le président Hou-phonét de l'avoir lorsqu'il avait pris position contre la Fédération du Maii. Il faut se souvenir que la Côte-d'Ivoire avait payé cher les frais de la Fédération d'A-OF. Aussi, lorsque fut lancée, en janvier 1966, la campagne d'explica-tion pour la double nationalité offerte aux citoyens des Etats du conseil de l'Entente, c'est de la base que vinrent les réticences, et le projet fut abandonné.

Dans ce contexte, la proposition était généreuse et correspondait à une certaine idée de la solidarité africaine, mais, en s'inclinant devant la « poir du neuple ». Houphouët faissit preuve de sagesse, et encore plus peut-être en accordant des facilités aux Voltaiques et aux ressortissants d'autres pays voisins pour se

étrangers réfuglés politiques pose un problème. Le 27 mars 1966, plus de dix mille rérugiés guinéens ont organisé un meeting pour affirmer leur respect des institutions ivolriennes et du président. En fait les Ivoiriens se rendent parfaitement compte de la préférence accordée par certains employeurs à des Voltaiques ou à des Nigériens, moins exi-geants que les nationaux. Les réflexes xénophobes constituent autant de clignotants pour mettre en garde le gouvernement, qui doit savoir où est situé le seuil d'intolérance.

#### Contestation étudiante

Dans les premières années de l'indépendance, les étudiants ont posé de sérieux problèmes au gouvernement. Avant la création de l'université d'Abidjan, les étudiants ivoiriens en France avaient fréquenment milité dans les mouvements de gauche et d'extrêmegauche. A leur retour, ils étaient donc, souvent, suspects. Ainsi, en fuillet 1961, huit étudiants d'origine Attlé se réclamant d'un Comité national de libération de la Côte-d'Ivoire > (et de son chef M° Camille Adam, alors installe à Conakry) sont incarcérés. En février 1962, l'interdiction de séjour pour Me Camille Adam est levée et les étudiants sont élargis.

Le 19 novembre 1964, l'univerinaugurée. Quelques semaines plus tard, du 4 au 6 janvier 1965, le président organise une rencontre avec l'UNECI (Union nationale des étudiants de Côted'Ivoire), et lui confie quatorze étudiants incarcérés pour agita-

festent contre le MEOCAM (Mou-

Un an après mai 1968, la Côted'Ivoire connaît à son tour la contestation. Protestant contre le caractère peu représentatif du Mouvement des étudiants et élèves de Côte-d'Ivoire (MEECI). blės au camp d'Akouédo, à quelques kilomètres d'Abidjan, et relâchés une semaine plus tard, après avoir fait amende honorable. Le MEECI est alors rattaché au P.D.C.I., dont il devient une simple section. Le 4 août, le président recolt les étudiants en vacances à Yamoussoukro : par une gigan-tesque campague de palabres et de concertation, au cours de l'année 1969, il réussit à calmer les esprits, dans des conditions qui étonnent les observateurs étran-

C'est que le problème de l'enseignement reste au cœur des préoccupations du président. Le taux de scolarisation, qui était de 20 % en 1960, dépassait 50 % en 1970, 60 % en 1975. L'année 1975 marqué une nouvelle étape du développement avec la consolidation du secteur de la télévision éducative extra-scolaire L'enselgnement secondaire est passé de 23 000 élèves en 1975 à 100 000 en 1976. Mais le corps professoral du second degré reste encore à peu près à 80 % français, malgré l'effort de promotion salarial accompli en faveur des Ivolriens. Par contre, dans l'enselgnement supérieur, le corps professoral est € ivotrisé » à 70 % en médecine, 49% en lettres, 36 % en sciences, 34 % en sciences économiques, 27 % en droit. Le recteur, depuis la rentrée 1974-1975 est un Ivoirien M. Charles Valy Diarassouba. Quant aux étudiants, leur effectif est passé de 1 083 en 1965-1966 à 2968 en 1970-1971 (dont 51 % d'Ivoiriens) et 5 366 en 1974-1975 (dont 73 % d'Ivolriens).

La santé publique, ne pouvait être négligée, avec un président médecin. La couverture hospitalière a été porté à un lit de maternité pour 1884 personnes en 1975 et un lit d'hospitalisation pour 1177 habitants. Sur 300 médecins, on compte 129 Ivoiriens. Il y a actuellement un médecin pour 20 000 habitants, alors qu'en 1970 on en comptait 1 pour 27 500.

Complets politiques

Koulohou, dans lequel étaient impliqués cinq capitaines et sept lieutenants. On trouvait curiensement à l'origine du complot des sacrifices humains de pêcheurs étrangers (voltalques et mauritaniens). Il s'agissalt manifestement de militaires intoxiqués par mple de pays voisins, et qui n'avaient pas compté avec l'excellente police ivoirienne et l'importance du soutien populaire au

En fait, ce qui frappe l'observateur étranger, c'est le souci de conciliation du président Houphouët-Bolgny, celui aussi de ne pas verser le sang pour des motifs

#### Une politique intérieure de concertation

L'expansion de la Côte-d'Ivoire s'est poursuivie avec une continuité remarquable et les seules difficultés sont venues des contingences extérieures. Chaque élection a vu le président réélu à la quasi-unanimité. Ainsi, le 7 no-vembre 1965, avec 99,99 % des suffrages exprimés. Mais les années passant, les observateurs se posent la question de la succession de cet homme dont la personnalité domine si intensément la vie du pays.

En 1975, on a modifié l'article 11 de la Constitution ivoirienne, qui dispose que le président de l'Assemblée nationale remplacerait le président en cas de décès ou

La grande campagne de palabres et de concertation de l'année 1969 évoque les cahiers de doléances de 1789, avec cette différence que les doléances émanaient de catégories plus diverses, et que le président de la Côte-d'Ivoire fait plus penser à Saint Louis qu'à Louis XVI; ce «dialogue» ivoirien, c'est en quelque sorte le « chêne de Vincennes ».

Certes, M. Houphouet-Boigny a parfaitement conscience des re-proches qui peuvent être faits. S'il croit ces reproches justifiés, il en tient compte, et d'abord

grâce au parti le plus ancien et le plus important de l'ancienne Afrique française, le P.D.C.L-R.D.A. Mais, disent certains, les plus anciens (ceux de 1945) ont trente ans d'ancienneté, c'est-àdire qu'ils ont tous dépassé la cinquantaine, d'où la crainte d'avoir une aristocratie de gens arrivés. Autre écueil possible l'absence d'adversaires émousse la combativité. Mais précisément ses contacts avec les étudiants, avec les jeunes technocrates, ont amené le président à leur faire une place plus large.

Le sixième congrès des 15-17 octobre 1975 a été appelé le « congrès de la plénitude ». M. Philippe Yacé y a prononce un rapport moral de trois heures, ne laissant rien dans l'ombre, abordant notamment la réforme municipale, qui va donner aux villes, même modestes, l'occasion d'organiser une vie politique locale.

Les contestations estudiantines. les discussions de M. Houphouët-Boigny avec les représentants de la jeunesse, l'ont amené à faire entrer de jeunes ministres dans les équipes gouvernementales. Dès janvier 1966, trois « moins de quarante ans » recevaient un portefeuille, MM. Arsene Usher Assouan (trente-six ans) aux affaires étrangères. Konan Bédié (trentedeux ans), aux affaires économiques, et Mohammed Diawara (trente-six ans) au plan.

#### Pas de sang versé

Le remaniement ministériel constamment annoncé depuis le sixième congrès du P.D.C.I. (octobre 1975) a abouti, le 4 mars 1976, à une équipe accrue (trentesix au lieu de vingt-neuf), effectivement rajeunie et où pour la première fois entre une femme, Mme Jeanne Gervais. M. Jean-Baptiste Mockey revient au pouvoir comme ministre d'Etat chargé de la santé publique et de la population. Ainsi les anciens restent en place ou reviennent dans les instances dirigeantes. mais de jeunes technocrates sont

maintenant à leurs côtés.

Ce qui frappe, lorsque l'on dresse le bilan de ces quinze années, c'est que la croissance a été maintenue.

. .

Faut-II parier du bilan de quinze ans ? C'est plutôt du bilan vingt-cinq ans qu'il faudraft parler. En effet, depuis 1950, M. Houphouët-Boigny est associé A la gestion de la Côte-d'Ivoire dont l'essor économique avait démarré auparavant. Mais à partir de 1960, c'est M. Hombhouet-Boleny seul qui est à la barre. Comment évaluer cette réussite, comment écrire en quelques phrases ce qui ressort avec tant de pulssance des statistiques?

Le président ivoirien est un homme à l'écoute de son pouple. Si la jeunesse est son grand souci, c'est parce qu'il a moins facile-ment l'occasion d'écouter sa voix. Trop de fidèles font parfois écran. Mais, au moment des difficultés, M. Houphouet-Bolgmy gagne som village de Yamoussoukro et, dans son cadre de vie, reçoit ses compagnons comme ses adversaires Il n'a jamais verse le sang (combien de chefs africains peuvent se vanter d'une telle performance?). Souvent les condamnés ont été tout simplement assignés à résidence obligatoire à Yamoussoukro, chez le président. M. Philippe Yace, le anumero deux a de la Côte-d'Ivoire, passe pour n'être pas très aime des Iroiriens. En tout cas, jamais le président ne lui a retire sa confiance et il vient, en le confirmant comme remplacant éventuel, de marquer son estime pour un homme qui, à cinquante-cinq ans, garde un dynamisme de jeune homme et déploie une impressionnante puissance de tra-

Enraciné dans la terre baoulé, M. Félix Houphouët-Boigny a le courage de combattre ce que les coutumes ancestrales ont de suranné et de ruineux, tels les frais extravagants de mariages et de funérailles. Il voit les problèmes. Il cherche à les résoudre plus par l'incitation que par la contrainte. Pour aller des soixante tribus à la nation ivoirienne unitaire, la route était longue. Elle n'était pas aisée. La réussite est à la mesure des efforts fournis et de la tenace volonté d'un homme, « présidentbătisseur », qui restera comme l'un des grands noms de l'histoire de l'Afrique.

ROBERT CORNEYIN.

# et militaires L'agitation à base ethnique mettant en cause l'imité nationale,

ou l'agitation estudiantine n'ont pas été trop graves, même si l'af-La présence de nombreux bonnes relations avec le Ghana, et même si les professeurs français de l'université donnaient un écho peut-être excessif à la contesta-tion étudiante. Singulièrement plus inquiétants

furent les complots de l'année 1963. Le 11 janvier était créée une Cour de sûreté. Puis le 14. Philippe Yacé proclame la mise hors la loi du parti communiste. Trois ministres sont alors arretés : MM. Amadou Koné, Charles Donwahi et Joachim Bony. Le gouvernement est remanié. Le procès est instruit à Yamoussoukro. La Cour de sûreté prononce solvante-deux acquittements ou non-lieux, treize condamnations à mort et cinquante et une condamnations aux traveux forcés ou à la prison. Parti le 19 avril nour la conférence d'Addis-Abeba, puis en visite officielle à Madagascar, en Egypte, en Afrique du Nord, le président rentre seulement le 28 août. Il décide le 6 septembre de destituer six ministres, dont M. Jean-Baptiste Mockey. 3 septembre II annonce la creation d'une milice formée d'hommes dévoués au régime.

Le 28 septembre une importante s journée de la fidélité » est organisee rassemblant à Abidjan près de 200 000 personnes venant de toutes les régions de Côte-d'Ivoire. M. Philippe Yace, président de la Cour de justice, avait fait expulser quatre Français accusés d'être intervenos dans les affaires

intérieures de la Côte-d'Ivoire. Le 5 novembre, la Cour de justice est mise en place et plusieurs arrestations sont opérées. Le 13 avril 1964, le président Homhouët-Bolgny organise une conférence de presse sur les circonstances de la mort d'Ernest

Boka, ancien président de la Cour

supreme, retrouvé pendu dans sa

Les 28 et 30 décembre 1964, à huis clos, a lisu à Yamoussoukro, le procès des incuipés du deuxième complet. Six des accusés, dont J.-B. Mockey, sont condamnés à mort, vingt et un à de lourdes peines de prison. Mais aucune des condamnations à mort ne sera exécutée et le 11 mai 1967 tous les prisonniers politiques sont

# SONAFI

# AU CARREFOUR DE L'EPARGNE ET DE L'INVESTISSEMENT **EN COTE D'IVOIRE**

Société d'Etat créée en 1983 et placée sous la tutelle du Ministère Ivoirien de l'Economie et des Finances, la SOCIETE NATIONALE DE FINANCEMENT - SONAFI - a reçu pour mission de participer à la réalisation de deux objectifs fondamentaux du Gouvernement ivoirien : le développement économique du pays basé sur la libre entreprise et la libre concurrence motivée par la recherche du profit et la prise en charge progressive de ce développement par des intérêts ivoiriens.

Dans cette perspective, la SONAFI joue le rôle d'un catalyseur d'investissement dans des opérations de création en association avec le secteur privé étranger ou local. Elle intervient également dans l'Ivolrisation du capital d'affaires existantes, par des rachats d'actions ou des souscriptions à des augmentations de capital. Elle utilise alors dans l'un et l'autre cas ses ressources ordinaires provenant essentiellement d'emprunts. Ces prises de participation dans des affaires existantes ou en création sont de toute manière réalisées en fonction des critères de la rentabilité et de la sécurité de l'investissement, l'objectif étant de permettre aux épargnants privés ivolriens, à qui les participations de la SONAFI pourront être rétrocédées, de bénéficier de la rentabilité de ces affaires. La SONAFI apparaît dans ce cas comme un relais de l'épargne privée ivoirienne.

La SONAFI participe par ailleurs à diverses actions (financées sur ressources de dotation de l'Etat) pour la réalisation d'objectifs de politique économique du Gouvernement parmi lesqueis tien aux patitas et moyennes entreprises ivoiriennes.

A ce jour, la SONAPI détient plus de 10,3 milliards de F C.F.A. de participation dans solvante-cinq Sociétés, réparties dans tous les secteurs de l'économie lvoirienne.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FINANCEMENT

**IMMEUBLE LA PYRAMIDE - ABIDJAN B.P. 1591-TÉL.32.26.67/32.30.98** 

# Pôle d'attraction du tourisme en Afrique occidentale

# **DE GRANDES ESPÉRANCES**

#

par IBRAHIMA KONE (\*)

'ENTREE de la Côte-d'Ivoire dans le mouvement des male une réalité qui confirme, de manière éloquente, ce passage du message que le président de la Répubilgue ivoirienne adressalt à la nation

- Je voudrals vous confler mes espoire dans l'essor et dans l'équiment tomistique à venir de notre chère Côte-d'Ivoire, et l'intérêt tout lier que l'ettache à cette activité nouvelle pour l'accélération et la diversification de notre développe

- Le tourisme est source de confrontation pacifique, de détente mutuelle entre les peuples, mais li est aussi une industrie par nature exideante et complexe. Aussi devronsnous veiller à ce qu'il respecte les et richesses naturelles et humaines qu'il se propose de mettre en valeur et éviter qu'il ne soit, pour celul qui reçoit, cause d'alléna regrattables et de nivellements ano-

» Cette industrie est, à mes yeux, l'occasion de mieux exprimer ce que nous evons d'authentique et de rare, et il no dolt jamais être, en Côte-d'Ivoire, une caricature de nos traditions ancestrales et une atteinte

Cette déclaration situe l'importance de l'Industrie touristique dans le développement économique et social de la République ivoirienne

#### Le dépaysement

Les richesses d'un pays, qu'elles peuvent, à elles seules, faire d'un pays une destination touristique de d'accueil adéquate et qui réponde n'est pas mise en place. Cette préoccupation, depuis plusieurs années nement ivoirien. est celle du gouven

Terre de contrastes avec son soleil et sa mer, ses lagunes calmes et ses Immenses forêts, son folklore original, son art et son artisanat qui cont le brillant reflet de la diversité de soi accueillante population, la Côte d'ivoire offre, à ceux qui viennent à elle, le dépaysement recherché.

Sur le plan des équipements, Abidjan, la cepitale, avec une infrastructure d'accueil remarquable, est aujourd'hul l'une des plaques tour nantes du tourisme International en Afrique de l'Ouest, et l'équipemen ganiser, dans d'excellentes condi tions, des circuits à travers les dif férentes régions du pays.

Grâce à des structures d'accuei qui permettent à l'industrie touris-Haue d'être compétitive sur les diffé rents marchés émetteurs de touristes, nous avone également l'ambition de faire de notre pays une - terre de et Yamoussoukro, la réputation de notre pays, comme - terre de congrès », s'affirme chaque année davantage.

Le palais des congrès Houphouët Boigny à Abidjan et la saile des congrès de l'hôtel le Président à Yamoussoukro, qui peuvent respectivement accueillir deux milla cent e mille personnes, et dont les installa tions beneficient d'un équipemen technique parmi les plus moderne du monde et d'une accustique excep tionnelle, eccueillent maintenent di nombreux congrès internationaux.

De nombreux projets sont er qu'à l'intérieur du pays. Parmi ces projets, le plus important est celui de la Riviera africaine, cité-jardin de cent vingt mille habitants qui s'étend de l'actuel quartier résiden tiel de Cocody à la ville historique de Bingerville, et qui comprend une zone résidentielle, une zone d'industries légères, ainsi qu'une zone d'équipements touristiques et de loi-

L'importance du réceptif et les richesses naturelles de la Côte d'Ivoire, s'appuient sur une infrastructure routière et aéroportuaire qui favorise dans d'excellentes conditions les déplacements des vi elteurs qui cholsissent notre pays comme destination touristique.

Sur le plan international, Abidjas est reliée aux principales capitales européennes et de l'Amérique du Nord, et celle position privilégiés permet de proposer la Côte-d'Ivoire

humain qui fait de la Côte-d'Ivoire une des principales destinations touristiques de l'Afrique de l'Ouest où le visiteur trouvera un accuell de qualité, repose aur la stabilité politique, la réputation de cérieux et cur la diplomatie du diafogue sans ex-

#### Une excellente image de marque

Cette excellente image de marque confirmée par les études et les prévisions des instituts et organi étrangers, constitue l'un des facteurs les plus importants de la politique ne de développement touristique. Cette dernière s'articule autour de huit régions qui correspon dent à des zones géographiques et climatiques possédant des attraits touristiques particuliers :

- Zone !: C'est le Nord, avec un paysage de villages typiques à l'arti-sanet traditionnel intact et au folklore très personnalisé

- Zone //: L'attrait principal de cette zone est le parc national de la Comoë, les villages de la région de Bouna et de Bondoukou et la vie coutumière des chasseurs Lobi. - Zone ill: C'est la région mon-

agneuse et pleine de mystère de l'Ouest, avec un folklore varié et — Zone IV : Elle s'articule autou

des villes de Bouake, Daloa, Yamoussoukro et Bouafie, et comprend la réserve de la Marahoue ainsi que le lac de Kossou. - Zone V: C'est le littoral atlantique et la région du Sud-Ouest, avec

des plages mervellleuses et l'immense parc de Tai-Zone VI: A proximité d'Abidjan, cette région, située autour de Grand-Lahou, offre de sérieuses perspectives au tourisme de découverte avec

le folklore original des régions de

Divo, Lakota et Gagnoa. - Zone VII : C'est la région d'Abidian. la capitale, ville moderne en pleine expansion, dotée d'un hoteller exceptionnel, point de départ de nombreuses excursions vers les villages lagunaires de la région et vers les autres

- Zone VIII : C'est la région d'As-

Le potential touristique, culturel et sinle, où a été mis en place le avec las villages de vacances d'Ass nie et des Palétuviers à Assoulnde

Sur le plan des investissements l'Etat a ouvert la voie en créant de hôtels et des villages de vacances Le gouvernement assure également la formation des cadres de l'industrie touristique et le financement des campagnes de promotion à l'étran-

Pour intéresser le secteur privé à cetta nouvelle industria, un code des investissements touristiques, voté par le Parlement en 1973, accorde cers oui financent de telles réalisa tions des avantages et des facilités analoques à ceux consentis aux In

Ces dispositions qui consistent en mportantes à tous les stades de l'opération d'investissement touristique, de la réalisation à l'exploits tion, ont retenu l'attention de nom breux investisseurs et plusieurs projets, notamment au niveau de la capitale et dans quelques villes de l'intérieur, sont en cours de réali-

#### Plus de cent mille visiteurs

espect de ses traditions et de son originalité, activité d'appoint, le tourisme lyotrien poursuit sa progression. En 1975, cent huit mile neu cent douze touristes ont visité la Côte-d'ivoire contre quarante-quatre mille huit cent vingt-six en 1970.

Avec dynamisme, mais sans précipitation, le ministère du tourisme avec le concours du secteur privé poursuit cet effort d'équipeme cours afin de faire de la Côted'Ivoire, un pôle d'attraction touris

Cette ambition est à la mesure des possibilités nationales. Car, la Côte-d'Ivoire, connue dans bien d'autres domaines, dispose de solides atouts, pour promouvoir son industrie touristique, facteur de croissance économique et de progrès social - source de confrontation pacifique, de détente et de compré

(°) Ministre du tourisme de la République de Côte-d'Ivoire.

# Lettre de Yamoussoukro

# **UNE SOUS-PRÉFECTURE** SANS ÉGALE

ici tout le monde parle du village et pousse même le scrupule jusqu'à dire - l'hôtel du vil-Isge - pour désigner l'hôtel de ville -. m'explique le secrétaire général de la sous-section du Parti démocratique de Côte-d'Ivoire de Yamoussoukro. Et le sous-préfet qui lui fait face aloute, à mon intention : « li s'agit d'une sous-préfecture de première classe, mais on continue de l'appeier village et, pour nous, ses

Ces propos semblent, au premier abord, bien singuliers, s'agissant du lieu natal du président de la République ivolrienne, situé à quatre heures de route d'Abidian, au cœur du pays Bacule, zone de transition entre l'exubérance de la forêt précédant le Sahei. Etrange village, en effet, que cette agglomération de trente-cinq mille âmes, dotée d'un réseau d'éclairage public que lui envieralent blen des capitales du ilers-monde : on parle de six mille points lumineux, alors qu'Abidjan, dont la population va bientôt atteindre million d'habitants, en compteralt seulement huit mille...

Tout ici a été concu pour l'avenir. Les avecues sont si larges que l'on pourrait faire défiler de front plus de cinquante hommes. Le l'infe de garçons, qui dolt servir d'internat pour les meilleurs éléments de tout le pays, peut abriter sept mille élèves. lis ne sont actuellement que quatre-vingt-sept, travaillant avec application et discipline, sous la direction d'un enseignant ivolrien, et de dix-sept professeurs, d'un proviseur et d'un conseur venus de France. Les bâtiments, leur implantation. le cadre de verdure au milieu duquel se trouve le lycée, font penser à un campus universitaire améson expose à la réplique suivante :

Tandis qu'en l'absence de municipalité élue le sous-préfet continue de faire fonction de maire et d'officier d'état civil, les marbres de l'hôtel de ville sont prêts à accuellir La saile des mariages déploie le faste de eas modulettes rouges aux nuances subtiles, le feu des reflets de ses lustres sur les motifs en bois

Un séroport dont la piste dépasse les 3 000 mètres et permet l'atternssage des avions long-courriers à Gabon, met le village natal\_du chef de l'Etat à portée du reste du monde.

Au cœur du quartier Dioulakro, les cinq tours de la grande mosquée pointent vers la ciel, dominant une vaste concession et une successio de cours à l'intérieur desquelles. même le vendredi. les hommes en prière se comptent moins par milliers que par dizalnes.

Yamoussoukro possède aussi son temple protestant, son église catholique, dédiée à saint Augustin, à l'inérieur de laquelle le président Félix Houphouët-Boigny vient régulièrement prier. Cet ensemble, qui male discratement marbre et métal, et devant lequel trône une mièvre statue du prélat d'Hippone, est particulièrement

#### L'orqueil des habitants : La demeure du président

habitants de Yamoussoukro, c'est la construction, récemment achevée, de la Maison du parti et de l'hôtel Le Président. Œuvre d'un premier grand prix de Rome dénominé Cacoub, la Malson du parti abrite une salle de congrès, moins grande que celle du Rassemblement du peuple togolais à Lomé, mais plus luxueuse, parce qu'aux finitions plus soignées. Quant à l'hôtel Le Président, ses cent cinquante chambres complètent heureueement un équipement touristique. qui comportalt déjà trois motels et un hôtel fort confortable, la Résidence. Partout. à l'intérieur de cet édifice de béton, en partie recouvert de marbre, on retrouve le sigle présidentiel ivoirien, la tête de bélier styfigure au sommet de chacun des portails du mur d'enceinte de la concession présidentielle.

La demeure que M. Félix Houphouêt-Boigny préfère à toute autre, et où il n'a point attendu d'être septuagénaire pour fréquemment faire retraite, est située à proximité immédiate d'un plan d'esu qui fait travailler blen des imaginations. Il s'agit en effet d'un étang peuplé de plusieurs dizaines de calmans sacrés auxquels on sert quotidiennement, à 17 heures, abondant repas came, et qui, le reste du temps, se laissent dériver entre deux eaux en ne somnolant que d'un ceil.

A l'intérieur de cet alignement de parcs, de jardins, de cases en ciment vivent le président, ses tantes et ses sœurs, dont les fonctions sociales sont particulièrement importantes dans la société matrilinéaire baoulé ; sas hôtes également. C'est ici notamment qu'après la défaite biafraise le chef de l'État ivoirien accorda asile au général Olukwu, auquel il avait demandé de renonce toute forme d'activité politique C'est dans l'une de ces cours égajement qu'est enfoute la pierre qu' sert d'autel des ancêtres à la famille présidentielle, centre vital du foyer at de ceux qui y appartiennent.

Actuellement, le président fait construire un nouvei ensemble d'appartements privés, où il compte prochainement s'installer. Accompagné du gendarme Atoungbre, qui écarte les gravais du chantier et prête la main pour franchir certains passages difficiles, il fait aujour-d'hui visiter au voyageur de passage, chacun des cinq étages, décrivant minutieusement ce que seront les salles de réception, les chambres, le cabinet de travall. Puls il fait conduire l'hôte au cénclaphe de béton brut, concu par un des plus célèbres architectes italiens contemporains, qui, au cœur de la cocoterale, abrite une chapelle et un caveau comptant trente-trois

Mais c'est lorsqu'il se trouve sur ses plantations, qu'il accepte parfois de faire visiter lui-même, que le président donne la plus grande impression d'aisance et de bonheur. - Je suis un paysan », répète depuis un demî-siècle l'homme qui a créé de ses mains, en 1925, sa première plantation, et dont l'un des familiers dit : le meilleur, on l'Imite... Dans la Un dixième de l≥ production holrienne d'ananas frais, c'est - à - dire d'autres, une différence fondamentale sans doute plus que la lotalité de la prodúction d'ananas de la Guinée, provient d'ici... »

Cette référence permanente à la prousse (Not paysannerie ne relève ni du goût de Paris 1974).

la formule ni de la boutade. Il s'agit il n'est pes question d'installer la d'une réalité profonde, que nul ne moindre université au village... > songe à nier tant est enraciné à son terroir le premier magistrat ivolrien. -veste et pantaion de tolle. un vieux feutre à larges bords posé sur l'arrière du crâne, cet homme, qui est sans doute le seul chel d'Etat africain à avoir repris, puis poursuivi. aleux, disserte, sans considération d'horaire, sur la pluie, les cours du cacao et du café. Il conselle les villageois et les manceuvres, se recseigne auprès d'eux également. Il ne cessa d'améliorer les rendements pour que ses compatriotes cèdent à la contagion de l'exemple. Alors qu'en culture « classique », les caféleraies ne donnaient que 400 kg à l'hectare, - le premier paysan ivoirien est parvenu, grâce à des plans sélectionnés, à obtenir, depuis déjà dix ans, un rendement de 1750 kg.

Markey seemed d

If PROLITY MILITARY WAS

la commissi

E ....

Γ.

<u>-1</u>-, .

34 m

1:---

2 1

Mar. 1995

I<sup>n</sup>

1573 4

---

34.

Tighty of the

Pan J.

\*\*\*

A 60

MIT !

#### « lci. fout le monde est planteur.»

vergers de manguiers et d'avocatiers. plantations d'ananas, champs modèles, et de tout le pays, techniciens, experts ou simples paysans. village sont, pour leur part, à bonne école. - Ici. tout le monde est planteur -, nous dit-on. Certes, quelques commercants et quelques fonctionnaires sont installes au « village ». Mais les conditions climatiques très favorables, qui permettent à peu près toutes les formes de cultures vivrières ou industrielles, expliquent que les rizières reflètent les tours de la mosquée et que les vergers se développent en bardure même des grandes

La création de la sous-préfecture remontant au 1er Yamoussoukro pourrait sembler trop jeune pour posséder d'autre histoire que ceile de ses plantations. En effet, indique un document offi ciel, - le village de Yamoussoukro, qui comptatt déjà cent quatre-vingtquatorze maisons en 1956 est en voie d'achèvement et représente un des plus beaux auccès d'autofinan cement de la République... On envisage d'y installer un poste administratif... - Mais en réalité, ce lieu privilegió fut le siège d'une chefferia Bacule, avant de devenir le lieu de ses fils, qui s'y retire presque toujours avant de prendre des décislans importantes.

#### «On ne jalouse pas le meilleur on l'imite »

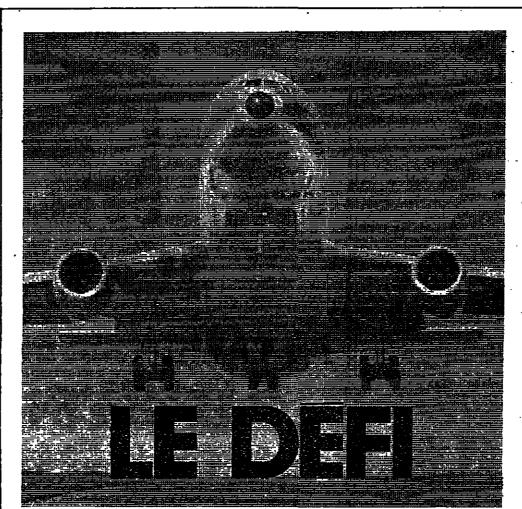
. Ici vécut Yamoussou, femme de

grande autorité, chet réputé pour son esprit de tolérance et son sens du dialogue. Comme cette reine Pokou, qui sacrifia son propre fils aux divinités qui exigeaient la mort d'un enfant avant de laisser son peuple franchir le fleuve Bandama, Yamoussou est. à sa facon, une héroine Beoule. En effet, alors que les colonnes françaises ravagealent la circonscription voisine de Toumodi, elle avait su, grace à sa sagesse, soustraire ses sujets aux fureurs de la répression qui s'abattalt sur ceux qui refusaient de payer l'impôt. Rendant Indirectement compte de cette situation, un ancien fonctionnaire colonial écrivait, dans son journal les 17 et 18 luin 1909 : - Quand to lour parait. nous sommes à Yamoussoukro, c'est-à-dire sauvés. Notre premie geste est de rendre visite à la ylellia Yamousso, étendue sur ses couvertures, dont l'autorité et le grand âge imposent à nos annemis une sorte de respect sacré... - (1). Et d'ajouter : - Dans le cour, devant la case de Yamousaou, un petit garçon de trois ans prie dans la poussière, sans attirer mon attention, et pourfant c'est le neveu de Kouassi N'Go. Quand daux ans plus tard, celui-ol sera assassiné en représailles de son dévouement notre égard, c'est son neveu qui deviendra chel des Akoués et, cinquante ans plus tard, sera élu président de la République de la Côted'Ivoire sous le nom d'Houphouët-

Ainsi, des le début de ce siècle. se dessinait le destin de Yamoussoukro, lié à celui du neveu de Kouassi N'Go, un destin qui ne suscite ni rancœur ni amertume, nous dit-on. Le président de la République ivolrienne s'en explique ainsi, pour sa part : « Chez les Baoulé, on n'envie pas celui qui se révèle le meilleur, qu'il s'agissa du mailleur danseur, du meilleur torgeron ou du meilleur chet. Ict, on ne jalouse pas mesure de ses moyens... C'est parmi entre l'Afrique et l'Europe... -

PHILIPPE DECRAENE.

(1) Marc Simon, Souvenirs de brousse (Nouvelles Editions Latines,



26 iuin 1961 : Air Afrique vient de naitre. C'est un veritable desi lance par onze Etats d'Afrique Noire au monde des transports aériens. 1<sup>et</sup> août 1961 : la jeune compagnie reprend toutes les liasons inter-Etats exploitées par Air France

20 novembre 1962 : l'acquisition d'une flotte personnelle est décidée. Un an plus tard, Air Airique recoit son premier let DC 8 et commence l'extension internationale de son réseau D'abord vers Paris et les métropoles régionales françaises. Puls vers Genève, Rome et New York. Parallèlement, la flotte ne cesse d'être modernisée: Caravelle II R sur les lignes intérieures, DC 8 63 puis DC 10 vers l'Europe et les U.S.A. En 1975, Air Afrique a largement gagné

son pari sur l'avenir. La volonté des hommes et une parfaite gestion en ont fait le leader incontesté du transport aérien en Afrique. En 14 ans, ses avions ont transporté près de

4 millions de passagers. Pour la seule année 1974,

vastes programmes : séjours, circuits, safaris-photos, etc. Par ses actions promotionnelles, elle a fait connaître au monde entier les "Jets du Soleil". Représentée dans plus de 150 villes du monde entier, la Compagnie a installé en Afrique, en Europe et aux U.S.A.

hommes d'affaires.

23 agences et 4 délégations. Ainsi, puissante et parfaitement organisée, Air Afrique joue pleinement son rôle : contribuer toujours plus à l'essor économique de l'Afrique Noire, à son unité et à son rayonnement.

en passagers et fret, ils ont assuré près de

Sur le plan des affaires et de l'industrie, la

246 millions de tonnes/kilomètres et parcouru

Air Afrique a contribué aussi au décollage économique de l'Afrique.

Compagnie a largement ouvert sur le monde les

marchés africains ! 85 % de ses passagers sont des

Sur le plan du Tourisme, source de développement

économique, Air Afrique a créé et mis en place de

l'équivalent de... 425 fois le tour de la Terre !

AIR SAFRIQUE

# PROCHE-ORIENT

Selon des sources diplomatiques

LE PROTOCOLE D'ACCORD MELITAIRE SINO-ÉGYPTIEN ENVISAGE L'ENVOI DE TECHNICIENS CHINOIS EN ÉGYPTE

Pékin (A.F.P.). — Selon des sources diplomatiques, le protocole d'accord militaire sinoégyptien conclu le 21 avril (is Monds du 23 avril) prévoit la livraison gratuite par la Chine de pièces de rechange et de moteurs d'avions Mig pour une valeur de 10 millions de dollars. L'accord prévoit également, toujours sans contre-partie, le montage par la Chine en territoire égyptien d'une usine de munitions et la possibilité d'envoi de techniclens chinois pour assurer l'entretien des Mig. On souligne dans la capitale chinoise que cet accord, même s'il est limité, revêt une grand importance pour la Chine, car il lui permet d'avoir une présence active au Proche-Orient.

Orient.

D'autre part, M. Farouk Kaddoumi, responsable du département politique de l'Organisation pour la libération de la Palestine (OLP), qui est arrivé à Pékin, venant de Tokyo, mardi 27 avril, s'est déclaré convaincu, au cours d'un banquet donné en son honneur par M. Chiao Kuan-hua, ministre des affaires étrangères, de ain victoire du peunte palesde « la victoire du peuple pales-tinien ». M. Chiao a affirmé pour sa part, que le peuple chi-nois soutiendra toujours le peuple palestinien et se battra « côte à côte avec lui ».

#### Liban

# Les partis de gauche demandent l'ajournement de l'élection présidentielle

Beyrouth. — Le président de la chambre, M. Kamel El Assaad, a fait savoir à ses principaux collaborateurs que les Syriens avaient promis de tout mettre en œuvre « pour que les conditions de sécurité requises soient entirement remplies le samedi l'e mai, date de l'élection du nouveau chef de l'Etat ». Les membres du comité militaire chargé de veiller au maintien de l'ordre aux abords de la villa où doivent se réunir les députés assurent, quant à eux, la villa où doivent se réunir les députés assurent, quant à eux, que les officiers syriens qui encadrent l'Armée de libération palestinienne (A.L.P.) ont déjà pris toutes les précautions qui s'imposent pour empêcher la reprise des hostilités sur une vaste échelle et pour s'interposer entre les antagonistes le long de la ligne médiane de la rue de Damas, qui sépare la capitale en deux.

Toutes ces précautions n'out pas

sépare la capitale en deux.

Toutes ces précautions n'out pas convaincu les forces de gauche, qui ont exigé, mecredi 28 avril, l'ajournement de l'élection du chef de l'Etat. Dans un communiqué rendu public dans la sotrée, les partis progressistes affirment qu'ils avaient souscrit à l'accord syro-palestinien de Damas « après avoir reçu des assurances sur le retrait des troupes syriennes du Liban, le déroulement, sans ingérence étrangère, de l'élection d'un nouveau chef de l'Etat et le règlement du problème de la sécurité en collaboration avec le nou-

De notre correspondant De notre correspondent
veau président de la République ».
Ces clauses n'ont pas été respectées, poursuit le communiqué, qui
déclare que « la campagne présidentielle est accompagnée de
pressions et d'ingérences » et que
« la date des élections a été imposée à la hâte afin d'assurer la majorité des voix à un candidat bien
défint ».

M. Kamal Joumblatt a soullgné, dans une déclaration à la
presse, que « la gauche s'opposera
à tout président et à tout régime
qui fera appel à une armée étrangère sous le jallacieux prétexie
de vouloir rétabir la sécurité et
la pair civile au Liban ».

#### La candidature de M. Sarkis

Pour ce qui est des candidats en lice, M. Elias Sarkis a tenu, mercredi, une conférence de presse au cours de laquelle il a exposé les grandes lignes de son programme politique. Sans entrer dans le détail, et en se limitant à des généralités, M. Sarkis n'en a pas moins déclaré qu'il se retrouvait avec la gauche « sur plusieurs points de son programme », relatifs notamment à la laicisation de l'Etat et à une nouvelle loi électorale fondée sur la repre-

sentation proportionnelle.

Le gouverneur de la Banque centrale, qui se présente comme ayant le soutien des Syriens, dispose vraisemblablement d'une majorité confortable de voix à la Chambre. Il est cependant peu populaire auprès des masses musulmanes, qui lui préfèrent de loin son rival, M. Raymond Edde.

Il n'empâche qua les députés Il n'empêche que les députés des régions périphériques limitrophes de la Syrie ont tout intérêt à suivre les consignes de Damas. Avec la montée en flèche des forces de gauche dans leurs différentes circonscriptions, ils ne pourreient heieure à l'avenir un différentes circonscriptions, ils ne pourraient hriguer à l'avenir un siège au Parlement s'ils ne sont pas assurés de l'appul, voire de la protection, de la Syrie haassiste. En baisse depuis vingt-quatre heures, la cote de M. Raymond Eddé pourrait remonter in extremits à la faveur d'une scission au sein de la coalition des forces chrétiennes de droite. Alors que les Kataeb ont pris fait et cause pour M. Sarkis, le Parti national libéral de M. Camille Chamoun a différé de vingt-quatre heures se décision, la plupart de ses représentants au Parlement s'étant pronncés en faveur de M. Eddé Quant aux députés progressistes — une douzaine sur quatre-vingt-dix-neuf, — Ils voteraient tous pour ce dernier.

EDQUARD SAAB.

# **AMÉRIQUES**

**Etats-Unis** 

## La commission Church publie son rapport sur l'« espionnage intérieur » De notre correspondant perdre leur emploi ou briser leur

Washington — L'énorme travail accompil par la commission d'enquête, dirigée par le sénateur Church, sur les activités des divers services de renseignements n'amènera pas de eltôt la réforme de structure de la C.I.A. et du F.B.I.

qu'elle espérait provoquer. It est significatif que, au moment même où la commission rendait public son second rapport, long de 396 pages, sur l' « espionnage inté-• et les abus des services de enseignements et de surveillence. la commission des règlements du Sénat, par 5 voix contre 4, s'opposalt pratiquement à la création, lugée essentielle par la commission Church, d'un nouveau comité du Congrès chargé de superviser les activités des services spécialisés.

Sans ce comité, le gros travail de notre commission aura été inutile ». a déclaré le sénateur Mondale. Or. justement, la commission des règlements refuse toute autorité et tous crédits au nouvel organisme envisagé, et accepta seulement la création d'un groupe d'études.

De toute évidence, le souci de nir le moral des agents des divers services prédomine en ca moment à Washington. Jusqu'à nouvel ordre, et cans doute jusqu'aux élections de novembre, le Congrès, dans sa majorité, ne cemble pas pressé de promouvoir les changements importants préconisés par la commission Church, comme par exemple de mieux séparer l'analyse des renseignements et leur utilisa-tion dans des opérations clandes tines, ou encore de mettre, à l'avance, le Congrès au courant des

Actions « secrètes » projetées.

Néanmoins, II faut prévoir un affrontement au Sénat en séance plénière entre ceux qui ont refusé de eigner le rapport de la commission Church, estimant qu'il va trop ioin et fait beaucoup de tort aux services de renseignements, et ceux qui considèrent que le Congrès ne peut renoncer à exercer un contrôle scrupuleux sur les activités des servicas de renseignements.

Le second rapport publié mercredi n'apporte rien de nouveau qui n'ait déjà été publié dans la presse, à la suite de multiples indiscrétions. La F.B.I. a « fiché » quelque cinq cent mille personnes, la C.I.A. a ouvert plus de deux cent cinquants mille lettres, l'agence nationale pour la escurité a intercepté environ un million de télégrammes, l'armée a établi des fiches sur cent mille perconnes et le fisc a fait des dossiers eur onze mille autres, eur la base de leurs opinions politiques. - Trop de gens sont surveillés par trop de sarvices officiels », estime

le repport... Le document rappelle que des opérations clandestines ont été tnenées par le F.B.I. en vue d'empêcher des activités politiques égales de groupements ou de particuliere, et, dans certains cas, pour discréditer des Individus, leur taire

mariage, et même les pousser au suicide. Parfois, pour arriver à ses fins. le F.B.I. a communiqué à ses « amis », dans certains journaux, des informations confidentielles, tout en refusant de coopérer en quoi que ce eoit avec les lournaux ou lourna-

listes jugés = hostiles =.

A dira vrai, ce qui frappe le plus à la lecture de ce document, c'est le peu de résultats obtenus dans des moyens employés. Que de temps perdu et de gâchis. La vanité de l'exceptionnel effort policier (évidemment il serait bon de pouvoir mesurer, à titre de comparaison, le temps perdu et gaspiñé par la machine policière soviétique) apparaît également dans les chiffres entre 1960 et 1974, près de cing cent mille enquêtes, menées par le F.B.I. subversion, n'ont abouti à aucuni poursuite, et, en 1974, sur dix-sept mille affaires de subversion sou mises à la vigilance du F.B.I. le tiers seulement aboutit à des pourguites et à des condamnations.

En conclusion, la commission euggère qu'il soit mis fin aux activités qui sapent les droits individuels, et é eribretol'h roemmeton obne la C.I.A. et aux autres organismes de se livrer à un travail de surveillance « intérieure », sauf en ce qui concerne leurs propres agents. Elle demande aussi que le F.B.I. et les a utres organismes intéressés obtiennent désormais un mendat judiciaire avant d'installer des tables d'écoute, d'ouvrir le courrier, de forcer les portes des domiciles des citoyens, puis qu'ils veillent ensulte en lieu sûr et scelle, ou même à détruire, tous les renseignements obtenus par des tech-

HENRI PIERRE

# de la conférence de Genève De notre correspondant Moscou. — Dans une longue développement. Si cette déclaration ne com-prend aucun élément nouveau,

Moscou. — Dans une longue déclaration d'iffusée mercredi soir 28 avril, le gouvernement soviétique réclame une fois de plus la réunion de la conférence de Genève sur le Proche-Orient, où, « si des efforts décisifs ne sont pas faits pour parvenir à un règlement politique global, la situation risque de se délériorer encore plus ». Le texte soviétique. sont pas jatis pour parvenir à un règlement politique global, la situation risque de se détériorer encore plus ». Le texte soviétique, qui accusse les Etats-Unis et Israël de ne pas faire preuve de « bonne volonté », propose une nouvelle fois la reprise des travaux de la conférence en deux phrases : une phase préparatoire qui « permettrait de règler toutes les questions d'organisation, y compris la possibilité de créer des organismes de travail appropriés », et une phase principale « consis- tant à trouver une solution aux questions essentielles du règlement. Les représentants de l'Organisation de lubération de la Palestine devraient prendre part à ces deux phases des travaux de la conférence », aionte le texte des Torque conférence », a sionte le texte des predédents textes de ce genre diffusés par l'UR.S.S. La déclaration de l'export militaire d'Israël et « l'accumulation de l'este-Unis envoient différentes armes y compris des charges capables de porter des charges conventionnelles et nucléaires. Dans ce contexte, on retient avec préoccupation le fait que l'on met au organismes de travail appropriés », point une arme nucléaire en qu'un texte officiel soriétique fait nisation de libération de la Palestine devraient prendre part à ces deux phases des travoux de la conférence », a sionte le serie des précédents textes de ce genre diffusés par l'UR.S.S. La déclaration soriétique sur l'accumulation de l'export militaire d'Israël et sur culéaire en culier sur « l'accumulation de l'export militaire d'Israël et « au danger potentiel que con met au organismes de travail appropriés », point une arme nucléaire en qu'un texte officiel soriétique fait que celui des précédents textes de ce genre diffusés par l'UR.S.S. La déclaration de l'export militaire d'Israël et « au danger potentiel colles précédents textes de ce genre diffusés par l'UR.S.S. La déclaration de l'export militaire d'Israël et « au danger potentiel des précédents textes de ce genre diffusés par l'UR.S.S. La déclaration de précédents textes de précédents t ces deux phases des travaux de la conférence », ajoute le texte. L'Union soviétique rappelle sa position de principe en trois points sur la crise du Proche-Orient :

sur la crise du Proche-Orient :

— Retrait des troupes israéliennes de tous les territoires
occupés en 1967 ;

— Satisfaction des revendications nationales légitimes du peuple arabe de Palestine, y compris
son droit inaliènable de créer son рторте Elat ;

#### Israët DEUX POLICIERS SONT TUÉS A JÉRUSALEM PAR L'EXPLOSION D'UNE BOMBE

Deux Israéliens ont été tués et

Deux Israéliens ont été tués et quatre autres blessés mercredi 26 avril par l'explosion d'une bombe dans le centre de Jéru-salem, a annoncé la police. Deux des blessés étaient des passants, les deux autres des membres des forces de sécurité. Les deux personnes tuées étaient des cétalent des forces de sécurité.

Les deux personnes tuées étaient des officiers des forces de sécurité, dont l'un procédait au désamorçage de l'engin au moment de son explosion.

A Beyrouth, l'agence palestinienne Wafs a attribué la responsabilité de l'attentat à des commandes palestiniens, qu'i, a-t-elle affirmé, ont regagné leur base. — (Reuter.)

### **LENTILLES DE CONTACT:** parce que les yeux myopes sont souvent lés plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à canse de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lonettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minificatibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité, Essayez-les gratuitement chez :



YSOPTIC

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522,15.52

ntation et liste des corresp

# L'U.R.S.S. réclame de nouveau la réunion

 Garantie internationale de la sécurilé et de l'inviolabilité des frontières de tous les Etats du Proche-Orient, de leur droit à une existence indépendante et au

cats, Troud, consacre un article à l'effort nucléaire d'Israël. Se référant abondamment à la revue américaine *Time*, *Troud* affirme américaine Time, Troud affirme qu'Israël possède treize bombes atomiques. « Les opérations militaires d'octobre 1973 se sont déroulées de telle sorte que Tel-Aviv n'a pas recouru à l'arme nucléaire », écrit le journal soviétique; « après octobre 1973, les bombes ont été stockées dans des entrepôts spéciaux où elles se trouvent jusqu'à ce jour prêtes à servir ».

*trur* ». La déclaration critique, d'autre part, l'accord de l'an dernier sur le dégagement partiel du Sinal « Il est maintenant clair que cet accord laisse de côté les problèmes du règlement au Proche-Ozient. Loin d'avoir adouci le climat, il n'a fait que l'alourdir. Rien ne le prouve mieux que les événements prouve mieux que les événements tragiques et sanglants du Liban. Ces événements ont confirmé une fois de plus que si des efforts décisifs ne sont pas faits en vue de parvenir à un règlement politique global au Proche-Orient, la situation risque de se détériorer encore plus. Pagouvernement so viétique accuse d'autre part implicitement l'Egypte de s'être mise au service de l'impérialisme a méricain.

de l'impérialisme a méricain.
« Tout le monde sait que jusqu'à
une période récente, la politique
impérialiste au Proche-Orient dispossit dans sa panoplie, d'une
arme essentielle: les milieux dirigeants sionistes d'Israël. (...)
Maintenant, les agresseurs et
leurs protecteurs espèrent s'appuyer dans leur politique sur ceriains pays arubes. (...) Des tentatives évidentes sont jaites pour
porter un coup aux jorces du
mouvement de la résistance palestitienne, pour provoquer une

mouvement de la résistance paleatimienne, pour provoquer une
guerre fratricide entre les Arabes.
C'est la signification véritable des
événements du Liban.
Peu avant la publication de
cette déclaration, qui traduit surtout la crainte de l'Union soviétique de voir son influence diminuer
au Proche-Orient, l'agence Tass
a annoncé la signature d'un protocole de commerce égypto-soviétique. Ce taxte, qui concerne l'année 1976, n'a pas encore été publié.
Il a été signé par M. Abdel
Fattah, le ministre du commerce
et du ravitaillement égyptien,
ainsi que par M. Patolitchev, ministre soviétique du commerce
extérieur. Cet événement n'implique aucun rapprochement politique entre les deux pays ; l'Union
soviétique a l'habitude, en effet,
de signer de tels textes avec de soviétique a l'habitude, en effet, de signer de tels textes avec de très nombreux partenaires, y compris la Chine.

JACQUES AMALRIC.

# Libres opinions –

### MAINTENANT OU JAMAIS

par FRANÇOIS GUÉRARD (\*)

EN clair et bien triste: au printemps de 1976, tout autant qu'en mai 1974, la France est divisée en deux blocs. Les espoirs d'une partie de la majorité d'établir un pont, un jour, en direction des socialistes, ont provisoirement disparu. François Mitterrand n'a cessé de fermer les portes qu'on lui ouvreit. De ce côté, le président de la République ne pouvait pas, sans déchoir, maintenir plus longtemps une fenêtre entrebâillée...

Deux blocs. Qui, dans la majorité comme dans l'opposition, ce sont las - durs - qui sont passés en première ligne. Nous redoutons la suite. Car cette sulte, ce sers — c'est déjà, — à une extrémité, l'édulcoration des réformes, la crispation dans des batailles étroitement conservatrices. A l'autre extrémité, ce sera - c'est déjà la démolition pièce à pièce de l'économie et des structures sociales de ce pays au travers d'un combat systématique contre l'action

Deux blocs, dans ce pays ? Disons tou! haut et tout crûment notre refus de cette situation. Il s'exprime d'ailleurs de moins er moins discrètement dans l'opinion centriste de la majorité présidentielle, car cette situation est tout à fait étrangère à ses convictions, à son rôle, et à l'intérêt du pays.

La France divisée en deux blocs, 'c'est la paix civile menacée, c'est le blocage de la réforme, un jour ou l'autre, par les tensions entretenues par les « jusqu'au-boutistes» des deux camps. Qui ne le voit ou ne le devine ? Cette France-là cera — est déjà, peutêtre — ingouvernable au centre...

L'impératif, pour la majorité présidentielle dans son ensemble, c'est d'en finir — et maintenant très vite — avec la conception d'une France qui, à l'échelle de l'histoire et du monde, ne pourrait plus, alors, progresser qu'au travers de l'affrontement du titan de gauche et du titan de droite. Le messianisme du Mairaux du début des années 60 était faux. Qui ne voit d'ailleurs, avec le recul du temps, que ce messianisme était totalement étranger à la situation réelle du pays ; à cette époque, les deux blocs étalent foin d'être à égalité. Le général « mordait » sur l'opinion réformiste et sur celle de gauche. Qu'ils étalent faciles et gratuits, alors, dans le bloc dominant, ces désirs tout littéraires d'un grandicse affrontement historique I On savait d'avance que l'on sortirait vainqueur. Facile, gratuit, mals aussi terriblement imprudent et dangereux à terme.

Le terme, c'est aujourd'hui. L'impératif est d'en finir — et au plus vite - avec l'instrument diabolique qui nous a bei et bien conduit d'une France gouvernée par un bloc dominant à une France divisée en deux blocs égaux, ou presque. Cet instrument, c'est la loi électorale de la V<sup>a</sup> République. Ce n'est qu'une loi, pas une pièce de la Constitution. La Constitution tient, la loi a vieilii : elle trahit ses

L'impératif est une réforme électorale introduisant peu ou prou de « proportionnelle » aux prochaines « législatives ». L'impératif, c'est de susciler, d'abord, un peu de mobilité dans le groupe du « programme commun ». La loi actuelle fige François Mitterrand et ses amis auprès de Georges Marchais. L'intérêt de tous est d'éviter un écrasement de la couche centriele et réformatrice qui retient toute une opinion généreuse et sociale, de basculer vers la gauche = collectiviste =. La Chambre de 1978 a bel et bien des chances de se colorer davantage à gauche. L'intérêt du pays est gu'elle comporte un centre important et une gauche ouverte au

Faire vite, disions-nous. En effet, il n'y a plus de temps à perdre pour cette réforme électorale. La campagne des législatives s'est ouverte, qu'on le veuille ou non, avec les dernières « cantonales et le léger reflux de la majorité présidentielle. Une modification tardive, juste à la veille des élections, serait mai venue. Faire vite, le plus tôt-possible avant les temps chauds. Il faut doter la France de l'Instrument qui lui évitera de se déchirer en 1978. Maintenant

#### La messe de rentrée des parlementaires

#### CE PAYS HE DOIT PAS **ÉTRE COUPÉ EN DEUX** déclare le cardinal Marty

Le cardinal François Marty archevêque de Paris, a parié de la responsabilité des hommes poli-tiques dans une homélie pronon-cée à la basilique Sainte-Clotilde le 28 avril, à l'occasion de la messe de rentrée des parlemenmesse de rentrée des parlementaires. Parmi les personnalités qui
assistaient à cette messe de rentrée, on notait MM. Alain Poher,
président du Sénat; Eugène
Douarec, vice-présidents de l'Assemblée nationale. Le gouvernement était représenté par
MM. Christian Poncelet, secrétaire
d'Etat auprès du ministre de
l'économie et des finances; Jacques Barrot, secrétaire d'Etat
auprès du ministre de l'équipement, et Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications.

Après avoir affirmé qu'a a n'est Apres avoir armine qu'ut n'est pus vrai que ce puys doive être coupé en deux », le cardinal a exhorté les parlementaires catholiques à ne pas avoir peur de « dire Dieu à nos contemporains ». «Il ne s'apit certes pas d'imposer vos convictions, a-t-il dit. It vous faut respecter les électeurs et avoir la volonté d'accomplir voire mandre de tour ne avoir la volonté d'accomplir votre mandat au service de tous vos concitoyens. Mais, sans nier l'utile laicté de l'Etat, il vous faut comtatite de l'Elat, il vous plat com-batire un athéisme pratique et théorique d'Elat. Mieux encore, il vous faut témoigner que l'Evan-güe est au service de l'homme, la source d'une société meilleure et plus fuste. »

M. Claude Coulais, député
R.I. de Meurine-et-Moselle, à
la suite de la déclaration de
l'U.D.R. contestant que la majorité ait conclu un accord sur le
nom de M. Coulais pour conduire
une liste de la majorité aux électiers reunisipales à Napag de une liste de la majorité aux élec-tions municipales à Nancy (le Monde du 28 avril), a précisé qu'il « va assumer la prépara-tion » d'une telle liste « avec détermination, ouverture et rapi-dité ». M. Coulais a indiqué que la composition de son équipe sera comme avant les vacances et que cette dernère ne serait nes cette dernière ne serait pas composée des seuls représentants politiques de la majorité.

#### DES DÉPUTÉS U.D.R. DEMANDENT LE RÉTABLISSEMENT D'UN MINISTÈRE AUTONOME DE LA RECHERCHE

Le groupe de réflexion et de proposition, qui rassemble, sous la présidence de M. Hector Rolland, une soixantaine de députés U.D.R., une soixantaine de députés U.D.R., suggère le rétablissement d'un ministère autonome de la recherche scientifique (supprimé en 1969 lors de la création, dans le cabinet de M. Chaban—Delmas, d'un ministère du développement industriel et scientifique devenu, dans le cabinet de M. Chirac, ministère de l'industrie et de la recherche). recherche).

recherche).

Ces députés demandent, en outre, dans un communiqué publié mardi 27 avril, après avoir entendu M. Georges Mathé, professeur agrégé, directeur de l'Institut de cancérologie et d'immumo-génétique, « une augmentation sensible des crédits alloués à la recherche médicale afin que soient réalisées les options du gouvernement, et que notre pays accorde à la recherche scientifique — et notamment médicale — une place correspondant aux obligations d'une grande nation moderne. »

#### M. COUSSIROU EST KOMMÉ PRÉFET DE MAYOTTE

M. Jean-Marie Coussirou, sous-préfet, a été n o m m é mercredi 28 avril par le conseil des minis-tres préfet, chargé de l'adminis-tration de Mayotte.

(Cortes), M. Coussivu est diplome de l'Ercie nationale des langues comentales et breveté de l'Ercie nationale des langues crientales et breveté de l'Ercie nationale de la France d'outre-mer. Il a exercé les fonctions de conseiller à la haute représentation, puis à l'ambassade de la République française au Niger de 1961 à 1964, avant d'être conseiller culturel au Gabon de 1964 à 1967. A cette date, il est affecté à la direction des collectivités locales du ministère de l'intéaffecté à la direction des collectivi-tés locales du ministère de l'inté-rieur. L'année sulvante, il est chargé des fonctions de sons-préfet de l'ar-rondissement de Lyon. En 1970, il devient secrétaire général adjoint du Rhône. De 1971 à 1974 il est sons-préfet de Fougères. Il était depuis mai 1974 chef de mission augrès du préfet de la région Limousin, préfet de la Haute-Vienne.]

# Le communiqué du conseil des ministres

Le consell des ministres s'est réuni mercredi 28 avril sous la la présidence de M. Giscard d'Escaing. Au terme de ses tra-vaux, le communiqué suivant a

#### ■ LOI ÉLECTORALE

De projet de loi modifiant certaines dispositions au code élec-toral a été adopté. Le nombre des suffrages qu'un candidat on une liste devra avoir obtenus au premier tour pour se présenter au second tour des élections législatives et des élections municipales dans les villes de plus de trente mille habitants est porté de 10 à 15 % du nombre électeurs inscrits. Cette condides electeurs instrut. Cette condi-tion s'appliquera également aux élec-tions cantonales. Toutefols, dans le cas où un seul candidat ou une seule liste remplirait, à l'issue du premier tout, la condition posée, voire où celle - ci ne serait remplie par aucun des candidats ou aucune des listes, les deux candidats ou les deux listes arrivés en tête au premier tour pourront se maintenir au second, comme c'est déjà la règle pour les élections

législatives.
Le projet de loi prévoit également la création, à l'intérieur des villes de Toulouse et de Nice, de ées par groupes de cantons. Des bleaux répartissant des sièges do conseillers municipaux de ces deux Electorales proportionnellement à projet de loi. De telles dispositions existent déjà pour les villes de Lyon et de Marseille; ainsi, tontes les villes de plus de trois cent mille habitants seront désormals divisées en secteurs pour les élections muni-

#### ST LE SYSTÈME ENVISAGÉ AVAIT ÉTÉ EN VIGUEUR EN MARS 1973...

Si les dispositions approu-vées mercredi 28 avril par le conseil des ministres avaient été en vigueur au moment des élections législatives des 4 et 11 mars 1973, elles auraient eu les effets suivants pour les candidats des for-mations en présence :

1) Le P.C.F. aurait été exclu à l'issue du premier tour de cing circonscriptions (Charente, 2°; Loiret, 3°; Meurthe-et-Moselle, 3°; Haute-Savoie, 3°; Yvelines, 2°).

2) Le P.S. aurait connu le même sort dans vingt-neuf circonscriptions (Aveyron, 1"; Calcados, 4°; Eure, 2°; Eure-et-Loir, 1"; Finistère, 5°; Juru, 1"; Loire-Atlantique, 4°; Lozère 1"°; Maine-et-Loire, 2° et 5°; Manche, 3°; Moselle, 1", 2° et 5°; Orne, 1" et 2°; Pyrénées-Atlantiques, 2°; Bas-Rhin, 1", 2° et 3°; Haut-Rhin, 5°; Rhône, 4°; Haute-Savoie, 1"; Paris, 4°, 5° et 18°; Vendée, 3°; Yvelines, 6°; Hauts-de-Seine, 6°). 2) Le P.S. aurait connu le

3) Les radicaux de gauche auraient été écartés de deux circonscriptions (Haute-Marne, 1° ; Rhône, 5°).

4) Les réformateurs n'auraient pas pu parliciper au scrutin de ballottage dans dix-neuf circonscriptions dix-neuf circonscriptions (Hautes-Alpes, 2"; Bouches-du-Rhône, 9"; Calvados, 3"; Cantal, 1"; Eure, 4"; Gironde, 2"; Loire-Atlantique, 1"; Maine-et-Loire, 6"; Meurthe-et-Moselle, 4"; Moselle, 2"; Nord, 2", 8" et 9"; Haut-Rhin, 2"; Rhône, 8"; Paris, 10"; Vienne, 1"; Seine-Saint-Denis, 6"; Val-d'Oise, 4").

5) Un gaulliste, l'ancien dé-puté René Souchal aurait été evince après le premier tout dans première circonscription de Meurthe-et-Moselle.

N.D.L.R. — Au second tour de scrutin de 1973 quatre candidats briguaient le siège de la 2º circonscription de la Mosella Deux d'entre eux, un réformateur et un socialiste n'avaient pas atteint au premier tour la 6 barre » des 15 %. C'est la raison pour iaquelle la circonscription en question figure deux fois dans la liste ci-dessus.

#### PRUD'HOMMES

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi portant modifica-tion des dispositions du Code du travali relatives sux conseils de prud'hommes. Il est institué un consell de prud'hommes dans chaque département et à Paris, dont la compétence est étendue à tous les diffé. rends qui peuveut s'élever à l'occa sion de tout contrat de traval soumis aux dispositions du Code du travail Les sections qui constituent au sein des conseils des juridictions autonomes sont supprimées. Des chambres spécialisées, pouvant se voir attribuer des affaires de même nature, pourront être créées. Les cadres sont représentés dans chaque conseil de prud'hommes et, lorsque le différent concerne un cadro, ils font partie de la juridiction. La durée de l'activité professionnelle exigée pour être électeur aux asells de prad'hommes est réduite à six mois et, pour être éligible, à un an Les travailleurs privés d'emploi pourront, sous certaines conditions, prendre part aux scratins: le conjointement depuis la fin de vote par procuration est admis et la 1975, conseiller de la direction condition de nationalité française pour l'élection est supprimée.

ront obtenir pour cela, et pour chaque mandat, une autorisation d'ab-sence dans L. limite de dix-huit jours ouvrables. Un privilège de juridiction, en cas de litige relatif à un licenciement intervenant en cours de mandat ou dans les six mois suivant l'expiration de ce mandat, est accordé aux conseillers. Le personnel des secrétariats des consells de prud'hommes serz doté d'un statut comparable à celui des gréfiers des cours et tribunaux. Toutefois, les secrétaires-gréfiers et les secrétaires-greffiers adjoints en fonctions à la date d'application du nouveau ataint auront la faculté de conserver pendant cinq aus le statut qui jeur était applicable à cette date. Les dépenses d'équipement et de fonctionnement des conseils de prud'hommes sont obligatoires et à la charge du département dans lo-quel est situé le siège du ou des

● CONGES SUPPLÉMENTAIRES Le conseil des ministres a adopté d'un repos compensateur en matière d'houres supplémentaires de travail. Ce repos sera obligatoirement accordé travallleurs proportionnellement heures supplémentaires au-delà d'une durés de travail de quarante-deux heures. Il sera pris, par journée entière, en de hors de la période naistuelle des congés et rémunéré sur la base du salaire normal. La mise en œuvre de ces dispositions se fera en trois étapes, à compter du les juillet 1976 : jusqu'au 30 juin 1977, la durée de ce repos est égal à 18 % du temps de travail accompli de la quarante-deuxième à la qua-rante-buitième heure; au-delà, ce pourcentage est porté à 15 %. Ces taux seront portés respectivement à 15 % et 26 % à compter du 1er juillet 1977, et à 20 % et 25 % à compter du 1 juillet 1978. Cette récupération obligatoire améliorera les condi-

#### mentaires pour remplacer l'embauche. FORMATION

s'v rattachent

PROFESSIONNELLE Le conseil des ministres a adopté un projet de loi relatif à la participation des salariés à la formation professionnelle et aux activités qui

tions de travail ainsi que les condi-

tions de vie des travailleurs et plus

les employeurs d'avoir recours ses

Les salariés justifiant d'une aucienneté minimum de deux ans dans leur entreprise pourront bénéficier d'autorisations d'absence d'une durée maximale d'un an pour assurer ment ou dans des stages de formation professionnelle, à temps plein ou partiel, des fonctions d'enseigneou partiel, des fonctions d'ensaigné-ment correspondant à leur spécia-lité professionnelle. Ils pourront également bénéficier d'autorisations d'absence, dans la

limite de quatre henres nar semaine ou de deux jours par mois, s'ils assurent la représentation des orga-nisations syndicales dans les orga-nismes compétents en matière de formation initiale on continue, s'ils ont été désignés pour exercer les fonctions de conseillers de l'enseignement technologique on de membre d'un jury d'examen ou de concours de l'enseignement techno-logique. Les rémunérations évenlogique. Les rémunérations éven-tuellement versées par les employeurs pour le temps de ces absences seront prises en compte, en priorité, pour l'exonération de la taxe d'apprentisde la participation au financement de la formation professionnelle.

#### INFRACTIONS ET DOMMAGES CORPORFIS

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi garantissant l'in-demnisation des victimes de dommages cornorels résultant d'une infraction. Il institue un système assurant, à titre subsidiaire, une indemnisation par l'Etat des person-nes, ou de leurs ayants droit, victi-mes d'infractions volontaires ou involontaires portant atteints à la vie ou à l'intégrité physique, lors-

motifs, obtenir de réparation par l'autent du dommage. Cette garan-tie ne jouera que lorsque le préju-dice consiste, pour la personne lésée, en une perte de ressources, en un en une perte de resse en une perte de ressources, en un accroissement de ses charges ou en une inaptitude à exercer une activité professionnelle. Elle ne s'appliquera, par afficurs, que lorsque la victime, ou ses ayants droit, se trouve du fait de l'absence d'indemnisation dans une situation matérielle grave. Une commission juridictionnelle stiément dans la resert de tionnelle, sièreant dans le ressort de chaque cour d'appel et composée de trois magistrats appartenant à cette juridiction, décidera dans la limite d'un plafond de l'attribution de cette indemnisation. Ce présent projet en-trera en vigneur à une date fixée par décret et au plus tard le 1 sanvier 1977.

#### ● SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Le conseil a adopté un projet de Le conseil à adopté un projet de loi érigeant en département le ter-ritoire d'outre-mer de Saint-Pierre-et-Miquelon, Il prévoit le maintien en vigueur de l'ensemble de la légisen vigueur de l'ensemble de la legis-lation existante et la mise en place, des institutions départementales : conseil général et prêtet. Le conseil général du turritoire est maintenu en fouction jusqu'an prochain re-nouvellement triennal des conseils généraux, mais il exerce progressi-vement ses attributions nouvelles. Pendant un délai de deux ans, la législation métropolitaine pourra être étendue à ce département par ordonnance. Au terme de ce même délai, et comme dans les autres dé-partements d'outre-mer, les lois mèpartenante de de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra d

Le conseil a également adopté des projets de loi relatifs à l'élection d'un sénateur et d'un député dans le département de Saint-Pierre-et-Miquelon et modifiant en consè-quence les tableaux fixant le nombre de représentants à l'Assemblée natio nale et au Sénat, Le député et le sénateur de Saint-Pierre-et-Bilquelon resteront parlementaires du nouveau département jusqu'au renouvellement normal de leur manda

■ LA SESSION PARLEMENTAIRE

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé des relations avec le Parlement a fait une communication sur la session parlementaire qui se déroule jusqu'à présent conformément au pro-gramme prévu. Après moins de quatre semaines de session, l'Assemblée nationale a adopté plusieurs textes importants portent our la réforme de l'urbanisme, sur la qualité de la vie et la protection de la nature ainsi que les textes institutionnels concernant les conditions de can-didature à l'élection présidentielle de décès ou d'empêchement d'un canaidat. Le débat de politique agricole vient d'avoir lieu. Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la région De-de-France, à la politique familiale et à l'adoptien, ainsi que divers textes sur les droits des Français naturalisés. Les mois de mai et juin seront consa-crés à l'examen de nombreux textes dont les principaux concernent la sécurité des Français, la sécurité du travall, la condition des travalleurs manuels et des immigrés, l'imposition des plus - values, les statuts de Mayotte et de Saint-Plerre-et-Miquelon. La réforme de l'entreprise, la défense, le VIII Plan, ainsi que, à la suite de déclarations

#### Pas de dépenses nouvelles en 1976

du gouvernement, la Sécurité so-

ciale et la politique étrangère don-neront lieu à des débats devant

l'une et l'autre Assemblée.

M. André Rossi, porte-parole du gouvernement. a déclaré que. au cours du conseil des ministres, M. Valèry Giscard d'Estaing, èvoquant les problèmes budgétaires, a indiqué : « Puisque la reprise est assurée, il n'y aura pas de décisions de dépenses nouvelles en 1976. Les seules mesures qui deuraient intervenir, pour des raisons urgentes, seraient financièrement gagées. »

# Pour préparer le pays à l'idée d'un gouvernement de gauche

# Le parti socialiste va chercher à rassurer sans édulcorer son programme

Pour la seconde fois, les membres du secrétariat national du parti socialiste, ainsi qu'un certain nombre des délégués qui travaillent avec eux, se sont réunis pour un « séminaire de réflexion » mardi 27 et mercredi 28 avril, au domaine de Seillac, près de Blois. Une première réunion de ce type avait eu lieu au mois

de janvier près de Chantilly. Les cirigeants socialistes se sont livrés à une

La perspective de l'arrivée de la gauche au pouvoir conduit les dirigeants du P.S. à vouloir faire de leur formation un parti de gouvernement. Cet objectif implique que l'on renforce la cohésion de la formation en surmontant les rivalités de tendances et les tendances en les rendons qui naissent narios de tensions qui naissent parfois de la coexistence de deux généra-tions. Plusieurs responsables ont déploné que, derrière les débats qui se déroulent au sein du P.S., se cache trop souvent une lutte entre clans rivaux qui cherchent à contrôler l'apparell du parti. à contrôler l'apparell du parti.
Certains amis de M. Pierre
Marroy, comme MM. Martinet et
Chapuis, ont, à ce niveau, déploré
que les responsabilités soient trop
systématiquement confiés à d'anciens membres de la Convention
des institutions républicaines fformation d'origine de M. Mitterrand) ce qui selon eux contribué

rand), ce qui, selon eux, contribue à alguiser ces rivalités. De même M. Chapuls a insisté sur la nécessité de renforcer la formation des cadres intermédiaires du parti en soulignant que leur rôle serait décisif si, une fois parvenu au pouvoir, le P.S. devalt faire face à une tentative de

faire face à une tentative de débordement gauchiste.

Pour l'instant, le souci principal des dirigeants socialistes est inverse. Ils ont le sentiment qu'une certaine inquiétude gagne le pays depuis que se précisent les chances de succès de l'union de la gauche. Inquiétude chez une fraction de militants qui se demandent si leur parti est prêt à affronter les responsabilités du pouvoir mais surtout inquiétude dans la population qui n'a pas une vision très nette de ce que serait la politique de la gauche. Le mot d'ordre préconisé par M. François Mitterrand est donc de « russurer sans édulcorer ». de « russurer sans édulcorer ».

M. Gaston Defferre, par exemple,
a rappelé que c'est en falsant
preuve d'andace et d'originalité
que le P.S. a assuré son redres-

Pour tenter de résoudre cette contradiction entre la volonté de rassurer et le maintien d'un prorassurer et le maintien d'un pro-gramme politique original, les socialistes vont systématiquement précisar leurs options. « Il faut, dans le cadre du programme commun, développer les propositions socialistes », a recommandé avec force M. Pierre Mauroy. Quant à M. Michel Rocard, il aura la lourde tache de vérifier que l'ensemble des projets avancés par le P.S. soient budgétairement réalisables et compatibles entre eux. Il devrait résulter de ces options que le P.S. va parler, selon une formule du maire de Lille, « le langage de la raison et de l'effort » en expliquant que l'arrivée de la gauche au pouvoir ne corres-pondrait pas à l'avènement du paradis terrestre.

natus berestre.

A ce niveau, diverses critiques ont été adressées au parti communiste. Il lui a été notamment reproché de « semer les ülusions » en promettant monts et merveilles aussi bien aux agriculteurs qu'aux petits commerçants sans avoir au préalable défini une véritable politique économique. C'est ce que les socialistes ont constaté lors des discussions en-gagées dans le cadre des groupes de travail mis en piace au len-demain de l'élection présiden-tielle pour réviser le programme commun Ces groupes— eu moins veilles aussi bien aux agriculteurs gagées dans le cadre des groupes de travail mis en piace au lendemain de l'élection présidentielle pour réviser le programme commun. Ces groupes — au moins ceux consacrés à l'économie et aux questions européennes et de défense — sont pratiquement gelés. M. François Mitterrand a exclu toute renégociation du pro-

analyse prospective de la situation à partir de trois rapports (la vie politique française, les questions européennes et la situation du P.S.) présentés respectivement par M. Pierre Mauroy, MM. Robert Pontillon et Gilles Martinet, et

Mercredi après-midi, M. Gérard Jaquet a établi la synthèse des débats.

tera le moment vami d'une simple actualisation d'un document qui est déjà vieux de quatre ans. Four le reste, les socialistes proposeront au coup per coup des déclarations communes à leux alliés. Ils espèrent pavenir ainsi à définir une politique de la gauche conforme aux perspectives qu'ils se sont fixées. Dans cette optique, ils vont proposer à leurs alliés une réunion « au sommet » du comité de llaison mis en place entre les partis signataires du programme commun.

Pour l'instant, les responsables du P.S. s'étonnent du militantisme particulièrement actif des communistes sur le plan social. Ils ont parié à ce propos d'une e syndicalisation » du P.C.F. De même, ils ont le sentiment que les communistes mobilisent à nouveau à leur service la C.G.T., ce qui ne serait pas sans poser

ce qui ne serait pas sans poser des problèmes au sein de la cen-trale syndicale.

Si les dirigeants socialistes s'in-quiètent de ce militantisme et critiquent l'absence de rigueur de critiquent l'absence de rigueur de leurs alliés communistes, ils en expliquent néarmoins l'origine. M. François Mitterrand a souli-gné que le P.C.F. cherche lui aussi une formule de « compromis historique », mais qu'il se trouve gêné par le fait que, contrairement à son homologue taiten, il est en situation minoritaire. Pour échapper aux contraintes d'un face à face avec le P.S. dans le cadre de l'union de la gauche le P.C.F. serait donc tenté par une sorte de vaste union netionale — ce qu'il haptise « union du peuple de France » union nationale — ce qu'il hap-tise « union du peuple de France » — « sanctifiée » par le seul fait de la présence communiste. D'où ses appeis tous azimuts en direc-tion des chrétiens, des gaulistes. des P.M.E., des agriculteurs... M. Michel Rocard a expliqué cette stratégie du P.C.F. comme celle de « carcles concentriques ». A partir du novau communista on

A partir du noyau communiste, on élargit systématiquement d'abord à la gauche et maintenant au-delà. Cela correspond aux théo-ries toujours développées par les communistes sur leur rôle d'avant-garde et sur la situation privilégiée de la classe ouvrière.

# Trois étapes

Les dirigeants socialistes res-tent fondamentalement hostiles à cette conception. Ils estiment que l'abandon du concept de dictature du prolétariat est sans portée si l'on continue à vouloir faire jouer à une catégorie sociale déterminée — et donc à son parti — un rôle dirigeant. Dans un autre contexte differant. Dans un autre contexte historique que celui existant actuellement en France, ils estiment que cette théorie peut très bien justifier une politique de prise du pouvoir du type de celle tentée au Portugal par M. Alvaro Cunhal. Les responsables socialistes continueront donc, face au P.C.F., à se battre en faveur d'un « front de classes » dans lequel diverses caclasses a dans lequel diverses ca-tégories sociales se trouvent à égalité. Si l'union de la gauche a permis le développement du P.S., c'est ini qui, à présent, permet le développement de l'union, a conclu M. Mitterrand

gramme commun. On se contentera le moment venu d'une simple un consensus politique. Sur le pre-actualisation d'un document qui de prendre des mesures en faveur de nombreuses catégories sociales sans pour autant peser trop lour-dement sur le hudget. Mais la gauche aura besoin de prouver très vite et de manière concrète que son accession aux responsabi-lités correspond à un changement lités correspond à un changement réel. En ce qui concerne le consensus, les dirigeants socialistes comptent beaucoup sur l'aide des centrales syndicales pour que l'accès au pouvoir ne se traduise pas par une gigantesque confrontation sociale. 17.7

• :-

719

. . . . . .

- •

 $r^{\mu\nu\nu}$ 

Dans une seconde étape, pou-vant durer deux ou trois ans, la gauche devrait consolider sa victoire et assurer son maintien au pouvoir, ce qu'elle n'est parvenue à faire ni en 1936 ni en 1947.

A ce moment-là encore le soutien syndical sera déterminant, la gauche devant mettre en œuvre notamment un programme d'industrialisation réclamé par M. Mauroy, dont elle publiera une première ébauche à l'automne. Ce n'est donc que dans une troisième étape que la gauche s'estimerait en situation de modifier en profondeur les structures de le regiété formeries

### Un véto européen

de la société française.

Autre sujet de conversation lors du séminaire de Seillac icis du semmaire de Seillac: l'Europe. Les dirigeants socialistes se sont rapprochés des thèses gaullistes en estimant indispensable que la France conserve un droit de veto dans le cadre de la Communauté économique europérine, nous pouroit assurer la pagne pour pouroit assurer la péeune pour pouvoir assurer le succès de son expérience politique intérieure. Si M. Robert Pontillon intérieure. Si M. Robert Pontillon est resté réservé sur ce point, un militant européen convaincu comme M. Gérard Jaquet en a convenu. En revanche, la tentative d'organisation de l'Europe du Sud lancée par M. François Mitterrand est sinon abandonnée du moins considérablement minimiqu'économiquement la France appartient à l'Europe du Nord et qu'il est illusoire d'envisager un désengagement à ce niveau. D'au-tre part, les chances de réussite d'expériences socialistes dans l'Europe du Sud sont aléatoires et impliquent en tout cas une référence à des situations de conflits qui ne correspondent pas au souci actuel de rassurer qui est celui .En matière de défense la

conversion des dirigeants du P.S. à la stratégie de dissuasion nucléaire est confirmée. Tout au plus certains tombent-ils d'ac-cord avec des responsables communistes pour souhaiter que la base du système de défense soit sous-marine, la France aban-donnant les missiles du plateau d'Albion qui sont une cible pour l'adversaire potentiel alors qu'au-cun système sérieux de protection des populations n'a été mis en

des populations n'a été mis en place.

Reste à savoir quand toutes ces réflexions sur les responsabilités gouvernementales de la gauche pourront se concrétiser. Officiellement les dirigeants du P.S. raisonnent toujours sur l'échéance de 1978. Mais dans le cours des discussions M. François Mitterrand a expliqué qu'à son cours des cuscussions M. François Mitterand a expliqué qu'à son avis la majorité pouvait avoir intérêt à jouer la surprise et conc à précipiter l'échéance. Le premier secrétaire n'exclut donc pas dans six mois des élections législatives anticipées.

THIERRY PFISTER.

### La réforme électorale renforcera la bipolarisation

(Suite de la première page.)

L'évidente volonté du gouver-nement-de « pousser dehors » les candidats marginaux ne créera pas a priori de difficultés sup-plémentaires pour l'opposition de gauche (où la pratique des désis-tements est appliquée avec une discipline de plus en plus rigou-reuse) mais la situation n'est pas reuse) mais la situation n'est pas la même pour certains éléments de la majorité. Le système précode la majorità. Le système preco-nisé, qui avantage encore plus les « forts » et brime encore plus les « faibles », est de nature à satis-faire les tenants de l'« Etat U.D.R. » et à ne pas trop déplaire aux républicains indépendants, mais il menace sérieusement les centristes réformateurs, condam-nés à disparaître ou à se fondre,

M. François Gadot, chef de cabinet de M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, est nommé chargé de mission à la présidence de l'Assemblée avec la responsabilité de la presse, de l'Assemblée avec la responsabilité de la presse, de l'assemblée avec la responsabilité de la presse, de l'assemblée avec l l'information et des relations internationales M. Gadot est, par cette décision, placé directement auprès de M. Edgar Faure. Il est,

pour survivre, dans la nébulens < majorité présidentielle ». La réforme envisagée va totalement reforme envisagee va cotatement à l'encontre des voeux qu'exprime aujourd'hui même M. François Guérard, membre du bureau exé-cutif du Cemire démocrate. (Voir

page 19.)
En formulant, le 22 avril, des suggestions que le conseil des ministres a faites siennes le 28, M. Giscard d'Estaing avait réso-lument renié les intentions α pro-portionnalistes » qui étaient les siennes lorsqu'il brignait la suc-cession de Georges Pompidou et proclamatt α la nécessité d'une certaine évolution de la loi électorale, afin, notamment, que les minorités importantes soient re-présentées au Parlement et que presentes de l'attenunt et que certains hommes d'État ne soient pas éliminés par le jeu du serutin majoritaire » (déclaration faite le 11 avril 1974, sur les antenunt d'Europe 11). tennes d'Europe 1). Le chef de l'Etat prend aujour-

d'hui un tout sutre cap. Son op-tion en faveur d'un renforcement du c jeu du scrutin majoritaire » et d'une généralisation de la biet d'une generalisation de la di-polarisation apparaît inconciliable avec ses appels constants, et tout récemment renouvelés à la « décrispation » de la vie politique

#### EN BREF...

● M. Michel Mousel, membre du secrétariat national du P.S.U., a déclaré, mercredi soir 28 avril. à FR 3: « Le poupoir est à prendre partout. Cela suppose d'abord de chasser la drotte (...), a aborta de chasser la droite (...), mais aussi de préparer des aujour-d'hut ce qui fera que, demain, nous pourrons prendre vraiment en main notre destin. Ce combat, en main noire destin. Ce comodi, c'est ce que nous appelons le comb a t pour l'autojection. 3 M. Mousel a annoncé que la fête annuelle du P.S.U. aura. lieu les 12 et 13 juin, à La Courneuve, et que l'hebdomadaire de ce parti. Tribune socialiste, paraîtra sous une formule améliorée à partir du 30 avril du 30 avril. • Le · Mouvement pour

olternatios non violente (MAN), créé en 1974 sur l'initiative du général de Bollardière et de MM. Jean-Marie Muller, Christian Mellon et Jacques Sémelin, a présenté le 26 avril les axes principaux de l'action qu'il entend entreprendre ou poursui-vre. Les représentants de ce mouvement ont indiqué comment ils avaient fédéré vingt et un groupes non violents sur un projet poli-tique commun : le socialisme autogestionnaire. Ils ont présenté leur « texte d'orientation poli-tique » (dont il sera rendu compta ultérieurement deux patre RAYMOND BARRILLON. | compts ultérieurement dans notre

principaux thèmes de leurs principaux thèmes de leurs actions à court terme : luttes contre la militarisation, popula-risation des méthodes de luttes non violentes (désobéissance ci-vile, boycottage...), soutien aux luttes populaires (farzac, Belfort-Montbéliard, Erdeven...), refus-redistribution de l'impôt, déve-loppement de l'objection de conscience, etc.

♣ La section de Vitry-sur-Seine du P.S. nous prie de préciser que l'absence des conseillers munici-paux socialistes, lors de la récente réunion extraordinaire du conseil municipal de cette commune (le Monde du 27 avril), « était pure-ment fortuite et ne comporte que « les conseillers socialistes avaient voté, au cours de plusieurs séances du conseil municipal, Pensemble des revendications reprises dans la déclaration s adoptée lors de cette réunion extraordinaire.

● Attaque du local parisien de al Lique communiste révolution-naire. — Une quarantaine d'in-connus venant de la Bastille ont attaqué, mercredi 28 avril, vers 22 heures, le local parisien de la Ligue communiste révolution-naire, situé impassé Guéménée, dans le quairième arrordissement.

Au sommaire du n° 1 1976

**AUTOUR DE LA MORT** 

Rituels mélanésians de la

mort; R. GUIDIERI. • Le suicide au Moyen Age, J.-C. SCHMITT,

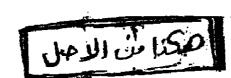
Mourir à Paris (XVI\* - XVI(I\* siècles), P. CHAUNU - Les arts de mourir,1450-1600, R. CHAR-TIER - "La Mémoire de la Mort" (XVII" - XVIII" siècles), D. ROCHE.

 Les attitudes devant la mort, M. VOVELLE.

• Michelet, les morts et l'anπόο 1842, M. CROUZET. Le travail de la mort,

C. HERZLICH. Mentalités et cultures

armand colin



**Christian Coffinet:** 

les chemins du libertin

\* LA DANSE DU COBAYE, de Christian Colfinet, êd. J.-C. Lattès, 300 pages, 40 P.

ROIS cents pages serrecs, lyriques, huriantes, où

s'exerce une audace sans limite et s'use la liberté contre les murs de soi et des autres. Qui

pourrait imaginer que cette somme furieuse n'est pas

celle d'un fou d'écriture ? Parfois, le prodige survient

turiers qui osent écrire - pour animer ces lieux désertés

où s'agitent en vain de pâles tigures réactionnaires - ?

Foin de prose aimable et policée, celle que se susurre

ici et là, qui fond dans la bouche comme ces petites

gâteries domestiques qu'on sert aux thès de la mar

et l'on s'étonne, et f'on suffoque à lire un de ces avendire que Christian les lèvres: pis, qu'il disserte des choses du sexe de naturol dont se

parent les gran-Il a délà publié gustre romans sans autre succès que ceux dits d'estime comme pour le punir de montrer du tempérament. Subver-. Sive à sa manière donc plus grave que le crime, l'in-

guise, à 17 heures précises : c'est

Coffinet n'utilise

glisser eur toutes

avec cette sorie

as. Et il est à craindre, maintenant qu'il a dépassé la cinquantaine, que le pli ne soit pris et qu'il n'effarouche définitivement ceux qui n'oseront jamais s'égarer sur les traces d'un Miller ou les sentiers d'un Hesse. Coffinet a parcouru cela avant de se tailler dans la lungle des lettres une piste que n'emprunteront sûrement pas les conformistes.

Certes, il ne ménage la « sensibilité » de personne pulsque son hèros, David Kossenko, poète maudit, « immoraliste et emmerdeur », s'affirme un libertin, et un libertin qui pratiquerait son art plutôt à la façon d'un naturaliste que d'un impressionniste ! « Les désin-téressés de l'érotisme ne peuvent imaginer par quelles affres passe un libertin dans l'exercice de ses fonctions. - Au cours des dix années de sa vie qu'il raconte - et l'on ne sait s'il s'agit de la vie de Kossenko ou de celle de Coffinet tant ce récit prend des allures autobiographiques - chaque chapitre s'achève sur la chute d'un corps, le vôtre, mesdames, qu'il connaît sur le bout des doigts. Plus que le repos du guerrier, il est le refuge du poète, mais on le savait délà.

Vollà, il faudra s'en prendre à cet avionneur amateur Kossenko à la porte de son journal, l'a jeté-sur les routes de l'amour et soumis au « supplice parfait : la liberté sans les moyens de la liberté ».

BERNARD ALLIOT.

(Live la suite page 22.)

# E TIONIE DES LIVRES

#### PHILOSOPHIE

# Au-delà du structuralisme

ORTE, la philosophie ? Elle semble, au contraire, bien se porter, à en juger par l'audience rencontrée anjourd'hui par une nouvelle pléiade de penseurs. Si différents soient-ils, et al dissemblables que se révèlent leurs œuvres, l'air du temps les rapproche, fût-ce à leur corps défendant dans une sorte d' anudelà du défendant, dans une sorte d' au-delà du structuralisme », dessinant le visage morcelé de la philosophie coutemporaine.

Trois livres, récemment parus, éclairent à leur manière ses traits encore incertains.

Politiques de la philosophie », anguel Bertrand Poirot-Delpech consacre sa chronique, rassemble des textes inédits de cinq e nouveaux maitres ». Jean-Toussaint Desanti, longtemps silencieux, répond aux questions de Pascal Lainé et de Blandine Barret-Kriegel

au III d'entretiens dont Roger-Poi Droit rend compte ci-dessous. Autour de Jacques Derrida, enfin, un livre collectif, . Mimesis ., marque la tentative de ne pas dissocier les recherches conceptuelles et le travail sur l'écriture. On lira plus loin un entretien de ses auteurs avec Christian Delacampagne.

# La parole de Jean-Toussaint Desanti

\* LE PHILOSOPHE ET LES POU-VOIRS, de Jean-Tonssaint Desanti. Entretiens avec Pascal Lainé et Blan-dine Barret-Kriegel. Calmann-Lévy, coll. « L'ordre des choses », 226 p., 34 F.

EUX aventures et un allence marqualent jusqu'à présent l'illinéraire singulier de Jean-Toussaint Desanti. Une première fols, au sortir de la Résistance, il

a quitté sa peau de normalien pour devenir « philosophe de paril », du Parti, piller de la Nouvelle Critique, scribe virulent des certifudes dogmatiques d'alors. Jusqu'en 1958 — où les chars de Budapest le firent ourner à se table de travail.

phose, moins bruyante, mais plus : devenir mathématicien, pratiquant de l'intérieur la scienc

De cette nouvelle mue sortirent, en 1968, les idéalités mathématiques, l'un des textes d'épistémolo-gie les plus importants du siècle. Mais qui le sait vraiment, même aujourd'hui, hors du carcle restreint des initiés ? Le philosophie silencieuse, titre d'un recueil d'études publié l'année demière (1), décrit à lui seul l'attitude de Desanti.

#### Clair comme un ciel

Car II se tait, d'habitude. Obstinément, comme ceux qui ne parient pas pour rien. Et peu connais-sent sa voix, hormis ses anciens élèves des Ecoles Normales, d'Ulm ou de Saint-Cloud, ses étudiants de la Sorbonne, et quelques amis. Aujourd'hui, volià qu'il prend la parole. Verbe intense, chargé des ans de réflexion tacite, et toujours

ciair, comme on le dit d'un ciel. Le ilvre qui le recueille est chose rare : presque tout le monde devrait pouvoir l'entendre - quitte à s'accrocher - de temps à autre - et pourtant rien n'y sonne comme une vieille rengaine.

Que dit-il ? D'abord ce que peuvent être, à présent, la place et la fonction de la philosophie. Elle n'est plus, depuis longtemps, synonyme de science, capable de rassembler tous les savoirs pour les rattacher à un sol unique. « L'ancien visage du philosophe pelerin cui traçait sa route yers la terre natale de l'Etre et de la Vérité » s disparu sans retour.

(1) Voir < le Monde des livres > du 6 juin 1975.

#### DEUX RÉVOLTÉS SOLITAIRES

# Jacques Zelde: le retour de Ravachol

LA CHANSON DE L'AMIBE, de Jacques Zeide, lasma, 58, rue des Noines, 75017, Paris, 166 p., 27 F. 🕆 'EST très tôt, selon Jacques Zelde, que la vie s'éteint chez beaucoup de nos contemporains. Très tôt que leurs cœurs se dessèchent comme du bois mort, et qu'ils brisent l'individu qui s'inventait dans leurs rêves et dans leurs gestes. Ces hommes, il les rassemble sous le même sobriquet : Alcide, et il en fait un portrait féroce dans ce roman, né d'une révolte absolue, en même temps que d'une tendresse avide.

Alcide, c'est le maître, mais aussi l'oncle C'est la cruauté qui se maquille, la misère qui s'endimanche, la

perte de soi qui revêt l'aspect d'une victoire. C'est l'illusion de la vie et de la liberté. Alcide ou l'imposture. Alcide ou la résignation, la lâcheté, la servilité l'agressivité tient coi, dans le train, quand des inconnus jettent un voyageur par la portière, mais il se mêle volontiers à la foule des lyncheurs. If ne tolère par la brûlure de la vérité,

et quand celle-ci

apparaît. Il « cra-

che sa rancœur» sur ceux qui ont misère, et qui refusent de lui ressembler ; ou encore, il se venge sur le nègre, le juif, l'arabe...
« J'al tout fait pour te fuir », lance le narrateur

à l'adresse d'Alcide. « J'al vécu la nuit : ca faisait déjà un trì ; puis j'ai bu comme la Pologne : ça en faisait un autre, et je me suis enfin mis à fumer... » Le héros de Jacques Zelde a passé quinze années en prison, voyant ses compagnons - « les rayés de 'existence > -- devenir « des fantômes d'êtres humains qui trainent leurs peaux comme on le ferait d'un chien crevé au bout d'une laisse », éprouvant, jusqu'à la nousée, le passage « des heures qui s'accrochent les unes derrière les autres comme des petites vieilles d'hospice », ressentant l'angoisse d'être dévoré par les murs : « Notre Essence nous abandonne. Un chien passe et happe notre âme... La pierre se venge. L'homme disparait ».

Le norrateur a résisté à la mort lente aul le menacait, en retrouvant des forces dans la haine que lui inspiraient les pouvoirs et leurs complices, les « Respectés » à « grosses bedaines » espectueux malgrelets, tous ceux quì « parlent di l'homme avec des bouches sans lèvres et des yeux

FRANÇOIS BOTT.

(Lire la suite page 22.)

# "Un jeu où le suspense joue diaboliquement sa partie" Bertrand Poirot-Delpech - Le Monde "Prenez un billet pour Madrapour, vous ne le regretterez pas" B. Vrigny Le Boint Boman / 320 pages 39 F

# MAITRES A DÉ-PENSER

N France, on n'a pas d'idées mais on a du style. Nos maîtres à penser, vus de l'étranger ou après coup, il n'en reste souvent que des as du bien-dire, ce tranquiHisant national C'est ainsi que les maximes d'Alain et de Valery ont orné, avant guerre, beaux esprits et frontons. Les formules de Camus et de Sartre ont pris le relais, aux lisières du christianisme et du marxisme. Du cogito à l' a inconscient structure comme un langags », les philosophes français ont tendance à mettre en mots d'au-

Roman / 320 pages 39 F

teur les trouvailles des autres. Est-ce le cas des derniers en date? Car une nouvelle vague est en train de succéder à l'existentialisme et au structuralisme. Outre les « psychiatriques » Lacan ou Deleuze et les nombreux linguistes, ils sont une demi-douzaine de caciques e généralistes » à se partager les chaires prestigieuses, les revues profondes et le mimétisme transi des agrégatifs. Déjà le grand public murmure leurs noms et risque des définitions fantaisistes. pour se sentir dans le coup. Qu'en est-il au juste de ces engouements? Pent-on percevoir ce qui distingue, et ce qui unit comme un signe des temps, les « vedettes » en quoi la rumeur universitaire a changé, en dix ans, Châtelet, Derrida, Foucault,

Lyotard et Serres? Des textes inédits et des entretiens, rèunis par Dominique Grisoni sous le titre Politiques de la philosophie, permettent aux profaces d'approcher les idées maîtresses qui mènent ces temps-ci le monde pensant.

HATELET a fort à faire pour tirer sa spécialité, l'histoire de la philosophie, du récit hors du monde où elle s'est longtemps enfermés, masquant les trafics d'influences entre penseurs et politiques. Ces liens commencent seulement d'être élucidés grâce à un dépistage du sens inavoue des mots et à une vision de l'histoire moins temporelle que spatiele, par champs, géographique en

C'est aussi en termes de lieux que Derrida suspecte le principe même de son enseignement et convie ses collègues à en faire autant au sein d'un groupe informed dit GREPH Son seul titre de « répétiteur » à l'Ecole normale indique assez, selon lui, la fonction qui lui est assignée : du haut d'une estrade et d'un titre, reproduirs l'idéologie dominante à base de majuscules, Dieu, l'Etre, l'Homme, le Savour.

Pour être certain de ne pas conforter ce discours tout en croyant le nier ou le miner, toute une stratégie de « déconstruction » radicale est à inventer, à tout propos, à tout instant, jusque dans la configuration des textes et des salles de classe.

EST également au monde des réalités physiques que Serres em-prunte ses nouvelles tactiques de pensée, mais non par métaphore. Avec nne confiance où se marque son expérience de scientifique et de marin, li met en fait que la science est en train de trouver un langage commun à toutes ses branches.

Après l'algèbre combinatoire, qui s'apolique aussi bien à l'ethnologie qu'à la linguistique, la thermodynanique, fondée il y a un siècle par la théorie de la chaleur de Carnot, déborderait des sciences exactes - physique, chimie, biologie — vers les sciences humaines. La mécanique des fluides deviendrait le meilleur instrument pour analyser les tourbillons, Guif Stream et autres vortex sur le modèle desquels se transforment, seion lui, l'histoire, le travali ou la connaissance.

YOTARD se méfie, quant à hi, de la foi religiouse et du centralisme démocratique qui se sur-vivent dans l'illusion scientiste d'une réalité à connaître, d'une vie à amé-Horer. Les sciences humaines out abouti, par exemple, à ce que l'Alle-magne « libérale » surclasse les méthodes nazies dans la dépersonnalisation des prisonnièrs par le seul maniement

des perceptions. Est-ce à dire que nos régimes sont en passe de se détruire ? Nullement. Le capitalisme n'est pas entré en agonie depuis peu. Il a toujours supposé et entraîné la crise. La diminution de la valeur accordée au travail ne le menace pas plus que le déclin de la vérité. ne sape le discours.

La décadence actuelle répond davantage aux critères nietzschéens de perte du sens, de l'unité et de la finalité. Notre système renonce en effet à fonder sa logique et sa politique, lais-sées sans métalangage ni maître. Aux notions de nationalité et de centre produites par la bourgeoisie succèdent celles de minorités, de régions, de multiplicités, tandis que la promesse révolutionnaire de jours meilleurs assurés par un parti rejoint, au cimetière des chimères. l'annonce du paradis chrétien, dont elle a pris la place depuis un siècle.

Quant à l'action efficace, valeur ellemême en crise, elle pourrait appartenir

# Par Bertrand Poirot-Delpech

bientôt aux minorités anarchisantes et aux faibles habiles à changer leur faiblesse en force, telle la bande à Baader, moins gratuite et plus sqivie ou'll n'y parait.

A façon dont Foucault refuse, lui ansal, tout point fixe à la spéculation philosophique est mienz connue du grand public grâce à des œuvres largement, répandues comme les Mots et les Choses. Mais, à défaut de textes inédits. Politiques de la philosophie reunit utilement un entretien paru l'an dernie, dans le Magazine littéraire et une brillante introduction par le directeur de la collection «Figures» de chez Grasset, Bernard-

Henri Lévy. Avec Foucault, la pensée occiden-tale s'avoue moins fondée en raison que bornée par ses répulsions, qu'atteste l'histoire, refoulée jusque-là, de ses asiles et de ses prisons. Les formes et les mécanismes du savoir sont émi-

nemment transitoires, ainsi que la notion même d'homme, longtemps absente de l'édifice des connaissances, ou la prétention totalisante au vrai, trompeuse et nullement dépourvue de conséquences politiques. La « mesure » grecque a produit à la fois les mathéstiques et le moyen de plier la cité ; de l' « enquête » médiévale sont nées ensemble la scientificité et l'Inquisition ; l' ← examen » moderne entraîne la sélection en même temps qu'il permet les sciences humaines. Le savoir est un pouvoir, ni moins indu ni moins sournois que l'autre, et le premier de-roir du philosophe est de déceler leurs connexions informulées, leurs stratégies, au-delà de l'histoire, négligeable, de leurs détenteurs en titre.

ES cinq auteurs, et pas mai d'autres, ont en commun de chercher à débusquer les résurgences de la méiaphysique, que Marz a finalement laissée intacte, pour avoir exclu le lan-gage de l' « historicisation », centrée sur l'économique. Chacun selon sa discipline, tous

s'emploient à n'être plus dupes des mots ni utilisés malgré eux, comme ce fut presque constamment le cas. Leurs « politiques » — au sens plein du mot — se définissent toutes par des mots de la famille du préfixe dé : dé-voile dé-caper, dé-crypter, dé-pister, dé-construire, bref, dé-penser. Dé-river aussi : ne dé-pendre ni de Dieu, ni de l'Eire, ni de l'Homme, ni d'aucun centre, ni même d'aucun endroit situable. Les comparaisons spatiales utilisées par tous recouvrent le même idéal d'a-tonie totale, de nomadisme absolu : parler de nulle part, n'être plus saisissable, rapprochable, récupérable d'aucune manière.

EJA les têtes de classe d'après 1968 commencent à se dé-marquer et à renchèrir par rapport à ces positions, qu'on est pourtant crues extrêmes. Les uns, comme le bouillant Jaime Semprun, qualifient ces hippies mitrissants de « bonimenteurs de l'impensable » (Précis de récupération, « Champ libre », 1976). D'autres, comme Jean-Marie Benoist,

s'en tiennent à la Révolution structurale de Lévi-Strauss. D'autres encore opposent à ce dernier l'avance de Sartre, qui, au lieu d'être passé à côté du structuralisme, aurait depasse sa limitation à l'inerte et son incapacité à saisir l'histoire (Dominique Grisoni, en annexe au présent ouvrage). Certains enfin, tels Jambet et Lardreau — l'Ange, Grasset, 1976 — poussent l'esprit de rébellion inoule jusqu'à risquer de se faire récupérer paternellement par les chrétiens les plus fumeux et intolérants.

EUR communa erreur serait da croire qu'en suspectant l'héri-tage et leur propre parole ils ont abdiqué ou perdu le pouvoir du Logos. Bous l'effet des médias, qui ont étendu à l'Université la dictature du vedetta-riat, les étudiants n'ont jamais étê aussi captivés, au sens le plus aliénant du terme, par les professeurs à la mode : maîtres à dé-penser, mais maîtres quand même. Le pouvoir lui-même profite de l'opposition philosophique, où il puise de quoi vernir son image de libéralisme et de modernisme. Les gros mots inaugurés par Sartre et les obscénités en vogue aujourd'hui, au lieu de rendre le message inutilisable hors de ses frontières, l'a accessoirisent », comme on le dit des cravates on des sacs à main.

Il est en tout cas manifeste que, des pontifes aux débutants prodiges, les auteurs les plus prisés restent ceux qui exploitent le vieux privilège du talent et du charme. Langage d'adeptes plus que de savants, hésitation délectable entre le son et le sens des mots, choisis pour leurs surprises et leurs frémissements : l'implication récente de l'écriture dans le champ philosophique, loin de la rendre sus-pecte et plate, a réhabilité le biendire hexagonal dans toute son ancienne gioire.

Il n'a jamais été aussi évident que s toute science de l'homme n'est qu'un discours » (Barthes), et un genre lit-téraire comme un autre : avec cette singularité, relevée naguère par Valéry, de n'être pas avoué comme tel par ceux qui le pratiquent.

\* POLITIQUES DE LA PERLOSOPHIE : CHATELET, DERRIDA, FOUCAULT, LYO-TARD, SERRES. Grasset, 200 pages, 20 F.

4



# LITTÉRATURE

#### AUDIBERTI A LA SORBONNE

# La nostalgie du paradis perdu

E n'était pas la première thèse sur Audiberti. Déjà, on s'était occupé de son théâtre. Mais c'étatt, un peu plus de dix ans après sa mort (1965), la première présentation en pied, d'un bout de l'œuvre à l'autre et à travers tous les genres traités: poésie, roman, théâtre, essai, cri-

Jean-Jacques Roubine, maître-ussistant à Paris-VII, ne s'était pourtant pas résigné à élucider les rapports d'une création avec la vie de son créateur et l'histotre de son temps. Il s'est enfermé dans l'œuvre, et avec elle seule, pour scruter les constantes d'un imaginaire, définir en trois gros volumes dactylographiés ce qu'il a appelé la Mythologie d'Audiberti. Titre dont il a vite compris l'imprudence, tant la notion de « mythe littéraire », dont on fait aujourd'hui grand u sage, reçoit d'acceptions va-riées. Suivant les unes ou les autres, Jean-Jacques Roubine aurait pu faire surgir, a-t-il dit,

chez Audiberti, du côté de la fable, un mythe de Mélusine; du côté de l'histoire, un mythe de Jeanne d'Arc ou de Victor Bugo ; en rapport avec les lieux, un mythe de la mer, de Paris ou d'Antibes; en rapport avec les figures so-ciales, un mythe de l'adolescence ou du savant ; et repérer en même temps tout un rituel de la mort Plutôt que d'établir ce cata-

logue hétéroclits, il a cherché plus profondėment — sans trop y croire, n'étant pas un obsédé de croure, neutra pas un cosede de l'unité — s'il existait chez son au-teur « une représentation narra-tive ou figurative informant toute sa vision du monde » et qui soit en relation avec une représentation collective ou si l'on veut archétypique. Et il a eu la surprise de découvrir, presque contre lui-même, en tout cas contre un écrivain qui prétendait à s'installer dans le contradictoire, que la mythologie d'Audiberti était « striciement unitaire » et reposait sur la nostalgie du paradis

créature dans l'être du créateur la reconstitution de l'Androgyne fusion du moi dans le cosmos la symbiose avec la nature, la régression heureuse dans le ventre maternel, la dissolution de l'homme dans le grouillement ma-tériel de l'univers » hantent l'écri-

dernier poète du XIXº siècle (il dernier poète du XIXº siècle (il était ne en 1899) et il avait ainsi entretenu une réputation d'anachronisme qui lui colle à la peau. Jean-Jacques Roubine voit en lui, qu contraire, un écripain typique du XX. siècle parce que, dit-il, l'écriture lui est, tout au-tant qu'à Beckett, instrument de salut et moyen de survivre. Sur une mythologie qui renvoie à une « mystique de l'écriture », voici donc fondée la modernité d'Au-

MM. Robert Mauzi, Jean-Pierre Richard, Michel Raymond, Au-guste Anglès, Jacques Robichez, constiluaient le jury de cette thèse. Aucun d'eux n'a contesté la olace brillante qu'elle assignait à l'auteur du Mal court. Si M. Jean-Pierre Richard a entièrement approuvé l'approche thématique adoptée, les autres professeurs ont quelque peu regretté que Jean-Jacques Roubine n'ouvre que des « vasistas » sur les rapports de son auteur avec les autres écrivains de son temps, apec l'esprit de la N.R.F. d'alors, avec Sartre, avec Céline, avec Maurras, avec les surréalistes... Mais ils ne lui en ont pas tenu rigueur, et tout s'est achevé sous les fleurs d'une mention « très honorable » à l'unanimité du jury. L'année s'annonce propice pour

Audiberti. Après cette belle et ferme thèse, à Cerisy-la-Salle, du 4 au 11 août, toute une décade va DEUX RÉVOLTÉS SOLITAIRES

# Jacques Zelde: le retour de Rayachol

(Suite de la page 21.) Dès sa sortie de prison, le héros de Jacques Zeide entreprend de renverser le pouvoir d'Alcide. Il espère inciter les hommes à s'en libérer, à se délivrer des puissances étrangères qui les gouvernent à l'extérieur et à l'intérieur d'eux-mêmes. Il commet, en solitaire, une série d'attentats, dans le but de provoquer une répression sauvage, qui s'abatte aveuglément sur les ancles Tom, et les amène à se révolter. Il va y parvenir. Une « infime cellule », une <amibe >, va entraîner la décomposition de la

Ce sivre est une explosion de colère. Un lyrisme ravageur, dans lequel surgissent des images très délicates, emporte le lecteur vers un pays où la passion vivre et l'exigence d'être soi-même refusent toute forme d'asservissement. Le narrateur est un < desperado », une sorte de moraliste radiçai, qui choisit le terrorisme, pour ne pas abdiquer, ne pas se renier. Préférant les chemins du nihilisme à ceux de l'aliénation, le héros de Jacques Zelde se promêne dans les rues de Paris avec son suicide en

# Christian Coffinet: les chemins du libertin

son « idéal est de rester sol-même ».

Le libertin est esprit fort, dit-on, et la mère de Kossenko, « Mamutérus », peine bien inutilement à lui dérouler sans cesse « le sermon d'usage sur la nécessité d'être humble », mais « heureusement que, quoi sèchement, prolongeant ainsi le cri de Gide : - Families, le vous hais ! ».

inutile de s'émouvoir, « rien n'est respectable ». Inutile de le tancer, il a travaillé toute sa vie « à devenir un esprit léger et infidèle ». Beau thème de devoir philosophique, l'usage total de la liberté exige le sangtroid et nécessite la rupture des liens famillaux, plèges du libertin.

Alnsi passe et divorce sa femme Calliope; ainsi s'efface Anna-Conda, sœur alcoolique et incestueuse; ainsi disparaît, sous la forme d'un faire-part de décès, un fils de hasard. Tous ces événements intimes ne szuralent faire trembler Kossenko. Les responsables, c'est les autres, éperdus et répressifs, et - bien entendu -- la société, qui ne se gêne pas pour transgre ses propres lois.

La société (que serait-elle « sans les poètes qui l'Inventent ou qui la minent ? -) et son bras séculier le pouvoir, dont « le jeu de la soumoise en permanence « les citoyens les plus démunis poursuivent le marginal de leur véhémence. Rien d'étonnant s'ils fabriquent des paranolas. « Tout régime

d'ordre moral traditionnet a besoin de délinquants. En l'occurrence, ce Kossenko à tendences paranoides et plutôt voieur vit désormais de n'importe quoi et n'importe où, c'est-à-dire nulle part, sous l'égide du grand refus. Qui peut lui donner la leçon dans un pays où l'étranger - envie nos laquais à la française -, quant - le grand art en politique est de taire passer les bourreaux et les super-privilégiés pour des victimes ? -Ceia lui vaut en tout cas un séjour en psychiatrie. Ce qui est en quelque sorte normal pour un explorateur de la liberté, « cobaya » volontaire pour le bien de cette société future qui montre le bout de son nez en mai 68. En attendant, on repère surtout la solitude du coureur de femmes.

Comme Don Juan en son temps, Coffinet-Kos porte témoignage sur la société, et un regard sur l'histoire suffit pour se convaincre que les leux de l'amour ne sont pas ceux du hasard. Le libertinage du XVII\* siècle annonçait, par la négation de ses valeurs, le crépuscule de l'Ancien Régime et les temps à venir Et l'on sait que le libertinage aristocratique s'est incliné devant la vertu « aurorale » de la couche sociale montante, la bourgeoisie accumulatrice du nouve ordre moral et peul-être transitoire.

S'il en est un signe précurseur, le libertinage n'a ependant pas fait une révolution. Lucide, « délivré : (libertinus = affranchi), Kossenko n'Indique pas ce que sera demain. Il a d'allieurs bien raison, lui qui refuse la platitude pour devenir célèbre ». Poète glacé. - cobaye - hurleur, il danse avec une liberté en suaire sur les institutions d'aujourd'hui et fait des niches à son destin.

BERNARD ALLIOT.

 $\frac{1}{2} \frac{(n-1) \Omega}{(1/2) - 1}$ 

2 4000

43 C . 16

4:00

Marketine.

Pitropher in the second

71:

WHITT

Sec. 130

 $\gamma_{1,\ldots,n}$ 

de permittença

1 erents

EMILE

1,201, 12 1, 17 1,

Collection & Comprendre pour agir > dirigée par Laurent Laot

Sylvain URFER

# **UNE AFRIQUE SOCIALISTE** LA TANZANIE

Le socialisme tanzanien constitue-t-il un modèle pour les autres pays africains?

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES 12, gyenne Sœur-Rosalie, 75621 Paris Cedex 13

# nouvelles

littéraires

**EXCLUSIF** 

# **ERNST BLOCH:**

"ma traversée du siècle" Le début d'un entretien avec l'un des plus grands philosophes

Général Jean CALLET c.r.

# LÉGITIME **défense**

Un livre pour tous les citoyens, civils et militaires. Une analyse complète et rigoureuse d'une notion qui demeure diffuse aux yeux d'un grand public — non initié — et d'un milieu lui-même en proie au

Une étude qui tisse un lien solide entre ce qui fut et ce qui sera, dont les raiaonnements ne se limitent pas aux frontières physiques du pays, mais vont au-delà. Défense de la France, de l'Europe, dans un contexte mondial souvent

FENETRES **OUVERTES** 

lavauzelle

# Vient de paraître

JEAN MANAN: Le Prance, ce s'est de politique-fiction, satirique et humoristique, par le rédacteur en chef du Canard enchaine, qui a également publié, sous la signature de Jean Clémentin, les Poupées de Kischenbross, chez Fayard. (J.-C. Lauis, 240 p., 32 P.)

Critique littéraire FRANCK LARAQUE : la Révolte dans le théâtre de Sartre. -- Vue par un

homme du riers - monde. L'anteur, Emdes noires du City Collège of New-York, analyse les différents types de révoltes dans le théâtre de arre: son éducation, sea limites. (Jean-Pierre Delarge, 270 p. 49.95 FJ

CHARLES BAUDELAIRE : Un mangenr d'opisses. — Avec le texte paral-lèle des « Confessions of sa English Opium-Ester » et des « Suspiria de ofundis > de Thomas de Quincey. profundis » de Thomas de Quincey. Rátrion crinique et commentée par Michèle Samble-Lipman Wulf. (Lan-gages-Erndes baudelairiennes VI-VII. A la Baconnière, Neufchârel. Diffusion Payot, 510 p., 84 F.)

Lettres étrangères

GYORGY KONRAD : les Fondateurs. — Un des (rares) bons romanciers bongrois actuels. C'est 12 son second roman traduit en français. Ne en 1933, il à, notamment, participé aux travaux de « L'Ecole de Budapest » et reste trappé d'interdiction de publier dans son pays. Traduit par Véronique Charaire. (Le Senil, 221 p.,

JULIO CORTAZAR : Octobera - Un nouveau recueil de nouvelles, par l'un des meilieurs écrivains latinoaméricains, né à Bruxelles en 1914, de parents argentius et résidant en France de puis 1951. Traduit de l'espagnol par Laure Guille-Bataillon. (Gallimard, « Du monde entiet », 174 p., 24 F.)

ALFRED KASTLER : Cetta étrange - Le prix Nobel 1966 de physique fait l'historique des grandes déconvertes de la science atomique et des recherches de son équipe sur l'interaction storne-photon. Avec la collaboration de Philippe Nemo. (Stock, 270 p., 50 F.)

Document

JEANNE RIBAUCOUR : Le Placard. - Une femme de soissante-huir ans raconte sa vie dans une maison de retraite pour troisième âge: le placard. (Editions des femmes, 320 p.,

Religion YVONNE CHAUFFIN & MARC ORAISON : le Tribanel de Marveilleux. — Les deux auteurs passent au crible diverses manifestations du merveilleux » religieux, qu'ils dis-

Sont eximinés le cas de la supérieure des Augustines de Malestroit, les mates du padre Pio, des possessio erc. Les fairs contemporains donnent d'éconnants aperçus sur la psychologie humaine. (Plon, 242 p., 32 F.)

Témoignages LLUIS MONTAGUT : J'étais deuxième classe dam Parmée républicaine espa-guale (1936-1945). — L'annear, canlan, décrit l'armée républicaine, l'évacuation en France, l'horreur des camps, la résistance contre le nazisme pisqu'à la centacive de libération de l'Espagne en 1945. (Maspero, « La mémoire du peuple »; 390 p., 50 F.) NICOLE VALERY : Résie 1011-12 pri-

son. — Une ancienne dérenue poli-tique en Roumanie, journaliste; vivant aujourd'hui en France, parle et évoque l'ascèse morale que lui a procurée sa foi, à travers l'épreuve, (Plon, 235 p., 28 P.) Politique HENRI CAILLAVET : les Condées frenches. - Pour une démocratie

réelle. Du statut de l'opposition su régime présidentiel. Sénateur radical da Lot-et-Garonne, ancien député, ancien ministre, Henri Caillevet qui déclenche le scandale de la publicité parallèle à la télévision, s'explique sur les principaux sujets à l'ordre du jour de la simuion politique actuelle. Propos recueillis par Pierre Jeancard et Jean-Luc Tournier. (Denoël, 192 p., 30 F.) DANIEL CHATELAIN et PIERRE

TAPANI : Qu'est-ce qui fait courir les autonomistes ? — Une analyse des crises régionales qui éclaire les monvements conses, bretons, occitans, carsians et basques, et une explication des échecs des uns et des réussites des autres. Préface de Roisad Briard. (Scock 2, « Pensez », 310 p., 32 F.) PIERRE VALLAUD : le Liben en bou du juil. — Responsable du journal parlé en langue française à Radio-Liban et correspondant de Radio-France invernationale, l'anteur a, sur pisce, rencontré les principatre acteurs do conflit et contronté leurs propos Avant-propos de Jean Lacourure (Hacherte/Limirature, « Notre siècle », 200 p., 29 F.)

THEODORE H. WHITE : Fortaiter 2 la Maison Blanche. -- Comment se fait et se défait un président ou la résistible ascension de Richard Nixon. Par le journaliste américain anteur de la Victoire de Kennedy. Trad. per Marie-Prance Warking avec la collaboration de Nicole Salinger. (Fayard, 392 p., 49 F.)

Sciences humaines

MIRCEA ELIADE : Histoire des croyances et des idées religieuses. — De l'age de pierre aux mystères d'Eleusis, le premer come d'une synthèse de toute l'œuvre d'Elisde, en trois volumes. (Payot, - Biblio-thèque historique >, 496 p., 90 F.)

#### JEAN MALRIEU

# «L'âge d'or à portée de voix»

D E tous les poètes contemporains, Jean Malrieu, prématurément arraché anjourd'hui à la « terre la gloire vaine. Il fut aussi un des plus < ouvers > : un homme-delta.

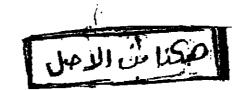
Son « œuvre » — quel mor dérisoire pour désigner une rivière ininterrompue de paroles, une some de « chant géné : ral » transcrit au plus près de l'émotion! — n'a longtemps rayonné que sur une poignée de complices, dispersés géographiquement, mais reliés entre eux par ce fil unique, vivant. Depuis quelques années, leurement, comme normalises. lement, la présence de Jean Malrieu s'affirmair, sans que le poète intervinc, trop requis par la médization, par la solimde peuplée qu'il aimait entre noures, par l'arpenuse bouleversant, bouleversé de ce petit village du Tam, Penne d'Albigeois, où les ruines d'un vieux château évoqueut les guerres exthates. Après de nombreux séjours, que son mérier d'institutent à Marseille autorisait, il avait décidé de s'ancrer là définitivement, avec sa femme et son fils, dans la comeur incessance des abeilles et des nombreux amis de passage, la planarr du temps poères eux sussi — par l'écrit ou le comportement, — rel Pierre Dhainaut, qui lui consacra un volume des Visages de ce semps aux Editions Subervie, clé subtile pour un royaume précienz

Le poésie de Jean Malrien avait été saluée très tôt par Andre Breton qui, égaté alors dans les mystérieuses forêrs celtes, les augas des bardes et les paroles émerveillées des troubsdours occitans. svait su reconnaître tout de suite en Malrieu un héritier « moderne » de VI, de Bernard de Venradour er autres isudateurs du « fine amor ». Surréaliste, Jean Malrien le fur jus-

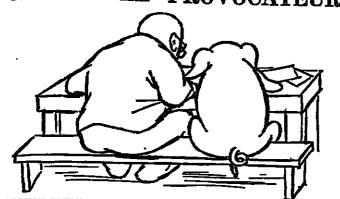
« libre », neuement plus susché à l'esdes visages et des merveilles » fur, sans doute possible, un des plus discrets, un des moins touchés par la tentacion de l'activare. l'énoncé limpide, « éluardien », de l'univers, des formes, des couleurs et des sons. De Préface à l'amour en Nom serres, en pessant par les Jours brûlés, le Chêteau cathere, Hectares de soleil, Malrieu fut le gentil vassal de trois étoiles : la Révolte lumineuse, l'Amour de l'amour, la Femme. A mesure que l'age blanchissair ses tempes, son lyrisme, nourri au commencement des orgues de Claudel, se resserrait, ne resenait que l'essentiel, l'incandescence. Le verses éclatair en vers brefs où la « révélution » se concentrait pour mieux éblouir. D'une exigence spirituelle qui le liair à la tradition cathare, à la « civilisation du Sud », qu'il a exultée d'abord dans les Cabiers du Sud (1), puis dans Sad, revue qu'il avait fondée, Jean Malricu se mouvait entre mystère accepté et connaissance arrachée aux écorces, aux racines, aux pierres brillées, aux êtres graves er silencieux. Leçon de choses transfigurée en leçon de morale, bestiaire se déployant soudain en offébration du corps féminin, chant de la nature où les éléments (arbres, nuages, feuilles...) renvoyaient à une chevalerie toujours préférée au « non » giacial du nihilisme, la poésie de Jean Mairieu diminuair les ténèbres d'un monde broyé par les contradictions. Comme l'écrivait Pietre Dhainaut, il était « l'âge l'or à pontée de voix ».

(1) Dans la notice nécrologique que nous avons publiée dans le Monde du 27 avril 1976, nous avons dit par arieur que Jean Malrieu diriges les Calders du Sud. Comme Joe Bousquet, il y collabora seule-ment et fut par eux découvert.





# CHAVAL LE PROVOCATEUR



COCHON SAVANT AIDANT UN CHARCUTIER A FAIRE SES COMPTES

FGARDEZ. Ce trait, cet humour-là, vous connaissez. Comme un souvenir, un style — inejfaçables. Une espèce de perjection dans le désertique et l'absurde, qui s'appelait Chaval. Ecoutez: « ... Ét aussi le côté attentij et « collabo » du cochon, car, n'est-ce pas, il risque sa tête s'il se gourre un tant soit peu. » C'est Chaval qui parle. Il y a dix ans de cela, en 1966, le journaliste Pierre Ajame a poursuini cet homme sans visage au cours d'une sèrie d'entretiens (1).

On découvre un personnage trrésistible, provocateur glacé, comique à force de désespoir. Fasciné par la platitude du monde, indifférent à toute politique, solitaire à l'état pur. Deux répliques le résument: « Qu'est-ce qui vous intéresse passionnément? — Rien » et « Que faites-vous toute la journées? — Je m'emmerde. » Tous ceux qui ont aimé, à travers la presse et le cinéma, les pitreries froides de Chaval ne seront pas déçue par ces propos abupts. « Quel est votre idéal du bonheur terrestre? », hui demande Pierre A ja me, reprenant le questionnaire de Proust. « Avotr la paix! », dit Chaval. Il s'est suicidé au gaz le 22 janvier 1968. — R.-P.D.

(1) Entretiens avec Chavel. — Partrait de l'artiste sans légende, de Pietre Ajame. Alice Editions Chêne, 120 pages, 32 illustrations, 48 F.

### ÉCHOS ET NOUVELLES

- DANS LA COLLECTION « RE-PORTERS DU PASSE » qui présente des faits historiques à travers des documents anciens, deux vers des nocuments angles, deux nouveaux ditres : « Pra de poison pour Agrippine », d'après Tecite et Suétone, « le Récit de l'Inca » sur la conquête du Pérou, d'après Garcilaso de la Vega. (Gallimard, chaque vol., 185 pages, 19,70 F et

JAAN P.J.

A LA SUITE DE L'ARTICLE DE
JEAN-MICHEL PALMIER sur la
correspondance de Marx et d'Engels aux Editions sociales, nous avons reçu une lettre de M. Jean Sigmann s'étonnant que n'ait pas été mentionnée l'édition Coste de cette correspondance. S'il est exact que neul volumes de lettres échangées entre Marx et Engels ont été publiés par cet éditeur entre 1930 et 1934, auxquels il faut ajouter d'ailleurs plusieurs autres volumes parus aux Editions sociales, l'édition actuellement en cours, rassemblant plus de quatre mille lettres, est la seule publication intégrale, dont

une targe part est editée pour la première fois en français. D'autre part, ce lecteur nous signale qu'en 1845 Marx et Engels n'étaient nullement « deux jeu-nes gens, entre dix-huit et vingt-

#### « TEL » CHEZ GALLIMARD

Les éditions Gaillmard créent une nouvelle collection « Tel »
où vont être réimprimés les textes considérés comme des classiques de la pensée contemporaine. Il ne s'agit pas d'une édi-dion en format de pochs. Néanmoins, le prix de ces ouvrages — entre 18 F et 30 F selon le nombre de pages — est considérablement plus faible que celui d'une réimpression de l'édition Princeps. Cette initiative rend accessible à un plus grand pu-blie des ouvrages capitaux. Les trois premiers livres sinsi réper-ontés sont : « l'Etre et le Néant », de J.-P. Sartre, « la Logique du vivant », de François Jacob, et « le Livre du ca », de Groddeck, qui étalent pratiquement épui-sés. Suivront en mai e la Phéno-ménologie de la perception s. de Merieau-Ponty, et « les Problè-mes théoriques de la traduc-tions, de Georges Mounin.

deux ans a. Nés respectivement en 1818 et 1820. Ils avaient, en fait, à cette date, vingt-sept et vingt-cinq ans. La phrase incriminée, rait en réalité au début du para-graphe précédent, c'est-à-dire au commencement de la correspor dance, et aux années 1838-1840.

- LE TEXTE DU COLLOQUE INTERNATIONAL tenu à Paris en février 1974 en hommage à Pierre Francestel, l'un des fondateurs de la sociologie de l'art en France vient de paraître aux édition DenoE-Gonthier, sons le titre « la Sociologie de l'art et sa vocation transdisciplinaire s. On peut y lire des textes et interventions de Boland Barthes, Hubert Dade Roland Bartiles, Hudert Da-misch, Georges Duby, Jean Duvi-gnand, Jean Louis Ferriez, Mare Ferro, Maurice de Gandinac, Jacques Le Goff, Jean-Louis Schefer, Pierre Thuillier, entre autres. (Coil. e Médiations »,

- LE PRIX LE BEC ET LA PLUME son roman & Un fils pour Pautomme » (Flammarion) (voir « la Monde des livres » du 26 mars).

#### Revues

 LA REVUE OBLIQUES public un volumineux dossier enrichi de reproduction sur l'Expressionnisme allemand. Du « Blaue Reiter » à « Caligari », de Munch à Strindberg, des manifestes du groupe rouge de l'All magne entre les deux guerres à la dissémi-nation des théories expressionnistes à travers le Nouveau Monde tous les aspects, historique, pol-tique, théorique, du mouvement sont examinés, sinsi que les dif-férents genres où se sont expriférents genies ou se som apprimés les artistes (painture, théa-tre, ciném littérature, opéra, musique). Textes de Wedelind, A p p i a . Sternheim. Placator, Shoenberg. Et une importante Schemers. At the importance bibliographie. Ce numéro est di-rigé par Lionel Richard (Obliques, 329 pages, 169 illustrations, 96 F. Boite postale n°. Les Pilles, 26110-

L'ARC consecre à Jean-François Lyotard son dernier numéra. On peut y lire un texte inédit de Pauteur : a Sur la force des fai-bles n, et des articles de Mikel Dufrannet, Louis Marin, Hubert Damisch et Michel Butor, notamment. (90 pages, 15 F.)

# LA CONFESSION

#### D'UN ENFANT DU DEMI-SIÈCLE

W Q Carre ans que je dos écrire es livre » : Ce sons les premiers mos. D'eilleans, l'ecrivain énoufié exagère : quanante ans plus rôt, si un calcule bien, il devait entrer en dixième. Mais cela donne le con et la mesure du découraement de mineur par l'idéologie envi-ronnante, de la rapsure et de l'impatience. Il surs fallu mar 68 pour que l'entant, depuis longremps entré en subversion, de puis longremps adulte, voie « son inconscient face à face ». Er ponirtani, six ans encore pour que l'explosit scrumulé se libère dans l'écriture. Car le livre est une explosion. Au point que la voix off — celle de l'an-point que la voix off — celle de l'an-tent — qui précède le récit nous inquière un pen par ce balèrement où les mors se bonsculent : « Les mors

Creinte vaine. La remontée aux sources du souvenir tempère l'incandescence trop bonillonnante de la première coulée. Le somen est surobiographie pure. Entraces juste d'avant le délage, onemensement et rigoureusement mon-lées par les bons Pères ; besu et fiévreux souci de la beauté incarnée, qui se nomme alors, symboliquement et bumanistement, Lysimaque, puis Eraroclès (l'amour du gret fleurissair encore en or temps-lè, surront dans « nos maisons »). Qu'on ne s'y trompe pas, toute-fois. L'amobiographe entend ne cacher rien de la vérité vraie, même si elle est conformiste : « Je cessess de les aimer quand le poil menaçan de less ebsentes, les tilles maccassibles, les filles magnifiques que l'adorais à travers leurs

Dien merci, des l'adolescence le fémi-

foudre: « le la regardan que me re-gardan dans les pents... » Ces pages-là sont perms les plus ravissances qu'on UARANTE ans que je dos ment ». C'est la rencontre de Juliente

vécu. Bien plus tard, il dénonce avec rage « ce taux amour, cene perpéroelle méprise » En quoi le livre est cruel. Comme la vérité? Défions-nous des Mais voilà que « Je » commence à découvrir dans les lares familians « les dragons coalists de la versa es de la guère simée) le voue à la charpenterie, svec ce commentaire : « C'étatt le mêtter de samt Joseph. » D'évidence Il n'avait pas la vocarion, sinco du bois, du moins du modèle S'il collair scandaleusement à ses examens, c'est

qu'il adorait le corps témmin, de jour et de nuit, sous ses formes les plus

Temps modernes, le Viernam déjà, le communisme, l'iconoclastie, l'idole pater-nelle brisée avec routes les autres idoles familiales et bourgeoises. La retraite Beaucoup d'eau sous les ponts jusqu'à l'explosion finale du printemps 1968 où monde (bienrot Prague) et des vérités fraiches. Et aussi, pour cet analyste de

Telle est, jetée brûlante sur le papier enfant du demi-siècle, cette chronique des temps modernes, par un bomme

YVES FLORENNE.



#### LA PATRIE PLANÉTAIRE

par Louis Périllier

La discardance entre l'extrême rapidité du progrès techno et la lenteur des évolutions psycho-socio-politiques explique le désordre d'un monde de plus en plus désaxé. Des structures nouvelles s'imposent pour résoudre des problèmes qui se posent désurmais à l'échelle mondiale.

Les solutions concrètes que l'auteur propose à notre réflexion se fondent sur le respect des diversités culturelles et nationales et le

**Aux Éditions Robert Laffont** 



# LE NOUVEAU MAURICE BLANCHOT - On two un enfant >

Jacqueline CHENIEUX CONCRA LAGOS. De la spirale, du fonds du puits

EMILE LITTRÉ Pathologie Varbale

sent eu oalder 33/34, eix textes soni Se renseigner ches votre Horaire, ou Nouveau Quartier Latin : 78, boulevard Saint-Michel, 75006 PARIS.

1. Bonaparte au siège de Toulon. 2. Bonaparie au passage du Grand Saint-Bernard. 3. Bonaparte couronnant

Vous recevrez la première avecte pramier volume en e Postez vite le Bon cl-contre. Envoyez-mol pour un examen de 10 jours le premier volume de la nouvelle édition de l'HISTOIRE DU CONSULAT ET DE L'EMPRIE de L'ouis Madelin dans sa présentation de grand luxe illustrée et reliée plain cuir. Vous m'envenze en même temps la première des tois figuraines de Napoléon m'envenze en même temps la première des tois figuraines de Napoléon m'envenze en même temps la première des tois figuraines de Napoléon et qui sont differtes en cadeau de souscription. Si je ne suis pas entièrement satisfait, je vous renverral le tout dans les 10 jours sans inen devoir. Autrement, je graderal je premier volume et vous reglaral son prix: 75 F (+4.90 F frais d'envol), Je recevral ensuite les 15 autres volumes, et les deux autres figuraies, à mesure de leur paruition, au rytime d'un par mois et je réglara après chaque réception au même onts et pir quiet de la premier orts totals: 1.200 F + 78.40 F fois

NOM		
№RUE,		
	I I I I Simultare	
Code bosta:		

# albert bensoussan



'Frimaldiezar fait revivre le bruyant quartier d'Aiger où l'auteur a grandi. Debordement d'images fra cas de couleurs. On voudrait, à lire ce livre. avoir vécu cette enfance la Josane Duranteau

Calmann-Lévy

Après Les Bêtises, Prix Goncourt 1971 le nouveau

Du Front Populaire à la société giscardienne Quelques guerres: 39-40 - Algérie - Vietnam La vie littéraire dans les années 50 Sartre, Mauriac, "La Parisienne".

EDITIONS DE LA TABLE RONDE

# Pierrette Fleutiaux



Histoire du gouffre et de la lunette

"Avec Histoire du gouffre et de la lunette Pierrette Fleutiaux affirme sa singularité et son pouvoir et témoigne que ce qu'elle a entrepris d'écrire c'est, somme toute l'Histoire de l'imaginaire" YVES FLORENNE LE MONDE.

Julliard

#### **Jacques** Boncompain



# **AUTEURS** ET **COMEDIENS** AU XVIII<sup>e</sup> SIECLE

"Quelle galerie de personnages! Ces messieurs les comédiens, mesdemoiselles les comédiennes, ces messieurs les auteurs, le public, les ministres, le roi même : tout cela tournant tournant autour du plus merveilleux des miroirs aux alouettes, la création dramatique".

> ALAIN DECAUX **PERRIN**

# FIGURES

# John Gardner et la pastorale mystique

★ A L'OMBRE DU MONT NICKEL, ar John Gardner. Traduit de l'américain par Anne Villelaur, Ed. De-noel, coil. « Arc-en-Ciel », 238 pages,

à l'œuvre, dans les ouvrages de John Gardner un débat qui ne se disjoint pas de la métanature et la civilisation, l'être in-térieur et l'être social. C'était le cas du « Naufrage d'Agathon », où les rigueurs de Sparte se me-surgient aux vertus inutiles. Le propos était autrement repris et pour-suivi dans « Grendel », où ce qui est ordinaire et appartient à la loi commune combattait l'exceptionnel. Le troisième livre de John Gardner, « l'Homme-Soleil », d'une dimension et d'une ambition plus vastes, avait pour cadre le milieu rural américain, tel qu'il subsiste aujourd'hui encore (1).

C'est sur ce même terrain que se situe « A l'ombre du mont Nickel » : chez des gens qui vivent dans les marges de la cité, qui connaissent les techniques de la vie moderne et ses machines mais qui demeurent prisonniers de la course des saisons, des exemples du monde animal et de l'univers véaétal ; et ont l'esprit alourdi par le poids et la saveur du terrestre. Le héros auinaugaénaire de cette pastorale. Henry Soames, est < tout naturellement > obèse et cardiaque : avec John Gardner, nous ne sommes jamais éloignés du symbolisme! Henry Soames, monument de graisse, est à l'image du mont Nickel : la lenteur lui est donnée en partage. Son expérience pre-mière réside dans un accident cardiaque qui lui a enseigné les leurres et les feintes du corps, ses mensonges les plus habiles.

Il engage, alors même qu'il n'en a pas réellement le besoin, une leune serveuse, fille d'un de ses anciens amis. Il faut savoir qu'Henry Soames possède un restoroute où ne viennent que des habitués : ils parlent gravement comme ont coutume de faire les gens de la campagne, --- et surtout ceux-ci, dans cette Amérique des vallées perdues, immobile, for-gée à la lecture de la Bible, peuplée de sectes hétérodoxes et d'illuminés. La jeune fille, Callie, s'est engagée chez Soames pour y appouvoir, ensuite, gagner New-York. Amoureuse d'un garçon qui ne réve que courses automobiles et mécaniques, elle cède à ses désirs. Son amant quitte le village. Caillie est enceinte. Henry Soames, qui est de vinat-cina ans plus agé qu'elle, l'épouse. Puis noîtra l'enfant, Jimmy, — et ce sera pour Henry Soames l'entrée dans un « autre monde ». Quel monde ? Celui de l'accord. Celui de l'acceptation.

« Mais cette nouvelle vie qu'il a vait découverte en lui n'avait

arrêtée : tout se réduisait à un faible miroitement, une image vague, comme dans un rêve. > C'est que Henry Soames, métamorphosé, devenu une sorte de gouffre béant où tout le visible et le sensible s'enfait, littéralement, une prière muette, un cantique dont les arbres, les pierres, la colline seraient les paroles : « C'étalt ainsi que Henry Soames avait découvert la sainteté des choses, l'idée d'un

que l'avenir lui est interdit. « bouché > -- « s'ouvre » : c'est comme s'il n'avait plus d'ombre,

Il y a beaucoup de magie dans l'art de John Gardner. La pastorale est nourrie de personnages épisodiques et picoresques dont les atti-tudes, les habitudes et les discours sont solgneusement notes. Autour du héros central s'établit un ballet où d'autres héros, chacun riche de changement magique. > Cet homme cable, irréductible, louent leur par-

tion, en contrepoint : qu'est-ce que Tout calo est fort blen rendu en

françois par Anne Villelaur. Il y a là les puissances de la nuit, les miracles de la neige, les opacités de la chaleur, la danse de l'air dans le tôt matin. Les hommes, dans le livre de John Gardner, marchent emportant le sol avec eux.

· HUBERT JUIN

# Jack Kerouac, l'Homère enfant

₩ACK KEROUAC a. on le sait. « inventé » la « Beat Generation »: A partir d'un comportement et d'un roman, Sur la route (« On the Road »), qui allait devenir la Bible de dizaines de milliera de jeunes Américains et Européens en rupture de confo social, mental, culturel, en marche dans le tumulte et le brouillard des drogues hallucinogènes,



Clochards célestes, des Anges vagabonds, et d'une ouinzaine d'autres sagas vociférantes, a passionnément navigué à bord d'un « bateau lvre » : cette prose spontanée, lui a permis de « cracher », pêle-mêle, sauvagement et sans complexe, réves, fantasmes, utopies,

délires, gaietés et douleurs. La passion des mots accumulés comme autant de petits cailloux dans la bouche, on la retrouve, éclatante, dans les poèmes de Kerouac. Philippe Mikriammos, lui-même poète, critique attentif de la « Best Generation », suteur, par ailleurs, d'un précieux

essal d'initiation à la pensée et à l'œuvre de Bur-

D'emblée, dans la note qui ouvre le recueil. Mi kriammos nous avertit : « La problème n'est pas de savoir ce que Kerouac a « voulu dire » dans ces poè mes. - Avertissement' à peine nécessaire. Car, des le premier poème, la « langue kerouac » saute à la gorge

il y avait chez ce grand gosse, jamais devenu rodait pas sur les routes en compagnie d'Allen Ginsberg, de Neal Cassady, le « Moriarty » de On the Road qu'on retrouve dans l'Acid test, de Tom Wolfe, un goût fantaisiste, irrespectueux pour les mots. Des mots, il en a plein son eac marin : mots-valisa (les olseaux virzouilient >, virevoltent, gazouilient); mols amalgamés (« Monstresans ») ; mots déformés (« Bouhoudra » pour Bouddha); mots d'argot qui roulent plaisamment sur la langue gourmande du poète : mots inventés de toutes pièces (- coquâtre -), mots chahutés, mots de la Tranatat).

Kerouac était dépositaire du vieil héritage américontinent Chez lui la « frontière » n'est usa encore définitivement fixée. Il chantera donc - Rimbaud poète autosuicidé devenu marchand au Harrar, II chantera les nostalgles profondes, les errances étoliées de crainte et de flèvre :

- La vie est une pitié. Ferme le livre, vas-y. N'écris plus sur le mur, sur la Lune

Au chien, dans l'océan dans le fond neigeant. La vie vécue, la mémoire transfigurée, le rêve évellié portent ces poèmes qui sautilient du vers bret au verset vaquement whitmanien. Bouts de conversations, notations de paysages, d'« états d'ême », mono es rouspéleurs, « humoresques », à la façon des Marx Brothers, réminiscences de livres sacrés zen. plaintes d'orphelin égaré dans la « nult américaine »

travers l'espace angoissant. Parlant de ses amis poètes de San-Francisco, Kerouac proclamalt : « Ces nouveaux pure poètes sont des enfants. Ce sont aussi des Homère enfants à barbe grise. Ils chantent. Ils awinquent. Ils sont capables de désigner les choses directement, concrètement, pas d'abstractions ou d'explications, bom-bom la vrale de vrale chanson de l'homme. » Et parmi ces - Homère enfants » : Jack Kerouac.

ANDRÉ LAUDE

#### Hantises new-yorkaises

# Malamud, Philip Roth

\* LES LOCATAIRES, par Bernard Malamud. Traduit per Georges Re-nard. Ed. du Seuil. 224 pages, 32 F. \* MA VIE D'HOMME, par Philip Roth. Traduit par Georges Magnane. Ed. Gallimard, 420 pages, 49 F. UNIVERS de Bernard Mala-

mud, le plus littéraire des écrivains juifs new-yorkais, s'articule comme dans une piè-ca : un théâtre particulier dans ce théâtre insolite, une chambre égarée dans une maison julve. Une chambre murée, où « quelqu'un » d'obscur, exilé hors de l'exil même, devient le Golem, le révélateur, l'accusateur muet. Autour du personnage démuni, la cité hurle, gronde, s'acharne. Harry Lesser, l'un des deux héros des « Locataires », est un

ecrivain juif. L'autre, aussi pitoyable que le premier, est un écrivain noir Harry Lesser vit dans une maison déserte. Il occupe, au dernier étage de l'immeuble condamné à la démolition, un appartement de trois pièces qu'il refuse obstinément de quitter : c'est là qu'il a commencé à écrire son troisième livre, il y a sept ans, et c'est là qu'il veut le terminer. Il mène une existence semblable à l'immeuble où il niche, entre parenthèses

Un jour, il s'aperçoit qu'il n'est pas seul dans l'immeuble abandonné. Il perçoit le cliquetts d'une machine à écrire. Il pousse la porte d'un appartement vide : un Noir est là, minable de vêtements, acharné à son travail : c'est Willie Spearmint qui travaille, lui aussi, à un livre qu'il voudrait signer Bill Spear (ce qui est très exactement « William Shakespeare » dans la prononciation des Noirs qui mettent du jive, du blues, dans leur intonation). Le

livre de Willie est une autobiographie, c'est-à-dire un amas de mensonges. Entre l' « enfariné », le « Charlie » qu'est le fuif Lesser et ce Noir qui rêve au Black Power (& Tous les Blancs, dit-il, sont des fuits ») et à des pogroms sangiants va se tisser une complicité meurtrière. Nous sommes des écrivains, proclame Lesser. Voire!

En fait, Harry et Willie sont des écrivains manques. Bernard Malamud, qui n'adore rien tant que de faire émerger, a partir des « paumés » qui peuplent ses romans, une symbolique à la tois imprécise et génante, joue, ici, admirablement du Blanc et du Noir, fait du radicalisme « nègre » de Willie un propos aussi derisoire que peut l'être la condition juive de Lesser.

La course va se poursuivre, chacun ecrivant, reecrivant le Livre, chacun foulliant les poubelles - devant l'immeuble pour lire les brouillons jetés par l'autre. Dès lors, la maison vide (excepté Harry et Wille) s'échappe hors de la réalité, navigue, jungle et synagogue. dans le mélange des fictions. L'affrontement final des deux hommes est sangiant. La scène est-elle réelle ? Non, sans doute. Le sexe et le sang. Le Noir et le Blanc. Un écran invisible où chacun feint de se raconter, et de se rencontrer. l'un Noir et l'autre fuif : le Livre, un leurre, une vie rayèe nulle. Malamud ajoute : Chacun d'eux, pensa l'écrivain, ressent enfin l'angoisse de l'autre », et c'est par cette phrase qu'il s'avoue enfin.

Philip Roth, dans Ma vie d'homme, lui aussi met en scène

traits de Peter Tarnopol ? Il v & de tout cela dans ce roman très exactement « acharné ». Témoin à la fois lucide et obsédé de la seconde génération juive (« Jétais né jui/ non au vingtième siècle à Nutemberg, ni qu dix-neuvième à Lemberg, ni au quinzième à Madrid, mais dans l'Etat de New-Jersey l'année où Franklin Roosevelt pril ses (onctions de président »1. Roth-Tarnopol n'en écrit pas moins une longue nouvelle titrée A la recherche du désastre, dont il dit. ironiquement, qu'elle pourrait être la description et la

recherche des a tentations chré-

tiennes dans la rie d'un juif ».

Chrétiennes ? Bien plutôt : amé-

#### Mythologie fallacieuse

Le livre de Roth se compose de trols parties d'inégales longueurs : les deux premières sont des contes rédigés par Tarponol ; la troi-sième, la plus étendue, est une confession désordonnée, une autobiographie en miettes de ce meme Ternopol. Ecrivain, professeur, Tarnopol a épousé une femme plus âgée que lui. Ce mariage, dit-il, a été un plège tendu par la femme menteuse invétérée. Ce que devient, dès lors, le texte de Roth, c'est une succession de miroirs alternativement tendus dans l'eau desquels le meme visage. celui de Tarnopol, se brouille et rend insaisissable la vérité. Son discours se mélange à ceux de Maureen la morte, de Karen la jeune étudiante séduite, de Susan la maitresse, du psychanaliste

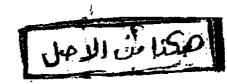
Tout échappe et, à chaque fois,

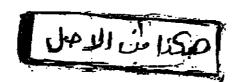
Spielvogel.

un écrivain Portrait ? Autopor- se recompose autrement. Il est trait ? Retour de Portnoy sous les vrai que Tarnopol a revêtu un iour les sous-vêtements de sa femme. Il est vrai qu'il met en accusation la vie (et le rève) amè-ricain. Maureen est-elle une femme castatrice, une mom? ou bien Tarnopol est-il un homme (un juif) anxieux d'atteindre à la masculinité américaine ?

> Peut-être que la fiction est au service du rève ? L'effort autoblographique en œuvre dans Ma vie d'homme n'est-il pas, plus sim-plement, la mise au jour d'une mythologie fallacieuse, un alibi ? La course vers la réalisation du rève américain, pour le jeune artiste juif, à la sensibilité vive, rencontre bien des obstacles. S'habiller en femme, reconnaître par là même son abdication en tant qu'homme, ne parvient pas à sau-ver Tarnopol-Roth du e mythe de l'inviolabilité masculine, de la prédominance et de la puissance

Ce livre, un grand roman raté, est tout entier englué dans ce mythe de la virilité. Ce qui plonge Tarnopol dans son enfer conjugal. c'est qu'il accomplit ce qu'il a cru c être viril, honnête et conforme aux principes ». Il échoue. Il écrit. A sa façon, parallèlement à Bernard Malamud, Philip Roth met le livre en question. Sa « vie d'homme » ? Un monceau de paniers tachés d'encre! Si l'aventure de Tarnopol est dérisoire, nous sommes contraints cependant à le suivre, à descendre avec lui dans cette caverne obscure et empuantie, hors de laquelle, sournoisement, surgissent le mal-être contemporain, et la difficulté de





# DES LETTRES AMÉRICAINES

# Tennessee Williams et la solitude du mal-aimé

\* UNE FEMME NOMMEE MOISE. Traduit par F. Ledoux, Laffont. 200 pages. 34 F.

UETE d'identité et recherche d'un bonheur perdu. C'est à ce Octor a identite et recherche d'un bonheur perqu. C'est a de nostalgique cérémonial que se livre, sur des cahiers d'écolier, un jeune écrivain raté, le narrateur du demier roman de namessee Williams, Une temme nommée Moise. Dans le sordide entrepôt qu'il occupe au bord de l'Hudson-River avec un garçon volage, de dix ans son cadet, il se délivre, grâce à ces écrits intimes de ses obsessions comme pour y tourner un appraise tisse intlmes, de ses obsessions comme pour y trouver un ancrage, tisse le fil de ses souvenirs pour parer au décousu et à le morosité de son existence, et, surtout, cherche à combler par les mots le vide

laissé par la mort de Lance, un patiséduit lorsau'il yenait de s'enfuir, à quinze ans, de son . Alabama netal.

Exercice de haute solitude, donc, au quel répond, dans un autre coin de la voulu de Moise, iemme şans amant et peintre sans succes, vierge révoltée par la surpopulation du globe, qui, à bout de ressources. décide de fermer sa porte au monde.

Le monde habituel de Tennessee Williams se trouve posé mais décomposé en séquences tour à tour brutales o u mélancoliques avec un souci voulu Nous sommes loin de l'univers baro-

New York Book review.

\*\* Dessin de Lévine. Copyright Opera Mundi que précleuseme concerté d'un recuell comme Une statue mutilée. L'auteur se plaît à de systématiques brisures : phrases inachevées, tours elliptiques, contrepoints chaotiques. On passe ainsi du lamento au cut-in vigoureux, du misérabilisme sentimental aux troids constats sexuels, du vague à l'âme romantique aux précisions pornographiques, avec une alternanc de brillantes esquisses et de moiles parades. L'auteur lui-même n'en est pas dupe, puisque le narrateur se moque à l'occasion de son « style à la Pierre Loti ». Fadeurs de midinette et outrances sexuelles d'un midnight cow-boy — c'est tout le ballet d'images d'une conscience

Les thèmes chers à l'auteur de Soudain l'été demier n'en restent pas moins évidents : le vertige sexuel fié à la perte de l'objet aimé et qui a les accents désespérés d'un appel à la purelé ; le plaidoyer pour l'artiste, être maudit, seul et incompris, qui donne un sens au monde ; la femme-complice, la femme-sœur, la fiancée de l'impossible et la mère sans enlants, qui comprend tout, micux, parce qu'elle

Roman à la lois brouillon et bavard, aux effets forcés et aux nonchalantes complaisances. Une femme nommée Moise n'est sans ute pas le meilleur cru de l'auteur. Il reste que les rythmes si allègrement contrariés de cette contession font une voix qui, pleumi charde ou provocatrice, sait nous parler de la solitude des mal-aimés et de leur tendresse blessée. Tennessee Williams nous e-t-il jamels mieux parlé d'autre chose?

PIERRE KYRIA.

# Terry Andrews

N bizarre bipède bisexuel, auteur de livres d'enfants, amateur de divans à trois places, constamment déchiré entre la réalité et la fiction, arpente New-York New-York, balayé par un vent qui fait courir les papiers sur l'asphalte, gigantesque asile de fous, de schizos, de clochards, de masos, mais aussi ville des musées, de Central Park, des immeubles à concierges galonnés et des appartements poussièreux du

Village... Parrainé par Preud et par Grimm, le roman de Terry Andrews, New-Yorkais et auteur de livres d'enfants, nous entraîne à la lecture bifocale. Ici tout est double, transposition et transfert.

Si pendant de (trop) longues pages, Terry, le hèros, est inter-prète de musique de chambre avec fouet, il soupire aussi, dans les affres d'une passion malheureuse. Terry est follement épris d'un beau chirurgien trop apprécié par les amateurs de blondeurs mus-clées, mais il est père de cinq petites filles et d'un fils aveugle. Terry a un grand faible pour une jeune veuve charmante qui admire autant que lui, la Femme sans ombre, Wagner, les spec-tacles du « Met », et les Moisson-

neurs de Bruegel. Un homme, une femme, cela ne suffisait pas à notre angoisse, il fallait qu'il aime aussi un enfant. Un petit garçon de sept ans tout déboussolé car sa mère va se re-marier. C'est elle qui appelle à l'aide l'auteur de Harold, livre préféré de son fils. Que faire pour rendre un enfant heureux, pour l'empêcher de se noyer dans une molle destinée, alors que l'on est soi-même fermement décide à se suicider dans quelques mois? Lui raconter des histoires de Harold,

★ HAROLD ET LE RAT, de Terry
Andrews, Traduit par François Lasquin. Balland. 430 pages, 49 F.

le magicien à chapeau melon qui
se réveille chaque matin en se
disant «il y a quelque chose qui ne va pas aujourd'hui » et se précipite pour aider ses amis...

Peu à peu, nous voyons transparaître les différentes identités du narrateur qui, tantôt, est ur Rat misanthrope, solitaire et malheureux, tantôt Rictin Ricton, le vicieux petit gnome du conte de Grimm qui, de rage, finit par se déchirer en deux. Et il y a son ami Jack, une mite hippie avec de drôles de petites cigarettes tordues et un accent tout a défonché », le Rien à Trois Pattes, l'angoisse déchaînée qui les terrorise tous et semble sortir d'un puits de Lovecraft. Et une kyrielle de personnages-symboles, les habits, les bijoux, les jouets dont l'existence au fond des penderies des beaux appartements

n'est pas exempte de soucis. Nous retrouvons le chirurgien ses enfants, la délicieuse dame, un masochiste et même un halterophile. Le petit garçon ne se trompe pas, il distingue le vrai du faux et joue le rôle redoutable l'analyste muet. Le temps s'accélère. Terry approche du jour «5», largue ses amarres sentimentales et raconte une dernière histoire. Bouquet de ce feu d'artifice du désespoir : on a rarement vu un suicide aussi bigarré, extravagant. C'est un tour de force d'aumour noir exé-cuté avec une chaleureuse véhé-mence par un prestidigitateur

qui, chose remarquable, ne se prend pas au sérieux. Il fallait de la finesse pour traduire ce livre. Hélas! le traducteur ne l'a pas toujours trouvée. Pour les admirateurs d'Edward Gorely, signalons que ce maître de l'étrangeté a illustré l'édition américaine : c'était une

excellente idée. M.-C. DE BRUNHOFF.

#### DE MELVILLE A GORE VIDAL

# L'homosexualité ou l'envers du rêve

★ COMME UN FRERE COMME UN AMANT (L'HOMOSEXUALITE MASCULINE DANS LE ROMAN ET LE THEATRE AMERICAINS), par Georges - Michel Sarotte. Ed. Flammarion, 360 pages, 58 P.

\* UNE VIE PLUS INTENSE (LES ROMAN-CIERS ET CONTEURS AMERICAINS DE HEMINGWAY A MAILER, par Alfred Kazin. Traduft de l'américain par Martine Wiznitzer. Ed. Buebet-Chastel, 319 pages, 44,50 F.

E propos de Georges-Michel Sarolle est des plus requérants et des plus inso-lites : il s'attaque à ce qui a été, de 1850 à nos jours, aux Etats-Unis, le tabou le plus respecté et le plus contraignant : celui de l'homosexualité. Il est vrai que depuis les aveux et les provocations de la Beat Generation, ce tabou s'est înversé, et que du silence d'hier on passe au tumulte actuel.

Ce pays a eu pour fondateurs des pionniers dont le puritanisme, étrangement, se confondait avec la misogynie. Au temps de la frontière, il se fit, dans la conscience américaine, une idée exagérée de la masculinité, qui trouvait son expression la moins controversée dans la brutaité. La virilité ne pouvait, décidément, se manifester que dans les limites de l'hétéro-

Autrement dit : un homosexuel ne pouvait. en aucun cas, être considéré comme un homme digne du modèle américain, pour la raison simple qu'il ne pouvait être tenu pour virii -et ceci à tel point que, tant que fut maintenue la conscription (c'est-à-dire jusqu'à tout récemment), un homosexuel était déclaré inapte au service armé. Dans les petites villes américaines, la position de l'homosexuel était plus incontertable encore qu'ailleurs ; il incamait une sorte d'enneml de l'intérieur. On devine cela dans les livres de Sherwood Anderson. Dans son roman Tempête à Washington, Allen Drury, montrant un homme politique soupçonné d'homosexualité et mené par cela même au suicide, fait « de l'homosexuel la victime par excellence de la machine américaine » .

Mais ce qu'il y a de paradoxal dans cette histoire américaine de la mascutinité excessive, c'est que le mythe du « type viril » (le cowboy du cinéma, le héros solitaire de la littérature policière, le soldat des guerres mondiales ou clandestinement coloniales, l'espion invincible) a suscité un contre-mytha délibérément anti-féministe : la camaraderie un peu louche, l'affrontement de héros dont la lutte ressemble à un orgasme, la réverie d'un univers réservé aux mâies.

Il a rejeté la femme, la faisant elle aussi suspecte, voire littéralement mangeuse d'hommes. Dans le théâire de William Inge, la mom, mère abusive et femme castratrice, apparaît dans toute son ampleur. D'elle proviennent ces « jules aux pieds d'argile », à la sexualité indécise, dont Edward Albee fit un large usage. Dans cette littérature sournoidant de ce fantasme intime, un autre rôle est souvent dévolu à la femme : calul de medium. Elle est un truchement par l'intermédiaire duquel l'homosexualité à la fois se désavoue et s'accomplit.

Tout se passe comme si l'Amérique avait placé la barre de la masculinité si haut que peu d'hommes peuvent y atteindre avec natu-rel. Du coup, l'Europe incarne les territoires de la permissivité. Baldwin, dont le problème se complique par le fait de l'horreur qu'il éprouve d'être un Noir, pousse jusqu'aux limites extrêmes la « méchanceté pédéras-tique », mais il préfère vivre à Paris autant que possible. Gore Vidal s'est installé en Ita-lie. Pour Sarotte, la question qu'ils se sont posée est simple : « Comment être, eux Etats-Unis, un homosexuel sain de corps et d'esprit? - La réponse est aussi simple et nette que la question : c'est impossible ! Ou bien le conflit éclate et se résout par la mort d'un des protagonistes, sinon des deux. Ou bien, comme dans les ouvrages de Capote, de Goven, de Bowles, les personnages se réfuglent dans un pays mythique et mystérieux, un monde séparé, une région poétique et vague qui ne coincide aucunement avec l'Amérique du réel, du quotidien et de la loi.

#### Le Man's Man

On dira qu'au dessein de Georges-Michel Sarotte II est facile d'opposer une liste de romans où l'idéal des pionniers se perpétue. On évoquera pêle-mêle Melville. Cooper, London, Hemingway. Sarotte réplique que c'est là, justement, que se marque avec le plus de neiteté, dans le contre-champ, l'envers du rêve américain. Aujourd'hui qu'on réédite Redbum (1) de Melville, et qu'il nous est donné de lire ce livre autrément, dans une optique dénialsée, l' « homo-érotisme » de l'auteur de Billy Budd, l'épopée du beau marin, ne peut guère être mis en doute. On peut, à la suite de notre auteur, s'interroger sur la fascination du sauvage dans les textes de Fenimore Cooper. London a lui-même parié des amants du gaillard d'avant », et le couple très ambigu du Loup des mers est, à plus d'un titre, enseignant (et renseignant). La féminité très profonde d'un Fitzgerald n'est pas douteuse : il suffit de reprendre ses nouve et les confidences d'Hemingway dans Paris est une fête...

Encore ne faudrait-li pas radicaliser le propos de Georges-Michel Sarotte, lequel distingue « homo-érotisme » (ou attirance pour le corps du même sexe), homosexualité (lorsqu'il y a désir) et « homogénitalité (lorsqu'il y a rapport sexuel). C'est cette distinction qui fait de la thèse de Sarotte un livre important, et qui ne s'applique réallement qu'à la seule Amérique, tant l' « homo-érotisme » incame.

à lui seul. l'envers du rève américain et ne trouveralt, en Europe, qu'une bien faible et anodine application. Car London, Fitzgerald et Hemingway (qui est, lui, l'exemple évident de l'instinct homosexuel pratiquement sublimé) sont ce qu'on nomme la-bas des = man's man . Leur expression corporelle tient en trois termes : le sport, l'alcool, les temmes (et non pas, il faut le soufigner : une femme). Le mythe américain de la masculinité rejette la femme. Avant Betty Friedan, Diana Trilling, Kate Millett, 19 discours américain était uniquement et strictement misogyne.

L'image-clé, c'est sans doute chez Tennessee Williams qu'il faut la découvrir. Eile s'incarne dans un des personnages de la Chatte sur un toit brülant, Brick. Georges-Michel Sarotte le décrit « prisonnier des conventions et de l'image de la virilité que lul a imposéo la société américaino ». Chez lui, la scòna so peuple de héros qui, au terme, se définissent par l'amour inexprimable du beau mâte et la haine — difficilement communicable — de l'homme anglo-saxon. N'oublions pas que c'est une femme, Carson Mc Cullers, qui a fait paraître, avec une inoubliable nottete, le tantasme du sexe domestique : il suffit de se référer à son admirable Reffets dans un coil d'or. Et, dans le même temps, pour compléter le bref panorama, il faut, comme le remarque si lustement Sarotte, souligner que l'espace (littéraire) de l'homosexualité américaine haureuse et non marquée par la mort est celui de la courte nouvelle ou du récit bref, à moins vivable, dans la parenthèse d'un séjour hors de l'Amérique.

Il est évident que Georges-Michel Sarotte ne rend pas compte de toute la littérature moderne américaine. Dans un livre vil et emporté, non exempt d'injustices, bourré de jugements subjectifs, parfois drôle, parfois irritant, Alfred Kazin, lui, entend dresser ce cadastre. Ce critique de Fortune, professeur de lettres et conférencier brillant, dresse ici son répertoire. On y trouve des formules heureuses : « Au dessus du volcan est le roman de l'enler politique du vingtième siècle. - Ailleurs : Si la mesure est un don, Updike est un génie. Ou bien : « En Faulkner, le Sud justifiait sa dernière revendication d'être la grande exception. - Mais, en de nombreux points, Alfred Kazin se montre tellement « américain » qu'il justifie, paradoxalement. Georges-Michel Sarotte. Il écrit des auteurs-femmes qu'elles sont des - Cassandre - I A propos de Robert Penn Warren et de James Jones, il souligne que leurs romans font apparaître la virilité comme un besoin - agressil, sexual, honorable et inexhaustible -. Le rève américain, décidément, enfermaît le sexe. Et c'est le sexe qui dénonce son mensonge et ses leurres.

HUBERT JUIN.

# dictionnaire de médecine

sera témoin de sa qualité exceptionnelle. Dr. Escoffier Lambiotte - Le Monde 20 rue de vaugirard - 75006 paris

# KEN KESEY

**VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU** 



d'abord un grand livre

STOCK

# Dr.E.Raimbault

# La délivrance

23/7 - On pose une perfusion: sérum glucosé isotonique + un corticoïde + un diurétique + un régulateur cardiaque et une demiampoule d'héroine en souscutanée pour la nuit.

24/7 - On perfuse un sédatif + un antihistaminique + un antalgique.

Malade décédée à 4 heures 15.

Mercure de France

R. DAJOZ **Précis** d'écologie edition entièrement resondue

LA TOUR HUGO YON HOFMANNSTHAL Michel Cournot, LE MONDE

# L'Union soviétique à travers les livres par BERNARD

### -Les erreurs de la révolution d'Octobre, selon Medvedev -

\* LA REVOLUTION D'OCTOBRE ETAIT-ELLE INELUCTABLE? de Roy Médvedev. Traduit par Jean Chantal Albin Michel, 188 pages, 22 F. E suis toujours persuadé que seuls des his-toriers marxistes toriens marxistes, soviétiques principale-ment, peuvent accomplir le travall essentiel lorsqu'il s'agit de danner l'idée et l'image les plus proches de la vérité des événements de 1917 (en Russie) et des années qui ont suivi. > Aussi l'his-torien soviétique Roy Medvedev s'est-il attelé à un puyrage qui a circulé sous le manteau dans son pays et est maintenant publié à Paris. La révolution

d'Octobre était-elle inéluctable ? Il tente, à son

tour, d'apporter une réponse à la vieille question. Manciste, mais allergique au dogmatisme, il refuse la solution toute simple donnée dans le livre du maître. Il marque son désaccord avec ceux de ses confrères occidentaux pour lesquels la révolution cusse ne fut que « le fruit d'un imprévisible concours de circonstances habilement mis à profit par Lénine et les bolcheviks ». Pour lui les conditions étaient réunies d'un bouleversement qui correspondait « à une profonde nécessité historique ». Mais il rejette l'idée d'un « déterminisme absolu ». Le changement du pouvoir, en octobre, « ne fut pas uniquement le résultat d'un mouvement de masse apparemment irrésistible ». Il n'est même pas dù seulement « à l'action consciente et organisée du parti bolchevik ». « La victoire de la révolution d'Octobre est indissolublement liée à l'activité de certains hommes de ce parti, par exemple, Trotski, Sverdlov, Raskolnikov, Lénine surtout. » Il est alors évident que si, dès le début de 1917, le succès des communistes était possible, il n'était pas obligatoire,

#### Historien contestataire

L'ouvrage de Medvedev ne retiendrait guère l'attention s'il se bornait à traiter de cette question qui oppose les spécialistes depuis des décennies. Avec des « si » on peut composer une multitude de variantes de l'histoire. Il faut bien partir de ce qui fut, quitte à déceler et analyser les erreurs dont les conséquences se ressentent encore. C'est cette recherche qui fait l'intérêt du travail de Medvedev. Après avoir répondu, avec autant de bon sens que de science marxiste, à la question : la révolution était-elle inéluctable ? il en pose une autre : était-elle prématurée ?

Les préoccupations du contestataire soviétique reloignent celles de plusieurs communistes occidentaux. Selon Marx et Engels, la révolution survient lorsqu'une société a épuisé ses possibilités et qu'il faut passer à un stade supérieur de l'évolution. La Russie a brûlé les étapes. Elle a commencé à construire le socialisme sans avoir vraiment connu la démocratie. Les quelques périodes de liberté ant été trop brèves pour imprégner la conscience nationale. Medvedev lui-même, souvent présenté pourtant comme le représentant des communistes démocrates », traite rapidement du problème qui inquiétait les mencheviks au début du siècle : avant de songer au socialisme, ne conviendrait-il pas d'enraciner le « parlementarisme bourgeois > ?

L'historien contestataire trouve e tout à fait normale » la décision de dissoudre, dès sa première séance, en janvier 1918, l'Assemblée constituante élue en novembre 1917 sur des listes composées en septembre de la même année. Il écrit que les bolcheviks étaient « très proches de la vérité » en affirmant que l'Assemblée « reflétait l'avant-veille de la révolution ». A la vérité, elle montrait surtout que les bolcheviks au pouvoir étaient encore minoritaires dans le pays. Medvedev condamne la dispersion - sangiante - d'une manifestation organisée en faveur de l'Assemblée il reste que, ne voulant composer avec un autre pouvoir, les communistes triomphonts supprimèrent, sans formalité, le pouvoir qui était issu des umes.

L'historien rappelle que Lénine lui-même n'exclucit pas « a priori » toute entente ovec les mencheviks et les socialistes révolutionnaires ». Pourquoi cette entente ne se fit-elle pas ? Medvedev note qu'avant la révalution la « responsobilité de ce triste état de choses » incombait aux mencheviks et aux S.R., mais qu'après octobre les bolcheviks « laissèrent échapper la possibilité d'un rapprochement ». Les compagnons de Lénine, prisonniers du dogme selon lequel le socialisme ne pouvoit s'accommoder de la production marchande. se heurtèrent aux paysans, ils n'attendirent pas la guerre civile pour imposer le communisme de guerre. « La responsabilité historique de la guerre civile » leur revient en partie. Quand le fandateur du régime lança la Nouvelle Politique économique, la NEP, le mal était fait. Il aurait fallu, tel est le jugement de Medvedev, accepter, au printemps de 1918, les concessions auxquelles le parti se résignera au printemps de 1921.

La thèse est plausible. On peut tout de même se demander si la faute fatale n'a pas été commise le jout où fut dispersée, par la force, la Constituante qui venait d'être élue. A court terme, la tâche du pouvoir révolutionnaire en fut grandement facilitée. Mais, cinquante-huit ans après l'événement, le régime, interpellé constamment sur son intolérance à la démocratie, porte la marque de ce vice d'origine,

# Socialisme russifié ou Russie socialisée?

\* LA TRADITION RUSSE, de Tibor Szamuely. Tradult par Anne Laurens. Ed. Stock, coll. a Monde ouvert s, 439 pages, 60 F.

EPUIS l'origine du régime soviétique, une question se pose : dans ce système « d'un type tout à fait nouveau » quelle est la part du marxisme et elle de la tradition nationale? Les dirigeants du parti n'ent-lis pas « russifié » le socialisme plus encore qu'ils n'ont socialisé la Russis ? La guerelle entre siavophiles et occidentalistes n'a falt que rebondir avec la révolution.

Un ouvrage posthume de Tibor Szamuely, historien d'origine hongroise — et communiste — réfugié en Grande-Bretzone, montre comment s'est constitué au cours des siècles un Etat « qui appartient à l'Europe sans en taire partie », qui a emprunté les notions répandues en Occident sans vraiment s'en imprégner. L'héritage mongol est resté pesant. Dans le contexte russe, la féodalité n'avait rien de commun avec celle de l'Ouest européen. C'est ivan le Terrible qui assura, seion Szamuely « la synthèse du système tisme mongol, du césaro-papisme de Byzance sous la forme de l'auto-

cratie russe » La figure de ce tear donne à réfléchir. . Sa politique fut un bizarre mélange de clairvoyance et de folia laque.. Il pousse le processus d'unification de l'Etat russe jusqu'à sa conclusion logique en tuant la orande majorité des boyards » En 1570, il exterminera Novgorod perce qu'il s'était pris à douter du loyalisme de cette ville. Despote impltovable il bénéficiait pourtant d'une réputation favorable C'est qu'il prenelt à cœur les intérêts de la nation et avait vaincu les chefs mongols. On comprend que Staline ait éprouvé quelque admiration pour ce person-

Dès l'époque du tsarisme on trouve nombre de traits qui aujourd'hui servent à caractériser le com soviétique. (Ce n'est pas sous Staline que fut inventés la formule : l'Etat s'engralese et le pays mal-grit -.) Tibor Szamuely constate qu'il y aut en Russie, voici quatre siècies. - une nationalisation du soi sous d'autres noms -. Quant à l'Etat il exercait son contrôle - par l'intereire d'une bureaucratie plétho-

rique, opprimente, prédatrice 🛼

Le livre fourmille d'aperçus significatifs à propos d'une tradition continuée sous le manteau de Lénine. Le lecteur s'amusera peut-être à comparer tel tear à tel dignitaire du régima soviétique. C'est naturellement d'Ivan le Terrible que se rap-proche le plus Staline. Mais de qui est ce portrait brossé par Szamuely: < lì était l'opposé d'un gardachiourme ou d'un tyran essoiffé de puissance, il était simple, humain, impuisit. Nombre de ses réformes étalant désessérément nécessaires Si elles revetirent certaines formes, si elles furent appliquées avec des méthodes contestables, la faute en est à l'évolution antérieure de la Russia, . De Khrouchtchev ? Non.

#### La politique du pire

Après avoir examiné la « tradition autocretique », l'auteur analyse les traditions révolutionnaires russes. Une intelligentsia maximaliste avalt l'ambition de réaliser une société parfalte sans se soucier des moyens pratiques d'y parvenir. Persécutée par le régime impérial, elle vivait totale . Elle donna nalesance à des mouvements extrémistes qui méorisaient les « libertés formelles » et nt, avec l'écrivain Tchernitchevski, la politique du pire. Ou professalent avec Belinski- un souci sincère des maiheurs du peuple... et un mépris protond du peuple luidu siècle demier voulzient « siler au peuple -, agir au nom du peuple, non par lul.

Le léninisme tui-même est incompréhensible el l'on s'en tient seulement aux écrits de Marx. Pour connaître l'esprit du fondateur du boichevisme il faut étudier aussi, et peut-être surtout, le roman de Tchernitchevski, qui exerça sur lui une profonde influence, ou les idées de Trachev : les principes exposés par ce demier dans les Tâches de la propagande revolutionnaire en Russie se retrouveront, trente ans plus tard, doit apprendre, disait Tkachev, que la Russie n'a pas besoin d'un parti ouvrier de type occidental, il lui faut une organisation de conspira-teurs qui fournisse ses chefs à la minorité, à cause de son développement moral et intellectual, a tou-jours es et devra arbir le pas sur la majorité. Par conséquent les révolutionnaires, les hommes de la minorité... devront avoir, et pour autant qu'ils demeureront des révolutionnaires, conserver le pouvoir. »

Ce prophète, qui entre en confilt avec Marx et Engels, est aujourd'hui quelque peu oublié par les auteurs coviétiques. Pourtant, il donna aux les préceptes pour la conquête et l'exercice du pouvoir. On se demanda souvent, non sans raison, ce qui dans l'œuvre de Marx explique les déformations du socialisme. Il faut aussi rechercher les déviations qui partent de la tradition révolutionnairo russe. En 1917 - et c'est la conclusion de Szamuely. révolution prit l'Etat en charge. Les deux courants de la tradition russe se rejolgnirent entin pour n'en plus

# Comment vivent les Russes aujourd'hui?

LES RUSSES : LA VIE DE TOUS LES JOURS EN UNION SOVIETI-QUE, de Hedrick Smith. Traduit par Maud Sissung, France-Marie Watkins et Jeanne-Marie Witta. Ed. Pierre Belfond ; 508 pages, 49 F.

OMMENT vivent les Russes? Tous ceux qui étudient les affaires soviétiques ont à répondre à d'innombrables questions à ce sujet. Comment, en quelques phrases, porter des juge-ments qui exigent tant de nuances pour être équitables? L'étranger se fait trop souvent de cette société une image monolithique. Ou alors il veut absolument comparer ce qui se fait là-bas avec ce qu'il connaît dans son propre pays. Un problème aussi simple apparemment que celui des prix et des revenus provoque des dis-cussions sans fin, parce que le cussions sans fin, parce que le mates vivent entre eux. On pour-rouble, par lequel s'expriment les rait faire de longs séjours sans valeurs, n'a pratiquement pas de signification.

Hedrick Smith, l'ancien chef du bureau du New York Times à oscou, satisfait la curiosité de ses lecteurs. Il distingue le peuple, le système, les idées, et, en fin de compte, il brosse un tablean à peu près complet de la vie

en ce dernier quart du siècle. Sans doute son regard se partie russe de l'empire : les faire dans les territoires e excentout ce qui s'y passe. Mais la prépondérance russe reste telle que cette lacune n'a rien d'irré-

Le journaliste se soucie de dire moins ce qu'il pense — encore qu'il ne s'en prive pas au passage — que ce qu'il a vu. Arrivant à Moscou en 1971, il s'efforça de se débarrasser de ses préjugés, puls d'entrer en contact avec la population, ce qui n'est pas si facile pour un observateur étranger. Les correspondants et diplosortir du « ghetto », en rencontrant seulement les officiels qui ont la charge des relations avec l'extérieur. Hedrick Smith a cherché à savoir ce qu'il y avait

L'auteur se garde bien de prendre parti dans la controverse sans cesse renouvelée depuis l'origine du régime : l'U.R.S.S est-elle

vraiment une société sans classes ? Les doctrinaires trouvent la réporte-t-il essentiellement sur la ponse dans leurs manuels. Le socialisme n'a pas mis fin à la quelques incursions qu'il a pu diversité des classes : pour cela, tolère dans une certaine mesure il faudra attendre le commutriques » ont été trop brèves pour nisme, lorsque seront abolies les qu'il puisse véritablement savoir différences majeures entre travail manuel et travail intellectuel, entre la vie urbaine et la vie rurale. Actuellement — c'est la thèse officielle. - il reste trols classes: les ouvriers, l'intelligentala et les paysans, mais, grâce à la dictature du prolétariat, la guerre des classes s'est éteinte, les antagonismes ont disparu.

> Le livre de Hedrick Smith montre bien ce qu'ont d'artificiel ies discussions à ce propos. Peu importe après tout les termes retenus pour désigner le phénomène — classes, couches, catégories. - la société est toujours extrèmement stratifiée. Dès qu'un citoyen s'élève dans la hiérarchie du parti ou de l'administration. Il a le droit de s'approvisionner dans des magasins spéciaux. Son salaire nominal n'est pas tellement plus élevé que celui d'un travailleur ordinaire, mais il a l'immense avantage de se procurer à bon compte et sans faire de queue des produits que d'allleurs il ne trouverait pas dans le commerce normal. Au fur et à mesure qu'il gravit les échelons. il se voit attribuer des datchas

de plus en plus confortables. Sans doute ces privilèges sontlis attachés à la fonction. Mais les puissants réussissent, sans trop de peine, à transmettre à leur descendance une partie des avantages acquis Dans la majorité des cas, cela se fait sans histoires. Parfois l'abus de pouvoir s'accompagne d'une corruption telle que le parti doit y mettre le holà. Hedrick Smith revient à ce propos sur quelques affaires qui, en leur temps, avaient été signatées dans la presse occidentale. Par exemple, l'installation en Géorgie d'une extraordinaire entreprise privée, illégale blen sûr, mais fondée avec la complicité du premier secrétaire du parti dans cette république (et membre suppléant du bureau politique pendant une vingtaine d'années). Ou encore la construction avec du matériel appartenant à l'Etat d'une belle maison de campagne pour la fille de Mme Fourtseva. ministre de la culture.

La corruption n'est certes pas l'apanage du régime soviétique. Mais à l'aide de multiples anecdotes l'ancien correspondant du dans le système, la favorise. Le de l'auteur. 🗕 B. F.

est engendré e par la nature même de l'économie soviétique et ses insuffisances a. Le pouvoir le parce que la « contre-économie », dont personne ne parle officieltement, est indispensable, L'exempie de l'agriculture est d'ailleurs blen connu (et officiel celui-là). Le parti almerait supprimer les « lopins individuels » des paysans Khrouchtchev avait tenté d'en reduire l'importance. Bien qu'ils n'occupent pas plus de 1 % des terres cultivées, ces lopins fournissent 62 % des pommes de terre. 32 % des fruits et légumes; 47 % des œufs, 34 % de la viande et du lait. Il est insupportable pour un doctrinaire convaincu de penser que le rendement sur les terres individuelles est quarante fois supérieur à celui des kolkhozes alors ou'il s'agit des mêmes paysans Mals le gouvernemen qui voudrait aller jusqu'au bout de ses principes en effaçant toute trace d'entreprise privée provoquerait imédiatement la famine.

compromis permanent entre un idéal proclamé - mais auquel peu de personnes croient vraiment et les nécessités de l'existence. Il y a d'abord la distinction entre ceux qui participent au pouvoir et la masse des gouvernés : ces deux catégories se trouvent dans des univers qui paraissent termé-tiquement séparés. Mais les frontières sont beaucoup subtiles Les notes de Hedrick Smith font litière d'Idées reçues il n'y a pas si longtemps sur les tensions entre les partisans de l'ouverture vers l'Ouest et les adeptes d'un communisme rigide ou encore sur les conflits de générations entre les jeunes, qui aspirent à la démocratie parce qu'ils sont entichés de modes américaines, et les anciens, qui s'attardent dans le stalinisme. En fait, les néo-staliniens semblent avoir plus de sympathisants parmi les jeunes que parmi ceux qui ont connu les horreurs du « culte ». La « dissidence », ou ce qui en

La vie en U.R.S.S. est donc un

reste, est, elle aussi, complexe Smith a rencontré pendant son séjour Roy Medvedev. qui rêve d'instaurer la démocratie dans le parti : Sakharov, qui espère que l'Ouest fera pression pour imposer le respect des droits de l'homme, et Soljenitsyne, qui s'insère e dans le courant du slavophilisms russe classique ». Les récits qu'il nous donne de ces entretiens ne sont pas les moins instructifs d'un ouvrage qui se New York Times montre ce qui, distingue par l'acuité du regard

### Un carnet de route sibérien

\* SIRERIE, BUER VERS L'EST, d'Alfred Max. Gallimard e L'air

A Sibérie a plus inspiré les savants que les poèces. Les aus necenseur ses immenses richesses géologiques, mais cente contrée fabu-leuse est loin d'avoir pris dans l'art russe la place que cient l'épopée du Far West dans la tradition américaine. Pourmot, elle fut le théâtre d'innombrables tragédies, et c'est là que se manifeste le mieux l'élan du peuple russe. Alfred Max nous propose non pas une étude exhaustive, mais quelques croquis de voyage au pays de « l'éternel hiver ». Ce qui fut lieu d'exil n'est-il pas maintenant terre promise?

Il y a d'abord les richesses naturelles, qui commencent à être exploitées Ce n'est pas un basard si le nouveau plan quinquennal consacre l'essentiel des grands investissements aux entreprises que l'on créets à l'est de l'Oural. C'est là que les gestionnaires ont trouvé les réserves de puissance, alors qu'elles sont en voie d'épaisement dans le partie européenne. Les militaires, eux. ont le souci d'équiper, de développer, et le plus vite possible, un territoire qui peur susciter des convoirises. L'économie et la stratégie commandent d'accorder la priorité à la Sibérie.

Beaucoup de ceux qui ont été appelés à terriliser l'Est ont abandonné après avoir amassé quelques roubles. D'autres, après être partis pour ce qui n'était peut-être qu'une expérience, se sont laissé conquérir. Peu à peu se crée une meansiné sibérienne, celle des pionniers qui se débarrassent des pesanteurs bareaucratiques de Moscou. On a même partois l'impression que a liberté de propos avance an fur er à mesure que l'on se d'irige vers

Pour Altred Max — et c'est sa conclusion — grâce à la Sibérie il y a en ce mament « une possibilité fundamentale d'ouverture telle qu'on u'en a samest comme depuis le fin de le dernière guerre ». Il recommande aux Occidentant une injection massive de crédits et de techniques pour déve-

#### **PAYOT** MIRCEA ELIADE

Histoire des croyances et des idées religieuses i : de l'age de la pierre aux Mystères d'Eleusis

sous la direction de VINCENT BOUNOURE La civilisation surréaliste

sous la direction de ROGER DADOUN Ruptures sur Henri Michaux THOMAS S. SZASZ Les rituels de la drogue MICHEL PERRIN Le chemin des Indiens morts

#### PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

JEAN BAYET La religion romaine DR EDMUND BERGLER La névrose de base H. R. RIEDER Le folklore des Peaux-Rouges

ERNEST MULLER

Histoire de la mystique julve

# roman "un écrivain fou de langage" Yvan Audouard / LE CANARD ENCHAINE 'd'une beauté et d'une perfection fascinantes Gilles Deleuze / LA QUINZAINE LITTERAIRE la formidable présomption d'une génération qui a juré de tout réinventer Bertrand Poirot-Delpech /

# éditeur

La valeur du sol urbain et la propriété foncière. Le marché des terrains à Paris per Jean-Jacques GRANELLE 240 pages 4 Jeux, modèles et simulations.

Critique des jeux urbains per Edmond PRETECEILLE 208 pages La logique du financement public de l'urbanisation per Claude POTTIER 280 pages

Recherches en délinquance. Principes de l'enalyse quantitative par Travis HIRSCHI/ Hanan C. SELVIN 56 F

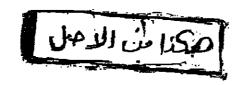
294 pages Délinquance juvénile et développement socio**économique** 

ouvrage collectif Hommes et bêtes. Entretiens sur le racisme sous la direction de Léan POLIAKOV

58 F

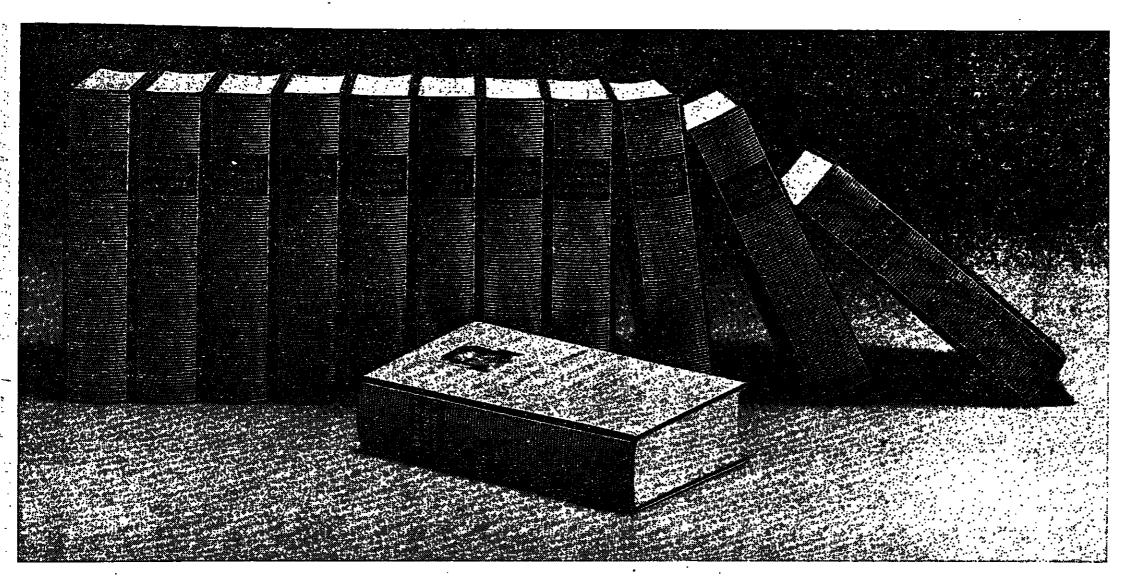
240 pages 48 F diffusion LIBRAIRIE NOUVELLE FACULTE 30, rue des Saints-Pères - Paris 70 - tél. 222.21.48 C.C.P. Paris 13.655.72

~ <u>~</u>



# BALZAC DANS LA PLÉIADE UNE INCOMPARABLE ÉDITION DE LA COMÉDIE HUMAINE

Publiée sous la direction de P.G. Castex, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne.



# 12 volumes - 20.000 pages - 91 récits - 2472 personnages La plus géniale "saga" romanesque de la littérature française

La somme des études balzaciennes:

- Un texte **définitif** tel que l'a voulu Balzac, reproduisant sa propre édition comigée et annotée peu avant sa mort.
- Une présentation et une annotation d'une richesse exceptionnelle éclairant l'homme et l'œuvre
- La publication d'ébauches, de fragments, de lettres, de témoignages, d'articles parfois inédits, permettant de suivre et de comprendre le génie de cette extraordinaire création romanesque.
- Une chronologie détaillée de la vie et de l'œuvre de Balzac. Des bibliographies. Un index des personnages réels et imaginaires. Un relevé des variantes les plus significatives.
- Des milliers de pages collationnées : thèses, études, journaux, revues françaises et étrangères. Des archives publiques et privées dépouillées parfois pour la première fois.
- 10 ans d'un travail minutieux et achamé pour une équipe de 25 éminents spécialistes, érudits et universitaires.

Redécouvrez BALZAC dans cette édition qui seule désormais fera autorité.

#### DES AVANTAGES EXCEPTIONNELS.

L'édition définitive de la Comédie Humaine est en vente en souscription chez votre libraire.

Après l'achat des 5 premiers volumes, un album de Félicien Marceau, hors commerce et numéroté, présentant les personnages de la Comédie Humaine, en 388 pages illustrées, vous est offert. Après l'achat des 11 premiers volumes, le 12° vous est offert. Aucun engagement n'est demandé à l'acheteur. Il peut acquérir les différents volumes aux périodes de son choix et interrompre ses achats à tout moment.

Cette offre est valable si vous achetez le premier volume de la Comédie Humaine\* entre le 1<sup>er</sup> avril et le 30 juin 1976.

Seule La Pléiade, grâce à ses caractéristiques techniques uniques (papier bible, reliure souple en cuir véritable doré à l'or fin) pouvaît réunir en 12 volumes seulement "toute" la Comédie Humaine.

- Prix du tome !: 120 F.

# LA PLÉIADE/GALLIMARD

de la constant

State of the law

Simplement and Ale

e prin-

4150000 A

arma (Color

that district in

-Sample to -

all A Sections

22.1

ala major de de

and a new land

direct from the com-

ent auer matte til

Dept. The second

The transfer of

de play is at the let

·雪葩 la lata i e la

un en en de d

da treat the

Link on account in the

ende diminations sie

Commence of the co

the ris-a-vice in the

Comment growing and a

State of the section of

📚 profession 🦈

4.1 decimal programs

⊐abms de louver en e

2 a limited at the

# **PHILOSOPHIE**

# La parole de Jean-Toussaint Desanti

Descartes encore révait d'un arbre où les diverses disciplines se ramiiller. Il ne nous reste que des brannées. Imagine-t-on, dit Desanti, un mathématicien invitant ses congères à retrouver, au bout d'un che min difficile, la « vrale nature des choses - ? On lui répliquerait : « Fais ton métier, produis des mathémati-ques I Et, au fait, quel est ton domaine ? Ee-tu algébriste ? Topologista ? Logicien ? »

Chacun en effet parle désormals la langue de ea tribu, un système de eles qui ne renvolt qu'à lui-même Ainei a tout savoir est-il autourd'hui comme une prison ». Contortable certes, voire honorifique, mais dont on ne peut sortir. Car « au-dehors » pius noyen de se faire comprendre.

Face à cette pluralité de dialectes locaux naït une revendication nouturalisme - figure parmi leurs demiéres inventions). Ce qu'il propose c'est blen un travail nouve Le philosophe sera celui qui a'en

va camper allieurs, qui s'installe dans la « prison » d'autrui. Mais sa visite n'est pas touristique, ni inno-cents. Là, il creuse. Non pour détruire l'édifice et le mettre à bas, mais pour voir comment il a été construit, et quel est son plan. Afin de le dire, un jour, aux « autres ». « Méthodique et sans pitlé », il défait de sa ploche l'unité des discours les

#### Du bon usage de la st<del>ru</del>cture

L'esquisse de cette sorte de démo cratie du savoir, dont le projet excède grandement les visées usuelles de l'épistémologie, ne constitue qu'une partie de ces entretiens. Pédagogue



iangue naturelle, celle de tous les lours, refusent d'être ainsi dépossédéa du sens des mots. Que veux-tu eavant sauvage, qui répond : « Pour le savoir, étudiez. Etudiez, ou taisez-

#### Visiter Spinoza

6'Impose au philosophe. Va-t-il devenir un « sauvage » comme les autres, usager d'un idiome que pius personne ne comprend, sauf ceux qui s'y complaisent? Sera-t-il gardien de musée, menant les amateurs visiter Spinoza ou Platon ? Ou bien répondra-t-il à la demande et à l'attente des « dépossédés », en se donnant pour têche de briser les secrets des savoirs, d'annuler leurs effets de terteur, de faire circuler enfin - une parole sérieuse qui ne déposséde-

Qu'on ne se méprenne pas : ce n'est point de vuigarisation que rêve Desantl. Ni de hâte, il a des mots très durs contre les « circulateurs » qui, butinant çà et là des concepts disparates dans des champs dissemblables, donnent à peu de frais l'illueion que le paysage culturel est,

Desanti démontre tour à tour que Descartes se situe dans le droit fil de Galijée, que le « parti ouvrier étrangement à l'« ego transcenda tal » de Husseri, ou encore que, à tout prendre, dans l'histoire en train de se faire, tout se décide « en dernière instance = dans l'événement Entre une fine analyse du bon usage méditation sur la recherche historique, chacun, quelle que soit sa « tribu », devralt trouver dans ce volume ample matière à réflexion. Sans doute nourra-t-on regretter que l'ordre des matlères suive d'assez ioin cetul des raisons, et que le plan du livre parfois en souifre. Quant au contraste frappant entre l'urbanité un peu appliquée de ses interiocuteurs et la piénitude terrienne de Desanti, il amuse ou irrite — c'est selon.

Qu'importe. Ce n'est pas souvent que l'on entend une voix pareille. Comme Gygès, capable de se rendre visible ou diaphane en tournant juste sa bague, à en croire le mythe célèbre de Platon. Desanti le mutique lei parle d'or. Histoire de rappeler que, s'il n'y a plus d'Etre, restent au

moins les bergers. ROGER-POL' DROIT.

# Comment retrouver l'amour quand on a perdu la mémoire. Flammarion. Les Etangs de Hollande par Dominique Saint-Alban: un accident, une amnésie, une femme et deux hommes. Une belle histoire d'amour. dominique saint-alban roman! Remmerion Les Etanes de Hollande par Dominique Saint-Alban chez Flammarion.

ENTRETIEN AUTOUR DE «MIMESIS»

# Six auteurs, une voix anonyme

IRIGEE par Jacques Derrida, Sarah Kofman, Philippe Lacoue-Labarthe et Jean-Luc Nancy, la collection
La Philosophie en effet vient de s'enrichir, en passant chez Flammarion, d'un nouveau livre où se regroupent, sous le titre général de Mimesis (1) six textes, dus aux quatre auteurs cités, plus Sylviane Agacinsky et Bernard Pautrat. Six textes dont on ne sait, d'abord, s'ils s'articulent ou se désarticulent les uns

les antres : ils refusent, en tout cas, de se laisser réduire à une problématique commune. Aux buts connus de la collection — déployer, dans les régions qu'elle prétend classiquement dominer, les effets méconnus ou connus de la philosophie comme « travail » — « Mimésis » en ajoute un autre : déconstruire l'idée même de représentation, de théorie ou de problématique ; défaire « l'objet » du

D'où la difficulté particulière d'interroger ce texte. Lorsque nous avons pro-posé aux auteurs de s'expliquer sur quel-ques points, ils ont refusé de répondre les uns au nom des autres. Il fallait leur donner la possibilité de s'exprimer de façon indivise. Voici le résultat : un entretien, sans doute est-ce le premier du genre — signé « collectivement ». C. D.

(1):-268 mages, :85 F

# «Littéraire, philosophique et politique sont inséparables»

vous a traité le même thème. Pourtant, vous déstrez que vos six contributions ne torment pas un livre unifié. Est-ce une tentative, au-delà du « Uvre », d'une jaçon d'écrire?

Sans doute : Mimesis ne crassemble > pas des contributions » autour d'un « thème ». Ce n'est donc pas un livre traitant d'un même « sujet » selon six points de vue différents. Mimesis vient précisément déjouer l'idée de « contributions », d'« apports » signés de plusieurs « auteurs ». Voyez déjà le texte en guise de préface : un je fictif, ni singulier ni pluriel, ni collectif, renvole à six noms dits e propres ».

Donc pas de sujet-objet, pas de sujet-auteur pour ce livre bâtard qui n'est ni un vivant bien articulé, assuré de ses origines, ni un corps morcelé. Quelle métaphore pourrait le décrire ? Il est vrai que celle de la marionnette insiste

● Par quoi se justifie le privilège dont la mimesis se trouve dotée? Eût-û été très différent de parler de l'écriture ou de la représentation?

Le mot grec, ici, ne revient pas à un sens originaire dont toute traduction serait un double man-

# Derrida

\* MACHINES TEXTURLLES. DECONSTRUCTION ET LIBIDO D'ECRITURE, de François Laruelle. Le Seuil, coil, « L'ordre philosophique », 293 p., 50 F.

ANS ses ingénieuses Me-

D ANS ses ingénieuses Me-chines textuelles, François Laruelle (qui est maître-essistant de philosophie à l'université de Nanterre) n'a pas seulement cherché à laire un livre « sur » Derrida. Sens doute peut-on y trouver la première analyse théorique des techniques de la déconstruction, mais également leur déplace ment vers une problématique distincte : celle de la pensée de Nietzsche, telle que l'inter-prètent aujourd'hui les auteurs de l'Anti-Œdipe. Frappé par la similitude des démarches deleuzionne et derridienne, François Laruelle s'efforce d'interorére la déconstruction — ce que Derrida appelle - le travail de la différence (avec un petit a) -— en termes de libido. La « libido d'écriture » ainsi identifiée devient, à son tour, une spécification de la volonté

Transformer le travail de production des textes en un « procès libidinal », l'attribuer aux « machines désirantes » et proposer, en somme, une lecture nietzschéenne de la Grammatologie, voltà ce qui permet de passer à la question : qui déconstruit ? Autrement dit qu'en est-il du désir d'écriture chez Derrida lui-même ? Question absente des premiers livres de celui-ci, mals à laquelle Glas (qui marque un tournant important), puis Mimésis, commencent de leur côté à apporter des éléments de réponse.

puissance.

L'enjeu du travail de Laruelle liquider ce qui pourrait subsister, dans la déconstruction, de métaphysique, de logocentrique, autrement dit encore de présupposé (secrètement) linguistique et structuraliste ; en finir, d'une taçon générale, avec l'aspact « répressif » du théorique, avec la subordination du désir à l'éctiture. Mais la métaphysique a plus d'une ruse, et pour ne pas retomber dans ses pièges, François Laruelle a essayé d'écrire un texte « machiné » de telle sorte qu'il puisse se déconstruire en même temps qu'il s'écrit : entreprise difficile dont les lecteurs déjà tamillers de l'œuvre de Derrida apprécierons la réussite. — C.D.

tion habituelle par imitation presuppose toute une interprétation, elle fait référence à un modèle original on originaire dont mimesis serait seulement le reflet, la replication, la répétition, l'image, la copie, la représenta-tion, etc., elle décide pour un sens de mimesis qui l'arraisonne et la

La représentation (théâtrale. picturale, graphique, la représentation pensée de l'idée, etc.) peut en effet signifier une espèce d'imitation ou de « mimesis ». Elle semble relever du mimétique, de la reproduction ou de la simulation. Copie ou image de quelque chose, la représentation a toujours été pensée comme seconde pra rapport à l'amitié, au représenté : reproduction supposant d'antériorité et la supériorité d'une production originaire. C'est le statut traditionnel du mimé-

Mais le mauvais tour de (la) nimesis, c'est qu'elle résiste, partout où elle semblait jouer aux tentatives de réduction ou de subordination: à l'original, au modèle, au pur, an présent, au simple, etc. On la retrouve toujours en deçà d'elle-même : la c logique » de la représentation ou de l'image en decà de l'image chez Wittgenstein, la « répétition originaire », le double qui entame l'identité dans les Elizirs du Diable, etc. Il s'agit donc bien aussi, si vous voulez, de représende mimesis déborde et déplace le . code dans lequel on s'empresse de comprendre la reproduction ou la représentation. Il marque la subversion du concept d'imitation. Il donne un autre « titre », une autre marque, un autre droit à ce qu'on ne pent plus appeler sans équivoque « représentation », ou « imi-

● Au cours de ce livre, Platon, Kant, Heidegger, Wittgenstein, Hoffmann, Girard et Brecht se troupent tour à tour évoqués. Brecht est-il là par complaisance, ou bien le projet général dans lequel s'inscrit votre travail traverse-t-il à la fois le littéraire, le philosophique et le

A cela deux réponses : d'une part, une lecture même mi-nimale des écrits de Brecht (et aussi blen du texte ici présent sur Brecht) suffit à indiquer que le littéraire, le philosophique et le politique y sont inséparables et qu'une telle séparation y est, sous cette forme, absolument non pertinente. D'autre part, le travail théorique de Mimesis est-il de telle nature qu'il ne puisse accueillir du « politique » qu'au prix d'une complaisance éclec-tique ou opportuniste, voire d'un certain laxisme sur ses propres principes? C'est oublier qu'on n'a pas à accepter de plus ou moins bonne grâce le ou la politique dans le travail théorique : ils s'y imposent toujours.

Contre le vieux rève philosophique réactionnaire de séparation des champs, en particulier du champ politique, Mimesis s'emplose à montrer que le motif mimétique et son orchestration métaphysique dessinent partout un certain ordre à la fois dis-cursif et institutionnel. Y porter atteinte revient toujours, à plus ou moins long terme, à en altérer l'assise idéologique. A cet égard. l'entreprise de Mimesis se veut politique en un sens large.

La particularité du travail de Brecht, et aussi de sa mise en scène dans le dispositif du livre, c'est de partir d'un concept restreint de la politique : d'une pratique qui se réclame ouvertement et immédiatement de la prise de parti. Praticien et partisan d'un théatre qui agirait en accélérant la prise de conscience politique du public, Brecht rencontre la poétique et la dramaturgie aristotéliciennes, voit la nécessité de les critiquer pour les détruire pratiquement. Dans le concept

catharsis et dans l'identification, dans la contradiction entre plaisir et savoir, il lit les fondements d'une politique du théâtre qu'il et politique (quel que soit le foi-faut éliminer théoriquement et klore de « nouveauté » dont on pratiquement si l'on veut qu'un jour le plaisir au théatre soit, plus qu'une jouissance esthéti-que, à la fois acte de connaissance et prélude à la hitte politique proprement dite.

• Puisqu'on parle de poli-tique, quelle place tient dans la vôtre, et dans Mimesis même, le combat que vous menez autour de l'enseignement de la philosophie? Mimesis annonce-t-elle également une pédagogie autre?

Mimesis — je parle du livre et du personnage — aurait du mal à annoncer une pédagogie, s'il faut entendre par là un processus d'intégration et de soumission à un ensemble de modèles, et de normes. Le ressort secret de toute « pédagogie », de tout ce qu'on a pensé sous ce mot dans la tradition philosophique et politique, est toujours dans une imitation; et c'est un ressort plus puissant que celui d'aucune coercition. Pour cette première raison, *Mimesis* implique nécessairement une intervention — théorique et pratique, c'est bien évidemment indissociable - dans l'enseignement.

#### Faire surgir les « désordres »

Par ailleurs, les buts sur lesquels on veut aujourd'hui régler, l'une après l'autre, les réformes de l'enseignement, reviennent

en place (et pourtant en crise...). donc à la reproduction de son ordre économique, social, éthique les déguise : cela ne trompe plus personne). Il n'est pas étonnant que ces réformes veuillent refouler, avec l'histoire, la philosophie — certes pas un petit canton de philosophie universitaire, dont la fonction reproductrice et imitative n'est plus à montrer : mais ce qui, de la philosophie, peut faire surgir par exemple

« désordres » de la mimesis.

Si nous luttons au sein de GREPH (Groupe de recherches sur l'enseignement philosophique) ce n'est pas pour le maintien de la reproduction des institutions et des idéologies, c'est contre la censure des effets philosophiques, et d'abord de l'effet philosophique dans l'enseignement, de ce qui effectivement opère des détions au-dedans et au-dehors et de la philosophie et de l'enseignement : par exemple, la mimesis. Je suis obligé de vous renvoyer aux travaux et aux expériences du GREPH. Mais pour nous limiter ici à l'exemple du livre lui-même : en écrivant à six sans identité collective, sans former une école, nous avons amorcé un geste qui est aussi un geste d'enseignement. Et Mimesis est un livre où, al on n'a pas désappris de lire à l'école, on ne propre (se mettre en ordre, en rangs) - ce qui ne vent pas dire qu'il n'y ait rien à y apprendre...

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

# Kant en syncope –

★ LE DISCOURS DE LA SYNCOPE. L : LOGODARDALUS, de Jean-Luc Nancy. Aubier-Flammarion, coll. « La Philosophie en effet », 152 pages, 39 F.

MMANUEL KANT écrit « mal ». On n'a cessé de le répéter, et de s'en plaindre. Lui-même, en maints endroits, insiste sur le manque d'élégance de son style, déplorant, — avec ou sans feinne — d'erre malhabile, incapable de devenir « populaire ».

Jean-Luc Nancy, avec malice, relève les implications décisives de cette « difficulté », voire de cette impossibiliré à bien « présenter » la philosophie. Car l'élégance, pour Kant, n'est pas simple problème de coquetterie. La mison se forme, à nous les sens du mot, dans la Craique — et la philosophe ne peux être seulement « logodaedalus » (faiseur de mos) précise la préface à la Métaphysique des manurs.

A travers cette question du style, c'est le rapport de la philosophie à la limérature qui est visé, et plus postoudément le senut du discours philosophique (souteau, dit l'auteur, par une «syncope») qui est mis en cause. Un second volume, consacré plus explicitement à la théorie kantienne du schématisme, s'interrogers sur ce qui fair « tenir » le système. Avec pour objectif de montrer qu'en fait s'y dénonce, de façon « exemplaire », l'impossibilité mème de l'entreprise propuraire. Par cette lecture serrée, Jean-Luc Nanty entend contribuer au travail

de Pénélope qu'est la « déconstruccion » de la méraphysique occidentale : « L'enjeu obritable, écrit-il, c'est que la discours ne sont plus tout à fait ceau, ni comme on tient un outil, ni comme on tient sa parole... > -- R.-P. D.

JEAN GUITTON l'Académie Française **JOURNAL** MA VIE TOME 1 Présence du passé

48 F TOME 2 Avenir du présent

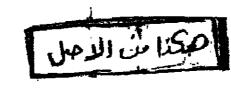
Desclée De Brouwer

48 F

■ L'essai de Jacoues Derrida. ■ L'essai de Jacques Derrida, « L'archéologie du frivole », d'abord publié en introduction à la nouvelle édition de « L'Essai sur l'origine des connelssances humaines », de Condillac (Ed. Gaillée, 1973), vient d'être réédité au format de poche (Denoēl-Gonthier, coll. « Médiations », 128 pages, 10,50 F).

**A PARIS** UN NOUVEL EDITEUR Sur la rive gauche LA PENSEE UNIVERSELLE recherche d'urgence POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS Manuscrits inédits de romans, poé-sie, essais, trédire, prendrait sous contrat auteurs libres, de leurs droits littéraires. "conditions d'édition fixées par contret. Notre contrat habituel est défini par l'article 48 de la Loi du 11 mars 1857 sur la propriété litté-raire".

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE LA PENSEE UNIVERSELLE 3 bis, Qual and Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44



3 car con . . . Be on the state of as official and Esperantic de la constantina della constantina d Still Services soolagement in the Sepondability ... Eren: eur den .... TE TASKS d'activités et de vor eun ≥denida n L'actio is change me . . . .

Life appoint. prs22 t = enfant # 10 (1 (v) ·· · · · At You Bloth to Rainf mar. Mer. the date time in the The Mary Mary

the transfer of the transfer o State Surface in the surface of the Standard trade S to Lucian P de anti-tie. blar danie Ti company Me-Breta/pre

bharmas!

the Control of the Co

1.70



# SOCIÉTÉ

# «209 jours de congés»

(Suite de la première page.)

En la partie de la constitución de la constitución

Mais, en trente ans, c'est l'ensemble de la jeunesse française au moins jusqu'à seize ans, mais de plus en plus jusqu'à dix-sept ou dix-huit ans, qui a accédé à un régime de loisirs couvrant, rappelons-le, beaucoup plus de la moitié de l'année civile.

Il est donc important que cette jeunesse puisse utiliser son temps de loisirs à des activités intéres-

Or nous constatons que les loisirs de l'enfance et de l'adolescence sont de moins en moins bien assurés dans la société française Face à une demande croissante,

l'offre des activités de loisirs éducatifs proposés aux jeunes a mal € suivi >.

Une première raison tient à la crise du bénévolat.

Les œuvres confessionnelles et lalques constituaient naguère un potentiel important proposant des activités de loisirs pour la jeunesse, en grande partie gratuites. Aujourd'hui, ce n'est plus vrai.

Le déclin des activités confessionnelles ou leur réorientation vers d'autres secteurs entraînent depuis vingt-cing ans la diminution et parfois même l'effondrement des patronages et des acti-vités du mercredi, de fin de semaine et de vacances des collèges libres.

Le bénévolat du secteur non confessionnel, qui s'exercait dans des activités d'un même type et d'une grande ampleur, connaît, pour des raisons en partie diffé-

Cette crise est liée notamment aux contraintes de la vie urbaine et moderne et à la faible valorisation que constitue le fait de s'occuper des jeunes dans le monde culturel ambiant, à la différence par exemple de la prise de responsabilités syndicales ou

Cette diminution progressive du associations de jeunesse et l'ex-

#### Le rôle des parents

L'aide apportée par les parents et les familles aux loisirs de leurs enfants subit, elle aussi, une évolution moins rapide que l'accroissement de ces loisirs.

Il faut d'abord noter que, dans le passé, ni les milieux populaires, car le problème ne se posait guère en réalité à leurs yeux, ni, contrairement à une opinion courante, la majorité des parents de milieux aisés n'ont jamais assumé un rôle direct très important dans les loisirs de leurs enfants

Seules, peut-être, autrefois, les familles des classes moyennes semblent avoir affronté un problème de cet ordre, bien que beaucoup moins aigu. Elles l'ont fait le plus souvent grâce au mode de vie accepté alors par les mères de famille. Or c'est sans doute dans ces milieux que le rôle de la femme a le plus évolué, en raison du développement du travail professionnel

Il faut, en second lieu, souligner la grande diminution du rôle des grands-parents et de la parenté familiale vis-à-vis de la jeunesse.

On a insisté à ce sujet sur l'éclatement géographique des familles lié à l'exode rural, à la mobilité professionnelle et aux conditions de logement peu favorables à des relation familiales autres que celle de parents à

Mais on a moins perçu l'influence des facteurs démographi- dèles où la relation de l'adulte ques et culturels : beaucoup de grands-parents sont aujourd'hui jeunes. Ils se sentent, souvent avec soulagement, libérés du polds des responsabilités familiales. Ils ont devant eux des perspectives encore vastes d'activités professionnelles et de vie culturelle. Ils entendent de moins en moins

#### L'action des pouvoirs publics

certes été apporté au problème des loisirs, et spécialement à celui des enfants et des adolescents, par la télévision.

Nous n'en nions pas l'apport très positif, mais les besoins d'ac-tivité et de créativité des jeunes ne peuvent se satisfaire de la seule télévision. Celle-ci doit être associée, dans une proportion importante, avec des comporte-ments moins passifs et moins

Notre système scolaire n'apporte pas encore non plus une réponse réellement satisfaisante. Ses caractères traditionnels rendent en France le problème des loisirs des enfants et des ado-lescents plus spécialement sensible. La comparaison avec la Grande-Bretagne, les pays scan-

#### Médecine Pharmacie

Mise en condition bachellers A. B. C. D. préalable antrés Fac, en math, physique, chimie, au mois de septembre Encadrement annuel de sou-tien parallèle à la Fac., par groupe de 15 et par C.H.U.

rentes bien sûr, la même crise.

nombre de leurs cadres est la clé des difficultés des œuvres et des plication principale de la stagna-tion des effectifs d'une partie d'entra elles.

Mais la nature de leurs activités n'est pas en cause, contraire-ment à ce que croient certains. D'ailleurs, le mouvement associatif pour la jeunesse, qui compte à l'échelon national plus de deux cents associations et à l'échelon local plus de treize mille, est, par sa variété et sa souplesse, de nature à s'adapter à l'évolution du goût des jeunes. Chaque fois que les associations et mouvements de jeunesse disposent de l'encadrement nécessaire à leurs activités, elles se développent rapidement et « refusent du monde ». Hélas! ce n'est pas essez souvent le cas.

#### servir d'appoint régulier à la surveillance et à l'organisation des

loisirs de leurs petits-enfants. Quant à l'évolution de l'atti-tude des parents vis-à-vis des loisirs de leurs enfants, elle est plus complexe, mais n'est pas toujours entièrement favorable.

Beaucoup de parents ont certes pris conscience de plus en plus de l'importance des loisirs dans l'heureux épanouissement des

Mais, en même temps, cette prise de conscience a souvent produit chez nombre d'entre eux un certain sentiment de malaise, face à l'importance accrue des loisirs qui sont donnés à leurs enfants et à leur responsabilité dans la bonne organisation de

Les parents ne sont pas devenus, au même rythme, aussi disponibles. La réduction du temps de travail est lente les femmes entrent de plus en plus dans la vie active et le « temps libre » est

de plus en plus occupé. Les adultes, pour qui ce temps lent bien en consacrer une partie à leurs enfants, mais, au-delà d'une certaine limite, ceux-ci les encombrent souvent et se volent bien des fois livrés à eux-mêmes. Enfin, certains modèles de vie qui s'imposent de plus en plus par les grands moyens de communication sociale sont des mo-

et de l'enfant est peu présente. Ainsi, il nous parait exclu d'admettre la croissance massive de la durée des loisirs des enfants et des adolescents et de penser, dans un même temps, qu'il n'appartiendra qu'aux familles de faire face à cette charge nouvelle.

Un changement important a dinaves et les Etats-Unis est, sur ce point, significative. La plupart des établissements d'enseignement français, surtout dans l'enseignement secondaire, n'ont, jusqu'ici, que très peu développé les activités éducatives, manuelles, artistiques et sportives de loisir, en dehors du temps

> L'école primaire de jadis avait joué un plus grand rôle à ce point de vue, mais ce rôle a eu tendance à décroîtra. L'école confessionnelle avait développé elle aussi, dans le domains éducatif et culturel, une action importante qui a décru au fur et à mesure de la laïcisation de ses enseignants, qui sont devenus moins disponibles.

> Les établissements secondaires publics existant il y a encore deux ou trois décennies s'adressalent à une clientèle de jeunes qui, dans leur majeure partie, disposalent, nous l'avons dit, grâce à l'aisance de leur famille ou aux associations fonctionnant bénévolement, de l'espace et des acti-vités de loisirs qui leur appor-taient un indispensable équilibre. Ces établissements pouvaient donc se dispenser, plus ou moins totalement, d'offrir à leurs élèves des

> activités éducatives de loisir. Les établissements d'aujourd'hui qui correspondent à la démocra-tisation de l'enseignement commencent à prendre conscience des besoins et font, peu à peu, une place à ces activités. Mais beaucoup reste encore à faire sur ce

Ces activités ont d'afficurs un déjà à Paris et dans certaines

aspect bénéfique pour la réduction des handicaps culturels, la revalorisation des activités manuelles et l'adaptation à la diversité des aptitudes et des goûts, une meilleure participation des parents et des élèves à l'organisation de la vie scolaire et, en définitive, pour

une meilleure image de l'écok La réaction des municipalités au problème des loisirs des enfants et des adolescents a été depuis quelques années encourageante. Certaines communes ont, sous l'impulsion d'une personnaitté

locale ou d'un groupe de pression. effectué des réalisations assez remarquables, mais ce n'est pas le cas de la majorité d'entre elles. Là encore, l'example étranger, suisse, britannique ou gcandinave, marque bien notre retard et mon-

tre qu'il est en partie imputable à des raisons financières, mais qu'il est également dû à l'insuffisante prise de conscience de ce pro-Parfois même les erreurs sont dramatiques, et l'urbanisation prive totalement les jeunes des

nécessaires à une bonne utilisation des loisirs sur les lieux mêmes où l'on vit. Citons seulement à titre d'exemple, les parkings au pled des grands ensembles et qui les

enserrent souvent totalement. sans ménager pour l'enfant une place pour jouer. Ou encore la dénaturation de certains « espaces verts » qui, traditionnellement voués à la promenade et au jeu, se sont trouvés peu à peu envahis par le réseau routier.

Indiquons enfin que les caisses d'allocations familiales et les cod'entreprises ont aussi apporté leur contribution au développement des activités de loisirs

Mais leur action a surtout été sensible en matière de grandes vacances — c'est assez net pour de nombreux comités d'entreprises — et l'a moins été pour les loisirs sur les lieux d'habitation et durant les petites vacances qui créent eux aussi, de graves difficultés. Une évolution, cependant, s'amorce sur ce point, en ce qui concerne un nombre de plus en plus grand de caisses d'allocations familiales.

Problème éducatif, problème familial, problème démographique, c'est aussi hélas i de plus en plus un problème social. Faut-il rappeler que la délinquance juvénile a augmenté de 20 % en dix ans, et l'âge moyen de ces délinquants no cesse de s'abaisser ?

Ces chiffres montrept combien l'abandon dans lequel sont laissés, libre est également une conquête durant un temps croissant, de , quer d'aboutir à des conséquences graves.

> Le loisir des enfants et des adolescents est donc devenu un

#### Cinq thèmes

C'est pourquoi le gouvernement a décidé, sur ma proposition, de mettre en œuvre un plan d'ac-tion à ce sujet qui sera organisé autour de cinq thèmes.

Les activités éducatives et de loisirs qui, peu à peu, se développent dans les écoles, les collèges et les lycées, en dehors du temps scolaire, seront encouragées par un accroissement de moyens en matériel et en perspécialement le mercredi.

Des moyens supplémentaires seront mis à la disposition des associations de loisirs pour l'enfance et l'adolescence pour leur permettre d'accroître leur capacité d'accueil et d'assurer une implantation de leurs activités misux adaptées à l'urbanisation

L'Etat encouragers la création ou le développement, notamment par la modernisation des centres de vacances existants, de nouveaux types de centres de vacances pour enfants et adolescents consacrés par exemple à la pratique de leurs sports préférés ou à la connaissance de la nature. Seront développés, en outre, des centres d'ánimation sur les lieux de vacances, des centres de va-cances familiaux et des centres de loisirs pendant les périodes de vacances sur les lieux de

Une side sera apportée aux municipalités pour élaborer et réaliser des programmes de développement des loisirs pour les enfants et les adolescents, à la fois sur le plan de l'équipe et sur celui du fonctionner spécialement en ce qui concerne les terrains de jeux.

Enfin, pour aider les familles à ne plus devoir résoudre seules le problème du loisir de leurs enfants, l'Et at multipliera les efforts d'information, en particulier par l'ouverture de « Centres d'informations jeunesse » dans toutes les régions de France, à Pimage de ceux qui fonctionnent

grandes villes de province. Les sociétés de télévision envisagent par ailleurs, conformément à leurs cahiers des charges, de développer leurs émissions à ce sujet Cette action de l'Etat devrait

rencontrer un assentiment géné-ral, car elle n'exige pas un arbitrage entre des théories opposées Les principes selon lesquels l'Etat intervient dans ce domaine font l'objet, dans l'ensemble, d'un accord très large : pluralisme, c'est-à-dire respect des diffé-rentes pédagogies et idéologles — action indirecte et décen-tralisée qui vise à soutenir de manière contractuelle les associa tions, les institutions sociales spécialisées, les municipalités et les établissements scolaires, conflance enfin dans une formation améliorée des éducateurs e

L'application de ces principe a depuis des années ramené dans notre pays la paix dans ce qui fut jadis un secteur sensible.

Mais ceci ne doit pas être le signal du désintérét et de l'abandon des enfants et des adolescents, pour qui deux cent neuf jours de loisirs deviendraient vite deux cent neuf jours de désœuvrement et d'ennui avec les conséquences graves qui en résulteraient pour eux-mêmes et pour

PIERRE MAZEAUD.



29 Avril PARIS - Pte de PANTIN FOIRE a la BROCHNTE SOLDERIE



# **46 TAPIS RARISSIMES A PARIS** JUSQU'AU 22 MAI

**D**ur le thème Tapis d'Hier et d'Aujourd'hui, la Place Clichy et le Club Découverte

du Tapis d'Orient offrent aux Parisiens une exposition-vente exceptionnelle de tapis d'Orient. Joyaux de cette exposition, 46 pièces anciennes et

contemporaines (à l'authenticité contrôlée par expert) sont remarquables à plusieurs titres. Originaires du

Caucase, d'Asie Mineure et de Perse, elles ont été sélectionnées parmi les plus belles productions de manufactures et d'artisanat depuis le 19° siècle jusqu'à nos jours.

Vous avez jusqu'au 22 Mai pour les découvrir, les apprécier et pouvoir - en toute sécurité acquerir l'une d'entre elles.

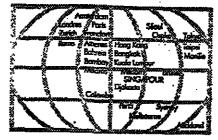
à la place clichy

Le spécialiste du tapis d'Orient 93 rue d'Amsterdam 75008 Paris

# Comme à Paris le muguet, au pays de Singapore Airlines, c'est l'orchidée qui porte bonheur.



Cette année. Paris fêtera le 1er Mai dans des brassées d'orchidées. Grâce à Singapore Airlines. Pendant cette semaine à Paris, et surtout au cours de la journée du 30 avril sur les Champs-Eiysées, ses hôtesses, vêtues de leur sarong kebaya, distribueront à tous les parisiens le "muguet" de Singapour. Leur sourire, leur délicatesse et la perfection qu'elles apportent au service à bord des 747 B ont fait la réputation de Singapore Airlines à travers le monde. De tout cela, les français pourront juger d'eux-mêmes à partir du 2 mai, au départ d'Orly. Et en attendant, grâce à une branche d'orchidée, en rêver.







d ligtet dem Fider qu'i

The second secon

PLAINTE CONTRE UN CHAUX SABO

TOP SOLVE TO SOLVE TOP SOLVE TOP SOLVE TOP SOLVE TOP SOLVE TOP SOLVE TOP SOL

is meants village et chemon ; utilime just tural d'une tou inne parter de la compact inne parter de la compact miler, a Paulo et l'uses carçon qui, tu me dant plus à l'alère de prochate mere force dismail d'instance force dismail d'instance l'organisme de sufficie de remplace per l'uses carçon qui turalità de sufficie de la constance de la force de prochate mais de sufficie de la force de por l'alización, sufficie de la force de por l'alización, sufficie de la force de por l'alización, sufficie de la force de por l'alización de la force de por l'alización de la force de la fo

DAM:E

DAM:E

DAM:E

SOMMIER AI

SOMMIER AI

SOMMIER AI

SOMMIER AI

SOMMIER AI

EPSTON 11 FOR AVENUE

Roland Agret a anoncé, jeudi 29 avril, son intention de cesses la grève de la faim — qu'il observe depuis un mols et demi — le jour où les magistrats de la chambre criminelle de la Cour de cassation se réuniront pour statuer sur l'éventuelle révision du jugement de la cour d'assises de Nimes qui l'a condamné, en 1973, à quinze années de réclusion criminelle. Dans une lettre remise à ses avocats, Roland Agret explique en effet : « Je ne veux pas jeter une suspicion sur la haute magistrature qui détient le pouvoir sur ma vie. »  $\mathcal R$  suspendra donc sa grève afin, dit-û, que les juges de la Cour suprême puissent délibèrer « en toute sérénité et en dehors de toute pression morale ».

Dans cette même lettre, Roland Agret assure qu'il n'a - jamais eu la vocation de martyr ni celle de le me trouve ici. bouc émissaire - « Pourtant, estime-t-il, une terrible machination m'a acculé dans ces deux rôles .. Roland Agret ajoute : \* à force de misère et d'écrasement, j'al été amené à une prise de conscience qui remettait en cause la bonne cuiture bourgeoise qu'on m'avait inculquée. Jusqu'è ce jour, [el absolument tout fait pour que mon cas n'en reste qu'au stade de l'erreu Judiciaire. Preuve en est : les comitéa Agret sont apolitiques. Ce matin l'al compria que la solution mitigée prise par M. Lecanuet était la consé-

Dans les Yvelines

PLAINTE CONTRE UN CHEVAL AUX SABOTS TROP BRUYANTS

bleau avait déjà conduit son curé devant les juges. Tout comme d'ailleurs le coq d'une ferme berrichonne, trop matinal au goût de ses voisins, avait valu au propriétaire de la basse-cour des démélés judiciaires... Cette fols, c'est un brave cheval percheron qui se trouve au centre du litige, puisque ses sabots, trop sonores, perturbent le sommeil d'un couple de rési-dents secondaires de Mézy-sur-Seine (Yvelines).

Dernier cheval de trait du canton de Meulan, « Bibi » traine depuis cinq ans la charrette d'un petit cultivateur à travers les rues du village et les champs d'alentour ; ultime témoin du passé rural d'une bourgade que l'autoroute de Normandie a mise à une portée de décibel du tunnel de Saint-Cloud, l'animal est l'unique compagnon de son maître, « Paulo » L'Hermitte, un vicux garçon qui, lui non plus, dre prochainement — et pour la première fois— devant le tribunal d'instance de Meulan.

Tous les autres chevaux ayant échoué chez l'équarrisseur pour être remplacés par des trac-teurs, « Bibl » est devenu l'ami des villageois, surtout des gosses. Mais, pour animer un peu ses nuits de solitude, le percheron a le tort de jouer du sabot sur le sol pavé de son écurie, laquelle le sol pavé de son écurie, laquelle est contigué à une dépendance de la farme depuis peu rachetée et aménagée par un couple de Parisiens, M. et Mine Salis-Peu importe si la mairie leur reproche aujourd'hui d'avoir transformé, sans autorisation ni permis de construire, des locaux à varest autorisation de construire, des locaux à varest autorisation de construire, des locaux à varest autorisation de se locaux à varest autorisation de se locaux à varest autorisation de se locaux à varest de se locaux à locau A usage agricole en résidence recondaire : les « Parisiens » ont décidé de déposer plainte pour que le chevai réveille-matin trouve assie dans une écurie nius lointaine.

Bion embarrassé, le tribunal a décidé de commettre un expert pour « estimer nuitam-ment » l'importance de la aui-tance. L'enregistrement sonore du martèlement des sabots sera bientôt communiqué. Alors les

- DAMIEN RÉGIS.



Seule adresse de vente

37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS XIº = Métro Parmentier

Tél. 357.46.35

quence de la volonté du pouvoir de protéger ceux par la faute desquels

Roland Agret a également écrit aux trois leaders de la gauche, MM. François Mitterrand, Georges Marchais et Robert Fabre. - A mon sens, leur dit-il notamment, les personnes habilitées par la loi è prendre des décisions en ca qui me concerna ne peuvant plus prétendre parier au nom du peuple français. Il se trouve qu'après bien d'autres, l'ai été condamné au nom du peuple fran-çais et le meurs aujourd'hui des intrigues des dirigeants et de l'idée du, ils se tout an benbie tranceis. Te ue benx du, ideutifier eu nons les représentants de mon pays. En consequence et de façon purament symbolique, le dépose ce jour entre vos mains une demande de grêce devant l'intoiérable attitude qui n'a pour but que de garantir une odieuse

M. Georges Marchais, qui n'avait pas encore pris connaissance de cette lettre, a publié, mercredi soir 28 avril, un communiqué dans lequel il souhaite que « les décisions qui dolvent ëtre prises à l'égard du détenu interviennent au plus tôt en tenent comote de lous les éléments du dossier ».

La procédure engagée après l'annonce, par M. Lécanuet, que l'ensemble du dossier serait examiné par la chambre criminelle de la Cour de cassation, risque cependant d'être assez longue. C'est pourquoi Mª Philippe Waquet, avocat aux conseils, a déposé marcredi aprèsmidi une demande de suspension de peine et de mise en liberté. Auparavant, la chambre criminelle devra prendre connaissance de l'affaire et des résultate de l'enquête menée par la police depuis le mois d'août dernier à la demande du garde des sosaux pour vérifier s'il y a ou non un fait nouveau « de nature à éta-

#### Une enquête complémentaire

Il semble que la commission de teurs du ministère de la justice et de trois conseillers à la Cour de cassation choisis en dehors de la chambre criminelle, - dont M. Lecanuet a pris l'avis n'ait pas conclu à l'existence d'un fait nouveau. Si le garde des scaaux a cependani décidé de saisir la Cour de cassation d'une demande de révision, c'est sans doute en raison de la motivation d'un arrêt rendu le 27 février 1957 par la chambre criminelle en parellie matière. Elle avait estimé, en effet, qu'un témoignage recueill après la condamnation étant « de nature à modifier la conviction des juges et apportant en tout cas un doute sérieux sur la culpabilité du condamné constituait, par suite, un tait nouveau au sens de l'article 622 do code de procédure penale -.

La première phasa de la procédure de révision consiste, pour la chambre criminelle, à examiner la recevabilité de la demande en même temps que la problème de l'éventuelle libération de Roland Agret, après avoir entend les réquisitoires du parquet général par la voix de M. Davenas, avocat général désigné pour s'occuper de cette affaire. Il est à prevoir qu'elle ordonnera une enquête complémentaire à laquelle procédera l'un de ses

- elle risque de durer longtemps - que pourra intervenir la seconde phase de la procédure de révision, c'est-à-dire l'examen du bien-fondé de la demande. A ce de la requête en révision ou l'annulation de l'arrêt de condamnation avec ou sans renvol devant une autre cour d'assises. L'annulation a lieu avec renvol devant une autre juridiction toutes les fois que l'inno-cence du condamné n'apparaît pas comme certaine et que de nouveaux débats contradictoires paraissent nécessaires. Mals il arrive cepende comme ce fut le cas dans l'affaire Draytus, le 19 juillet 1906, que la chambre criminelle annule l'arrêt de condamnation sans renvol si elle estime qu'aucune charge ne subsiste à l'encontre du condamné.

● En Suisse, sept enfants et la chauffeur d'un car de ramassage scolaire ont été tués, mercredi 28 avril, à un passage à niveau non gardé, à San-Antonio, à 6 kilomètres de Bellinzona, dans le canton du Tessin, après une collision avec un train.

DEVANT LA COUR D'ASSISES DE LA SOMME

## Comme Pierre Goldman lui-même, les policiers refusent de révéler l'identité de la personne qui l'a dénoncé

croire que l'accusation manque d'argu-

Après la mort par asphyxie de deux locataires

LE MINISTÈRE PUBLIC FAIT APPEL D'UNE DÉCISION DE RELAXE

EN FAVEUR DU PRÉSIDENT D'UNE SOCIÉTÉ D'H.L.M. DE TOURCOING

De notre correspondant Lille. — Le 14 avril dernier, telle utilisation du chauffe-eau et M. Philippe Dupré, président du d'avoir tolère une absence de conseil d'administration de la ventilation.

Amiens. — Le proces de Pierre Gold-De notre envoyé spécial aussi démesurément suffirait à laisser

man s'enlise, bien que la cour d'assises de la Somme siège en moyenne huit ou neuf heures par jour. De l'aveu même du pré-sident, M. Tabardel, qui parait de plus en plus submergé par le volume de cette affaire, le verdict ne pourra vraisembla-blement pas être rendu avant le 1<sup>er</sup> mai, comme cela avait été initialement et

raisonnablement prévu. Le seul fait qu'un procès se prolonge

Ce procès repose sur des présomptions concordantes et accabiantes, mais les charges semblent en réalité peu consistantes. La procédure, qui a duré au total plus de six ans, paraît n'être fondée que sur les conclusions d'une enquête de police qui n'aura duré, elle, que quarante-huit heures, le temps d'une gards à vue. L'information et l'instruction ont été finalement réduites à leur plus simple expression, puisqu'il n'y a pas même eu de reconstitution du double meurtre de la pharmacie du boulevard Richard-Lenoir, à Paris, dont Pierre Goldman est accusé.

d'entre eux a précisé que les précautions prises se limitalent genéralitation à ce que les policiers requis se contentaient souvent de garder leur cravate ou de l'enlever et mettre ou non un pardessus, selon l'habillement de la personne que l'on cherche à personne que l'on cherche à dentifier.

Un « incident lechnique »

H est apparu d'autre part qu'il émit difficile d'éviter que le visage très typé de Pierre Goldman ne le distingue et ne retienne l'attention des témoins. Pierre Goldman affirme qu'il n'avait pu

Il n'y a pas de preuve matérielle à opposer à l'accusé qui clame son innocence. L'arme du crime n'a pas été retrouvée : l'accusation ne pas ete retrouver; l'accusation ne se fonde que sur une dénoncia-tion et sur le fait que Pierre Gold-man a été reconnu a posteriori par la plupart des témoins ocu-laires. Mais ceux-ci se contredisent ou ont souvent varié et hésité dans leurs déclarations. Tout compte fait, l'accusation ne se conforte que des faiblesses de la défense, dans la mesure où l'alibi de Pierre Goldman est fral'alibi de Pierre Goldman est fra-gile et où il reconnaît, d'autre part, avoir commis trois agres-sions à main armée, dont une dans une autre pharmacie. Les avocats de l'accusé ont continué, mercredi 28 avril, à contester des moyens de l'accusation. Toute une partie de la journée a été consa-crée à l'examen des conditions de l'identification de Pierre Goldman après son arrestation en avril après son arrestation en avril 1970.

Celui - ci avait été à trois reprises présenté aux différents témoins dans les locaux de la brigade criminelle, et, comme à brigade criminelle, et. comme à l'habitude dans une opération de reconnaissance, le suspect avait été mêlé à un groupe de cinq autres personnes choisies parmi les policiers du service. A travers une giace sans tain, les témoins devaient désigner Pierre Goldman parmi les « figurants ». Ceux-cl doivent être désignés autant que possible en raison de leur parenté physique avec le suspect et leur habillement doit être relativement semblable à celui de ce dernier. Quinze policiers qui avaient prêté leur concours à ces opérations ont comparu devant la cour : leur manque de ressemblance avec l'accept était aves chident. L'un l'accusé était assez évident. L'un taires du danger encouru par une

ments déterminants et de la vigueur nécessaire à la dynamique du procès. De plus, l'animation des débats paraît chaque jour davantage échapper au président, qui en a officiellement la charge, et

Il est apparu d'autre part qu'il étnit difficile d'éviter que le visage très typé de Pierre Goldman ne le distingue et ne retienne l'attention des témoins, Pierre Goldman affirme qu'il n'avait pu se raser; de plus, son accoutrement sembiait devoir le faire remarquer trop aisément. Pour souligner cette différence, les avocais de la défense ont produit devant les jurés une photographie devant les jurés une photographie (grandeur nature) de l'accusé au

conseil d'administration de la société d'HLM de Tourcoing, comparaissait devant la sixième chambre correctionnelle du tribu-nel de Lille sous l'inculpation

d'honicide involontaire. On lui reprochait « d'avoir, par mala-dresse, imprudence, inobservation des règlements, causé la mort de deux jeunes jemmes ».

Les faits remontent au 28 jan-vier 1975. Ce jour-lè, on a en effet retrouvé les corps de Mmes Anne Lapauw, vingt-deux ans, et Evelyne Calpaert, vingt-

ans, et svelyne carpaert, vingt-cinq ans, dans un appartement, propriété de la société d'H.L.M. L'autopsie des corps a démontré que « le décès avait pour cause directs et exclusive une intocioa-

tion par l'oxyde de carbone s. Cette intoxication aurait été pro-

voquée par l'utilisation prolongée d'un chauffe-eau non raccordé à

un conduit d'évacuation des gaz hrûlés. On reprochait à M. Dupré

moment de son arrestation.

M' Kiejman a montré sur ce
document si significatif qu'il devait être difficile de trouver quelqu'un ayant une silhouette d'apparence aussi a suspecte ».

Pierre Goldman portait notamment une veste et une chemise très fripées et un vieux pantalon démonstration atténuait immandémonstration atténuait imman-quablement la valeur probante de l'opération de reconnaissance. Enfin, sur ce point, il est regret-table que les enquêteurs n'alent pu produire eux-mêmes les pho-tographies prises lors de l'expé-rience. Ils ont expliqué que les pellicules avaient été détériorées à cause d'un « incident techni-que ». Ce seul fait ne pouvait manquer de jeter un doute sup-plémentaire sur la qualité de cet plémentaire sur la qualité de cet élément de l'accusation.

ventilation.

Le ministère public avait requis une peine de prison assortie du sursis et une forte amende. Dans

l'accusation pourrait combler cette carence. Mais les interven-tions du ministère public manquent apparemment de conviction et sont relativement rares. Seuls les jurés — qui de plus en plus dirigent eux-mêmes leur information en posant directement de multiples questions — et la défense — qui impose le rythme de ses objections paraissent dominer leur sujet et faire preuve de méthode.

Longuement interrogé sur la Longuement interrogé sur la dénonciation qui a permis d'identifier Pierre Goldman, l'un des principaux enquèteurs, M. Roger Leberre, ancien inspecteur divisionnaire, a refusé, comme l'ont toujours fait dans cette affaire les policiers et l'accusé lui-même, de réréer le nom de l'accusateur. Le commissaire Johard l'avait signifié la veille, se retranchant derrière le se cret mofessionsignifié la veille, se retranchant derrière le se cret professionnel et la nécessité de protéger l'existence de certains «informateurs » de la police. Irrité par ce 
refus réitéré, l'un des jurés devait 
s'exclamer alors, à l'intention de 
l'inspecteur: « Nous, nous 
essayons de nous metire à votre 
place, mais táchez donc, rous, de 
rous metire également à la 
nôtre... »

FRANCIS CORNU.

LE PLACEMENT DU PUBLIC EST ASSURE PAR DES AUDITEURS DE JUSTICE

Après la publication, dans le compte rendu du procès de Plerre Goldman aux assises de la Somme, Goldman aux assisses de la Somme, d'une information indiquant que a des étudionts en droit — non grévistes — avaient été requis pour placer le public » (le Monde du 28 avril), M. Jean-Pierre Triaulaire, d'Amiens, nous prie de préciser: « Si catte mission de placement nous a été conjée, ce n'est ni en raison de notre seule qualité d'étudiant en droit ni en raison de notre soule roison de notre position à l'épard une peine de prison assortie du sursis et une forte amende. Dans son jugement rendu le mercredi 28 avril, le tribunal a purement et simplement relaxé M. Dupré. Il fonde sa décision sur le fait que « la responsabilité pénale d'un chef d'entreprise ou d'un président de société, hormis le cas où elle est édictée par la loi, ne peut être retenue que dans l'hypothèse d'un déjaut de surveillance. d'une négligence ou d'une imprudence en rapport avec l'infraction ». En outre, le tribunal a considéré que M. Dupré « ne pouvait pas avoir une connaissance personnelle de l'aménagement intérieur des quatre mille cinq cents logements composant le patrimoine immobilier de la société ».

Le ministère public, représenté par M. Yves Colleu, substitut du procureur de la République, a décidé d'interjeter appel de la décision du tribunal. qualité d'étudiant en droit ni en raison de notre position à l'égard des événements universitaires, mais tout s'implement du jait de notre statut d'auditeur de justice stagiaire (c'est-à-dire d'étudiants préparant le concours d'entrée à l'Ecole nationale de la magistrature), statut réglementé par le décret du 27 février 1973, décret paru au Journal officiel du 3 mars de la même année.

Au tribunal civil de Paris

M. RICHARD DESHAYES OBTIENT UNE PROVISION DE 100 000 FRANCS

Grièvement blessé à la tête par une grenade lacrymogène le 9 fé-vrier 1971 à Paris lors d'une ma-nifestation, M. Richard Deshayes a obtenu une provision de 100 000 francs, que devra lui ver-ser la Ville de Paris en attendant que son préjudice soit exactement déterminé par une expertise mé-

Le tribunal civil de Paris, pré-sidé par Mme S. Rozès, a rendu ce 28 avril un jugement en ce sens en déclarant que la responsabilité en deciarant que la responsabilité est partagée par moitél. D'une part, le gardien de la paix (qui a bénéficité de l'amnistie prévue par la loi du 16 juillet 1974), ayant lancé la grenade sur des manifestants en fuite, a effectué un tip de 20 milité, a effectué un tip de 20 milités calemans par la contra de la milité de 20 milités calemans par la contra de la milité de 20 milités calemans par la milité de 20 milités de festants en fulte, a effectué un tir de 20 mètres selon un angle de 20 degrés, abors que l'angle normal est de 45 degrés et qu'il ne doit jamais être inferieur à 30 degrés. D'autre part, M. Deshayes ne pouvait ignorer que la manifestation avait été interdite et « il ne pouvait davantage méconnaitre les risques inhérents à un rassemblement dont les particinaître les risques inhérents à un rassemblement dont les participants, déjà repoussés par les jorces de police à une grande distance du Heu où ils avaient été appelés à manifester, se heuriaient à nouveau à des gardiens de la paix et se livraient à leur encontre à des violences qu'attestent l'ensemble des témoignages tent l'ensemble des témoignages tent l'ensemble des témoignages recueillis ».

#### FOOTBALL

#### L'Association Nancy-Lorraine dans ses murs

De notre correspondant

Nancy. — « Notre but a été de créer en partant de zéro, Il y a dix ans, des structures solides et de former des jeunes afin de préparer l'avenir ; nous commençons aujourd'hui à récolter les premiers fruits », a indiqué M. Roger Cattier, président de l'Association sportine Nancy-Lorraine qui avait organisė, mardi 27 avrū, une journée portes ouvertes.

Le cas de l'A.S.N.L. représente bien la nouvelle orientation des clubs professionnels à l'heure actuelle, qui consiste à «fabriquer» eux-mêmes leurs «produits». Depuis sa création avant les centres de formation, le club de Nancy avait ouvert un « conservatoire » de footballeurs. Une quinzaine de jeunes de dix-sept et dix-init ans, habitent dans trois pavillons, dans la banlique de Nancy, entourés par deux familles, en partageant leur temps entre le football, le matin, et les études, l'après-midl. Six d'entre études, l'après-midl. Six d'entre eux préparent le baccalaurést.

Em faisant visiter l'ensemble d'entralnement de la forêt de Haye, à 10 kilomètres de Nancy, M. Claude Cuny, délègué général, a insisté sur le fait que le club, qui compte quatre mille cinq cents adhérents supporters, a tout réalisé par lui-même.

« Tout pour réussir »

Dans cet ensemble, situé en pleine nature sur une ancienne base a méricaine, les trente joueurs de l'ASNL penvent s'entraîner sur six terrains; ils s'entraîner sur six terrains; ils ont à leur disposition une salle de musculation et un bloc technique pour les soins et la rééducation, ainsi qu'une salle pour jouer par mauvais temps. On trouve aussi un « club-house » pour les supporters et un hôtel de « nise au vert » utilisé la veille des compétitions. « Ici, dit Antoine Redin, l'en-traîneur de l'ASNL, un jeune footballeur a tout pour réussir. Il est placé dans les meilleures conditions. S'il n'émerge pas, c'est qu'il manque de talent et doit changer de métier. »

« Noire club est jeune et n'est guère chargé de gloire, a ajouté M. Claude Cuny, qui gère l'ASNL comme une entreprise. Partant du zéro intégral, il a réussi à prendre une place honorable au plus haut niveau de la compétition et à créer de ses propres mains les structures nécessaires à un projessionnalisme pouvant ricaliser avec l'étranger. »

Avec un budget de l'ordre de 6 millions de francs, l'ASNI, dont le stade Marcel-Picot, à Tombelaine, vient de recevoir une nouvelle tribune couverte (six mille places assises et quatre mille cinq cents debout), financée mille cinq cents debout, mancée par la municipalité de Nancy, a contracté un emprant d'un million auprès de cette dernière pour une durée de sept ans. Si les recettes représentent environ la moitié du budget, la ville de Nancy, accorde une subvention de 230 000 F.

a Nous avons souffert sur le plan financier au moment de noire pussage en nationale 2, lors de la saison 1974-1975, nous a précisé un membre du comité directeur. On s'y attendait. Nous avons tenté de limiter les dégâts; depuis, la situation s'est amélio-7ée. 3

Aujourd'hui, l'équipe de l'A.S.N.L., dont la moyenne d'age oscille entre vingt-deux et vingt-trois ans, se situe à la septieme place du classement de natio-nale 1. La réussite internationale de Michel Platini, mais aussi celle de Beures et de Cyribles sembles de Rouyer et de Curbelo semblent démontrer que l'association nan-célenne a choisi le bon chemin.

CLAUDE LEVY.

LE CONSEIL FÉDÉRAL VA STATUER SUR LE LITIGE BASTIA-NICE

Le forfait de l'équipe de l'O.G.C. Nice pour le match à rejouer des huitièmes de finale de la Coupe de France de football ne met pas fin au litige qui oppose les Niçois aux Bastiais. La Fédération francaise de football a, en effet, dé-cide de demander à son conseil fédéral de statuer en dernier

ressort. Mercredi 28 avril, elle a fait Mercredi 28 avril, elle a fait publier le communiqué suivant : a Compte tenu des circonstances exceptionnelles du litige Bustia-Nice, de son exploitation publique, de l'impossibilité dans laquelle s'est trouvée la commission fédérale d'appel de Bustia et de l'urgence à satuer, le conseil fédéral a décidé d'user de la procédure exceptionnelle vréme par les statut de nelle prévue par les statuts de la Fédération et de se saistr du

» Il se réunira à cet eilet avant la fin de la présente semaine, entendra les parties intéressées et statuera en dernier ressort. »

OMNISPORTS. — Un nouvel hebdomudaire. Sports magazine, paraissant chaque mardi, sera mis en vente à partir du 15 juin au prix de 5 F. Son tirage prévu est de 250 000 exemplaires. Ce magazine est lancé à l'initiative de M. André Rousselet, animateur du groupe « G 7 » (taxis), ancien député de la Haute-Garonne, et fils de l'ancien pré-sident de la cour d'appel de



# **CANNES**

SUPER PROPRIÉTÉ 10.000 M2

Près centre - Calme - Vue mer extra - Immense sejour + 8 Chambres - Piscine - Logement gardiens. Tél.: 16-93 - 45-70-61.

### **ÉDUCATION**

# Le mouvement de grève dans les universités et le secondaire connaît un certain tassement

Une certaine tendance à la reprise des cours se manifeste dans
plusieurs universités. De nouvelles
manifestations ont eu lieu sans
incidents dans quelques villes, le château de Varvase, propriété
mais, souj à Strusbourg, où une
réaction de solidarité a foué après

A CLERMONT-FERRAND,
environ cinq cents étudiants sont
allès en volture manifester, mercredi 28 avril, à Chanonat, devant
incidents dans quelques villes,
familiade de M. Valéry Giscard
réaction de solidarité a foué après prise des cons se manyes den plusieurs universités. De nouvelles manifestations ont eu lieu sans incidents dans quelques villes, mais, sauf à Strusbourg, où une réaction de solidarité a joué après les violents heurts qui avaient op-posé des étudiants aux jorces de l'ordre le mardi 27 avril, elles ont réunt peu de monde. Les réactions des différentes organisations de gauche et d'extrême gauche, après la réunion de la coordination des comités de grève, confirment la division constatée entre l'UNEF (ex-Renouveau) — qui s'aligne-sur les syndicats d'enseignants

et les autres groupes. Mme Alice Sounier-Seité, secrémine dietat aux universités, devait recevoir, ce jeudi 29 avril, des délégations du Syndicat national de l'enseignement supé-rieur (SNE-Sup.-FEN) et de l'UNEF (ex-Renouveau), et présider la conférence nationale des

#### Deux mille manifestants à Strasbourg

● A STRASBOURG, deux mille étudiants ont défilé dans le calme, mercredi 28 avril, pendant plus de deux heures. La nouvelle des heuris violents avec la police dans la nuit du mardi 27 au merpremières heures de la matinée, de nombreux étudiants qui étaient restés jusque-là en dehors du mouvement. Des lyceens et collégiens se sont joint à eux. Dans un tract distribué à la population, les manifestants ont décrit aussi les manifessants ont decrit aussi blen les « tirs tendus de grenades lacrymogènes » des forces de po-lice qui les « jets de pierres » de certains d'entré eux et les « vitrines cassées » par des éléments provocateurs étrangers au monde étudiant. Une centaine d'étudiants ont bloqué pendant deux heures un carrefour proche du campus universitaire où avaient eu lieu, mardi, les premiers accrochages avec les policiers. Il n'y a pas eu d'incidents.

A l'université Louis-Pasteur, l'institut Lebel est toujours oc-cupé, et les étudiants en théologie catholique ont décidé, à leur tour, de se mettre en grève, pour « pro-tester contre l'escalade de la répression à l'égard, non seulement des étudiants, mais aussi des tra-vailleurs étrangers, tels que ceux d'Estaing. Les manifestants se sont assis devant le portail d'en-trée en scandant des slogans contre la réforme des études uni-versitaires et à la partition de versitaires et à la partition de l'université de Clermont-Perrand.

l'université de Clermont-Perrand.

A TOULOUSE, une assemblée générale d'étudiants à l'université du Mirail (Toulouse-II) s'est prononcée pour la continuation de la grève jusqu'à l'abrogation de la réforme, critiquant l'attitude de l'UNEF (ex-Renouveau) et refusant tout vote à bulletin secret. Une « journée d'action » a eu lieu à l'unité pédagogique d'architecture pour faire connaître le manque de crédits et de matériel de l'établissement.

A BOUTTEPS deux cents étu-

 A POITTERS, deux cents étu-diants ont participé mercerdi 28 avril, à une manifestation hu-moristique en forme de cortège nuptial. Les étudiants, dont certains arboraient des déguisements.



voulaient dénoncer « le mariage de l'Université et du patronat ».

 A ORLEANS, des assemblées générales ont reconduit, mercredi 28 avril, la grève en droit, en lettres et en sciences, mais à une faible majorité. Les enseignants de l'université affiliés au SGEN poursuivent un mouvement de grève jusqu'au vendredi 30 avril

● A TOULON, une consultation a eu lieu mercredi sur la pour-suite de la grève : les étudiants en droit, par 212 voix contre 40, ont opté pour la reprise des cours; mais ceux de l'institut de technologie ont décide, par 531 voix contre 407, de continuer la grève. La confusion règne. Un nouveau vote pourrait avoir lieu lundi.

#### Gignancourt rouvre Dauphine ferme

● A PARIS, la plupart des universités sont désertées, aussi bien par les étudiants que par les enseignants. Des étudiants de l'Ecole nationale supérieure de chimie de Paris se sont mis en greve mercredi 28 avril pour pro-tester contre le projet de réforme des enseignements supérieurs tech-nologiques. Des étudiants de gau-che et d'extrème gauche du cen-tre universitaire de la rue d'Assas (Paris-II), qui s'estiment « inter-dits de séjour) dans le centre par atts de sejour) dans le centre par les mouvements d'extrême droite, ont décidé d'y pénétrer ce jeudi 29 avril pour appeler les étudiants à la grève. L'université Paris-II n'a pas été touchée jusqu'à pré-sent par la grève. M. Raymond Polin, président de l'université de Paris-Sorbonne (Paris-IV), a an-noncé dans un communiqué que noncé, dans un communiqué, que les cours reprendraient au centre universitaire Clignancourt ce jeudi

L'université Paris-IX (Deu-phine) a été fermée mercredi 28 avril, jusqu'au iundi 3 mai. Mercredi, à 2 heures du matin, mercrent, a 2 heures du matn, une vingtaine de jeunes gens ont pénétré dans le centre, provo-quant des dégâts matériels. Un référendum sur la reprise des cours, organisé dans la journée, a été interrompu par des membres du comité de grève, qui se sont emperés des unes emparés des urnes.

Une a coordination nationale pour la reprise des cours » a été créée mercredi 28 par des étu-

De nos correspondants

diants des universités Paris-IX (Dauphine) et Paris-X (Nanterre). Ces étudiants demandent que soient incluses dans la nouveile circulaire d'application de la réforme du deuxième cycle les assurances déjà obtenues de Mme Saunier-Selté par « l'ensemble des associations ». Cette « conditain » demande qu'à la confédiation » de la con dination » demande qu'à la confé-rence consultative des associations rende constitutative des associations etudiantes, qui se réunit ce jeudi 29 avril, « des credits complémentaires soient accordes aux universités pour qu'elles puissent organiser des cours de ruttrapage ». Environ deux cent cinquante étudiants antigrévistes apparte-

#### LA FNAGE SOUHAITE PARTICIPER -A LA MISE-AU POINT DE LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

SUPERIEUR

nant notamment au Groupe Union Défense (GUD) et à l'Action fran-çaise ont défile mercredi 28 après-

La Fédération nationale des associations d'élèves en grande école (FNAGE) a réuni son congrès annuel samedi 24 et dimanche 25 avril. Elle s'est surtout inquiétés des projets de réforme de l'enseignement technologique supérieur : elle a demandé que le secrétariat d'Etat aux universités les rende publics le plus rapidement possible.

La FNAGE souhaite que les élèves puissent participer à la mise au point de cette réforme. Elle demande notamment que les élèves soient mieux représen tés dans les conseils d'adminis tration des écoles et que soient crées des conseils pédagogiques dans les établissements. Elle souhaite que la formation ne soit pas uniquement théorique et comprenne une partie « humaine » et des stages de longue durée dans l'industrie et que l'Etat et dans l'industrie et que l'Etat et les entreprises prennent en charge l'accroissement du coût de la scolarité dû à cette adaptation pédagogique, dont « la collectivité est le bénéficiaire potentiel ». La FNAGE est aussi favorable à un renforcement du rôle de la commission du titre d'ingénieur.

participer à cette manifestation (le Monde du 28 avril). L'organisation communiste Ré-volution met « à l'ordre du jour »

a le renjorcement de l'autodéjense et des capacités ojjensives du mouvement étudiant » et condamne 
a les réjormistes de l'UNEF et 
du SNE-Sup », qui « appuient 
le chantage aux examens ». Le Mouvement d'action syndicale 
(proche de la C.F.D.T.) appelle 
à « approjondir la plate-jorme 
de revendications encore très insuffisante voiée à Censier ». Il 
juge, d'autre part « nécessaire 
que les présidents d'université 
soient invitéts à s'expliquer devant les assemblées générales sur 
les récentes prises de position de 
la conjèrence des présidents ». 
L'UNEF (ex-Renouveau), qui 
doit être reque ce jeudi soir 29 avril « le renjorcement de l'autodéfense

doit être reque ce jeudi soir 29 avril chez Mme Saunter-Seité, considère en revanche que « décider la grève générale de l'Université tout en refusant l'appel fait par TUNEF en vue du retour massif des étu-diants dans les facs, c'est s'ache-miner vers le pourrissement à court terme du mouvement. Le refus obstiné de demander l'ou-perture de némociations care l'inverture de négociations avec Alice Saunier-Seité ne crée pas les conditions les plus favoribles pour donner un objectif précis à la lutte et se faire soutenir par les travailleurs et l'opinion publique n. Conent aux issumes describers

Quant aux jeunes giscardiens de Génération sociale et libé-rale, ils estiment que « fac au consensus de la grande majorité des étudiants en faveur de la re-prise des cours, les dissensions qui se manifestant en seen son qui se manifestent au sein de la coordination des étudiants gré-vistes montrent à l'évidence et au grand jour que le mouvement était politisé depuis le début ».

#### Dans le secondaire.

Dans les lycées de la région parisienne on constate un net reflux du mouvement, à en juger par la coordination parisienne qui a en lieu mercredi 28 avril. Six lycées seulement se déclaraient « en grève » et une trentaine d'autres « en intre». Les informations du ministère de l'éducation révèlent aussi une tendance à l'« anaisement ». Toutedance à l'«apaisement». Toutefois les proviseurs se sont vu recommander « le renvoi dans leur famille des déments pertur-bateurs ». A l'hostilité désormais connue à la réforme Haby s'ajou-

midi à Paris, du rond-point des Champs-Elysées à la Madeleine. Il semble, en revanche, que le mouvement se poursuive dans un modérés avaient appelé à ne pas Il semble, en revanche, que le mouvement se poussuive dans un movement se pouseuive dans un certain nombre de CET, sous l'impulsion notamment des militants de l'organisation trotakishe Lutte ouvrière. Les forces de police, appelées par le directeur, ont pénétré, lundi 26 avril, à 10 h. 40, dans un CET de la rue Curial (19° arrondissement) pour en expulser sans heuris, les étéments étrangers à l'établissement expulser sans heurts, les ments étrangers à l'établissem ments étrangers à l'établissement, en l'occurrence des élèves de CET voisins. Une manifestation lycéenne est prévue, vendredi, à

#### M. PAPINSKI ENTRE DEUX DESTINÉES

lors de sa conférence de presse du 16 mars dernier. M. Paninski animait jeudi 28 avril à Paris six henres de discussions consacrées à « l'éducation en liberté surveillée ». Animer est le mot Après dix ans d'une protestation souvent extrême contre l'inspec-tion, qui l'avait rétrogradé dans pinski est devenu l'emblème de la a répression dans l'éduca-tion ». De là vient sans douts son succès présent aux diverses étapes de son tour de France, qui se prolongera durant tout le mois de mai, en ce moment même à Paris, où les étudiants de divers centres universitaires en grère ont fait à l'auteur du Boul-Boul » un accueil chaleoreux.

 $\tilde{r}^{B^{-1},(2,n-1)}$ 

- - 1

12 74 4 40.00

5, 20, 7

A LinC

, Haby 1794

du franci

informes de l

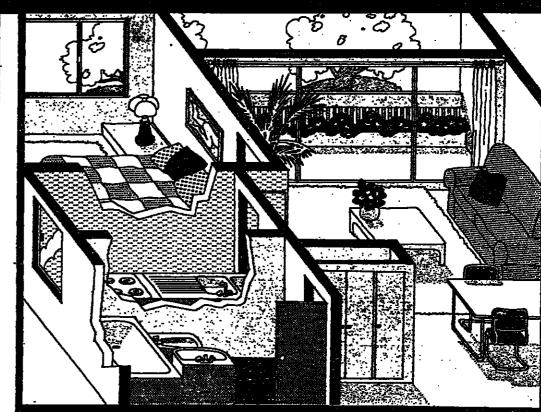
l**het** coon . To sure for the con-Tagging for the con-Tagging for the con-व्यक्त के क्षेत्रक विकास An alice dies

Sûr de sa cause, entouré tantôt de philosophes illustres (Jean-Paul Sartre), tantôt de chanteurs célèbres (Claude Nou-garo), M. Papinski, qui vient de déposer une demande de poste à l'étranger, oscillo désormais entre ces deux destinées : « Si je ne suis pas réintégré dans l'éducation nationale, je me livrerai à une activité artistique... Je ne peux pas encore dire laquelle. J'al aussi l'inten-tion de tirer la leçon, plus on moint romancée, de ce qui m'est arrivé. Une chose est sûre : dans on hors de l'éducation nationale, je poursuivai jus-qu'au bont mon combat. L'injustice est trop grande. Je ne peux pas laisser passer cela... »

M.K.

# Sur la côte normande "les Manoirs" de Courseulles 2 pièces, cuisine indépendante, 94000F





#### Je désire être renseigné sur vos réalisations de la côte normande.

Veuillez me faire parvenir sans engagement de ma part, une documentation sur vos appartements-vacances de Courseulles sur Mer.

**FROFESSION** 

CODE POSTAL

A renvoyer à Jacques Riscurei 120 Champs Elysées 75008 PARIS

#### Des manoirs pour s'isoler.

Décalés les uns par rapport aux autres, à 3 niveaux seulement (un rez-dechaussée et 2 étages).

Les 2 pièces sont au rez-dechaussée et au 1<sup>st</sup> etage, les 3 pièces au 2<sup>st</sup> etage avec double exposition pour vivre au large, indépendamment des voisins. Une entrée commune pour 4 appartements seulement (charges réduites).

Toit en ardoise, doublage Intérieur des murs pignons par isciant et contre-cloison, garde-corps des loggias en aluminium à barreaux verticaux.

#### Moins de 100 000 F avec 18 ans de crédit.

Studio 26 m² Sud: 77.000 F 2 pièces 30,91 m² Est, loggia 3,35 m²: 94.000 F 3 pièces 39.79 m², balcon, terrasse 15 m : 147.000 F A la réservation il suffit d'un petit 5% pour devenir propriétaire. Ensuite Jacques Ribourel vous laisse la possibilité de payer 15% en 2 ans. Il peut ensuite vous faire bénéficier

d'un prét de 80% sur 18 ans. C'est une facilité qui vous permet de ne pas vous refuser une cuisine blen indépendante du séjour.

#### Visite de l'appartement-témoin.

Chaque appartement possède une loggia cu un balcon; salle de bain entièrement aménagée (baignoire, lavabo, bidet).

Vraie cuisine indépendante avec fenêtre et toute équipée (meuble de rangement haut et bas, évier inox double bac, réingérateur, table de cuisson électrique 4 feux, four avec hublot, hotte aspiranta).

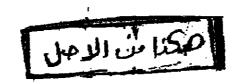
Chauffage électrique bi-jonction avec réglable individuel. Papter lessivable dans cuisine et salle de bain. Vide-ordure sur palier.

#### Autre programme à Courseulles-sur-Mer.

"La Courseullaise": quatre petits immeubles de standing sur le quai Est. Une très belie architecture, avec terrasses et baicons. Essentages et toltures recouvertes de vraies ardoises du pays. Ouvertures exterieures en aluminium. Aire de jeux prévue pour les

2 pièces 41,82 m² Sud: 135,000 F 3 pièces 68,19 m² Est-Ouest:

Jacques Ribourel-120 Champs Elysées-75008 Paris-Tél 2560090



Activity of the second S. Act. ports والمناطقة والمتحقق Mente, and the second of the s

`= da: , Zene . 7.5 die er met Tättende Skrittere in fundam in reference in the land

Table of Tour

>. g~. . ;

Barta Grada I

A L'ACADÉMIE

La prévention précoce

constitue le meilleur moyen de lutte

contre l'athérosclérose

3 🐚

### POINT DE VUE

terinin usus

EPUIS la « réunion de presse du 22 avril, les Français sont fixés. La réorganisation du deuxième cycle de l'Université s'inscrit bel et bien dans le programme général de réformes que le président de la République entend « conduire »,

Qu'on en finisse donc de supputer - avec hargne ou sourire - sur les diverses aventures d'Alice au pays de son secrétariat d'Etat, y compris ies négociations en cours qui ne sauralent prendre le pas sur la ligne de conduite présidentielle tant que M. Giscard d'Estaing n'a pas luimême annoncé qu'il l'avait modifiée. Et surtout qu'on n'essale pas de nous persuader que seuls les adversaires du projet - politisent - la question et se conduisent de façon incongrue. L'insuite atteint le chef de l'Etat lui-même si l'on prétend par contrecoup que, tel un vulgaire M. Jourdain, il falt en l'occurrence de la politique sans le savoir.

Cette revendication de responsabilité a donc été solennellement proclamée au cours d'un exposé dont la longueur relative par rapport au reste de la conférence de presse Indique bien l'Importance volontel rement attribuée par M. Giscard d'Estaing à ce sujet resté jusque-là passablement hermétique aux yeux de ceux qui ne sont pas peu ou prou

D'où les deux questions qui viennent naturellement à l'esprit. Cet exposé a-t-il éclairé l'opinion ? Ce

Si je me permets de considérer d'abord la seconde question, c'est non point pour mettre paradoxalement la charrue devant les bœufe. mais parce que le président a choisi la forme du plaidoyer et qu'il a évidemment voulu emporter la conviction. A preuve la captatio benevolentiae sur le thème privilégié de l'emploi des jeunes. A preuve la problématique ostensiblement appuyée, pour ce qui est de la sélection, sur l'exemple de tel pays pouvant servir de référence à la gauche. A preuve l'adresse = à l'Intelligence de l'étudiant » ou au courage » d'une « jeunesse qui est l'âge du risque ». A preuve la favorable du Consell national de

# LE PRÉSIDENT ET L'UNIVERSITÉ

brutale dont le précédent secrétaire d'Elat aux universités a évité de

soumettre l'ensemble de ce texte réglementaire à un vote final du

2) Voulant Justifier l'étrange pro-

cédure d'une rélorme de l'enseigne-

ment supérieur qui s'est attaquée

séparément d'abont au premier

cycle, pule au troisième, avant d'en venir au deuxième, dont il est aujour-

d'hui question, le président invoque

l'argument réaliste qui lie apparem-ment deux problèmes : « Aussi

longtemps, dit-il, que la formation

des maîtres (de l'enseignement secondaire) n'était pas clairement prévue, il était plus difficile de pré-

voir l'organisation de ce deuxlème

On a, certes, appris au début de

le semaine que la fameuse circulaire

Quermonne n'était plus considérée

comme le vademecum obligatoire du

parfait président d'université. N'em-

pêche que, si le texte est caduc.

toujours s'énoncer comme devant ;

- Dans I'i m m é d l a t, les actuelles

licences et maîtrises conduisant à

l'enseignement posent un problème

particuller dans la mesure où les nou-

enseignants du second degré n'ont

De qui se moque-t-on? Du prési-

dent de la République ou des prési-dents d'universités ? Et, pour ce qui est de ces derniers, comment s'éton-

ner qu'ils se refusent en majorité à miser sur un dispositif qui leur

demande de mettre entre paren-

thèses les garanties de l'avenir préci-

sément « professionnel » concernant

en tout cas la majorité actuelle des

étudiants littéraires et même scien-

3) Le président a énergiquemen

protesté contre « le griet consistant à dire : vous sacrifiez le niveau de

l'enseignement supérieur ». Le mai-

heur. c'est que son affirmation : « Il

taut être clair sur cette affaire » alt

été assortie d'un - Je n'entrerai pas

plus dans le détail » qui ne laisse

pas d'être suspect quand cette sou-

daine discrétion de la part de l'an-

cien titulaire de la Rue de Rivoli se manifeste précisément à propos d'une implication de crédits.

On doit, certes, se réjouir que le

lendemain de la conférence de presse présidentielle, et contraire-

ment à ce qu'avait affirmé la circu-

laire Quermonne, le secrétaire d'Etat

aux universités alt révélé — ô divine

surprise - qu'un « programme d'ac-

VII Plan pour permettre aux univer-

de mettre les points sur les i à

propos des économies qu'on entend

effectivement réaliser au détriment

des secteurs, voire des grands éta-

casion qualifiés démagogiquement d'élitistes. Le président va-t-il

nous annoncer demain que ses ser-

4) Apparemment, encore, le prési-

foi lorsque son enthousiasme, à

et à s'écrier : « Je prends le pari

dans les universités dont les prési-

dents ont voté contra la réforme. Il

qu'à la fin de l'année procha

vices sont enfin convertis?

nente de recherche, pour l'oc-

pas été encora définies. »

situation demeure qui peut

même CNESER?

par ANDRÉ MANDOUZE (\*)

réponse en trois points aux repro-ches ordinairement décochés à sa réforme universitaire.

Bref, plaidoyer apparemment fort habile d'un homme qui semble bien posséder son dossier. Apparemment, grace à une démonstration qui se vaut rigoureuse, les incertitudes s'éloignent qui résultaient des variations d'un secrétaire d'Etat bellotté par les événements, et l'on croit retrouver la logique du projet défendu ici même par le directeur des enseignements supérieurs et de la recherche (1).

Apparemment oui, si l'on se contente de la parole entendue. En falt non, ei l'on regarde d'un peu près un texte trop léger à la lecture. Pour convaincre l'opinion, !! eut faille vraiment miser sur l'intelligence et le courage de tous les Français. A cet effet, il eut fellu vraiment tenter de les éclairer sur un problème difficile su lieu de leur signifier que de toute façon ils n'avalent rien à dire.

« Ce texte ne sera dono pas modifié », a voulu péremptoirement conclure le président de la Répu-blique. Et il est significatif que, en dépit des tractations sectorielles entre Mme Saunier-Seité et la commission permanente de la conférence des présidents, M. Giscard d'Estaing responsable ultime du projet - n'ait pas cru bon de revenir sur cette phrase explosive. Or, clinq raisons graves me paraissent aller exacte ment à l'encontre de ce qui voudrait se faire passer pour une conclusion

1) Si bref que soit l'arrêté du 16 janvier 1976, qui croira jamais qu'il continue à donner lieu à pareille agitation ei, comma le euggère le président, il se ramène ent à « l'article premie qui est l'article essentiel » ? !! est vral que, el M. Giscard d'Estaing tient tant à cette modeste référence préjudicieile qui se bome à définir formeliement et à situer relativement le deuxième cycle de l'enselgnement supérieur, c'est que sur ce point il peut se prévaloir d'un vote

l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER). Que n'est-li entré dans plus amples détails sur

croit pouvoir se fonder sur ce les vingt-huit autres articles de l'arrêté et sur la taçon quelque peu M. Fontanet sur la réforme du pre-mier cycle et ne semble plus ent celles dont l'immobi coup des critiques président qui, sans pratiquement rien changes à leur système, ont tout simplem

> l'arrêté il doit rester tettre morte nouvelle difficulté?

qui m'a stupéfié et qui excède le naine strictement universitaire pour nous plonger dans un domaine qui n'est plus celui de la politique générale évoqué au début de cet article, mais bel et bien de cejui de politique électorale. Au lieu d'admettre sportivement que le vote hostile de trente-sept présidents d'université est une forte contre indication manifestée par le corps elgnant à l'encontre de son projet, le président de la République retient que « vinat-six présidents., ont voté pour, ce qui prouve bien qu'il existe, à l'Intérieur de l'Université, des gens conscients de la nécessité de la réforme ». Male ce n'est pas tout. Il croit devoir ajouter : Si vous prenez, à l'heure actuelle, das votes qui ont lieu dans certaines universités sur la principa de la e, vous vertez que ce sont des votes très serres. » Et. comme pour

exorciser définitivement le spectre de mai 68, il insiste à nouveau :

« Ce sont des votes très serrés dans lesquela une courte maiorité se prononce en faveur de la grève. » On croit rêver. M. Giscard d'Esquel point fut courte la majorité qui fait pourtant qu'il est abjourd'hui incontestablement le président de la République française ? Nous savons certes, depuis la même « réunion de presse», que la Constitution est le livre dont notre président ne se sépare pas. Ce livre garantit le comportement démocratique qu'il adootera el dans deux ans la majorité dentielle devlent une minorité. Etalt-il el nécessaire qu'à propos du

l'impression que, lorsqu'il lui est défavorable, le verdict d'un vote ful paraisse eujet à caution? en question I) était plus grave pour le président de la République de apparences ou d'avoir souhaité que ses auditeurs s'y laissent prendre. Je lui fais l'honneur de croire que s'il se rend compte qu'il s'est trompé il n'hésitera pas, en dépit de ses précédentes affirmations, à reprendre

projet de deuxième cycle des univer-

sités, M. Giscard d'Estaing donne

En revanche, ce que le sais, c'es répressive », si famillère au ministr de l'intérieur, se substit l'enceinte des universités à la décla l'égard de la réforme, l'entraîne à quitter le terrain de l'argumentation ration conciliante du président de la contre un projet qui aurait besoi (1) Voir l'article de M. Que dans *le Monde* du 9 avril. -(\*) Professeur à l'université de Paris-Sorboune.

réforme eur le chantier.

des fillères (nouvelles). = SI M. Gis-card d'Estaing connaissait mieux les universitaires, it ne se découvriral pas aussi imprudemn

**ÉDUCATION** 

qui s'est passé naguère pour le DEUG, lequel avait mis en difficulté faire de difficulté. Ici encore, l'apparence est join de la réalité. Car les universités qui paraissent tal re aujourd'hul le moins de résistance au projet gouvernemental sont prébien connu devrait tomber sous le appelé DEUG ce qui s'intitulait pri-mitivement DUEL ou DUES.

Est-ce dans ce sens que, tout en sauvant les apparences, s'oriente licitement le parl du président? Or le croirait presque quand on le voit, dans une autre partie de l'exposé, suggérer aux universités de ne pas profiter de leur autonomie pour compliquer les choses et pour multiplier les « vérifications de niveau - des étudiants qui viendraient passer de l'une à l'autre. Pourquoi donc - si dans l'application de avoir inventé cette sorte de pouvoir discrétionnaire, dont la simple possibilité compromet, en elle-même, gravement la valeur des diplômes nationaux? Oul, pourquoi, quand i était si elmple de ne pas inventer, pour les étudiants, les enseignants et même la gouvernement, cette

croissant, elle n'a pu encore demontrer toute son efficacité en
raison des problèmes à la fois
moraux et d'éducation sanitaire
qu'elle pose, ont souligné les deux
médecins.
Chez l'adulte, par contre, il
n'existe aucun obstacle de ce type,
et les facteurs favorisant l'athérosclérose sont bien connus : à
ceux déjà décrits chez l'enfant
s'ajoutent le tabagisme, la sédentarité et certains facteurs psychologiques, comme l'anxiété. logiques, comme l'anxiété.

Des mesures simples d'hygiène et de diététique peuvent consti-5) J'en viens, enfin, à un point tuer, dans la plupart des cas, une action préventive efficace. Quant à la prévention des récidives, elle consiste, chez des ma-lades déjà victimes d'un accident clinique d'athérosciérose, à mettre en œuvre des mesures diété-tiques et médicamenteuses dans le but de freiner l'évolution et d'éviter la survenue de nouveaux Le traitement des facteurs

thrombogènes et des troubles rythmiques paraît particulière-ment important. Pour ce qui concerne la prévention diététique (régime riche en acide gras polyregime riche en acide gras poly-insaturés, dans l'espoir de dimi-nuer le taux sanguin de choles-térol), cinq études portant au total sur 706 coronariens sous rétotal sur 70% coronariens sous regime et 687 coronariens témoins out donné des résultats divergents. Une est franchement positive, une négative et trois favorables, mais non significatives.

Quant aux médicaments destinés à diminuer le taux des lipides sanguins, la dextrothyroxine a été avrétée prémaintément nour moraarrêtée prématurément pour mor-talité accrue, l'acide nicotinique

crée le 27 avril à cette maladie, le professeur Jean Cottet et le docteur Robert Cristol, ont sou-

docteur Robert Cristol, ont sou-ligné que des signes d'hyperlipi-démie, de diabète, d'hypertension ou d'obésité (aufant de facteurs qui prédisposent à l'athérosclé-rose) peuvent être, maintenant, décelés suffisamment tôt chez l'enfant et l'adolescent, ce qui

permet d'entreprendre une pre-

vention « primaîre vraie ».

Il est même possible, ont-ils indiqué, de découvrir des signes d'hypercholestérolémie chez les nouveau-nés en analysant le sang du cordon ombilical.

Si cette annorche pédiatrique de

du cordon ombilical.

Si cette approche pédiatrique de la prévention de l'athérosclérose suscite actuellement un intérêt croissant, elle n'a pu encore dé-

La prévention constitue la mell-leure façon de lutter contre l'athéroscièrose. Et l'on sait au-jourd'hui que cette prévention, pour être pleinement efficace, doit être entreprise avant l'âge adulte. Au cours d'une séance spéciale de l'Académie de médecine consa-crée le 27 avril à cette meladie. de cinq ans ni sur la morbidité ni sur la mortalité cardio-vasculaire, ce qui contredit nom-bre de résultats antérieurs.

D'autre part, des études coopératives récentes ont conclu à une efficacité douteuse ou nulle des anticoagulants au long cours dans les stuites d'infarctus, mais une efficacité réelle dans le traitement des artériopathies périphériques phériques.

Lors de la même séance, l'Académie de médecine a décidé sur proposition du professeur Gounelle de Pontanel de demander aux pouvoirs publics d'annuler l'autorisation pour l'emploi de neuf colorants utilisés dans diverses industries alimentaires.

Ce sont le noir 79-84 (E 152), la terre d'ombre brûlée (E 181), la chrysoine F. (E 130). l'orange GGM (E 111), l'orseille et orceine (E 121), le ponceau 6 R (E 126), l'écarlate GN (E 125), le jaune solide AB (E 105) et le bieu indanthreners (E 130).

La commission n'a pas jugé nécessaire de demander l'inter-

nécessaire de demander l'inter-diction de l'amarante, qui vient de faire l'objet d'une mesure d'in-terdit aux États-Unis après avoir été retirée du marché en Union soviétique. Elle rejoint en cela le comité scientifique de l'alimentatation de la Communauté euro-péenne, qui a jugé récemment que les expériences qui ont motivé la décision d'interdiction prise aux Etats-Unis « n'étaient pas suffisamment démonstratives pour modifier ser recommandations du modifier ses recommandations du 27 juin 1975 qui classaient l'ama-rante dans les matières colorantes pour lesquelles il a été possible d'établir une dose journalière temporaire, celle-ci étant fixée de 0 à 0,75 milligramme par kilo de poids corporel ».

● Le projesseur André Lwoji, prix Nobel de médecine, expose, pour la première fois et jusqu'au out la premere rois et jusqu'an 7 mai à la galerie Alex Maguy, vingt-sept peintures, dont huit paysages de Banyuls-sur-Mer, six vues de New-York et dix natures mottes. Le produit intégral de cette exposition sera offert à l'Institut Pasteur de Paris et à l'Institut Weizmann d'Israël, pour la recherche sur le cancer (69 faubourg Saint-Honoré, Paris-8°)

#### A L'ÉCOLE PRIMAIRE

#### M. Haby veut donner « un coup de frein » aux réformes de l'enseignement des mathématiques du français et des activités d'éveil

depuis quelques années à l'école depuis queiques anneas a resole élémentaire en mathématiques, en français et pour les «activités d'éveil», afin d'insister davan-tage sur l'acquisition des connais-sances. Telle est, en substance, l'orientation définie par M. René Haby pour les nouveaux pro-grammes de l'enseignement primaire, dans une longue interview publice dans le numero de mai du Monde de l'éducation.

e II y a, depuis cinq ou six ans, éclare le ministre de l'éducation, une tendance consistant à limiter une tendance consistant à limiter l'école primaire aux apprentissages fondamentaux (lecture, écriture, calcul), et à insister sur l'éveil de la curiosité ou sur l'observation. Il est vrai qu'il y a certaines connaissances qui, désormais, seront acquises à l'école moyenne et dont l'enseignement primaire n'a plus à se préoccuper. Mais peut-être est-on allé trop loin. » Alnsi, pour l'enseignement des mathématiques, M. Haby des mathématiques, M. Haby affirme: «L'utilité des mathématiques modernes pour faire comprendre certaines notions est indéniable: par exemple la notion de multiplication à partir du de multiplication à partir du concept d'opérateur. Mais il y a aussi un type de connaissance qui assurera d'autant mieux cette compréhension: c'est celle de la table de multiplication et de la technique opératoire utilisée concrètement quand on jait une multiplication à plusieurs chiffre.

» Ce que je voulais dire aux maîtres, poursuit le ministre, c'est : « Faites attention. N'exigez pas, » en matière de compréhension, » un niveau d'abstraction tel que » vous serez obligés d'y consacrer

a dont vous disposez »
En français, M. Haby dénonce « l'abus des terminologies nouvelles » du au fait que « chaque école linguistique veut créer son propre vocabulaire ». « Je ne souhaite pas que des disciplines en formation au niveau de l'entre de l'acceptant en formation du nuceur de l'en-seignement supérieur veuillent trop vite trouver leur place dans les enseignements de base, parce qu'on désarçonne inutilement les maîtres. » Le ministre estime, d'autre part, qu'il faut a combattre l'abus de l'oral et la suppression d'un grand nombre d'exercices écrits... Il est important qu'un élève soit capable d'écrire correctement à lous points de vue (orthographe, vocabulaire, syn-tare, structure de la phrase...), ce

M. Haby souhaite que soit « repensée la notion d'activités d'éveil » qu'il juge trop globale et trop floue et qu'on en revienne à certains enseignements spécificertains enseignements spécifiques: histoire, géographie, « lecon de choses », disciplines artistiques, morala. (« En ce qui concerne les rapports entre individus, ou le comportement de l'individu vis-à-vis de lui-même, notre morale traditionnelle est pratiquement intacte », souligne-t-il.)

ment secondaire, avec un niveau de connaissances excessi; pour bon nombre d'élèves. Par ailleurs, on considère que les mécanismes de base ont été définitionment acquis à l'école primaire, et on n'y revient plus. Il faut revoir le partage des rôles. »

Il faut donner un «coup de » tout le temps d'enseignement

nouvelles. Il reste que nut 'ne salt le montant de ce programme et que les présidents d'universités no se contentement pas de promesses en l'air. Car, jusqu'à cette « révélation » de demière minute, tout c'était passe pour que le « redéplolement des moyens existants » se fit effectivement au détriment des disciplines considérées par les technocrates comme insuffisamment « opératoires », même si elles fondent en grande partie la renommée cultureile de la France. En tout cas, même si M. Giscard d'Estaing est lui-même apparemment attaché à qu'il a à exprimer.» ces valeurs, le ministère des finances et le secrétariat d'Etat aux universités se sont brutalement charges

En revanche dans les collèges, M. Haby estime que les programmes actuels doivent être allégés. « Ceux-ci sont encore calqués sur le premier cycle de l'enseignement secondaire, avec un niveau



spécialiste de

7-28° "-- 88

Voyages aux Amériques

vous propose ses: programmes spéciaux

bicentenaire des

★ de nombreux charters **EPAN AVI.** 

à partir de F. 1600

★ des tarifs préférentiels sur vols réguliers

des circuits accompagnés sur le thème du Bicentenaire "à la française" à partir de F. 3900

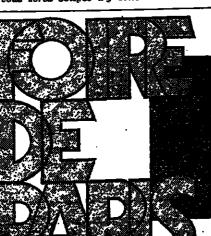
\*des séjours à New York, en Floride, en Californie à partir de F. 20 par jour et par personne

★des forfaits auto + hôtel à partir de F. 55 par jour et par pe

\* des véhicules habitables à partir de F. 40 par jour et par personne inscriptions dans toutes les agences de voyages.

Brochure gratuite sur demande, renseignements : CAMINO, 21, rue Alexandre Charpentier - 75017 Paris tél, 755.77.90 - 380.55.58

a choisi l'Amérique... pour l'Amérique choisissez Camino



LA FOIRE DE PARIS OUVRE SES PORTES DANS 3 JOURS

VENEZ DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

pour rendre la vie plus gaie

1er-16 MAI 1976 Porte de Versailles Nocturnes les mardis et vendredis jusqu'à 22 h 30

Pour les amateurs de bricolage, la FOIRE DE PARIS 1976, qui commence le 1er MAI, ce sera surtout l'occasion de visiter l'exposition « BRICOLAGE POUR TOUS ». Cette présentation d'un choix complet d'outillage simple ou sophistiqué, et de kits prêts à monter, offre tout ce qui est nécessaire pour passer maître dans l'art du bricolage.

paris. Tel 28

A THE PROPERTY

S. Miller

#### Le chef de l'État a supervisé la rédaction du prochain plan d'équipement militaire

Le chef de l'Etat a, de sa propre initiative, apporté des modifica-tions à la première rédaction, qui vient de lui être soumise par le ministre de la défense, du pro-chain plan d'équipement mili-taire en cours d'élaboration taire en cours d'élaboration dans les états-majors et au ministère les états-majors et au ministère des finances. Ce document, qui pourrait prendre le nom de « loi d'objectifs », doit succèder aux trois lois de programme précédentes qui ont fixé, de 1960 à 1975, les engagements de dépenses de la France pour l'équipement nucléaire et classique de ses forces armées.

A la différence des trois plans

armées.

A la différence des trois plans précèdents, qui étaient quinquennaux et se rapportaient aux seuls 
crédits d'équipement, la nouvelle 
« loi d'objectifs » aura une durée 
triennale d'application (le Monde du 20 mars) et elle devrait cou-vrir, en revanche, toutes les dé-penses d'équipement et de fonc-tionnement des armées. Le nouvel échéancier de dépenses militaires s'étale donc sur trois ans (1977-1979), tout en prevoyant un pro-longement de trois ans supplé-mentaires (1980-1982) pour les matériels les plus importants dont la construction est longue, et il tiendra compte des répercussions tiendra compte des répercussions du titre 5 de la loi de finances (Investissements) sur le montant, difficilement compressible, du titre 3 (dépenses de personnel, d'entretien et d'instruction).

Ce document, qui doit être présenté à l'approbation du Parlement à la fin du mois de mai, sera précéde d'un exposé des motifs dont la version actuelle et

tifs dont la version actuelle et non définitive tient en une cin-quantaine de pages. Cet exposé de motifs, que d'aucuns assimileront à un Livre blanc explicatif sur les orientations militaires des six années prochaines, traitera des missions et des moyens, techniques missions et des moyens, techniques et financiers, de la politique gouvernementale de défense. Le président de la République en a, de lui-même, comme ches suprème des armées, supervisé la première rédaction, à laquelle ont collaboré les affaires étrapaères. les affaires étrangères. Seion des informations de bonne

source, le document préparé par le ministère de la défense ne remet pas en cause la politique d'équipement nucléaire, mais il insiste sur la nécessité d'accroître la polyvalence et la mobilité des forces classiques qui restent fondées sur un recruiement à base de conscription. Ainsi, le principe du service militaire est maintenu. au moins jusqu'en 1982, date à laquelle s'achève l'échéancier des dépenses, en cours d'élaboration. Le projet consacre, pour des rai-sons qui tiennent au coût des programmes et à l'organisation de six à probablement quatre du nombre des régiments d'artillerie

équipés de l'arme mudéaire tac-tique Pluton. Ces régiments se-ront placés, par groupes de deux, sous l'autorité des généraux com-mandant les deux corps d'armée, puisqu'il n'est plus envisagé de créer un troisième corps d'armée comme de premières indications du ministre de la défense l'avaient récemment laissé entendre. En revanche, la mobilité de ces régi-ments Pluton sera acurue avec la dotation de véhicules porte-chars, dotation de véhicules porte-chars, qui permettront de déployer plus rapidement l'ensemble du système originellement monté sur des chentiles. Il n'est pas prévu, d'autre part,

Il n'est pas prévu, d'autre part, d'instaurer une réduction drastique des effectifs sous les drapeaux, qui s'élèvent, en 1976, à environ 676 000 hommes (y compris la gendamnerie), alors que de nombreux experts estiment que la réorganisation, en cours, de l'armée de terre aurait dû s'accompagner — par souci d'une plus grande efficacité — d'une diminution de ses effectifs, de l'ordre de 335 000 hommes actuellement.

Le plan du général Lagarde.

de 335 000 hommes actuellement.

Le plan du général Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre, est, du reste, vivement critique. La constitution de seize divisions d'active, composées chacune de quatre régiments de mêlée avec leur appui et leur soutien logistique, soit 3 000 hommes, entraînera de nombreux transferts d'unités, en France, d'une garnison à l'autre, ainsi qu'un rapatriement de certains régiments précédemment stationnés outre-Rhin. Mais l'essentiel des critiques porte sur l'insuffisance de l'armement — artillerle, transport et transmissions, notamtransport et transmissions, notam-ment, — alloué à ces divisions et sur le fait que l'état-major a choisi, en réalité, de répartir cette pénurie des moyens entre de grosses brigades réunies de façon disparate.

Enfin, sur le plan budgétaire,

Enfin, sur le plan budgétaire, le chef de l'Etat s'est, à plusieurs reprises en conseil de défense, prononcé pour une augmentation, en francs constants, des crédits militaires qui pourraient passer de 17 % à 20 %, d'ici à 1982, du budget de l'Etat. Actuellement, le budget de la défense, pour 1976, fait apparaître un déséquilibre grave entre les crédits annuels de paiement, votés par le Pariede paiement, votés par le Parle-ment, et les autorisations de proment, et les autorisations de pro-gramme, qui sont des engagements d'investissements. L'insuffisance des crédits de palement par rap-port à ces autorisations de pro-gramme accrédite la thèse que certains services, voire des unités courent le risque — notamment pour l'acquisition des pièces de rechange — d'être en cessation de paiement à la fin de l'ainée, s'il n'est nas remédié entre-temps à n'est pas remédié entre-temps à cette situation.

# La Grande-Bretagne produira le tritium nécessaire

### à la fabrication de ses bombes H

Le gouvernement britannique a décidé de construire à Chapeleross (Ecosse) une installation destinée à la production d'une des deux a la production d'une des deux matières nucléaires qui entrent dans la composition des bombes thermonucléaires, le tritium Jusqu'à présent, le tritium était acheté aux Etats-Unis et, seion le Financial Times du mercredi 28 avril, également en France (1).

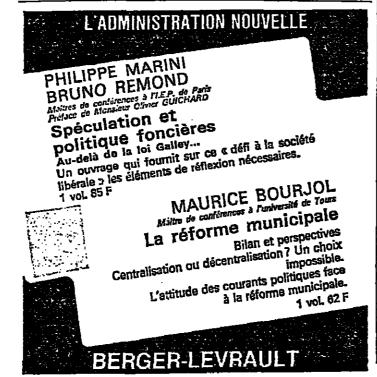
28 avril, également en France (1).

Le ministère de la défense britannique a donné peu de raisons pour justifier cette décision. Il a simplement souligné qu'une production nationale permettrait d'économiser des dollars. Il n'est pas impossible non plus que la réalisation d'un réacteur destiné à la production du tritium permette de fournir du travail à un certain nombre d'ingénieurs, d'autant que le programme nucléaire civil de la Grande-Bretagne s'est très fortement rulent; ces dernières années. nieres années.

La production de tritium a toujours été très coûteuse, car cet elément se forme par irradiation du lithium sous un intense flux

de neutrons. On irradie ainsi des barreaux de lithium dans un ré-acteur, et il faut ensuite en extraire le tritium qui est alors mélangé à de l'hélium. Pour sa part, la France avait décidé de construire deux réacteurs triti-gènes à Marcoule en 1984. Ces réacteurs ont divergé en 1967 et en 1968, et auraient coûté chacun 200 millions de francs de l'époque. Compte tenu du coût du tritium.
Il n'est pas impossible que la
Grande-Bretagne ait jugé plus
rentable de le fabriquer elle-même
que de l'importer, d'autant qu'elle compte mettre en service de noucompte mettre en service de nou-relles charges nucléaires dans les années 1980, tant à bord de bom-bardiers que dans les sous-marins stratégiques. Il faut, par ailleurs, remplacer périodiquement le tri-tium des bombes H, car cette matière nucléaire a une durée de

vie active de douze ans et demi. 11) Selon le commissariat à l'énergie atomique, en France, le trittum vendu à la Grande-Bretagne n'était pas destiné à la conception d'armements, mais il était un radio-élément pour la recherche.



# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### CIRCULATION

#### Des «usagers de la route» demandent un renforcement des contrôles et des limitations

Plus de peines de prison pour es automobilistes coupables de fautes graves, mais retenute en maison d'arrêt pendant les week-ends et les fêtes et éventuellement affectation aux services hospi-taliers chargés de l'accuell des blessés de la route.

Telle est une des vingt-cinq mesures préconisées par le Co-mité national d'action pour la sécurité des usagers de la route securité des usagers de la route (CNASUR) pour lutter « contre le fléau» des accidents de la route. Ces propositions ont été faites le 28 avril par MM. Roger Lapeyre et Philippe Saint-Marc, respectivement président et secrétaire général du CNASUR, prouvement qui déclus représenmouvement qui déclare représen-ter cent mille personnes adhérant à une demi-douzaine d'organisa-tions : usagers des transports, piétons, cyclotouristes, handi-capés, comité contre l'alcoo-lisme, etc.

Les porte-parole du CNASUR ont suggéré en premier lieu que la France adopte la réglementation britanique avec des vitesses-limites qui seralent ramenées à 50 km-heure dans les aggloméra-tions, à 80 km-heure sur les

routes, à 110 km-lieure sur les autoroutes et à 65 km-heure pour les poids lourds de plus de 10 tonnes de poids total. Ils ont, d'autre part, proposé, notamment, les mesures

notamment, les mesures suivantes:

— Port obligatoire de la ceinture de sécurité pour les automobilistes et du casque pour les « deux-roues » en tout lieu et en tout temps;

— Taux maximum d'alcoolémie ramené de 0,8 à 0,5 gramme;

— Obligation pour les poids lourds d'éviter les villes en prenant des voies de déviation ou des autoroutes;

— Renforcement des contrôlés des temps de conductes conductes suites de conductes des conductes de conductes de conductes des conductes des conductes de conduct

— Renforcement des controles des temps de conduite des conducteurs de poids lourds du secteur public comme du secteur privé;

— Entretien des bas-côtés des routes pour faciliter la circulation des pietons;

Para brica facilité chiles

des piétons;

— Pare-brise feuilleté obligatoire sur les voitures neuves;

— Contrôle technique systématique des véhicules;

— Création pour les villes de
plus de cent mille habitants d'un
corps totalement autonome de
policiers de la circulation hautement spécialisés.

#### TRANSPORTS

#### L'ÉGYPTE S'INTÉRESSE AU PAQUEBOT « FRANCE »

M. Jacques Friedmann, P.-D.G. de la Compagnie générale mari-time, et M. Jacques Ribière, P.-D. G. de la Transat, filiale de la C.G.M., devaient rencontrer dans les prochains jours M. Moustafa Kamel Mourad, président de la Chambre de commerce égyptienne et président du parti liberal.

Objet de cette conversation : un éventuel achat ou une loca-tion du paquebot « France » désarmé depuis un an et demi, qui pourrait être transformé en hôtel flottant ancré dans la mer Rouge à proximité du golfe de

Des entretiens exploratoires ont déjà eu lieu le mardi 27 avril à ce sujet entre M. Kamel Mourad er des responsables du secrétariat d'Rist aux transports, notamment M. Jean Chapon, secrétaire géné-ral de la marine marchande. Pour la Compagnie générale maritime les contacts avec les responsanies egyptiens devalent per-mettre, dans un premier temps, un simple échange de vues, mais jus-qu'à maintenant aucun calendrier ni aucun projet de plan de finan-cement précis n'out été élaborés. On ajoute que ces conversations avec les Egyptiens s'ajoutent à celles qui sont conduites avec plu-sieurs autres hommes d'affaires de

nombreux pays.
Seloni certaines informations, des négociations, seraient « très conncés » avec les représentants d'un pays arabe.

● M. JACQUES RONZE, secré-M. JACQUES RONZE, Secre-taire général de la société CTT Alcatel, filiale de la Compa-gnie générale d'électricité, va étre nommé prochainement adjoint au secrétaire général de la S.N.C.F., M. Jean-Jacques Bursard

Burgard.

[Agé de cinquante-deux aus, ancien élève de l'Ecole nationnie d'administration. M. Ja c que s Ronze fut de 1953 à 1962 administrateur civil au ministère de l'agriculture en qualité de sous-directeur, chef du service études et synthèses, avant d'être nommé en 1964 adjoint au directeur générales à ce même ministère. Il est entré dans le groupe C.G.E. en 1965.]

- LA REPRESENTATION DES COMPAGNIES REGIONALES. - M. Guy Dopff, présidentdirecteur général de la compagnie Air France, vient d'ètre élu président de l'Association des transporteurs aériens régionaux (ATAR), en remplacement de M. Henri Ziegler, directeur général d'Air Alpes. Ce dernier a exprimé le souhalt que son successeur trouve un terrain d'entente avec l'autre syndicat de transport aérien régional, le C.T.R. (Comité des transporteurs régionaux), dont le président est M. Michel Marchais, P.-D.G. de Touraine Air Transport, afin de créer une organisation professionnelle unique.
- PAS DE SUBVENTIONS POUR PANAM - Le bureau de l'Aéronautique civile des Etats-Unis (CAB) estime que la compagnie aérienne Pan American World Airways n'a plus besoin de la subvention qu'elle avait demandée à l'administration américaine. Pour lui, la situation financière de la compagnie s'est nettement améliorée et Pan Am semble à même de retrouver sa renlabilité. — (A.F.P.)

#### CONCORDE. LES ALLEMANDS ET LES AMÉRICAINS

Le thème « Concorde » est en ce moment un sujet « tabou » à la Lufthanse, a déclaré à Brême M. Werner Utter, membre du direc-toire de la compagnie zérienne

Celle-cl n'a pas définitivement renonce à acheter un supersonique; le développement de Concorde peut être considéré comme un travail de plonnier. Mais, a souligné M. Utter, la première génération du supersonique franco-britannique ne cor-respond pas aux exigences économi-ques des compagnies et fi faut attendre de voir si un avion d'une deuxième ou d'une troisième génération sera économiquement rentable et respectera mieux l'environ-

D'autre part, comme nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions de meteredi, M. William Burns, administrateur de l'aérodrome international de Philadelphie a invité Air France et les British Airways Concorde à Philadelphie, Mais le gouverneur de la Pennsylvanie a préparé une législation interdisant l'atterrissage du supersonique dans l'Etat. — (A.P.P., A.P.)

#### Corse.

#### M. F. GIACCOBI : réélu président du conseil régional.

M. François Giaccobi, sénateur al. François Giaccon, senateur (radical de gauche), a été réélu le 26 avril président du conseil régional de la Corse, à l'unanimité (10 voix des représentants de la gauche et 3 voix des élus appartenant à la majorité présidentielle).

Les vice-présidents sont :

MM. Prosper Alfonsi (radical de gauche), maire d'Albertacce, et Xavier Villanova (bonapartiste), conseiller municipal d'Ajaccio.

A PROPOS DE... -

#### LA LOI SUR L'ENVIRONNEMENT AU PARLEMENT

### L'unanimité pour la nature Par 467 voix contre 1, l'Assemblée nationale a voté,

mardi 27 avril, l'ensemble du projet de loi de protection de la nature dont elle avait adopté un à un les articles la semaine précédente. Elle l'a fait avec une solennité assez exceptionnelle par un scrutin public au cours duquel la majorité et l'opposition se sont retrouvées — une fols n'est pas coutume — au coude à coude.

L'une et l'autre auraient eu mauvaise grace à bouder un texte qui est en grande partie lear œuvre commune. M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie, et M. Edgar Faure, président de l'Assemblée, se sont télicités de la « concertation » qui s'est établie à cette occasion entre l'exécutif et le législatif. En vérité, le projet de loi était en chantler depuis cinq ans, mals devant l'opposition des grands ministères - aménageurs », le gouvernement reculait sans cesse. Il y a quelques mois encore, le premier ministre luimême, sous l'ultime pression des fonctionnaires, avait renoncé à inclure dans le projet un article essentiel : l'obligation de présumer les conséquences sur l'enprojets publics et privés avant

C'est bien grâce aux amende ments présentés per la commission de la production et des échanges animée par M. Roland Nungesser, député U.D.R. du Val-de-Marne, que cette disposition « révolutionnaire » et capitale a été réintroduite dans le texte. Désormals, les maîtres d'ouvrages des lignes à haute tension, des centrales nucléaires, des autoroutes, des ZAC, des zones industrielles, des lignes ferroviaires, des grands canaux, des hôpitaux, des campus uni-versitaires et même des ouvrages militaires, devront soumettre aux services de l'environnement puis à l'appréciation du public des - études d'impact - Bien des gâchis écologiques pourront être

Sur la lancée, les parlementaires ont même introdult dans notre droit une innovation de taille. Toute requête présentée devant un tribunai administratio pour absence d'étude d'impact entrainera un aurais à exécution, L'article il ainsi complété constitue une arme redoutable pour les fonctionnaires de la qualité de la vie, les délenseurs de l'environnement at les iunes. La plupart des autres articles

de la loi ont été ainsi musclés par les amendements parlementaires. A la protection renforcée des plantes et des animaux, ils ont ajouté celle de la faune et de la flore tossile. Ils ont retravaillé à fond la nouvelle réglementation des zoos. Ce sont

• DES PISTES CYCLABLES

POUR L'ESSONNE. — Au cours d'une visite dans le département de l'Essonne, M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement, a annoncé, le 28 avril, que deux pistes cyclables seraient créés, grâce au budget du Fonds d'intervention pour l'aménagement de la nature et de l'en-

encore les députés qui ont entièrement rédigé une charte figurait pas dans le texte gouvernemental. Les animaux de compagnie seront désormals mieux prémunis contre l'indit-Les parlementaires ont élargi

la protection conférée par le sement d'un site - que le Couvernement bornait aux milleux natureis, — aux gisements archéologiques, minéraux, fossi-litères et aux arboretums. Ils y ont même ajouté la possibilité pour les particuliers de demander le classement de leur propriété. Ce sont les députés qui ant Inclus dans la loi un article essentiel, atipulant que les grandes lorets proches des villes ne pourraient plus être déboisées sans une décision du

Conseil d'État. lis sont même revenus sur la prévention qu'ils avaient témoignée à l'égard des associations lors de la discussion du profet de loi sur l'urbanisme. Cette fois ils ont eux-mêmes proposé que les mouvements de défense de la nature -- sous réserve qu'lis qu'ils solent agréés — parti-cipent à l'action de l'administration et puissent demander des dommages et intérêts devant les tribunaux en cas d'infraction à la nouvelle loi. Ce retournement n'a pas manqué de surprendre M. Fosset, qui s'apprêtait à livrer sur cet amendement, comme l'avait fait son collègue M. Galley, ministre de l'équipement, un simple baroud d'hon-

пецг. En revenche, les députés ont Introduit dans- la loi- un modérateur non prévu par le gouvernement. En milieu rurai, la protection de la nature devra laisser la priorité aux activités économiques traditionnelles. Si paysans sont les gardiens de la nature, ne les chassons pas vers

C'est donc une loi singulièrement renforcée, un texte quasiment tellió sur mesure que l'Assemblée nationale a voté. Ella l'a fait maigré les réserves de l'administration et les timiditas du gouvernement. Son travall ne s'inscrit-il pas, en définitive, dans la mellieure tradition du pouvoir législat!! ?

MARC AMBROISE-RENDU.

vironnement (FIANE), entre Corbell et la forêt de Fontalneblean et entre Gif-surYvette et la forêt de Rambouillet. D'autre part, M. Graent a déclaré : « L'Essonne
sera dans les années à venir 
le lieu d'expérience d'un nourel urbanisme fait à base 
d'unités de maisons individuelles. »

#### A QUEL SAINT SE VOUER **POUR ALLER EN IRLANDE AU PRINTEMPS?**

#### St-Patrick: emmenez voire voiture grafuitement.

Mettez-la sur le St-Patrick: si vous êtes quatre. elle voyagera gratuitement. Et si vous êtes deux ou trois, elle ne paiera que 1/2 tarif. Le St-Patrick part du Havre vers Rosslare au moins

3 fois par semaine.

S'-Patrick: louezune voiture et voyagez pour 450F.

Profitez du forfait St-Patrick: aller-retour en cabine + 6 jours en Irlande avec une voiture à kilométrage illimité, 450 F sur la base de 4 personnes\*.

De toutes façons, le printemps est la meilleure saison pour l'Irlande. Il fait doux. Les jours sont longs. Les rhododendrons rosissent. Et le St-Patrick est le meilleur moyen d'y aller.

\* 306 F jusqu'an 1er Mai.

Le car-ferry France Mande

Iris	sh Cont	inental Li	ne - Tran	sports et	Voyages
8 rue	Auber	75441 Par	ris Cedez	: 09 - Tél.	742.31.49

Adresse

141 % \*\* 150

3 10

7. 2 : 1.206 6 55,45.5

HISTE ETABLIE

SITUATION LE

Le H Sertion .... 75427 PARTS C.C.P. ABONN

Torus Pares

PAYS-CL 10 L: F

Lat. Data to the

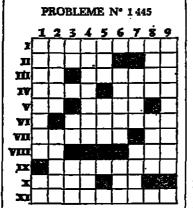
3 mala 6 m SO B TOWN A STANDARD TO BE STANDARD

### **AUJOURD'HUI**

#### ANNIVERSAIRE

	oter	e natior	ICIE LI	<b>S</b> ie	offici	elle des son Compris, aux bi	MMES A LLETS ENTIERS	
TERMI-	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES . A Payer	TERMI- NAISON		GROUPES	SOMMES A PAYER	
1	591 8 101 9 331 55 461 2 611	tous groupes groupe 4 autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes groupe 4 autres groupes	500 5 000 5 000 5 000 5 000 10 000 1 000	7	7 97 027 4 307 4 587 6 877	tous groupes tous groupes tous groupe groupe 5 antres groupes groupe 4 autres groupes groupe 1	F, 50 150 250 6 050 550 5 050 5 050	
2	1 182 7 222 55 482	groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes tous groupes	5 000 . 500 5 000 500 5 000		7 507 7 657 55 457	autres groupes groupe 4 - autres groupes groupe 4 autres groupes tous groupes	550 5 050 550 5 050 550 5 050	
3	143 653 4 053 4 773 55 463	tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 1 autres groupes tous groupes	200 200 5 000 5 000 5 000 5 000	8	38 998 2 378 4 538 4 768	tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 3	100 200 5 000 5 000 5 100 • 600 5 000	
	184 5 174	tous groupes groupe 4 autres groupes	200 5 000 500		55 468	autres groupes groupe 2 autres groupes	500 1 500 000 15 000	
4	5 554 6 494 9 874 55 464 6 434 42 224	groupe 5 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 3	5 000 500 5 000 500 5 000 5 000 10 000	500 5 000 500 5 000 5 000 5 000 10 000	9	3 139 3 389 55 469 06 489 86 109	groups 2 autres groupes groups 2 autres groupes turnes groupes groupe 5 autres groupes groupe 4 autres groupes	5 000 500 6 000 500 5 000 100 000 10 000 10 000
5	5 315 535 275 55 465 28 306	autres groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes	50 250 250 250 550 5.050 100 060	0	40 60 1 890 2 290 7 800 55 480	tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupes groupe 3 autres groupes tous groupes	100 100 5 000 500 5 000 500 5 000 500 5 100	
6	36 0 166 1 266	tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 3 autres groupes	100 5 000 500 5 000 5 000			FRANCHE S ANIMAU	ıx	

### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

I. Un fervent de la piste qui I. Un leevent de la pisse dui travaille dans les filsatures. — II. Approfondie quand elle est sérieuse; Hausser (épelé). — III. Symbole chimique; Ne pas chercher du tout à dissimuler. — IV. Possessif; Homme de couleurs. — V. Marque de privation; Fait ioner les chiens. — VI Soule Fait jouer les chiens. — VI. Souvent absente. — VII. Demandent à être bien soutenues; Lettres de félicitations. — VIII. Localité de France; Poutre. — IX. Affecté. — X. Dirigent des cours; Se lancer dans des retranchements (épelé). — XI. Blen disposé.

#### VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Devant lui, on n'a pas intérêt à faire la fine bouche; conjonction. — 2. Matière de certaines feuilles; De haut rang. — 3. Marque de familiarité; Terme musical; Associés à des jeux aimables. — 4. Voués à des choses passées; Point de repère. — 5. Dèmontre; Germandrée. — 6. Ont bien moins de charme l'été venu; Pronom inversé. — 7. Quelque part (en France!); Indigente, sur un plan intellectuel. — 8. Parallèles, chez Plutarque; Le contenant ou le contenu. — 9. Font généralement état de consignes qui ne sont que rarement respectées.

Solution du problème nº 1444 Horizontalement

Assassin (traduit en justice).

- II. Guelte ; Oa. — III. Ecu ; Ilet. — IV. Neison ; Ut. — V. Et ; Oréade. — VI. Stout. — VII. Iéna ; Rd. — VIII. Es; Bureau. — IX. Pensum. — X. EOR; Eres. — XI. Troussées.

#### Verticalement

1. Agénésie; Et. — 2. Sucettes; Or. — 3. Seul; On; Pro. — 4. Al; Souahe. — 5. St; Ort; Un. — 6. Seine; Erses. — 7. Au; Eure. — 8. Nœud; Ramée. — 9. Attendu; SS.

GUY BROUTY.

#### LE COMITÉ NATIONAL POUR LA CÉLÉBRATION DU 8 MAI LANCE UN « APPEL AUX FRANÇALS »

Le Comité national pour la célébration du 8 mai s'est réuni, le mercredi 28 avril, et il a adopté un « appel aux Français et aux Françaises ». Au cours de la conférence de presse qui a suivi les travaux du comité. M. Jacques Debu-Bridel, qui le préside, a pu préciser qu'à son appel plus de soixante-dix comités départementaux s'étalent créès pour maintenir la célébration du 8 mai.

M. Debu-Bridel, après avoir rappelé la genèse de la suppression de cette fête, annoncée l'an dernier par le président de la République, a constaté que mercredi dernier, au cours de la réunion de presse de M. Giscard d'Estaing, nous avions assisté à une « reculade ». Précisant qu'un grand nombre de maires de l'urfac, qui rassemble la quasitotalité des mouvements d'anciens combattant, avaient répondu favorablement à cette invitation, M. Debu-Bridel a lu ensuite un appel aux Français et les Français et les Français et les F

appel aux Français et eux Fran-çaises: « Le 8 mai est la fête interna-tionale de la victoire sur le na-zisme, la plus atroce des oppres-sions que le monde ait connues

cire tenu pour tel par tous les peuples du monde. » Le comité a précisé qu'il célé-brera le 8 mai à Paris, aux Champs-Elysées, à partir de 16 heures.

### **PRESSE**

\*\*EUn arrêt de travail d'avertissement a été observé mercredi 28 avril à l'imprimerie de Paris-Normandie par le personnel technique du quotidien régional. Un communiqué du Syndicat du livre C.G.T. indique qu'il a entend ainsi protester énergiquement contre le fait que M. Hersant continue d'ignorer le courrier qui lui est parvenu, relatif aux problèmes fondamentaux posés par l'implantation de matériels nouveaux et l'avenir des fournaux de reaux et l'avenir des journaux de son groupe ».

● Un annuaire des écoles nouvelles (publiques, catholiques, privées, laiques, parallèles...) est publié par l'association L'école et la ville (32, rue René-Boulanger, 15010 Paris, tél. 208-77-66; 265 p.

● L'Association des journalistes de la chasse a organisé le 27 avril une rencontre de tir au plateau avec les parlementaires sur les instellations du club de La Roche-Couloir. Disputée au parcours de chasse et au skeet et patronnée par la Ligue de tir de l'Ile-de-France et Gévelot, la compétition destit de l'Ile-de-France et Gévelot, la compétition destit de l'Ile-de-France et Gévelot, la compétition destit des la compétition de la compétition des la compétition de l devait être remportée par Jacques Siméon. de la Revue natio-nale de la chasse. MM. de Poul-piquet, Dellaune et Couderc, piquet, Deliaune et Couderc députés, se sont classés honora-

• Le Centre de perfectionne-ment des journalistes et des cadres de la presse organise, du 17 au 21 mai, une session sur le thème: « Connaître la presse », qui s'adresse aux personnes tra-vaillant à des tirres divors dans qui s'adresse aux personnes tra-vaillant à des titres divers dans un journal — journalistes, cadrea, secrétaires, employés, — mais aussi à ceux qui sont en relation avec la presse ou que la presse intéresse : chargés de relations extérieures; animateurs, ensei-gnants, étudiants.

\* Centre de perfectionnement des journalistes et des cadres de la presse, 33, rue du Louvre, 75002 Paris, tél. 598-88-71.

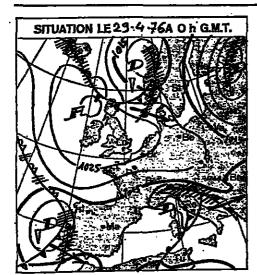


### MÉTÉOROLOGIE

TIRAGE DU 28 AVRIL 1976

ROCHAIN TIRAGE LE 5 MAI 1978

à PARIS (Same) 20 rue La Boétie



55 466

08 306

tous groupes

autres groupes

groupe 2

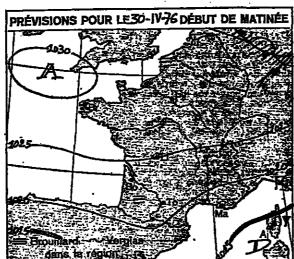
LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT GENERAL

DE LA LOTERIE NATIONALE

5 000

100 000

Four land



France entre le jeudi 29 avril à 0 beurs et le vendredi 38 avril à

# Le Monde Service des Abonnements

, rue des Italiens PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. COMMUNAUTE (sauf Algérie) 99 F 160 F 232 F 386 F

# TOUS PAYS ETHANGERS PAR VOIE NORMALE 44 F 273 F 402 F 530 P ETRANGER

L BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUESE 115 F 210 F 307 F 440 F il — Tonesib 231 F 337 F 449 F

Les abonnés qui paient per béque postal (trois volsts) vou-ent demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), uce abannés sont invités à formuler leur demande une semaine su moles avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

restant en bordure de ce courant. Vendredi, l'amélioration s'affir-mera dans le Midi avec des éclaireies plus nombreuses.

D'autre part, des nusges plus abondants seront observés du nord de l'embouchure de la Seine à l'extrême Nord-Est où la matinée sera parfois brumeuse. Sur le reste de la France, le temps restera peu nuageux. Les vents deviendront faibles du nord de la Loire au Mord et au Nord-Est; plus su aud, ils restaront modérés et irréguliers du secteur

modéres et irrégulien du secteur nord-est.

Dans les somes à éclaircles, il fera toujours aussi frais le matin, avec des gelées du même ordre que celles de le veille. Les températures manimales marqueront, en revanche, una légère hausse.

Jeudi 29 avril, à 8 heures, la pression atmosphérique, réduits au niveau de la mar, était, à Paris-Le Bourget, de 1024 millibars, soit 768,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 avril; le second. le minimum de la nuit du 28 au 29 avril) : Ajaccio, 15 et 7 degrés; Biarriz, 13 et 8; Bordesux, 19 et 1; Brest, 11 et 0; Caen, 9 et 0; Cherbourg 8 et 2; Clemmont-

Débats

Des enjants pour quoi jaire?

est le thème d'une « table ronde »
suivie d'un débat, organisée jeudi
29 avril, à 20 h. 30, au 44, rue de
Rennes, à Paris, par le mouvement Choistr. Animée par M° Gisèle Halimi, présidente de Choisir, la « table ronde » réunira
Mmes Ariette Magnier, Andrée
Michel et Elisabeth Zucker, sociologues, ainsi que M. Jacques
Attali.

Températures relevées à l'étranger

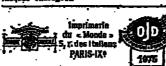
# Journal officiel

Sont publiés au Journal officie du 29 avril 1976 :

UNE LOI Relative aux contrôleurs généraux des armées en mission extraordinaire. UN DECRET

Portant prolongation de la mission interministérielle pour la protection et l'aminagement de l'espace naturel méditerranéen.

Edité per la S.A.R.I. le Monde. Cidrants : Loques Fravel, directeur de ta Loques Sauvaguet.



Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

### Un nouveau concessionnaire | pieds longs et HONDA



Les Garages Paris-Asnières clientèle, ajoutant l'enseigne Honda automobiles à celles déjà prestigieuses (s'il en est) qu'ils possèdent. Voilà donc un concessionnaire de plus pour Honda. Et quel concessionnaire! Après l'avoir essayée, testée, maîtraitée, démontée, cette Honda Civic dont on commence

à tant parler, les Garages Paris-Asnières ont été conquis. Et ils ont, tout naturellement. décidé de la proposer à leur

11, av. de la Porte-d'Asnières - Paris 17° - Tél. 754.44.66

# 38 au .50

Il existe un magasin à Paris où tous les hommes qui ont des difficultés à se chausser à cause de leur pointure (ou largeur) trouveront chaussure à leur pied, C'est le Palais de la Chaussure. 39. avenue de la République, Paris (11°), qui présente un choix unique, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6° à la 11° largeur. N'hésitez pas à demander le catalogue gratuit. Tél. 357-45-92.

# 2° JOURNÉES D'INFORMATION **EXPO** SUR LA FORMATION PERMANENTE **formation** 5-8 MAI 1976

200 EXPOSANTS, UNE ANIMATION CONTINUE, 4 GRANDS DÉBATS

- informer et sensibiliser le public sur ses droits et ses possibilités en matière de Formation
- promouvoir la Formation par des conférences et des débats - établir un contact direct entre prescripteurs de Formation et organismes de Formation

5-8 MAI - 10 h.-19 h. - PALAIS DES CONGRÈS - Porte Maillot - PARIS

#### Réceptions |

L'ambassadeur des Pays-Bas et Mme de Ranitz ont offert, mercredi 28 avril, une réception à l'occasion de la Fête des tulipes.

— A l'occasion de la fête natio-nale, l'ambassadeur du Portugal à Paris et Mme Colmbra Martins ont donné une réception, mercredi 28 avril. Naissances

- Le docteur Bruno Varet et Mme née Françoise Martrou. Vincent et ont la joie d'annoncer la naissance de David. Paris, IS avril 1976.

Décès

— Mme François Bayle, Erick Bayle, Catherino Bayle, Véronique, Gilles et Grégory

12, rue Decamps, 75016 Paris.

Possoz,
M et Mme Jean Raineri,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 22 avril, du
médecia général de la marine,
François BAYLE,
commandeur de la Légion d'honneur,
La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu ileu dans l'intimité
familiale, le 24 avril.
Cet avis tient lieu de faire-part.
« Le Pian », Lourmarin (Vaucluse).

On nous prie d'annoncer — On nous prie d'annoncer la décès de Mime Adolphe CAEN, survonu dans sa quatre-vingt-dix-huitième année, en son domicile, 169, boulevard Malesherbes.

De la part de :

Mme Julien Hirsch, M. et Mme André Caen et leurs enfants. M. et Mme Jean-Jacques Hirsch et leur fils. M. et Mme Claude Hirsch et leurs M. et Mme Gerald Nelken et leurs

Les obsèques ont eu lien dans la stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

— L'Union nationale des centres d'étude et d'action sociales et le personnel du 14, rue Saint-Benoît, ont le regret de faire part du décès

Mile Thérèse GARNIER, survenu le 12 avril 1976. Une messe sera célébrée pour elle, le lundi 17 mai, à 18 h. 15, au 14, rue Saint-Benoît, 75006 Paris.

### A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT - RIVE GAUCHE re d'Orsay - 7. quai Anatole-Fra

Vendredi

EXPOSITIONS

de !! heures à is heures S. 1. — Livres anciens et modernes. M. Leconte, Mr Ader, Picard, Tajan.

S. 2. — Gravures XVIII<sup>a</sup>, estampes XIX-XX<sup>a</sup> siècles, Mile D. Rousseau, M<sup>a</sup> Ader, Picard, Tajan.

S. 3. — Dentelles, fourtures - S.C.P., Champetier de Ribes, Ribeyre, Millon.

S. 4. — Objets de vitrine. Meubles. M<sup>a</sup> Godeau, Solanet, Audap.

S. 7. — « Les Deux Rives », M<sup>a</sup> Robert.

S. 5. — Bibliothèque de Sir A. 2° Vte Livres du XVI<sup>a</sup> au XIX<sup>a</sup> s., M. Guérin, M<sup>a</sup> Ader, Picard. Tajan.

S. 13. — Tab. Bib. Mod. — M<sup>a</sup> Oger.

S. 16. — Bib., mbles. M<sup>a</sup> Deurbergue.

#### VENTE A VERSAILLES

M° P. et J. MARTIN C.P. ass. 950-58-08 959-58-08
DIMANCHE 2 MAI 1976
HOTEL des CHEVAU-LEGERS
II h. PAPILLONS II h. ARGENTER BIJOUN
GALERIE des CHEVAU-LEGERS
II h. BRONZES ANIMALIERS
MBLES et SIEGES ANC. et ST.
Exposition vendredi et samedi.

Nous rejouirons ceux

BESSERATION BELIEFON - BP Nº COI - ALLEE DU VIGNORIE - SIGNI RELINS

a noter sur votre agenda

**6 JOURS DE PRIX** 

**EXCEPTIONNELS** 

3-4-5-6-7-8-MAI

BOULEVARD DE LA MADELEINE - PARIS

qui nous accourriront

car nous n'avors journes deçu ceux qui nous connaissert.

CHAMPAGNE

BESSERAT

**DE BELLEFON** 

M. et Mme Jean Pelloll.
 M. et Mme Maximilien Langer,
leurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du

décès de
M. Antoine PELLOLI,
leur père, grand-père et arrièregrand-père,
survenu le 28 avril 1976, à Pont-desurvenu le 28 avril 1976, à Pont-de-

grand-pere, surveil 1976, à Pont-de-Roide, dans sa quatre-vingt-onzième année.

Les obsèques auront lieu le 30 avril. leur fils Jean, rappellent à ceux Cet avis tient lieu de faire-part. Ils rappellent le souvenir de son épouse, Mme Marthe Pelloli, décédée le 30 mai 1980.

Remerciements

M. Raymond Paul,
M. Gérard Paul,
M. et Mme Bernard Paul,
M. Laurent Paul,
très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été
témoignées lors du décès de
Mme Joan Iris PAUL,
née Burt,
adressent lours sincères remerclements et l'expression de leur profonde reconnaissance.

Anniversaires

— A l'occasion du sixième anni-versaire de la mort accidentelle de M. Roger BISMUTH, survenue le 29 avril 1970, une pensée sincère et profonde est demandée à tous ceux et à toutes celles qui l'ayant connu et almé, sont demeu-rés fidèles à son souvenir.

— In memorism.
L'intendant général Allely, Mme, leur fils, Jean, rappellent à coux qui l'ont connue et aimés, le souve-nir de leur chère fills et sœur.
Arlette PAULET.
ainsi que celui de son fils,
Charles-Eric,
rappelés tragiquement le 3 mai 1975.
Une pieuse pensée est demandée.

Nos sbonnés, bénéficiant d'une réution sur les insertions du « Carnet du Monde », sous priés de joindre à leur savoi da texte una des dernières bandes pour justifier de cette qualité

# Visites et conférences

VENDREDI 30 AVRIL

VISITES GUIDEES ET FROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 14 h. 30,
musée du Louvre, porte Denon. Victohre Sa mot hrace. Mmc SaintGirons : « Style Louis XV ». —
14 h. 45. 42, avenue des
Gobelins et atelleus ». — 15 h., antrée du château. Mme Bouquet des
Chaux : « Joséphine à la Maimaison ». — 15 h., mêtro Giacière.
Mme Legregeois : « De la cité
Daviel à la cité Fleurie et le quartier de la Gincière ». — 15 h., mêtro
Pont-Marie, Mme Philippe : « Les
quais de la Seine, du pont Marie au
pont des Arts ». pont des Arts ».

histoire). — 15 h. métro Mabilion :

« La village de Saint-Germain-desPrés. See jardina. Ses caves » (A
travers Paris). — 15 h. Espace Cardin, 1. avenue Gabriel : « Exposition
du côté de Sarah Bernhardt »
(Mime Ferrand) (entrées limitées).

— 20 h 30. 1. avenue Gabriel :
« Nocturne chez Sarah Bernhardt »
(Mime Hager). — 15 h. 30. porche :
« La Sainte-Chapelle » (M. de La
Boube). — 15 h. 6. place des Vosges : « Plaisirs et drames de la
place des Vosges » (Paris et son
histoire). piace des histoire).

CONFERENCE. — 20 h. 30, 26, rue Bergére, Ma Suryananda Lakshmi : e La vision de Dieu » (L'Homme et

♠ Les musées le 1º mai. — Contrairement à ce que nous avions annoncé dans le Monde du 29 avril. le musée Marmottan sera ouvert le samedi 1º mai.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon Une boisson et un style.

# LE RUBAN DE ROUSSEAU

humeur mercredi solr. Il y avait de l'aigreur dans l'air. On avait choisi de regarder, de prétérence au film de FR 3. Je divertiesement de Claude Brulé. A cause des entants. Pour étayer — non pas pour contrôler! simplement pour étoiler leurs maigres connelesances du Siècle des Lumières. Et pour retraichli les nôtres par la même occa-sion. Et on s'est retrouvé, quatre-vingt-dix minutes tard, seul devant le poste déserté, partagé entre l'ennul et le dépit d'une soirée perdue. On croyalt connaître un peu

On était de fort

Diderot, Voltaire et Rousseau. On ne les a pas reconnus. Non que les ecteurs ne solant pas vraisemblables, ils le sont. C'est le cadre qui ne l'est pas. C'est le pretexte ridicule, d'une grossièreté à vider le « bureau d'esprit » de Mme de Tencin à cette leçon de littérature com-parée : inviter une Marie-Chantal versant dans le jargon de

menade au Palais-Royal du temps de Marivaux et de Beaumarchaia Du temps où l'on savait parler et écrire le fran-

Et déià on ne comprend plus A qui espère-t-on s'adresser? Aux intellectuels visés? Aux familiers de l'Encyclopédie ? Ils dans les Frustrés, de Claire Bretecher. A /a masse des braves, des honnêtes gens? Alors, II ne faut pas se contenter d'un abrégé aussi rudimentaire.

Au lieu d'éclairer, on brouille notre lanterne. On mêle la matinée poélique au spectacle de cabaret. On prend le ceté à la Régence ou au Procope avec Confessions, encore tout remué par la voi du ruban. Et ouis su cours d'un week-end aux Délices, voyant trainer sur une table de jardin le manuscrit de

nous en feit profiter. Plus tard, on entre chez Rousseau. Il est à son bureau. Il relit une page de la Nouvelle Héloïse. En mettanf le ton. Merci Denis Manuel. Et bravo. Des Lettres parsanes. Bergère. Et de Fontenelle un vieux viveur qui s'empresse de nous réciter un passage de la Dent d'or.

On nous prévient, en 1778, que la Révolution est pour bientôt et l'on nous quitte sur une dernière et lourde pirouette au pied du lit de Marie-Chantel, gagnée aux charmes du cousti du neveu de Rameau.

Franchement, c'est un peu gros. Assez gros pour Illustrer le propos de l'euteur et souli-gner la pesante prétention du vingtième siècle en la mesurant à l'incisive limpidité du dix-huitième. Sur ce plan-là, c'est

CLAUDE SARRAUTE

productions de la B.B.C. (Grande-

Bretagne), l'une et l'autre prix Italia 1975 : Joey (documentaire

qui pose le problème des handi-capés) et *Un samedi pas comme* les autres (dramatique évoquant de façon voilée le drame irlandais).

TF 1 et Antenne 2 restent dis-crets sur leurs acquisitions. Ces deux chaînes semblent s'être, une nouvelle fois, heurté à l'écueil de

CATHERINE GUIGON.

sociation des directeurs de la

photographie de télévision et de

cinéma, a été attribué à la dra-

la photographie en est Jean-

cent quarante-cinq sociétés de télévision. de

production ou de distribution (contre quatre

cent quatre-vingt-treize en 1975), venues de

# Trente pour cent de transactions supplémentaires au 12° MIP-T.V.

Cannes. - Le douzième MIP-T.V. (Marché international des programmes de télévision), qui a eu lieu à Cannes du 23 au 28 avril, a battu cette année un record d'affluence. Cinq

Pendant six jours, les mille six cents participants — pour un tiers des « hommes de décision », tiers des « hommes de décision », des présidents, des directeurs genéraux, des directeurs de programme, etc. — ont ainsi pu assister à la projection de plus de deux mille programmes de télévision présentés en vidéo, en vidéoassettes ou films. A l'honneur cetta année : les deurments ires cette année : les documentaires (38,90 % des programmes présentés), ainsi que les productions pour enfants (25 %). Les séries, en revanche, ont connu un net déclin.

Pour M. Bernard Chevry missaire général du MIP-T.V., les résultats sont très satisfaisants: « Je suis surtout surpris, a-t-il déclaré, par la qualité des programmes et par le nombre des transactions conclues sur place, » Selon lui, le volume des négociations diverses a augmenté de 30 % environ par rapport à l'année dernière. S'il fallait avancer un 14 h. 45, chez Mme Wisdorff.
18. rue Greuze : « Vie reigieuse depuis la Renaissance » (Art et listoire). — 15 h. métro Mabillon :

Le bureau international des coproductions a également enregis-tré une grande activité : dix pays tre une grande activité : dix pays out soumis cinquante-neuf pro-jet dont vingt et un proposés par la France et douze par la Grande-Bretagne. La tendance s'est orien-tée cette année vers les séries documentaires et éducatives. En 1975, elle était plutôt aux séries d'aventures et aux variétés.

Mais le MIP-T.V. 1976 a surtout été l'occasion de nouer de nombreux contacts. Les représen-tants du Québec ont notamment effectué cette année une entrée en force sur le marché interna-tional. Six sociétés participaient à cette offensive qui semble avoir

soixante-seize pays, étaient représentéesrencontré un certain succès. Un seul regret pour les Québécois : l'absence d'enthousiasme apparent de la part des productions fran-

A noter également l'importante participation des pays arabes. « R s'agit — comme l'a expliqué M. Hassan W. Hammad, viceprésident de la société de coopé-ration technique qui achète pour les émirats du golfe Persique — de trouver au MIP-TV des pro-grammes de télévision à valeur pédagogique. »

pédagogique.» longten
En revanche, la présence à finalem
Cannes du directeur général de
la radio-télévision d'Arabie Saoudite (qui a adopté le procédé
SECAM), le docteur Shubeil, a
laissé espérer pour la France la
possibilité de prendre une part
llus active dons le modustion des plus active dans is production des programmes saoudiens. Enfin, ce douzième MIP-TV a confirmé l'importance de la pré-sence américaine sur le marché. Non seulement comme veudeur, mais également comme acheteur. Pour la première fois, en effet, les Etats-Unis ont témoigné d'un in-térêt soutenu pour la production télévisuelle européenne.

télévisuelle européenne Du côté des sociétés issues de l'ex-O.R.T.F., on enregistre également une certaine satisfaction Les ventes tout d'abord. TF 1 se félicite des contacts établis avec Israsi ainsi que des accords pas-sés notamment avec l'Allemagne de l'Ouest et le Japon. Antenne 2 amonce qu'elle à « concrétisé des contacts nouveaux et importants avec le Moyen-Orient et l'Améri-

oue latine ». En ce qui concerne les achats, FR 3 a mis l'accent sur la qualité. La chaîne de M. Contamine a ainsi pris des options pour deux

# D'une chaîne à l'autre

M. JACQUES CHIRAC **INAUGURE** L'EXPOSITION < LOUSIANE BIEN-AIMÉE >

A RADIO-FRANCE • L'exposition \ Louisiane hien-● L'exposition « Louisiane bienaimée », dont la ciòture coînciders, le 9 mai, avec la fin de
l'opération que Radio-France et
la Société française de production
consacrent depuis le 19 avril à
l'ancienne province française
d'Amérique (le Monde du 20 avril),
a été inaugurée, dans la soirée du
28 avril, par le premier ministre,
en présenne de M. Kenneth Rush,
ambassadeur des États-Unis.
M. Jacques Chirac a notamment
soulismé, dans un discours innorosouligné, dans un discours impro-visé, la « renaissance » que la langue française connaît actuel-

lement dans cette partie du Le même jour, entre 17 heures et 19 heures, un déflé, également organisé par Radio-France, avait lieu à proximité de l'Etolie : maiorettes, chanteurs acadiens et orjoreites, chanteurs acadiens et dr-chestres divieland (ceux de Maxime Saury et du Hight So-clety) célébraient dans la rue le bicentenaire des Etats-Unis.

#### M. ROSSI REPOND A UNE QUESTION SUR

LA TRIBUNE LIBRE DE M' ISORNI

● Mercredi 28 avril, à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, M. André Du-roméa, député communiste de la Seine-Maritime, a protesté contre la diffusion par TF 1 d'une émission a scandaleuse sur Hitler et sa maison natale » le jour même de la célébration de la Journée

de la célébration de la Journée nationale de la déportation. Il a ajouté que, « le lendemain même, sur FR 3 était faite cette fois l'apologie de Pétain ».

Dans sa réponse, M. André Rossi, secrétaire d'Etat, porteparole du gouvernement, a estimé que, « une jois de plus, le P.C. est en pleine contradiction : après avoir si souvent reproché au gouvernement d'influencer le la concurrence. Ainsi, un feuille-ton américain, Rich man, poor man, produit par M.C.A., a été longtemps en « ballotage ». C'est finalement TF 1 qui l'aurait em-Antenne 2, quant à elle, aurait déjà pris un certain nombre d'op-tions pour des productions bri-tanniques d'IT.C., notamment une nouvelle version de *Peter Pan*, avec Mia Farrow et Danny au gouvernement d'influencer le contenu des informations de la radio et de la télévision, il lui reproche aujourd'hui de ne pas être intervenu ». M. Rossi a rappelé que « les sociétés sont libres d'établir leurs programmes et d'instaurer des débats dans lesquels chacun peut s'exprimer ». Et il a conclu : « Ou bien pous souhaitez que la télévision inter-dise les débats, et cela nous laisse augurer de ce qui se passerait si vous déteniez le pouvoir, ou bien vous voulez jornuler des critiques des sociétés, et je ne saurais l'ac-cepter. Ceuz-ci comptent dans leurs rangs un grand nombre de résistants ou de déportés qui n'ont de leçons à recevoir de per-

#### H Le Grand Prix de l'image telévision 1975, décerné par l'as-

LES PRIX

sonne et en tout cas pas de vous.»

matique de Claude Santelli,  $\alpha$  le DE LA CRITIQUE Père Amable n. Le directeur de • L'Association française des critiques et des informateurs de radio et de télévision a décerné mercredi 28 avrii ses prix à la Pédagothèque, au cours d'une cé-rémonte présidée par M. Pierre Emmanuel, président de l'Institut national de l'audio-visuel. Dramanational de l'audio-visuel. Drama-tiques : « Gouverneurs de la Rosée », de M. Fallevir, d'après J. Roumain ; séries : « Vendredi », de M. Cazeneuve et J.-P. Alessan-dri ; documentaire de création : « Le solennel M. Philippe de Champaigne », de Paul Seban. Radio : les nouveaux programmes de France-Musique. Personnalité de télévision : Jean-Pierre Mar-chand La distinction accordée à chand. La distinction accordée à cando. La distinction accordes a ce dernier porte sur l'ensemble de son œuvre, sa production ayant été des plus réduites en 1975, situation symptomatique de la crise d'une certaine création télévisée destributions de la CORME depuis la disparition de l'O.R.T.F. depus la disparition de l'O.R.T.F. Conception de la création à la-quelle critiques et laureats ont réaffirme leur attachement au cours d'un débat auquel ont éga-lement participé MM. Jack Ra-lite (P.C.) et François-Régis Bas-tide (C.F.D.T.)

#### JEUDI 29 AVRIL

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Magazine d'actualité : L'événement, prés. J. Besancon (voir Tribunes et débats) ; 21 h. 30. Série : L'homme d'Amsterdam (Le chat qui aime la choucroute), avec P. Vaneck ; 22 h. 20. Allons au cinéma ; 22 h. 50. Journal.

20 h. 20. D'accord, pas d'accord; 20 h. 30. Varietés Le Grand Echiquier, de J Chancel. (Les gens de nulle part.)

Avec Herbet Pageni, Mill Buckner, le dauseur Serge Golovine, l'ensemble instrumental Andrée Colson, Véronique Sanson,

23 h. 30. Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (C). Les grands noms de l'histoire du

cinema... Cycle Hollywood et ses nouveaux auteurs : « la Colère de Dieu » de R. Nelson (1972) avec R. Mitchum. F. Langella. R. Hayworth. H. Colicos.

Amérique centrale. années 20 Trois aventuriers, dont l'un est habilé en prêtre, donent, pour seuver leur peau, eller assassiner un dictateur de village puranolaque Un mélodrame violent et d'excellents acteurs.

22 h. 15. Journal.

Louis Picavet,

FRANCE-CULTURE 20 ft., Hoese, 70 h 3 houveau répertoire dramatique, par L. Alloun : « Europa », de R. Kallsky ; 22 h 35 Entrellers avec H. Guillemin ; 23 h., De la nuil ; 23 h. 50 Poèsie

FRANCE-MUSIQUE 20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30. Soirée lyrique Alcesie » (Grück), version italienne enregistrée, d

G. Jones, evec J. Veasey, A. Vanzo, R. Massard; 23 h. 30 Petites formes; 24 h., Non écrites; 1 h., La clê « Houles ».

#### VENDREDI 30 AVRIL

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme varié avec. à 18 h. 15. A la bonne heure.

20 h. 30. Au théâtre ce soir : « le Mari ne compte pas ». de R. Ferdinand. avec J. Morel. L. Patrick, P. Doris, P. Dac. Z. Max.

Un fuge d'instruction infidèle déduit, de ses propres frasques, l'idée que sa femme, elle aussi, pourrait bien le tromper. A tout hesard, il se met donc à être faloux.

22 h. 35, Rughy à sept à Charléty; 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

De 14 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur...
20 h. 30, Feuilleton : Les mystères de New-York (1<sup>st</sup> épisode), réal. J. James, avec P. Ver-nier.

Les bas-jonds de la métropole eméricaine, en 1876, filmés dans un style qui se vent proche de l'expressionnisme allemand.

21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (A bas le travail. vive le travail.)

Auec Jean-Pierre Baron ( « Gilda je r'enme, a bas le travail »). Claude Bourg (« Ferme, che) d'entreprise »). Georges Letranc (« Ristoire du francil et des travailleurs »), Jeanne Marget (« Chômage. la jeunesse occuse »), Jean Rousselet (« l'Allergie au travail »).

Pierre Waline (« Un patron au bureau inter-national du travail »).

22 h. 50. Ciné-club : « Association crimi-nelle », de J. Lewis (1984), avec C. Wilde.
R. Conte. B. Donlevy. J. Wallace (N.)

Un politier améritain au aux prises avec un syndicat du crime. Film noir de série.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi... De quoi avons-nous peur?: La sexualité (première partie) ; 21 h. 30. Bicentenaire des Etats-Unis d'Amé-rique: America, révolution et indépendance ; 22 h. 35. Emission en dialecte alsacien.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie, 20 h. 5, La musique et les hommes : Poétique musicale du vingilame sterie (Les ballets russes et « l'Esprit nouveau »); 22 h. 35, Entretiens, avec H. Guille-min; 23 h., De la nuit; 23 h. 30, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

23 h., Présentation du concert; 20 h. 30, En direct du Théâtre des Champs-Elystes, par l'Orchestre national de France, dir. M. Gleien, avec le violoniste 2. Zeittin : Fuega, Ricercata (Bach, Webern), Variations pour orchestre op. 30 (Webern), Concerto pour violon et orchestre (Schoenberg), Vagne-T'Ao (T. Scherschen), Trois pièces pour orchestre op 6 (Berg); 22 h., 20, Dossier disque; 23 h., Le forum du Jazz; 24 h., En marge: La musique consemporatine et le jazz; 1 h. 15, Trève.

#### TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 29 AVRIL — MM. J. Gourdon (C.G.C.) et R. Le Guen (C.G.T.) débattent au sujet des « Cadres et la réforme de l'entreprise » sur Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30. M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, répond aux questions des auditeurs à propos de la taxa-tion des plus-values, sur Europe 1, de 19 à 20 heures.

— La commission nationale du Mouvement de la paix exprime

son point de vue sur l'Europe, à la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40. — М. Georges Marchais, secrétaire général du parti commu-niste français, est l'invité du magazine « L'événement », sur

TF 1, à 20 h. 30. **VENDREDI 30 AVRIL** 

- M. Jean Lecanuet, ministre — M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, garde des sceaux, répond aux questions d'Ivan Leval, sur Europe 1, à 8 h. 30.

— M. Pierre Maseaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, commente l'actualité pour Eud-Radio, à 12 h. 30.

The control of the co The state of the s 9.05 eritation gentlement gentlement entrement

P<sup>EL</sup>

A STATE OF THE STA

All Comments of the Comments o

ars you

pray st

JEAN THEFT History is

**用人日日子节** . . 2000 . 2 . \* :... 'I 77.5 Ta 12 11 11 11 11 a mare  $= 7 \div 6$ 

377 mm E2 22 5.1 1 \_\_\_\_\_\_ **⊐**5 .5± **33** /, 9 700

-- · · · 90.15 ₹6::± Anies es 200

≃ 5a . • = = 1 to 1 7. . . .

Te. . . 7. 4 . 5

Signal Commence of the Commenc

N. 1.

のは、100mmのでは、100mmのである。 ・ 100mmのでは、100mmのである。 ・ 100mmのでは、100mmのである。

#### Théâtre

**«LES MOUTONS** DE LA NUIT»

Un couple — Loleh Bellon, Philippe Mercier — dans un lit bleu
qui couvre tout le plateau du
Théâtre de Poche : les Moutons
de la nuit développent un espace
en déséquilibre entre la lucidité
et la réverie, coulent comme une
rivière dont le courant se heurte
à des rochers, à des llots. Philippe
Mercier est insomplage il tré-Mercier est insomniaque, il tré-buche sur les rochers, sur les flots, sur ses peurs ses renoncements, ser désirs, ses souvenirs. Il voit apparaîtire un lion (Antoine Mosin), une poupée, une suicidée, une chienne (Betty Baffashi). Il est un homme enfant de l'espèce est un homme enfant de l'espèce la plus emaspérante : capricieux et vide. Entre sa femme et lui se sont tressés des liens qui n'ont rien d'adulte, un rapport de nounou à bébé. Il se complait à des étonnements poético-surréalistes dans un langage tout en floritures, en prenant bien soin de ne rien remettre en question. Elle doit avoir réponse à tout, sans rien déranger de l'univers coconneux où il se réfogie. Elle fait preuve d'une patience coupalie : il almed'une patience coupable : il aime-rait surement recevoir quelques

L'auteur des Moutons de la nuit est une femme, Denise Bonal : son « héros » est particulièrement débile. Le metteur en scène est un homme. Etienne Bierry, son tra-vail est net, intelligent, efficace, mais il laisse Loleh Bellon dans une position de faire valoir. Elle mérite mieux. — C. G.

\* Théâtre de Poche, 20 h. 30.

### **Variétés**

JEAN RICHARD ET BOUGLIONE **AUX TUILERIES** 

Décidément, le cirque est en période faste. Voici encore une n'ussite, mais sous le nouvel hippodrome de Paris (six mille places), dressé provisoirement sur le bassin des Tuileries avec les efforts conjugués de Jean Richard et de Bouglione. Les pièges du gigantisme sont esquivés. La pisse géante de 600 mètres carrés s'adapte, se cloisonne heureusement en fonction des artistes. La superproduction qui réunit de grands numéros internationaux souvent inédits et magnifiques, des gens de la piste inventifs, pleins d'allure, sensibles et généreux, d'une perfection absolue, se fond dans un speciacle collectif avec le souci presque maniaque du dénail, de l'insolence dans le risque, avec le don moments de pureté et de merveilleux.

Tout est remarquable dans ce spec tacles, où l'on n'a pas lésiné sur les movens, où l'on a vonin créer comm un autre lieu de rencontre privilégie des gens du cirque. Toures les attractravail du maître écuyer Alexis Gross les trois Osler et les trois Del Cane dans un superbe numéro de trapèze volant, avec triple saut périlleux et donble passage; les Belios dans une série de sauts contratés de barre en ent, à bout de bras : Andreos Karinda dans un éconnant per sonnage de vagabond funambule ; les éléphants de Robert's Bros dans un numéro de dressage admirablement fin, sophi tiqué, et puis encore les Pironcovi. Chiffre et ses cascadeurs, Moriss et ses phoques, les six Victoria dans leur mès main à main, le clowe anglais Jacko Fossett's et son partenaire, le nain Billy. — C. F.

\* Tuileries, 21 heures.

E Joséphine Veasey, souffrante, sera remplacée dans « Parsifal », de Wagner, à l'Opéra de Paris, par Nadine Denize (les 14, 17 et 27 mai) et Gisela Schroeter (le 22 mai). D'autre part, l'exécution d'u Alceste n, de Giuck, prévue pour ce jeudi 29 avril, à 20 h. 30, à la Malson de la radio,

#### Cinéma

## «Chantons sous l'occupation»

On a beaucoup chanté, en France, sous l'occupation allemande. Pour se distraire, pour oublier les iltés, les épreuves. Les chansons de l'occupation, créées au music-hall ou dans certains films, nous sont récemment revenues avec das disques de la mode retro. La film d'André Halimi rappelle un peu ces disques par son aspect antho-logique, mais il prend la chanson nme miroir à plusieurs faces d'une certaine façon de vivre, joyeusement, à Paris, pendant les années noires. Mélant actualités de l'époque, extraits de films et témoignages recueillis aujourd'hui (et filmés par Jean Rouch), il devient la chronique d'un Paris qui, à peine conclu l'ar-mistice de 1940, railuma ses lumières dans les boîtes de nuit, les caberets, les restaurants du marché noir et les maisons de plaisir, pour la distraction des occupants et d'une ciasse de privilégiés qui ne leur faisalent pas grise mine. Halimi souligne ainsi une collaboration qu'on pourrait dire mondaine et artistique.

On retrouve, évidemment, la formule démytificatrice du Chagrin et la Pitié de Marcel Ophüls, qui fit reparaître le vrai visage, longtemps occulté, de la France à l'heure allemande. Mais le film d'Halimi est plus anecdotique, et comme il na dure. lui, qu'une heure et demie, il procède parfois par raccourcis et allusions (sur les écrivains, en particulier) que les spectateurs nés après la guerre auront du mai à saisir, et par amaigames qui risquent de dérouter. La création du Soulier de satin à la Comédie-Française ou les efforts de cinéastes français pour affirmer la résurrection artistique du pays vaince ne eauraient être mis sur le même plan que l'industrie de la chanson les spectacles de cabaret et tout ce qui constituait l'essentiel d'une vie de plaisir dans la capitale don Hitler voulait faire le lupanar de son Europe nouvelle ». Ces réserves faites, ce qui apparaît ici, à travers pas mai de souvenirs déplaisants c'est une question fondamentale fallalt-il ou non continuer à chanter à produire des spectacles à Paris, au risque de se trouver compromis, contaminé, par la présence constante des occupants, et de ceux qui avaient chois! leur camp?

A cette question, deux résistants M° Well Curiel et M° Naud répondent sans ambages: il fallait non pas cesser de vivre, mais prendre le devil, se tenir à l'écart. Bruno Coquatrix, lui, explique que les gens du spectacle devaient continuer à travailler, à gagner leur vie. D'ailleurs - c'est vrai - ils apportalent le réconfort aux Français. Quant aux représentantes du « gratin des plaisirs ». Manouche. Fabienne Jamet (directrice d'une célèbre maison close) ou Maud de Belleroche, elles évoquent, comme si le recul historique autorisalt l'inconscience ou le cynisme, une sorte de bon temps où l'on s'amusait blen, où les Allemands en uniforme étaient des gens

#### BERGMAN TOURNERA SON PROCHAIN FILM EN ALLEMAGNE

Ingmar Bergman, qui a quitté définitivement son pays pour échapper aux poursuites fiscales (le Monde du 24 avril), est arrivé à Los Angeles, où il réside actuellement avec sa femme. Le réalisateur suédois a annoncé qu'il sateur suedois à annonce qu'il mettrait en chantier un nouveau film en Allemagne, à partir du l'' septembre. Ce long mêtrage, initiale l'Œuf de serpent, fait partie d'un contrat de trois films que Bergman a passé avec le producteur italien Dino de Lau-rentis. Le cinéaste a également déclaré qu'il avait l'intention de reprendre un vieux projet : l'adaptation sur grand écran de la Veuve joyeuse, de Franz Lehar.

revanche, l'écrivain Maurice Bardèche - dont on connaît les positions politiques - ne cache pas son dégoût de la fête parisienne.

Les Images irréfutables des archives filmées e'entrecroisent à ces témoignages pour faire naître un tableau aux couleurs grisâtres, à la fois ambigu et amer. Les profiteurs et les collaborateure s'agitent à côté de ceux qui, parce qu'ils avaient « l'habitude de voir leurs noms dans les journaux », n'ont pas résisté aux petits fours et au champagne des réceptions d'Otto Abetz, ambassadeur d'Allemagne à Paris, des chanteurs et amuseurs qui faiacteurs de cinéma qui s'en alièrent. en 1942, faire un - voyage d'amitié dans les etudios allemands.

Ce film va, eans doute, susciter des curiosités et des passions. Il n'est pas nuance, il n'est pas confortable et les refrains qu'on y tredonne ont un goût de mauvais rêve plutôt que de nostalgie. Son grand intérêt

rable montage historique qu'a fait Henri Colpi des matériaux rassemblés, un jugement morai sur la Tout-Paris de l'occupation et le monde des spectacles. Simultanément à la vie parisienne, il y avait — on le voit — les foules de la zone fibre acclamant le maréchal Pétain, la guerre en Europe, le recrute boichevisme, les persécutions à l'égard des juis et les camps de concentration. Et, du témoignage de Dominique Aury, on retiendra cette phrase qui éclaire toutes les ambiguités : « Si vous voulez qu'un pays ne collabore absolument pas, il faut d'abord que le gouvernement de ce pays s'en aille comme l'ont fait les Hollandais, qui sont partis avec armes et bagages en Angleterre. A ce moment-là, la population, qui demoura antièrement sous la hotte

JACQUES SICLIER. \* Voir les films nouveaux.

de l'occupant, n'a aucune excuse

#### « ADIEU MA JOLIE »

à le servir. »

un feu. - C'est tout ce que possède Philip Marlows, détective privé à Los Angeles. Son chapeau, li le garde vissé sur sa tête, par crainte sans doute qu'on ne le lui voie. Son taches, qui sont parfois des taches de sang. Son « feu », il lui faut bien l'utiliser pour se défendre quand on lui tire dessus. Autres signes extérieurs de richesse : un bureau crasseux, une chambre sordide. Quelques bouteilles de whisky également. Philip Marlowe boit beaucoup de whisky. Pour s'éclaircir les idées ou pour se sentir mains seul, les soirs de cafard. De son mélier, il y a longtemps que Marlowe est fatigué. Toujours des crapules, toujours des corrupteurs, toujours des corrompus. loujours des meurtiers. Et les flics de Los Angeles qui le harcèlent dès qu'il se mêle de ce qui ne le regarde pas. Décrocher, abandonner ce milieu pourri, prendre le temps de se promener, de suivre les matches du grand Di Maggio, son idole? Oul, bien sûr, Mariowe y pense. Puis une nouvelle affaire se présente. Et Marlowe repart à l'aventure, le mégot aux lèvres, un vague dégoût

De ce personnage. Raymond Chandler a fait en quelques romans (The Big Sleep, Farewall my Lovely, Lady in the Lake, pour ne citer que les plus célèbres) un archétype cent fois imité. Avec plus ou moins de bonheur, le cinéma s'est emparé de ces livres. Une demi-douzaine de comédiens, parmi lesquels Georges Sanders, Dick Powell, Robert Montgomery. Humphrey Bogart, Elliott Gould, ont incamé Marlowe. On n'a pas oublié la création d'Humphrey Bogart dans le Grand Sommell, de Howard Hawks. A trente ans de distance, celle de Robert Milchum dans u me jolie, de Dick Richards, n'est pas moins saisissante.

Parce qu'un maiabar, « grand comme la statue de la Liberté » et fraîchement sorti de prison, l'accoste, un jour, dans la rue et le supplie de retrouver sa petite amie, voilà Mar-

lowe aux prises avec un tenancler de bar louche, un musicien dans la misère, une vieille comédienn alcoolique, un homosexuel, quelques Chinois et quelques tueurs à gages, l'élégante, ravissante, affriolante épouse d'un juge politicien, les amis de ce juge, une - madame - de maison close à la main lourde, de nouveaux tueurs, des gens de la haute société, le directeur d'un casino flottant... On compte au moins une vingtaine de cadavres, l'avant-demière victime de ce jeu de massacre étant le géant amoureux, tué par celle-là même qu'il s'achamait à retrouver Peu importe l'intrigue. C'est le ton,

le style, qui retiennent l'attention Dick Richards est resté lidèle nor seulement à l'atmosphère, mais à la lettre même du roman de Chandler. dont certaines phrases (dites en voix « off ») ponctuent le récit. La très belle photographie de John Alanzo ressuscite le Los Angeles de 1941, un Los Angeles le plus souvent noctume, zébré par les couleurs criardes des enseignes au néon, une ville cauchemardesque, luxueuse et insouclante, qua les nouvelles venues d'Europe (l'invasion de la Russie per les troupes hitiériennes, préoccupent moins qu'une partie de basebail. Dans un rôle très bref, Charlotte Rampling Impose sa présence, sa beauté et ce regard si pale qui Laureen Bacall. Et puis surtout il y a Mitchum. Un Mitchum que l'on crovait pendu et qu'an retrouve la avec sa queule et sa dégaine de baroudeur fatigué, avec sa désin volture, sa fausse indoience, sa ter dresse, ses réveils de fauve. Une

performance de grand comédien. Chandler, Marlowe, l'Amérique d'avant Pearl-Harbour : Il n'étail guere utile, dira-t-on, de porter Farewell my Lovely pour la troisième fois à l'écran. Et sans doute est-ce vrai. Mais le film est si vii, si brillant et finalement si « moderne qu'on applaudit cette vieille histoire comme si on venait de la découvrir.

JEAN DE BARONCELLI. \* Voir les films nouveaux.



#### Muzique

#### Rojdestvenski et Weissenberg

port tranquile, ses gestes destin-voltes en entrant sur scène, sa calvitie éclatante, sa baquette voletante, aux dessins imprévus de chasseur de papillons, amusent plutôt par leur familiarité, mais la musique qu'il délivre ainsi est la plus belle du monde dans son ta pais cette au monte unes son immédiateté comme naguère avec Bruno Berg et Pierre Monteus, qui, eux aussi, s'effaçaient entière-ment derrière elle.

Admirable jut, mercredi, l'in-terprétation de la Suite lyrique d'Alban Berg, avec l'Orchestre de Paris, qui sonnait à mervelle avec la plus grande jinesse et douceur, soulevé par tunt de mouvements intérieurs. Cette ceuvre, dont la intérieurs. Cette œuvre, dont la rigueur dodécaphonique est transfigurée par un élan lyrique à la fois intimiste et opulent, se tient constamment à la fine pointe de l'âme efflée comme un rasoir sur la ligne de partage de l'exaltation et de la mélancolie, aspirant l'auditeur jusqu'à elle.

Dans le Concerto pour piano en mi bémol K. 271 de Mozart, c'est mi bemoi k. 271 de Mozart, c'est encore Rojdestvenski qui donne le ton juste, ni mièrre ni grandiose. Alexis Weissenberg, comme beaucoup de virtuoses, tend à réduire le format de l'œuvre par un jeu modeste, sans effets marqués, dans un tempo qui a toujours tendance à s'accélérer; mais ce jeu mezon poce retire mais ce jeu mezza voce retire toute saveur à cette musique divine. Dans l'andantino, il fredonne au lieu de chanter cet arioso qui s'élève pourtant à un

Le chef d'orchestre soviétique sublime prébethovinien, et il Guennadi Rojdestvenski n'est pas de la race des maestros romantiques qui, même dans la sobriété, attirent tous les regards. Son port tranquille, ses gestes désint que et d'entrain comme une de vie et d'entrain comme une de vie et d'entrain comme une divertissement alle. Éclaboussant de vie et d'entrain comme une toccate de claveciniste. On dirait parfois que c'est lus qui accom-pagne platement cet orchestre extraordinairement vij et zeintillant où les phrases musicales prennent tout leur relief.

prement tout teur rener.

La Cinquième symphonie de Prokofiev, qui achevait ce programme, est une œuvre bien curieuse et décevante. Ecrite pendant l'été 1944, à bonne distance du front russe, elle semble tout à fait détachée de son contexte historique, oasis de paix, vision claire animée par de joyeux tumulles. On n'y reconnait guère Prokofiev, le grand carnassier de ses débuts, On n'y reconnait guere Prokofiet, le grand carnassier de ses débuts, ou le personnage inquiétant et un peu diabolique de l'Ange de feu. Une sorte de lavage de cerveau idéologique semble avoir rendu cette musique lisse et ingénue. Peut être fallait di simplement diperiir dans ce temps d'horreurs et de lames. Le talent est tou-jours errentiennel mais la mujours exceptionnel, mais la mu-sique piétine. Les thèmes se dévesique piétine. Les thèmes se déve-loppent moins qu'ils ne changent de forme et de caractère comme un même visage, toujours recon-naissable sous des masques suc-cessifs. Même l'adagio, qui se veu-grave et expressif, joue un rôle décoratif. On se sent à la fois charmé et floué, et la perfection de l'interprétation de le perfection de l'interprétation fixe précisé-ment où se situent les responsa-

JACQUES LONCHAMPT. \* Même programme au Palais des congrès ce jeudi à 20 h. 30.

#### Galeries

Les - gisants - d'Oliver Brice tont incontestablement de l'eliet. Ce sont des moulages en prise directe de corps humains. Ils sont seuls ou en couple, allongés à même la terre, couchés sur le dos ou pris dans des face contre sol. Ils ne semblent ni tout à fait vivants ni tout à fait morts. Le grand passage. Ils sont nus sous un drap qui cacho los visages, moule leur tarme, se plisse dans les creux. colle à la peau comme la draparie - moulliée - des Grecs, s'étale sur les mottes de terre brune — ce même brun qui recouvre tout. Retour à la Terre mère, dans l'anonymat. Des Cauvies qui ont leur polds de myscette présence-absence du moment de la mort.

La première exposition d'Olivia Brice remonte seulement à 1972 Depuis il en a tait plus d'une par an, seul ou s'insérent dans des expositions thématiques comme l'Homme et son empreinte, en 1974. Il avait commancé par couvrir d'un drac sombre des moulages célèbres du musée du Louvre, commentant avec élégance, par le jeu des plis, telle ou telle posture d'antique, il a aussi velopper des natures mortes — en cela il n'était pas le premier ni sans doute le dernier, mals il l'a fait dans une optique différente des surréalistes comme des nouveaux réalistes. Brice n'empsquette pas, n'emballa pas. Il volle sans cacher dévoile à sa manière ce qu'il y a dessous. Le jeu des plis, très recherché semble compter beaucous pour ful. Au tond, c'est un tormaliste qui a du goût, aime les envolées spectaculaires de tissus.

li reste que ce qu'il fait a son pouvoir de lascination ; ses gisants présentés seuls --- comme cela avait été le cas des moulages du Louvre dens une pièce un peu obscure, ou mieux sous les voûtes de quel que chapelle, prendralent plus de sens que dans la claire et spacieuse galerie Attali, où ils sont environnés

#### L'art du drapé d'Olivier Brice

d'objots do luxe : patites sculptures drapées en bronze, en pûte de verre, couverts en argents, plats en Daum, dessins aseudo-classiquas oul manquant de linesse, presque autant que les grandes tapisseries brunes à fils positions plus ou moins naturelles, d'or où plane qualque pompeuse « victoire ». Le petit côté de l'œuvre, GENEVIÈVE BREERETTE

\* Galerio Attali, 159. boulevard Sain:-Germain.

#### Petite/nouvelle/

E L'acteur britannique Sir James Il était âgé de soixante-deux ans. C'était l'un des acteurs comiques les plus appréciés en Grande-Bretagne. Il avait tourné deux cent cinquante films, dont trente dans la série des

E M. Marcel Deschamps a été nommé membre de la commission de contrôle de films (en qualité de représentant des distributeurs); il remplace M. René Saurel.

■ M. Jacques Deslandes nous précise à propos des incidents qui ont interrompu une séance du Festival du film de droite, dont il est res-ponsable (« le Monde » du 27 avril), que les quarante personnes qui sont intervennes « étalent casquées et armées de barres de fer. J'en sais physiquement quelque chose! (...) n.

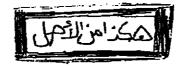
A l'occasion de la Fête 75, deux pièces de théâtre seront pré-sentées au Théâtre d'Oray : le Schiller Theatre de Berlin viendra le 3 mai avec « En attendant Godot », de Samuel Beckett ; du 17 mai au 5 inin, le Petit Orsay accuellera e Chryssothemis n, de Yannis Ritsos, dans une mise en scène de Pierre Tabard; du 5 au 12 mai, Bettina Jonic chantera Brecht et Dylan, puis le Théêtre de l'Exément présentes l'Evênement présenters deux specim-cles de marionnettes créés par Jacques Voyet; enfit, du 24 au 29 mai, on pourra voir un montage réalisé par Guy Shelley, « Amers », d'après Saint-John Persa.

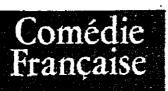
MERCREDI



# Ce que <u>ni la droite</u> ni la gauche n'osent vous dire sur l'armée

HARRIS et SEDOUY vous le racontent pendant deux heures passionnantes dans "LE PONT DE SINGE".





Location : Salle Richeheu, place du Théâtre Français - 742.27.31

A partir du 30 avril un chef-d'œuvre du théâtre d'intrigue LE VERRE D'EAU

Mise en scène Raymond ROULEAU Location : Salle Richelleu, place du Théâtre - Français 742-27-31 et avences

Grand Théâtre

La Mama

de New York

Elizabeth Swados

a bonne âme de Se-Tchoua

dernière le 30 avril.

727-81-15

Andrei Serban

SCRIBE

JEUDI 20 MAI, § 21 h. CONCERT EXCEPTIONNEL su profit des Chantiers du Cardinal

REQUIEM de

2 représentations

exceptionnelles

du Schiller Theater de Berlin

WARTEN AUFGODO?

(en.attendant Godot)

de Samuel Beckett

dn 5 au 12 mai à 20 h 30

pour la première fois

à Paris

BETTINA JONIC

chante

Brecht et Dylan

THEAIRE D'ORSAY 7, quai Anatole-France - tél. 548.65.99 location théâtre - agences - Tuileries

> **BRAHMS** dans

**NOTRE-DAME** ILLUMINÉE

un film de

ANDRE HALIMI

HENRI COLPI

e Dernière le 8 mai **mas** 



JULIETTE CARRÉ JACQUES ROSNY

## théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 20 h. : Ariane et Barbe-Blaue.

Odéon, 20 h. 30 : l'Eveil du prin-TEP, 20 h. 30 : cinéma.

Petit TEP, 20 h. 30 : Travail à domicile. Les salles municipales .

Nouveau Carré, 20 h.; Cirque à l'ancienns; 20 h.; Pedro Aledo (Papin), 21 h.; Concert de l'Iti-néraire, dir. Ch. Bruck (Schemberg); 21 h. 30; Jani Folk « Molusine » (Papin). Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Se-maine internationale de guitare : Cacho Tirao ; 20 h. 30 : Bieder-man et les incendiaires.

#### Les autres salles

Antoine, 20 . 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : Monsieur chassa. Athénée, 21 h. : Godspell. Biothéáire, 20 h. 30 : les Berce

Boulles-Parisiens, 20 h. 45 : la Grosse.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : Collette Magny.
Centre cuiturel 17, 29 h. 30 : la Nuit des assassins.
Centre cuiturel suédois, 20 h. 30 : la Nuit des tribades.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 r Boeing-Boeing.
Co mé di e des Champs-Klysées, 20 h. 45 : A vos souhaits.
Coupe-Chou, Beaubourg, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain.
Cour des Miracles, 21 h. 30 : la Famille (première partie).
Erole normale supérieure, 20 h. 30 : Peer Gynt.
Beux-Portes, 20 h. 30 : le Chant du facteur.

Entrepôts Ney-Caiberson, 20 h. 30 :
Passion du général Franco.
Espace Cardin, 21 h. : Affabulazione.
Fontaine, 21 h. : Jacques Martin.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 45 : le
Roi des cons.

Rol des cons.

Gymnase-Marie-Bell, 21 h.: Viens chez mol, J'habite chez une copins.

Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Lecon.

La Bruyère, 21 h.: Ben Zimet.

Lucernalite, 20 h. 30 : Madame Fatale; 22 h. 15 : l'Aurore boréale.

Madeleine, 20 h. 30 : Peau da vache.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 29 avril

Maison du Foète, 22 h.: le Journal d'un fou. Mathurins, 20 h. 30 : Rosencrants et Guildenstern sont morts. Michodière, 20 h. 30 : Voyez-vous ce que je vols? Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochains. Evorifetard, 18 h. 30 : Concert théâ-tral; 20 h. 30 : Lorsque cinq ans seront passés; 22 h.: Mémolres vénáncuses. Euvre, 21 h.: Monsieur Klehs et CENTR. 21 h. : Monsieur Klebs et Rozalie. Le Palsce, 21 h. : Tiens le coup jusha retraite, Léon, Royal, 20 h. 30 : la Cage ann

Faint-Royal 20 h. 30 : l'Approche.
Piaisance, 20 h. 30 : l'Approche.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : les
Moutons de la nuit.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-Studio des Champs-Riystes, 20 h. 45: ls Frousse.

Tertre, 21 h.: Pinok et Matho.

Théâtre Campagne-Première, 20 h. 30:

le Rictus de la haine; 22 h. 15:

l'Orchestre.

Théâtre de la Cité internationale,

la Gaierie, 21 h.: Lucalle.

La Reserra, 21 h.: Bosman et

Lena. — Grand Théâtre, 21 h.: Is.

Rumeur.
Théaire d'Edgar, 22 h. 30 : la Choss.
Théaire Essaion, 20 h. 30 : les
Enfants gatées.
Théaire Oblique, 21 h. : Souvenirs d'en face. Théâtre d'Orsay, petite salle, 20 h. 30 : Portrait de Dora. 20 h. 30 : Portrait de Dora. Théâtre de Paris, 21 h. : Des souris Theatre to hommes.

Theatre de la Plaine, 20 h. 30 :
Amiel (mime).

20 b. 30 : le Chas-Theatre Present, 20 ft. 30 : 10 Char sour français. — Ranch, 20 h. 30 Ni fleurs ni couronne. Troglodyte, 22 h. : Xāhāt. Theātre 347, 21 h. : la Maille. Variētēs, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

"MARDI 4 MAI, 20 b. 45"

Conservatoire de Saint-Maur rue Kruger à Saint-Maur Œuvres de Louis-Noël BELAUBRE avec : Jacqueline et Louis-Noël HELAUREE (piaro), Catherine MICHEL (harpe), Alsim MARION (filte), Jean VERDER (elto).

UCC MARBEUF - QUINTETTE





ELYSEES-LINCOLN v.o. ST-GERMAIN VILLAGE v.o.



#### Théâtres de banlieue

Antony, Théâtre Pirmin - Gémier, 20 h. 45 : Croque-Monsieur. Chelles, Canire culturel, 21 h. : les Carabiniers. Clichy, Théstre Myth' mac.

#### Les cafés-théâtres

Au Bee fin, 20 h. 45 : Nadine Mona:
22 h.: Cosur à deux; 24 h.: Electrie chair.
Au Vrai Chic parisien, 20 h. 30 :
Patrick Pont; 22 h. 15 : La démocratie est avancée.
Blancs-Mantenux, 20 h. 30 : Daniel
Laloux; 21 h. 30 : les Jeannes;
22 h. 45 : Luc et Marc Broussard. Café d'Edgar, I, 19 h. 30 : Métusine; 21 h. : Marisune Sergent; 22 h. 30 : Offen Pissh Back. — II, 20 h. 30 : Frissons sur le Secteur. Café de la Gare, 22 h. : le Graphique de Boscop.

Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 30 :
l'Architecte et l'empereur d'Assavie. syrie.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Tennessee
Williams; 21 h. 30 : Néo-Cid;
22 h. 30 : Chut l ca commence.
Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestra;
22 h. 15 : Lady Module.
Fetit Casino, 21 h. 15 : Ni fieurs ni
couronne; 22 h. : Montelis.

couronne; 22 h.: Montella. Sélénite, I. 20 h. 30 : la Jacsasière; 22 h.: Si srulement les fleurs n'étaient pas fanées; 23 h.: Psycha-psycho ou c'est normal. II. 20 h.: Fomec; 21 h. 45 : Champ de wollen de polien.

Splendid, 21 h. 30 ; le Pot de terre contre le Pot de vin. Thistre de Dix-Henres, 20 h. 15 ;
Jean-Paul Sèvres.
La Veuve Pichard, 21 h. : la Revanche
de Louis XI.
Le Vieille Grille, 21 h. : Deux vaut
mieux qu'un t'es tout seul ; 23 h. :
les Chants du cœur. Le music-hall

Bohino, 20 h. 30 : Herbert Pagani. Casino de Paris, 20 h. 45 : Line Elysée-Montmartre, 20 h. 43 ; His-toire dOsée. toire dOsée.

Olympia, 21 h. 30 : Michel Pugair
et le Big Bazar.

Palais des sports, 21 h. : Holiday.

Theatre des Champs Elysées, 20 h. 30 : Ballet du KX siècle (Notre Faust). Musée Guimet, 20 h. 30 : Danse et musique du Japon. American Center, 21 h. : Danse, jazz ; danses et 17thmes contemporairs.

#### Les chansonniers

Caveau de la République, Et au bout du tunnel.

#### Les festivals

Les concerts

(Volr Théâtre de la Ville et Nou-veau Carré.) Théâtre Essalon, 20 h. 30 : P. Bouril, violoncelle et P. Pontier, piano (Mendelssohn, Schumann, Cho-

(Mendeissohn, Behumann, Cho-pin).
Faculté de droit, 20 h. 45 : Chorala et orchestre Justus von Websky (Bach : la Passion selon saint Jean).
Palais des Congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. G. Rozh-destvensky avec A. Weisenberg, piano (Berg. Mozart, Prokoflev). Salle Cortot. 20 h. 45 : Union des femmes compositeurs (Daquin, Salle Cartot. 20 h. 45 : Union des femmas compositeurs (Daquin, Besthoren, Chopin, Lesur, Fauré), Eglise Saint-Germain-Fauxenois, 21 h.: L'Ensemble de Paris dir. A. Souze-Forte (Vivaidi). Conciergerie du Palais, 21 h.: Ensemble vocal Stéphane Caillat (Bach, Schelaid, Schein, Schutz, Brahms, Muffat).

Le iass

Mosalque.

Pfaniche « la Mongole-Fière »,
20 h. 45 : Ariel Kalma, folk indien
et arabe.

Musée d'art moderne, 20 h. : G. Kerestezachi, R. Boni, A. Jaume et
G. Siracusa. AL OLYMPIA

Z214000 (13 + 103 + 23)

Maria II

STEAMS OF STREET

DRUTE INCHASE FIGURE 1 CONTROL OF THE STATE O

TOI

D'U!

The state of the s

DE

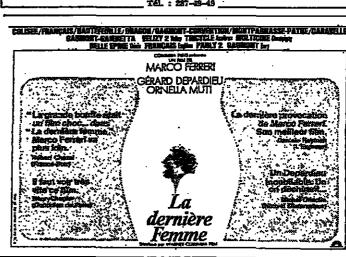
**然是然是是自己** 

ugc

# en chair et en os) A partir du 18 mai.

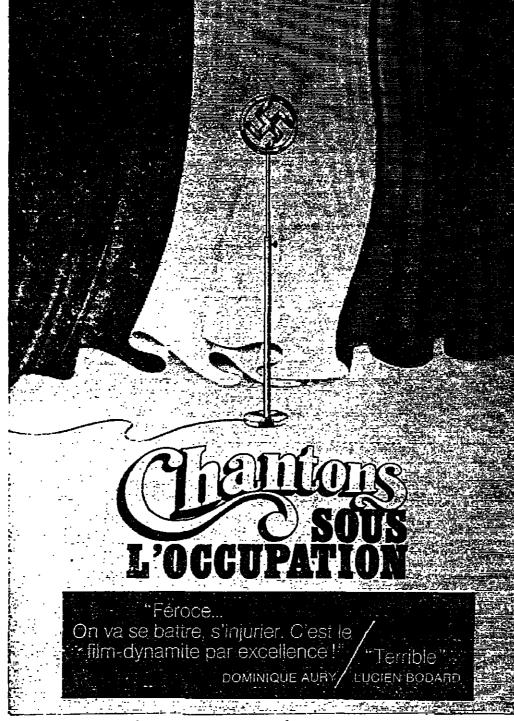
#### VILLE DE MONTREUIL - CENTRE DES EXPOSITIONS Hommage à Jacques DUCLOS

Homme de combat, homme d'Etat, 1896-1975 sition LA ROUTE DE LA LIBERTÉ 1789-1976 Le Peuple Prancais - sa vie - non travail - see luttes INAUGURATION : 1ª MAI à 10 h. 30 DEBAT 4 MAL 2 22 L 30 - Avec Jean BRUHAT. Ernest LABROUSSE, Jacques BOUGERIE, Albert SOBOUL Ouvert mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche de 13 h. 30 à 19 heures - Jusqu'au 1er juillet.

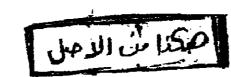


ELYSEES POINT-SHOW (v.o.) - LUXEMBOURG (v.o.)





PUBLICIS ÉLYSÉES - PARAMOUNT OPÉRA - CAPRI GDS BOULEVARDS PUBLICIS SAINT-GERMAIN - STUDIO JEAN COCTEAU - PARAMOUNT MAILLOT - MIRAMAR - Périphérie : PARAMOUNT La Varenne FLANADES Sarcelles - GAMMA Argenteuil.



Les films marqués (\*) sont interdits sux moins de treize (\*\*) aux moins de diz-huit aus.

#### La cinémathèque

San Street Street

-

id was ju

Chatliot, 15 h.: l'Envers du paradis, d'E.-T. Greville: 18 h. 30 : le Fond de la boutellie, de H. Hathaway; 20 h. 30 : R.A.S., d'Y. Boisset; 22 h. 30 : l'Intendant Sausho, de E. Mizgogouchi; 0 h. 30 : Femme de tout le monde, de G. Bracho.

#### Les exclusivités

- L'ALPAGUEUR (Fr.): Rex. 2° (236-83-93): Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-19): Normandle, 8° (359-41-18); Normandle, 8° (359-41-18); (742-60-33): Cluny-Palace, 5° (032-97-78): Ambassade, 8° (359-19-08); Gaumont Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse Pathé, 14° (226-65-13): Cambronne, 15° (734-42-96): Wepler, 18° (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).
- 02-741.

  A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Montparnasse 83, 6° (544-14-77): Marignan, 8° (359-92-82): Prancais, 9° (770-33-88): Pauvette, 13° (331-58-86): Grand Pavols, 15° (531-44-58).

  AFOCALYPSE 2924 (A. v.o.): Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14): Quintette, 5° (033-35-40): Monte-Carlo, 8° (225-09-83): v.f.: Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03): Maxévide, 9° (770-72-86): Gaumont-Sud, 14° (331-51-16): Cilchy-Pathá, 18° (522-37-41): Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

  L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Saint-
- Gambetta, 20° (797-02-74).

  L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); Concorde, 8° (359-92-84); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Maxéville, 9° (770-72-86); Diderot, 12° (343-19-29); Montparnasse-Fathé, 14° (328-65-13); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

  L'ASSASSIN MUSICIEN (Fr.): Le Seine, 5° (325-92-46), à partir de 15 h. 30.
- 15 h. 30.

  LES CHEMINS DE LA DROGUE (Fr.): Le Seine. 5° (325-82-46).

  COMMENT YU KONG DEPLACA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-Séverin. 5° (033-50-91): Saint-André-des-Aris. 6° (326-48-18): Studio Git-le-Cœur. 6° (326-80-25): Quintette, 5° (033-33-40).

  LES CONQUISTADORES (Fr.): Ct-noche Saint-Germain, 6° (633-10-82).

  D'AMOUR ET DEFAU EDECORUE
- 92-82).

  LES DENTS DE LA MER (A. v.f.)

  (\*): Haussmann, 9 (770-47-55);

  Daumesul, 12\* (343-52-97).

  LA DERNIERE FEMME (Fr.) (\*\*);

  Dragon, 6\* (548-54-74); Hautefauille, 6\* (533-79-38); Collisée, 8\* (359-29-46); Français, 9\* (770-33-88); Moncparnasse-Pathé, 14\* (326-65-13); Magic-Convention, 15\* (828-42-27); Caravelle, 18\* (387-50-70);

  Gaumont-Gambetta, 20\* (797-62-74).
- DEUX IMBECILES HEUREUX (Fr.) : Marsville, 9\* (770-72-86).

  L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
  (All., V.O): Studio Galande, 5\*
  (033-72-71).

  LA FEMME DU DIBIANCHE (IL.,

±≢ \$ ...

- LA FEMME DU DINIANCHE (It., v.o.): Cluny-Ecoles, 5- (032-20-12); Normandie, 8- (359-41-18); (vf.): Cinémonde-Opèra, 9- (770-01-90); Miramar, 14- (326-41-02); Murat. 16- (228-99-75).

  LES FLEURS DU MIEL (Fr.): Hautefeullie, 6- (333-79-38); 14-Juillet, 11- (357-90-81).

  LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd., v.o.): Vendôme, 2- (073-97-52).

  HISTOIRS D'UN PÉCBÉ (Pol., v.o.) (\*): Elysées-Lincoln, 8- (359-36-14); Saint-Germain-Village, 5-

L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI

(A., V.O.) : U.G.C. Odéan, 6° (32571-02); Elysées-Clnéma, 3° (22537-90); (vf.) : Faramount-Opéra,
9° (077-34-37); Liberté, 12° (34201-59); U.G.C. Gobelina, 13° (33106-19) Blenvende-Montparnasse,
15° (544-25-02); Murst, 16° (28699-73); Secrétan, 19° (206-71-33),
JE SUIS PIERRE RIVIÈRE (97.);
Olympic-Entrepót, 14° (783-57-42),
JE TAIME, MOI NON PLUS (97.)

(\*\*) : Studio de La Harpe, 5° (03324-83); Calypso, 17° (754-10-58).
JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND (A. v.O.) : Luxembourg, 6°
(633-97-77); Elysées-Point Show,
8° (225-67-29).

89-22).

L'OLIVIER (Fr.): Le Marsis, 4° (278-47-86) à 15. 25, 18 h. 25 et 21 h. 20.

LES ŒUFS BROUILLES (Fr.): Montparnasse 83, 6° (544-14-27);

Saint-Germain-Studio, 5° (633-42-72); Mercury, 8° (225-75-90);

Gaumont-Madelrine, 8° (673-56-63); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Calypso, 17° (754-10-68).

L'ORDINATEUR DES POMPES FUNEBRES (Fr.): U.G.C. - Odéon, 6° (325-71-08); Rotonde, 6° (633-63-22); Ermitage, 8° (359-15-71); Helder, 9° (770-11-24); Liberté, 12° (343-01-59); Magic-Convention, 15° (822-20-64); Royal-Passy, 16° (527-41-16).

41-16). LE PETIT MARCEL (Pr.) : Mont-LE PETIT MARCEL (PT.): MONTparnasse-Pathé, 14° (328-85-13).

PINE PLAMINGOS (A. v.o.): Actlon-Christine, 6° (325-85-78).

PINE SPLASH (Pr.): LA Clef, 6°
(337-90-90).

LE PLEIN DE SUPER (Fr.): Haussmann, 9° (770-47-55); Blarritz, 8°
(722-89-23).

LA PRIME (SOT, v.o.): LA Clef, 5°

D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE (237-80-23). LA Clef. 5° (723-80-23). LA Clef. 5° (757-80-80). (337-80-80). (337-90-90).

POLICE PYTHON 357 (Fr.): Ber. 2° (238-83-93); Cluny-Palace, 5° (633-07-76); Panthéon, 5° (033-15-04); Marignar, 8° (339-92-82); George-V. 8° (225-41-46); Caméo, 9° (770-20-89); Athéna, 12° (343-07-48); Pauvette, 13° (331-58-85); Montpurnassa - Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (823-13-27); Victor - Hugo, 16° (727-49-75); Les Images, 18° (522-47-94).

LA SITUATION EST GRAVE MAIS

47-94).
LA SITUATION EST GRAVE, MAIS PAS DESESPERFE (Fr.): Balesc, 8 (339-52-70).
LE SOUPCON (fr., v.o.): 14-Juillet, 11 (357-90-81); Saint-André-des-Arts, 6 (328-48-18); Studio Parnasse, 6 (328-58-90) (sauf Mar. 21 h.). a 21 h.).

THE ROCEY FICTURE SHOW (A., v.o.): Laxambourg, 6\* (\$33-97-77),
Elysées - Point - Show, 8\* (22567-29).

LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol., v.o.): Styx. 5\* (633-

TOUT, TOUT DE SUITE (A. v.o.):
Action-Curistine, 6° (325-85-78);
Olympic-Entrepti, 14° (783-87-42),
LES TRANSPLANTES (Fr.): Le

L'ULTIME GARCONNIERE (A. 10.); Studio Médicis, 5° (533-25-97).

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A. v.o.); Quintette, 5° (933-35-40); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Gaumoni - Champs-Eysées, 8° (335-94-67); Mayfair, 18° (325-27-08) — V.f.; les Nations, 12° (343-04-67); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Gaumoni - Opéra, 9° (073-85-48); Gaumoni - Convention, 15° (828-42-27); Cilcips - Pathé. 18° (822-42-27); Cilcips - Pathé. 18° (822-42-27): Clichy - Pathé, 18\* (322-37-41).

37-41).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.): Boul'-Mich., 5° (B33-48-29); Paramount-Odéon. 6° (325-59-83); Publicis-Champs-Elysées, 8° (770-78-23); Publicis-Matignon. 8° (359-21-97). — V.f.: Capri, 2° (508-71-69); Paramount-Opéra, 9° (973-24-37); Paramount-Bastille, 12° (342-79-17); Paramount-Gobelins, 13° (767-12-29); Paramount-Gobelins, 13° (767-12-29); Paramount- Opéra, 9° (45-91); Paramount-Montparnasse,

LES FILMS NOUVEAUX

LES FILMS NOUVEAUX

LA SPIRALE, Illm (rançals d'A Mattelart, V. Mayoux et J. Mayopplei: Studio de la Contrescarpe, 5° (323-38-57), Guinètte. 5° (333-38-0), Cambroune, 15° (734-42-96), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).

L'ODYSSEE DU « ILINDEN-BOURG », I'llm américain de R. Wise (v.o.): Danton, 6° (326-68-18), Ermirage, 8° (323-83-15-17); (v.f.): Rex, 2° (336-83-93), Bretagne, 6° (222-57-97), U.G.C. Gobelins, 13° (331-96-19), Mistral, 14° (539-52-43), Magie-Convention, 15° (528-20-64), Napoléon, 17° (380-41-46).

POUSSE-POUSSE, I'llm camerounais de Daniel Kamwa: Jean-Renoir, 9° (874-40-75), La Cief 5° (337-90-90).

ADIEUL MA JOLUE, film américain de D. Richards (v.o.): Odéon, 6° (723-71-08), Biarritz, 8° (723-68-22); (v.f.): U.G.C. Odéon.

Gaumont-Richelieu, 2° (233-64-414-27), Les Nations, 12° (343-04-57), U.G.C. Gobelins, 13° (331-96-19), Murst, 16° (328-99-75), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), JEUX DE CHATS, film hongrois de K Makk (v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-38-19).

LA SURPRISE DU CHEF, film français de P. Thomas: Gaumont-Théàtre, 2° (231-33-16), Quartier Latin, 5° (232-64-65), Gaumont-Rive Gauche, 6° (548-28-35), Gaumont-Lumière, 9° (770-84-64), Marignan, 8° (339-92-83), Gaumont-Lumière, 9° (770-84-64), Marignan, 8° (339-92-83), Gaumont-Convention, 15° (828-12-27), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), LA ROUTE DE LA VIOLENCE, film américain de J. Kaplan (v.o.): Prance-Elysées, 8° (723-74-1), LA ROUTE DE LA VIOLENCE, film américain de J. Kaplan (v.o.): Prance-Elysées, 8° (723-74-1), LA ROUTE DE LA VIOLENCE, film américain de J. Kaplan (v.o.): Prance-Elysées, 8° (723-74-1).

LA ROUTE DE LA VIOLENCE, film américain de J. Kaplan (v.o.): Prance-Elysées, 8° (723-74-1), Gaumont-Gauchen, 15° (734-42-96), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Gauchen, 15° (734-42-96), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Gauchen, 15° (734-42-96), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Gauchen, 15° (734-42-96), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Gauchen, 15° (734-42-96), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Gauchen, 15° (734-42-96), Cilchy-Pathé, 1

37-41). CHANTONS SOUB L'OCCUPA-

CHANTONS SOUS L'OCCUPA-TION, film français d'A. Ha-limi: Capri, 2° (508-11-69). Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-62), Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80), Publicis Champa-Elysées, 8° (720-76-23), Para-mount-Opéra, 9° (073-34-77), Miramar, 14° (326-41-02), Para-mount-Maillot, 17° (758-24-24), MORDS PAS, ON T'AIME, film français d'Y. Allégret: Mari-vaux, 2° (742-83-90), Baixac, 8° (329-52-70), Paramount-Mont-parnasse, 14° (326-22-17), Pa-ramount-Oriéans, 14° (540-45-91), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Mont-martre, 18° (606-34-25). TIPUIR D'ELITE, film américain

la femme

du

dimanche

14° (338-32-17); Passy, 16° (288-62-34); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24); Secrétan, 19° (206-71-33).

LE VOYAGE DE NOCES (Fr.); UGC-Odéon, 6° (325-71-08); Biarditz, 8° (723-69-23); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Bienvente-Montparusse, 15° (544-25-02).

XALA (Sén.); Noctambules, 5° (033-42-34).

#### Les grandes reprises

AU FEU LES POMPIERS (Tchécosl., v.o.): Racine, 8° (833-43-71); UGC Marbeuf, 8° (225-47-19); UGC Marbeuf, 8° (225-47-19); UGC Marbeuf, 8° (225-47-19); UGC Marbeuf, 8° (225-26-74).

ACCATONE (1b., v.o.): La Pagode, 7° (551-12-15).

SANS PEUR ET SANS REPROCHE (A.): Studio Bertrand, 7° (783-64-66), à 20 b. 30, perm. a. et dim. TARING OFF (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-64-65), à 21 b. 40, perm. sam. et dim. LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86), à 14 b. 10 et 22 b.

THEOREME (1t., v.o.): La Pagode, 7° (551-12-15).

#### Les séances spéciales

A CHEVAL SUR LE TIGRE (II., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86, à 16 h. et 20 h.

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

L'AUTRE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 14 h. et 16 h.

CE GAMIN, LA (Fr.): Saint-Andrédes-Arls, 6° (126-48-18), à 12 h.

CRIS ET CHUCHOTEMENTS (Suède, v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h., 20 h. et 22 h. (sain. + 24 h.).

EASY RIDER (A., v.o.): La Clef, 5°

+ 24 n.J.

EASY RIDER (A. v.o.): La Clef. 5(337-90-90), à 12 h. et 24 h.

EL CHERGUI (Nar., v.o.): Le Seine,
5- (325-92-46), à 12 h. (sf dim.).

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6- (633-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.

12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°
(325-92-46), à 12 h. 15 (sr dim.).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (533-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

LA POURSUITE IMPITOVABLE (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

THX 1138 (Angl., v.o.): La Clef, 5° (337-90-80), à 12 h. et 24 h.

UNE FEMME EST UNE FEBIME (Fr.): St-André-des-Arts, 6° (326-48-18), à 24 h.

#### Les festivals

STUDIO 28, 18° (506-36-07): Une fois ne suffit pas.
FRED ASTAIRE (v.o.), Ranelagh, 16° (238-54-44) en alternance: Amanda, Gay Divorce, l'Entreprenant Mr Petrov, Carloca, Top Hat.
LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD (v.o.). Olympic, 14° (783-67-42), le Sillage de la violence.
SCIENCE FICTION (v.o.), Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42), nuit du 10° de 24 h. à l'auba.
MILOS FORMAN CHEZ LUI (v.o.). Bilboquet, 6° (228-87-23), jours pairs: l'As de pique : jours impairs: l'As de pique : jours impairs: l'es Amours d'une bionde.
J. NICHOLSON (v.o.), Boîte à Films 17° (734-51-50), 13 h. : A safe piace; 14 h. 45: la Bonna Fortune; 16 h. 15: The King of Marvin's garden ; 15 h., sam. + 24 h. : Five esay pieces; 20 h.: Ce plaisir qu'on dit charnel; 22 h.: Easy Elder.
BEATLES (v.o.), Boîte à Films, 17° (754-51-50), 13 h.; Help; 14 h. 30: Quatre garçons dans le vent; 16 h.: Let it be.
VISCONTI (v.o.), Boîte à Pilms, 17° (754-51-50). 17 h. 30: Mort à

VISCONTI (v.o.), Boite à Pilms, 17° (754-51-50), 17 h. 30 : Mort à Venise : 21 b. 45 : les Dennés.

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO GAUMONT-OPERA VE MAYFAIR VO HAUTEFEUILLE VO / QUINTETTE VO MONTPARNASSE 83 VF GAUMONT CONVENTION OF CLICKY PATHE OF NATION OF

• • • LE MONDE — 30 avril 1976 — Page 39

~ ~



ASNIÈRES TRICYCLE VF / ÉPINAY EPICENTRE VF / MAISONS ALFORT CLUB 123 VF



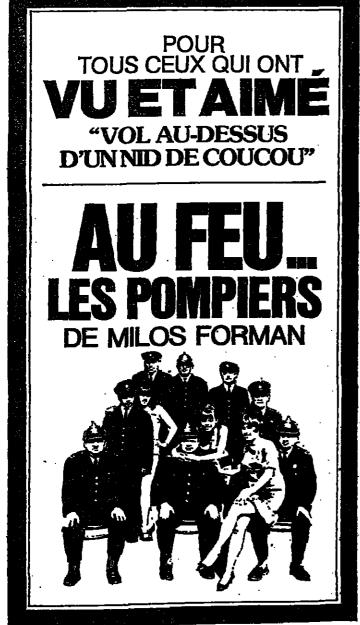
QUINTETTE - ST SEVERIN - GIT LE CŒUR - ST ANDRÉ DES ARTS Province : C.M.P. Lyon - C.M.P. Villeurbanne - LE CLUB Grenoble

CÉZANNE Aix-en-Provence ST-ANDRÉ-DES-ARTS - STUDIO PARNASSE - 14 JUILLET



UGC BIARRITZ v.o. - UGC ODEON v.o. et en v.f. - UGC GOBELINS RICHELIEU - MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHE - 3 MURATS LES NATIONS - PARLY 2 - CARREFOUR Pantin - GAMMA Argentenil ARTEL Negent - ARTEL Villegenve-Saint-Georges - MELIES Montrenil PARIMORD Animay - ULIS 2 Orsay





UGC MARBEUF - RACINE version originale sous-titré français



44,37

8,00

65,00 75,89

La Tigne La Ague T.C. .,36,00 42,03 OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés 38,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

# ANNONCES CLASSEES

La ligne La Bigme T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 ... 32,00 EXCLUSIVITES 37.36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29.19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi



FILIALE SONATRACH

RECRUTE D'URGENCE

### **DIRECTEUR DE CHANTIER**

(Ingénieur spécialiste de montage unités pétro-chimiques)

## RESPONSABLE **TUYAUTERIE**

(Ingénieur en piping)

Berire: 114, rue de Tripoli HUSSEIN-DEY - ALGER

DEUTSCHER JOURNALIST von Internationaler Presseagentur in Paris für deutschsprachigen Dienst gesucht VORAUSSETZUNG : rfekte Kenntnisse der französisch glich oder spanisch Kenntnisse

Euschrifter an : HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussinann, 75008 PARIS, ss réf. 39.800, qui trans.

offres d'emploi

offres d'emploi

765666666666666666

SOCIÉTÉ SECTEUR AUTOMOBILE

Leader dans sa Branche

#### Responsable de la Comptabilité générale

— D.E.C.S.

- Expérience de 4 à 5 ans. — Habitué aux procédures informatiques.

Position Codre

Treizième mois - Semaine de congé supplémentaire

V. manuscrit avec photo et salaire actuel à : SYLLOG - Conseil d'Entreprise 138, rue Montmartre - 75002 PARIS. 트로드트로드트로드트로드트로 SYLLOG트로

industrial et commercial, spécialisé dans de, tube et robinstierie pétrole et indus-trie, recherche pour son siège

#### responsable produit tube inoxydable

Homma de développement chargé de : négociation avec fournisseurs français et étrangers, gestion économique des atochs et promotion interne at externe du produit. Commaissance sédeuse du marché. Age : 35 ans euv. Anglais souhaité. C.V., photo et prét. à n° 8719 « le Monde » Publ 5, rue des Railens, 75427 PARIS-9°

SOCIETE DE PRESSE

#### REDACTEURS PIGISTES

GROUPE DE PRESSE

DOCUMENTALISTE (H. on F.)

spécialiste des problèmes poli-fiques nationaux et internatio-naux. Poste d'avenir pour can-didat ayant réelle expérience de la documentation (dépouti-tement, fichese, classement). Adresser C.V. à S.G.P. 13, avenue de l'Opéra, Paris-ler

Un petit groupe industriet ayant une double activité de production de matériel en série et d'installation (lasy-les-Moulineaux) cherche pour seconder le Directeur administratif et financier

UN CHEF

COMPTABLE

C'est un excellent professionnel (comptabilité générale et analytique traitées sur ordinateur, bilan. CE) cui s'impose autorité à une équipe soudée (5 personnes) et n'hésite pas à metire la moin à lo pôte.

Position cadre

Ecrire sous référence 3.034 LM à Mone TESSIER

ALEXANDRE TIC 10, rue Royale - 75008 Paris

PAKISTAN

INTERNATIONAL

ATRLINES

90. Champs-Etysées 75008 PARIS

recherche

— Agenta de Réservation (1st et 2º échelon)

— Secrétaire expérimentée

part, bilingue français/anglais, min, J a. exp. Cles adriennes. Env. C.V. + photo à l'attention du Directeur Adjoint

NGÉNIFURS
OXYGENE, MECAN.
HYDRAULIQUE, CRYOGENIE
Téléph.: 25-17-15
Intportant Febrican
de Robinetteria
rect. pour sa filiale française

TECHNICO-COMMERCIAL

ILUNICO-COMMERCIAL

confirmé

Connaissant marchés, industrie
pétrochimiques, alimentaire,
capetière, traitement des eaux.
Langue anglaise indispensable.
Acresser leitre manuox... C.V...
el prétentions sous le ne 8.711.
e le Monde > Publiché
5, r. des Itoliens, 75427 Paris-4e
Rach. INGENIEUR CHIMISTE
a y a n t expérience pelmures
industrialles pour posta adjust
Directeur Technique acceptant
déplacements en Franca, résidant résion parisienne. Possèd.
volture.

Tél.: 77-85-19.
Pour clinique chirurgicale près

(Ci.: 777-IS-17.

Pour clinique chirurgicale près
Métro Chatesu-de-Vincames
INFIRMIERE D. E. DE JOUR
40 h. hebd, 13 h-21 h, 1 westcord sur 2. Bonnes conditions de
travail, avantages sociaux.
78/6ph. 808-60-42.

1) DROIT et JURISPRUDENCE 2) MARKETING et DISTRIBUTION

Téléphoner pour rendez-vous à 226-61-12.

Cânique chirurgicale 85 lits dans ville importante proche P A R I S recherche directeur expérimenté. Envoyer référence et C.V. à HAVAS ORLEANS, n° 201.018.

Rach. COLLABORATEUR nàv. élevé. Gains intéressants. Temps partiel possible. - Tél. ca jour 10 h. à 13 h. et 14 h. à 17 h. au 233-44-51. emplois régionaux Ch. à Paris Professeur ou assi-milé, ina ou moins jne pr créa-tion et direction associat. loi 1901 (séirs ling, en Angl. et Aliema-gne). Activité à tos partiel au début. Ecr. en franç. M. Schiller Stuttgart, Neckarstr. 226 R.F.A.

Nous sommes un important fabricant de produits en cooutchouc et plustique pour l'industrie automobile, de produits du secteur ctions et d'articles de camping et de sport

Nous cherchons un

## GÉRANT ET MANAGER **DE VENTE**

pour notre succursale en voie de construction à : 02100 SAINT-QUENTIN

Si vous pensez avoir la qualification nécessaire pour cette position élevée, reuillez nous adresser votre condidature écrite avec curriculum vitue, copie des certificats et prétentions.

La connaissance de la langue allemande serait avantageuse.

WEGU GUMMI und KUNSTSTOFFWERKE WALTER DRABING KG Koufmönnische Direktion - Mündener Str. 31 - Postfach 31-04-20 D - 3500 KASSEL - BETTENHAUSEN.

Pour Dijon, urgent Libratrie Centre recterche RESPONSABLE rayens ember-sitaire et scolaire, 5 aus micim. expèr. Salaire selon copacitè. Ecriro C.V. avec références HAVAS DIJON no 42 935. Société TRANSFORMATION MATIERES PLASTIQUES

CADRE SUPERIEUR Ecriro Havas Bloss, no 725.173. SOCIETE ENGINEERING

d'essal au Havre INGÉNIEUR

Formation Arts et Métiers ou équivalent;

Fonction: maintenance, installations d'essels, participation aux essais, déplacement;

a l'étrancer pour chantiers est à envisager dans trois ou quatre ans;

Expérience souhaitée ; travoux neurs ou exploitation d'installations thermiques;

Age : 20 ans environ;

Langue : anglois.

Langue: anglals.

Adr. C.V. à nº 9.212, ZENITH

PUB., 56, av. Hoche, Paris-6. mportante cooperative agricei Sust-Est recherche

1 CHEF SERVICE

1 GESTIONNAIRE service transport (sams véhic.). Ecr. C.V. photo et prétendions à HAVAS MARSEILLE, 46.679.

Nous recherchors

1 CHEP DE PERSONNEL

progest of administ of person
using de 400 pers. (bani. est de
Mersellie). Ce poste conv. à un
jus cand. ayt au moin 2 a. exp.
dis serv. du pers. Adr. C.V., ph.
et prétent, a : Sud Marketing
as 1214, 248, av. R.-Salengro
13015 MARSEILLE.



Importante Coopérative Agricola de l'Ouest recherche pour seconder le Responsable du Service FORMATION

UN ANIMATEUR DE FORMATION

Le candidat devra nécessairement possèder : The formation supérioure agricole avec spécialisation en économie et gestion;
Une expérience de la vie en entreprise;
Des capacités d'innovation et l'aptitude au mavail d'équipe.

Adr. lettre man. avec C.V. et photo à COOPAGRI-BRETAGNE, B.P. 100 - 29206 LANDERNEAU.

IMPORTANT GROUPE TEXTILE

pour unité de confection située en Basse-Normandie et occupant 350 personnes

INGÉNIEUR DE PRODUCTION Formation Aria et Métiers, ENSAFT ou similaire.

Le candidat devra avoir quelques années d'expérience, un bon contact humain, le seus de l'organisation et des responsabilités.

Ce poste constitue ure gituation d'avenir à candidat capable.

Envoyer C.V. manuscrit et photo à ROYER n° 601 — 136, avenue Charles de-Gaulle 22522 NEUILLY-SUR-SEINE

AMC Consultants EUROPE.

回

وا

G

capable d'assumer ultérieurement **DIRECTION GENERALE** pour développer le marché français de

# H-FI STEREO

Marque mondialement réputée en Haute Fidélité

CE POSTE IMPORTANT CONVIENDRAIT A: - Homme jeune pratiquant couramment

l'anglais. Expérience minimum de 3 années dans fonction analogue, secteur biens de consommation de préférence.

Connaissant les problèmes de la distribution Dynamique des ventes et sens marketing. Rémunération motivante et perspectives d'avenir

liées au développement rapide du secteur et à renommée de la marque. Adresser lettre manuscrite et CV dactylographié

sous No 54275, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q.tr. Discrétion assurée.



Informatique Organisation

en vue développement du service informatique des organismes centraux équipé 370 - DOS/VS situé Boulogne - Métro Pont de Sèvres

#### UN ANALYSTE SYSTÈME

MISSIONS CONFIEES:

Assurer l'évolution technique courante.
 Promouvoir, par la formation et le contrôle le standardisation des méthodes dans un cadre polyclients.
 Seconder le Chef de Service en particulier dans le développement du plan informatique.

PROFIL DEMANDE:

Age minimum 30 ans.

Formation supérieure.

Pratique solide du système, bonne commaissance du télétraitement et des bases de dourées.

Expérience acquise, si possible, dans un cadre similaire.

Ecrire avec C.V. détablé, photo, prétentions au Service Central Traitement Information 27-33, quei le Gollo - 92100 BOULOGNE,

Importante Société recherche

comptable

FORMATION REQUISE : D.U.T. option Finances — Comptabilité, B.T.S., B.P. ou certificat comptable du D.E.C.S.

Dens un premier temps, le titulaire du poste se verra proposer un contrat à durée déterminée à Paris.

La décentralisation des services étant envisagée, possibilité ultérieure d'un poste en Province à titre définitif.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 5440 à

OF organisation et publicité

SOCIETE DE SERVICES

POUT MAINTENANCE of DEVELOPPEMENT d'un important package de GESTION
ADMINISTRATIVE (paye, facturation, comptabilité générale et analytique, statistiques de
gestion) exploité en télétraitement

**ANALYSTE PROGRAMMEUR** 

Formation M.I.A.G. out équivalent appréciée. Expér. COBOL/ANS - UNIVAC 1990 indispensable. Le poste concerné demands autonomie et seux des responsabilités. Lieu de travell : PARIS-OFERA.

Adresser C.V. man. zv. photo et prétent. à r° 777, SPERAR, 12, rue J.-Jaurés, 92397 PUTEAUX, c. tr.

offres d'emploi

Pacon

data 11

143111

3359

age to a

HX(Y)

ad

 $\mathcal{M}^{\mathrm{eff}}$ 

\$100.00

La La Di

bates of the

1000

SOCIETE IND

PERSONNES)

PARIS ET 1'SC

DRECTEL

DU PERSO!

RELATIONS

Ection strain of a 4 May May 2011

DESCRIPTION.

ATTA

© Company of the Property of t

51 411

Con in the

**Grand** 

UA RESPOR

Charles 12

P<sub>er</sub>, and the late

The state of the s

20CIETE

O des ochas.

 $c_{0},_{\substack{L_{L_{s,s}},\\ z_{R_{s,s}},\\ z_{R_{s,s}},\\ z_{R_{s,s}},\\ z_{R_{s,s}}}}$ 

('!]

For they

than a

n.

L

[2]

 $\sim 1.5$ 

Fn.

€:

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER De Statut Bancaire, Quartier TROCADERO, PARIS

Recherche pour son Service INFORMATIOUE IBM 370/158 Bi Processor 4096 K Réseau national de télétraitement

analyste FONCTIONNEL

Diplôme d'études supérieures. 2 ans d'expérience

INGENIEUR Systeme

Très bonne expérience système

analystes ORGANIQUES

2 ans minimum de pratique exiges à un poste similaire sur ordinateur de même importance

analystes PROGRAMMEURS CONFIRMES

destinës à la FORMATION Connaissances et pratique indispensables COBOL ÂNS ASSEMBLEUR - J.C.L.

PROGRAMMEURS CONFIRMES

2 ans minimum d'expérience. Pratique COBOL et ASSEMBLEUR sous OS

PROGRAMMEURS DEBUTANTS

Connaissance de Cobol de base indispensable

Pour tous ces postes une connaissance IMS et TP sera appréciée. Adresser CV, prétentions

annuelles brutes et photo, en précisant le poste souhaité. Havas Contact 166 bd Haussmann 75008 Paris - sous ref. 58975.

UNITÉ INDUSTRIELLE ET MINIÈRE

en AFRIQUE NOURE francophone recherche, pour diriger la maintenance de son part de matériel de TF. (une centaine d'engins avec camions jusqu'à 70 tonnes), un

**CHEF DIVISION ENGINS** 

Il dispose de 1.800 m2 d'ateliers équipés, sous-traite l'usinage de pièces à l'atelier de mécanique générale et définit les besoins de rechanges aux magasins dépendants des approvisionnements. Il est existé par un bureau d'études et des méthodes. Le personne souhaités sera

INGÉN. FORMATION TYPE A.M.

N'aura pas moins de 30 ans et aura une expérience confirmée de la fonction, soit dans les mines, soit dans les T.P. Contrat et avantages « expetriés ». Scolarisation possible des enfants jusqu'en 3°.

Ecrire avec C.V. explicite ss ref. DIV. ENGINE, SO, AVENUE AMERAL LEMENSHEE 2014

SOCIÉTÉ DE PROMOTION

dans le cadre de son activité de rénovation et de restauration d'immembles anciens

UN COLLABORATEUR

possédant une expérience minimum de 5 ans et syant une formation supérieure. (H.E.C. - E.S.E.C. etc.)

Adr. C.V., pretertions sous ref. 1927 h :

MANUE DUFOUR

AGENCE

5, rue de Lisbonne, 75008 PARIS
qui transmettra.

Nous recherchons pour noire BUREAU DE VENTE (FILIALE) avec siège à Paris un

CHEF DYNAMIQUE

Ani devra : - avoir de l'expérience dans la vente de composants électrotechniques et électroniques; montrer de l'intérêt aussi bien dans le domaine technique que commercial; Dosséder une très bonne connaissance de l'An-glais ou de l'Allemand.

Nous offrons :

une grande indépendance dans le travail et la liberté de décision ; un produit dejà introduit sur le marché; une bonne rémunération. Envoyer C.V. détaillé au n° 331380, Régie Presse, 85 bis. rue Réaumur, PARIS-8•, qui transmettra.

The second secon

OFFRES D'EMPLOI Olires d'emploi Placards encadrés 36.00 42.03 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

William Street S

57.28 7.0328

A CHICAGO

A F T COLUMN

The second secon

Tay of the same of the

The state of the s

The March of the Control of the Cont

Section 1887: - William Section 1887: Section 1887: - William 1887: - William Section 1887: - William Section 1887: - William

W.

La ligne La ligne T.C. 38,00 44,37 8.00 65.00 75,89

offres d'emploi

SOCIETE PRANCAISE PENTREPRISES de DRAGAGES et de TRAVAUX PUBLICS

CADRE

CADRE
COMPTABLE
DEBUTANT
OU I & 2 ans d'expérience
(E.S.C. ou D.E.C.S.)
Futur responsable complable
et administratif
de chamier ou d'agence
FRANCE et OUTRE-MER
après une période
de formation
Anglels souhaité

Restaurant d'entreprise Samedi libre

Envoyer C.V. et photo à

Societe travail temporaire rech

ATTACHÉ COMMERC.

dynam. et ambit, expér, ds la partie exig. av. résuit, prouvés. Rémunération en rapport. Ecr. av. C.V. nº 22.152, Publicht ROGER BLEY, 101, r. Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

MPORTANTE Cie d'Assurance

recherche d'urgence Jeunes COLLABORATEURS attachés d'inspect

chargé des relations heur niveau avec PME. Formation complète assurée, niveau universitaire souhaité, IUT de gestion, facutiés de droit, économie, écoles de commerce, etc. Poste particulièrement évolutif au sein du DEPT COMMERCIAL Adr. C.V. + ph. PUBLICNESS, 30, r. Le Peletier, 75009 Paris. 522-31-00 Tét. 872

75009 Paris. 523-31-00 reft. B/2.
Entreprise Travali Temporaire
recherche agent technoico-commercial, 3,5 % sur C.A.
Ecrire à OPP, no 909
12, r. de l'Isiy, Paris-8qui transmettra.

SOCIETE D'ASSURANCES
Quartier Châteaudun (9°)
Ch. en vue Etudes Applications
nouvelles sur 3/0-125
PROGRAMMEUR P.L. 1
Expérimenté
2 ans de pratique minimum.
Ecrire avec C.V. et prétentions
à no 4 993 SPERAR, 12, rue
Jean-Jaurès, 92007 PUTEAUX.

Expert-Comutable (société)

Jean-Jaurés, 92807 PUTEAUX.

Expert-Comptable (société) recherche
Collaborateur homme 25 ans révolus, expér. cab., rémunér.

tr. Import. (fixe + %), av. scx., situal, av., S.C.O., 64, av. 6 ambetta, 92600 Aulaey - sous - 8 ois.

Société Française é remarques et de travaux publics.

recherche
pour son sièse social (La Défense)

CADRE

COMPTABLE

Envoyer C.V. et photo à

S.F.E.D.T.P.

Mº OPÉRA Société machines-outils mondialement connue

CADRE

ADMINISTRATIE-

RÉDACTEUR

estiné à devenir adioint au hef du service commercial. isant couramment anglals, ayant sérieuse expérience. Expertation, Coince. Crédits bancaires.

5 X 8. Centine, 13º mols. Adrec. C.V., prétent. nº 4.299 PARFRANCE, 4. rue Robert-Estienne, 75008 Paris, qui tr.

INGÉNIEURS POUT ETUDES

ELECTRICITÉ

Engineering chimique Libres rapidement.766-51-69.

Bureau étodes fechniques 15

recrute

IMAGENITUR DIPLOME

Libre frès rapidement

4 à 5 ans expér, dont de préférence 1 à 2 a. en Coordination

T.C.E., prévide GENIE CIVIL

BETON ARME

Rémundration en fonction

compétence pas inférieure à

72.000 F.

Ecr. lettre manus. av C.V., prét.

a no T. 086,737 M. Régie Presse

85 bis. rue Résumur, Paris-29.

CREUSOT-LOIRE

ENTREPRISES UR GAN CEDEX 13 PARIS LA DEFENSE RECHERCHE

COMPTABLE 10 ECHELON

Direction du Personnei Dr EVE, 1, place du Sud 92806 PUTEAUX

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'ÁGENDA DU MONDE

26.00 30.35 32,00 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

, Ja

#### offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE PARIS 16" utilisant un grand système IBM avec data-bases et réseau de télétraitement Recherche

pour superviser les Services Système et Exploitation

#### un informaticien expérimenté

ayant:

• 5 ans d'expérience professionnelle

 Une très bonne connaissance technique des systèmes IBM (OS, IMS etc.) et si possible du télétraitement • Une bonne culture générale Le sens du Commandement et des Contacts Humains.

Adresser lettre manuscrite, c.v. détaillé et commenté, photo et prétentions à HAVAS CONTACT-156, Bd Haussmann 75008 PARIS, sous réf. 58974

#### CHEF **ADMINISTRATIF** ET COMPTABLE

est recherché par la Société filiale française (en formation) d'un groupe Allemand dans l'industrie métallurgique qui s'implante au Nord-Ouest de Paris. La fonction qui est à créer consiste à assurer les travaux comptables en liaison avec l'informatique sise en Allemagne, à préparer les bilans, à suivre et à relancer les clients, à établir les situations de trésorerie et à assurer toutes les déclarations fiscales et sociales. La pratique de l'Aliemand est fortement sou-

haitée. Il est offert un très bon niveau de rému-Les personnes intéressées doivent env. C.V. dét.,

lettre manuscr., photo (retour.) et rémunération souhaitée sous référence 384 à : RUNTE KG BLUMENSTR 7 D. 6 FRANKFURT/M.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLLE DYNAMIQUE (800 PERSONNES) SIÈGE PARIS - SUCCURSALES PARIS ET PROVINCE - RECHERCHE

#### DIRECTEUR

DU PERSONNEL ET DES RELATIONS HUMAINES

Une très bonne maîtrise de la législation sociale, une expérience minimum de 5 ans dans la fonction, une personnalité affirmée permettant au candidat retenu de créer ce posta.

Ecrire sous référ. YR. 400 CM DISCRETION ABSOLUE.

CIOP

#### Cie de Navigation cherche pour PARIS

#### ATTACHÉ DE DIRECTION Age : 28 ans minimum.

ONCTION : Etre Adjoint au Directeur du Service chargé de l'administration du personnel navigant et des

Seconder le P.-D.G. dans étude écon participation à groupes d'études.

Très bonne connaiss, anglais écrit et parlé indisp.

Conviendrait à ESCF-SUP de Co ou niveau équiv.

SALARS ANNUEL : 70 000 F.

Adresser C.V. détaillá et photo nº 54870. TESSE Publicitá - 20, av. Opéra, Paris-1-, q.

## M. H. B. N.

#### UN RESPONSABLE SERVICE JURIDIQUE

Le candidat retenu aura complété sa formation (Licence en Droit min.) par une expérience de 4 à 6 ans, dont 2 au moins dans le secteur bancaire. Une bonne connaissance du Droit des sociétés, da l'anglais des affaires, et de solides notions de fisca-lité sont nécessaires pour réussir à ce poste.

Adresser lettre de candidature à la Direction du Personnel, M. H. B. N., 20, rue de la Ville-l'Evêque, Paris (8°).

Discrétion d'usage assurée.

#### SOCIÉTÉ MÉCANIQUE DE PRÉCISION Bantieue Paris, recherche

CHEF DE SERVICE **ACHATS** 

Ayant expérience confirmée de une parfaite connaissance :

O des achats matières premières,

• de la sous-truitones outillage

Adr. curriculum vitae, photo et prét. à n° 54.754, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°\*), qui tr.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR
COMMISSANT DOS SIEMENS
ECTITO AVOC C.V. et photo
Mine CARON, 14, avenue
18 Palx - 72170 VANVES.

Envoyer C.V. avec photo e prétentions au service du per sonnel sous référence 418.

#### représentation offres

#### JEUNE ENSEIGNANT SANS POSTE

Ne gaspiliez pas vos connaissances, UTILISEZ votre énergie, votre sens des contacts humains et votre volonté de réussir en devanant notre

#### ATTACHÉ CULTUREL

— fixe + commission; — formation assurée; — promotion possible; — veiture obligatoire.

Ecr. avec C.V. à OPF, nº 1,904, 2, r. de Sèze, Paris-9°.

# Deux grands constructeurs machines-outils G. DUFOUR (Fraiseuses) Montreull-93. INNOVATIONS MECANIO. (Tours) à Maret-sur-Loing-7 reherchent un REPRESENTANT V.D. ur région paris. Connaissance machine-ordii archée Err. Machine-ordii archée Err.

Envoyer C.V. et photo à
S.F.E.D.I.P.

Direction du Personnel
Tour Eve - 1, place du Sud
9805 PUTEAUX
Entroprise bâtiment St-Maurice
(prochainement lury) recherche
(prochainement Iury) recherche
COMPTABLE 1= ECHELON
pour paie stock, comptabilité
fournisseurs et anniytique. Ecr.
avec C.V. et prêt. n° 63:135 B,
Bleu, 17, r. Lebel, 94-Vincennes. sur région paris. Connaissan machine-outil exigée. Ecr., C.V. Ets. G. DU FOUR, 143, bd Chanzy, 93107 Montreu

Pour développer leur force de vente deux grands Constructeurs machines-outils -G. DUFOUR (Fraiseuses) Montreail-73. Montreuil-93, INNOVATIONS MECANIQ. (Tours) à Moret-sur-Loing-7, récherchent REPRÉSENTANTS V.R.P.

Connais, machines-outils exigée Ecr. C.V. Ets. G. DUFOUR, 143, bd Chenzy, 93107 Montreul TRES HAUTS SALAIRES Vendez de belles collections 577-54-85, pour rendez-vous

## propositions diverses

Part. vd pour placem. 3 wagons boggles produits blancs. Révis, quadriennate payée. Gestion très ser. Rapport 1973 par wagon : 10.837 F. Prix du tot : 165.000 F. Libre de suite, place stable, Ecr. n. 9.776 e le Monde > Pub., 5 × 8 × 13 + avantages nature. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

#### <u>de direction</u>

reciétaires

MARC PHILIPPE recherche prempiod stable 2 secrétaires de direction 1 bilingue angales, bilingue altemend, 3500 × 1312, av. Mac-Malton, M° Etolle Téléph. : 380-55-91-380-74-26.

<u>Secrétaire</u>

ETS POURTIER
Père et Fils
recherchent
pour service commercial
Sécrétaire sténedactyle BILINGUE FRANÇAIS - ANGLAIS Secrétaire stémplactyle

TRILINGUE
FRANÇAIS - ANGLAIS
ALLEMAND
Ecrire svec C.V. et prétention
76, rue de la Fraternité
93230 ROMAINVILLE.

#### Apt CONSENL en BREVETS

Longue protique - Toutes techniques Anglais et allemand courants - Cherche situation.

Ecrire sous nº 2.045 à « le Monde » Publ., 5. rue des Italiens - 75427 Paris (90).

# J.H. 29 a., 2° cycle geographie s/mise en val. des déserts, 1 an Algérie, 2 a. Egypte, bne conn. Moy. Orient et Magireb, atlem., angil, arabe, rech. sil. en rapp. M. Ceccaldi, ambass. de France au Caire, 37, quai d'Orsay (?). Insénieur en organisation ICG/ CPA, ancien Directeur administratif et financier, cherche: fonctions: SECRETARIAT GENERAL a mi-lemps en P.M.E. Ecrire: autr. que l'assurence, rès, paris.

SECRETARIAT GENERAL

a mi-lemps en P.M.E. Ecrire:

nº 86.777 M., REGIE-PRESSE,
85 bis, r. Réaumur, Paris-2º, q.1.
Homme 34 a., sérieux, fravalleur, libre suite, ract. occupalion secteur loisirs (diplomé),
nu autre. Urgeni, Ecr. J.M.P.
57, r. de l'Yser, 4930 Cholet
Télèph. 62.92-25
J.H. 29 a., libèré O.M. Licance
en drolt DES - SC. PO., ex.
charsé de coura Université,
étudie loutes propositions
France ou étranger.

Etalic Albertaria Une bonne formation (D.E.C.S.-E.S.C. ou équivalent) de base et une pratique apprariencie des techniques comptables de l'informatique et de l'analytique est nécessaire. est nécessaire. Voyages, poste peut déboucher une carrière outre-mer

# - Chef du service études rédactionnelles du groupe magazines J. Prouvost; - Membre du C.E.S.P. et B.L.E.P. étudieral thes proposit. s/Paris, Srelegne, Méditerranée. Possib, déplacements et missions à l'étranger. Langues allem., angl. Ecrire à G. HUTIN S, rue Christine, 75006 Paris | Itol. | Tol. |

# automobiles

## **Choisissez votre Alfa** la SFAM et partez avec.

Un choix permanent d'Alfa Romeo à la SFAM. Importants ateliers toutes reparations.

# SFAM - France

A VENDRE R 12 TL Collaborateur CITROEN vend : GS CLUB 1220 - 6 mois, modéle 1976. 2.000 km. Brun des Ancies métallisé. Lunette ar. ch. Glaces telnitées. Eg. rad. M. Alexandre.

Particulier vend Ami-8 (Ciub) Mercedes 280 SE, octobre 1975. A vendre RENAULT 12 TL 1971
1977, 50,000 km. Très bon état. féléph. 937-489, pour cause Prix Argus, Bon état. Téléph. à partir de 19 heures départ.

Particulier à particulier

Particulier à particulier

Déménagez par M. G. en tou sécurité. PARIS 255-61-61. · Pontoise 44-13-44.

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMICILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou d'une agence.

#### L'immobilier capitaux ou proposit. com.

RECHERCHONS
ASSOCIES
POUR exploitation
FONDS DE COMMERCE
Salaisons. Conserves.
Charcuterie en gros.
50 ans d'existence.
Entreprise dynamique.
Bon rapport.
ACCEPTERIONS associés
lariès intéres. aux bénetic
suivant
participation financière Recherche PARIS-15-, 7º arroll pr bons clients, Apots ties sort, et immeubles. PAIEM. COMPT. Ecrite Jean FEUILLADE, 5. r. A.-Bartholdi, 15- T. 579-39-27 URGENT ACHETE CPT. Appt. standing

Complable.
Contrôleur de sestion.
Responsable des expeditions
Chef charcufier.
Possibilités diverses
à débaffre.
Ecrire HAVAS TARBES
7 20 197

ECHIE HAVAS I ARBES
no 20.197
B.P. 106 TARBES
£5001.
Cède de prét, ass. actif majorité
ou total sa fab. et vente terreou
rés. Côte d'Azur. Gros salaire
poss. sans cennais, part, 750.006
cpt.-Ecr. Havas Cames 19-065-06.

40-45-65.

URGENT. Pari. rech. 100,000 | remboursables 1 an. Taux India Tél. : 805-70-94.

Personnalité hauf niveau devan effectuer voyage au MAROC e AFRIQUE francophone fin mai juin acceptarait toutes missions études ou autres démarches Prendre contact téléphon, jeur 29 avril entre 10 hres et 16 hre 743 - 11 - 67.

Plus astecieux qu'un studio particulier vend VOILIE; hollandals caractère. Aler, ri 50 m2 habitables. 2 m shu plafond. Plein de charme. Tél.: 605-51-24.

# demandes d'emploi demandes d'emploi

J. II. 23 aos, dég. O.M., expér.
J. III. enfants, 2 ans d'animation
BASE, 1 an d'éducateur, directeur
de centres de vacances et de
joisirs, étudierait it e proposition
pour rémrée septembre 1976
REGION DE TOULOUSE.
Ecr. Nº 6.226 « le Monde » Pub,
5, r. des litaliens, 75427 Paris-».

COMPTABLE ANALYTIQUE

cherche poste responsabilités. Ecr. nº 2,087, « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

Bar le jour, avec appartement F 2 et 800 m2 de terrain Affaire très saine Possibilite achat des murs Prix : 250,000 F Ecr. nº 6-210, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris 9

5, r. des Italiens, 75427 Paris-94

4e Guartier en pleine expans.

Salon de cuitture à vdre
Sol carrelage, chauff, cent. a qaz
individ., 10 places, 4 séchoirs.
Vilirine o m et porte vitrée.
Arrière-boutique : enl., cuisine,
laborat., w.-c., dche; au 2º ét.
sur cour : 2 pces, cuis., 2 caves,
Loyer mensuel : 1,000 P.
Bail neuf 1rr janvier 1975.
PRIX TOTAL : 70,000 F.
Libre à la vente.
Tél. le soir à partir de 19 h.
à 20 h., saul dimanche et lundi
à 707-04-84.

## Boutiques

# MONTPARNASSE. En direct, murs et fonds, BOUTIQUE TS COMMERCES entièrem, rénovés, Syll. JEUDI 13 h, à 1º h, 124, r. de Vaugirard, 222-7488.

locaux commerciaux

Près TRONCHET, except pas-de-porte, locaux commer-aux, 3 lots. Total 105 m2. lignes 161, 5º étage, ascenceur. 26.000 F par an. 874-70-47.

locations meublées Offre

*Paris* F, LUXEMBOURG, beau studio ruls., s. de b., w.-c., 1,800 F, lib le ste, TESTUT, 422-48-70, n. b

8°, ss agce 35 = , c., d., w.c. c., moq., tel., calme. 930 F Téléph. 453-01-25 ou 254-34-90. Etranger

Londres: luxueux appartements dans un entrepôt historique du 19° siècle, près de la Tour de Londres, disponibles à partir d'une semaine. Vues sur la Tamise et ses berges. Service complet. Une ou deux chambres. Idéal pour séjours d'ariaires ou de vacances. Ecrire The Ivory House, Saint-Katharine by the Tower-London ET 9AT. Téléph: 01 - 481 2809. Telex 884671.

locations meublées Demande

Paris Je cherche chbre maublee riv gaucke. Urgent. Tel. 627-90-70

locations

non meublées

Offre:

paris

Champs-Elysées, possib, profession libérale, 200 m², tél., relait neuf — chambre service. Mens, 1,500 F. charpses, Réprise pour liravoux 60,000 F. — 225 - 13 - 09.

Irasux 60.00 F. — 225-13-09.

# JULES-JOFFRIN, dans tres
bet immeuble bourgeols, 7 pccs,
loui coniori, chambre service.
2100 F. charges. — 252-14-77.

EUXEMBOURG
EXCeptionnel, tres grand stands,
lei. : p., 75 m², 2003 F; 4 p.,
110 m², 225 F; 6 pccs, 2003
6.000 F. — Téten, 547-01-22.

1.550 F + charges. Tel. 931-93-93.

15°, M° BIR-HAKEIM

4 pieces, 97 = 5, 37 ctage.
Parking sous-sol, telephone.
200 F + charges. = 704-79-36.

7°, CHAMP-DE-MARS. Bel imm.
pierre de taille, double living, 3
chores, cuis., beins. 4° et. asc., chauf. imm., tel., ch. serv., toy.
mens. 2.500 F + ch. Ball 6 ans.
235 - 33 - 52.

16' HOTEL PARTICULIER

téception 80 m² + 6 chambres, 3 sant., tel., jard. d'hiver. Parlait etal, possib, profess, libérale, 8,500 F. 256-03-88.

OPERA Seau 3 P. 11 ctl., tet., imm. re très clair, possib. profesa. Libre suite. 742-08-03.

6' RUE RACINE

PALAIS-ROYAL

roprietaire loue directemen appartements neuts cuisine, bains, téléphone, parking, cave, quette, placards, tout confoi 79 m2, 81 m2 + terrass A partir de 2.000 F.

Tél.: 260-91-37

SAINT-CLOUD. Living double + 2 chambres, 2 bains. TELEPN., YERDURE. 2000 F. -- 754-08-88.

PUTEAUX, PRES GARE, grand studio, cuisine, salle de bains. Calme. Solell. 680 F + charges. Tél. 961-97-28, après 17 heures.

NOUVEAU CRETEIL

Interphone, cuis. 700-97-55.

occupés

achat Siè rèch. à acheter Appl stand, 11°, 12°, 20°, - Tél, 3G-62-14, cu Ecr. GIERI, 7, av. Ph.-Auguste

4 POSTES DISPONIBLES UKUERI Appt. standing 12, 19, 28°, Bois Vincennes, av. Parmentier. 825-24-71. appartements

Rue de Verneull. Grand appt, molfié libre, moltié occupé. Evec droits de reprises. Tel.: 887-29-35. MONTMARTRE
21, rue Cautaincourt

Dans bei imm. de caractere,
appl 72 m3, 3 p., cuis., etc. bs.
occupe par M. seul age. Prix:
180.000 F. Credit 80 fs. Voir
applaire jeudi 14 h. 30 5 le h. 31.

Partic. a partic. 2 pccs, cuis.,
solle de bains. w.-c.. 60 m2, tel.
180.000 F. Credit 80 fs. Voir
pptaire jeudi 14 h. 30 5 le h. 31.

Partica approximation 157, Mo BIR-HAKEIM
4 pieces, 97 m2, 39 ctage.

Partica of the price of the price of the price of the phone. 12° - VUE S/SEINE URGENT, A SAISIR - Pataire vd dans imm. rénové, ascens. en cours, 3 p. 11 cont. 387-1443

MORENO
CONSEIL DE DIRECTION
RELATIONS HUMAINES
recherche
Prèl de 50,000 F à couri
terme. Remboursable sur 6 à
8 mois. Inférêts 12 % (ou à
discuter) intéressé par actionnaire au tiers du capital.
17, rue Courmeaux, REIMS.
Ecrire ou 161, (26) 40-15-76.

Medecins ch. à achet, imm. reg. paris. dir. à propr. Ag. 5'abst. Ecr. à 6.219, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens. 75.27 Paris-9". BOULOGNE PRES ROUTE DE LA REINE Immeuble 3 CORPS BATIMENT 42 local. 924-56-91, poste 26.

bateaux BUREAUX TS QUARTIERS
LOCATION OF VENTE
AG. MAILLOT SAINT-LAZARE.
293-45-55 - 522-19-18.

EXCEPTIONNEL

Rue TO-QUEVILLE (17-)

500 m2 bureaux ds pet imm.
Indép. 6.000 F mens. 076-18-26 PROPRIÉTAIRE oue 1 ou plusieurs bureau refails neuf. Tél. 758-12-40.

7° RAPP A LOUER 1.272 m2 divisibles

#### fonds de commerce

CANNES centre
Vendons Hôtel bureau, 35 chbres,
2 NN SARL, Intermed, s'absten.
Ecrire HAVAS CANNES
119-172-06.
PROPRIETAIRE vend fonds
bilouterle-loailterle, objets d'art.
Emplacem. Ier ordre, Concorde,
Prix 64ev.
Ecr. n° 2.027 e le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens. 75427 Paris-9\*.

NOUVEAU CRETEIL
près du lac
L'UNION DES ASSURANCES
DE PARIS
propose à la LOCATION
12, place Jean-Giraudoux
c LE LAC DE CRETEIL>
3 p. av. loggia, de 835 à 997 F
ch.; 4 pces avec loggia, de
1.023 à 1.217 F + charges,
Vicites que place les hundi, mer-Français 39 a., format. Psychosociologique, ancien staglaire C.E.E. à Bruxettes. Chronologique, ancien staglaire dévelope, économique el social dévelope, économique el social (S.E.D.E.S.)

Responsable études Havas (Os.E.D.E.S.)

Responsable études Havas (T. des titaliens, 75427 Paris-9-, 100 CHELES)

Troceteur service études et marketing Nouvel Observat.;

Directeur service études et marketing Nouvel Observat.;

Directeur service études et marketing Nouvel Observat.;

Chef du service études rédactionnelles du groupe masse par le lour, avec esparitement de 14 h. à 18 h.; le dimanche de 14 h. à 18 h.; le dimanche de 14 h. à 18 h.; le dimanche de 15 h. à 18 h.; le dimanche de 15 h. à 18 h.; le dimanche de 16 h. à 18 h.; le dimanche de 17 h. à 18 h.; le dimanche de 18 h. à 18 h.;

le sameo, oc. de 14 h. à 18 h.; le dimanche de 14 h. 30 à 18 h. 20.
Métro Université ou préfecture, suivre accès l'éché à droite de la préfecture.
Tèléph. 207-70-16 Crétell, 20-03-40 Paris, DEFENSE, 5 min. R.E.R., 2 p. 52=1, neuf, tel., parking, 990 F + charg. 774-52-93, 11 h. à 19 h.

PONT MEDILLY Studios de l'EULE et 2 pces à partir de 800 F. Visite leudi de 15 h. 30 à 19 h. 30. imm. « Le France », B. square Léoe-Blum, PUTEAUX. locations

#### non meublées Demande

#### paris

Sté recti. pour collaboratrice, s le 8º arrondissem., studio m² environ. Confort. Téléph. Faire offre a SAGIMCO. 225-70-11.

TIL'S LOUE SOUS HRES VOS APPTS. 805-24-71.

#### Région parisienne lech, sans agence PAVILLON banisme Ocest - 953-48-79.

Etude cherche pour CADRE villas, pavillens lies beni. Loy. garanti 4,000 F max. - 283-57-02. CLAMART. Ch. pav. état neuf, 45 p. avec jard., quart. catme, orient. Est-Quest. Faire propos. Ecr. M. BERTONE, 48, avenue SAINT-MARC, 91300 MASSY.

#### **Immobilier** (information)

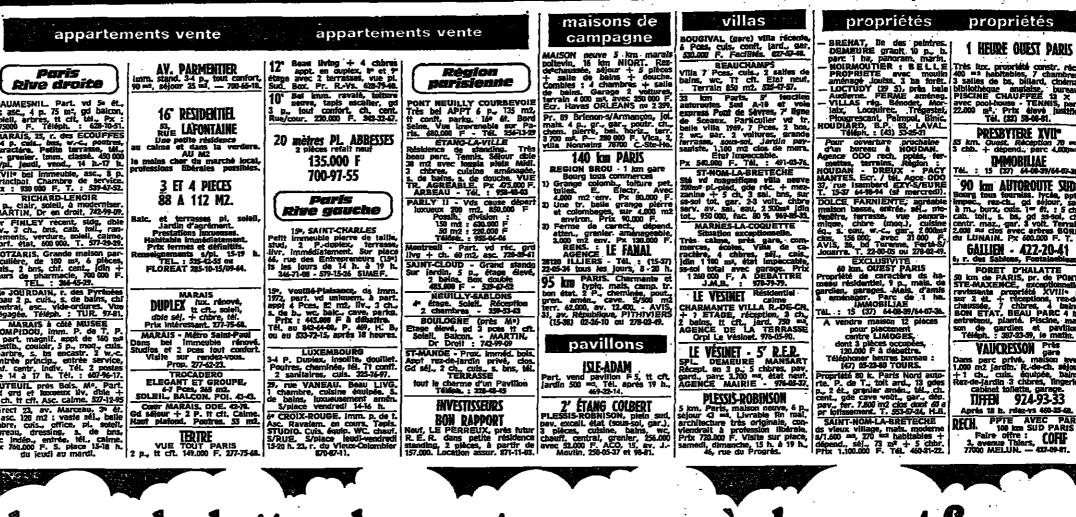
LOCATIONS SS AGENCE ar « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES 8. rue la Michodière, M° Opèra, , rue Ph.-Dangsau, Versailles, rais abonn. 306 F. 742-818-5.

DE NOTRE **EMMOBILIER** 

PAGE SUIVANTE

YOUR LA SUITE

# 'immobilie*r*



l'annone mer. Arm of the

 $\frac{1}{4}(\Gamma_1)^{1/4}$ 

1.6 M plutet represent

Markette Parkette Par

e uz

#100 PE

ina. Ina. Mi

Photos Charles Charles Charles

 $(M, B, V, \gamma)$ 

r (10) (4) 47 (1) (10)

Sample .

Jour!

 $t_{cm}$ 

re part

 $1_{16 \rm case_2}$ 

hit ph

 $\frac{m_{\lambda}}{p_{\lambda}} \leq p_{\lambda+1}$ 

 $\{a_i\}_{i=1}^n$ 

STREET,

Á COTE

VOT

44018

STU

12pi:

villégiatures

Love « Castilla del mar » (pr. Laredo) Atlantique, appt conft, 5 pers. bd mer : juin au 15 juil. 15 août fin seof. Tél. à part. 18 h. 589-28-75 ou Ecr. tre 6-225 « le Monde » Pub.. 5, r. des Italiens. 7542 Paris-Ps. RECHERCHE, 50 km maxim. PARIS SUD locat, août 2 à 4 Pces villa ou appt.av. lardin. Tél. : 332-78-04.

lamment nos annonceurs d'avoir l'abli geance de répondre c toutes les lettres

qu'ils reçoiv**ent e**t

de restituer oux

intéressés les docu ments qui leur out été conflés.

FERMETTE PIERRE

manoirs.

Province

\$3 ST-CYR-SUR-MER
Studio metable rez-de-chausaine
dans résidence avec 40 m² de
inredinet, à 800 m de le plage
et entrue autoroute. 130,000 F.
Tél. 1 (47) 05-23-80 TOURS
Ursent, wis Appl F 3. 2 s. brs.
gar, Pinède b. mer. (74) 68-01-35
a. vere F2 45 m², rez-d.-ch.
rue princip. 5530 LE PALAIS
BELLE-ILE
EC- HAVAS Bergerac, 100,334
EC- HAVAS Bergerac, 100,334
CANNES
Du soiett, du calme, du iuxe,
strudio au 5 P, cherges min.
Termis, piscine, habit, mai 76.
Ex. 2 P, total : 20,000 F
Brochure grat. AZUR EDEN,
26, bd Gambetta, Le Cannet b6.
A ANGLET, près Biarritz
dd. dans résid., bel F 2, 61, neuf,
4 62, bv. assanceur, Garage,
4 62, bv. assanceur, Garage,
Tél. : (37) 63-17-42, hres repas

HRMFITE PIERRE
en forët d'Othe, cadre agréable,
construct, vaste séi, poutr, apo.
Chemin. c. cuis., 2 ch. amén.,
granze, srenier, écurie, 90 m²
tert. 85.000 F avec 17.000 F
AVIS. 2 r. Gl-de-Geulle, Sens,
[16-86] 65-09-03 (même cum.)

SUR 6-600 MZ à 1 H. Paris
ravissant corps de FERME.
4 P. + dépand, écurie, étable,
grange. 260.000 avec 50.000 F.
AVIS, 10. av. Général-de-Gauña,
Montargis, tél. (15-32) 85-16-28.

Montargis, 14. (15-22) 85-16-78.

2 h. de Paris, prox., plan d'ear2 on m'wière. Belle fermette
3 gdes pièces - Ecuries - Etables
Gar. - Greater - Toinure acuve
Px 95.000, av. 28.000, solde 20 a.

(1.0. 87 rac Gambetta
761. (157 45-28-79-16

TOULY FERMETTES 3 gces
1.200 m2. 720.000 F. crédit 89 %.
L. THYRAULT 89-ST-FARGEAU
Tél. : 19 183

S/5.000 m2 Atalson pays renovee, rust. Cuis., IN. 70 m2, cheminee, pourt., 5 ch., 2 bns, chtt. centre. Pische chauffee pour enfants, dépend. 360,000. AVIS, 1, place Saint-Clément, COMPIEGNE. (15-4) 429-19-50 ou 278-09-51.

60 km NOTRE-DAME, CHAR60 km NOTRE-DAME, CHARparlait état, gd itv., cherninée,
cuis., 3 chbres, bains, grenier
aménag, Chff. mszout. Járdin
clos, Garage, - Pix: 250.000 F,
Cabinet BLONDEAU-LEBLANC
2, faubours Cappaville, GISORS
Tél.: 420 (16-32-30-91-11)

BORD DU LOING
SUD FONTAINEBLEAU
S/1.800-1 av. 20 m. berge, rav.
pied-à-terre en DUR, 2 p.. cuis.,
fol., terras., barbecue. Poston,
abri, avec 60.000 cpt. 428-02-04

du parc des buttes chaumont à chaumont 6 il n'y a que des arbres



60 SELINS. Imm. pierre taille CHARMANT 2-3 P. CFT. Impecc. Vendredi 14 à 18 k. S. RUE DU JURA.

MAUBERT A SAISIR

A RENOVER. 033-54-72.

opt en ét. éleve de 4 PIECES, bains + w.c. + s. d'eau. Cuisine entièrement équipée.

Visible jendi/vendredi 15/17 h. 19, rae Dastrig • 52-45-52.
ANGLE SAINT-GERMAIN
Bel imm. P. D. T. ASC. Tapis.
Ravelem. en cours. 2, 14 pces
Tr CONFT. S/ol. jeudi-vendredi
15-70 h. 81, bd Saimf-Germain.
970-407-10.

154-PASTEUR. Affaire à moGerniser. beau 3 pièces, cuisine,
et. 193,000 F. LAB 38-20.

QUARTIER LATIN

64. rue du Rendez-Vous (12º) Bean 6 pens, 125 m2 + balcon. Cairre, ensolealé. Sur lardia. Habitable fin 1975. Sur place : mardi, iendi, vendr., samedi, 10 à 12 b 30 et 14 b 30 à 19 h

en ANJOU 09-99

17º Eatre porte Champerret et porte Maillot

Habitables immediatement

ROSNY - S.KM. PARIS
Studentes - 15.750
- 5.6005 - 15.760.
Habitables immediatement - 10.800 - 1.87.550
Habitables immediatement - 10.800 - 1.87.55.09 P. 350.

M- MAIRIE-DE-MONTREUIL

3 rieces 239.00.
4 pieces 249.00.
Habitables Immediatement.

IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. 25-97-69.

A PRIX NON REVISABLES XX R. PELLEPORT

2 p. 45 == + balcan, 197,000.

3 p. 67 == - balc., 230,000.

Habitables 3 transsure 7s.

COURSEVOLE 

# LA VIE ÉCONOMIQUE

## LE DÉBAT AGRICOLE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Les députés s'inquiètent de l'avenir

Il est vrai, et M. Josselin (P.S.) ne se priva pas de le faire

remarquer, une chose est de présenter un bilan, une autre de

 Vous avez dressé un excellent bilan de la politique agricole aurait du être la vraie question du débat: pour demain, quelle sitant «sauvegarde» et «protection». Des visions plus proches de Bosch que de Gainsborough. l'annonce de projets précis pour l'avenir, or c'est cela qui nous intéresse. Cette remarque de M. Daniel Goulet (U.D.R.) illustre assez bien l'impression qui devait être celle de nombreux députés à l'issue du débat de politique agricole. L'impression que loin de « s'attaquer aux problèmes de fond » le gouvernement paraissait plutôt « subir l'évênement et agir sous le contente », pour reprendre une expression du député de l'Orne. L'impression de rester sur sa faim et de n'avoir pas obtenu de réponse à ce qui

M. BONNET, ministre de l'agri-culture, rappelle, en réponse à une question de M. Lavielle (P.S., M. BRIANE (Réf. Avevron)

Day of the second

ume question de M. Lavielle (P.S., Landes), qu'une aide de 8 millions a été accordée aux gemmeurs pour la campagne 1976-1977.

M. RUFFE (P.C., Lot-en-Garonne) demande l'arrêt immédiat des importations a abusives » de tomates de conserve. Puis il dénonce a la politique forcenée de dumping pratiquée par l'Espagne et le Portugal », politique qui entraîne a une concurrence mortelle » pour la production nationale de gemme. Pour terminer, il évoque a le lourd contentieux des calamités agricoles », qui affirme-t-il, « n'est pas réglé ».

M. ANTAGNAC (P.S. Aude)

qui. affirme-1-11.
réglé ».

M. ANTAGNAC (P.S. Aude)
estime que, face à une baisse probable du revenu agricole d'au
moins 2 % en 1978, en francs
constants, des mesures d'urgence
s'imposent, par exemple, la fixas'imposent, par exemple, la fixasuite lecture de l'intervention
de M. BAYOU (P.S. Hérault),
souffrant Ce dernier estime que
seule l'application de la clause de
sauvegarde pourrait mettre un
l'invesion des vins ital'invesion des

Pour M. JOSSELIN (P.S., Côtes-du-Nord). le problème de l'emploi étant « la préoccupation majeure des agriculteurs », il faut « permetire la retraite à soixante des revenus baisser ». Il souhaite ans, assurer aux jeunes un re-venu décent et multiplier les ser-vices de remplacement ».

M. CEYRAC (U.D.R., Corrèze) souligne la contribution des éleveurs du Massif Central à l'économie française mais ex-prime leur inquiétude face à une éventuelle levée de la clause de sauvegarde.

sauvegarde.

« Quelle catégorie sociale accepterait une croissance zéro de son revenu ? », demande M. d'HARCOURT (Réf., Calvades) dos), qui souhaite que soient compensées les pertes de revenos dues à l'insuffisance des prix communautaires, et se déclare partisan d'une attitude « intransigeante ».

M. GAUDIN (P.S., Var), com-pare le rôle « limité » de l'Office des vins récemment créé par le gouvernement et l'importance des missions et l'ampleur des moyens de l'organisme « réellement noureau » dont son groupe propose la création.

M. RAYNAL (U.D.R., Cantal) évoque les problèmes de l'agri-culture de montagne et demande

Journée « région morte »,

ce jeudi 29 avril, dans le

Languedoc - Roussillon. C'est un « ultime avertissement » aux pouvoirs publics, lancé par les comités régionaux d'action viticole, la C.G.T., la

C.F.D.T., le CID-UNATI, la

FEN et divers mouvements

Cette journée d'action, qui fait suite aux manifestations dépar-tementales du 5 février et du 6 mars, 2 été organisée au len-demain de la fusillade meurtrière de Montredon-les-Corbières.

And the second second

M. BRIANE (Réf., Aveyron) souligne l'a impérieuse nécessité a de réaliser l'aménagement et l'équipement de l'espace rural qui a conditionne l'amélioration des conditions de vie des populations rurales ». Il souhaite que ce soit l'une des priorités du VII° Plan.

Pour M. GOULET (UDR., Orne), « la vraie question de ce débai est la suivante : Pour demain, quelle agriculture pour la France? » Aussi, attend-il du gouvernement « une sorte de charte de l'agriculture », regrettant que la politique actuelle ne donne trop souvent l'impression « de subtr l'événement et d'agri sous la contrainte ».

constants, des mesures d'urgence s'imposent, par exemple, la fixation à 7 % du taux de T.V.A. pour tous les produits agricoles, et, notamment, le vin. α Fattes vite, conclut-il, car il pourrait très rapidement être trop tard. » est α un office bidon ».

ses revenus baisser ». Il souhaite que des mesures soient prises afin que le marché soit « moralisé ». Pour terminer, il évoque la situa-tion « dramatique » du cognac dont les stocks deviennent e fi-nancièrement insuportables ». « Il faut, conclut-il, développer

M. HAMEL (R.I., Rhône) souhatte que la politique d'aide à la montagne ne soit pas remise en cause, puis relève « l'angoisse des cause, puis releve « l'angoisse des arboriculteurs » face à l'entrée éventuelle de la Grèce et de l'Espagne dans la Communauté européenne, il espère que le Parlement examinera prochainement une réforme du problème foncier. M. GRUSSENMEYER (UDR., BOLDEN, LEINE DE LEINEMENTE M. GRUSSISNMEYER (ULLR., Bas-Rhin). préconlse une meilleure organisation du marché des vins d'Alsace et refuse de voir les terres agricoles détournées de leur usage et achetées notamment par des étrangers.

M. SCHLOESING (Réf., Lotet-Garonne) attire l'attention de l'Assemblée sur la grave crise qui menace les pruniculteurs en raiproblèmes de l'agri-montagne et demande excessives. Précisant qu'actuelle-conférence agricole ment « un paysan quitte la terre annuelle se tienne avant que les toutes les dix minutes », il affirme

Journée « région morte » dans le Languedoc

Cent mille manifestants sont attendus à Montpellier

animes d'une ferme détermina-tion pour obtenir des résultats tangibles, conscients que cette seule forme d'action unitaire est aussi le moyen de sensibiliser l'opinion en évitant toute action trresponsable susceptible de faire

le jeu du pouvoir ». Pour « vivre ce jeu au poutoir ». Four a titre au pays », les différentes caté-gories socio-professionnelles orga-nisatrices ont mis en sourdine leur opposition traditionnelle.

Toutefols, à la veille de la manifestation, on ne pouvait apprécier avec certifude l'effet qu'auront les appels à la grève de vingt-quatre heures lancés par les centrales syndicales.

Un bilan qui suscita d'ailleurs beaucoup moins d'optimisme

définir une politique agricole ».

que n'y invitaient les propos rassurants du ministre. Deux jours durant l'hémicycle résonna de « cris d'alarme » devant des « situations catastrophiques » porteuses d' « angoisse » et nécesque « l'ezode rural est nuisible à crétaire d'Etat auprès du ministre la nation » et qu'il valait mieux de l'agriculture, « tout repard « aider les petits agriculteurs que objectif permet de mesurer le long crétaire d'Etat auprès du ministre de l'agriculture. « tout regard objectif permet de mesurer le long chemin parcouru depuis vingt ans en ce qui concerne l'évolution du revenu agricole ». S'agissant de la cotrection des disparités, il déclare : « Des inégalités subsistent. Il faut se garder de toute démagogie. 25 % des agriculteurs ou des exploitations sont très pauvres, mais plus de 60 % d'entre elles sont à temps partiel. » Pour ce qui est de la retraite, il précise que la plupart des intéressés optent pour l'indemnité viagère de départ et indique qu'en 1974 près de cinquante mille agriculteurs ont pris leur retraite avant soixante-cinq ans, trente-sept

payer des allocations de chômage supplémentaires ». Et M. BERARD (U.D.R., Vaucluse) souhaite que la France montre, elle aussi, sa sollicitude à l'égard des producteurs de

Dernier M. LEENHARDT (P.S., Vauciuse) évoque à son tour la crise de la tomate de conserve dont il « adjure 2 le ministre de sauver la production en faisant jouer la clause de sauvegarde.

#### DÉBAT DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE LE JEUDI 6 MAI

La conférence des présidents a établi comme suit l'ordre du jour des séances de l'Assemblée : VENDREDI 30 AVRIL. — Questions orales sans débat, status général des fonctionnaires, transmission des créances.

MARDI 4 MAL - Projet de iol de finances rectificative pour 1976. MERCERDI 5. - Questions au

gouvernement, substances miné-rales marines, code minier. JEUDI & - Déclaration du gouvernement, sulvie de débat, sur la politique étrangère.

VENDREDI 7. — Questions orales sans débat, textes divers.

Repondant aux orateurs, M. TI-EERI, secrétaire d'Etat chargé des industries alimentaires, rap-pelle que les deux tiers de la production agricole n'atteignent les consommateurs qu'après transformation « Les industries alimentaires (six cent cinquante mille emplois), ajonte-t-il, assurent un revenu accru aux agrirent un revenu accru aux agriculteurs et leur apporter une garantie de sécurité. » Puis il
évoque la situation de plusieurs
entreprises en difficulté avant
d'exprimer son intérêt pour le
statut coopératif agricole. Il se
déclare ensuite favorable à l'immientation dere la completation tiers-monde, d'usines de reconsti-tution du lait.

Pour M. MEHAIGNERIE, se

dication, — ont lancé de nom-hreux appels à la mobilisation, qui devraient être largement suivis. Dès le matin, les vignerons de-vaient converger vers Montpellier, où se tiendra, à 15 heures, un meeting sur l'esplanade proche du centre de la cité.

Après le rassemblement, un cortège devait se former pour défiler dans les grandes artères de la ville avant de se disloquer sur la route de Lodève. Un service d'ordre composé de quelque deux nille viocettes.

cants a été prévu pour éviter tout incident.

« Déjense de l'économie régio-nale; non à la répression; de-jense du pouvoir d'achat; non à l'exode; création d'emplois »

devaient être les principaux slo-gans de la manifestation.

Les viticulteurs entendent aussi

protester contre le maintien en détention de M. Albert Tisseyre,

le viticulteur-pompiste de Laura-guel (Aude) inculpé après la fusillade de Montredon, alors que les poursuits engagées contre certains a trafiquants de gros rouge » n'aboutissent pas.

Les viticulteurs manifesteront

une fols encore leurs inquiétudes pour le marché du vin de consom-

deux mille vignerms et com

Et ce n'est ni en dénonçant « les mensonges, le double langage et le mépris » de l'opposition à l'égard des agriculteurs ni en affirmant qu'il n'existait pas de politique de rechange, que M. Bonnet aura convaincu l'Assemblée que la roie choisie par le gouvernement était bien - la seule qui puisse assurer la sécurité et le progrès social » des agriculteurs.

PATRICK FRANCÈS.

. 🚁

En ce oni concerne les produits, En ce qui concerne les produits, il précise que la progression des prix du lait à la production serai; voisine de 7 % en moyenne pour cette année, soit 18 à 20 % pour les deux dernières années. Pour le houblon, le gouvernement a demandé la modification du règlement européen, et il s'efforce d'obtents des moyens companyes. réglément européen, et il s'efforce d'obtenir des mesures communautaires destinées à assainir le marché. Pour l'élevage bovin, il veillera au maintien de la clause de sauvegarde et d'intervention permanente.

Evoquant l'orientation des pro-

Evoquant l'orientation des productions, M. Méhaignerie indique que, a à partir du moment où l'Europe a choisi la sécurité de son approvisionnement, cela signifie que, pour avoir assez cinq années sur cinq, il faut produire trop trois années sur cinq. Les excédents ne représentent ainsi que la face sombre de la sécurité d'approvisionnement. Il faut cesser d'y voir une sorte de malédiction, car ils sont préférables à la pénurie, aux files d'attente ou au marché noir ». teurs ont pris leur retraite avant soixante-cinq ans, trente-sept mille à soixante-cinq ans ou après. Généraliser la retraite à soixante ans pourrait aller, à son avis, « à l'encontre de la politique javorisant l'installation des jeunes agriculteurs », « L'essentiel, ajoute-t-il, est que les retraites caugmentent; or elles sont passèes en moyenne de 4 400 francs en 1970 à 9 161 francs en 1975. » ou au marché noir ».

#### M. BONNET:

#### le Midi méditerranéen ne sera pas sacrifié

M. BONNET affirme que les départements d'outre-mer n'ont l'opinion selon laquelle toutes les nullement été délaissés. Il entend d'ailleurs convier ses collègues fondées sur le souci d'exporter européens à l'accompagner dans ces départements. Il aborde ensite les problèmes des produits industriels. Evoquant ces departements. Il aborde ensite les problèmes des produits au Marché commun, il affirme que méditerranéens, et précise qu'un le gouvernement français n'est nullement disposé à sacrifier les charsé de mener une étude productions du Midi méditerra-

concerne le cognac, il observe que des excès se sont produtts en matière de production, rappelle les efforts de l'Etat et les actions a mener, notamment pour réduire les surfaces. Il précise que l'en-dettement des viticulteurs, pour ce qui est des vins de table, n'excède pas celui des éleveurs Au sujet du Marche commun, M. Bonnet note que la France se trouverait « dans de jolis dreps » si, comme l'y invitent certains, elle d'sait « non » à la Communauté. Il affirme que « la clause de souregarde sera défendue par la France ».

En ce qui concerne le finanement des stocks de soja en pro-venance des pays tiers, il observe que la délégation française a protesté contre la formule selon laquelle il devait incomber à la

Communauté. Puis il affirme: « Il n'existe pas de politique de rechange, mais des impératifs financiers qui pè-sent zur les responsables des affaires à défaut d'être pris en considération par les virtuoses de la critique. »

M. Bonnet conclut : « Nen déplaise aux propagateurs de contrevérités systematiques, l'agriculture française a continué de progresser. Deux roies lui sont à présents offertes : celle de la facilité jondée sur des mensonges, sur une jorme de mépris à l'égard des agriculteurs, sur le double lan-gage. Ce n'est pas celle qu'a choisie le gouvernement, qui enchargé de mener une étude complète sur ce doss'er, en liaison avec les autorités de Bruxelles. D'autre part, ce sujet, rappelles tiest inscrit à l'ordre du jour du prochain conseil des ministres de l'Office des vins. En ce qui contraire le gouvernement, qui enchange le gouvernement de gouvernement de gouvernement dispose à sacritier les contraire enchange le gouvernement de gouvernemen

#### RÈGLEMENT DÉFINITIF DU BUDGET 1974

#### L'Assemblée donne un avertissement au gouvernement

Pour échapper à la routine et jaire en sorte que le vote des lois de règlement budgétaire par le Parlement cesse d'être un « rite immuable sans portée », l'Assemblée nationale a adopté, mercredi oir 28 avril, un amendement, sans doute le premier du genre, supprimant plus de 9 millions de francs de crédit destinés à réparer les erreurs matérielles répétées. Cette suppression, intervenant dans le projet de loi portant réglement défi-nitif du budget de 1974, conduira à constater que les chapitres concernés n'ont pas fait l'objet d'un règlement. « A chacum de prendre ses responsa-bilités ». a déclaré M. Papon (U.D.R.), rapporteur

général, en précisant que cet amendement marque la volonté des députés d'obtenir que les services responsables portent une attention renouvelée aux observations de la Cour des comptes, que les appels du Parlement soient entendus et son pouvoir de contrôle restauré, « Nous avons voulu donnes un simple avertissement n. a-i-il giouté. Sa mise en garde contre une « sévérité excessive » n'ayant pas été entendue, il ne restait plus à M. Poncelet, secrétaire d'Etat au budget, qu'à médiler cette phrase de Casimir Périer : « C'est dans le vote de la loi des comptes que la Chambre porte sa grande censure sur les actes ministériels, »

Dans la discussion du texte, M. MAURICE PAPON (U.D.R.), rapporteur général, relève, en ce qui concerne la gestion des crèdits budgétaires, un certain nombre d'erreurs que la Cour des comptes constate et que la commission des finances dénonce, mais, qui n'en réapparaissent pas moins chaque année en dépit des assurances renouvelées du gouvernement.

nement Afin de briser a le caractère jormel et stérile du contrôle par-lementaire », il annonce que sa commission a adopté cette année un certain nombre de recommandations (le Monde du 23 avril) et, suriout, un amendement suppri-mant certains crèdits complémen-taires (9.7 millions) destinés à réparer des erreurs signalées par la Cour des comptes, et ce afin de contraindre le gouvernement a à abandonner cerlaines prati-ques regrettables et à faire preuve de plus de rigueur dans l'aventr ».

M. PONCELET, secretaire d'Etat au budget, observe que la Cour des comptes a donné un satisfecit d'ensemble à la gestion sutisfect desermine a la gestion budgétaire du gouvernement, tout en formulant des critiques techniques, conclut-il, et le résultat économique global a été satisfaigne.

Dans la discussion générale, M. DUPFAUT (P.S., Vauchuse) reconnaît que deux lois de finances rectificatives ont permis de faire jace à l'inflation, mais observe que leur effet modérateur a été si prononcé que l'économie a été atteinte et que le nombre des chômeurs a atteint un mil-

# AUX SENATEURS CENTRISTES

M. Jacones Chirac a été entendu mercredi 28 avril par le groupe de l'Union centriste du Sénat devant lequel il a répondu aux questions qui lui avaient été présentées le 14 avril dernier.

Concernant la réforme de l'entreprise, reconnue par lui comme « cellule de base de l'économie libérale n. le premier ministre a donné l'assurance que l'autorité des responsables ne serait pas compromise. Promesse a été faite que les engagements pris par le gouvernement sur l'insistance du groupe en faveur des collectivités locales pour le remboursement de la T.V.A. seraient tenus de même que pour l'application dans les délais prévus de la loi Royer en faveur des commerçants et artisans. rale 4, le premier ministre a donné

révele encore plus mauvais dans son exécution qu'il ne l'élait au départ ». Son groupe votera contre

le texte. M. PONCELET lui indique que les mesures prises par le gouver-nement ont limité le taux de l'inflation à 13 % à la fin de 1974 et à 9.6 % à la fin de 1975. Dans la discussion des articles, M. Papon défend l'amendement de la commission. M. Poncelet s'y

oppose, estimant que les erreurs relevées ne traduisent pas une mauvaise gestion mais résulte d'une nécessaire souplesse. L'Assemblée n'en adopte pas moins l'amendement de la commission. Puis elle répousse deux amendements socialistes sur l'aide aux industries et les fonds de concours. M. Poncelet s'engage à rechercher une comptabilisation différente de l'impôt sur le re-venu et des autres impôts directs.

a 6 semaines pour réussir

Une formule « à la carte » ## Sur in demande pressante » du groupe centriste. M. Chirac a donné l'assurance que les mesures finan-cières d'aide à la famille, actuellement à l'étude, interviendront en 1977 pour achever les réformes déjà entreprises.

## Aths-Phys., Eco. Sc. 1942.

## Aths-Phys., Eco. Sc. 1

Paris-Annecy vols quotidiens au départ de Paris-le-Bourget

UN PLACEMENT SUR ET RENTABLE POUR LA VIE A VOTRE CHOIX: UNE SEMAINE, UNE QUINZAINE, OU PLUS EXEMPLE: par quinzaine pour le ski complètement équipé, 3 personnes 3.500 F STUDIO 2 PIÈCES complètement équipé, 4 parsonnes 4.400 F HABITABLE IMMÉDIATEMENT CRÉDIT SPÉCIAL PROMOTEUR Renseignements et réservation :

PARIS: 89, rue de Gremelle - Tél. 548.54.83 NICE: M. RAVERA, 20, avenue Monclar - Tél. 51,55.60

Un appel diffusé par les organisateurs annonce qu'ils « seront tion — qui se sont définis comme plus de cent mille à Montpellier le « bras séculier » de la reven-

COTE D'AZUR STATION DES ALPES

**RÉSIDENCE CLUB "HOTEL IMPÉRIAL"** 

TENDE : 830 m d'abitude - 90 minutes de NICE - 10 minutes STATIONS DE SKL liaison par mini-car - Excursions - Pêche - Chasse et loisirs.

offrez-vous

VOTRE PROPRIÉTÉ-VACANCES

CLUB HOTEL IMPÉRIAL - Tál 04.62.08

pour le marché du vin de consommation c o u r a n t e. Toutefois, le gouvernement à passablement désamorcé leurs motifs de grogne. Après les accords de Bruxelles (renforcement des règles communautaires pour limiter les plantations et améliorer la qualité; distillation de 4 millions d'hectolitres en Italie), le ministre de l'économie et des finances a réussi à mettre d'accord viticulteurs et "BAC Révisions car il ne pourra pas intervenir pour maîtriser l'offre — c'est-à-dire essentiellement les importa-

à mettre d'accord viticulteurs et négociants sur un prix d'achat minimum de 10,50 francs le degré hecto, et le ministre de l'agricul-ture a mis en place l'Office des vins de table. Reste à savoir si ces mesure auront un impact suffisant, car les professionnels demandaient un prix minimum de 12,50 francs le degré hecto et considèrent que l'Office ne sera pas très efficace,

du programme entier Matha-Physique, Se. Nat., toutes sections, 3 fois par semaine: 18 h. 30 -21 h. 30, 3 mai au 12 juin, par équipe de professeure dirigée par Guy Maarek, diplômé Ecole Centrale, docteur és aciences. [ENTRE EDSION 9, 704-40-60

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SELON UNE ENQUÊTE DE L'INSEE

## La hausse des prix à la production s'accélère

Les dépenses d'investissement des industriels (non compris ceux de entreprises augmenteront cette année de 6 % en valeur par rapport à 1975, Indique l'INSEE au vu d'une

#### LA HAUSSE DES PRIX EN MARS SERA DU MÊME ORDRE QU'EN FÉVRIER

« Toute information au sujet de l'indice des priz de mars est pour le moins prématurée et ne découle d'aucun calcul scientifique », a répondu mercredi 28 avril à l'Assemblée nationale M. Fource le 120 de le 1 répondu mértreol 28 avril à l'As-semblée nationale M. Fourcade à M. Daillet, député (réf.) de la Manche, qui lui demandait, à la suite des estimations parues dans la presse faisant état d'une hausse des prix de 0,8 % à 0,9 % en mars, quelles mesures il comptait prendre pour combattre l'inflation. M. Fourcade a ajouté : « Il est vruisemblable que l'indice de mars sera du même ordre que calvi de térrier.

mars sera du même ordre que celui de février. Pindice des prix de détail avait augmenté de 0,7 % pour la France entière, a indiqué M. Fourcade, c'est-à-dire au même rythme que dans la seule région parisienne, dont le taux de hausse avait été le seul publié jusqu'icl pour février (les grèves des services informatiques de l'INSEE ayant empêché un calcul plus complet).

cui plus complet). [Compte tenu des hausses, assez fortes, des prix du gaz et de l'élec-tricité intervenues le 1= mars der-nier et qui ont entraîné, à elles seules, une hausse de plus de 1/10 de point de l'indice national, l'aug-mentation des prix de détail en mars devrait être plus proche de 0,5 % que de 0,7 %.]

Les prix des cujes pourront augmenter de 4 % à 12 % selon les variétés, indique le Bulletin officiel des services des prix (B.O.S.P.) de mercredi 28 avril. Il annonce également des hausses pour les aliments pour enfants (3 % à 4 %), les articles de ménage en aluminium (3 % à 3,7 %), les appareils à les voltage les appareils à bas voltage (2,5 %), les piles électriques (4 %) et les produits d'entretien (2,5 %). En revanche les prix des huiles de colza, de soja, de tournesol et d'arachide sont diminués de 1 % à 5 %.

bâtiment et des travaux publics). Compte tenu de la hausse des prix, les réponses des industriels corres-pondent à un léger recul (de l'ordre de 2 à 3 %) du volume d'inve ments. Les industriels prévoient aussi une faible augmentation des

confirme la meilleure utilisation des capacités de production entre marge de capacité disponible qui était de 30,6 en juin et encore de 26,5 % en novembre 1975 est tombée à 24 % en mars 1976.

La hausse des prix à la production s'est accélérée, passant de 0,3 % par mois entre juin et novembre 1975 à 0,6 % entre novembre 1975 et

mars 1976. - L'accélération d'ensemble provient essentiellement des biens interune quasi-stabilité de mars à novem bre 1975), mais les hausses les plus tortes observées sont celles blens de consommation et des blens d'équipement. Elles devralent rester du même ordre au cours des prochains mola sans marquer de diliérence notable suivant les secteurs », note l'INSEE.

Quant aux selaires horaires, ils auraient augmenté - selon les réponses fournies à l'INSEE - de 3,4 % entre le début de novembre 1975 et le début mars soit de 0,9 % à 1 % par mois, contre 1,1 % de juin à novembre 1975.

● PRET AU CHILL — Un consortium de banques améri-caines et canadiennes accorderait d'ici cet été au Chili un prêt de 125 millions de dollars pour aider ce pays à financer le déficit de sa balance des palements, apprend - on, le 28 avril, dans les milieux financiers de New-York. Une rinancieris de New-York. Une grande discrétion est observée à l'égard de cette opération qui risque de susciter des controverses. Déjà, le récent octroi par la Banque mondiale d'un prêt de 33 millions de doilars au Chili pour le déve-loppement de son industrie minière avait suscité de vives (AFP.)

#### CONJONCTURE

## Le taux de croissance prévu par le VII° Plan risque d'être insuffisant, estime le C.N.P.F.

En dépit d' « importantes réserves » et « malgré une formulation qui n'est pas exempte d'ambiguïtés, le rapport du gouvernement sur le VII<sup>a</sup> Plan définit un esprit et marque une volonté que le C.N.P.F. approuve pour l'essen-tiel -, a déclaré, mercredi 28 avril, le C.N.P.F. au cours d'une conférence de presse où MM. Jacques Ferry et Yvon Chotard ont pré-cisé « les réserves, lacunes et obscurités »... « critiques, a indiqué M. Ferry, qui n'atténuent

« Le C.N.P.F. souscrit pletne-ment à l'objectif du pletn emploi. Il considère, en revanche, qu'un taux annuel moyen de croissance de la P.I.B. de l'ordre de 5,7 %, soit en 1976 2,7 % seulement par rapport à 1974, risqué d'être insuf-fisant pour atteindre cet objectif, surtout dans la perspective d'un développement de nos exporta-tions qui ne doit pas comprimer, au-delà de certaines limites, la progression des ressources dispoprogression des ressources dispo-nibles pour la consommation inté-rieure 1, a déclaré M. Ferry, vice-président du C.N.P.F.

e Un taux compris entre 6,5 % et 7 % serait adapté à cette exigence, sans comporter pour autant le danger de tensions inflationnistes accrues. Il impliquerait, bien entendu, un effort supplé-mentaire en matière d'investismentaire en matiere a investis-sements productifs qui n'apparait nullement hors de portée, si l'on se réfère notamment aux exem-ples des années passées dans plu-sieurs grands pays industriels. De l'aptitude de la collectivité natio-nale à produire cet effort et à lui conse en tir momentament les consentir momentanément les sacrifices nécessaires dépendra, dans la plus large mesure, le suc-cès ou l'échec du VII\* Plan.

» De ce point de vue, il est regrettable que le rapport du gouvernement ne précise pas avec plus de netteté le cadre et les orientations de sa politique industrielle. Les programmes prio-ritates avertiblemt una companiindustrielle. Les programmes pro-ritaires constituent une approche nécessaire, mais partielle du pro-blème. Il y manque une défini-tion plus large des critères et des moyens d'un développement industriel cohérent. >

Le VIII Plan comprend « des obscurités, des contradictions et obscurités, des contractions des lucunes », a poursuivi M. Ferry:
obscurités lorsqu'une phrase du
budget de l'Etat dans le PIB augmentera sensiblement, et aussi le
passage relatif aux dépenses sociales, qui continueront à progresser
à sur utibus rardés. Cels Bert-il à un rythme rapide : cela vent-il dire que l'équilibre de la Sécurité

pas la portée de l'adhésion du C.N.P.F. au Plan ». Répondant aux déclarations rassurantes de M. François Mitterrand sur le maintien de l'écoromie de marché en cas de victoire de l'union de la gauche aux élections, M. Ferry s'est inquiété de voir l'économie dirigée française isolée dans une économie européenne libre, et de constater que « le monopole appelle le monopole ».

Et d'annoncer que ces a graves critiques ne sont pas négatives »: le C.N.P.F. a l'intention de falre

prochainement des propositions sur le financement de la Sécurité sociale.

«Les bonnes intentions

de M. Mitterrand »

Interrogé sur ce qu'il pensait des déclarations de M. François

des déclarations de M. François Mitterrand, affirmant que « le programme commun ne crés pas uns rupture avec la société de profit » (le Monde du 28 avril). M. Jacques Ferry a répondu : « J'ai lu avec un certain étonnement lu défense et l'apologie de l'économie de marché de M. Mitterrand. Elle m'a semblé contradictoire avec la critique qu'il en avait faite il y a deux ans et qu'il continue d'ailleurs d'exprimer ailleurs que devant des cadres. Il est très honorable de changer d'opinion. Je note les bonnes intentions, tout en sachant que l'enfer en est pavé. »

bonnes intentions, tout en sachant que l'enfer en est pavé. »
Entrant dans le vif du sujet, le vice-président du CNPF. a affirmé que l'« économie de marché ne se divise pas », et « le monopole est la suité logique de la nationalisation, le monopole appelant le monopole ». Pour lui, une économie de marché doit se développer dans le cadre de l'économie européenne, et il serait

nomie européenne, et il serait difficile d'isoler une économie

dirigée dans une économie libre plus vaste. En outre, « je ne vois pas où

sont les monopoles, sinon dans le secteur public, à l'exception de Renault et des banques, pour lesquelles, précisément, le programme commun réciame une

granme commun recume une nationalisation générale. Je constate que même si les entreprises nationalisées sont gérées par des personnalités éminentes, elles ne résistent pas à 1d tentation de la bureaucratisation. Le

tion de la oureaucratisation. Le risque de monopole que présentent les grandes entreprises privées est infiniment moindre que celui qui se présente dans les grandes

sociale sera assuré par une nou-velle augmentation des cotisa-tions ? s'est inquiété M. Ferry. Contradictions entre les considérations du VII Plan sur le dérations on VII Plan sur le de-veloppement d'une épargne que l'on décourage par des textes sur les plus-values on sur celui des fonds propres et des investisse-ments alors qu'on maintient la taxe conjoncturelle. Lacunes en ce un expresse la famille et en requi concerne la famille. « Le pro-blème est évoqué, mais d'une fu-con trop discrète et modeste », et sur « l'absence d'un dispositif de régulation industrielle » pour évi-ter les à-coups d'une année sur l'entre.

Abordant le domaine social, M. Yvon Chotard a affirmé que « le C.N.P.F. souscrivait aux objectifs sociaux du VII Plan en jaisant des réserves graves sur les moyens propres pour les attein-dre a. A propos de la réduction de la durée du travail ? « Nous souscrivons à l'objectif de trente-neuf heures par semaine, mais tout depend de la croissance et de la compétitivité des entreprises. » La revalorisation du travail manuel ? revalorisation di travai manuel; a C'est un objectif théorique va-lable, mais, pratiquement, il ne peut pas être atteint saus nuance»; et de citer le difficile problème de la suppression du sa-laire au rendement et celui de la conscion d'une singuisime femine création d'une cinquième équipe dans les entreprises qui appli-quent la formule dite du travali

Quant à la réduction des inégalités, elle doit faire l'objet d'un
effort, admet M. Chotard, mais
cela suppose des négociations et
l'accord « indispensable » des
cadres. Les critiques deviennent
plus vives encore quand il s'agit
à nouveau d'évoquer la croissance
des dépenses sociales: les auteurs
du VII\* Plan, affirme le dirigeant
patronal, ont « manqué d'imagination; (...) le seul système envisagé (pour couvrir les dépenses et un éventuel déficit) est celui des cotisations, et l'idée d'un déplafonnement a été avancée comme une panacée universelle alors qu'il

FIN DE LA GRÈVE -DES EBOUEURS DE LILLE

CONFLITS ET

REVENDICATIONS

J. Edger Faur

r fonds

sjegera

28 (62) Salin in

adatt ann e

 $\Sigma \leq \{ x_i \}_{i=1}^n$ 

1000

I. .

. . . .

im procht

1...

T-1

A. 1

Lille. — Le travail a repris ce jeudi matin 29 avril à la Sodété de traitement des résidus urbains (T.R.U.) de Lille, après seige jours de grève. Le conflit sest dénoué mercredi soir au cours d'une rencontre entre la C.G.T. et la direction à l'inspection du travail de Lille.

travail de Lille.

Les ouvriers grévistes réclamalent une augmentation de 5 %,
une cinquième semaine de congés
payés et une amélioration de
leurs conditions de travail. Au
cours de précédentes réuniors
paritaires, la direction avait proposé de relever les salaires de
2,50 %, puis avait ajouté à cette
offre I % à valoir sur une prochaine augmentation conventionnelle. tionnelle

L'accord finalement conclu L'accord finalement conclu porte sur les points suivants : augmentation de salaire de 5 %, dont 2,5 % à valoir sur la pro-chaine revalorisation conven-tionnelle : paiement d'un acompte supplémentaire de 500 F sur les salaires dus au titre du mois d'avril : avance de 500 F remboursables en deux mensuali-tés : révision des conditions de remodifisation des conditions de travail : création d'une commis-sion d'études qui recherchera les possibilités d'aménager les congés afin de répondre notamment aux besoins des travailleurs immleres qui souhaitent se rendre dans leur pays d'origine. — G. S.

 Les sept cents ouvriers ACIERISTES DE CREUSOT-LOIRE, qui étalent en grève depuis environ trois semaines, ont repris le travail, ce jeudi 29 avril, au Creusot (Saône-Loire), après l'obtention d'une nouvelle grille de salaires, comportant des augmentations de 3 % à 5 % à compter du 1et mai.

#### CONDITIONS DE TRAVAIL

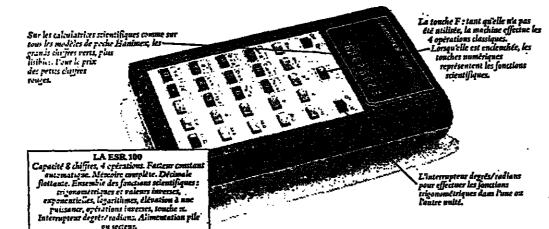
LE PROJET DE LOI SUR LE REPOS COMPENSATEUR : PRÈS DE 3 MILLIONS DE BÉNÉFICIAIRES

Le projet de loi portant insti-tution d'un repos compensateur en cas d'heures supplémentaires aucas d'heures supplémentaires audelà de quarante-deux heures par
semaine, qui a été adopté le 28 avril
en conseil des ministres, devrait
intéresser près de trois millions
d'ouvriers. Le texte prévoit, en effet,
qu'à compter du 1= juillet 1976
tous les salariés qui travaillent plus
de quarante-deux heures par semaine
auront droit à un conse payé payé fest auront droit à un congé payé égal à 10 % des heures accomplies au-delà de quarante-deux heures et égal à 15 % au-delà de quarante-huit heures.

huit heures.

Au 1st octobre 1975, 30 % des ouvriers travaillaient plus de quarante-quatre heures et 30 % de quarante à quamute-quatre heures, ce qui permet d'estimer à près de trois millions le nombre des bénéficiaires potentiels. Pour une semaine de quarante-quatre heures, un salarié aura droit à un congé d'un jour supplémentaire environ an bout

#### Calculatrices. Profitez de la baisse des prix. Mais pas trop. La compétitivité des produits français sur les marchés mondiaux pourrait s'améliorer



#### La ESR 100 Hanimex. 4 opérations, mémoire, fonctions scientifiques: 298 F.

Ce qui est bien, c'est que le prix des calculatrices baisse.

Ce qui est moins bien, c'est que quelquefois la qualité baisse aussi: trop souvent, les prix les plus bas s'appliquent à des produits non suivis ou démodés, dans un domaine où la technologie progresse constamment.

Déjà implante dans la plupart des grands pays industriels du monde, Hanimex est un groupe multinational qui vous fait profiter non seulement de la baisse des prix, mais aussi de son avance technologique: un exemple, la ESR 100: si vous trouvez une calculatrice scientifique moins chère, assurez-vous qu'elle a bien des caractéristiques comparables: -les grands chiffres verts, plus

-le correcteur d'erteur. -un service après-vente aussi efficace que celui qui est assuré - en direct - par Hanimex France au Blanc-Mesnil

### **HANIMEX**

Les innovations et la sécurité d'un groupe multinational.

116, avenue Aristide-Briand.

93150 Le Blanc-Mesnit. Catalogue et liste des points de veute sur simple demande à Hantspex France. ADRESSE CODEPOSTAL \_\_\_\_ La gamme 900 Hanmie : modèles de la calcularice la plu-The calculation wienvilous

Toutefois. « d'autres phénomènes peuvent exercer un effet inverse et retarder, du moins à court terme, l'amélioration de la balance commerciale ». Ainsi la dépréciation de la mounale peut « renchérir les importations plus vite qu'elle n'augmentera les exportations ». En outre de nombreuses entreprises pour ront a être tentées de reconstituer leurs marges », considérées comme insuffisantes sur les marchés extérieurs. En définitive, souligne la B.F.C.E., le développement des ventes « dépendra surfout du ralentissement de l'inflation et du retour à des taux de change qui ne subtraient pas des fluctuations de trop grande amplitude ».

L'amplification de la reprise mondiale diminuerait, en effet, l'importance du facteur prix dans la concurrence internationale; simultanément, l'accroissement de

simulamement, l'accrossement de la production sans progression équivalente de l'emplol, en France, se traduira par une amélioration des coûts salariaux; enfin, la sortie du franc du « serpent » monétaire européen « constitus un facteur non négligeable ».

Actuellement, les exportations françaises de biens d'équipement sont rendues difficiles par la sont rendues difficiles par la vigourense offensive des pays qui consentent des rabais importants sur les prix (Japon, Allemagne fédérale...) ou qui bénéficient de la dépréciation de le ur monnaie (Italie, Grande-Bretagne). Corrigés des variations de taux de change, les prix français à la consommation out, en 1975, augmenté plus rapidement que ceux des principaux pays partenaires et concurrents. De mai 1975 à janvier 1976, le retour du franç dans le «serpent» s'est accompagné d'une augmentation de nos

dans le eserpent s rest accompagné d'une augmentation de nos
prix de 6,2 %, alors que cenz des
autres pays membres de l'accord
monétaire européen, pondérés par
leur part dans les échanges français, ne progressalent que de
1,2 % (variations de taux change

La BF.CE. a pris comme point

La compétitivité des produits français, dont l'évolution a jusqu'ici été préoccupante, devrait s'améliorer au cours des prochains mois, estime la Banque française du commerce extérieur (B.F.C.E.) dans une récente étude.

L'amélification de la paurise départ de ses comparaisons la dévaluation d'août 1969 : depuis cette date et jusqu'en janvier 1976, la compétitivité française s'est améliorée vis-à-vis de la R.F.A. des Pays-Bas, de la Belgique et du Japon ; mais l'avantage de la dépréciation monétude.

L'amélification de la paurise de la Grande-Bretagne et des Estats-Unis.

En conclusion de cette étude, qui recoupe en partie les travaux du ministère de l'économie et des finances (le Monde du 9 mars), la BFC.E. souligne que «la compétitivité ne dépend pas seulement des prix mais aussi de nombreux autres facteurs (délais de livraison, service aprèspente...) 3.

# AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

(PUBLICITE)

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX TRANSPORTS

Le Secrétariat d'Etat Français oux Transports organise Le Secretorial à Etal Français dux Pransports organis-concours d'idées en vue de la réalisation de nouveaux autobres susceptibles de répondre aux besoins des agglamerations français

Cette gamme de véhicules devra marquer, outre une am ration des performances, un progrès très sensible sur les parties suivants : nulsances, accessibilité, confort, sécurité, information

Le Secrétariat d'État aux Transports souhaite recuelle propositions sur différents aspects fonctionnels de l'autoble de l' que : aménagement intérieur, accès, information, carrosses, groupe moto-propulseur.... ainsi que sur certains composants consultation est ouverte à tous les professionnels intéresses à la maisse de la consultation est de la consu n'est pas fait d'appel prédiable à candidature ; la dossier de concours pourra être obtenu à partir du 27 avril 1976 sur demande

CONCOURS AUTOBUS DIRECTION DES TRANSPORTS TERRESTRES

Service des Transports Urbains-244, houlerard Saint-Germain 75007 PARIS FRANCE



#### LA VIE SOCIALE ECONOMIQUE

#### PLUS-VALUES

## M. Edgar Faure : cette loi est mauvaise

Déjà, au cours du conseil des ministres de mercredi, le présilent de la République s'était nontré vivement irrité des crilques adressées à ce projet par 
séins de la majorité. Ce jeudi 
près-midi, M. Jean-Pierre Fourade devait recevoir au ministère 
es finances les présidents des 
roupes parlementaires de la 
lajorité accompagnés du présient et du rapporteur général de 
commission des finances. Ces 
enlers avaient l'intention d'examer avec le ministre les possilités d'amendement du projet. lités d'amendement du projet. Iltes d'amendement du projet.

M. Edgar Faure, président de assemblée nationale, interrogé ce sujet dans l'émission « C'est dire » d'Antenne 2, mercredi avril, a déclaré : « Cette loi t mauvaise. Elle n'est pas nforme à la déjinition qu'en uit donnée le président de la épublique. C'est une loi qui ne it de mal à personne mais qui it crier tout le monde, c'est une l qui rapportera peu mais qui rapportera peu mais qui l qui rapportera peu mais qui éra des brimades inuilles, s Après avoir estimé que toutes ; réformes faites par M. Giscard Istaing sont a bonnes » et qu'il les approuve entièrement avec e réserve toutefois pour celle soit baptisé réforme pour qu'il recrnant la limite d'âge » des soit entériné purement et sin-actionnaires et des professeurs, plement. »

M. Giscard d'Estaing, qui a réani. ce jeudi 29 avril, à déjeuner à l'Elysée les ministres qui animent des formations politiques, MM. Chirac, poniatowski, Lecanuet, Durafour et Fourcade, devait notamment évoquer de nouveau le projet de taxation des plusses.

M. Edgar Faure a indiqué que la réforme la plus importante à dépager tailser consisterait à dépager la liser consisterait à dépager la porte sur les salaires, car cela pénalise l'emploi ». Il propose également « une certaine indexation de l'épargne, une politique d'animation économique en milieu rural et la journiture d'un premier emploi à tous les jeunes ».

rural et la fourniture d'un premier emploi à tous les jeunes u.

M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indépendants, a déclaré dans les couloirs de l'Assemblée nationale, que tous les groupes de la majorité s'étalent mis d'accord sur « la stratégie à adopter » et qu'il souhaitait que a l'objectif défini par le président de la République soit atteint ». A cette fin, a-t-il dit, les républicains indépendants préparent des amendements au préparent des amendements au texte gouvernemental « ainsi qu'ils ont été invités à le faire par le président de la République dans

presuent de la republique dans sa réunion de presse ». De son côté, M. Alexandre San-guinetti, ancien secrétaire géné-ral de l'UDR., a déclaré, vendredi ral de l'U.D.R., a déclaré, vendredi
à France-Inter: a S'il s'agissait
et s'il s'agis de taxer ce que l'on
le peut appeler les revenus spéculatifs, soit; muis il semble que
le fisc, en tout cas le ministère
des finances, se soit engagé dans
une voie beaucoup plus contraignante pour un ensemble de gens
qui, eux, ne vivent pas de spéculations. Après tout, le groupe
parlementaire U.D.R., comme
n'importe quel autre groupe parlementaire, exerce son droit de lementaire, exerce son droit de discussion, son droit d'amende-ment. Il ne suffit pas qu'un terte

#### MONNAIES

#### Le Fonds monétaire arabe siégera à Abou-Dhabi

De notre correspondant

- - Rabat. - C'est à Abou-Dhabl, capiavril, les ministres des tinances de l'économie des pays membres la Ligue arabe au terme de leurs Ibérations à huis clos, commenas la veille. Plusieure candidatures lent en compétition pour abriter nouvelle institution : la Tunisie, . . . ak, la Libye, la Jordanie, le Maroc.

près la ratification de l'accord les pays signataires, le F.M.A. evra la narticipation de chacum à r capital social de 250 millions de dollars). Les participations les plus vées seront celles de l'Arable Judite et de l'Algérie, qui sousront chacune 38 millions de dinars bes. Il s'ensuivra, en faveur de ı deux pays, une égalité d'in-nce dans les décisions puisque polds - de chaque partie sera, is une certaine mesure, en corréon avec sa contribution financière.

Le Koweit et l'Egypte feront rese des Emirats arabes, que le pectivement un apport de 25 millions de monétaire arabe (F.M.A.) aura de dinars arabes, les Emirals de 15 mili siège permanent, ont décidé, le lions, le Maroc, le Soudan et le Qatar de 10 millions chacun. Les Palestiniens — des représentants de l'O.L.P. ont assisté aux assistes de Rabat - apporteront de leur côté une contribution de 1,7 million de dinars arabes, qui, bien que la plus faible, reste politiquement significa-

> Telle qu'elle est envisagée, l'action du F.M.A. (le Monde du 28 avril), va permettre de développer la coopération économique et financière interarabe. Une commission interministédu ministre marocain des finances les ministres des finances du Koweit du Soudan, de l'Arabie Saoudite et de l'Irak Les aldes à la balance des paiements et aux projets de développement feront l'objet de prêts. La création à terme d'une unité monétaire arabe commune est envisagée.

#### A L'ÉTRANGER

#### Au Maroc

#### Yers un prochain rendez-vous agricole

De notre correspondant

tabat. — A sept ans d'inter-le, M. Gaston Thorn, président conseil des ministres des Neuf le Dr. Ahmed Laraki, ministre rocain des affaires étrangères, sont retrouvés le 27 avril pour ler — cette fois avec une Com-pouté élevrie — le second acrer — cette fols avec une Comnauté élargie — le second acf liant la C.E.E. au Maroc.
Clu en 1969, le premier texte
gait à cinq ans des clauses
ettellement commerciales (en
l'une prorogation est interle, faute de la conclusion à
les des nouvelles négociations).
Escond, d'une durée illimitée,
esse le cadre commercial en
latituant parallèlement un
neours financier, une extension
la coopération et des garanties
ur les quelque deux cent mille
walleurs marocains établis
as l'Europe des Neuf.

Se nouvel accord ne peut en-

Ce nouvel accord ne peut en-z en vigueur qu'après ratifica-n par les Parlements natioa par les Parlements natioex; mais, par convention dérodoire, les dispositions commerdes seront appliquées des le
l'idilet prochain. Plus libérales
iblis souples que celles de 1969,
es restent toutefois insuffides selon les Marocains, pour
apariation de leurs produits
troises frais ou transformés.
Infrontée à ses propres diffidés la C.E.E. estime ne pas
avoir aller au-delà de ce qu'elle,
consenti. Pour Rabat, c'est un
sime transitoire, auquel il conmina transitoire, auquel il conmina de mettre fin, a déclaré
Dr. Laraki « dès le prochain
ndez-vous agricole » afin que
l'aroc puisse « développer sans
atrante ses productions et ses
portations agricoles et agrodustrielles sur l'ensemble des
urchés des Etats membres de Tchés des États membres de Communauté ». Le concours financier, quant à 4 s'élèvera à 130 millions d'uni-5 de compte — soit environ

715 millions de dirhams. 16 mil-lions d'unités de compte ne sont pas remboursables. Le reste devra être rembourse à raison de 56 mil-lions aux conditions du marché financier, et de 58 millions en quarante ans, avec un différé d'amortissement de dix ans et un

taux d'intérêt de 1 %.

La coopération économique, technique et scientifique aura, de son côté, essentiellement pour but de moderniser le seuteur agricole et de promouvoir l'industrialisation par une participation communautaire, l'organisation de contacts entre opérateurs économiques des deux parties et l'acquistion, à des conditions favorables, de hreveis par le Maroc. C'est, de hrevets par le Maroc. C'est, reconnaissent les responsables marocains, un des aspects les plus dynamiques de l'accord avec plus dynamiques de l'accord avec la C.E.E., d'autant plus que cette coopération peut se conjuguer avec des investissements étrangers dans le domaine du tourisme et des industries exportatrices. Enfin, les travailleurs marocains dans la C.E.E. saront assurés d'une absence de discrimination quant aux conditions de travail et de rémunération par rapport aux Européens. Pour les pensions et les allocations de vieitiesse, ils pourront totaliser les périodes d'assirance, d'emploi et de réadence dans plusieurs Etats membres de la Communauté.

bres de la Communauté.

M. Claude Cheysson, membre de la Commission européenne, a déclaré devant le gouvernement marceain attentif que l'Europe entrait ainsi avec le Maghreb—comme elle l'avait fait avec l'Afrique price artire et la farait demain que noire et le ferait demain avec le Makrech — en dislogue et même avec certains Etats dans la voie d'une « coopération inté-

#### **AFFAIRES**

#### LA BANQUE NATIONALE DE PARIS ENREGISTRE

UNE NETTE AMELIORATION DE SES RÉSULTATS EN 1975 La Banque nationale de Paris,

première banque française et qua-trième dans le monde, a enregistré en 1975 une nette amélioration des résultats, qui passent de 135,4 millons de francs à 210 millions (+ 53,5 %), après avoir fléchi de 20,8 % en 1974. Le bénéfice d'exploitation, qui avait dimirué de 18,7 % précédemment, augmente de 48,6 % à 497,7 millons de francs. Le total du bilan s'élère à 161 mil-Le total du blian s'élève à 161 mil-liards de francs (+ 9,1 %), l'ac-croissement des dépôts de la clien-tèle atteignant 20,1 % contre 16,4 % en 1974. Au niveau des comptes consolidés, le total du bilan repré-sente 175 milliards de francs (+ 14,3 %) et les résultats nets 305 millions (+ 58 %). L'améliora-tion sensible relevée en 1975 est due essentiellement à la disparition des contraintes out pesaient en 1974 et

contraintes qui peralent en 1974 et à un léger ralentissement du rythme de progression des dépenses d'exploi-tation, en dépit d'une baisse des taux d'intérêt et d'une nouvelle aug-mentation des provisions pour créances douteuses.

#### LE GROUPE MAC-MAHON ET LA GRANDE PAROISSE VONT COL-LABORER AVEC C.d.F.-CHIMIE ET LA G.E.S.A.

L'Union nationale des coopératives agricoles d'approvision-nement (U.N.C.A.A.) (groupe Grande-Armée-Mac-Mahon) vient de conclure un accord de cooperation dans le domaine des engrais avec C.d.F.-Chimie (filiale des Charbonnages de France), la Générale des engrais-G.E.S.A.) (50 % PUK, 50 % Rhône-Poulenc) et la Grande Paroisse (groupe L'Air liquide).

Cet accord de « rationalisa

tion » va permettre, grâce à la bonne répartition dans l'Aexagone des unités de fabrication d'en-grais de ces trois sociétés, d'approvisionner dans les conditions les plus efficaces les agri-culteurs et leurs coopératives. C'est un renversement specia-C'est un renversement specta-culaire des positions dans l'in-dustrie des engrais. L'U.N.C.A.A. et son homologue l'U.G.C.A.F. (Union générale des coopératives agricoles d'approvisionnement de France). étalent en effet enga-gées dans des pourparlers avec les groupes Gardinier et Entre-prise minière et chimique (E.M.C.) (le Monde du 24 mars) et un accord définitif était sur le point d'être emelu.

d'être conclu. Le groupe Mac-Mahon a décidé de changer de camp pour rallier l'association constituée par C.d.F.-Chimie et la G.E.S.A. (le Monde du 9 avril), association à laquelle s'est désormais jointe la Grande Paroisse. La décision de l'orga-nisme cooperatif a été dictée par nisme cooperatif à été ditue d'in-son souci d'éviter tout risque d'in-tégration et de conserver les mains libres, ce qui n'est plus le cas pour l'U.G.C.A.F., déjà sous la coupe de Gardinier.

la coupe de Gardinier.
C'est un coup dur pour Gardinier et l'E.M.C., qui perdent ainsi
un important débouché sur le
marché français (IU.N.C.A.A. et
ses affilits couvrent 30 % des besoins d'engrais nationaux) et ce
d'autant que le nouvel accord,
est-il précisé, « est ouvert à d'autres partendres » Pour à d'au-

est-il precise, «est obbest à dut-tres partenaires». Pourquoi pas la COFAZ (filiale à 65 % de Pierrefitte-Auby), quatrième pro-ducteur français d'engrais ? Ce renversement des alliances ne devrait pas toutefois remettre ne devrait pas toutefols remetire en question l'accord E.M.C.-Gar-dinier-U.G.C.A.F., imminent, dit-on, et qui devrait se traduire par l'entrée de l'E.M.C. à hauteur de 20 % dans le capital de la SOPAG-France, holding finan-clère du groupe Gardinier, ANDRÉ DESSOT.

à ce prix, elle

# est imbattable AUTOTRACTEE 3,5 CV - 4 temps coupe 58 cm 996 F

**◆** COMPAREZ : concurrence, de l'électrique au micro-fracteur 10 CV, nos tondeuses sont faites pour durer FABIMPORT Familianes en plas Importateur Distributeur (extalogue sur demande)

38, RUE FABERT 551-79-83 - 555-07-12 78007 Paris

## Le dialogue Nord-Sud

(Suite de la première page.) - Si nous continuons à ce train, nous n'arriverons nulle part. Telle est la raison de notre message. -Cet avertissament a provoqué quelque surprise parmi les pays

industrialisés. Bien qu'ils aient été mis au courant mercredi de l'intention des pays en voie de développement de faire une déclaration, ils n'ont eu connaissance de son M. Bosworth, chel de la délégation américaine et coprésident de la commission de l'énergie, avait fait part, avant la conférence de presse 19 M. Perez Guerrero de son optimisme en ce qui concerne l'avenir lisés au sein des commissions. avait-il dit, étalent - encourageants

et seraient utiles pour la CNUCED. Au cours de la deuxième mostié de ses membres pourralent concentrer teur attention sur tous les points susceptibles de faire l'objet d'accords grâce aux rapprochements opérès. En tout cas, ce serait une erreur, avait-il conclu, de juger des résultats de la conférence après

seulement trois mois de travaux (3). Plus circonspect, le chef de la délégation Japonaise, M. Myazaki, coprésident de la commission des malières premières, avait reconnu que les propositions des Dix-Neuf avaient, jusqu'à présent, suscité, de la part de sa délégation, bien des doutes et beaucoup de demandes d'éclaircissements. Il apparaissait, avait-il ajouté, qu'une certaine insa-

dans airers aomaines en tue
d'atteindre les objectifs de la
C.C.E.I., et n'ayant jusqu'à prèsent pas reçu de réactions positives ou de contre-propositions
constructives, exprime son insatisjaction devant la lenteur des

tislaction existall chez plusieurs des Dix-Neul.

pays développés, qui pari cipent au dialogue Nord-Sud, que les « 19 aient pris subitement le mors aux dents, alors que la dialogue semblait bien engagé et que l'atmosphère élait bonne.

: **'Y** 

7

Los - 19 - ont, à l'évidence, le souci de désarmer les craintes et la méliance des autres membres du groupe des - 77 -. Ceux-ci n'ont accepte qu'à contre-cœur d'être écartes du dilalogue Nord-Sud, estimant que celui-ci devrait se dérouler cratique, à leurs yeux, colui de l'ONU et des institutions qui en dependent. S'ils se sont resignes à la conference restreinte de Paris, c'est parso que le problème de i elletque n'est pas de la compétence de la CNUCED, et que les - 19 ont plaidé auprès d'eux l'aroument des pays développés, selon lequel la contérence Nord-Sud limitée oux pays les plus concernés, et donc les plus compétents, perdrait moins detemps en discours et serait plus efficace que les instances des Nations unles.

hourtent à Paris aux mêmes procédés dilatoires qu'à l'ONU. Ils s'empressent en conséquence de se couvrir auprès de leurs collègues des « 77 » - qu'ils vont retrouver le 5 mai à Naírobi -- en proclamant la préséance de la CNUCED et en faisant l'étalage de leur fermeté. Lour avertissement leur permet ainsi de faire d'une pierre deux coups : ils administrent une nouvelle preuve de leur loyauté envers les « 77 » de l'ONU ; ils font pression sur leurs intertocuteurs, dument avertis que, en l'absence de sérieux pas en avant à Nairobi, l'avenir de la conférence de Paris serait compromis, il n'est pas ces qu'aurait son échec.

#### JEAN SCHWŒBEL

(3) Au cours de sa conférence de presse, M. Bosworth a déclaré à propos d'une nouvelle hausse éventuelle du pétrole : « Les Etats-Unis continuent de penser que les prix du pétrole sont trop hauts, et nous regretterions une nouvelle hausse. Mais, eu sein du dialogue Nord-Sud, nous voyons à très long terme plutôt que le niveau des prix du pétrole dans les prochains mois. >

# LA DÉCLARATION DES DIX-NEUF apporter aux problèmes, posc-raient les fondements des travaux futurs de la conférence. Toutefois, le groupe des Dix-Neuf, ayant soumis des propositions concrètes dans divers domaines en vue

a Le Groupe des dix-neuf pays en voie de développement participant à la Conférence sur la coopération économique internationale (C.C.E.I.), en cette fin de la 
troisième session des commissions 
et à la veille de la IV CNUCED, 
à Nairobt, déclare :

» 1) La IV CNUCED constitue, 
depuis la septième session spéciale 
de l'Assemblée générale des Nations unies, la première réncontre internationale de caractère 
mondial où il sera fait appel à 
tous les membres de la communauté internationale pour démonnauté internationale pour démon-irer, par leur action conjointe, leur détermination politique d'at-tétudre leurs buts communs en vue de l'établissement du nouvel ordre économique international. » 2) Le Groupe des dir-neuf attend de la IV CNUCED un progrès significatif dans la recherche de solutions aux problèmes économiques importants posés à la communauté interna-

tionale, et en particulier aux pays en voie de développement. » 3) Dans sa participation à la C.C.E.I., le Groupe des diz-neuf — partie intégrante du Groupe des soixante-dix-sept — est quidé et inspiré par la déclaration et le programme d'action de Manille. le programme d'action de Manille.

» 4) Le groupe des Dix-Neuf
avait espéré que les discussions
qui ont eu lieu avec les pays
développés au cours des premières
étapes du travail de la C.C.E.J.
dans une atmosphère propies, et
qui ont conduit à une claire
identification des solutions à

tisjaction devant la lenteur des progrès de la conférence de Paris. Cela est principalement du au manque de volonté politique de quelques pays développes, qui rétardent le processus de compréhension et de coopération auquel tous les pays en voie de déreloppement et la plupart des pays développes ont adhéré.

25 De groupe des Diz-Neuf affirme calégoriquement que les travaux en cours à Paris ne sauraient empécher ni retarder l'adoption de décisions à la conférence de Nairobi. l'adoption de décisions à la confé-rence de Nairobi.

3 6) En effet, le groupe des Dix-Neuf est convaincu que, à moins de résultats substantiels à la quatrième CNUCED, l'avenir du dialogue dans le cadre de la C.C.E.I. visant à traiter les pro-blèmes identifiés par la confé-rence ministérielle et à poursuivre la coopération économique inter-nationale au bénéfice de tous les nationale au bénéfice de tous les pays et de tous les peuples serait compromis. En recanche, si la quairième CNUCED voit ses efforts couronnés de succès, les chances de réussite de la C.C.E.I. seraient grandement renforcées.»

Il y a un coin de Paris qui rappelle Amsterdam. Le Canal de l'Ourcq.



Le Doge: un immeuble qui se démarque des constructions traditionnelles par une architecture en relief, mais également par sa

·Situé entre le Canal de l'Ourcq et ses propres jardins, il bénéficie d'un calme rare. Dans un Paris qui change et se bouleverse, le Canal de l'Oureq devient un site privilégié pour l'habitation: par exemple, la réalisation d'une piste cyclable sur l'une des rives du Canal récemment annoncée dans la presse pour fin 76.

Venez visiter le Doge: ses appartements, du studio au 5 pièces, sont habitables

Le bureau de vente est ouvert le lundi, mercredî, jeudi et samedi de 11h à 13h et de 14h à 19h. Et le vendredi et dimanche de 14h à 19h. Tel.607.38.55. 18 Quai de la Marne, 75019 Paris.

SIVEGI, 15 avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

Tel.260.30.00.	_
Pour recevoir une de le Doge, nous retourner	
Nom	•

Nom		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
Tel			
Adresse	•		

Le Doge.Le m<sup>2</sup>qui a le plus de charme à Paris: 4100F.

#### MERLIN-GERIN

Pour les trois premier mois de l'exercice, le chifre d'affaires de la société s'est élevé à 317,6 millions de Le portefeuille des commander atteint 5,5 mois d'activité.

### UNION IMMOBILIÈRE DE FRANCE

L'assemblée ordinaire se réunira le 11 JUN 1976 et non le lu juin comme indiqué par erreur dans notre numéro daté du 28 avril.

#### ALSACIENNE DE SUPERMARCHÉS

Le chiffre d'affaires t.t.c. de la société et de ses filiales, en mars 1975, s'élève à 94939000 F contre 86310000 F en mars 1975.

#### EUROPE Nº 1

Pour les sir premiers mois de l'exercice 1975-1976 (ler octobre 1975 su 31 mars 1978) le chiffre d'affaires hors taxes radio du groupe s'élève à 115 927 000 F contre 106 626 000 F pour la mêma période de l'exercice pracétient, soit une progression de 8,72 %.

#### SOCIÉTÉ ANONYME DES GALERIES LAFAYETTE

## RESULTATS PROVISOIRES

DE L'EXERCICE 1975 Le chiffre d'affaires de la société (magasin du boulevard Haussmann) s'est élevé à 1 072 861 000, toutes taxes comprises, escomptes déduits. En 1974, il avait atteint 992 787 000 F. La progression est de 8 %.

le bénéfice d'exploitation est de 19 765 000 F contre 26 065 000 F en 1974.

Les résultats des deux nouveaux magasins de Montpellier et de Lyon sont fortement déficitaires. Le compte de pertes et profits enregistre de leur chef des provisions pour dépréciation de titres et de créances s'élevant à 29 935 900 F. Compte tenu de diverses autres provisions pour dépréciation et, en contrepartie, de reprises de provisions de même nature antérieurement constituées, l'exercice se solde par une perte de 6 587 000 F.

Le conseil d'administration propo-sera à l'assemblée générale d'amortir cette perte à l'aide des bénéfices reportés et d'un prélèvement de 1427500 F sur la réserve spéciale de réévaluation.

# EURO-CROISSANCE (SICAV) grandes monnaies, la dislocation des accords de Bretton Woods et l'adoption par les principaux pays occidentaux d'un compertement praymatique, sinon laxiste. 3 Dans cet entrionnement difficile, l'investisseur a da préciser sea choix et préférences. Le marché nord-américain a retenu généralement son attention. Voire Siaav Buro-Croissance n'y a pas fait exacption puisque, entre le 31 décembre 1975 et le 8 arril 1976, la proportion des valeurs américaines, par rapport au total des actifs, est passée de 17.5 °, à 25 °, ... Cette politique nous a permis d'obtenir, pendent la même période, une propression de 3,7 °, de la taleur liquidative, supérieure à celle de la plupart des indices européens et à celle de l'indice japonais. »

L'assemblée générale ordinaire de la Sicav Euro-Croissance, rénnie le 12 avril 1976, sous la présidence de M. Vincent Hollard, a approuvé les comptes arrêtés au 31 décembre 1975 et voté la distribution d'un compon nat de 5,75 francs auquel s'ajouriera un avoir fiscal de 0,74 franc. Le divi-dende a été mis en palement le 26 avril 1976 et peut être réinvesti en actions Euro-Croissance, en franchise

dende a été mis en palament le 20 avril 1976 et peut être réinvesti en actions Euro-Croissance, en franchise totale de droit d'entrée jusqu'au 31 juillet prochain.

Au cours de l'allocution prononcés à cette occasion, M. Hollard a notamment déclaré :

« Les indices économiques plus javorables observés en France et dans certains pags occidentaux adébut de l'année 1976 auraient puinciter les investisseurs à sortir de leur attentisme. Or, leur comportement a été pour le moins réservé en surope et mérite donc quelques commentaires.

» Dans le cus de l'Europe, en ejjet, l'évolution incertaine des marchés ne suurait supprendre. Le rôle de moins en moins important joué par l'investissement sous jorme d'actions dans l'activité économique et le peu de 21e montré par les autorités pour assurer une meilleure protection au souscripteur d'actions ne peuvent conduirs qu'à un phénomène de lassitude, que nous espérons temporaire car il est possible d'y remédier.

» Sur le plan mondial, l'investisseur a sans doute été déconcerté par les difficultés du système monétaire ajunt entrainé la chute de plusieurs

WATERMAN S.A. Le chiffre d'affaires hors taxes du

Le chiffre d'affaires hors taxes du premier trimestre 1976 est en augmentation de 19,3 % sur celui de 1975. En France, les ventes out atteint le millions de P. réalisant ainsi une augmentation de 22 %. Les exportations, qui avaient peu progressé en 1975 (+0.4 %), ont nettement redématré avec un chiffre de 7,7 millions de P. en progression de 14 % sur le premier trimestre 1975. Au total le chiffre d'affaires des quinze mois de l'exercice 14 janvier 1975-31 mars 1976 s'établit à 177,6 millions de F (+11,4 %).

#### DUNLOP S.A.

Le directoire a présenté au conseil de surveillance les comptes de 1975, qui seront soumis à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires le 23 juin 1978.

Le chiffre d'affaires net de 1975 2 atteint 1 034 780 000 F, en progres-sion de 2,5 % sur celui de l'exercice précédent.

précédent.

La réduction d'activité et l'insuffisince très notable des prix de vente
avaient en train é une perte de
8.6 millions de francs pour le premier semestre. L'exercice 1975 s'est,
touterois, terminé dans de meilleures
conditions, qui ont permis de réduire
la perte nette de l'exercice à
3 882 00 F, sprés dodation aux amortissements de 35 665 000 F.

tissements de 15 005 000 F.

Cette tendance favorable se confirme au cours des premiers mois de l'année 1876. Les ventes du premier trimestre, notamment, marquent une progression de 12 °, sur la période correspondante de 1975.

#### BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

Les amortissements et provi-sions de l'exercice 1975 s'élèvent à 22 086 000 F contre 30 436 000 F l'an-née précédente et non contre 40 372 000 F comme il avait été in-diqué par erreur.

#### **CESSATION DE GARANTIE** Art. 44 du décret du 20-7-1972.

La Banque réstonate d'escompte et de dépôts — Société coopérative de crédit populaire, — société anonyme au capital de 60 000 000 de F. dont le siège social est à vincennes (24300), 5. arenne du Château R.C. Paris B 532091795. informe le public que la garantie consentie jusqu'au il décembre 1975 à S.A.R.L. Lévi (capital de 100 000 F., dont le siège social est : 26, rue de la Péplaière, à Paris-8°, et dont l'activité est la transaction commerciale sur les immeubles et fonds de commerce, n'a pas été renouvelée. Cette garantie expliera dans les délais prévus par la loi. c'est-édire trois jours francs sursant la publication de la présente annouvel. Cet te décision n'engage pas l'honorabilité et la solvabilité de la S.A.R.L. Lévi.



# CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

#### Assemblée générale des Actionnaires du 28 avril 1976

nblée générale ordinaire s'est réunie le 28 avril 1976, sous la présidence de M. Jean-Maxime Lévêque, pour statuer sur les comptes de l'axercice clos le 31 décembre 1975,

Le total du bilan s'élevait, à la fin de l'exercice, à 22,5 milliards de francs contre 20,7 milliards de francs au 31 décembre 1974. Les dépôts, qui atteignaient 11 milliards de trancs, marquaient une progression de 13 % par rapport à l'année précédente.

Le bénéfice net de la banque est de 72,99 millions de francs contre 35,68 millions de france en 1974. Le bénéfice net consolidé du groupe Ce dividende sera payable à partir du 5 mai 1976.

revenant aux actionnaires du Crédit Commercial de France s'élève à 87,9 millions de francs contre 50,2 millions de francs.

L'assemblée a voté la distribution d'un dividende net de 7 F par action, auquel s'ajouiera un avoir fiscal de 3,50 F; soit un revenu global de 10,50 F, égal à celui de l'exercice précédent, mais s'appliquant à un capital en augmentation de 33,7 %, à la suite de l'émission gratuite de 1 151 610 actions nouvelles, créées récomment jouissance 1° janvier 1975.

L'assemblée générale a renouvelé le mandat d'administrateur de M. Olivler Leceri.

Elle a, en outre, autorisé le conseil à procéder, s'il le jugealt nécessaire, à l'émission d'obligations non convertibles et non échan-geables, dans la limite d'un plafond maximum de 500 millions de francs. A l'issue de cette assemblée, une assemblée générale extraordinaire a. de même, autorisé le conseil à porter éventuellement le capital social, en une ou plusieurs tots, à un maximum de 700 millions de trancs. Il n'entre pas présentement dans les intentions du conseil d'utiliser cos

# ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. JEAN-MAXIME LEVÊQUE

Président du Crédit Commercial de France

#### Mesdames, Mesdemoiselies

Le Crédit Commercial de France vient d'être douloureusement frappé par la disparition de celul qui, pendant quinze annnées d'efforts et de succes, fut son président.

Hommage à Jacques Merlin En ouvrant cette assemblée, mon premier devoir — que l'accomplis avec la tristesse et l'émotion qu'on imagine de la part de celul qu'il appela auprès de lui pour le secon-

der — est de lui rendre hommage. C'est à la fin de 1960 que voire conseil d'administration, préoccupé de voir le Crédit Commercial de France perdre du terrain dans la compétition bançaire, et placé dans la nécessité de faire face au départ la retraite et à la brusque ma de ses deux animateurs, décida d'appeler à la présidence un homme

de l'extérieur.
C'est ainsi que, après quarante quarante années consacrées à l'as-surance, Jacques Merlin se lança hommes préparent habituellement

ll a réussi au-delà de toute espérance, montrant une fois de plus l'emprise qu'un homme peut avoir sur le destin. Sous sa présidence. le Crédit Commercial de Franc que la place de Paris vousit déjà à l'absorption par d'autres établis-sements, devait devenir une des banques les plus respectées, non ile de la profession, en France et dans le monde.

Le chef d'entreprise libre

Evoquer le rôle Jacques Merlin à la tête de notre entreprise, c'est décrire la place que doit tenir, au bénéfice de tous, le chef d'entreprise libre dans notre société mo-

Entouré d'un conseil composé d'hommes réputés pour leur expérience et pour leur sens des responsabilités, dont il savait qu'il était l'émanation et dont il écoutait attentivement les avis, il se considérait comme responsable avant tout, de la cohésion et de la conti-nuité de notre entreprise ;

- Cohésion entre les intérêts du personnel et des cadres qui y trapersonnei et des catres qui y tra-vaillent, en thent leurs moyens d'existence et y trouvent la vole de leur promotion. les intérêts des actionnaires, petils, moyens et grands, qui lui confient volontaleurs capitaux, c'est-à-dire leur épargne, et les intérêts de la clientèle, sans la satisfaction de taquelle rien n'est possible;

 Continuité, car l'entreprise libre est en perpétuelle évolution, entre un passe dont alle tire sa réputation, et un avenir qui sera confié à des hommes qu'il lui faut

Il animalt une équipe dans laquelle il avait groupé anciens et nouveaux, à qui il déléguait largement. Il provoqualt une constante réflexion sur les buts et les moyens l remettait en cause les habitudes lorsqu'elles devenaient stérilisantes. concurrence, et respectueux de ses contraintes, il était toujours prêt à donner de sa personne et à sus-citer l'ardeur de ses collaborateurs, que notre maison tienne sa place dans la compétition bancaire, nationale et internationale, qu'elle serve mieux sa clientèle et qu'elle attire une clientèle nouveile.

Sachant les risques que notre pays court quand il se replie sur lui-même, il fit en sorte que l'activité du Crédit Commercial de France se situat dans un cadre mondial, tout en lui conservant son assise essentiellement française.

Exercant ainsi pleinement ses responsabilités à l'égard de tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, avait lié leur sort à notre entreprise, il se consacrait aussi. non seulement à la Société Française d'Assurance pour favoriser le cré-dit, dont il continuait d'assurer la présidence, mals aussi à de nom-breuses tâches extérieures. Au sein eils d'ad siègeait comme vice-président ou comme administrateur, il concevait de ses responsabilités que celui qui avalent ainsi fait appel à lui. Au Conseil national du patronat francais, en un temps à la chambre de commerce et d'industrie de Paris à l'Association française des banques, il fut un de ceux dont l'avis était le plus respecté, parce qu'il étalt toujouors empreint d'expérience, de vigueur et de bon

Il avait ainsi mis a uservice de notre maison et, au-delà, au service de notre profession et de notre pays, toutes les ressources de sa rsonnalité. En effet, l'efficacité de son action ne provenalt pas seulement de l'expérience qu'il avait avait permis de l'acquérir : une intuition et une perception des êtres et des choses qui lui permettaient de ne nas s'embarrasser d'un excès de savoir et le prédisposaient à l'action ; une connaissance des hommes, un contact personnel, un respect des autres, qui lui valaient d'être toujouors recherché et en-touré : une vitalité et une générosité qui entraînaient ceux qui le sul-vaient dans un effort créateur et joyeux ; une force et une sensibi-lité qui, ensemble, emportaient le respect et l'amitié.

Le rôle de l'entreprise privée Chaque année, en s'adressant à vous, il faisait part publiquement de ses convictions. Ses propos dépassaient le cadre strict de votre assemblée et situaient l'activité de notre maison dans une conception globale de la société moderne. Il développait alors dans un langage simple des idées qui sont plus que jamais d'actualité. As société hu-maine ne peut évoluer dans la contrainte d'une planification rigide, prétentieuse et doctrinaire. C'est dans la liberté, la spontanéité et la compétition que l'homme s'épanouil et se dépasse. Le pro-grès social est le résultat de l'efficacité et de la prospérité écono-miques. Il vient après celles-ci et, quand il les précède, la sanction s'appelle inflation. Le profil ne pas être compris comme rente acquise au détriment sutres, mais comme la mesure qui permet dans nos économies com-plexes d'écarter les activités para-sitaires ou stériles et d'encourager les activités créatrices. L'entreprise privée - au sein de laquelle les hommes s'associent, à des titres divers, mals toujours librement est la meilleure forme possible d'organisation de la vie économique, parce qu'elle seule est compatible en même temps, avec l'impératif de l'efficacité, et avec le respect de la liberté et de la dignité préservée ; elle ne doit pas être

vent, par des interventions de l'Etat en faveur de certaines de ses tentacules. Les chels d'entreprise doi-vent pratiquer une concertation loyale et franche avec le pouvoir politique, mais celui-ci doi! accepter, en échange, d'éccuter leurs

Pour reprendre la belle image dont un autre de ses amis, ici présent, s'est servi récemment devant moi, Jacques Mettin, en dis-paraissant, laisse derfière lui un sillage. Il nous a ppartient de le développer et de l'approfondir.

#### du Crédit Commercial de France en 1975

L'année 1975, si elle s'est achevée pour notre pays sur un nouveau départ vers la croissance éconoique, a été marquée, pour l'essentiel de sa durée, par la prologation et l'aggravation de la crise la plus sérieuse que le monde industrialisé ait connu depuis longtemps. Que le Crédit Commercial de France ait cependant enregistré des résultets bénéficiaires en forte emélioration sur ceux des années précédentes

Ayant pendant douze années exercé les responsabilités de la direction générale de notre société et ayant eu la mission de seconder mon predécesseur dans ses efforts mon predecesseur dans ses efforts pour en assurer le renouveau, le peux dire aujourd'hul que, pour lui, comme pour moi, ce fut en réalité la médiocrité des résultats des années précédentes qui constituait matière à déception.

Norte bénéfics net avait en effet régressé pendant trois ans, passant successivement de 46 millions de francs en 1972, à 45 millions de francs en 1973, puis à 36 millions de francs en 1974. La modicité de ces résultats s'expliqualt notamment par la baisse des cours en Bourse de notre portefeuille de valeurs mobilières, par la charge des réserves obligatoires imposé par l'institut d'émission et par les mesures fiscales d'exception de 1974. Ainsi que ceux des banques françaises en général, ils étaient notoirement intérieurs, en proportion des bilans — et par conséquent, — à ceux des banques des autres grands pays, dont nous

sommes les concourrents. Notre bénéfice pour 1975, qui s'élève à près de 73 millions de francs, reflète ainsi mieux que ceux qui l'ont devancé les progrès accomplis par notre maison depuis quinze ans. Il s'entend après dotation d'une somme de 37 millions de francs aux amortissements et de 84 millions aux provisions diverses, dont 72 millions de francs pour les créances contentieuses et dou-teuses. Ce dernier chiffre, qui est en très fort accroisement par rapport aux années antérieures atteste la sévérité de la crise économique que nous avons traversée, en France et dans le monde. Au niveau du groupe, le bénéfice net consolidé revenant aux actionnaires du Crédit Commercial de France s'élève à

88 millions de francs. Ces résultats nous ont paru lustifier la double opération d'augmen-tation de capital, en espèces et par incorporation de réserves, que nous vous avons soumises et que avez approuvée à la fin de l'an demier. Cette opération qui, jointe aux mise opération qui, jointe aux Cette opération qui, jointe aux mises en réserves que vous allez prononcer, aura porté le capital de la société de 259 millions de francs

à 432 millions et ses fonds propres de 509 millions à 636 millions de francs, a reçu le meilleur occueil. Nos intentions ont été comprises : nous avons cherché à renforcer la solidité et les moyens d'action de notre maison en faisant appel une nouvelle fois à la confiance de nos actionnaires, et nous avons voulu en même temps les faire bénéficier. par un rendement accru de leurs actions, des résultats bénéficiaires plus satisfaisants qui s'annonçaient. Si vous apprrouvez aujourd'hul les propositions de votre conseil concernant le dividende de 1975 et si, comme on peut l'espèrer, celui-ci est en mesure de vous proposer l'an prochain de recondulre le même dividende par action, c'est finalement un rendement de 10 %. y compris l'avoir fiscal, que pro-duiront nos actions à leur cours celui-ci est lui-même en augmen-tation de 9 % sur celui enregistré au milieu de l'année 1975, avant

#### L'activité du Crédit Commercial de France de 1960 à 1975

l'annonce de l'opération.

Ainsi se trouve concrétisé le succès de l'effort entrepris par mon prédécesseur à la tête de notre établissement. Quelques chiffres très simples permettent de décrire le chemin parcouru par le Crédit Commercial de France depuis que Jacques Merlin fut appelé à sa présidence. Entre 1960 et 1975, en sidence. Entre 1960 et 1973, en francs constants, le bilan et les dépôts ont été multipliés par 6, les fonds propres ont été multipliés par 4, le salaire moyen par personne employée par 3,5 et le dividonde par action, sens avoir fiscal, par 2.

Ces chiffres sont le résultat d'une politique qui s'inspirait de trois principes : expansion mesurée et équilibrée, intense activité en

Que ce soit à l'égard de ses 6 375 salariés, de ses 2 600 retrai-tés, de ses 15 400 actionnaires ou de ses 370 000 clients, l'action de notre maison est donc bénéfique, en dépit de circonstances souvent difficiles et d'une concurrence qui n'a pas toujours été loyale de la part de certaines institutions para-bancaires. Elle s'est exercée dans le respect scrupuloux des objectits assignés par le gouvernement et des réglementations perfois t rè s contraignantes imposées par les autorités monétaires. Par ses actimercial de France a, en outre, contribué au rayonnement extérieur de notre pays et au développement de ses exportations. Personne ne peut prétendre de bonne fol qu'il n'ait exerce un rôle bénefique pour notre

à mon prédécesseur dans ce suc-cès m'autorise à prendre ainsi le ton de la fierté. Les attaques dont les banques privées sont aujourd'hui l'objet my invitent. Au moment où j'assume, vis-à-vis des actionnaires, vis-à-vis du conseil d'administration et vis-à-vis des cadres et du personnel de notre maison (a respersonnel de notre maison, la res-personnel de notre maison, la res-ponsabilité de son avenir, voici que les Français sont invités par cer-tains partis à prononcer dans deux ans la nationalisation des banques

Il est de notre devoir de contri-buer à éclairer l'opinion sur, les conséquences d'une telle mesure.

#### La nationalisation,

c'est l'étatisation Il est trompeur de parier en l'occurrence de nationalisation. Les banques privées ayant lour siège en France sont dirigées par des Français, leur personnel est pour la quasi-totalité Français, et leur capiquasi-totalité français, et leur capi-tal est à très forte majorité fran-caise. Il ne s'agit donc pas de franciser ce qui serait étrangor. La France ayant heureusement un tôle international il existe certes, à Paris, des succursales et des filia-les de banques étrangères, comme il existe des succursales et des filiales de banques françaises à Londres. Franciari ou New-York mais, à ma connaissance, il n'est pas question de les nationaliser, c'est-à-dire de les franciser. Pour appeler les choses par leur nom, nous sommes en réalité devant un projet d'étatisation des banques

privées françaises. Pour bien apprécier ce qu'en-Pour bien apprecier ce qu'en-traînerait cette étatisation, il faut se souvenir que les banques pri-vées, qui ne recueillent même pas 15 % de l'ensemble des dépôts de toute la France, sont en concur-rence avec trois banques dont le capital appartient à l'Etat et dont charune est environ sent fete plus chacune est environ sept fois plus banques privées, avec les muluelles de dépôts et de crédit, les caisses de crédit agricole et les caisses de tredit agricole et les banques populaires avec les Cais-ses d'épargne, qui reçoivent pro-gressivement tous les attributs des banques, et avec les chêques pos-taux et la Caisse d'épargne postale. Si les banques privées sont ainsi menacées d'étatisation, ce n'est évidemment pas, dans l'idée des evicenment pas, dans l'idee des auteurs du projet, pour que l'Etat prenne le contrôle d'établissements qui tlennent dans le marché bancaire et financier, une place aussi modeste, mais blen pour placer sous la dépendance directe du pouvoir politique et de l'Etat, l'ensemble de l'appareil bancaire et financier du pays.

> Consequences de la « nationalisation » des banques privées...

Cette précision étant donnée les conséquences qu'entraînerait la nationalisation des banques privées deviennent très claires.

#### ... pour le personnel

Pour le personnei des banques privées, la mesure se traduirait par une fusion avec le personnel des autres banques, au sein d'un, deux ou trols établissements géants, une insertion pénible dans des admi-nistrations anommes des profitos nistrations anonymes, des carrières

#### ... pour la clientèle

Pour les clients de l'ensemble des banques, la hationalisation des banques privées mettralt fin à la concurrence bançaire. Les Français n'euraient plus le choix de leur banque, mais devraient s'en remet-tre, pour leurs emprunts et pour le placement de leur épargi un, deux ou trois organismes gérés par l'Etat. Le crédit cesserait d'être accordé en fonction d'une saine appréciation des capacités de rem boursement, pour devenir une taveur réservée aux secteurs économiques et aux entreprises dési-gnés par les planificateurs et à la gnés par les planificateurs et à la clientèle politique des partis au pouvoir, et dont seraient exclus ceux qui seraient jugés, par le s maîtres du moment, lurities, importuns ou opposants. Qu ant aux autres services rendus à la cilen-

tèle par les banques — réalisation des palements en France et avec l'étrangor, réalisation des multiple: opérations financières que suppose le fonctionnement d'une sociéte moderne, aldo à la gestion do: patrimoines —, comment imaginer qu'ils puissent être assurés par des administrations bureaucratiqu dans les conditions de rapidité, de contiance réciproque, de compé-tence et de discretion exigées à juste titre par le public.

ψ, e

#### ... pour les actionnaires

Pour les actionnaires des banques privées, l'élatisation équivaudrait à une spoliation. Les cours de bourse actuels des actions bancaires, su: la base desquels l'indemnité des nationalisation serait calculée, son en effet largement inférieurs à la ur des actifs des banques, sur tout al on inclut dans ces actifs. valeur du fonds de commerce de

#### ... pour les contribuables

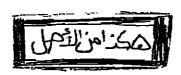
Quant aux contribuables, ils auraient d'abord à supporter la charge de cette indemnisation. Ils auraient ensuite à subir les conséquences de la disparition de ces contribuables modèles que constituent les banques privées C'est le moment de révèler que pour la dernière année connue, soit 1974, les banques privées, qui ne représentent pourtant que 15 % du marché bancaire et financier, on payé 80 % de l'impôt sur les bénéfices versés par l'encemble de fices versés par l'ensemble des, établissement bancaires et para-

bancaires Vous me comprendrez certaino-nent d'avoir voulu aborder, à l'occasion de votre assemblé absurde projet. Nos réunions ne sont pas sans écho et j'ai person-nellement confiance que, si toutes les personnes de bonne volonte sont mieux informées sur tout o qu'il implique, la menace qui pes sur l'existence de notre entrepri

#### Les perspectives de 1976 Pour l'heure, notre maison po

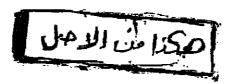
sult son action avec déterminati; Au 31 mars 1976, la progressi, de nos dépôts d'établissait, sur u; base annuelle, à 20 %. Nos créd e la i en t en croissance modéri accompagnant la reprise éco-mique qui s'affirme dans notre p et dans le monde industriali Quant à nos résultats, s'ils étaie au niveau des bénéfices bruts. diminution par rapport à ceux l'année précédente par suite de saisse de nos conditions de pr ils leurs étaient comparables, apr prise en compte des provision pour comptes contentieux ou .dc teux. Celles - ci étalent heureus ent, en effet, en vole de rédu en du fait du redressement de situation économique.

Redoutant les consequances p. France au cours des prochair. années, nous nous efforçons maintenir la politique que no avons délà observée en 1975 expansion modérée, renforcem patient de nos équipes et de n moyens en matériel, verseme m oy e ns en matériel, versem d'une rémunération correcte po les capitaux que vous nous au conflés, mais aussi accrelsaeme, des réserves, qui restent vo té propriété, et qui, lorsque vous l'aissez dans l'entrepriso; pormetent de mieux assurer son avent



~

. .



1976

, , <del>;</del> .

 1.	LES	MARCHÉS I	INANCIERS	Cours Dernier		MONDE — 30 avril 1976 -	- Page 47
1. 1.	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	VALEURS Cours  Paternelle (La) (25 125 125 128 130	Buc-Lamping 335 368	VALEURS pricéd coars VALEURS  Roussciet S.A. 550 . 550 . Agre	75 59 75
:	28 AVRIL	Le marché reste bien orient jeudi à l'ouverture. Les industriell progressent de 1 à 2 points. Nouve avance des pétroles et des fon	Reprise	Revision 430 430 (Kr) Sade 147 147 58 15	Emant-Serosa 218 205 Factors 574 569 Forges Strasbour, 61 60 Full F.R. M. etc. 108 93 189 90	Synthelake 223 Faseca 17 ann et Mulh 58 10 60 10 Sesaert 105 105 Slave 105 S	17 76 17 65 : 148 29 38 132 60: 131
!	Redressement  La levée de boucliers des élu de la majorité contre le proje de taxation des plus-values à sen	d'Etat. Les mines d'or, en revanci poursuivent leur repli. 3 12 (onvertare) (dollars) 1 (22 contre 122	e, un mouvement de reprise s'est pro- duit mercredi, en fin de séance, à Wall Street, qui a permis à l'indice des industrielles de renasser la barre	Cambouge 44 19 Clause 400 400 Indo-Hereas 79 88 93 Madag. Agr. Ind. 38 80 38 80	Jacker	Agache-Willot 75 75 Plizer Inc. Files Fournits 24 20 24 80 Proces Camble Lainter-Remain 79 75 77 80 Courtanios.  Rendière 25 30 25 30 Est Asiatique 25 30 25 30 Est Asiatique Wagons-Lits	80 81
1	siblement revigoré mercredi le Bourse de Paris qui se laissai aller au découragement depui plusieurs séances.	72 VALEURS 22/4 29/4	faires — 15.79 millions de titres seulement ayant changé de mains soutre 15.76 millions la veille, —	Padang	Métal Béployê   228   228	M. Chamben   176   126   Barlow-Radi   176   127   128   1	1 45: 11 45 1
;	Un mouvement de reprise asset notable a été enregistré sur un cinquantaine de valeurs, dont li moitie, au moins, a progresse de 2 à 4 %.	Z Bencham	quelques rachats du découvert.  Dans leur grande majorité, les opérateurs restent l'arme au pied	Allment, Essent. 44 10 43 Allotroge	Raffe	Sage	295 290 440 445 870 870
	L'intérêt des opérateurs s'es concentré sur les valeurs de ma- tériel électrique, d'alimentation de magasins et de construction	Courtaulds	hebdomadaire de la masse moné- taire. Il est vrai que l'annonce du recul (— 0,4 %) de l'indice giobal de l'activité économique en mars, le premier denuis le mois d'octobre	(M) Chambeurty 205 195 Coupt. Modernes 234 238 Detts France 234 238 February Centr 280 237	Stokels	272   270 76   76   77   77   77   77   77   77	431 . 428 150
	mécanique. Plusieurs grandes vedettes tel- les P.U.K., L'Air liquide, L'Oréal Poclain, C.S.F., Olida, Michelin Carrejour, L.M.T., Ferodo, se son	CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE Dividende global pour 1975 : 30	dernier, n'était pas de nature à susciter les initiatives.  Sur 189 valeurs traitées, 762 ont baissé, 850 ont monté et 447 n'ont pas varié.	Fr. Pani-Renard c249 240 Béntrale-Aliment 80 50 80 Generale	At. Ca. Leire 46 46 95 France-Dunkerone 95 94	Stanty-Level   153	132 50
	également détachées. L'on a toutefois noté la répéti- tion d'un certain nombre de bais- ses, dues en partie, à la poursuit	NOBEL-BOZEL — Perte consolid du groupe pour 1975 (résultats ( Valentine inclus) : 28,87 millions f francs contre un bénétice	(+ 1,07); services publics, 87,55 (+ 0,22).	Marteli 481 481 67. Mari. Carboll 175 75. Mari. Carboll 175 75. Maul. Paris. 237 228 Nicolas. 30 10 300 Piper-Heidsleck. 370 380 Potin. 380 50 385	Mag. gtn. Paris 117 56 117 50	Essilar	788 44 12355 93 032 05 9835 53 Emitsion Rachal
i E	de quelques ventes étrangères. Ces ventes ont été surfout localisées dans le secteur bancaire. Celles-c n'ont cependant pas empêché les divers indices de monter d'envi-	1974. Ce déficit est imputable au mauvais résultais enregistres dans transformation des plastiques, l	VALEURS COURS COURS	Rechafortaise   155   155   155   155   155   155   161	Earn Vicky 323 311 Grand Hötef (200 (200 Sofitel 33 19 34	Newsfer 210 . 203	147 29 140 61 157 53 150 39
6 🗲	ron 1 %. Il est vrai que les organismes de placements collectifs ont dis- crétement repris leurs achats, aidant ainsi le marché à se re-	24.53 millions de francs cont 3.9.1 millions. Dividende global in changé de 9.375 P. PEUGEOT S. A. — Bénéfice por	A.1.1	Bras. et Glac. Lat.   305   303	Aussedat-Rey 75 90 75 Darbiay S.A 38 37 80 Ordet-Bettlet 178 176	Brass. da Marec.   263 50 265   ALL.C.   America-Valer.   103 60 103 90   America-Valer.   256	143 09 136 60 272 73 250 36 117 60 112 27 126 51 120 78
	dresser, d'autant plus que le vo- lume des échanges est resté peu étossé. Aux valeurs étrangères, les mi-	15 F contra 13.65 P. POCLAIN. — Perts consolidée por 1375 ; environ 140 millions de franc	Ferd	Ricgies-Zan 80 3 79 90 Saigt-Rachael 153 5/5, 153 50	(8.)Pap.Gascogne 180 0179 50 La Riste 100 100 Rochetto Cenpa 32 35 20	C.E.C.A. 5 1/2 %	262 46 250 56 110 22 105 22 125 55 119 86 158 57 151 38 170 15 162 43
14 14	nes d'or ont, semble-i-il, tempo- rairement stoppé leur mouvement de reprise, quelques baisses appa- raissant ici et là. Les allemandes et les américaines se sont à nou-	118 millions de francs contre u bénèfice de 13,52 millions, apri 35 millions de francs d'amortiss; ments et 73 millions de francs ( provisions sur filiales, lin net redre	7   Secretar   21 1/4   21 1/2   1.8 M	Siampa 213 210	BOR-Marces	Algemene Gank . 507 *511 Epargue-Ecols	252   12° 240 b9
ing Tal	veau effritées. Sur le marché de l'or, le napo- léon s'est légèrement raffermi à 240 F en hausse de 0.50 F. Le lin- got a netiement monté, gagnant	trimestre 1976.  B.S.NGERVAIS-DANONE. — Resultats non consolidés : perte nett	Texaco	Secr. Seissonnais 276 265  Bernet	Prismic 41 26 42 50 Unipriz 51 . 51	20	284 82 271 71 120 60 105 66 136 54 130 35 127 79 122
. <u> </u>	130 F à 19 480 F après un premier cours de 19 455 F.  INDICES QUOTIDIENS	bénéfice de 100 millions de france sprès 29,6 millions de frances de pre- visions, contre 61,20 millions of francs, compte tenu de 8,14 million de francs de plus-values conta 30,74 millions. Dividende glob	Westinghouse	Saviem	liad Drei Dei 11 ac Jai at E	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	114 97 108 90
i.	(INSEE Base 100 : 31 déc. 1975.) 27 avril 28 avril Valeurs françaises 99,5 Valeurs étrangères 119,2 109,1	maintenu à 37,80 F par prélèvemen sur le report à nouveau. B.A.S.F. — Dividende pour 1975 7 DM contre 8,50 DM.	28/4 29/4 : 1 doitar (en yens) 299 275   Clos	Berle	Gcéanie     141     142       Paris-Rhône     91     0     94     58       Pile Wonder     488     494     370     370     370     370       SAFT     Acc. Rixes     1020     1620     1620     1620	1.0	. 135 132 54 II
ı	Ca DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 dec. 1961.) Indice général 74,1 74,5	AUTOMOBILES FEUGEOT.  Bénérice net pour 1975 : 109,71 mi lions de francs (+ 110,6 %).	- I THE GO WINITHS MODERNING		Pile Wonder 488 464  Radiologica 370 370  SAF1, Acc. Rizes 1020 1920  Schoelder Radio 135 135  SEB S.A. 5640 540  S.I.M.T.R.A. 552  Carnend S.B		"190 48 181 85 1095 22 1061 71 129 75 123 85 177 58 159 62 258 46 246 74
	BOURSE DE PAR	IS - 28 AVR	IL — COMPTANT	léna industries. 42 90 42 58 Lambert Frères. 64 53	38 20 38 218 90 318 90 Escant-Mense 242 20 245 Fonderia-pritcis 20 50 30 20	Honeywell lac. 221 209 Selection Mondial Markshita. 29 90 9 50 Selection Rend. 200 C280 SF.L. FR. et ETR. Sperry Rand. 228 50 225 SF.L. FR. et ETR. Silvatrance.	525 501 19 115 15 109 93 128 53 6122 70 164 14 156 78 162 92 155 53
		pricid. cours VALEDRA p	ours Deraier VALITURS Cours Deraier proof. cours.	Routière Colas. 324 . 331	Semelie-Maub 82 18 82 15 Tissmètel 69 20 78 Vincey-Bourget 58	Arted	117 40 112 08 150 24 143 43 131 89 125 91 271 65 269 37
İ	5 %	La)	22 . 222 48 30 255 88 30 188 50 Acier Investiss 107 50 107 50 83 83 30 Sestion Select(28f 205 85 56 16 20 Invest, et Sest 184 194	Savolsienne	Huaren	Mannesmana   685   682   D.A.P. Investiss     Steel Cy of Can	164 34   154 52   127 56   121 78     279 58 256 90     174 23   158 33
, . <del>.</del> .		Banque 373 374 CCP-Bail	94 157 50 Placeur Later (01 28 160 10 16 115 Schtagt 211 70 218 99 28 170 82 158	Bursten 30 29 Sefic-Alexa 157 167 76	Amrep 8	De Beers (port.). 14 701 14 25 De Beers p co	1332 08   1260 25     125   119 28     219 88 209 91
	- 5 % 1960.   101 901 0 997   C.G.L.R., Codetel. Coffica	Worms	95 Centen, Blanzy 334 338 20 41 645 C. Raussel-Nebel 216 50 15 915 (Ny) Centrest 139	S.M.A.C	222 . 224 Sign Française. 0 58 65 30	Stiffuntein   11 45   10 40   Croissance-Imm. Vazi Reefo   91 50   96   Epargne-Unie.   15 60   14 30   Euro-Cressance   Financière office	137 71 131 47 133 91 127 84 280 34 267 63 131 81 125 84 317 43 303 04
		(act. u.), 108 50, 108	35 235 (ng) Champer	Pathé-Cinéma 101 101 129 58 Tour Eiffel 65 65	Delaispide S.A 250 258 Finalens 48 4	Alega Alma	133 95   127 88   192 35   183 64     178 02   169 95     128 33   122 51     140 60   134 22
	Ch. France 3 % 140 138 20 Fr. Cr. et Abellie-16.A.R.D. 446 435 France-6: Abellie (Vie) 223 50 A.G.F. (Sté Centr.) 386 387	ali 240 240 Foncina       Pergle	18 50 11 20 622 et E222, 350 ]	Arbel	Hulles S. et der.   112 .   113   Lorilleux-Letrace   n187   n187	Noranda	356 66  349 48 3   119 53  114 11
	Epargné France, 270 270 Interball	131 50 132 50 Cie Lyan Imm. 1 163 185 UFIMES. 178 50 179 0.6.1.M.O. 1 1ccère. 145 149 50 Union Habit. 1	28	Bernard-Meteurs d 48 50 48 B. S. L. 235 237 23 230 230 230 2425 50 430 50	Rantz et Silice 50 50 Ratt 151 150 Ripotin-Seorget 65 65 20	Petrofina Canada 156 Vatorem	153 51 146 56
	CERS les Cours. Elles sont Corrigées 19	des erreurs perveut parfois figurer lendamain dans la première édition.	MARCHÉ A	TERME	La Chambre syndicale cotation des valeurs aya raison, sous de pouvo	a decide, a titre experimental, de protonger, aprè no fail l'objet de transactions entre 14 b. 15 et 14 t ns plus garantir l'exactitude des derniers cours	h. 30. Pour cette de l'après-midi
	Compen VALEURS cloture cours cours	COURS Settled TALLEURS CHARGE CO	E22   848   185   0840_Cobs   178	<del></del>	VALEURS cloture cours cou	COURS Sation VALEURS cloture cours	cours cours
ıį.	385 Afrique Oct 377 381 381 381 381 381 389 379 364 368 379	1466 489 Eag. Matra 460 481 220 E. J. Lefebrus 226 222 277 90 59 Essa S.A.F 61 35 67 378 181 Eurafrance 183 50 181 72 350 Europe № 1. 350 361	58 53 56 53	35 50 25 50 25 730 121 580 58 199 109 107 107 225	T.R.T 630 638 542 Tél. Eject 746 755 755 (ob.) 122 122 122 Tél. Ericsson Terras Rong. 63 60 63 60 63 Thomsson 87. 220 222 56 225 (ob.) 193 163 163 163	. 533	323 20 321 16 05 16 18 18 24 24 20 301 50 362 20 33 78
	179 Applicat. 282 171 80 171 172 349 340 340 340	170 20 390Ferodo 481 412	10 114 00 119 10   469 " LENGE more   414 m	53 10 53 10 52 40 295	U.S	291 159 Leternickei 157 . 159	158 10 15\$ 90 124 20 123 50
	SE CERTIF   S7   S7 S50   S8 E   141   145	143 77 Francischer 72 72 72 72 72 73 123 Fr. Phiroles. 126 126 126 126 126 31 31 31 31	72 . 71 50 76 Petrates 8.P. 81 50 126 . 125 . 275 Peursot . 277 50 31 30 81 . 77 Peursot . 277 77 Peursot . 277 77 Peursot . 277 77 Peursot . 81 50 27 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77	7 338 (8 338 48 337 460 79 50 79 20 79 50 600	V. CHaust-P. 458 . 452 452 Ylaipriz 815 608 608	452 . 625 Patroflus 643 . 648 608 58 Phillips 57 49 67 60 71 Prés. Brand 80 60 79 80	215 60 218 4 91 4 99 640 639 57 45 57 85 79 E0 50
į	88	176 158 61e d'estr 164 (44 50 189 176 61e Feaderie 173 181 90 155 181 64e eraie Oct 184 80 183 90 28 228 6r. Tray. Mar. 223 10 21	183 78 10 78 338 Pockin 319 564 150 150 188 Poliet of Ch 178 50 182 oc. 178 550 182 oc. 178 512 528 289 215	329 234 329 285 180 180 177 50 12 172 172	Ang. Am. C. 18 25 17 85 18 Angord 126 19 125 40 124 Astur. Mines 174 178 176 B. Ottoman 243 50 235 235	. 262 20 295 (Galimés 298 298 10 17 85 69	35 84 35
	880 . 516	9 392 10   167   Hachette   1/2 172 549 168   Hatch, Mago.   161 88 171 109 109   Hackette   109 103	85 . Pompey 32	88 88 88 259 50 50 50 91 88 70 54 52 52 50 82 14	BASF (Akt) . 305 . 201 . 255 Bayer	50 56 10 93 St-Hereno 102 50 89 50 10 13 10 358 Schumberg. 356 99 251 134 50 36 Shell Tr. (S.) 38 80 37 20 50 465 550 Stemens A C 548 542	215 218 10 19 88 19 75 100 100 350 349 88 37 48 37 537 540
	1880 . Essma	. 227 . 438 J. Bernel Int. 430 . 436 1353 . 95 Jeument Ind. 92 91 137 259 . 80 Kali Sto Ih. 80 90 81 79 52 Kicher-Col. 60 80	430 . 424 . [60 Pricel	57 50 57 50 57 06 187 70 18 480 402 10 710 480 482 473 540	20   Boars (S.)   14   65   14   48   14     Dants. Bank   678   1570   567     Danus Muses   192   20   199   199     Da Pont Nem   713   708   705     East, Kodah   \$26   511   510	45 14 25 42   Sany 43 69 43 35   568 1 4   Sany 13 28 13 50   195 20 225   Brillever 224 224 98   686 20 Union Corp 20 90 28 60   511 145 21 1	43 50 43 36 13 60 13 60 224 90 221 80 20 76 20 20 147 50 146 20
	181 - Char. Reon. 173   184   184   184   185	. 180 50 229 Lab. Sellon. 216 215 55 205 Latarge. 285 225 150 280 — (ship.). 252 284 130 40 345 La Henne 250 58 350 150 180 180 1823	215 215 - 219 204 50 227 80 207 80 204 50 254 30 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 97 80 255 80 255 80 255 97 80 255	228 589 525 585 288 3 97 88 97 50 97 88 27	East Rand. 20 20 19 85 18 Ericsson. 216 215 80 215 Extens Corp. 459 58 439 439 Forn Motor. 282 . 279 282 Free State . 100 20 88 30 86	80 215 58 . West Bosp . 64 61 69 435 116 West Hold 127 18 124 18 277 . 1 75 Zambia Cop. 1 83 1 84	141 , 142 . 52 39 69 40 123 80 124 16 1 83 1 52
) A	1427 — (Onl.) 125 121 121 121 1435 1435 1435 152 152 152 153 152 153 152 153	. 51 . 314 1. Great 349 . 338 20 229 10   3190   abl conv. 3165 . 3180	3124 3148 435 Ros Imperial 439	58 50 98 50 99 0. : et 208 50 288 50 284 40 438 438 434 .	Hert: C. r Compen détaché; d. r c pas hadiqué, li y a ed cotati	LIED A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT demando : * droit détaché. — Lorsqu'un « promise ou colque, pertés dans le colors « deroiter écurs	
بالتاريد	285 Cie Bancaire 321 315 19 317 315 C.S.E	302 37 Mach. Scit. 37 30 37 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	\$7   Sacilor   57   15   15   15   15   15   15   15	133   133 38 137 20     547   547   565     143 90 143 90 141 98   MAS	TE DES CHANGE	S de gré à 279 Manuelles et acutes CO	DE L'OR
18	30 Cat. Foucher 77 20 78 19 72 1 115 Gr. Cam. Fr. 115 13 16 118 8 178 — (Uat.) 178 10 179 90 179 - 225 Cred. Youc. 321 330 330 320 125 C.P. Imm. 124 16 125 30 125	10 76 68 61 Mar Ch. Rep 59 68 10 114 1920 Mar Taleph 1750 1871 178 65 M.E.C. 83 53 230 125 Met. Mars 124 124 124 18 [810 Michaeles 1304 1324	68 - 59 . 114 Santiel-Bity 114 Santiel-Bity 115 1878 1879 172 Schneider 179 53 63 77 SCOR 78 31 124 98 124 112 Saffung 112 21 125 125 Santiel-Bity 112 21 125 Santiel-Bity	78 90 78 10 78 Exts-tr 1 115 (14 80 113 Casada 1 105 105 183 89 Allemas 1 235 50 240 240 Relevant	us (5, 1)	1] 4 71 9: Inn (fulle en barre) 1925 15 123 25 0: Inn (fulle en bagot) 1935 19 11 59 Pièce (tanggise (20 ft.) 235	9   19480   9 28   240
(1) (3) (3) (4) (4) (5)	192 Crés. mains: 134 20 133 133 5 335 Crés. Mat. 331 329 329 32 C. Mord U.P. 85 88 10 28 1	i81 133   230   Manilinax   274   277	509 509 226 Sign. E. El. 299 56 836 378 268 S.I.I.E 259 277 271 122 Simce 124 56 485 19 405 90 5.I.M.N.O.R. 90 1770 Six Ressigned 1820	257 257 269 90 Denema 256 266 28 258 30 Espagae 125 125 125 Grande-i 90 90 82 20 Italie ( 1861 1281 1830 Marvets	n (180 tral) 77 630 77 87 (100 pes.) 8 937 6 94 5 retagne & 1] 8 528 \$ 52 (100 tras) 5 247 5 24 (100 tr) 85 156 \$ 35 24	77 50 Piece trançaise (10 tr.). 173 64 5 85 Piece trançaise (20 fr.). 193 65 4 76 Sewetzian 10 25 25 Piece de 20 dellars 85	3 58 172
Ŕ,	145 143 50 143 5 147 147 56 148 5 148 57 58 57 58 57 58 57 58	ia) (58   183   Mabel-Bazzat.   1 <u>172</u> 78) (04	Ca 300 En 023 ER   VI   Comments   79 46	72 19 72 18 78 70 Pays-Sa 545 545 535 Partaga 255 88 258 80 256 Suide (	(100 fl.)	174 25 Pièce de 10 dellars . 471 15 15 . Pièce de 5 dellars . 321 10 105 50 Pièce de 50 pesos . 781	
	77 90 57 80 57 80 77 8 77 72 17 725 1	•			. •	•	•
¥. Y.			!	·}		<b>,</b>	
						<del></del> -	

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2. EUROPE PORTUGAL : le P.P.D. main tient ses ministres dans le
- ITALIE: les comm durcissent leur attitude l'égard de M. Moro.
- 3. DIPLOMATIE
- TRIBUNE INTERNATIO NALE : « Le dialogne des pionniers de la détente », par Spartak Beglor.
- JAPON : la Chambre basse vote la rotification du traité
- 5-8. AFRIQUE
- La tournée de M. Kissinger - « La Rhodésie à vingt contre un » (IV), par Jean-Claude
- 19. PROCHE-ORIENT LIBAN : les partis de gauche
- l'élection présidentielle. 19. AMÉRIQUES
- LIBRES OPINIONS : « Mgin-
  - Le parti socialiste va cherche à rassurer sans édulcorer son
  - LE MONDE DES LIVRES Pages 21 à 28
- LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : « Maîtres à dé-pense: ». LITTERATURE ET CRITIQUE : Deux révoltés solitaires, Jac-ques Zelde et Christian Coffi-net; Auditerti à la Sorbonne ; Jean Malten
- net; Audiberti à la Sorbonne;
  Jean Mairieu.
  FIGURES DES LETTRES AMÉRICAINES : John Gardner,
  Jack Kerouac, Maiamud, Philip Roth, Terry Andrews, Tennessee Williams.
  L'UNION SOVIÉTIQUE A TRAVERS LES LIVRES : Medveder
  et la révolution d'Octobre;
  Comment vivent les Russes
  sujourd'hul.
- sujourd'bul.
  PHILOSOPHIE: Jean-Toussaint
  Desanti: Entretien autour de
  « Mimésia ».
- 31. JUSTICE
- Cour d'assises de la Somme : le procès de Pierre Goldman. Roland Agret s'adresse aux
- 31. SPORTS
- 32-33. EDUCATION
  - L'agitation universitaire e 33. MEDECINE
  - ie : la prévention
  - 34. DÉFENSE Le chef de l'Etat a supervisé la rédaction du prochain plan
  - 34. EQUIPEMENT ET RÉGIONS QUALITÉ DE LA VIE : unqimité pour la protection de
- 37 à 39. ARTS ET SPECTACLES
- CINÉMA : Chantons sous l'occupation; Adieu, ma
- MUSIQUE : Rojdestvensky et Weissanberg. — GALERIES : l'art du drapé
- d'Olivier Brice. 43 à 45. LA VIE ÉCONOMIQUE
  - ET SOCIALE - AGRICULTURE : japine - région morte » dans le
- Languedoc.

   CONJONCTURE : la campé titivité des produits français powercit sameliorer.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (36) Annonces clauser (43 : 42); Automaticul (33); Carnet (25); a Journal official (33); Lote-rie nationale (33); Maternionie (33); Mars envises (25); Equite (47).

Le numéro du - Monde daté 29 avril 1973 a été tiré a 571 632 exemplaires.

Paradis sous-marins de l'Océan Indien Découvrez les archipeis sau-vages de l'Ouest de Mess-gascar, avec notre organisa-tion spécialisée dans l'exploration sous-marine - 14 jours 5 200 F.F. - 10 participants départs printéraps-été 1975 informations 2 141 266,66.24 ou écrire à : Service Plangée AIR MADAGASCAR . dv. de l'Opèra, 75001 Paris

ABCDEFG

#### En visite en France

#### M. Gromyko souhaite étendre le dialogue franco-soviétique aux problèmes de sécurité

M. Gromyko devait terminer ce jeudi 29 avril par une nouvelle séance de travail avec M. Sauvagnarques, puis par un déjeuner offert à son ambassade, ses entretiens politiques. L'après-midi devait être consacré au tourisme. Le ministre soviétique des affaires étrangères quittera Paris vendredi, après avoir donné une conférence de presse

Mercredi, M. Gromyko avait été reçu à l'Elysée par M. Giscard d'Estaing, pour un entretien d'une heure suivi d'un déjeuner. Il a remis un message de la part de M. Brejnev au président de la République, qui l'a chargé de transmettre sa réponse au secrétaire général du P.C. soviétique. Les deux parties y font état de leur volonté de poursuivre une politique de coopération et d'entente. Dans un toast prononcé au cours du déjeuner, M. Giscard d'Estaing a précisé que la détente implique un sentiment de sécurité et d'équillière, et souligné, indiquet-on à l'Elysée, la a contribution Mercredi, M. Gromyko avait été et d'équillère, et souligné, indique-t-on à l'Elysée, la « contribution qu'apporte à la politique de coopé-ration les rencontres périodiques « au sommet » entre dirigeants de l'Union soviétique et de la France ». De même source, tou-tefois, on ajoute qu'aucune date n'a été fisée pour un éventuel voyage de M. Brejnev à Paris.

Les entretiens entre M. Sauvagnargues et son collègue sovié-tique, commencès dans la matinée en session restreinte, et poursuivis l'après-midi par une réunion élargie des deux délégations, ont porté notamment sur les pro-blèmes du Proche-Orient, M. Gromyko s'est montré sévère pour la politique des Etats-Unis dans la région, critiquant notamment la région, critiquant notamment la présence de navires américains au large des côtes du Liban. Se prononçant pour l'intégrité terri-toriale et l'indépendance de ce pays, il a parlé en termes favo-rables du rôle de la Syrie — l'Union soviétique en est informée au moins dans les grandes lignes — sans pour autant ceutionner

 sans pour autant cautionner formellement toutes les initiatives de Damas. L'échange de vues sur ce problème, devait déclarer dans la soirée M. Sauvagnargues, a été «intense et anime». M. Gromyko a évoqué la propo-sition soviétique de tenir des amon soviemque de tenir des conférences paneuropéennes sur les problèmes d'environnement, de transports ou d'énergie. Du côté français, on a fait valoir que la commission économique pour l'Europe, qui siège à Genève sous l'autorité des Natione unles est

déja salsie de questions ana-logues, et qu'il lui appartient de décider si des réunions sont souhaitables hors de ce cadre. Dans le toast qu'il a prononce au diner offert mercredi soir au Quai d'Orsay, M. Sauvagnargues a rappelé que la coopération

principe permanent de la politique etrangère de la France, po-litique d'indépendance et de paix litique d'indépendance et de paix.

Loin de passer au second plain
dans les périodes d'agitation
politique et de remous économiques, telles que celle que le
monde traverse actuellement, cette
coopération et ce dialogue avec
l'Union soviétique n'en prennent
pour nous que plus de valeur ».

« Sans ignorer le débat qui
s'est ouvert depuis quelque temps
dans certains pays sur le caractère indivisible de la détente, a
dit encore le ministre français. dit encore le ministre français, la France, pour sa part, est ré-solue à poi-suivre activement la

solue à poi suivre activement la politique de étente...»

Dans sa r , onse, M. Gromyko a fait valci que « de nouveaux efforts soi à lecessaires afin de rendre un Libactère bréversible » à la détenté. Parlant de l'importance à cet égard des questions militaires et du « rôle et de la responsabilité les puissances nucléaires ». Il s'est dit satisfalt que « l'échange de vues soviéto-français s'étend à cet ensemble de problèmes importants.

Reprenant l'appréciation portée

Reprenant l'appréciation portée par M. Brejnev au vingt-cinquième congrès du P.C. soviétique sur les relations avec la France (juge-ment qui, on le sait, provoque des irictions entre Moscou et le P.C. français), M. Gromyko a dit : «Nos e forts communs en faveur de la détente ont constitué le pivot autour duquel s'est formée la coopératios. soviéto-française. C'est dans ce sens qu'on peut, en effet, parler du caractère spécial de nos rapports. Et nous ne dépassons pas la mesure lorsque nous les evaluons ainsi. »

Tant M. Gromyko que M. Sauvagnarques ont évoqué le voyage du général de Gaulle à Moscou pendant l'été de 1966, il y a dix ans cette année. Du côté français, on sou aite marquer cet anniver-saire donnant plus de relief à la ses on de la « grande commis-sion » de coopération francosovietique, qui aura lieu en juillet. M. T.

a liberté d'er forer pour les julis d'URS ca a été déployée, merque au sommet, de l'Arc de phe pendant quelques minimo des militants du Comité on galement manflesté quelques instants devant les locaux de franco-soviétique « répond à un l'Intourist, place de l'Opéra.



(Dessin de KONK.)

# **COURS RICHELIEU**

Enseignement secondaire privé

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Renseignements: Tél. 380.53.00 et 754.26.65 JEUNES GENS - JEUNES FILLES Externat ~ Demi-Pension

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL

10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris les nouvelles 6 cylindres 754.91.64 IMPORTANTS ATELIERS SPÉCIALISES 755.62.29

#### Le 1<sup>er</sup> mai à Paris

#### les étudiants en grève PARTICIPERONT AU DÉFILÉ C.G.T.-C.F.D.T.

Deux défliés sont prévus, à Paris, à l'occasion du 100 mai :

· A 16 HEURES, de la place de la Bastillo à l'Hôtel de Ville, à l'appel de l'union des syndicats confédéres Force ouvrière de la région parisienne. Aucune organisa-tion politique n'a appelé ses mili-tants à soutenir cette manifestation, à l'égard de laquelle même les militants F.O. de Lutte ouvrière se déclarent réservés, dans la mesure où elle leur apparait surtout comm une opération auti-C.G.T. et auti-C.F.D.T.

• A 15 HEURES, de la place de la Bastille à la place de l'Opèra, par la République et les grands boulevards, à l'appel de l'union des syndicats C.G.T., de la région parisienne et de l'union régionale parisienne C.F.D.T. Seize organisations syndicales de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), ainsi que l'UNCAL, et la constination des collères d'enet la coordination des collères d'en seignement technique ont aus-appelé à la manifestation.

Les étudiants en grève sont una-nimes pour se joindre à ce cortège syndical. Mais, alors que l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau) (minoritaire à la c coordination nationale a des 27 et 28 avril) demande de faire du 1" mai « une grande journée de manifestation en convergence avec les enseignants, les lycéens, les collégiens, la jeunesse travailleuse, les travailleurs en lutte », les organisa-tions d'extrême gauche : Ligue com-muniste révolutionnaire, Révolution, Mouvement d'action syndi-cale (proche de la C.F.D.T.) et l'UNEF-Unité syndicale (majoritaires à la coordination), ont décidé de manifester que côtés des travailleurs et des comités de soldats dans un cortège autonome étudiant à l'inté-

rieur du cortège syndical ». Des représentants des quatre par-tis de gauche (P.C., P.S., P.S.U. et radicaux de gauche), invités par les organisations à participer au défilé seront aussi présents.

Parmi les monvements d'extrême communiste gauche ouvrière et po-pulaire (OC-GOP) ont appelé leurs militants à s'intégrer au cortège dans les groupes syndicaux. En re-vauche, la Ligne communiste révo-lutionnaire a demandé à ses militants de manifester en queue du cortège syndical sous leurs propres banderoles. Lutte ouvrière n'a pas

donné de mot d'ordre.

• UN TROISIEME DEFILE pourrait avoir lieu samedi matin à l'appel de l'Humapité rouge et du parti communiste révolutionnaire nistes et les réformistes qui dominent les grandes centrales ouvrières n

● Explosion dans une usine de Gennevilliers: vingt - six blessés. — Vingt-six employés d'une usine de conditionnement de peintures et de vernis, située boulevard Louise-Michel à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), ont été blessés, ce jeud matin 29 avril, lors d'une explosion qui s'est lors d'une explosion qui s'est. de Genneviltiers : vingt - siz blesséz. — Vingt-six employés d'une usine de conditionnement de peintaires et de vernis, située boulevard Louise-Michel à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), ont été blessés, ce jeudi matin 29 avril, lors d'une explosion qui s'est produite à 9 h. 15 dans un atelier de l'établissement. Trois des victimes ont été gravement atteintes.

 $\mathbf{NICOLL}$ 

"le franglais"

way of life.

SESSION EXTRAORDINAIRE A LUXEMBOURG

#### Nouvelles propositions de la Commissi pour freiner les dépenses agricoles

De notre envoyé spécial

Laxembourg (Communautés européennes). - Les ministre l'agriculture de la C.E.E. tiennent une session extraordinaire ce ; à Luxembourg, à la demande de la Commission. Leurs delibéro doivent porter sur les mesures à prendre pour enrayer la progre vertigineuse des dépenses qui résultent, pour le Fonds eurc d'orientation et de garanties (FEOGA), de la dépréciation accé de la livre sterling et de la lire italienne. Pour y parvenir, la ( mission propose aux Neuj d'aménager le système des « mon: compensatoires » actuellement en place. Le caractère très techr des mesures préconisées ne doit pas cacher leur portée politique

Pour M. Christian Bonnet, en particulier, la partie qui va se jouer est d'une nature très large-ment politique, et cela pour deux raisons. Les aménagements pro-posès par M. Lardinois (membre de la Commission, chargé des questions expresses) effi de réglide la Commission charge des questions agricoles) afin de réali-ser des économies ne présentent guère que des inconvénients pour les agriculteurs français, surtout pour ceux qui exportent, mais aussi pour les viticulteurs. Ceux-ci risquent fort de voir bientôt la concurrence italienne artifi-clellement ravivée.

D'autre part, la forte progression des dépenses, que l'on cherche maintenant à arrêter. contribuera. si l'on n'y prend garde, à détériorer encore l'image de marque de la politique agricole commune et à paraiyser davan-tage sa gestion. Pour comprendre le déroule-

ment des débats à Luxembourg, quelques explications techniques sont nécessaires. Afin de neutra-liser les effets commerciaux du désordre monétaire et de préser-ver ainsi l'unité du marché, la C.E.E. a mis en place un dispositif complexe de montants compen-satoires. Pour les pays membres, surtout l'Allemagne, dont la devise s'est appréciée, ces mont ant s compensatoires jouent comme des taxes à l'importation et des sub-ventions à l'exportation. Pour ceux dont la monnaie s'est, au contraire, dépréciée (l'Italie, le Royaume-Uni, l'Irlande et, dans une moindre mesure, la France), ils jouent comme des taxes à l'exportation et des subventions à l'importation. Les taxes ainsi percues aux frontières sont re-cueillies par le FEOGA, et les subventions payées par lui. Le solde de ces mouvements de fonds est fortement négatif pour la caisse commune et risque surtout de le devenir de façon considé-rable du fait de la très forte dépréciation récente de la livre sterling et de la lire, si les choses sont laissées en l'état. Italie et Royaume-Uni importent beaucoup plus de produits agricoles qu'ils n'en exportent. Dans le cas de ces deux pays, le jeu des montants compensatoires coûte donc nette-ment plus cher au FEOGA qu'il ne lui rapporte.

la Commission à réclamer la Commission à réclamer gouvernements membres des gets supplémentaires consic bles. Cette progression est cant plus catastrophique l'ensemble du budget de l'Eu verte est désormais placé surveillance, et que pourra ainsi être rédultes les aide l'exportation ou à la moderr tion des structures indispense à la bonne gestion du Ma à la bonne gestion du Ma commun agricole.

Deux des propositions de Commission visent à réduire montants compensatoires ag quès dans les échanges par l' lie, le Royaume-Uni et l'Irla Actuellement ceux appliqués le Royaume-Uni sont 17.4 % des prix factures : c appliqués par l'Italie de 20.6 en ce qui concerne les prod laitiers et la viande, et de 27.1 en ce qui concerne les cérés les œufs, la volaille, le sucre e

#### La «lire verte»

La Commission propose dévaluer la « lire verte » de 6 L'opération consiste à partie ment répercuter sur les prix a coles italiens la dépréciation la monnaie nationale, autrem dit à les augmenter. en l'occ rence de 6 %. Les monta compensatoires se trouverai alors diminués d'autant. U telle actualisation des prix, p faitement conforme à la logi économique, a déjà été effect à plusieurs reprises en Italie. dernière fois lors de la fixat des prix de campagne. Elle r gêner les exportateurs franç puisque les subventions accord à leurs acheteurs italiens trouveraient redultes. Dans sens inverse, celui des ventes liennes à la France, elle ris de soulever de nouvelles di cultés sérieuses dans les éch montant compensatoire en Ita qui joue alors comme une tax du joue alors comme une tax l'exportation, rendrait plus e modes les ventes de vins liens à la France, et cela d'aut plus que, en l'absence de : garantis pour le vin, l'actual e tion des prix officiels en Itali-se traduirait pas forcément c ce secteur par une augments des prix de marché. Auss Commission, peu soucieuse raviver la guerre franco-italie des derniers mois, suggère que cune décision ne soit prise maintenant au sujet de la fi dont seront aménagés les nantenant sur sujet de la fi dont seront aménagés les nantents de la figure de la dont seront amenages les n tants compensatoires sur le au début de la prochaine c pagne, en décembre 1976. Cej dant, elle ne propose pas maintenant une exclusion vin de sa proposition, ce regrettent les Français. La seconde mesure précoi par Bruxelles aurait, pour agriculteurs français des inco

par Bruxelles aurait, pour agriculteurs français, des inco nients analogues, venant s'ajc aux précédents. En vertu du tème actuel les montants com satoires appliqués dans les éc ges sont inférieurs de 1,5 % ges sont inierieurs de 1,5 % taux de dépréciation moné observé sur le marché des c ges ; si, par exemple, la d de la lire est de 25 %, le tant compensatoire sera de 23 La Commission propose d'él cette franchise dans le casmantaire compensatoires. cette franchise dans le car montants compensatoires a qués par l'Italie, le Royaum et l'Irlande. Dans notre exe le montant compensatoire rait être ainsi limité à 21 7 telle réduction diminuerait tant les facilités actuelle consenties aux négociants it pour acheter des produits çais. M. Bonnet regrettera e que l'élargissement de la chise ne soit pas proposé l'ensemble des pays à mo dépréciée. Si elle etait app à la France, la taxe actuelle perçue à l'exportation de pr perçue à l'exportation de pragricoles français (pour con ser la dépréciation du fran

PHILIPPE LEMAIT





1, rue du Louvre, Paris 1"

mero Laurre 260,34,35

